Lv 44660/3

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN
FACULTE DE PHILOSOPHIE, ARTS ET LETTRES
DEPARTEMENT D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE L'ART

L'encadrement des peintures dans les anciens Pays-Bas méridionaux au XVIIe siècle

Répertoire des œuvres examinées

I

Elisabeth Bruyns

Promoteur : Professeur H. Verougstraete
Co-promoteur : Professeur K. Van der Stighelen

Thèse présentée en vue
de l'obtention du grade
de Docteur en Histoire,
art et archéologie

Année académique 2009-2010
Louvain-la-Neuve

LV
44660
13

Introduction

Nous présentons ici les observations effectuées sur des œuvres peintes sur bois, sur toile ou sur cuivre, datées de la fin du XVIe siècle au début du XVIIIe siècle. Ces œuvres sont conservées dans divers musées, institutions religieuses et collections privées. La plupart ont été très peu étudiées. Lorsqu'elles sont illustrées dans des publications, c'est le plus souvent sans cadre, à moins que ce dernier complète la signification de l'œuvre, lorsqu'il porte une inscription par exemple, ou à moins qu'il s'agisse d'un triptyque. Même dans ce dernier cas, il arrive également que les cadres ne figurent pas sur les illustrations.

La photothèque en ligne de l'IRPA nous a été très utile dans nos recherches. Toutefois, nous déplorons que la majorité des clichés d'œuvres du XVIIe siècle soient coupés au bord de la peinture et ne permettent donc pas d'émettre une opinion sur l'encadrement. Cette documentation photographique nous a permis de constater des modifications de l'encadrement de certaines œuvres au cours du XXe siècle. Une photographie prise en 1947 d'un triptyque conservé à la cathédrale Saint-Bavon de Gand montre par exemple que le cadre de ce triptyque possédait un décor doré, qui est aujourd'hui surpeint en noir.

Dans plusieurs musées du pays, nous n'avons pu que constater l'absence dans les salles d'œuvres flamandes du XVIIe siècle possédant encore un encadrement ancien. Une prise de conscience de l'intérêt des cadres anciens est cependant à souligner en ce qui concerne les Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, où a été constitué un fichier « cadres » regroupant les oeuvres dont les dossiers contiennent des informations sur les cadres.

L'examen des œuvres a régulièrement été limité par leurs dimensions et leur état de conservation : il a dans certains cas été impossible d'observer la traverse supérieure des cadres, située trop haut, ou la traverse inférieure, lorsque l'œuvre était posée sur un autel ou un socle. Certaines œuvres en mauvais état n'ont pas pu être manipulées et l'observation a dans ce cas été limitée à la face et aux tranches du cadre. Le degré de précision des notices a donc été conditionné par l'accessibilité des œuvres.

Dans les églises que nous avons visitées, nous avons évidemment examiné toutes les peintures exposées. Dans de nombreux cas, il nous a cependant été impossible de juger de l'originalité de leur encadrement. Les œuvres du XVIIe siècle conservées dans des édifices religieux sont souvent de grand format et suspendues assez haut. Il était donc difficile (voire inenvisageable) de les dépendre. La sélection des œuvres présentées dans cette partie de notre répertoire s'est donc souvent faite sur base d'ornements que nous avons pu comparer à ceux d'autres cadres étudiés (feuilles ou oves sculptés, décors dorés). De nombreux cadres noirs et dorés n'ont pas été retenus car les conditions d'observation n'étaient pas suffisamment bonnes pour émettre un avis sur leur datation. En raison de ces difficultés d'accès, les notices de cette partie sont pour la plupart plus succinctes que celles des œuvres conservées dans les musées. En ce qui concerne les œuvres insérées dans des autels, nous avons considéré principalement l'encadrement qui jouxte la peinture et non l'autel dans son ensemble. Dans la majorité des cas, une brève description de l'autel est toutefois insérée dans la notice.

Nous souhaitions également élargir notre recherche aux collections privées, conservées notamment dans des châteaux. Les quelques tentatives dans cette voie nous ont montré que là aussi, de nombreux cadres ont été remplacés. Nous espérons toutefois pouvoir continuer à l'avenir nos investigations dans ce domaine.

BIBLIOTHECA VATICANA

Plusieurs œuvres de Rubens sont présentées. Un chapitre particulier de notre étude est en outre consacré à l'encadrement des œuvres de ce peintre.

Liste des œuvres examinées

Au début de la liste, sont regroupés les tableaux du XVIIe siècle publiés dans l'ouvrage *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles*[1], ouvrage dans lequel les auteurs ont pris le parti d'intégrer quelques cas dépassant les limites chronologiques qu'ils s'étaient fixés. Les schémas réalisés à partir de ces tableaux sont empruntés à cet ouvrage. Suivent les œuvres que nous avons examinées dans des musées et institutions religieuses et enfin quelques œuvres faisant partie de collections privées. Les lieux de conservation sont classés alphabétiquement et chaque lieu a reçu une abréviation, qui permet un renvoi rapide aux notices dans notre texte.

Pour chaque lieu de conservation, les œuvres sont classées chronologiquement. Cette classification chronologique peut être relativement large, beaucoup d'œuvres n'étant pas datées précisément ou pas attribuées. En premier lieu, nous présentons les œuvres datées, puis celles qui ont reçu une attribution, en fonction de la date de naissance de leur auteur présumé et enfin celles qui sont datées de façon plus vague, par exemple « XVIIe siècle » ou « début XVIIe siècle ». Les cadres « douteux », ou « exclus » sont regroupés à la fin de chaque partie consacrée à un lieu de conservation. Ont reçu cette qualification de cadres « douteux » des encadrements qui nous semblent anciens, mais dont nous n'osons pas affirmer qu'ils le sont. Les cadres « exclus » concernent des œuvres de grands maîtres tels que Rubens, dont les encadrements ont manifestement été remplacés.

A. TABLEAUX PUBLIES dans l'ouvrage *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles* (Cadres et supports)

1. Bruges, Musée de la Poterie, Anonyme, *Triptyque des saintes femmes au tombeau*, 1564-1645 (inv. OP 109 I)
2. Bruges, Musées Communaux, Anonyme brugeois, tableau dit *De Beer*, avant 1604 (inv. O.1313)
3. Louvain, Eglise Saint-Pierre, Judocus Van der Baren, *Triptyque de saint Yves*, 1607
4. Bruges, Musée de la Poterie, Pierre Claeissens (?-1623), *Onze-Lieve-Vrouw van het boompje*, 1608 (inv. OP 45 I)
5. Bruges, Musée de la Poterie, Anonyme, *Triptyque avec Vierge et Enfant et donatrice, soeur Van der Straelen*, vers 1611 (inv. OP 103 I)
6. Collection privée, Boechout, Frères Alexiens, Anonyme brabançon, *Triptyque de la crucifixion*, 1615
7. Bruges, Hôpital Saint-Jean, Pierre Claeissens le Jeune (?-1623), *Portement de croix*, 1616 (inv. OSJ 201).
8. Collection privée, Liège, Monogrammé I.F., *La montée au calvaire*, 161[?]
9. Bruges, Musée de la Poterie, Anonyme, *Dernière cène*, XVIIe siècle (inv. OP 42 I)

B. MUSEES

Anvers, Maagdenhuismuseum (Anvers.M)

1. Pieter Pourbus (1523/1524-1584), *Portrait d'Eleonora van Schoonbeke*, 1581, cat. 32
2. Frans Pourbus le Jeune (1569-1622), *Portrait de Jacob van Beygom,* 1596, cat. 11

---

[1] H. VEROUGSTRAETE-MARCQ et R. VAN SCHOUTE, *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles*, Heure-le-Romain, 1989.

3. Frans Pourbus le Jeune (1569-1622), *Portrait de Truijke Verbeeck*, 1597, cat. 5
4-5. Anonyme, *Deux volets d'un triptyque : Jacob de Vergnies et sa famille*, ca.1615, cat. 61-62
6. Anonyme, *Portrait d'un jeune homme*, 1635, cat. 3
7. Maarten Pepijn (1575-1642/1643), *Jésus apparaît aux pécheurs*, 1637, cat. 99
8. Anonyme, *Portrait d'une femme âgée*, 1656
9. Otto Van Veen (1556-1629), *Triptyque de l'adoration des bergers*, cat. 95
10. Theodoor Van Loon (1581/1582-1667), *Repas avec les pèlerins d'Emmaüs*, cat. 38
11. Pieter Lastman (1583-1633) (entourage de ?), *La multiplication des troupeaux de Jacob*, cat. 4
12. Gérard Seghers (1591-1651), *Portrait du prêtre Joannes Goeyvaerts*
13. Cornelis Schut (1597-1655), *Assomption*, cat. 144
14-15. Attribués à Claessens, *Vera effigies* et *Visage de la Vierge*, datés 1601-1650
16. Anonyme, *Saint Joseph tenant l'Enfant Jésus*, XVIIe siècle

Cadre douteux
17. Attribué à Cornelis De Vos (1585-1651), *Orpheline en train de coudre*, cat. 1

Anvers, Musée royal des Beaux-Arts (Anvers.BA)
1. Hendrik Van Balen, Jan Breugel de Velours, Frans Francken le Jeune et Sebastiaan Vranckx, *Blason de la Chambre de rhétorique « De Violiere »*, 1618, inv. 366

Cadre douteux
2. Hendrik Van Balen l'Ancien (1575-1632), *Volets de l'épitaphe de Philips Heemsen et Anna van Eelen*, peu après 1622, inv. 361-364

Ath, Musée d'Histoire et de Folklore (Ath.H&F)
1. Attribué à Léonard de Vinci(??), *Mariage mystique de sainte Catherine*, XVIe siècle, inv. 231
2. Attribué à Maarten De Vos (1532-1603), *Triptyque de la transfiguration*, inv. 284
3. Attribué à Frans Francken I (1542-1616), *Adoration des mages*, inv. 18
4. Anonyme, *Procession des sœurs augustines*, XVIIe siècle, inv. 232
5. Anonyme, *Sainte Catherine de Sienne*, fin XVIIe siècle, inv. 203

Bruges, Musée Groeninge (Bruges.G)
1. Anonyme flamand, *Le fils prodigue*, 1ère moitié XVIIe siècle, inv. 0.1355
2. Gaspar-Peter Verbruggen le Jeune (1664-1730), *Bouquet de fleurs*, inv. 0.236 (cadre de Laurent Van der Meulen (1645-1719))

Cadres douteux
3. Gaspar-Peter Verbruggen le Jeune (1664-1730), *Bouquet de fleurs*, inv. 0.1496
4. Anonyme, copie du XVIIe siècle d'après Jacques De Gheyn (1565-1629), *L'arbalétrier et la jeune fille*, inv. 0.1640
5-8. Anonyme, variante et copies du XVIIe siècle d'après Peter Paul Rubens (1577-1640), *Quatre tableaux de la vie de Marie*, inv. 0.60-61 ; 0.63-64
9. Anonyme, copie du XVIIe siècle d'après Gaspar De Crayer (1582-1669), *Portrait équestre du Cardinal-Infant Ferdinand d'Espagne*, inv. 0.404
10. Anonyme, copie d'après Jan Van den Hoecke (1611-1651), *Portrait équestre de l'archiduc Léopold-Guillaume*, inv. 0.389

Cadres exclus
11. Anonyme flamand, *Repos durant la fuite en Egypte*, XVIIe siècle, inv. 0.381
12. Anonyme flamand, *Cerf attaqué par un chien*, XVIIe siècle, inv. 0.1549

Bruges, Musée de la Poterie (Bruges.P)
1. Anonyme, *Christ en croix sur une toile représentant quatre scènes de la passion*, XVe siècle (Christ en croix) et XVIIIe siècle (scènes de la passion), inv. o.P181.I-V
2 et 3. Attribués à Antoon Claeissens (1536 ?-1613), *Le Christ et la Vierge*, 1591-1600, inv. o.P111.I et o.P112.I
4. Anonyme, *Flagellation*, XVIe siècle, inv. o.P69.I
5. Anonyme, *Jésus au jardin des oliviers*, XVIe (XVIIe ?) siècle, inv. o.P67.I
6. Anonyme, *Ex-voto de Pieter Pieters*, 1616
7. Attribué à Erasme II Quellin (1607-1678), *Tentation de saint Antoine*, 1645
8. Anonyme, *Saint Augustin*, 1647, inv. o.P68.I
9. Anonyme, *Portrait de soeur Barbara Happaert*, 1661, inv. o.P83.I
10. Anonyme (Jan Maes (vers 1620-1677) ?), *La Vierge, saint François et sœur Francisca Dierkens*, 1667, inv. o.P121.I
11. D'après Frans Francken II (1581-1642), *Les sept œuvres de miséricorde*, XVIIe siècle, inv. o.P58.I
12. Anonyme, *Portrait de l'Archiduchesse Isabelle*, XVIIe siècle, inv. o.P114.I
13. Anonyme, *Annonciation*, XVIIe siècle, inv. o.P71.I
14. Anonyme, *Christ en croix avec Marie, Jean et Marie-Madeleine*, XVIIe siècle, inv. o.P115.I
15. Anonyme, *Jésus bafoué par les Juifs*, XVIIe siècle, inv. o.P120.I
16-17. Anonyme, *Paire de bouquets de fleurs*, XVIIIe siècle, inv. o.P70 (a) et (b).I

Cadres douteux
18. Anonyme, *Descente de croix*, XVIe (XVIIe ?) siècle, inv. o.P46.I
19. Nicolaas Vleys (avant 1670-1703), *Vue de Rome*, 1695, inv. o.P19.I
20. Lodewijk De Deyster (1656 ?-1711), *Repos pendant la fuite en Egypte*, inv. o.P52.I
21. Anonyme, *Vision de saint François d'Assise*, XVIIe siècle, inv. o.P54.I
22. Anonyme, *Saint Idesbald*, XVIIe siècle
23. Anonyme, *Notre-Dame de Regula*, XVIIe siècle, inv. o.P154.I
24. Anonyme, *Portement de croix*, XVIIe siècle, inv. o.P119.I
25. Anonyme, *Vision de sainte Agnès de Montepulciano*, XVIIe (XVIIIe ?) siècle, inv. o.P117.I

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (Bruxelles.BA)
1. Ecole des Pays-Bas méridionaux, *Le Christ, la Vierge et quatre donateurs implorant le Père éternel*, 1589, inv. 694
2. Ecole des Pays-Bas méridionaux, *Volet gauche d'un triptyque du Jugement dernier*, fin XVIe siècle, inv. 82
3. Ecole des Pays-Bas méridionaux, *Enterrer les morts*, fin XVIe siècle, inv. 680
4. Antoon Sallaert (franc-maître à Bruxelles en 1613-Bruxelles 1650), *La glorification du Nom de Jésus*, inv. 174
5. Ecole des Pays-Bas méridionaux, *Scène de la vie d'un saint martyre ?*, XVIIe siècle, inv. 674
6-7. Deux albâtres : Ecole des Pays-Bas méridionaux, Malines, *L'adoration des bergers*, vers 1600, inv. 476 et Ecole des Pays-Bas méridionaux, Malines, *Jésus au jardin des oliviers*, début XVIIe siècle, inv. 477

Cadres douteux
8-10. Trois peintures de Theodoor van Loon (1581/1582-1667) : *La Vierge et l'Enfant entre saint Jean-Baptiste et saint Jean l'évangéliste*, inv. 6146 ; *Saint Hubert recevant l'étole*, inv. 6147 ; *La conversion de saint Hubert*, inv. 6148
11. Pieter van der Plas (±1595-±1650 ou 1661 ?), *Les membres d'une confrérie bruxelloise agenouillés devant la Vierge*, 1647, inv. 208
12. Ecole des Pays-Bas méridionaux, *Portrait de Philippe Emmanuel de Croÿ, comte de Solre (1613-1670)*, 2nde moitié XVIIe siècle, inv. 325
13. Ecole des Pays-Bas méridionaux, *Christ en gloire avec trois donateurs/ Tableau d'une confrérie des œuvres de miséricorde*, XVIIe siècle, inv. 389

Copenhague, Chambre d'hiver du Château de Rosenborg (Rosenborg)

Gand, *Bijloke* (Gand.B)
1. Anonyme, *Portrait d'un roi de la gilde Saint-Sébastien de Gand*, 1639(?), inv. 730

Hasselt, Musée Communal Stellingwerff-Waerdenhof (Hasselt.S-W)
1. Thomas Morren, *Portrait de Maria van Elsrak (1571-1640)*, 1623, inv. 2003.0234.00
2. Thomas Morren, *Portrait d'Herman II Vuskens (1587- ?)*, 1624, inv. 1979.0065.00

Cadre douteux
3. Thomas Morren, *Portrait d'Arnold van Elsrak (1573-1637)*, 1623, inv. 2003.0233.00

Lessines, Musée de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose (Lessines.N-D)
1. Anonyme, *Allégorie de la Vie Religieuse*, (2nde moitié) XVIe siècle, inv. TA 0080
2. (Entourage de) Pieter Pourbus (1523/1524-1584), *Adoration des bergers*, 2nde moitié XVIe siècle
3. Anonyme, *Le Christ ressuscité apparaissant à sa mère*, XVIe siècle (XVIIe siècle ?), inv. TA 0074
4. Anonyme, *Chef de saint Jean-Baptiste*, ca.1600
5. Anonyme, *Vanité*, 1606, inv. TA 0018
6. Anonyme, *Triptyque de la crucifixion*, 1611, inv. TA 0028
7. Anonyme, *Jésus chez Simon le Pharisien*, après 1617
8. Anonyme, *Sainte Jacqueline*, 1635, inv. TA 0057
9. Anonyme, *Sainte Anne enseignant à la Vierge*, après 1637-1638
10. Anonyme, *Portrait de Charles Dubois*, 1652, inv. 107
11. *Cadre du portrait de Jeanne Duquesne*, portrait daté 1653, inv. TA 0088
12. Anonyme, *Portrait de Théodore Van Deel, chanoine de Tournai*, 1660, inv.120
13. Anonyme, *Portrait de Pierre Lambelin*, 1668, inv.104
14. Anonyme, *Saint Eloi guérissant les pestiférés*, 1670
15. *Cadre du portrait de la prieure Marguerite Gonthier*, portrait daté 1677, inv. TA 0089
16. Anonyme, *La multiplication des pains*, début XVIIe siècle
17. Anonyme, *Portrait d'un saint*, XVIIe siècle, inv. TA 0069
18-19. Anonyme, *Paire de paysages*, XVIIe siècle, inv. TA 0061-0062
20. Anonyme, *Marie-Madeleine méditant*, XVIIe siècle
21. Anonyme, *Sainte Monique*, XVIIe siècle
22. Anonyme, *Adoration des mages*, XVIIe siècle
23. Anonyme, *Marie-Madeleine en prière*, XVIIe siècle, inv. TA 0099
24. *Montants et traverses d'un cadre*, XVIIe siècle

25. Anonyme, *Vue de ville*, XIXe siècle (XVIIe siècle ?), inv. 2505
26-27. François Hotton (?), *Deux médaillons dans une guirlande de fleurs*, XXe siècle (XVIIe siècle ?)
28-29. Anonyme, *Deux armoires à reliques*, 1646 et 1ère moitié XVIIe siècle
30. *Cycle de peintures du réfectoire*, XVIe-XVIIIe siècle

Cadres douteux
31. Anonyme, *Lamentation autour du corps du Christ*, XVIe siècle, inv. TA 0067
32. Anonyme, *Vierge à l'Enfant*, après 1617, inv. TA 0013
33. Anonyme, *Sainte Marguerite*, daté 1659 (?), inv. 2483
34. Anonyme, *Portrait de saint François ?*, XVIIe siècle
35. Anonyme, *La sainte famille*, XVIIe siècle, inv. TA 0008

Lille, Palais des Beaux-Arts (Lille.BA)
1. Karel van Ieper, *Portrait de Joannes de Zomere*, 1613, inv. P851

Turnhout, Hôtel de Ville (Turnhout.HdeV)
1. Daniel Mytens le Jeune (1644-1688), *Portrait de Maria van Zimmeren*, ca.1683
2. Frans Van Stampart (1675-1750), *Portrait de Charles VI*, avant 1730
3. Frans Van Stampart (1675-1750), *Portrait de Frédéric-Guillaume II*, 1ère moitié XVIIIe siècle

Turnhout, Musée du Béguinage (Turnhout.B)
1. Anonyme, *Déploration*, XVIe siècle
2. Anonyme, *Vierge à l'Enfant*, 2nde moitié du XVIe siècle (ou à partir de 1650-1651 ?)
3. Anonyme, *Vierge à l'Enfant*, 2nde moitié du XVIe siècle
4. Anonyme, *La femme adultère*, fin XVIe-début XVIIe siècle
5. Anonyme, *Laissez venir à moi les petits enfants*, fin XVIe-début XVIIe siècle
6. Anonyme, *Christ aux outrages*, 1614 ou après
7. Anonyme, *Triomphe de la Sainte Eglise*, 1620
8. Anonyme, *Portrait de Joannes Mermans*, 1682
9. Anonyme, *Jésus chez Marthe et Marie*, XVIIe siècle
10. Anonyme, *Sainte Cécile*, XVIIe siècle
11. Anonyme, *Sainte Begge*, XVIIe siècle
12. Anonyme, *Repas avec les pèlerins d'Emmaüs*, XVIIe siècle
13. Anonyme, *Nature morte*, XVIIe-XVIIIe siècle
14. Anonyme, *Crucifixion*, XVIIIe siècle

Cadres douteux
15. Anonyme, *Buste d'un soldat*, XVIIe-XVIIIe siècle
16. Anonyme, *Tête de saint Pierre*, XVIIe-XVIIIe siècle

Ypres, Centre public d'aide sociale et Musée de l'Hospice Belle (Ypres.B)
1. Karel van Ieper, *Baptême du Christ*, 1600, inv. MGB 7
2. Karel van Ieper, *Daniel dans la fosse aux lions*, 1600-1625, inv. MGB 16
3. Anonyme, *Tentation de saint Antoine*, 1600-1640, inv. MGB 12
4. Anonyme, *Dernière cène*, ca.1600 ou fin XVIIe-début XVIIIe siècle, inv. MGB 13
5. Anonyme, *Portraits de deux sœurs de l'hospice Saint-Jean*, 1625, inv. MGB 15
6. Anonyme, *Triptyque de la Vierge à l'Enfant avec deux donatrices*, 1572-1689
7. Anonyme, *Notre-Dame des sept douleurs*, XVIIe siècle, inv. MGB 165

8. Anonyme, *Paysage avec le baptême du Christ*, 2nde moitié XVIIe siècle, inv. MGB 157

Cadre douteux
9. Anonyme, *Vierge*, XVIIe siècle

C. EGLISES

Alost, Eglise Saint-Martin (Alost.S-M)

1. Anonyme (Maarten De Vos (1532-1603) ?), *Jésus Salvator Mundi*, (2nde moitié) XVIe siècle

Cadres douteux
2. Peter Paul Rubens (1577-1640), *Jésus désigne saint Roch comme saint protecteur contre la peste*, ca.1624
3. Anonyme (Jan Van Cleef (1646-1716) ?), *Conversion de saint Hubert*, (2nde moitié) XVIIe siècle
4. Jan Van Cleef le Jeune (1646-1716), *Saint Aubert de Kamerijk partage le pain*, 1701
5. Jan Van Helmont (1650-après 1714), *Tentation de saint Antoine*, XVIIIe siècle (ca.1700)

Anvers, Cathédrale Notre-Dame (Anvers.C)

1. Anonyme, école flamande, *Pierre défait les cordes autour des mains et des pieds de Lazare*, fin XVIe siècle, inv. JVDN E.44

Cadres douteux
2. Peter Paul Rubens (1577-1640), *Epitaphe de Jan I Moretus*, 1611-1612, inv. JVDN E.11.-13
3. Anonyme, école flamande, *Jésus tombe sous la croix*, (2e quart) XVIIe siècle, inv. JVDN E.64.

Cadres exclus
4. Peter Paul Rubens (1577-1640), *Triptyque de l'érection de la croix*, 1609-1610, inv. JVDN E.5-E.7
5. Peter Paul Rubens (1577-1640), *Triptyque de la descente de croix*, 1611-1614, inv. JVDN E.8-10.
6. Peter Paul Rubens (1577-1640), *Assomption*, 1625-1626, inv. JVDN E.14.

Anvers, Chapelle de l'Hôpital Sainte-Elisabeth (Anvers.S-E)

1. Godfried Maes l'Ancien (1649-1700), *Assomption*, 1682
   Frans Francken II (1581-1642), Deux portes de sacristie
2. Anonyme, *Christ en croix avec la Vierge, saint Jean et Marie-Madeleine*, XVIe siècle

Cadres douteux
3. Jan Cossiers (1600-1671), *Vierge à l'Enfant avec sainte Anne*
4. Jan Boeckhorst (1604-1668), *Saint Charles Borromée s'agenouille devant la Vierge à l'Enfant*

Anvers, Eglise Saint-André (Anvers.S-A)

1-3. Otto Van Veen (1556-1629), *Trois tableaux provenant de la prédelle de l'ancien maître-autel : Vocation de Jacques et Jean, Christ rédempteur portant le globe, Vocation de Pierre et André*, 1601-1610

4. Maarten Pepijn (1575-1642/1643), *Sainte Famille*, 1ère moitié XVIIe siècle
5. Anonyme, école flamande, *La Sainte Trinité*, XVIIe siècle

Anvers, Eglise Saint-Charles Borromée (Anvers.S-CB)
Aucun cadre n'a été retenu.

Anvers, Eglise Saint-Jacques (Anvers.S-J)
1. Frans Floris de Vriendt (1520-1570), *Sainte Famille*
2. Abraham de Rijckere (1566-1599), *Epitaphe de Joannes Doncker et Magdalena Hockaert*, ca. 1591
3. Maarten De Vos (1532-1603), *Calvaire*, 1591-1610
4. Maarten De Vos (1532-1603), *Discussion entre saint Antoine et saint Paul de Thèbes*, ca.1600
5. Ambrosius Francken I (vers 1544-1618), *Triptyque de la glorification de la Vierge*, 1608
6. Hendrik Van Balen (1575-1632), *Triptyque de l'adoration des mages*, 1er quart (tiers ?) XVIIe siècle
7. Hendrik Van Balen (1575-1632), *Epitaphe, Portrait du peintre et de son épouse*, ca.1632
8. Cornelis Schut (1597-1655), *Epitaphe de Maria Geensins, Déploration*, ca.1644-1645
9. Pieter Thijs (1624-1677) (et Philippe Fruytiers (1610-1666) ?), *Monument de la famille Muntsaert, Assomption*, 1645
10. Jacob Jordaens (1593-1678), *Saint Charles Borromée et les pestiférés*, 1655
11. Peter Van Lint (1609-1690), *Saint Pierre et saint Paul se disent adieu*, 1655
12. Frans Goubau (1622-1678), *Portrait de Frans Van Bossche*, 1657 (obit daté de 1674)
13. Jan Erasmus Quellin (1634-1715), *Saint Roch de Montpellier*, 1660
14. Pieter Thijs (1624-1677), *Liste des membres de la Confrérie de la Sainte Trinité, La Sainte Trinité délivre les esclaves*, cadre sculpté par Willem Kerricx, 1691-1700

Cadres exclus
15. Jacob Jordaens (1593-1678), *Désignation de Pierre comme chef de l'Eglise*, ca.1616-1617
16. Peter Paul Rubens (1577-1640), *Chapelle Rubens, Vierge à l'Enfant entourée de saints*, 1634

Anvers, Eglise Saint-Paul (Anvers.S-P)
1. Otto Van Veen (1556-1629), *Ecce homo*, vers 1620, cadre de 1652
2. Jan Erasmus Quellin (1634-1715), *Repas avec les pèlerins d'Emmaüs*, 1674 (1703 ?)

Cadres exclus
3. Peter Paul Rubens (1577-1640), *Dispute du Saint Sacrement*, 1609
4. Peter Paul Rubens (1577-1640), *Adoration des bergers*, 1609
5-8. *Série des Quinze Mystères du Rosaire*, ca.1617 :
Arnout Vinckenborgh (vers 1590-1620), *Couronnement de Marie par la sainte Trinité*
Peter Paul Rubens (1577-1640), *Jésus est flagellé*
Antoon Van Dyck (1599-1641), *Jésus rencontre sa mère*
Jacob Jordaens (1593-1678), *Calvaire avec Marie-Madeleine et une sainte femme*

Asse, Eglise Saint-Martin (Asse.S-M)
1. Hendrik De Clerck (1570 ?-1630), *Triptyque du martyre de saint Sébastien*, vers 1617

Bruges, Cathédrale Saint-Sauveur (Bruges.C)
1.Anonyme, *Portrait de l'empereur Charles*, ca.1520 (cadre du XVIIe siècle)

2.Pieter II Claeissens (?-1623), *Triptyque de l'ecce homo*, 1609
3.Pieter II Claeissens (?-1623), *Portrait du doyen Petrus de Cuenync*, 1609
4.Anonyme, *Christ bénissant*, ca.1624

Cadre douteux
5.Anonyme, *Annonciation*, XVIIe siècle (1643 ?)

Bruges, Eglise du Béguinage (Bruges.B)
Cadres douteux
1. Jacob I Van Oost (1601-1671), *Sainte Elisabeth agenouillée devant un crucifix*
2. Jacob II Van Oost (1637-1713), *Saint Joseph et l'Enfant Jésus*

Bruges, Eglise Notre-Dame (Bruges.N-D)
1. Anonyme, *Tronc d'offrandes des pauvres*, 1590
2. Anonyme, *Distribution d'aumônes*, XVIIe siècle

Bruges, Eglise Sainte-Walburge (Bruges.S-W)
Cadres douteux
1. Pieter II Claeissens (?-1623), *Triptyque de Notre-Dame de l'Arbre Sec*, 1620
2. Anonyme, *Assomption*, XVIIe siècle
3. Anonyme, *Jésus apparaît à saint Ignace*, XVIIe siècle

Bruxelles, Cathédrale Saints-Michel et Gudule (Bruxelles.C)
1-4. Série de paysages
1. Daniel Van Heil (1604-1662), *Paysage avec une vue d'Anvers*, ca.1660
2. Lucas Achtschellinck (1626-1699), *La sainte famille en route pour la présentation au temple*, ca.1660
3. Ignace Van der Stock (1635-après 1665), *Paysage avec Notre-Dame et Jésus retrouvé*, 1661
4. Jacques d'Arthois (1613-1686), *Paysage avec la sainte famille*, 1664 (?)

Bruxelles, Eglise Notre-Dame de Bon Secours (Bruxelles.N-DBS)
Aucun cadre n'a été retenu.

Bruxelles, Eglise Notre-Dame de la Chapelle (Bruxelles.N-DC)
1. Hendrik De Clerck (1570 ?-1630), *Triptyque du martyre des saints Chrysante et Darie*, 1619

Cadre douteux
2. Anonyme, *Saint Sébastien délivré par deux anges*, ca.1686

Bruxelles, Eglise Notre-Dame du Sablon (Bruxelles.N-DS)
1. Anonyme, *Quatre arbalétriers et leurs saints patrons devant la Vierge*, 1599
2. Anonyme, *Epitaphe de I. Gilet, A. Van Meulen et P. Laura*, ca.1600

Bruxelles, Eglise Sainte-Catherine (Bruxelles.S-C)
1. Otto Van Veen (1556-1629), *Triptyque du Christ mort soutenu par Dieu le Père et donateurs*, 1er quart XVIIe siècle

Cadre douteux

2. Jan Baptist de Saive (1571-1624), *Golgotha*, 1601-1610

Bruxelles, Eglise Saint-Jean-Baptiste au Béguinage (Bruxelles.S-J-B)
1. Anonyme, *Vierge à l'Enfant*, milieu XVIIe siècle

Cadre douteux
2. Anonyme, *Jésus et la Samaritaine*, milieu XVIIe siècle

Bruxelles, Eglise Saints-Jean et Etienne aux Minimes (Bruxelles.MIN)
Aucun cadre n'a été retenu.

Bruxelles, Eglise Saint-Nicolas (Bruxelles.S-N)
Aucun cadre n'a été retenu.

Enghien, Eglise Saint-Nicolas (Enghien.S-N)
1. Anonyme, *Portrait du curé Théodore Plaenen, portrait d'un chanoine*, 1595
2. Anonyme, *Les sept œuvres de miséricorde*, 1622
3. Anonyme, *Notre-Dame de Messines implorée par la comtesse Adèle*, peinture : 1er tiers XVIIe siècle, cadre : fin XVIIe-début XVIIIe siècle

Furnes, Eglise Sainte-Walburge (Furnes.S-W)
1. Anonyme, école flamande (Karel van Ieper ?), *Triptyque de l'adoration des bergers*, 1602
2. Anonyme, école flamande, *Triptyque du couronnement de la Vierge*, 1ère moitié XVIIe siècle

Gand, Cathédrale Saint-Bavon (Gand.C)
1. Anonyme, *Triptyque de la famille De Vos*, 1604

Cadre exclu
2. Peter Paul Rubens (1577-1640), *La conversion de saint Bavon*, 1623-1624

Kortenbos, Basilique Notre-Dame (Kortenbos.N-D)
1. Anonyme, *Guérison miraculeuse de Gertrudis Joris*, ca.1650-1660 (ou ca.1700 ?)
2. Anonyme, *Guérison miraculeuse d'Antonius Vannes*, 2nde moitié XVIIe siècle (ou 1691-1700 ?)
3. Anonyme, *Guérison miraculeuse d'une religieuse*, 2nde moitié XVIIe siècle (ou 1691-1700 ?)

Lierre, Eglise Saint-Gommaire (Lierre.S-G)
1. Goswin Van der Weyden (vers 1465-1538/1545 ?), *Triptyque Colibrant*, 1516 (cadre du XVIIe siècle)
2. Adriaen De Bie (1593-1668), Crispijn Van den Broeck (1524-1589/1591), *Triptyque du martyre de saint Sébastien*, 1573-1623-1630
3. Frans Francken II (1581-1642), *Saint Gommaire redonne vie à l'arbre abattu*, 1627
4. Peter Franchoys (1606-1654), *Calvaire avec Jean, Marie et Marie-Madeleine*, ca. 1644-ca. 1650
5. Anonyme, *Obit*, 1691

Cadre douteux

6. Atelier (école) de Rubens, *Volets du triptyque des tailleurs ou de saint François d'Assise*, 1618

Malines, Cathédrale Saint-Rombaut (Malines.C)
1. Anonyme, école flamande, *Epitaphe de Philipotte Staes et Johanna Cuerens, Dernière cène*, fin XVIe-début XVIIe siècle. Encadrement postérieur à 1633 (?)

Cadre douteux
2. Antoon Van Dyck (1599-1641), *Golgotha*, ca.1625-ca.1630

Malines, Eglise du Béguinage, Saint-Alexis et Sainte-Catherine (Malines.B)
Aucun cadre n'a été retenu.

Malines, Eglise Notre-Dame-au-delà-de-la-Dyle (Malines.D)
1. Jan Baptist I Sayve (1571-1624), *Triptyque de la décapitation de sainte Catherine d'Alexandrie*, ca.1600
2. Michiel Coxie (après 1569-1616), *Triptyque de la vie de saint Antoine*, 1607

Cadres douteux
3. Jan Sayve le Jeune (1604-après 1641), *Sainte Barbe est décapitée par son père*, 2e quart XVIIe siècle
4. *Maître-autel, Dernière cène* (Jan Erasmus Quellin (1634-1715)) *et Repas avec les pèlerins d'Emmaüs* (Cornelis Huysmans (1648-1726)), 1690

Cadre exclu
5. Peter Paul Rubens (1577-1640), *Triptyque de la pêche miraculeuse*, 1618-1619

Malines, Eglise Notre-Dame d'Hanswijk (Malines.H)
Aucun cadre n'a été retenu.

Malines, Eglise Notre-Dame-du-Val-aux-Lys (Malines.N-D)
Aucun cadre n'a été retenu.

Malines, Eglise Sainte-Catherine (Malines.S-C)
1. Jan Verhoeven (vers 1600-après 1676), *Triptyque de l'assomption*, 1670

Malines, Eglise Saint-Jean-Baptiste et Saint-Jean l'évangéliste (Malines.S-J)
1. Lucas Franchoys l'Ancien (1574-1643) et Lucas Franchoys le Jeune (1616-1681), *Triptyque de la descente du Saint Esprit*, ca.1640-ca.1650, 1671 (?)
2. Lucas Franchoys le Jeune (1616-1681), *Saint Roch et les pestiférés*, 1671
3-4. Gillis Smeyers (1634/1635-1710), *Notre-Dame intercède auprès de la Trinité* et *Christ ressuscité entouré de saints*, 1687

Cadre exclu
5. Peter Paul Rubens (1577-1640), *Triptyque de l'adoration des mages*, 1616

Malines, Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul (Malines.S-PP)
1. Anonyme, école flamande, *Glorification du nom de Jésus*, fin XVIe-début XVIIe siècle
2. Jacques Van Horen (1620-1674), *Série de dix peintures représentant les miracles de saint François-Xavier*, 1660-1667 (?)

3. Lucas Franchoys le Jeune (1616-1681), *Saint Ignace de Loyola*, 3e quart XVIIe siècle
4. Anonyme, école flamande, *Saint François-Xavier*, 1ère moitié XVIIIe siècle

Cadre douteux
5. Pieter Ykens le Jeune (1648-1695), *Saint François-Xavier ressuscite un mort*, 4e quart XVIIe siècle

Mons, Collégiale Sainte-Waudru (Mons.S-W)
1. Anonyme, *Sainte Famille avec sainte Elisabeth et saint Jean-Baptiste*, 1698
2. Anonyme, *Le jugement de Salomon*, XVIIe siècle
3. Anonyme, *La bataille de Lépante sous la protection de l'archange Michel*, XVIIe siècle
4. Anonyme, *Saint Roch soignant les pestiférés*, 1701-1710

Cadres douteux
5. Servaes de Coulx (de Colen) (fin XVIe siècle-1ère moitié XVIIe siècle), *Dernière cène*, 2nde moitié XVIe siècle
6. Anonyme, *Le martyre de sainte Catherine*, 1693

Tongres, Basilique Notre-Dame (Tongres.N-D)
1. Anonyme, école flamande, copie d'après Otto Van Veen (1556-1629), *Adoration des bergers*, 2nde moitié XVIe siècle (1591-1610 ?)

Tournai, Cathédrale Notre-Dame (Tournai.C)
Cadres exclus
1. Peter Paul Rubens (1577-1640), *Le Purgatoire*, 1634-1636
2. Jacob Jordaens (1593-1678), *Golgotha*, 1626-1675

Turnhout, Eglise Saint-Pierre (Turnhout.S-P)
1. Theodoor Boeyermans (1620-1678), *Dernière cène*, 1673

D. COLLECTIONS PRIVEES (CP)
1. Maarten De Vos (1532-1603), *Orphée charme les animaux*
2. Anonyme, *Vierge à l'Enfant*, 1ère moitié XVIIe siècle
3. Anonyme, *Paysage*, XVIIe siècle
4. Anonyme, *Médaillon représentant une religieuse*, XVIIe siècle

Notices

Chaque notice comprend d'abord l'identification de l'œuvre (titre, attribution, datation, type de support, dimensions du (des) cadre(s), dimensions du (des) support(s), numéro d'inventaire ou de catalogue). Dans les dimensions, la hauteur précède la largeur. Les données reprises de la photothèque de l'IRPA sont suivies de la mention (IRPA). Nous renvoyons ensuite au catalogue ou à l'inventaire de la collection concernée. En règle générale, l'œuvre est illustrée par deux photographies, l'une de la face et l'autre du revers. En dessous de ces deux photographies, est donnée une brève description du cadre. Les observations technologiques sont divisées en deux paragraphes : le premier concerne le support et le second est consacré au cadre.

Dans le cas d'œuvres sur panneaux, les dimensions des différents éléments constituant le panneau ainsi que les marques éventuelles ont été indiquées sur un schéma du revers, à échelle. Les assemblages des montants et traverses du cadre sont également schématisés, vus de l'avant du cadre[2]. Les profils des cadres sont dessinés aux dimensions réelles, sauf dans le cas des cadres déjà publiés, dont le profil a été repris à échelle. Les parties du profil que nous n'avons pas pu observer, ou dont nous ne sommes pas certaine, sont dessinées en pointillés. Toutes les mesures sont indiquées en cm. Les différents types de polychromie sont schématisés de la façon suivante :

- noir
- or ou jaune
- inscriptions ou décors dorés sur fond noir
- vert
- marbrure
- rouge
- brun

Nous avons tenu compte de la polychromie actuelle, sous laquelle peuvent cependant apparaître d'autres couleurs antérieures. Lorsqu'une polychromie plus ancienne est visible, nous en mentionnons la couleur.

Des photographies de détails figurent à la fin de chaque notice. La plupart des photographies ont été prises par l'auteur. Lorsque ce n'est pas le cas, la provenance de l'illustration est indiquée entre parenthèses.

L'analyse des données présentées dans ce répertoire constitue le troisième chapitre de notre étude.

---

[2] Les schémas des assemblages ont été conçus au moyen du programme de dessin assisté par ordinateur SketchUp 3.0, à partir des schémas réalisés par H. Verougstraete dans l'ouvrage *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles*, Heure-le-Romain, 1989, p.40-45.

A. TABLEAUX PUBLIES dans l'ouvrage *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles* (Cadres et supports)[3]

Cadres et supports.1 : *Triptyque des saintes femmes au tombeau ; volet gauche : Marie-Madeleine ; volet droit : Sœur Magdalena Verguyt (°1592-†1651)*

Bruges, Musée de la Poterie

Anonyme, 1564-1645 (la date de 1564 est visible en lumière rasante dans une couche sous-jacente sur le socle ; la date de 1645, inscrite sur le cadre du volet droit est sans doute la date d'exécution du portrait de la donatrice)

Bois

Inv. OP 109 I

Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris van de drie rechterlijke kantons Brugge*, Anvers, 1965, p.200 (triptyque attribué à Jan Janssens).

A. MAERTENS, *Notre-Dame de la Poterie à Bruges. Guide descriptif*, Bruges, 1939, p.109, n°97 (volets attribués à Jean Janssens 1645).

H. VEROUGSTRAETE et R. VAN SCHOUTE, 1989, p.216.



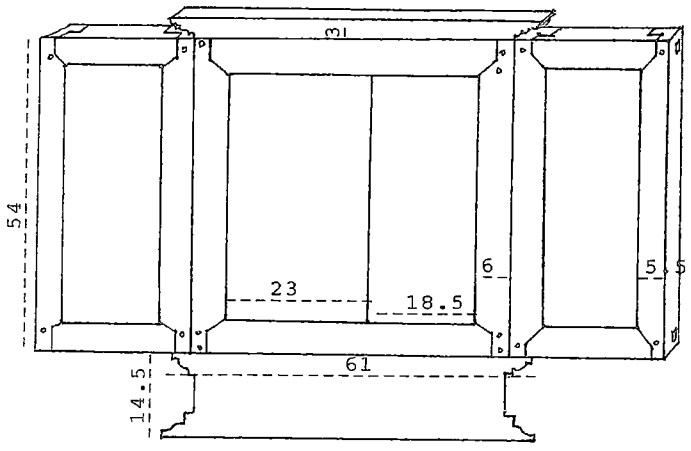
(Photo IRPA)

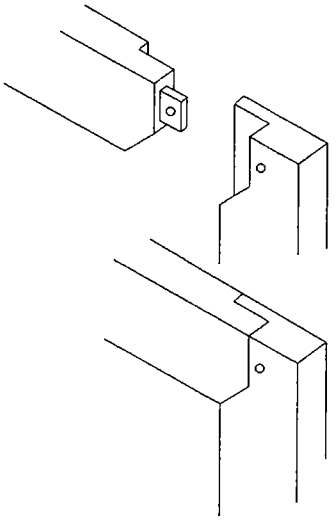
Cadres noir et or. Le profil du cadre du panneau central se compose d'un champ plat noir, puis d'un quart de rond, d'un champ plat et d'un cavet dorés. A la traverse inférieure, le profil est réduit à un champ plat noir et un talus doré. Le profil des cadres des volets consiste également en un champ plat noir, suivi d'un quart de rond, d'une doucine et d'une baguette dorés.

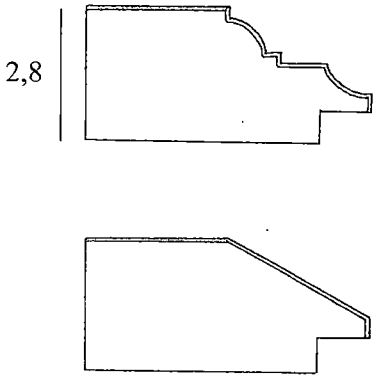
[3] H. VEROUGSTRAETE-MARCQ et R. VAN SCHOUTE, *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles*, Heure-le-Romain, 1989.

Le panneau central comporte deux éléments verticaux, peints hors cadre ; les volets : un élément chacun, embrevé dans la rainure du cadre.

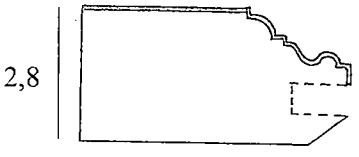
Le cadre de la partie centrale est complété par une corniche et un socle. Les montants et traverses sont assemblés à tenon et mortaise, avec flottage, à coupe mixte à l'avant, droite à l'arrière. Le cadre du volet gauche porte la mention apocryphe « *Janssens* ».







profils du cadre du panneau central



profil des cadres des volets

Cadres et supports.2 : Tableau dit *De Beer*

Bruges, Musées Communaux

Anonyme brugeois, avant 1604 (la date de 1604 est inscrite sur la peinture ; celle-ci recouvre néanmoins une composition sous-jacente. Il s'agit peut-être d'un support de remploi)

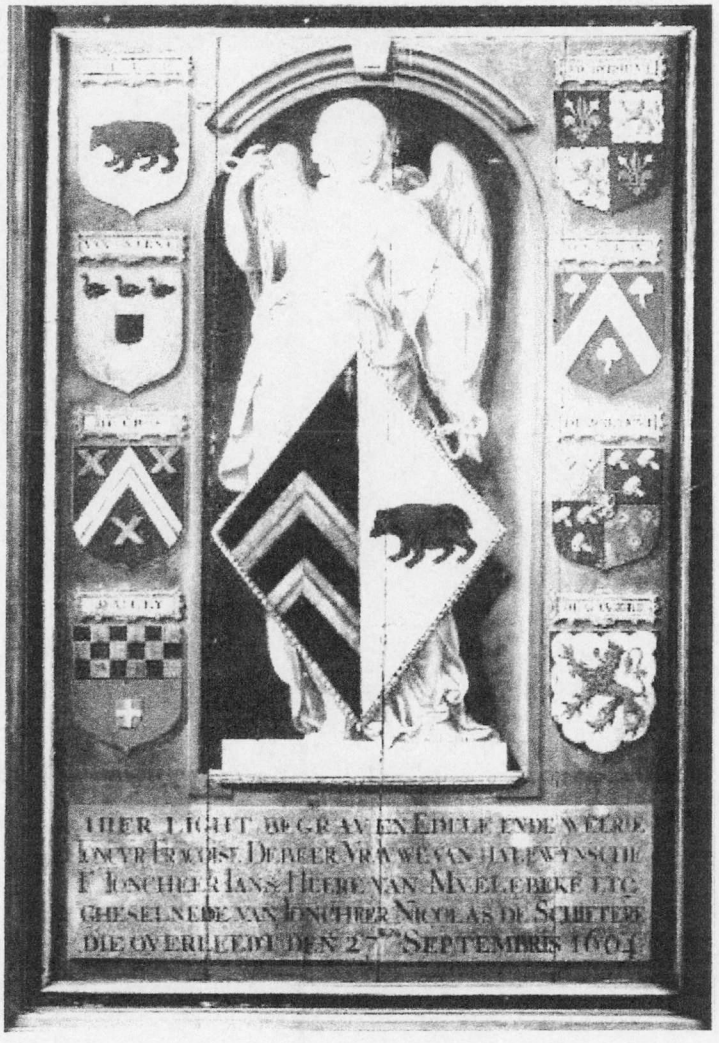
Bois

Dimensions du cadre : 133,2 x 91,5 cm

Inv. O.1313

Bib. : H. VEROUGSTRAETE et R. VAN SCHOUTE, 1989, p.209.

H. VLIEGHE, *Stedelijke Musea Brugge. Catalogus Schilderijen. 17de en 18de eeuw*, Bruges, 1994, p.17.

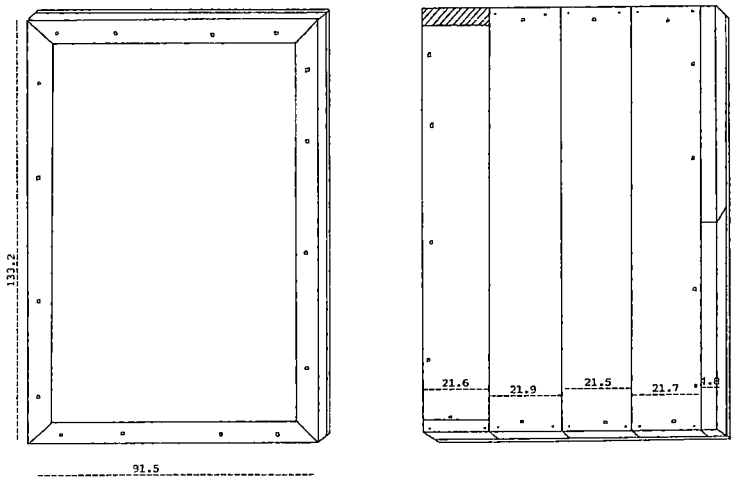


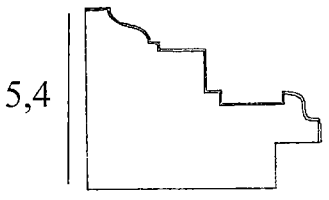
(Photo IRPA)

Cadre rectangulaire dont la mouluration extérieure est à talon. La polychromie présente une double alternance noir-or.

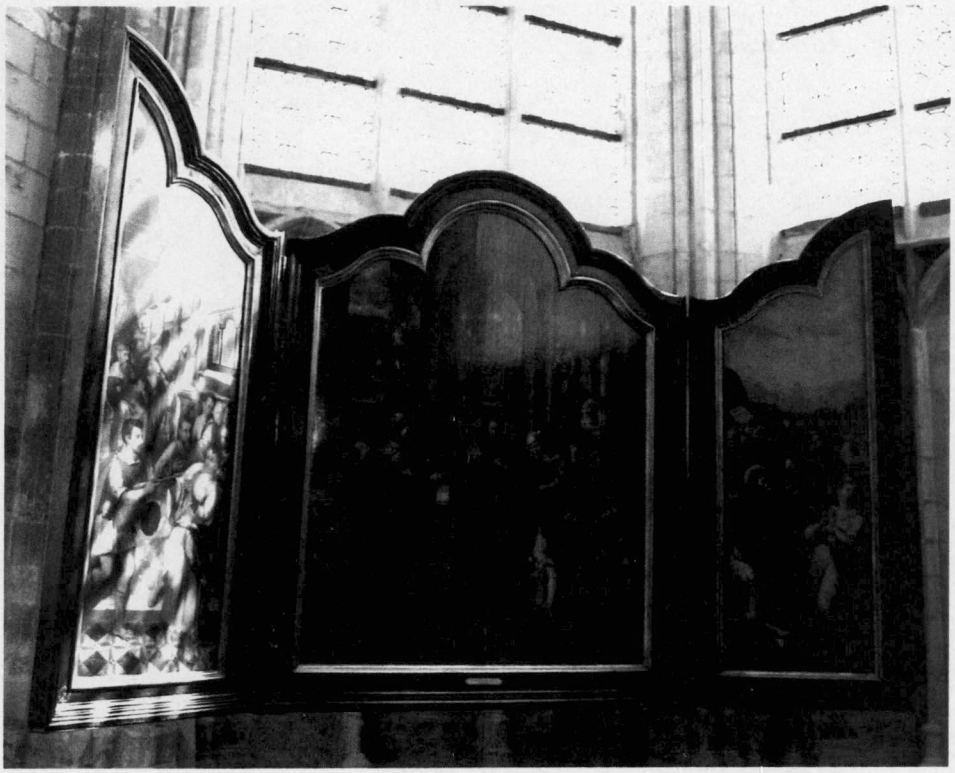
Le panneau est composé de quatre grandes planches verticales ; celle de gauche est complétée par une planchette dans le bas et également dans le haut. La planchette du bas est d'origine, tandis que celle du haut correspond à une restauration. Deux planches étroites, dans le prolongement l'une de l'autre, terminent le support à droite. Elles sont jointes à enture à sifflet. Les planches sont assemblées à joint vif et tourillons. Ces derniers, réalisés très grossièrement, affleurent tantôt la face, tantôt le revers. Il y en a trois par joint. Plusieurs sont cassés. Le bois du panneau, épais d'environ 1,2 cm, comporte de nombreux nœuds.

Le cadre est appliqué sur le support. Il est chevillé aux planches au moyen de chevilles de section carrée. Deux clous par planche, implantés du revers, consolident l'assemblage support-cadre. Les diverses petites pièces sont également clouées. Il s'agit d'une menuiserie médiocre, de remploi, destinée à une peinture de piètre qualité également.





Cadres et supports.3 : *Triptyque de saint Yves*
Louvain, Eglise Saint-Pierre
Judocus Van der Baren, 1607
Bois
Dimensions des cadres : largeur de la partie centrale : 178,5 cm ; largeur des traverses inférieures des volets : 89 cm ; hauteur des grands montants des volets : 220,5 cm
S/84/V
Bib. : J. JANSEN, *Fotorepertorium van het meubilair van de belgische bedehuizen. Provincie Brabant. Kantons Leuven I en II*, Bruxelles, 1980, p.101.
H. VEROUGSTRAETE et R. VAN SCHOUTE, 1989, p.297-298.



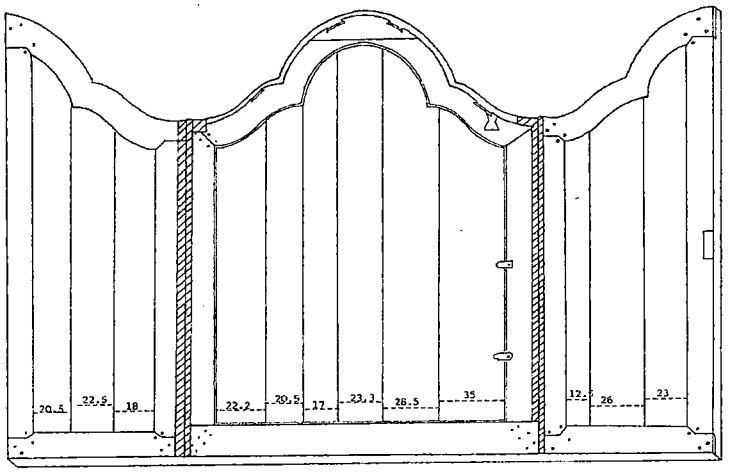
Cadres aux traverses supérieures chantournées, noir et or. Le profil des cadres des volets se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. Sur ce champ plat des cadres des volets, se développent des motifs de mauresques, recouverts par une polychromie plus récente.

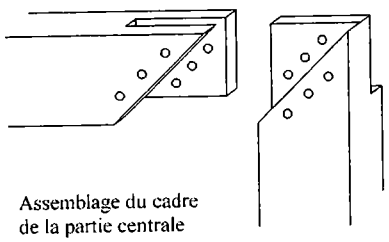
Le panneau central est constitué de six éléments verticaux, épais de 2,5 cm. Les volets comportent chacun trois éléments, embrevés dans la rainure du cadre.

Le cadre central est à battée, les cadres latéraux sont rainés ; leurs assemblages sont à enfourchement, à coupe d'onglet à la face, mixte au revers pour les volets et droite pour le cadre du panneau central. Ce dernier a subi diverses restaurations. La polychromie noir et or correspond à un surpeint. Sur les volets, elle recouvre la polychromie originale qui comportait un motif de mauresques se développant sur le champ plat (fig.1). Ces décors de mauresques, exécutés en forts empâtements, apparaissent en relief sous le surpeint. Le champ plat du cadre du panneau central ne présente pas les mêmes empâtements. La tranche supérieure des cadres n'a pas pu être observée.

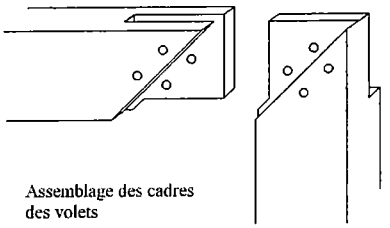
Des encoches pratiquées dans la traverse supérieure étaient peut-être destinées à supporter un couronnement. Le panneau central est maintenu dans le cadre à l'aide de

mantonnets de bois pivotant sur un axe (fig.2). Ces mantonnets sont de formes variées ; certains sont probablement originaux. Les charnières sont modernes, mais le triptyque comporte une serrure d'époque (fig.3). Face à la serrure à l'extérieur du volet droit, on remarque les traces d'une ferrure évasée clouée (fig.4).

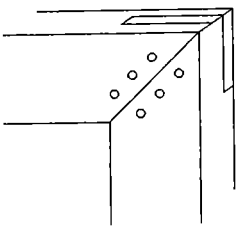


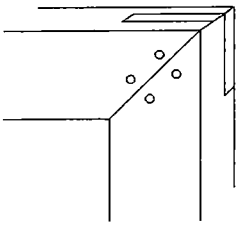


Assemblage du cadre de la partie centrale



Assemblage des cadres des volets







profil des cadres des volets



Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig.4

Cadres et supports.4 : *Onze-Lieve-Vrouw van het boompje*

Bruges, Musée de la Poterie

Pierre Claeissens (?-1623), 1608 (signé et daté dans le bas du panneau ; ces indications ont été reportées par la suite sur le cadre)

Bois

Dimensions du cadre : 191,7 (sans la partie cintrée) x 191,5 cm

Inv. OP 45 I

Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris van de drie rechterlijke kantons Brugge*, Anvers, 1965, p.199.

A. MAERTENS, *Notre-Dame de la Poterie à Bruges. Guide descriptif*, Bruges, 1939, p.95-96, n°32.

H. VEROUGSTRAETE et R. VAN SCHOUTE, 1989, p.223-224.

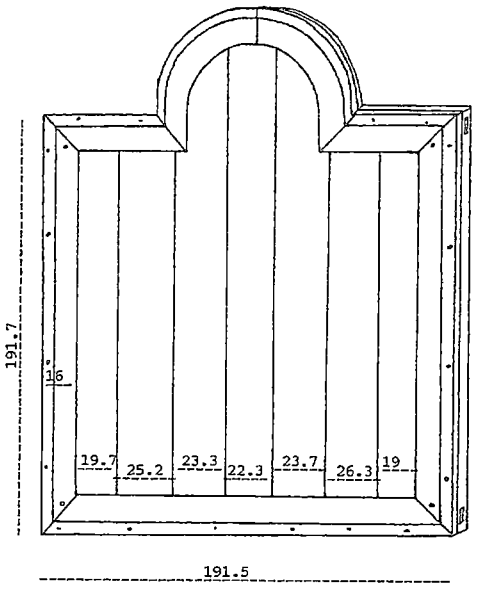


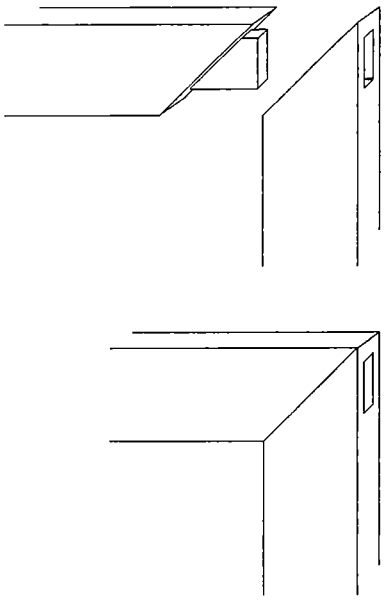
Cadre noir avec un bord intérieur doré. La traverse supérieure est partiellement cintrée. Le profil est constitué d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon.

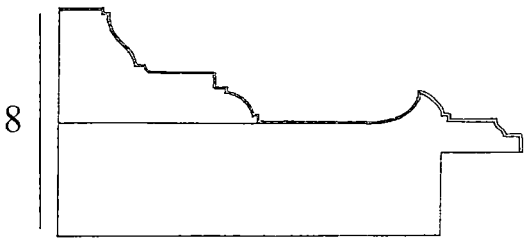
Le support est constitué de sept éléments verticaux assemblés à joints vifs renforcés de larges clés (9,5 cm). Ces clés ne sont pas chevillées au panneau. Elles apparaissent dans un

joint ouvert. Le panneau, épais de 3 cm, est peint hors cadre. Il est renforcé de pattes encastrées à l'arrière et maintenu dans le cadre au moyen de mantonnets de bois.

Aux angles du carré, les montants et traverses du cadre sont assemblés à tenon et mortaise, arasés d'onglet sur deux parements. Les tenons sont passants. Une moulure est rapportée à l'extérieur du cadre ; elle est arasée d'onglet et appliquée au moyen de chevilles. La polychromie est refaite. On n'observe pas de traces de charnières : le tableau ne semble donc pas avoir comporté de volets.







Cadres et supports.5 : *Triptyque avec Vierge et Enfant et donatrice, sœur Van der Straelen*
Bruges, Musée de la Poterie
Anonyme, vers 1611 (la peinture des volets pourrait être postérieure)
Bois
Inv. OP 103 I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris van de drie rechterlijke kantons Brugge*, Anvers, 1965, p.199 (attribué à Pieter Claeissens le Jeune).
A. MAERTENS, *Notre-Dame de la Poterie à Bruges. Guide descriptif*, Bruges, 1939, p.107-108, n°92. (attribué à Pieter Claeissens le Jeune).
H. VEROUGSTRAETE et R. VAN SCHOUTE, 1989, p.224.

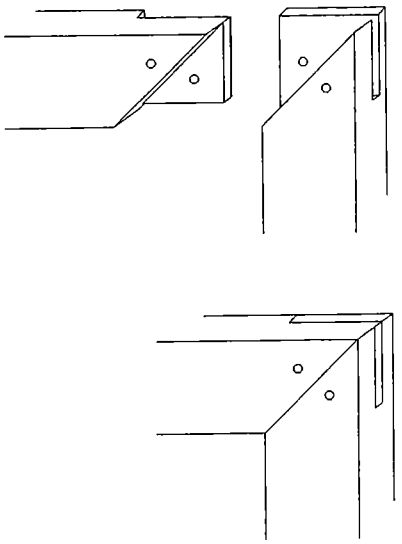


(Photo IRPA)

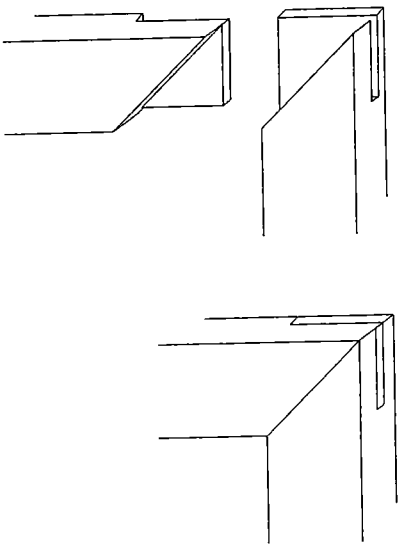
Cadres rectangulaires, à double corps de moulures, dont la mouluration extérieure est à cavet.

Chaque panneau est constitué d'un seul élément. Le panneau central est peint hors cadre.

Le cadre de la partie centrale est à battée, tandis que les cadres des volets sont rainés. Les montants et traverses sont assemblés à enfourchement, arasé d'onglet à la face et à coupe droite au revers. Les assemblages du cadre central sont maintenus grâce à une cheville à chaque angle. Les assemblages des cadres des volets ne sont pas chevillés. La polychromie a été refaite.

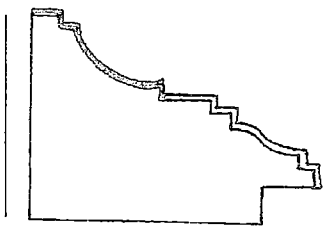


Assemblages du cadre
du panneau central



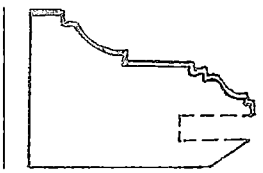
Assemblages des cadres
des volets

3



Profil du cadre du panneau central

2,1



Profil des cadres des volets

Cadres et supports.6 : ***Triptyque de la crucifixion ; volet gauche : saint Laurent ; volet droit : saint Jérôme ; revers des volets peints en noir***

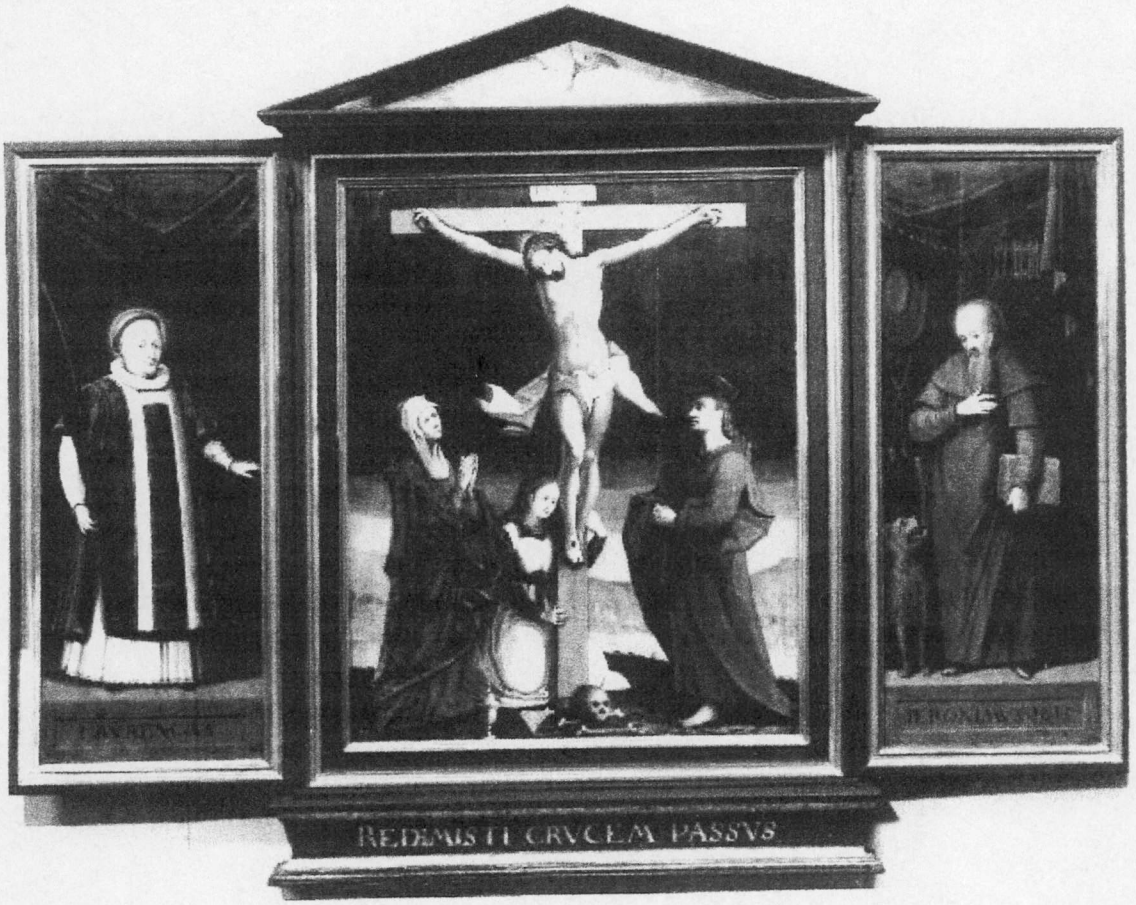
Boechout, Frères Alexiens

Anonyme brabançon, 1615 (daté sur le volet droit)

Bois

Dimensions des cadres : largeur de la partie centrale 83 cm ; largeur du volet gauche : 42 cm ; largeur du volet droit : 41 cm

Bib. : H. VEROUGSTRAETE et R. VAN SCHOUTE, 1989, p.333.

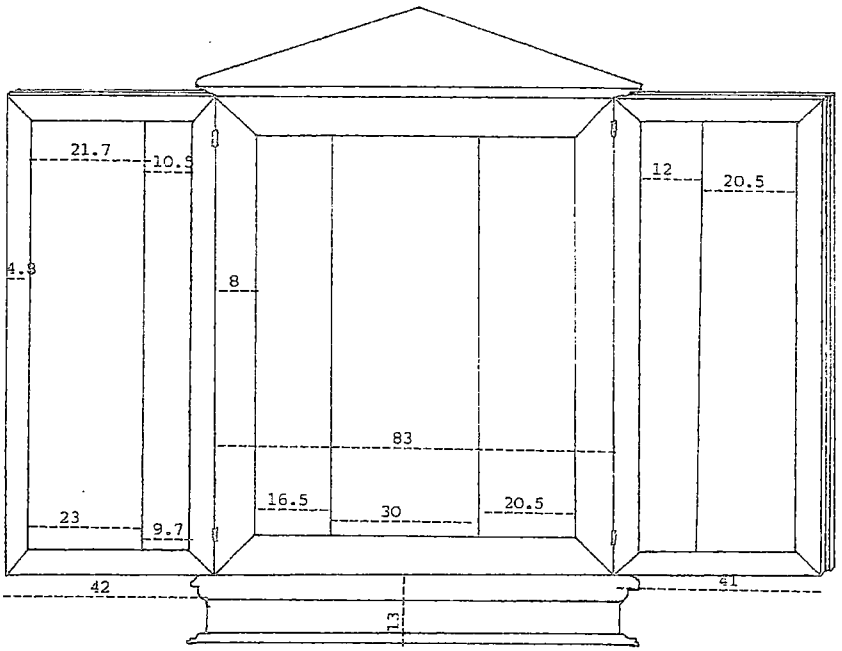


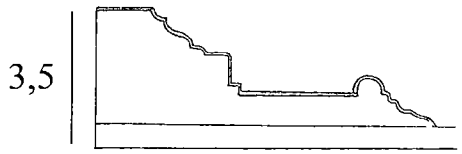
(Photo IRPA)

Triptyque posé sur un socle et surmonté d'un fronton triangulaire. Les cadres sont appliqués. Le profil du cadre du panneau central est constitué d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon.

Le panneau central est composé de trois éléments. Les panneaux des volets de deux éléments chacun. Les planches sont assemblées à rainure et languette.

Les cadres sont appliqués et fixés aux panneaux au moyen de clous implantés par le revers. La polychromie présente une double alternance noir-or pour le cadre de la partie centrale et une simple alternance noir-or pour les cadres des volets. Elle a été refaite. Les lames des charnières sont de forme évasée. Une feuillure sur les tranches extérieures des volets permet un bon emboîtement à la fermeture. La menuiserie de ce triptyque est sommaire, en accord avec le caractère provincial de la peinture.





profil du cadre du panneau central



profil des cadres des volets

Cadres et supports.7 : *Portement de croix*
Bruges, Hôpital Saint-Jean
Pierre Claeissens le Jeune (?-1623), 1616 (signé et daté en bas à droite)
Bois
Dimensions du cadre : 125 x 154,5 cm
Inv. OSJ 201
Bib. : H. VEROUGSTRAETE et R. VAN SCHOUTE, 1989, p.172-173.

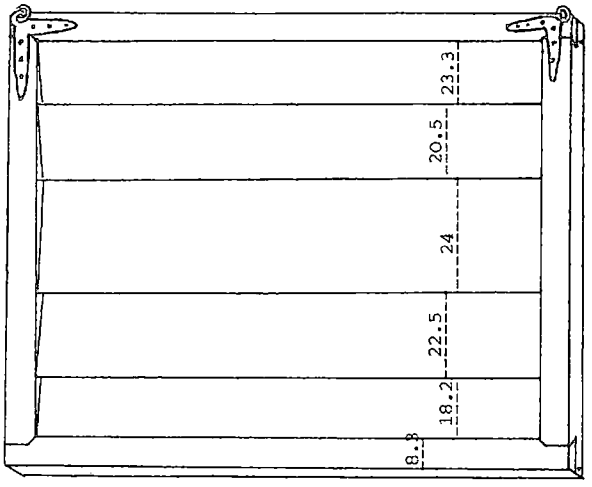


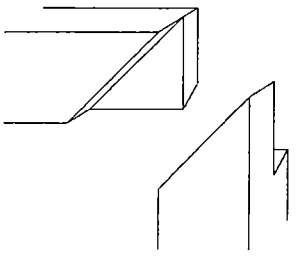
(Photo *Cadres et supports*, p.172)

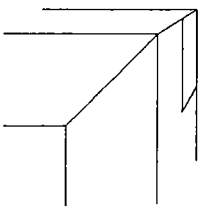
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil comporte un champ plat entre deux corps de moulures.

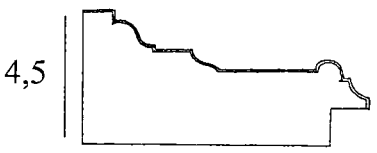
Le support est constitué de cinq éléments horizontaux, assemblés à rainure et languette. La disposition des planches, rive tendre vers le centre, est reconnaissable aux décrochements successifs du panneau à l'endroit des joints. Le panneau a été peint hors cadre. Il présente un large chanfrein au revers.

Le cadre, à battée, est assemblé à mi-bois, à sifflet. L'assemblage n'est pas chevillé, mais simplement cloué dans la tranche. Les ferrures de suspension sont originales et contribuent à renforcer les assemblages. La polychromie semble avoir été refaite.


23.3
20.5
24
22.5
18.2
8.8

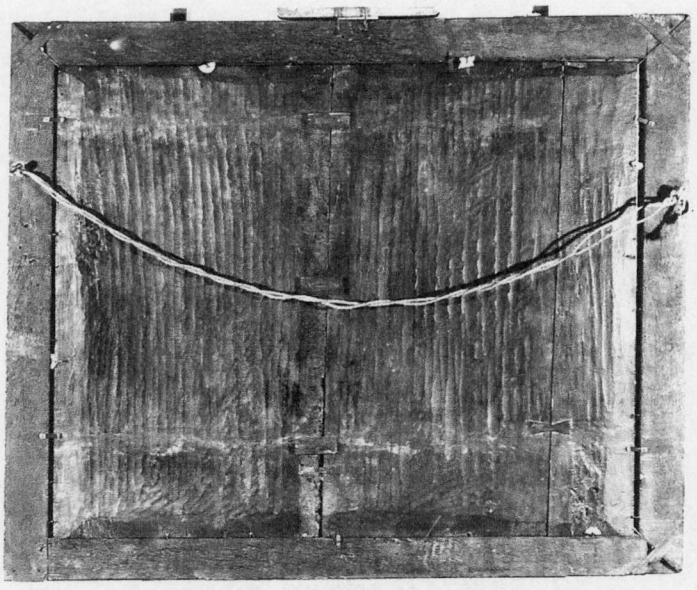





4,5

Cadres et supports.8 : *La montée au calvaire*
Collection privée, Liège
Monogrammé IF, 161[?] (le dernier chiffre est perdu ; il s'agit de la date de la peinture qui est exécutée sur un support de remploi, donc plus ancien ; 16e siècle ?)
Bois
Dimensions du cadre : 78,5 x 94,2 cm
Bib. : H. VEROUGSTRAETE et R. VAN SCHOUTE, 1989, p.334-335.

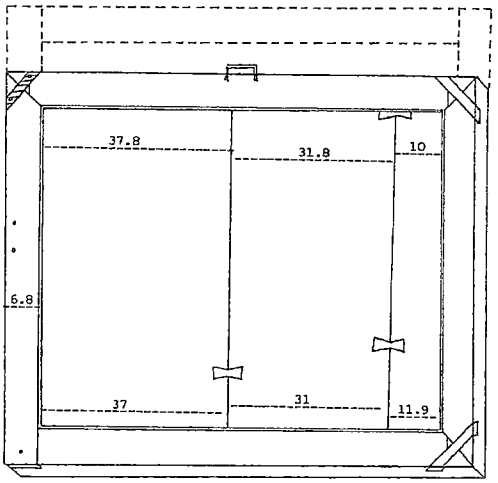


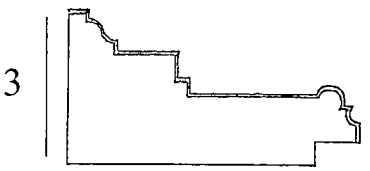


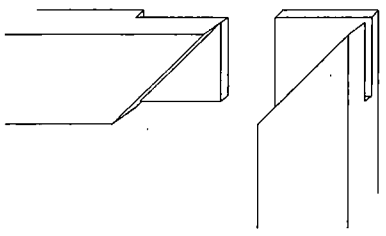
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures.

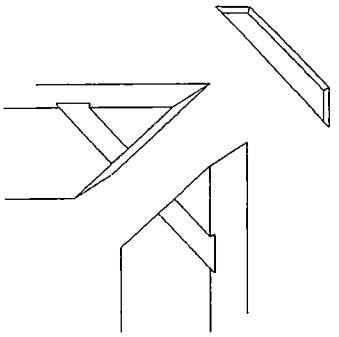
Le support est constitué de trois éléments verticaux, assemblés à joints vifs, renforcés au revers de queues d'arondes dont certaines sont originales. Les joints sont obliques. Le panneau est épais de plus ou moins 1 cm. Le bois comporte des nœuds ; le joint central est bordé d'aubier. Le revers est égalisé à la gouge et chanfreiné des quatre côtés.

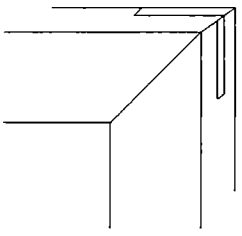
Le cadre, de même que le support, a été réadapté à partir d'un format plus grand. Un seul angle présente encore l'assemblage à enfourchement original : l'angle inférieur droit (vu de face). Les autres angles sont sciés d'onglet et assemblés au moyen d'une barre d'angle. La ferrure de suspension est ancienne et date peut-être de 161[?]. Le montant droit comporte des trous de suspension originaux, il constituait donc la traverse supérieure du cadre dans sa première présentation. On observe des restes de polychromie originale noir et or. Il s'agit d'un des plus anciens cas de remploi observé par H. Verougstraete et R. Van Schoute. C'est également le plus ancien cas montrant l'usage de barres d'angle (ici à titre de restauration).

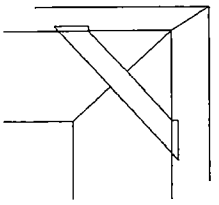












Cadres et supports.9 : *Dernière cène*
Bruges, Musée de la Poterie
Anonyme, XVIIe siècle (sur le cartel du musée) XVIe siècle (IRPA et *Cadres et supports)*
Bois
Dimensions du cadre : 151 x 177 cm
Inv. OP 42 I
Bib. : A. MAERTENS, *Notre-Dame de la Poterie à Bruges. Guide descriptif*, Bruges, 1939, p.102, n°61(? toile).
Aanwijzende fotografische inventaris van de drie rechterlijke kantons Brugge, Anvers, 1965, p.202 (XVIe siècle).
H.VEROUGSTRAETE et R. VAN SCHOUTE, 1989, p.222-223.



Cadre rectangulaire, à triple corps de moulures, dont la mouluration extérieure est à quart de rond. Les trois corps de moulures sont séparés par deux champs plats. Sur le champ plat intérieur apparaît un décor de mauresques.

Le support de bois est constitué de cinq planches horizontales. Il comporte deux marques « à la gouge » (fig.1-2). Une marque du même type apparaît sur le cadre (fig.3). Le panneau a été peint hors cadre.

Les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Ils sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'arrière et chevillés au moyen de deux chevilles par angle. Le revers du cadre est chanfreiné. La moulure comporte deux champs plats. Au milieu et dans les angles des montants et traverses, le champ plat intérieur est orné de motifs de mauresques dorés, qui ont été surpeints en noir mais sont toujours visibles en relief (fig.4). Sur le champ plat extérieur étaient collés des modillons (à 3 cm les uns des autres). Ces modillons ont été enlevés. Deux ferrures permettent la suspension du cadre (fig.5). L'anneau de la ferrure de gauche est torsadé.

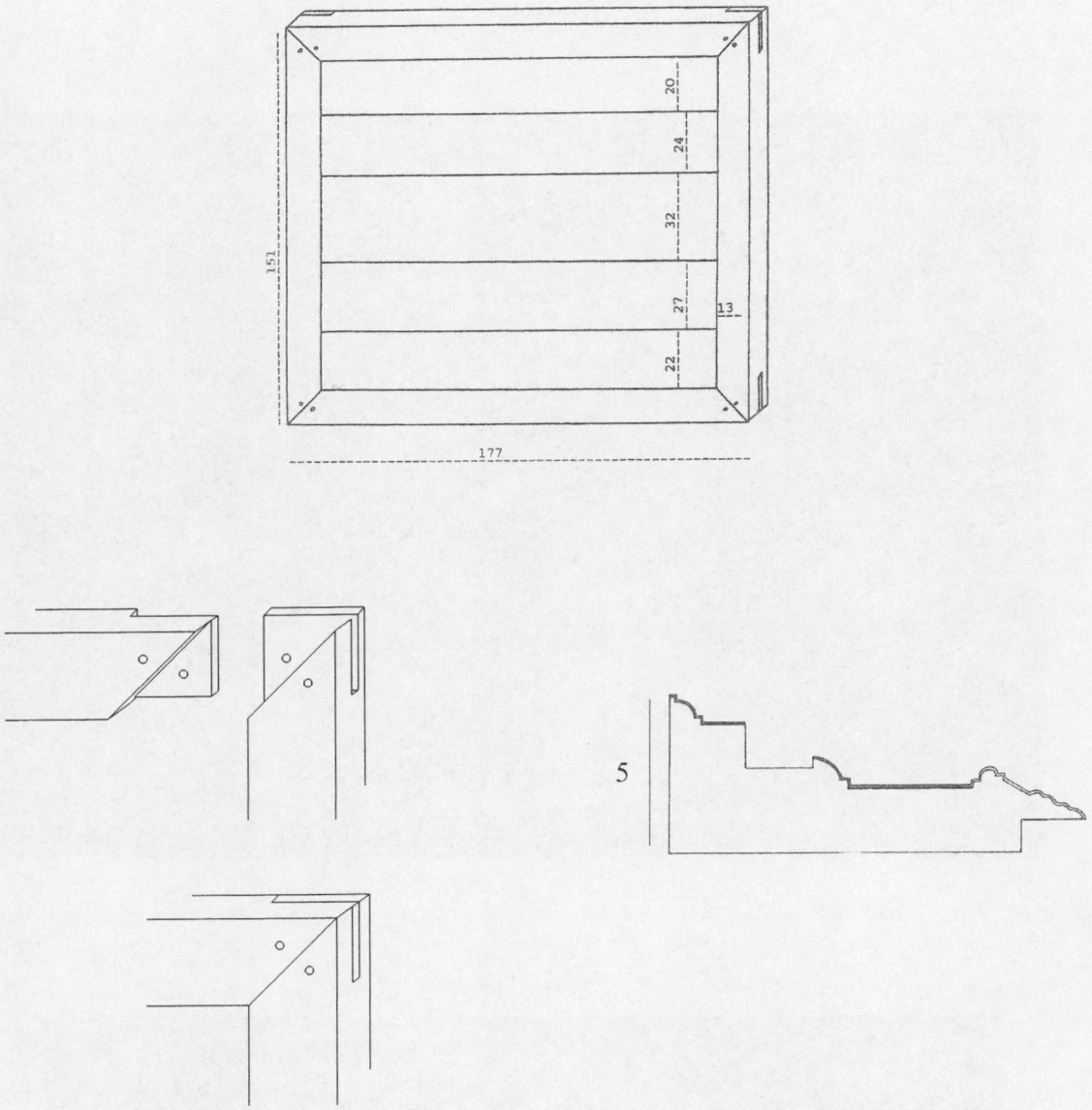


Fig.1



Fig.2

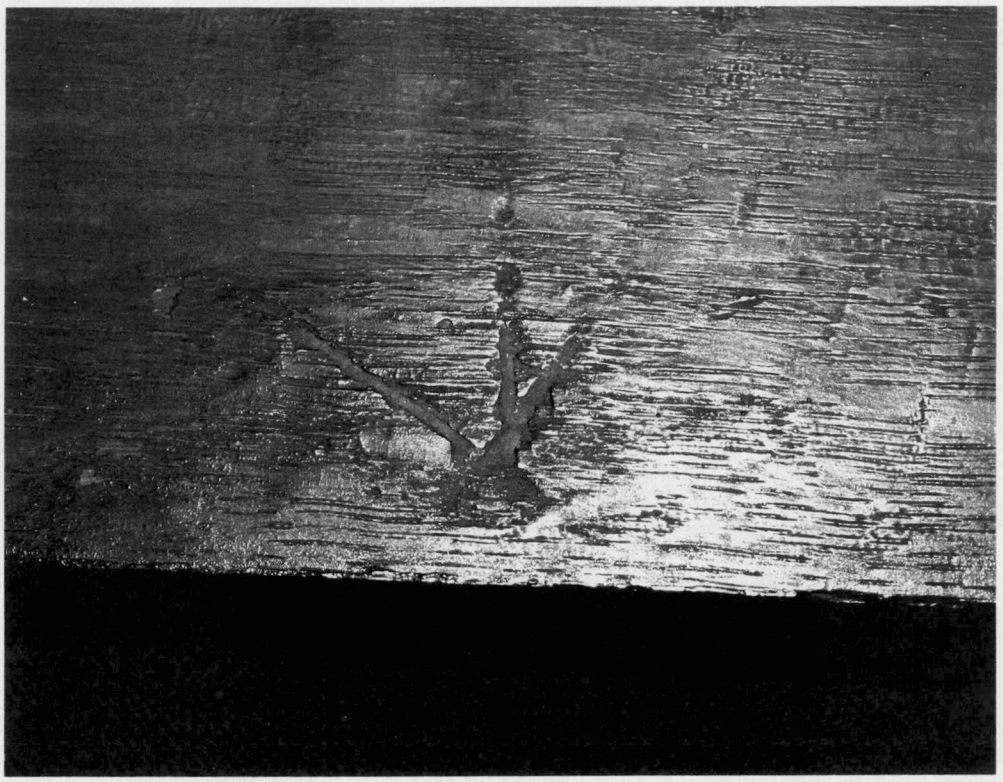


Fig.3



Fig.4

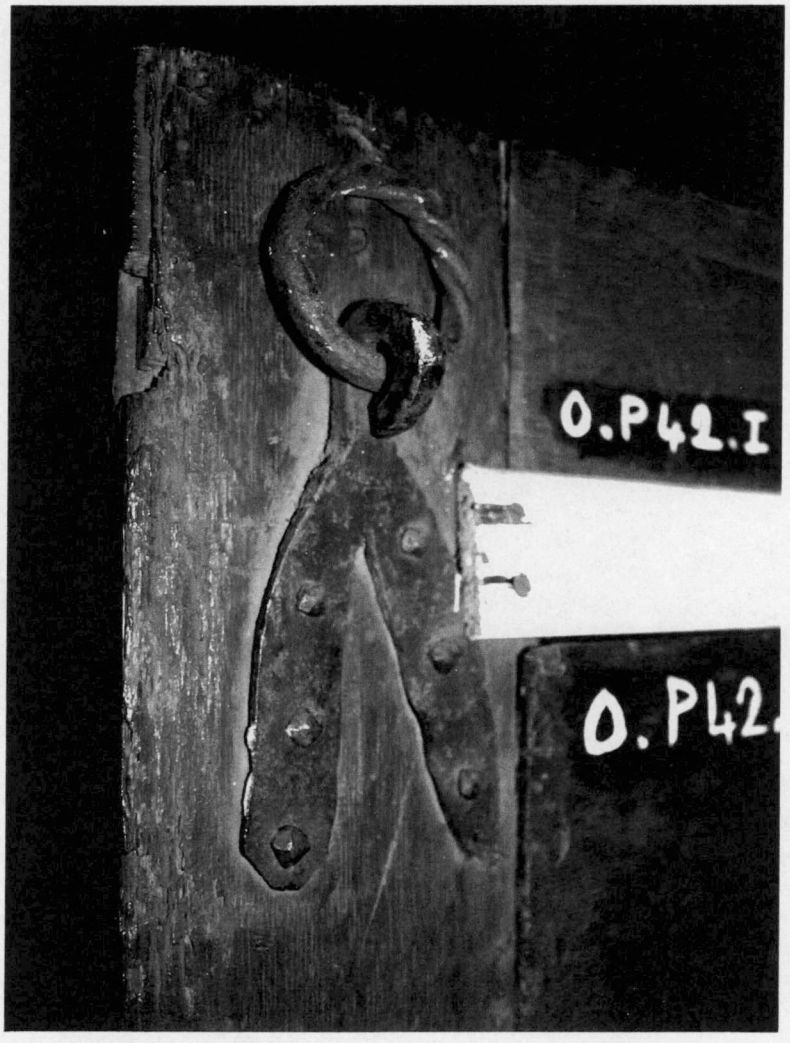


Fig.5

B. MUSEES

Anvers, Maagdenhuismuseum (Anvers.M)

Catalogus Museum Maagdenhuis, Anvers, 2003.
Catalogus Museum Maagdenhuis, Anvers, ca.1985.
D. CHRISTIAENS, *Museum Maagdenhuis. Een selectie uit het kunstpatrimonium van het OCMW Antwerpen*, Anvers, 2002.
E. GEUDENS, *Les tableaux des Hospices civils d'Anvers*, Anvers, 1904.

Anvers.M.1 : *Portrait d'Eleonora van Schoonbeke*
Pieter Pourbus (1523/1524-1584), 1581 (IRPA)
Bois
Dimensions du cadre : 70 x 57 cm
Cat. 32
Bib. : *Catalogus*..., 2003, p.20 (n°32).
Catalogus..., ca.1985, n°32.
E. GEUDENS, 1904, p.26 (n°86).

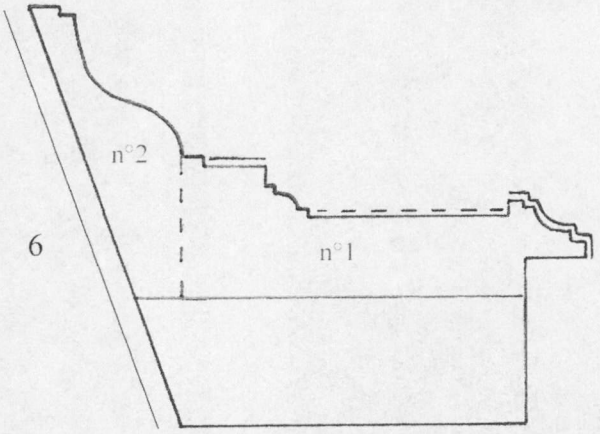




Cadre rectangulaire, à double corps de moulures, dont la mouluration extérieure est à talon. La polychromie présente une double alternance noir-or. Sur le champ plat, dans les angles et au centre des montants et des traverses, se développe un décor de mauresques dorées sur fond noir.

Le panneau a été parqueté.

Quatre lattes modernes ont été clouées au revers du cadre ancien, sans doute pour créer une battée plus profonde permettant de fixer le panneau après son parquetage. Des trous de clous sont visibles dans la battée ancienne. Le cadre ancien est constitué de deux parties (voir profil, n°1 et n°2). La partie extérieure du cadre (n°2) empêche de déterminer le type d'assemblage utilisé pour la partie intérieure (n°1), puisqu'elle cache la tranche de cette partie intérieure. Les motifs de mauresques dorés sur fond noir ne se rejoignent pas de façon harmonieuse dans les angles. On peut donc se demander si les dimensions de ce cadre n'ont pas été modifiées. Les fleurs placées au centre des montants et traverses peuvent être comparées à celles peintes sur les cadres du triptyque de l'*Adoration des bergers*, appartenant également aux collections du Maagdenhuismuseum (fig.1).



6

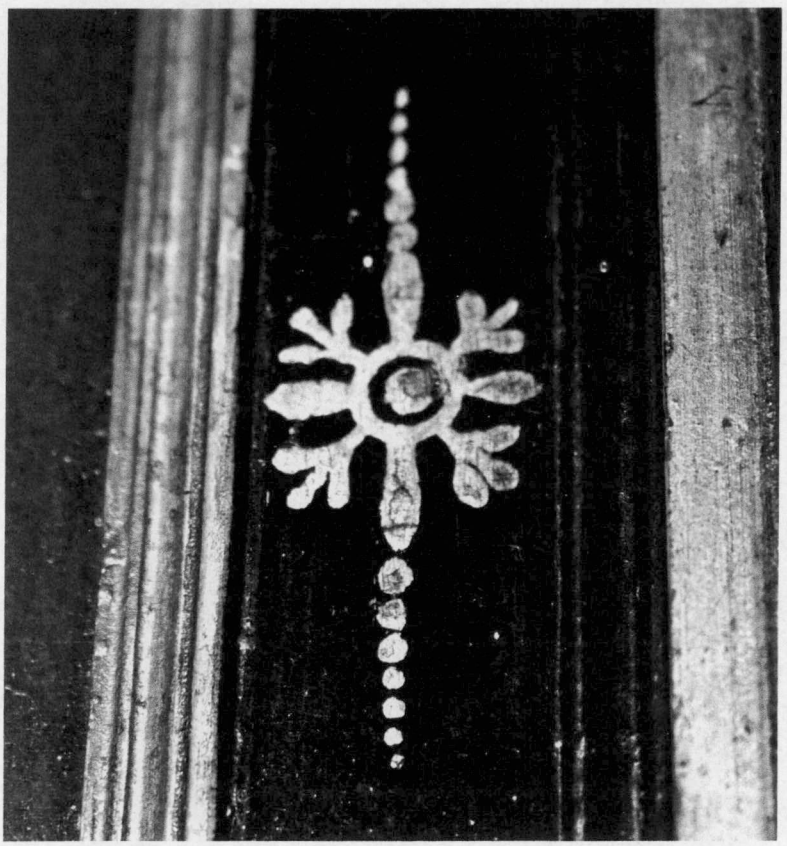


Fig.1

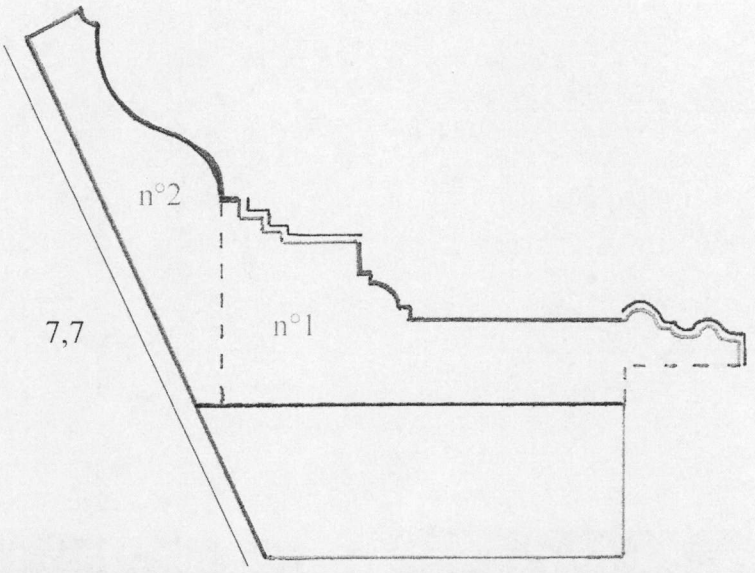
Anvers.M.2 : *Portrait de Jacob van Beygom*
Frans Pourbus le Jeune (1569-1622), 1596 (IRPA)
Bois
Dimensions du cadre : 124,7 x 95,1 cm
Dimensions du panneau : ± 108 cm de hauteur (des papiers collés empêchent de mesurer la largeur)
Cat. 11
Bib. : *Catalogus…*, 2003, p.20 (n°11).
Catalogus…, ca.1985, n°11.
E. GEUDENS, 1904, p.24 (n°49),36,V (n°49).





Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. La polychromie présente une double alternance noir-or.

Ce tableau forme une paire avec le tableau suivant. Son support a été parqueté. Quatre lattes ont été appliquées au revers du cadre ancien, sans doute pour rendre la battée plus profonde. Ce cadre ancien est constitué d'une partie extérieure (profil, n°2) clouée autour d'une partie intérieure (profil, n°1). Les assemblages, maintenus par une cheville, ne sont pas visibles (ils sont cachés par les lattes au revers et par la partie extérieure du cadre ancien). Des ferrures sont clouées aux angles pour renforcer les assemblages. Elles ont été peintes en rouge, puis en noir (fig.1). Les clous de ces ferrures semblent toutefois modernes. Nous n'avons pas remarqué de trous de suspension. La dorure présente des différences de couleurs (fig.2) : elle est peut-être partiellement ancienne.



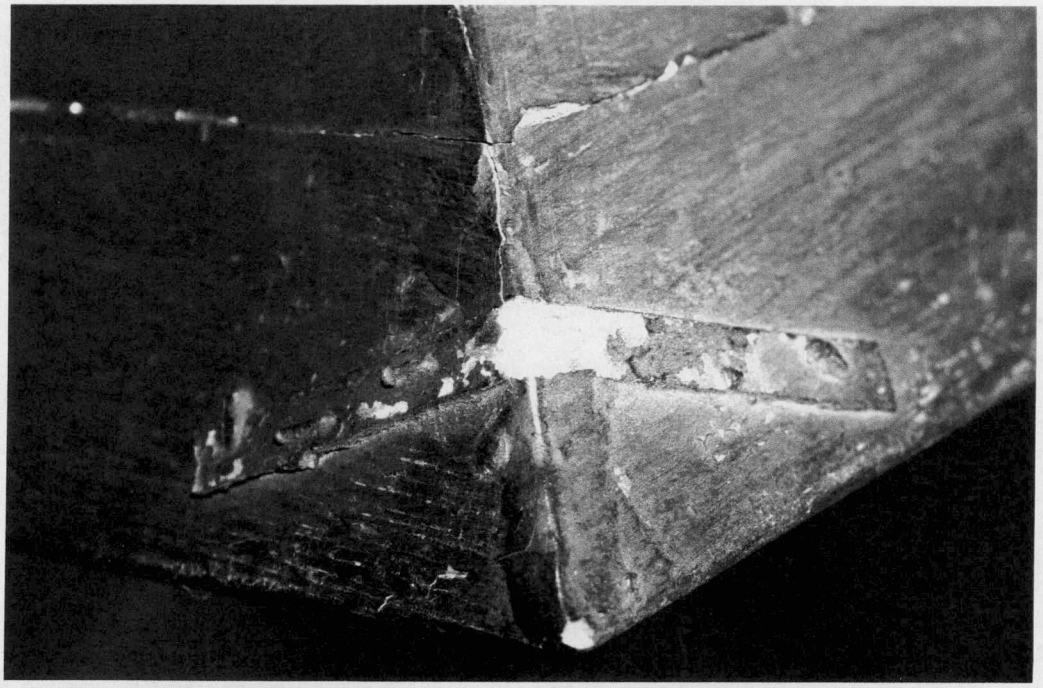


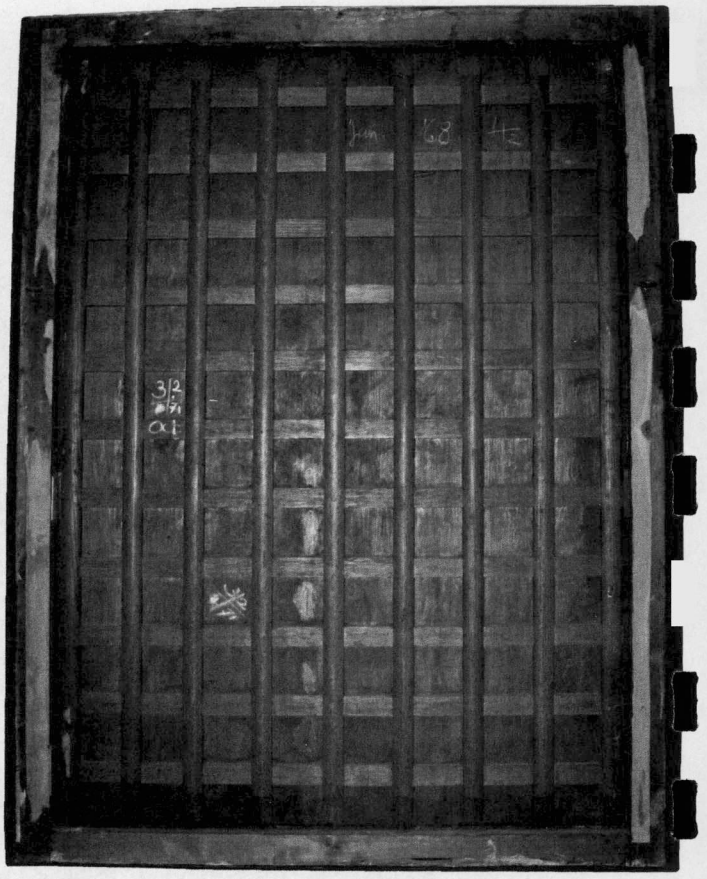
Fig.1



Fig.2

Anvers.M.3 : *Portrait de Truijke Verbeeck*
Frans Pourbus le Jeune (1569-1622), 1597 (IRPA)
Bois
Dimensions du cadre : 125 x 95,3 cm
Dimensions du panneau : ± 108 x 76 cm
Cat. 5
Bib. : *Catalogus…*, 2003, p.20 (n°5).
Catalogus…, ca.1985, n°5.
E. GEUDENS, 1904, p.24 (n°50),36,V (n°50).





Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. La polychromie présente une double alternance noir-or.

Le support en chêne est parqueté. Le rabotage précédant la pose du parquetage a fait apparaître les tourillons (goujons) intervenant dans l'assemblage des planches du support.

Le cadre est composé d'une partie ancienne et de quatre lattes plus récentes ajoutées au revers du cadre ancien. Cet ajout pourrait avoir eu lieu au moment où le panneau a été parqueté : les quatre lattes au revers du cadre rendent la battée plus profonde et permettent ainsi le maintien du panneau parqueté dans le cadre. Des trous de clous apparaissent dans la battée, preuve que le panneau a bien été fixé dans le cadre ancien avant l'ajout des lattes. Le

cadre ancien est composé d'une partie extérieure (profil, n°2) arasée d'onglet clouée autour de la partie intérieure du cadre (profil, n°1). Les assemblages des angles sont cachés par cette partie extérieure et par les lattes ajoutées au revers. Chaque assemblage est maintenu au moyen d'une cheville, visible à la face dans les traverses. Les assemblages sont également renforcés par de petites ferrures clouées aux angles du cadre (fig.1). Ces ferrures portent une couleur rouge, qui apparaît sous de la peinture noire. L'ouverture du cadre a été réduite par l'ajout de quatre petites lattes noires contre la battée originale (fig.2). La traverse supérieure est percée de deux trous de suspension, qui ont été bouchés (fig.3).

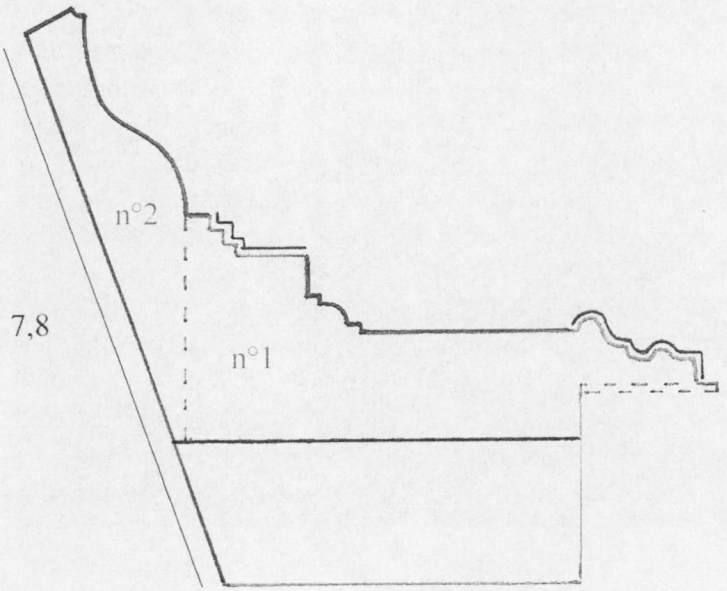




Fig.1



Fig.2

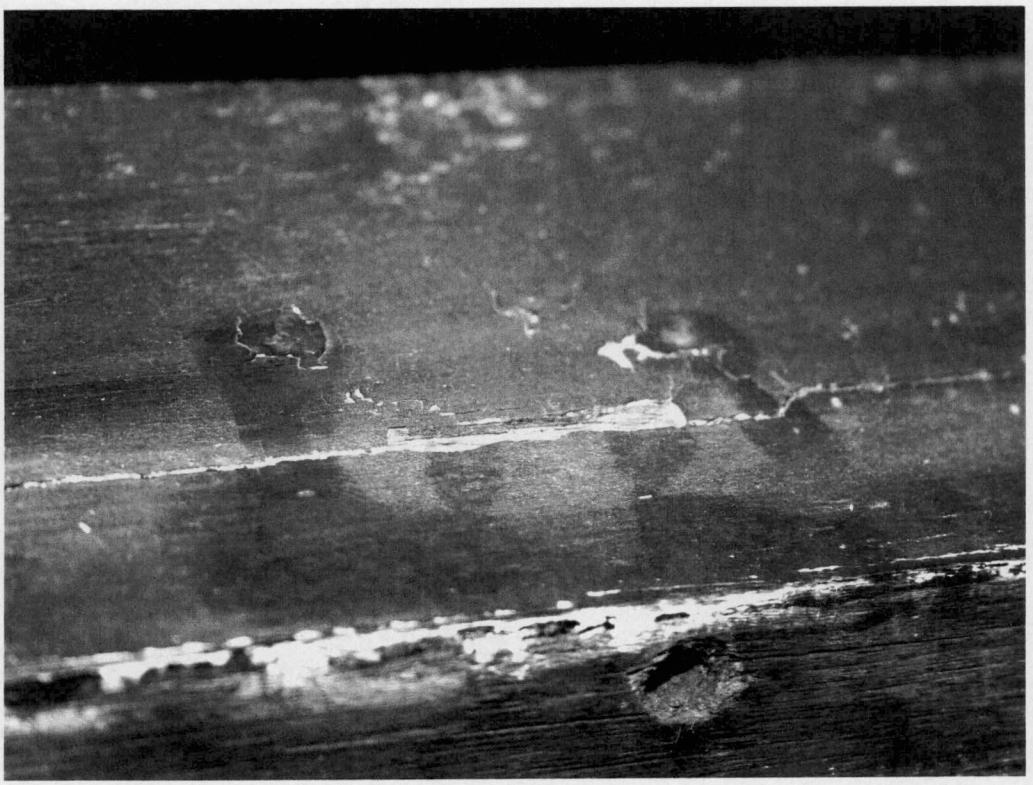


Fig.3

Anvers.M.4 et 5 : *Deux volets d'un triptyque : Jacob de Vergnies et sa famille*
Anonyme, ca. 1615 (anciennement attribué à Frans Pourbus le Jeune)(IRPA et cat. 2003)
Bois
Cat. 61-62
Bib. : *Catalogus…*, 2003, p.16 (n°61-62).
Catalogus…, ca.1985, n°61-62.
E. GEUDENS, 1904, p.21-22 (n°61-64),VI (n°61-64).

* volet gauche : *Jacob de Vergnies et ses fils*, revers : *saint Jacques le Majeur*
Dimensions du cadre : 168 x 64,6 cm
Dimensions du panneau : 150,5 x 47,5 cm (IRPA)

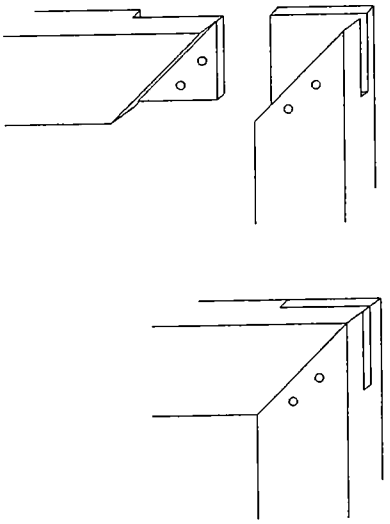




Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. A l'intérieur du volet, le profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. A l'extérieur, il consiste en un large champ plat et une doucine (traverses) ou un petit talus (montants).

A l'extérieur, le volet est peint sans enduit : les fibres du bois transparaissent sous la peinture. Des demi-tourillons sont visibles sur les côtés (fig.1). Il pourrait donc s'agir d'un panneau de remploi. Une légère barbe apparaît sur les bords.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à enfourchement et chevillés (deux chevilles par angle dans les montants). Ils sont arasés d'onglet à l'intérieur du volet et ont une coupe droite à l'extérieur. Les charnières sont modernes. Elles ont été fixées sur le montant gauche, comme s'il s'agissait du volet droit du triptyque. Sur le montant droit, où devaient se trouver les charnières anciennes, subsistent deux mortaises (fig.2), creusées transversalement, comme pour permettre l'insertion des lames de charnières. A la hauteur de ces mortaises, à l'extérieur du volet, des dégâts peut-être causés par des clous semblent avoir été réparés. Ces mortaises sont situées à l'arrière de la tranche, plus près du côté extérieur du volet. Une telle disposition devait compliquer la fermeture du triptyque. Des trous dans la traverse supérieure du cadre ont permis de maintenir le volet fixe.



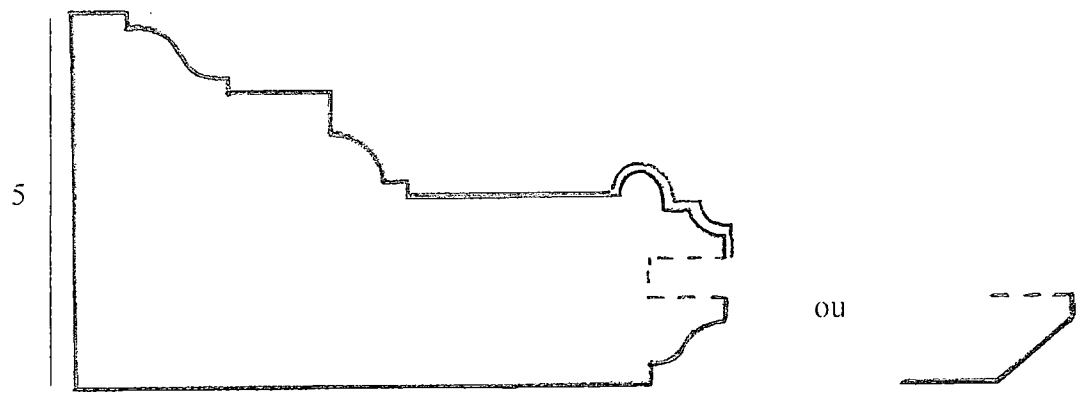




Fig.1

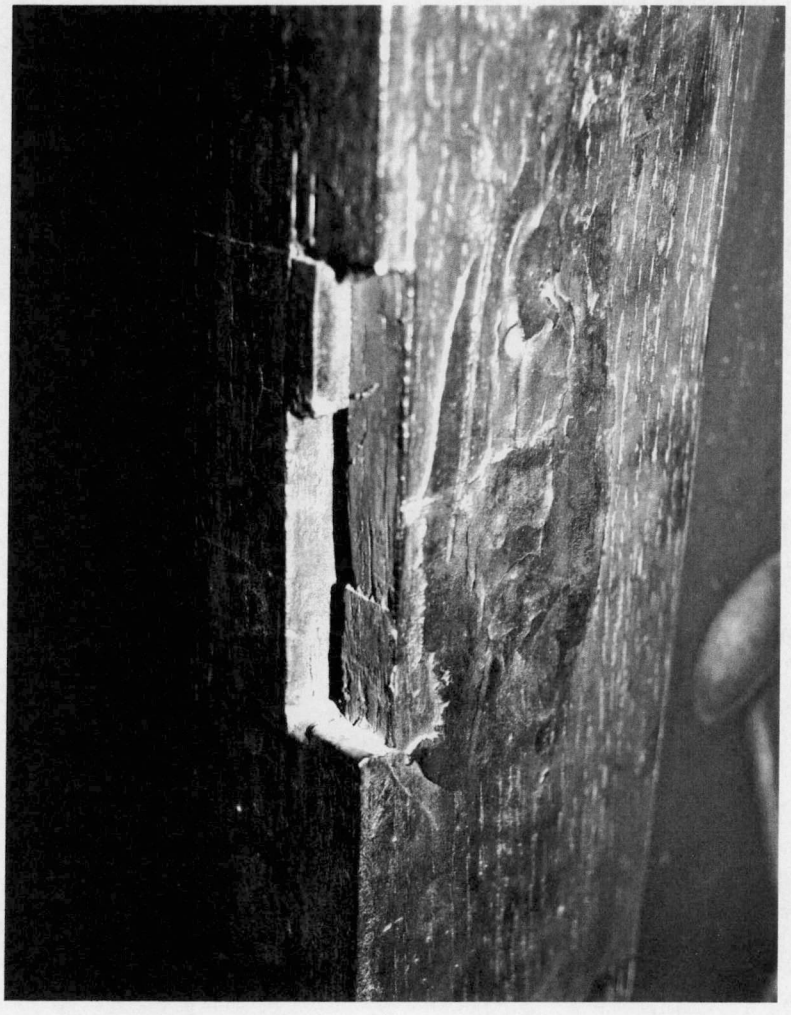


Fig.2

* volet droit
Dimensions du cadre : 168 x 65 cm
Dimensions du panneau : 150,5 x 47,3 cm (IRPA)





Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. A l'intérieur du volet, le profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. A l'extérieur, il consiste en un large champ plat et une doucine (traverses) ou un petit talus (montants).

Comme dans le cas du volet gauche, le côté extérieur du panneau est peint sans enduit. Des demi-tourillons sont également visibles. Les distances entre les tourillons ne correspondent pas à celles relevées sur le volet gauche. Ce panneau ne semble donc pas être en rapport avec celui de l'autre volet.

Les montants et traverses du cadre sont également assemblés à enfourchement et chevillés. Dans ce cas, les charnières modernes ont été placées du côté adéquat, et cachent en partie les mortaises visibles sur l'autre volet (fig.1). On observe toutefois les mêmes restaurations effectuées à hauteur de ces mortaises. La traverse supérieure du cadre est percée de plusieurs trous.

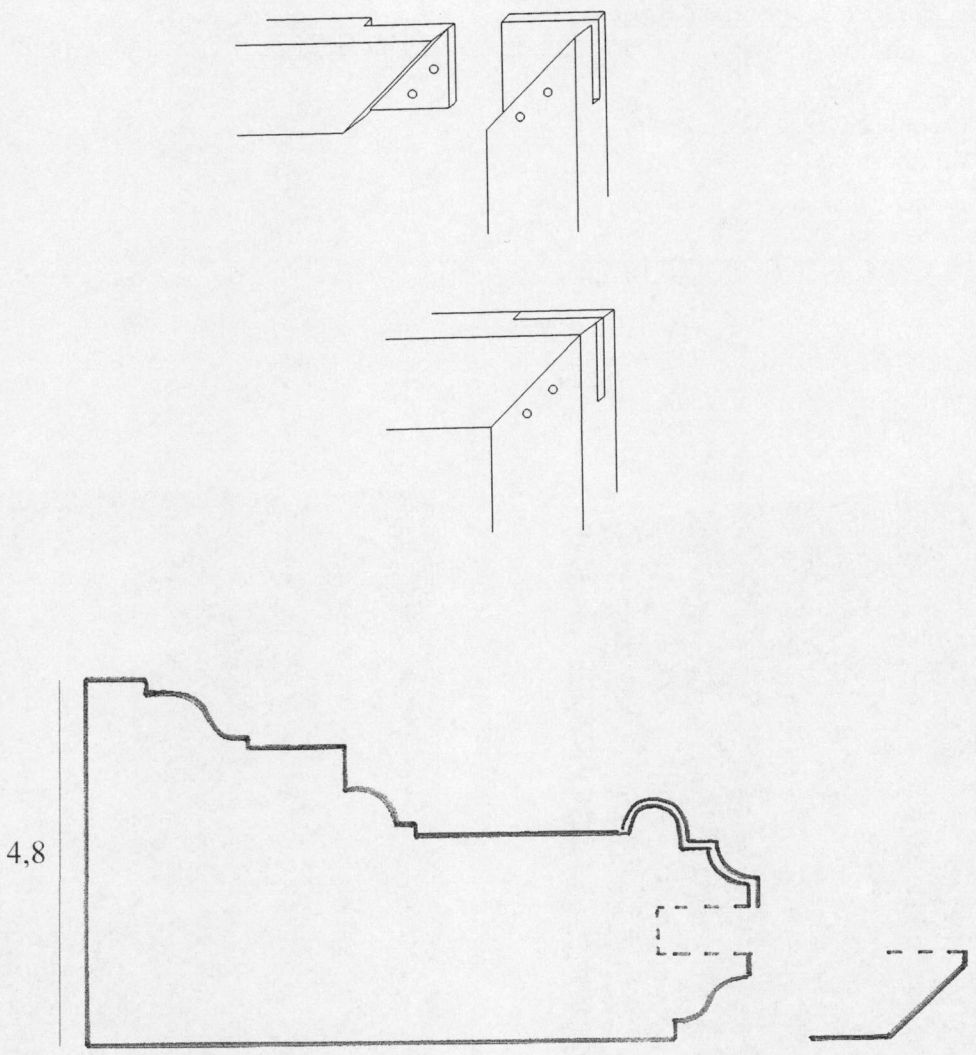
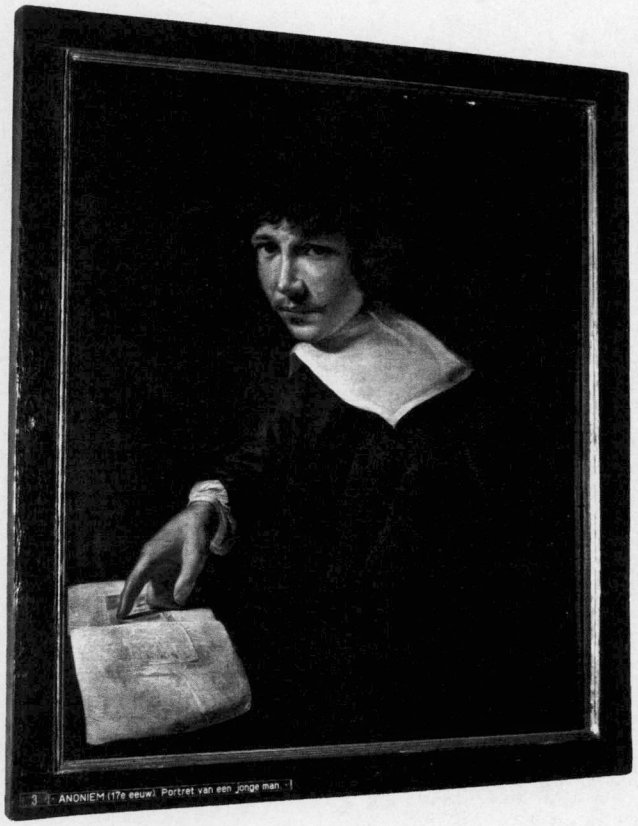
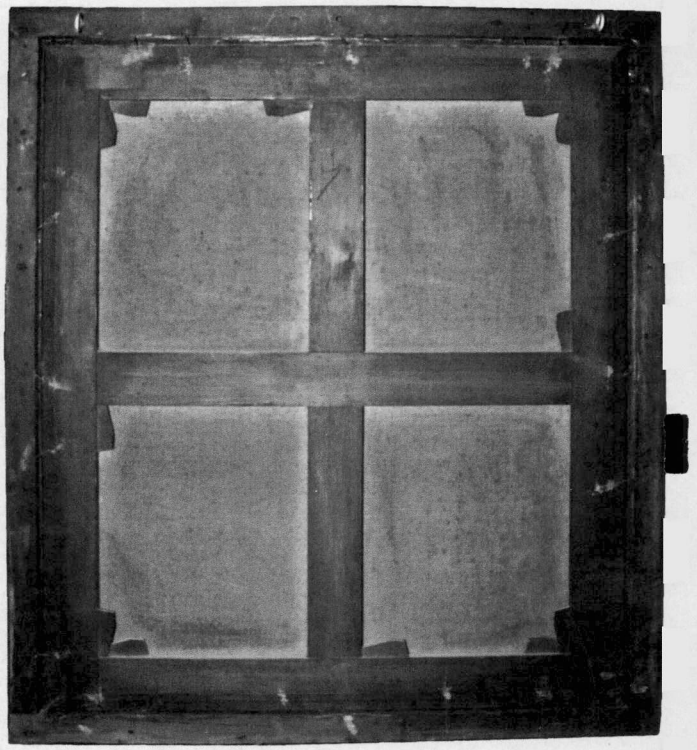




Fig.1

Anvers.M.6 : *Portrait d'un jeune homme*
Anonyme (anciennement attribué à Frans Hals), XVIIe siècle (IRPA) 1635 sur la peinture
Toile
Dimensions du cadre : 74,5 x 65,3 cm
Dimensions du châssis : 67 x 57,7 cm
Cat. 3
Bib. : *Catalogus*..., ca.1985, n°3.
E. GEUDENS, 1904, p.24 (n°32),III (n°32).

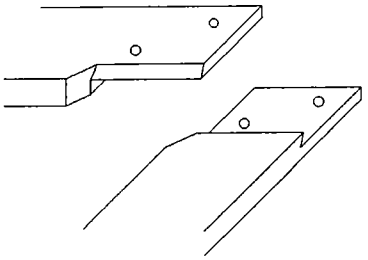


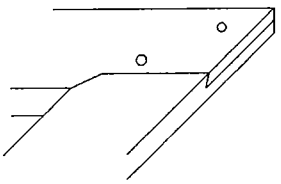


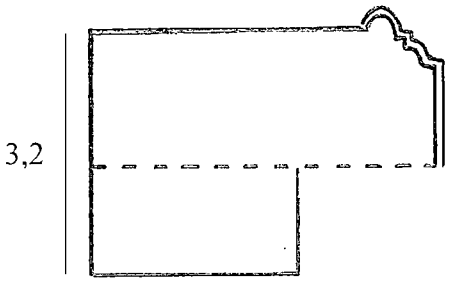
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat noir, puis d'une baguette et d'une doucine dorées.

La toile est clouée sur un châssis à clés. Au revers du cadre, ont été placées quatre lattes, qui créent une battée pour le châssis. A notre avis, la toile aurait pu être clouée directement contre le cadre avant l'ajout des lattes.

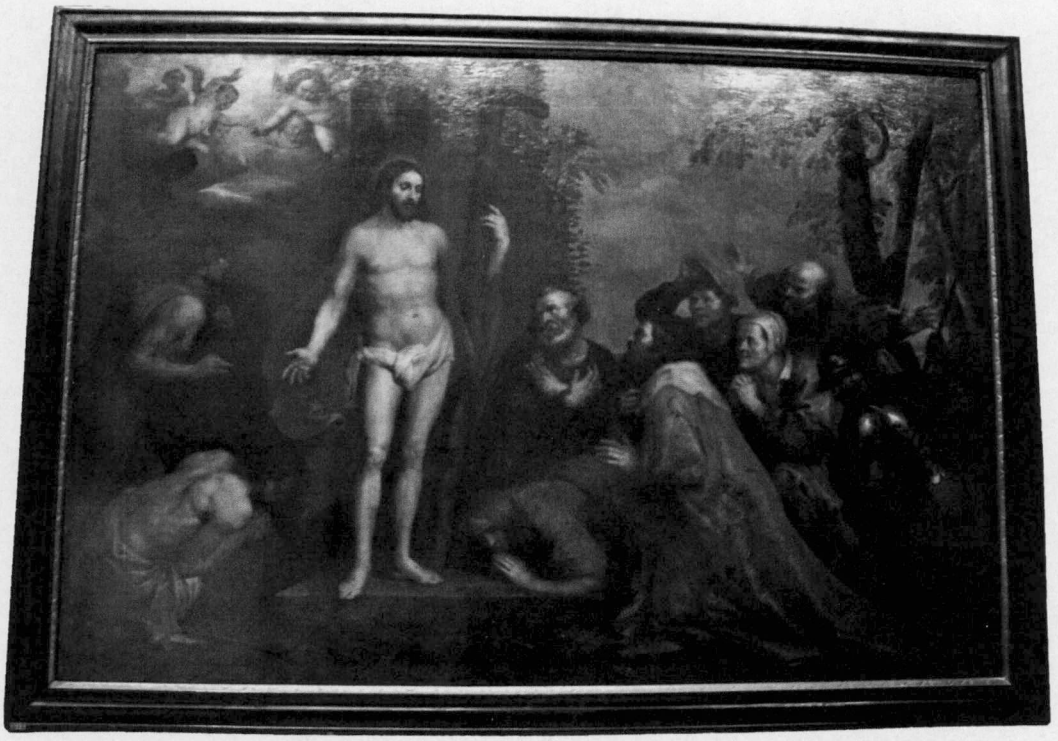
La partie ancienne du cadre est assemblée à mi-bois ; les montants et traverses ont une coupe mixte réalisée à sifflet à la face et une coupe droite au revers. Les assemblages sont maintenus grâce à deux chevilles par angle, visibles à l'avant dans les traverses.







Anvers.M.7 : *Jésus apparaît aux pécheurs*
Maarten Pepijn (1575-1642/1643), 1637 (IRPA)
Toile
Dimensions du cadre : 135 x 188,5 cm
Dimensions du châssis : 121 x 173,7 cm
Cat. 99
Bib. : *Catalogus…*, 2003, p.18 (n°99).
Catalogus…, ca.1985, n°99.
E. GEUDENS, 1904, p.24 (n°29) (?).

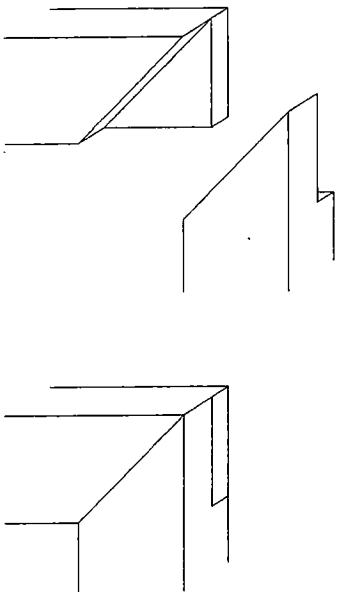


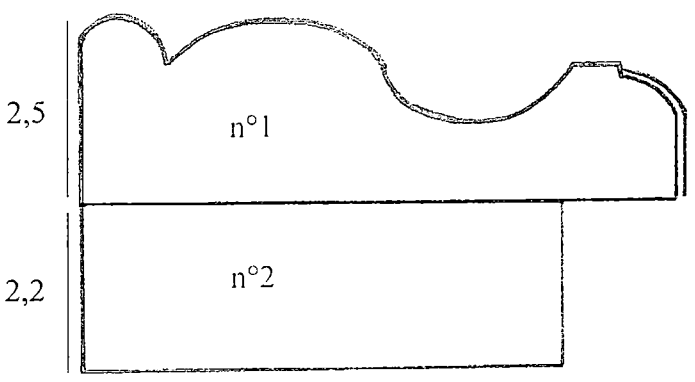


Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré décoré d'entailles disposées en V.

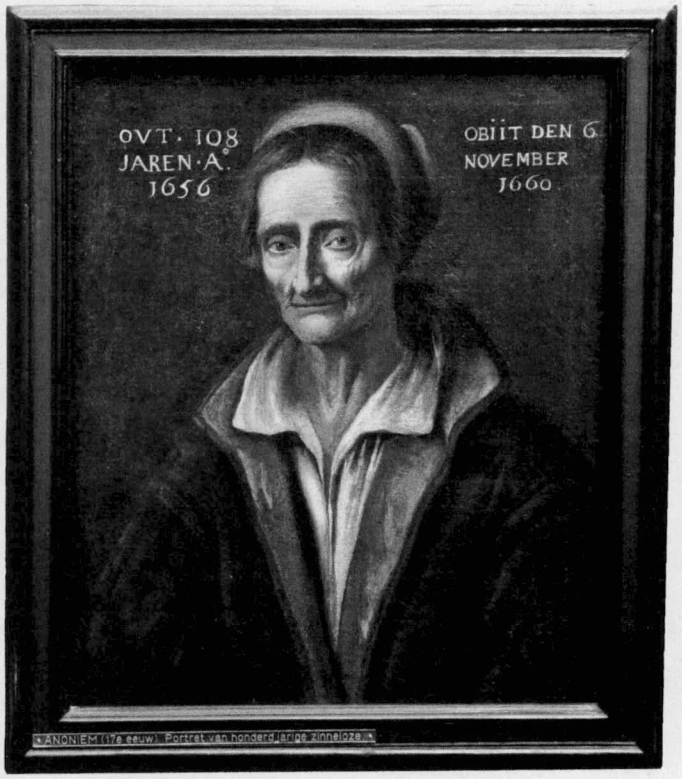
La toile est montée sur un châssis à clés, qui n'est donc pas son châssis d'origine. Elle a été rentoilée.

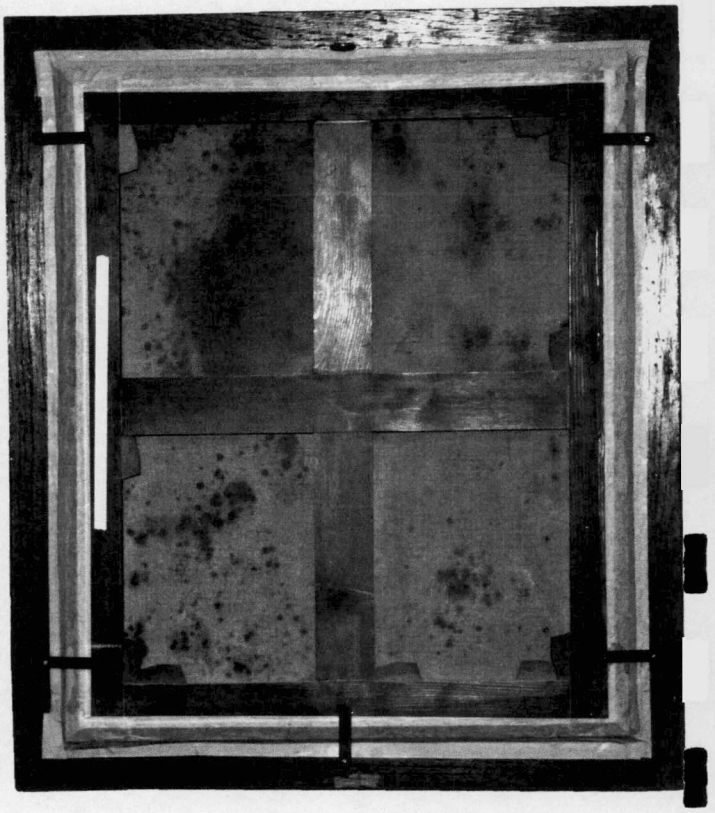
Seule la partie avant du cadre est ancienne (profil, n°1). Quatre lattes ont été clouées au revers de celle-ci (profil, n°2). Les montants et traverses de la partie ancienne sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Ils sont assemblés à mi-bois et ne comportent pas de battée. Une battée est donc créée par l'ajout des quatre lattes au revers. On observe des trous de clous forgés dans le cadre ancien : ces clous servaient vraisemblablement à maintenir un autre châssis contre le cadre avant l'ajout des lattes(?). Une toile aurait également pu être clouée directement sur le cadre.





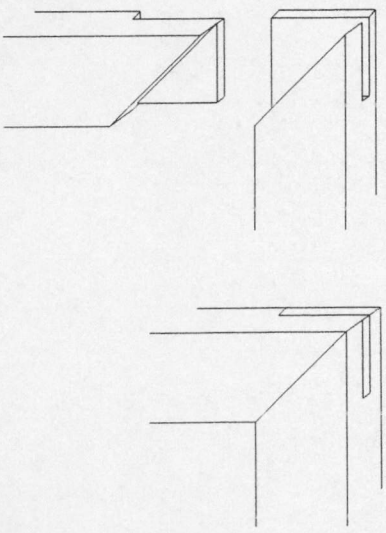
Anvers.M.8 : *Portrait d'une femme âgée*
Anonyme, 1656 (IRPA)
Toile
Dimensions du cadre : 62,4 x 53 cm
Dimensions du châssis : 54,5 x 45 cm

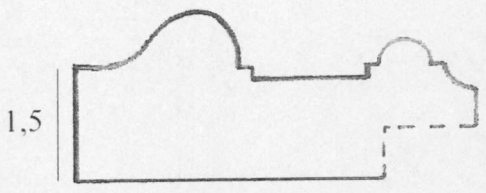




Cadre rectangulaire noir, dont le profil se compose d'une doucine inversée, d'un champ plat, d'une baguette et d'un petit cavet.

La toile a été fixée sur un châssis à clés. Les montants et traverses du cadre sont assemblés à enfourchement. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont maintenus par des clous. Outre l'anneau vissé dans la traverse supérieure, on n'observe pas d'autre dispositif permettant la suspension du cadre.





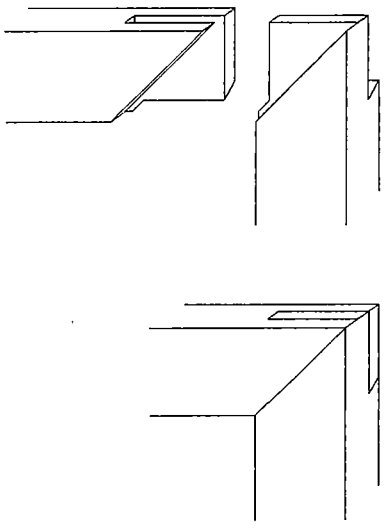
Anvers.M.9 : *Triptyque de l'adoration des bergers*
Otto Van Veen (1556-1629)
Bois
Dimensions des cadres : largeur de la partie centrale : 239 cm ; largeur des volets : 118,5 cm
Dimensions des panneaux : partie centrale : 230,5 x 204,5 cm ; volet gauche : 238,5 x 94,5 cm ; volet droit : 237,5 x 95 cm
Cat. 95
Bib. : *Catalogus…*, 2003, p.16 (n°95).
Catalogus…, ca.1985, n°95.
D. CHRISTIAENS, 2002, p.25 (cat. n°16).
E. GEUDENS, 1904, p.31-32 (n°80-84), VII (n°80-84).



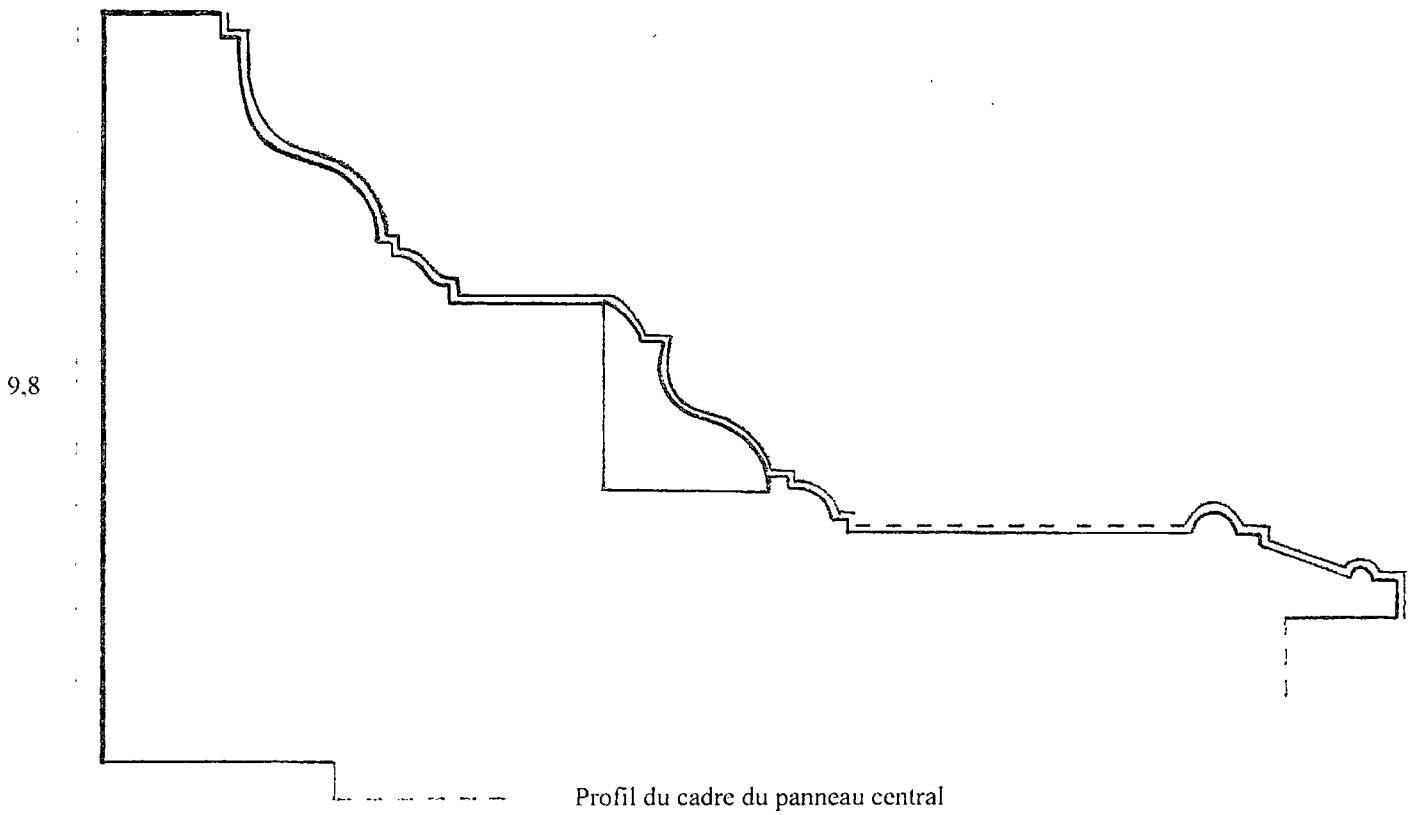
Cadres rectangulaires, noir et or, dont la mouluration extérieure est à talon. Ces cadres sont ornés de modillons sculptés et de rinceaux dorés sur fond noir, peints sur le champ plat des cadres.

Le cadre de la partie centrale est en deux parties. Les cadres des volets sont d'un seul tenant. Ces derniers sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'arrière, réalisé à sifflet. Les montants et traverses ont une coupe d'onglet à l'intérieur et une coupe mixte à l'extérieur. La partie extérieure du cadre du panneau central empêche d'observer les assemblages. La traverse inférieure du cadre du panneau central est percée de plusieurs mortaises, qui permettaient de fixer le triptyque sur une base, peut-être sur un autel. Les volets sont articulés à la partie centrale au moyen de deux charnières de chaque côté. Ces charnières ont chacune six charnons, sauf la charnière supérieure droite, qui en a cinq (trois rattachés à la lame de la partie centrale et deux à celle du volet droit). Les charnons ne sont pas logés dans des entailles. Une latte de fermeture a été ajoutée au volet droit.

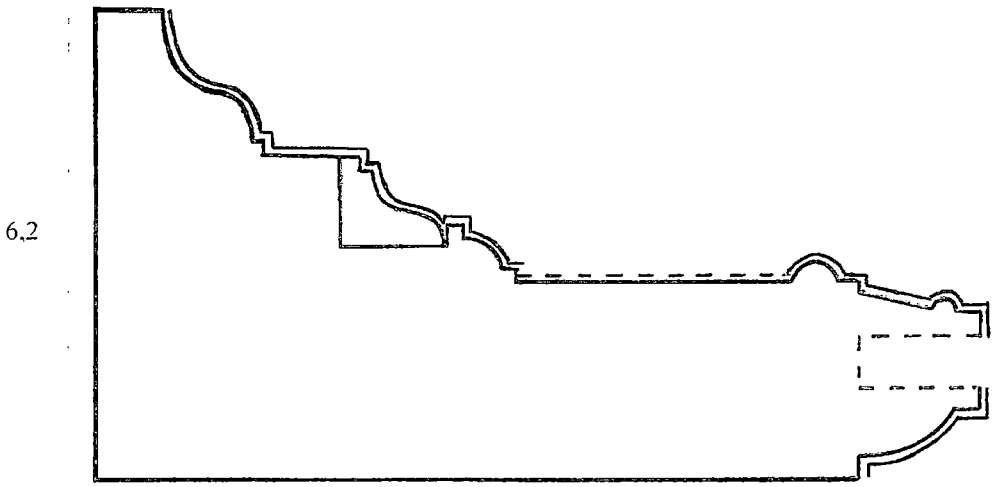
Le décor de ces cadres est particulièrement soigné : le cadre de la partie centrale ainsi que l'intérieur des cadres des volets sont ornés de modillons (modillons d'1,6 cm de large pour les volets et de 2,4 cm de large pour la partie centrale) et d'un décor de rinceaux dorés peints sur fond noir. Ce décor doré est assez élaboré. Il se compose de tiges qui s'enroulent alternativement dans un sens, puis dans le sens opposé. Ce décor ne se répète pas de façon systématique : les fleurs peintes sont variées (fig.1-2). Des motifs particuliers apparaissent aux angles des cadres (fig.3).



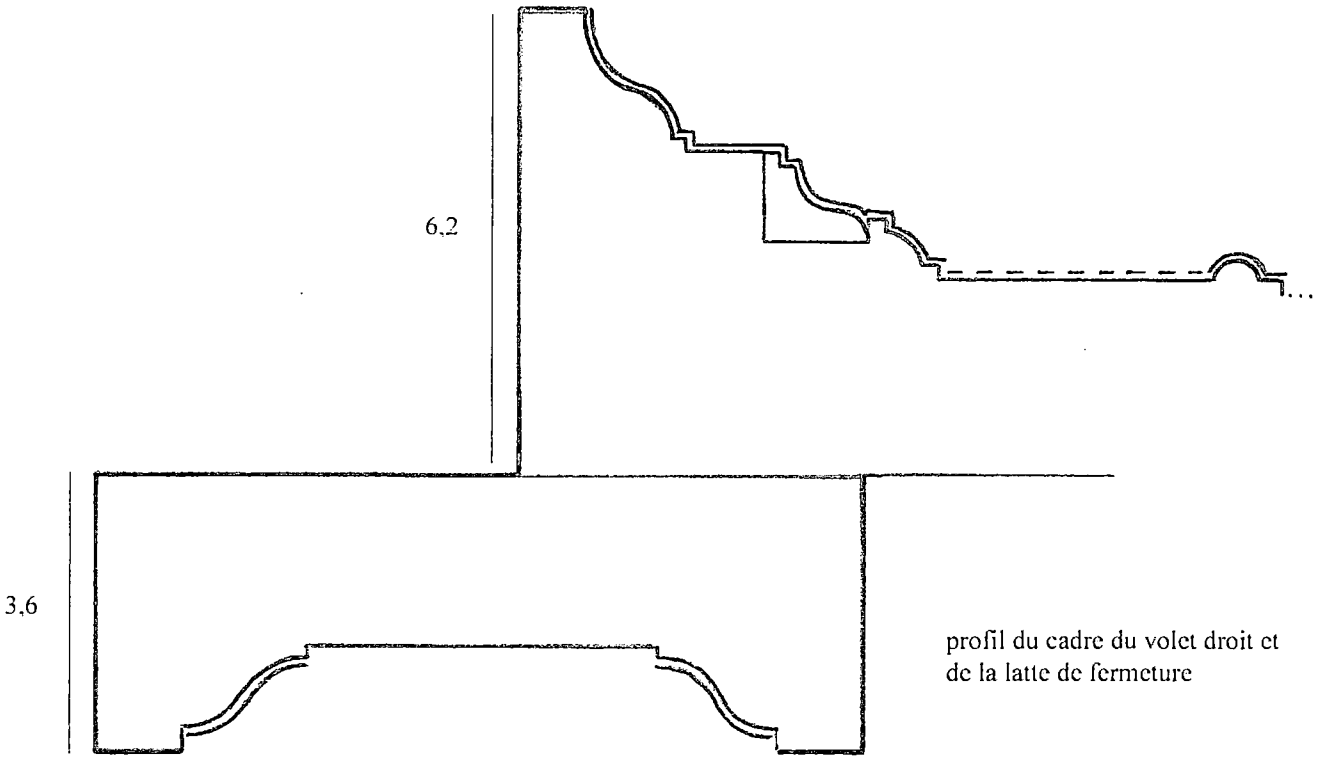
Assemblage des cadres des volets



Profil du cadre du panneau central



Profil des cadres des volets



profil du cadre du volet droit et de la latte de fermeture



Fig.1



Fig.2



Fig.3

Anvers.M.10 : *Repas avec les pèlerins d'Emmaüs*
Theodoor Van Loon (1581/1582-1667)
Toile
Dimensions du cadre : 162 x 228 cm
Dimensions du châssis : 150,5 x 217,5 cm (IRPA)
Cat. 38
Bib. : *Catalogus…*, 2003, p.12 (n°38).
Catalogus…, ca.1985, n°38 (attribué à Theodoor Rombouts).
D. CHRISTIAENS, 2002, p.23 (cat.14).

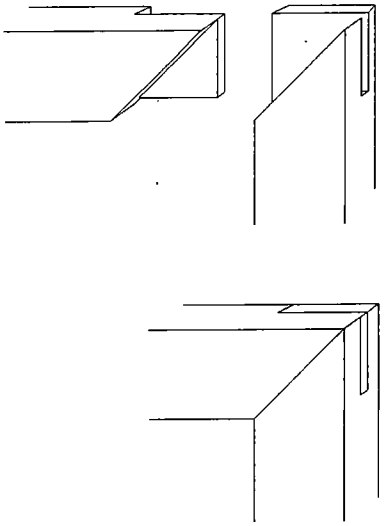


Cadre rectangulaire, à décor d'oves sculptés, noir avec un bord intérieur doré. Les oves sculptés sont suivis d'un cavet, puis d'un quart de rond doré.

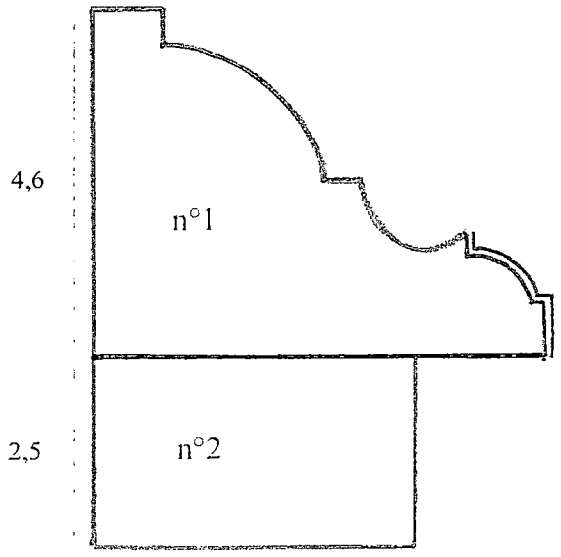
Cette peinture est réalisée sur une toile tissée en armure chevron (arêtes de poisson). Le support de toile a été rentoilé. Au bord inférieur de la peinture, on observe une différence de couleurs (fig.1). Cette partie de la toile était peut-être cachée par un autre cadre. Le long des bords latéraux de la toile, on observe des marques laissées par un autre châssis (fig.2).

Le cadre est constitué de deux parties : une partie supérieure (ancienne) (profil, n°1) et une seconde partie (moderne) (profil, n°2) qui forme une battée et est vissée à la partie ancienne du cadre. Les montants et traverses de cette partie ancienne sont assemblés à enfourchement. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont maintenus par deux clous à chaque angle dans les tranches du cadre. Les quatre lattes formant la battée ont une coupe droite sur deux parements et sont assemblées à mi-bois. Ce cadre est orné d'oves sculptés et est polychromé en noir et or. Les oves sont

séparés par des dards. Les motifs se rejoignent harmonieusement dans les angles. Il s'agit donc d'un cadre dont les éléments ont sans doute été sculptés après avoir été découpés à bonne dimension. Le milieu de la traverse supérieure du cadre ancien est abîmé : ces dégâts ont peut-être été causés par une ferrure de suspension.



Assemblage de la partie ancienne



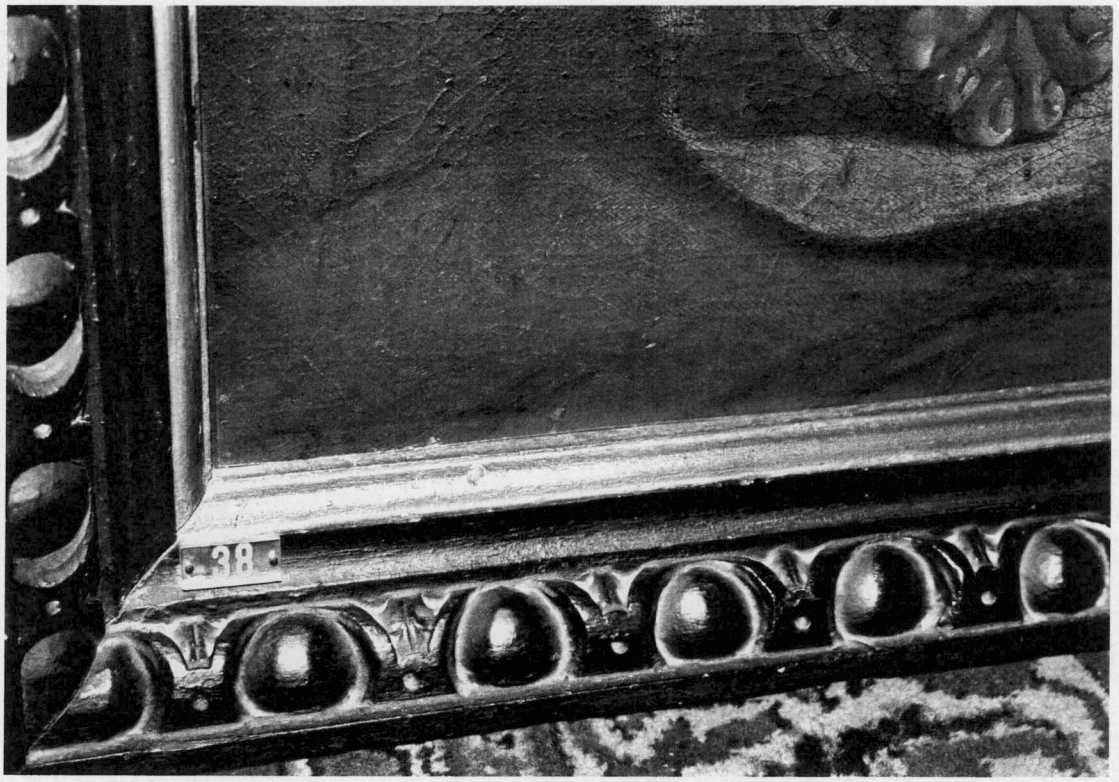


Fig.1



Fig.2

Anvers.M.11 : *La multiplication des troupeaux de Jacob*
Attribué à l'entourage de Pieter Lastman (Peintre hollandais (Amsterdam), 1583-1633) (?)
Bois
Dimensions du cadre : 103 x 214,5 cm
Dimensions du panneau : 78 x 189 cm
Cat. 4
Bib. : *Catalogus*..., 2003, p.16 (n°4)
Catalogus..., ca.1985, n°4 (attribué à David Teniers II)
E. GEUDENS, 1904, p.33 (n°2).



Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur orné d'une guirlande de feuilles de laurier sculptée et dorée.

Le support de bois est constitué de plusieurs planches de différentes dimensions, disposées horizontalement et verticalement. Des fissures sont visibles à l'avant de la peinture. Elles ont peut-être été provoquées par les assemblages des planches. L'état du tableau n'a pas permis son décrochage. Son revers n'a donc pas pu être observé. On peut se demander si le support a été parqueté.

Le cadre est constitué de deux parties. Une partie extérieure dont les éléments sont arasés d'onglet et cloués et une partie intérieure dont les éléments sont arasés d'onglet à la face. Le type d'assemblage utilisé pour cette partie intérieure ne peut pas être déterminé sans en voir le revers. Le bord intérieur du cadre est orné de feuilles de laurier et de rubans sculptés et dorés. Les feuilles sont dirigées vers les angles du cadre, symétriquement par rapport à un motif central (fig.1). Les rubans enroulés autour des feuilles sont également disposés de façon symétrique. De la peinture noire apparaît sous la dorure. Ce cadre a peut-être été entièrement noir.

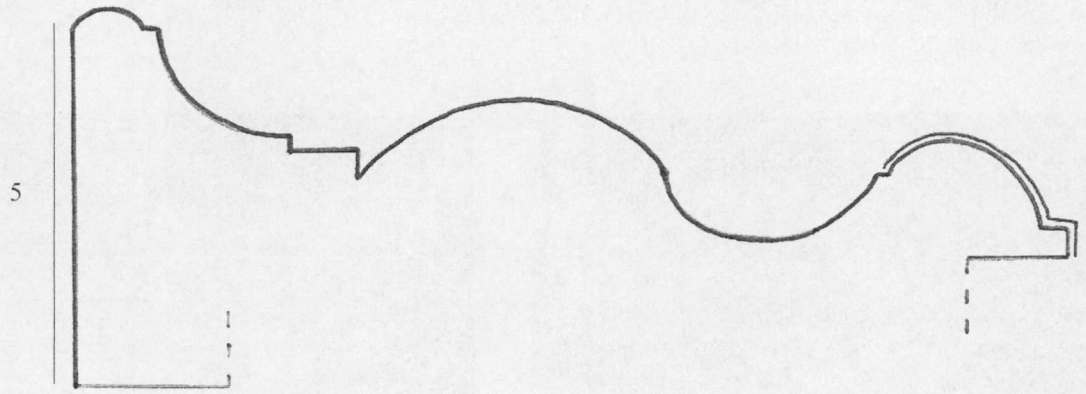
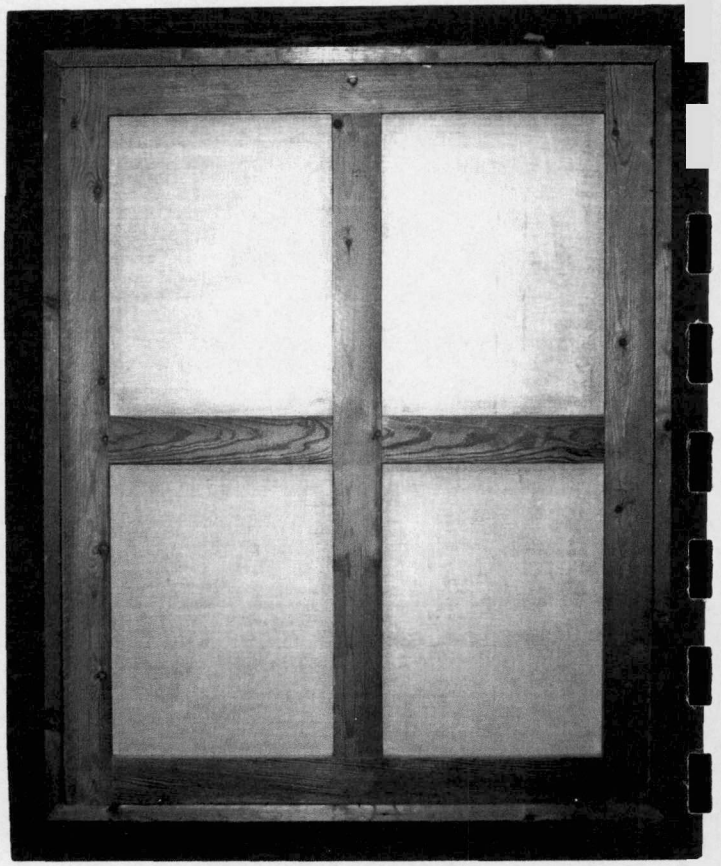




Fig.1

Anvers.M.12 : *Portrait du prêtre Joannes Goeyvaerts*
Gérard Seghers (1591-1651)
Toile
Dimensions du cadre : 142 x 114,5 cm
Bib. : E. GEUDENS, 1904, p.31 (n°59),V (n°59).



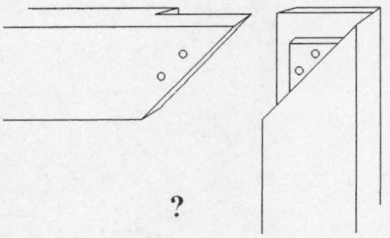


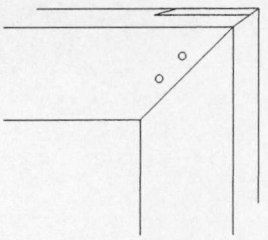
Cadre rectangulaire à décor de feuilles sculptées, arrondies et stylisées. La polychromie présente une double alternance noir-or.

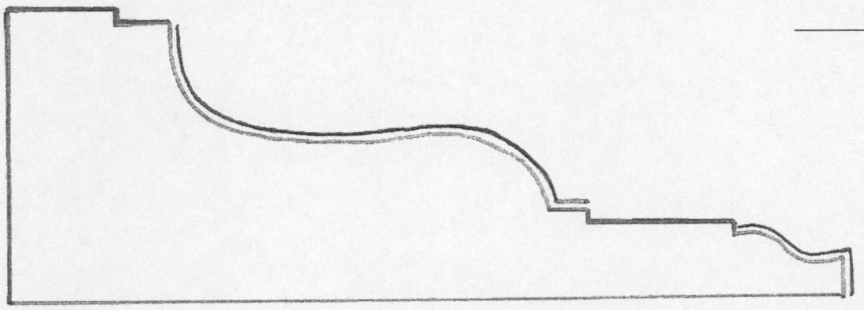
Le cadre de cette peinture ne comporte pas de battée. A l'origine, la toile était clouée directement sur le cadre, sans châssis. Des trous de clous sont encore visibles sur la traverse inférieure. Lors d'une restauration (au début du XXe siècle ?), la toile a été rentoilée à la colle et montée sur un châssis sans clés. Les bords de la toile ne semblent pas retournés sur les tranches du châssis. En haut sur la peinture, apparaissent des guirlandes de tension (fig.1), qui sont peut-être nées de la fixation de la toile sur le cadre sans châssis. Elles pourraient aussi résulter de la fixation de la toile sur un châssis d'attente durant la peinture. Il n'est pas aisé de déterminer si la composition a été déformée. Le fait que ces guirlandes de tension soient visibles laisse supposer que l'ensemble de la composition a été descendu, peut-être en raison de dégâts à la partie inférieure de la toile. Une fausse battée a été ajoutée au revers du cadre pour permettre la fixation du châssis contre le cadre.

Les extrémités des montants et traverses du cadre sont arasées d'onglet à la face et ont une coupe droite à sifflet au revers. Ces éléments sont sans doute assemblés à tenon et mortaise avec flottage à l'arrière. Les assemblages sont maintenus par deux chevilles (fig.2) et

par un clou, logé dans une entaille dans la tranche des pièces (fig.3). Cette entaille permet d'éviter que la tête du clou ne soit saillante. D'autres clous enfoncés au revers du cadre ont provoqué des fissures. Chaque pièce du cadre comporte deux mortaises (fig.4). Les joues de ces mortaises sont percées d'un trou qui permettait de maintenir un tenon dans la mortaise au moyen d'une cheville. La présence de mortaises dans ce cadre fait penser qu'il faisait peut-être partie d'un lambrissage. Au niveau de la traverse inférieure du cadre, plusieurs trous de clous forment un arc de cercle (fig.5). Ils ont sans doute permis la fixation d'une ferrure de suspension dans ce qui devait être à l'origine la traverse supérieure du cadre. Des tracés du menuisier ont servi à situer l'arasement d'onglet et la coupe droite à sifflet.







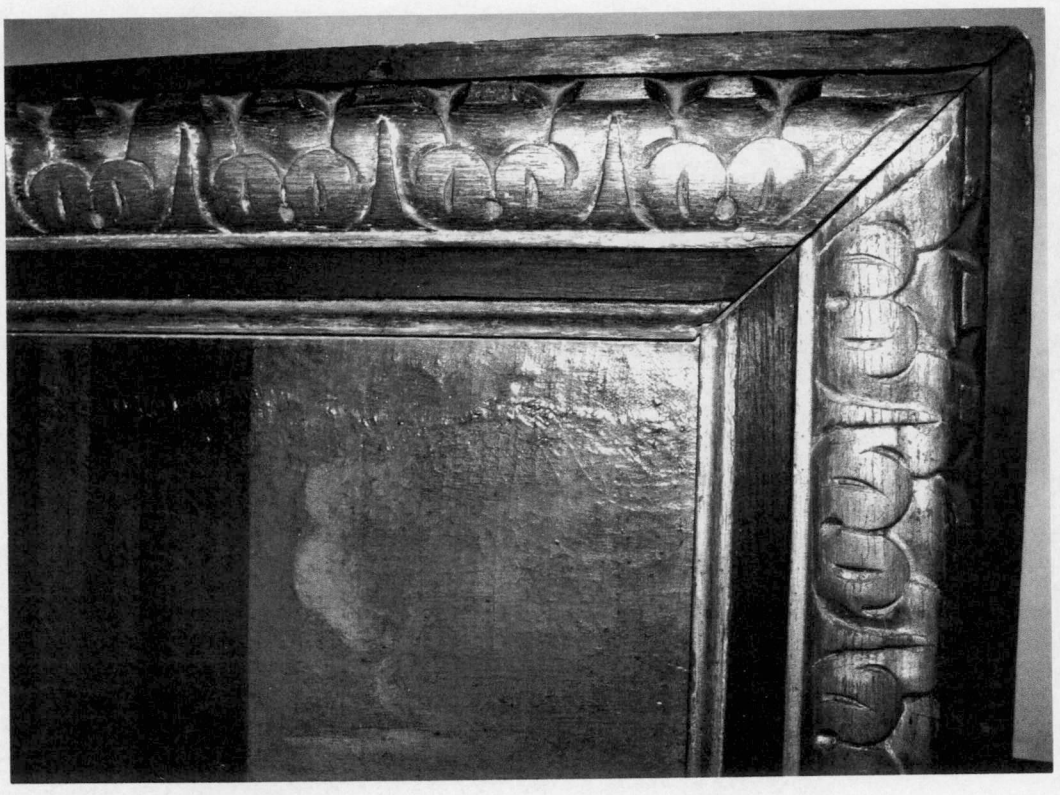


Fig.1



Fig.2



Fig.3



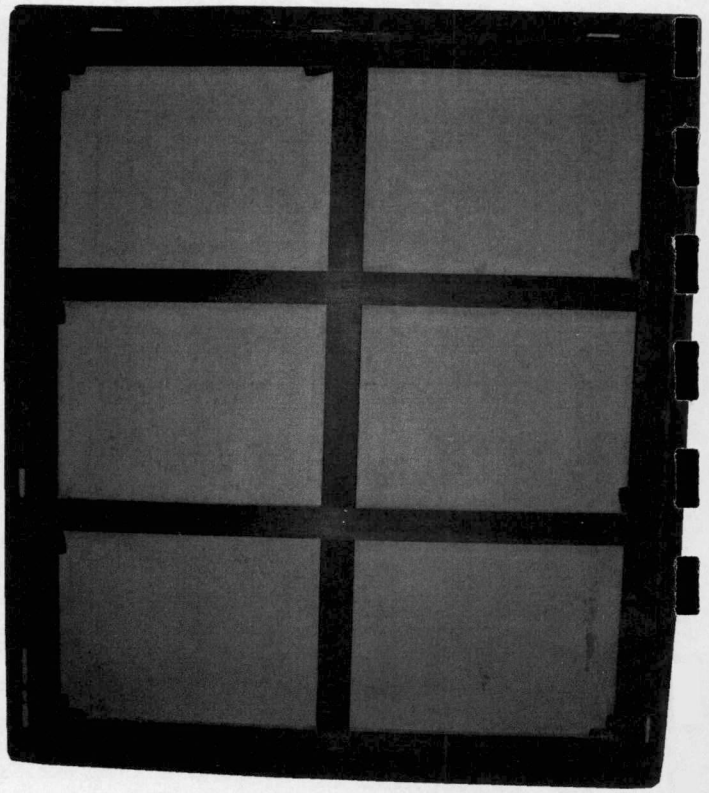
Fig.4



Fig.5

Anvers.M.13 : *Assomption*
Cornelis Schut (1597-1655)
Toile
Dimensions du cadre : 160 cm de largeur. Un motif d'ove mesure 8,5 cm de large.
Dimensions du châssis : 176,5 x 151 cm (IRPA)
Cat. 144
Bib. : *Catalogus*..., 2003, p.19 (n°144).
Catalogus..., ca.1985, n°144.
D. CHRISTIAENS, 2002, p.21 (cat.12).
E. GEUDENS, 1904, p.31 (n°58),V (n°58).



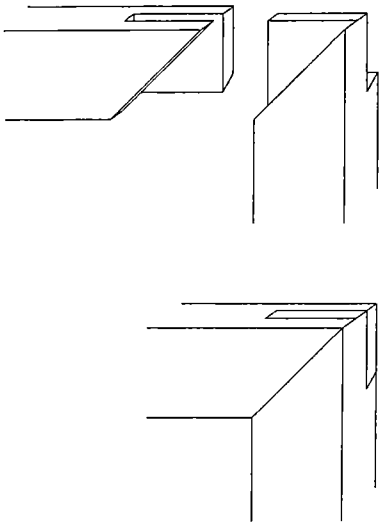


Cadre rectangulaire, à décor d'oves sculptés, noir avec un bord intérieur doré.

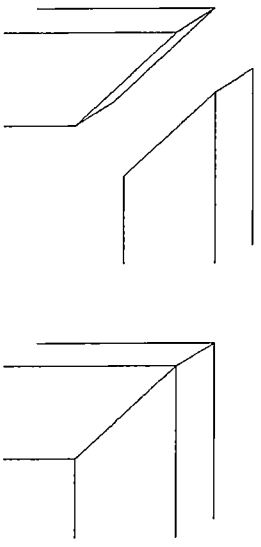
La toile, actuellement montée sur un châssis, ne semble pas avoir été clouée directement sur le cadre. Elle est tissée en biais.

Le cadre est constitué de deux parties (profil, fig.1) : la partie extérieure forme une battée. Ses pièces sont simplement arasées d'onglet et clouées ensemble (des clous carrés sont visibles aux angles). Les traverses de cette partie du cadre sont plus larges que les montants. La partie intérieure du cadre est assemblée à enfourchement avec à l'arrière flottage à sifflet. Les montants et traverses de cette partie sont arasés d'onglet à la face et ne comportent pas de battée. Des clous carrés dans la partie extérieure du cadre semblent avoir servi à maintenir un panneau ou un châssis moins épais. Les oves qui ornent le cadre se rejoignent harmonieusement dans les angles (fig.2) : les motifs placés aux extrémités des montants et

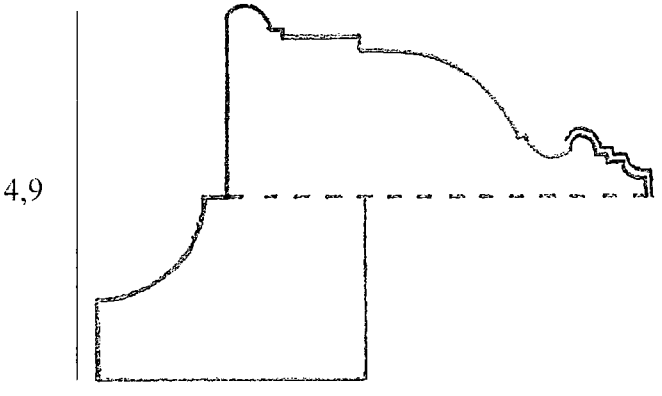
traverses sont différents des autres. On peut donc dire qu'il ne s'agit pas ici de décors réalisés en série, mais bien de montants et de traverses réalisés en fonction des dimensions de la peinture.



Assemblage de la partie intérieure



Assemblage de la partie extérieure



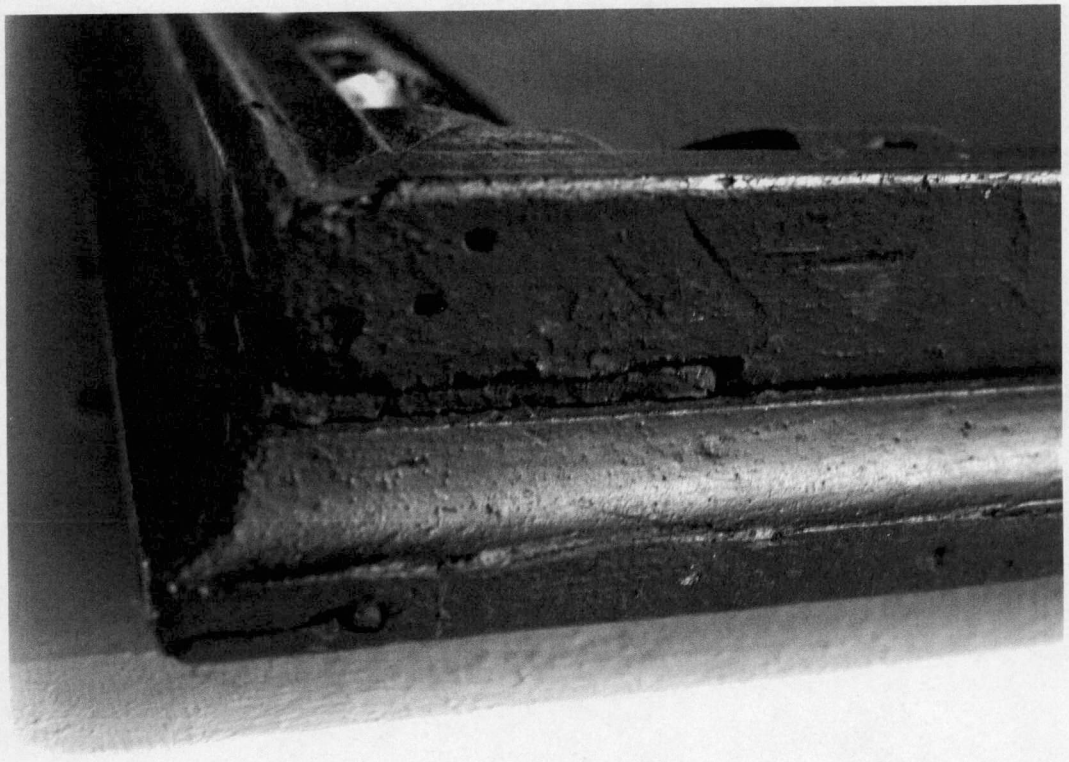


Fig.1

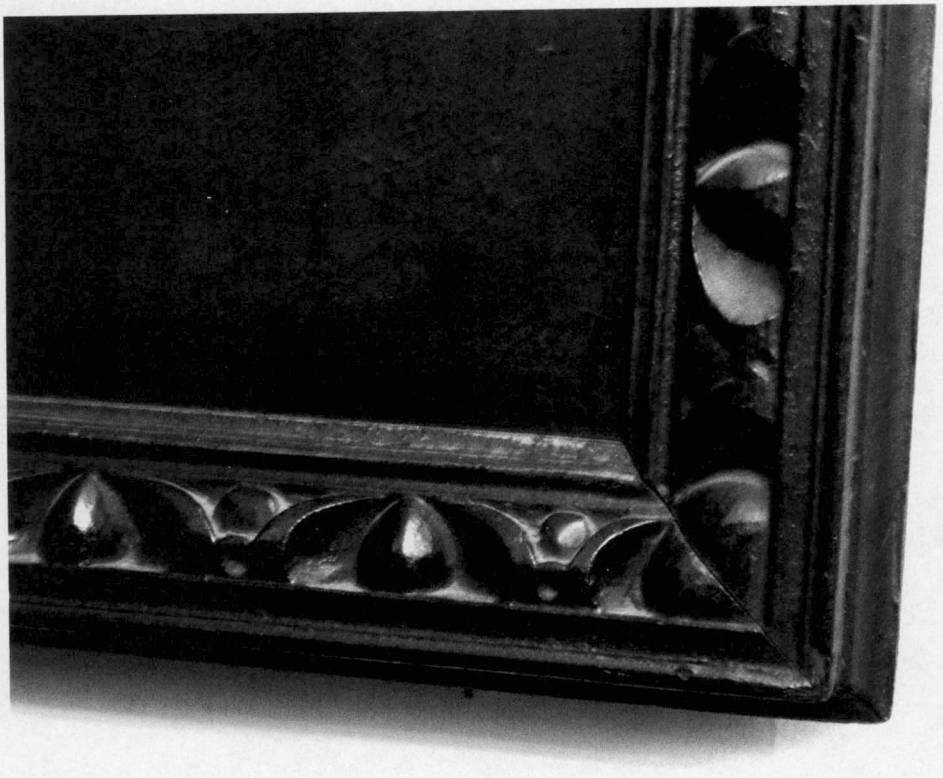
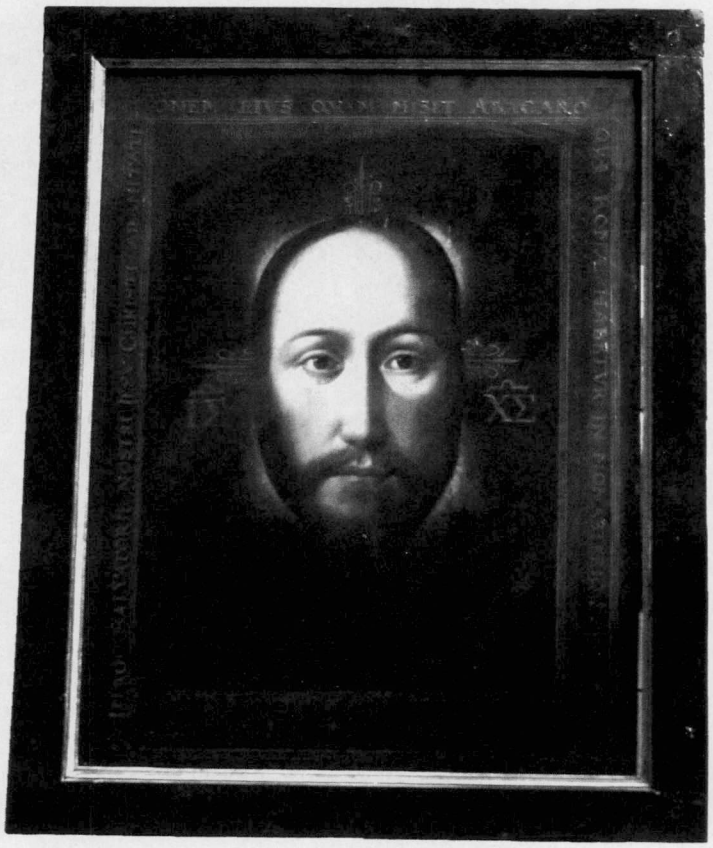
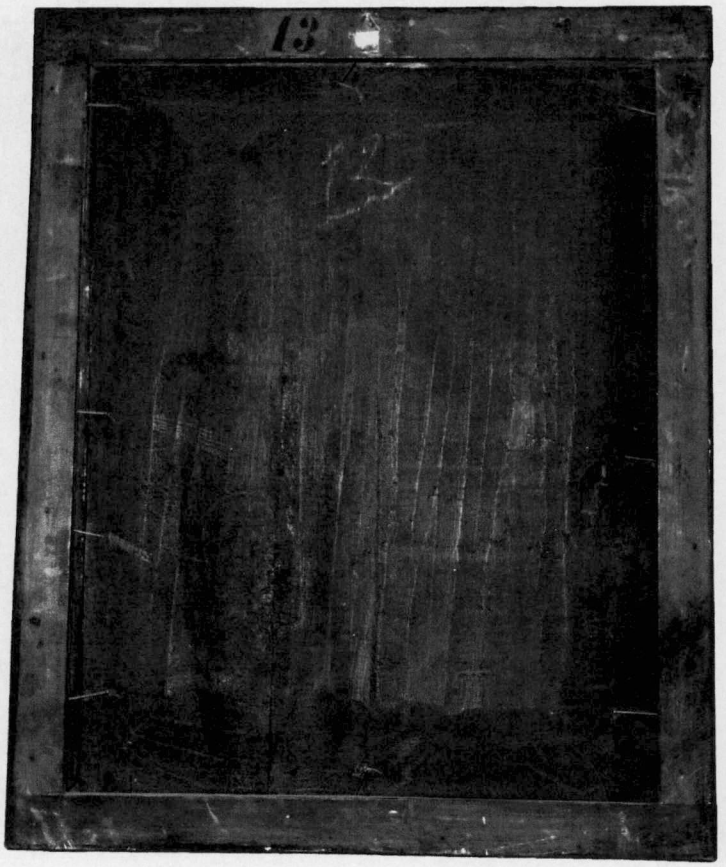


Fig.2

Anvers.M.14 et 15 : *Vera effigies* et *Visage de la Vierge*
Attribués à Claessens (?), datés 1601-1650 (IRPA)
Bois
Dimensions du cadre du Christ : 53,2 x 43,4 cm
Dimensions des panneaux : 46 x 35,4 cm (Christ), 46,1 x 35,6 cm (Vierge)
Bib. : E. GEUDENS, 1904, p.24 (n°14-15), II (n°14-15).



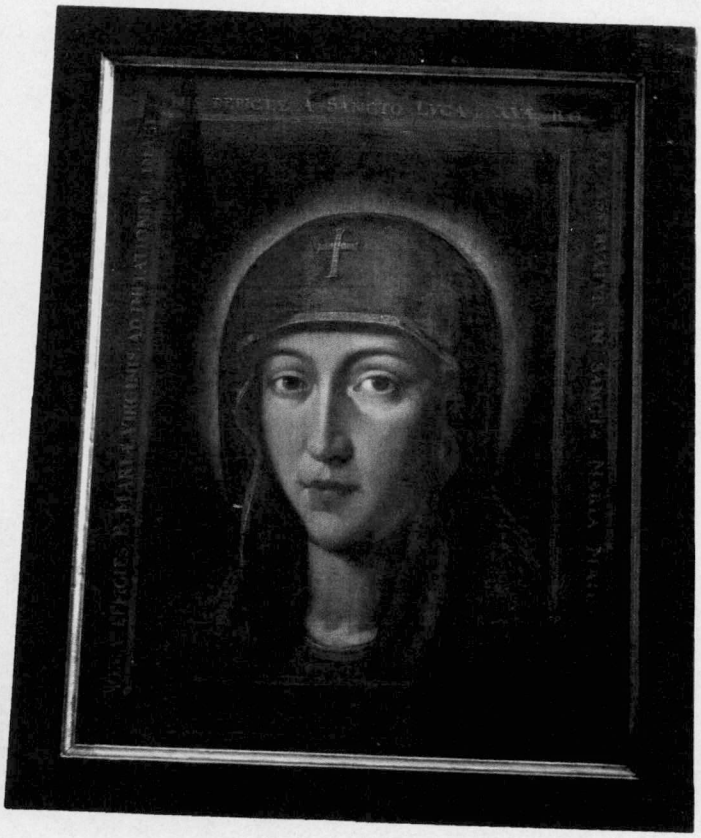


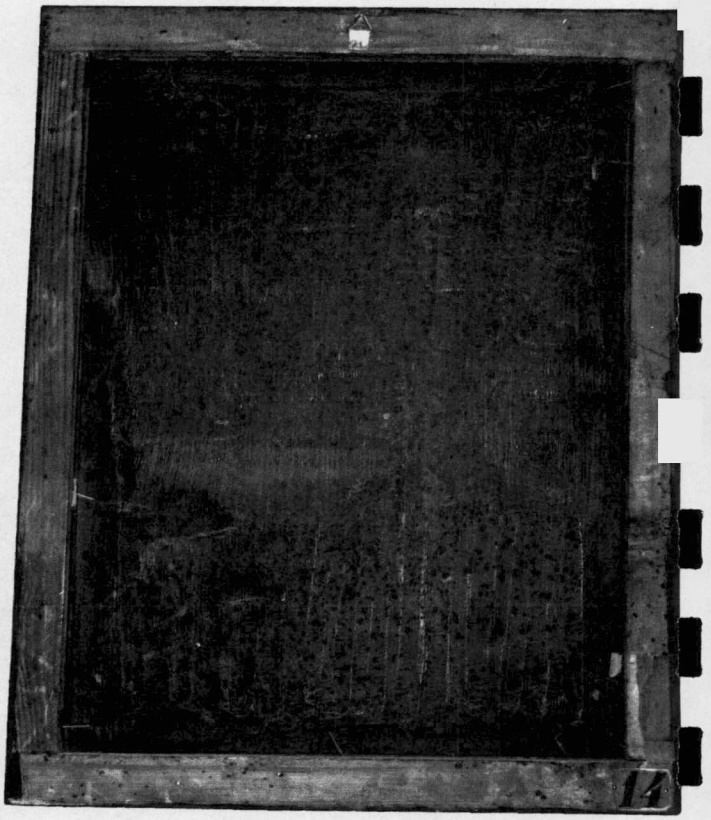
Cadres rectangulaires noirs avec un bord intérieur doré. Le profil se compose d'un champ plat noir et d'une doucine dorée.

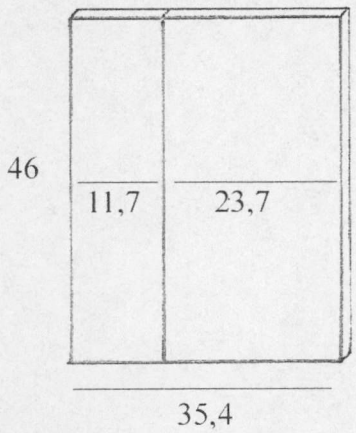
Les supports de bois des deux tableaux sont constitués chacun de deux planches verticales. Ils portent les traces d'une égalisation de la surface à la gouge et ont ensuite été chanfreinés.

Les deux cadres sont construits de la même façon. Ils sont assemblés à mi-bois et chevillés (une cheville par angle). Au revers des cadres ont été clouées quatre lattes, qui rendent la battée plus profonde. Sur la tranche des traverses inférieures des deux cadres, on observe pour chaque cadre deux trous de suspension bouchés (fig.1). Les cadres sont donc suspendus aujourd'hui par leur traverse inférieure d'origine.

Les visages du Christ et de la Vierge sont entourés d'un encadrement peint en trompe-l'œil portant une inscription.







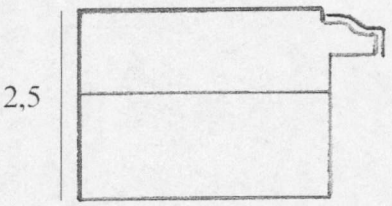
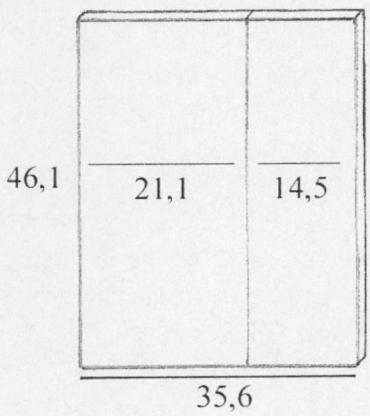


Schéma et profil du Christ



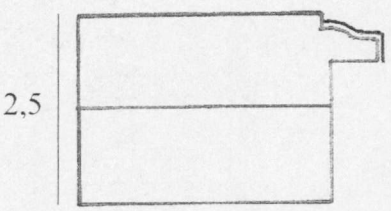


Schéma et profil de la Vierge

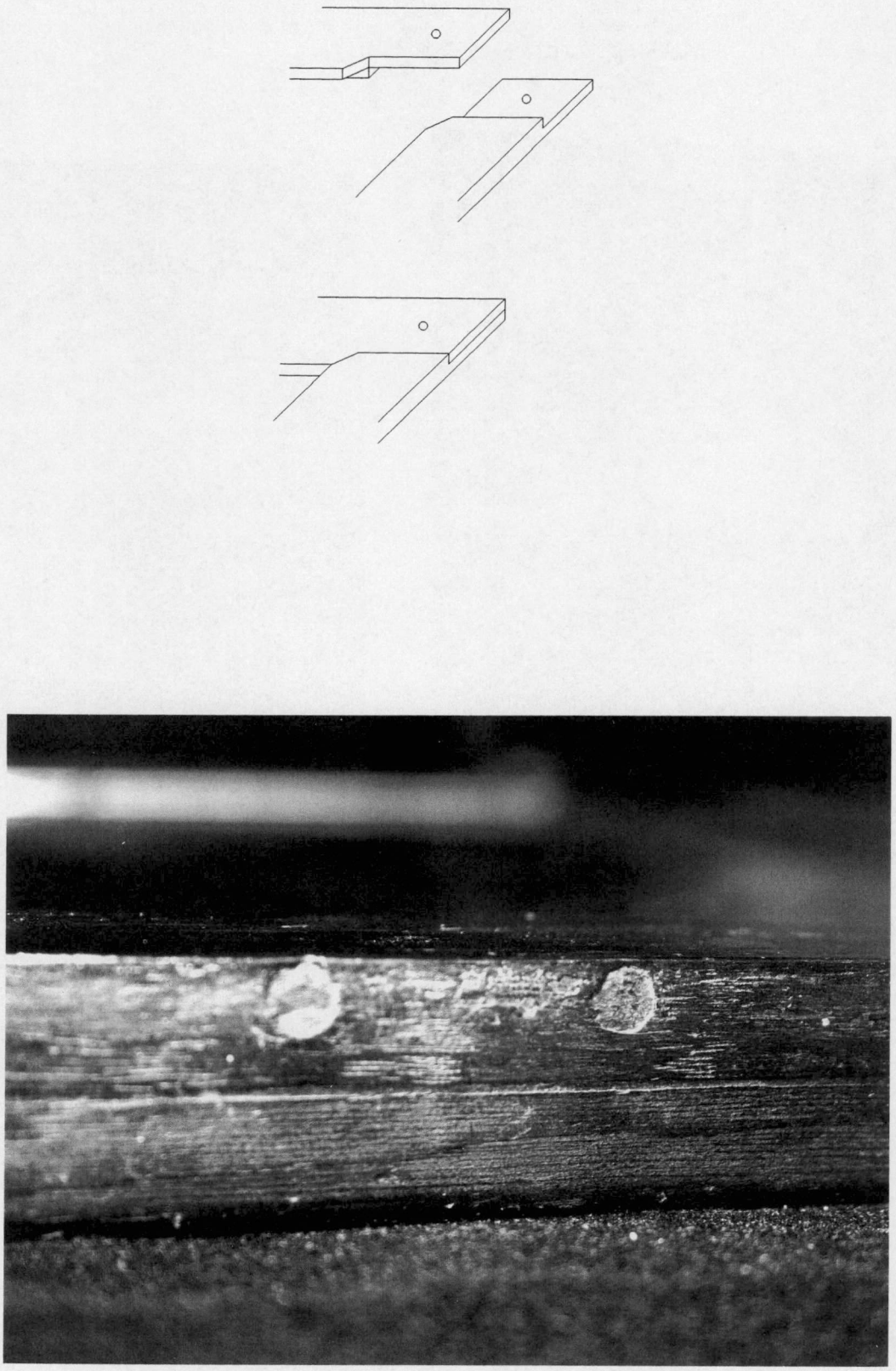
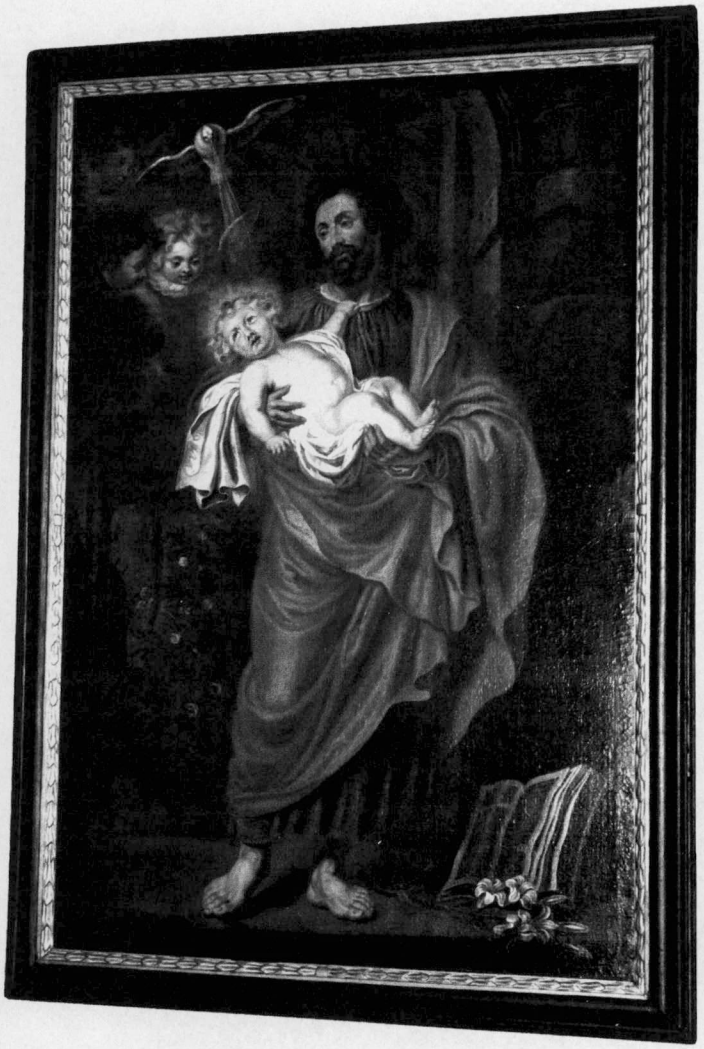


Fig. 1

Anvers.M.16 : *Saint Joseph tenant l'Enfant Jésus*
Anonyme, XVIIe siècle
Toile
Dimensions du cadre : 132 x 93 cm
Dimensions du châssis : 122,2 x 81,9 cm
Bib. : E. GEUDENS, 1904, p.32 (n°89), VIII (n°89).



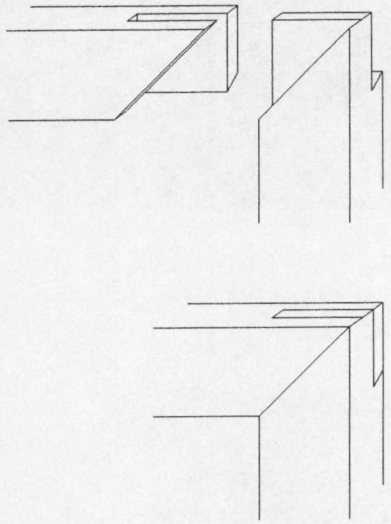


Cadre rectangulaire noir avec un bord intérieur orné d'une guirlande de feuilles de laurier(?) sculptée et dorée. Le profil de ce cadre est renversé : sa partie la plus élevée jouxte la toile.

La toile est fixée sur un châssis à clés.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à enfourchement et cloués. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite réalisée à sifflet au revers. Ce cadre noir est orné d'une guirlande de feuilles de laurier(?) sculptée et dorée qui jouxte la toile. Des feuilles simples alternent avec des feuilles doubles. De la peinture noire apparaît sous la dorure. Sur les quatre éléments constituant le cadre, les feuilles sont dirigées vers les angles du cadre, symétriquement par rapport à un petit carré central. Le nombre de motifs de part et d'autre de

ces carrés montre que la traverse supérieure a été raccourcie à droite et la traverse inférieure à gauche (vu de face) : la traverse supérieure compte 14 feuilles à gauche du carré et 13 à droite tandis que ces chiffres sont inversés à la traverse inférieure. Le format du cadre a été modifié de plusieurs façons : il a été diminué en largeur et en hauteur et son ouverture a été agrandie en hauteur en agrandissant la battée (fig.1). Les angles supérieur gauche et inférieur droit (vu du revers) ont été recoupés (fig.2), tandis que les assemblages des angles supérieur droit et inférieur gauche sont intacts. Deux entailles évasées sont visibles dans le montant de gauche (fig.3). Elles servaient très probablement à loger deux ferrures de suspension. Les clous carrés qui maintenaient les ferrures sont encore visibles. L'actuel montant gauche était donc à l'origine la traverse supérieure du cadre et ce dernier a été adapté à cette peinture. L'entaille inférieure, ainsi que l'angle supérieur gauche ont été colmatés, sans doute afin que la tranche du cadre apparaisse plus régulière.



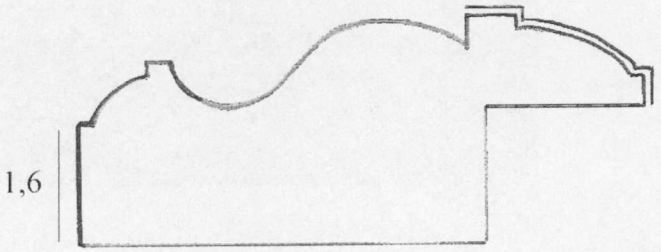




Fig.1



Fig.2



Fig.3

Cadre douteux :

Anvers.M.17 : *Orpheline en train de coudre*

Cornelis De Vos (1585-1651) (IRPA)

Toile

Dimensions du cadre : 70 x 57,5 cm

Dimensions du châssis : 64 x 51 cm

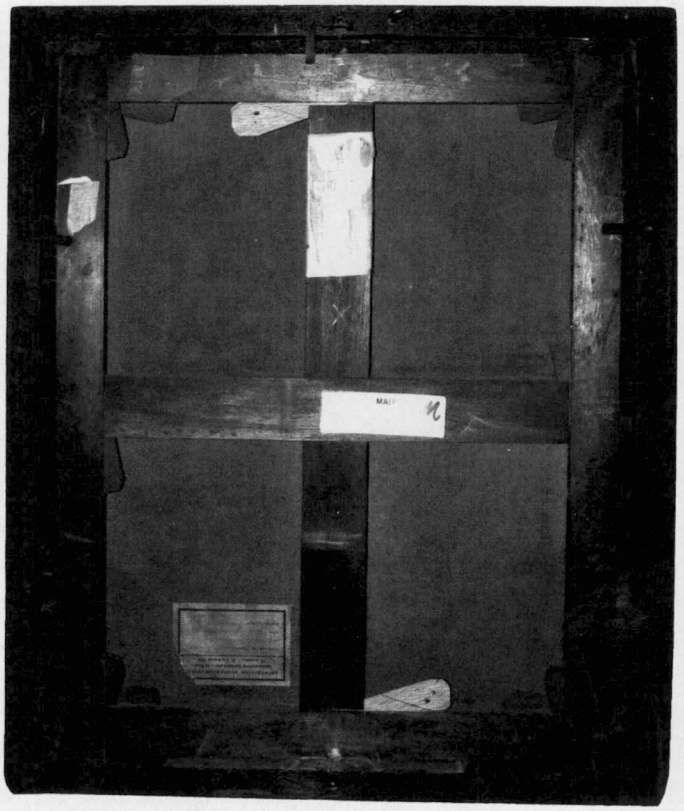
Cat. 1

Bib. : *Catalogus…*, 2003, p.16 (n°1).

Catalogus…, ca.1985, n°1.

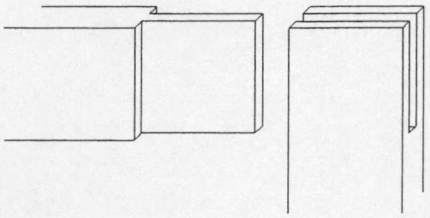
E. GEUDENS, 1904, p.24 (n°22), III (n°22).

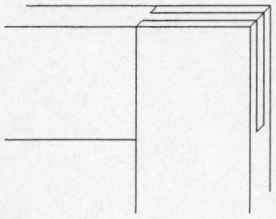




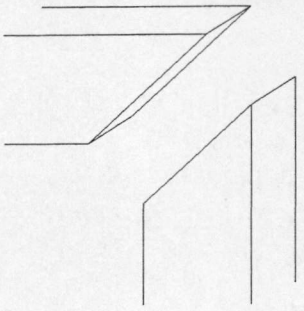
Cadre rectangulaire, noir et or, décoré de rinceaux d'acanthes.

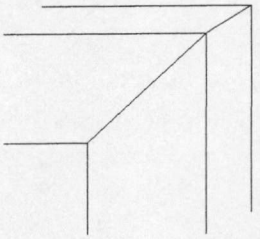
La toile est clouée sur un châssis à clés. Le cadre est en deux parties : une partie extérieure assemblée à enfourchement avec une coupe droite sur deux parements et une partie intérieure simplement arasée d'onglet. Les assemblages à enfourchement de la partie extérieure sont maintenus par des clous. L'ouverture du cadre a été agrandie sur les quatre côtés pour recevoir le châssis. Les décors ne se rejoignent pas de façon harmonieuse aux angles (fig.1). Ce cadre constitue un exemple unique dans notre répertoire. Au vu de ses décors de rinceaux d'acanthes, il pourrait à notre avis dater du XVIIIe siècle.



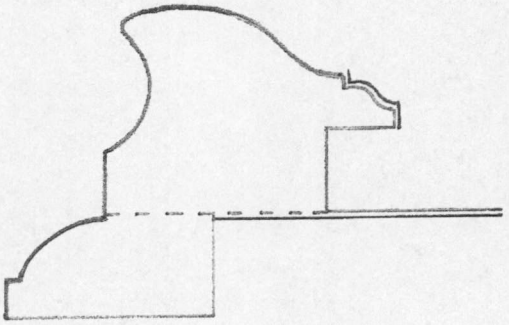


Assemblage de la partie extérieure





Assemblage de la partie intérieure



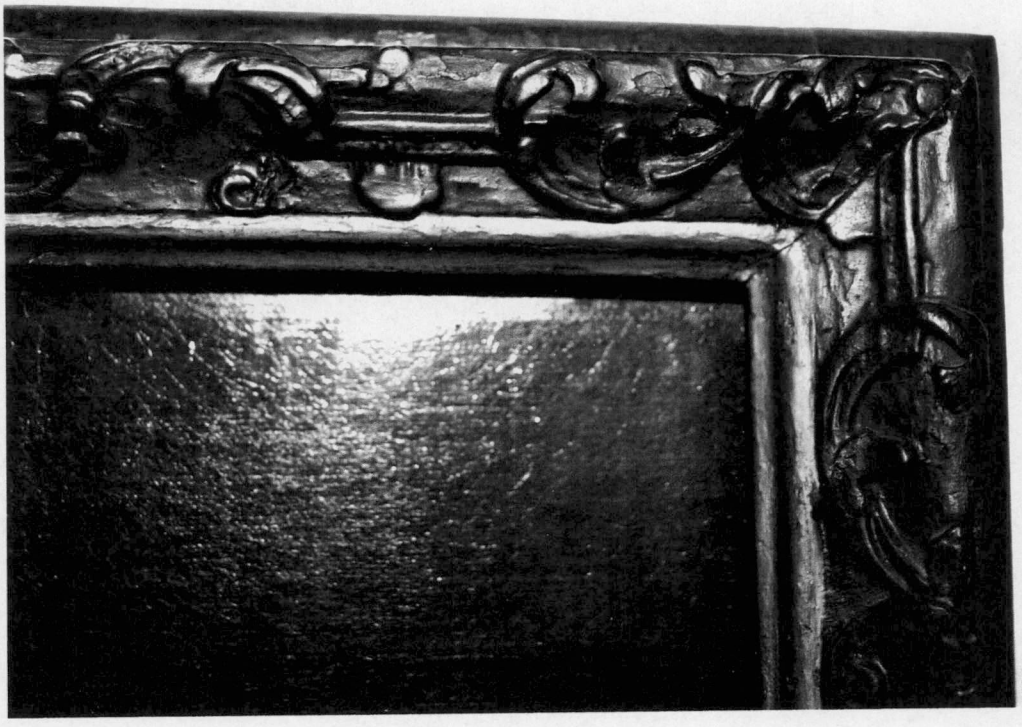
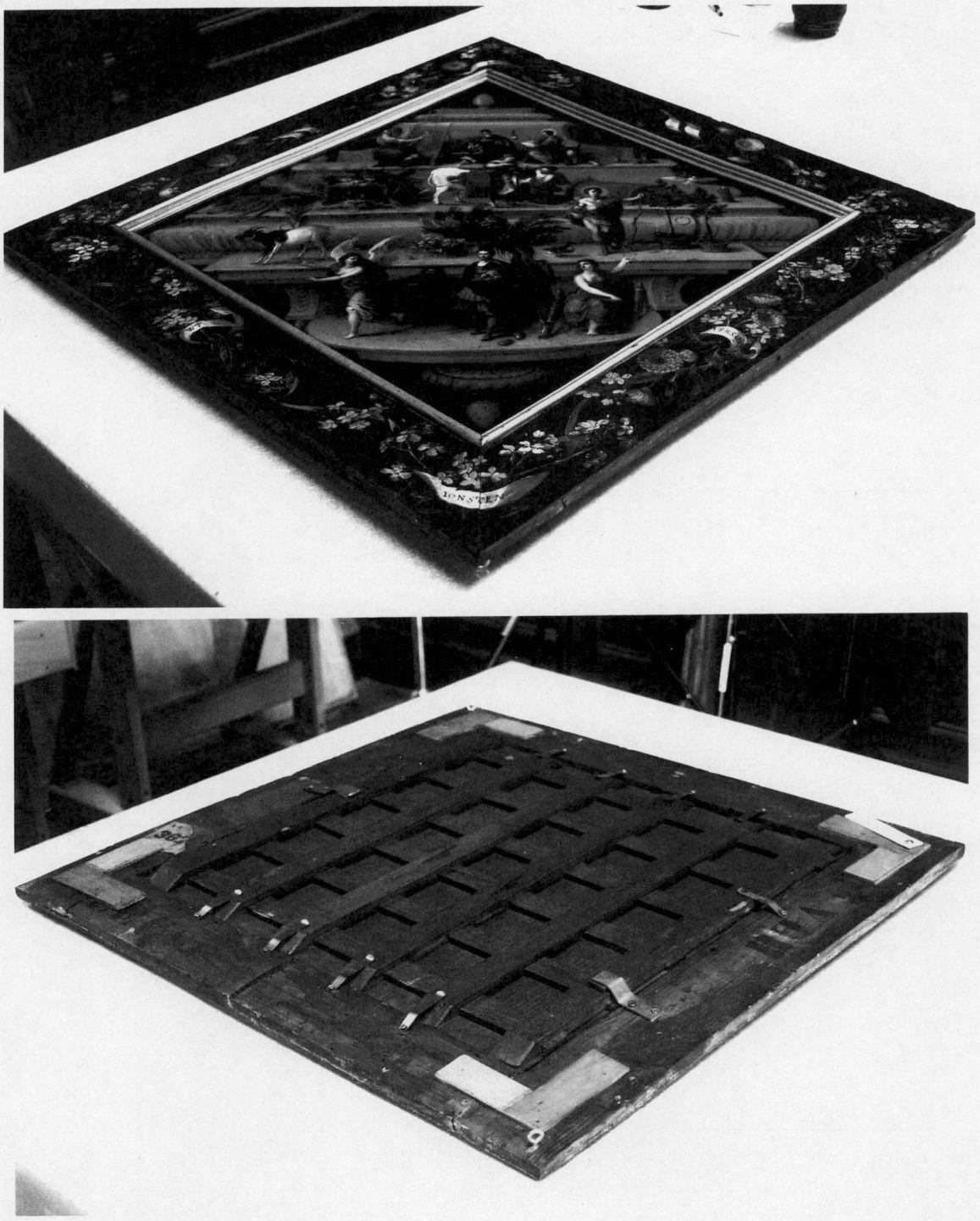


Fig.1

E. VANDAMME (dir.), *Koninklijk Museum voor Schone Kunsten-Antwerpen. Departement Oude Meesters. Catalogus Schilderkunst. Oude Meesters*, Anvers, 1988.

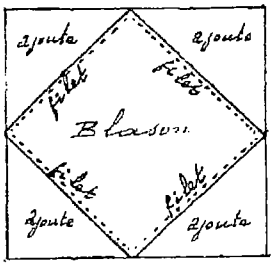
Anvers.BA.1 : *Blason de la Chambre de rhétorique « De Violiere »*
Hendrik Van Balen, Jan Breugel de Velours, Frans Francken le Jeune, Sebastiaan Vranckx
1618
Bois
Dimensions du cadre : 74 x 74,8 cm
Dimensions du panneau : 54 x 56 cm
Inv. 366
Bib. : E. VANDAMME (dir.), 1988, p.29.



Cadre à large champ plat peint et moulure intérieure dorée composée d'une baguette et d'un cavet. Sur le champ plat, sont peintes des fleurs (notamment des violettes) et une banderole portant la devise « *wt ionsten versaemt* ». Le décor du cadre est attribué à Jan Brueghel.

Un document d'archives du musée (daté du 16 janvier 1889) nous apprend que le blason et son cadre étaient originairement « de forme losange »[4]. A la date du document, le tableau était carré (voir schéma ci-dessous). Il aurait également eu cette forme lors de son entrée au musée. Pour rendre le blason carré, des coins avaient été ajoutés au tableau. Pour « faire tenir » les coins au tableau, ceux-ci et le tableau ont été collés sur un panneau carré, à contre-fil, ce qui a fait bomber le support peint. Il est donc proposé dans ce document de restituer au blason sa forme primitive en enlevant les quatre coins et en ôtant le panneau collé au revers. En guise d'alternative, il est en outre proposé de laisser au tableau sa forme carrée, d'enlever les quatre coins, de les fixer dans le cadre et d'y remettre le blason au moyen de quatre filets dorés fixés sur les coins.

Le tableau porte encore les traces de cette période de son histoire matérielle. Le panneau a été parqueté. La partie peinte du cadre, simplement arasée d'onglet, est doublée de diverses pièces de bois collées au revers. Ces pièces sont chanfreinées. Des équerres ont été ajoutées pour renforcer les angles. Seule cette partie peinte est originale. Elle est fissurée en plusieurs endroits. La baguette dorée qui jouxte la peinture et constitue la battée semble moderne. Des morceaux de chevilles sont encore visibles aux angles (fig.1). On peut donc penser que l'épaisseur du cadre a été réduite. Au revers, on observe des traces de clous le long du bord extérieur du cadre (fig.2). Ces clous servaient peut-être à maintenir la moulure extérieure visible sur une photo de l'IRPA datée de 1943 (fig.3).



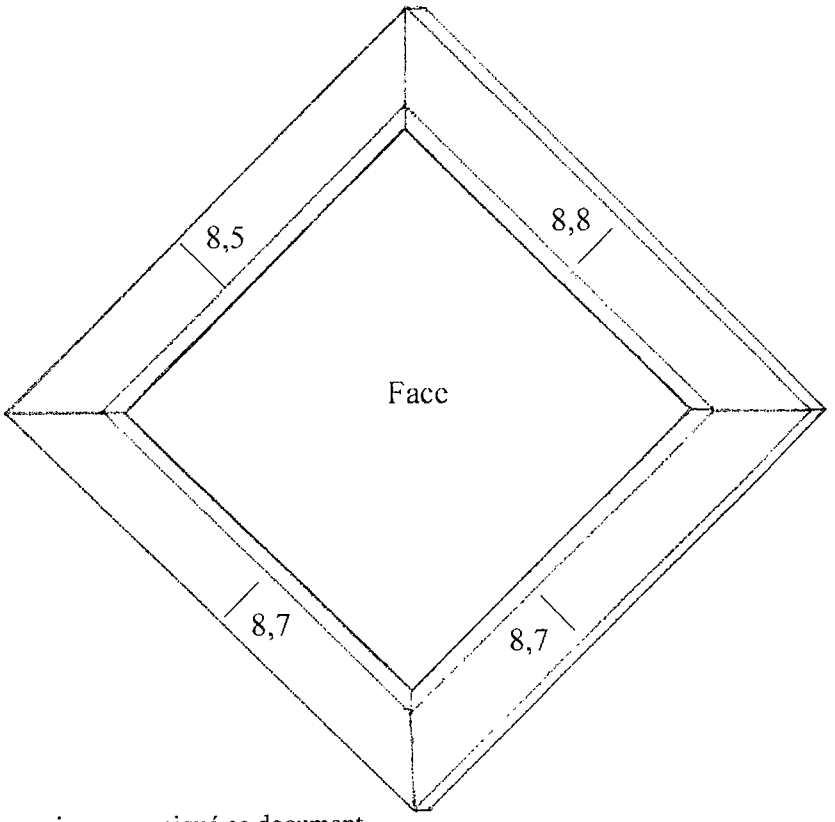
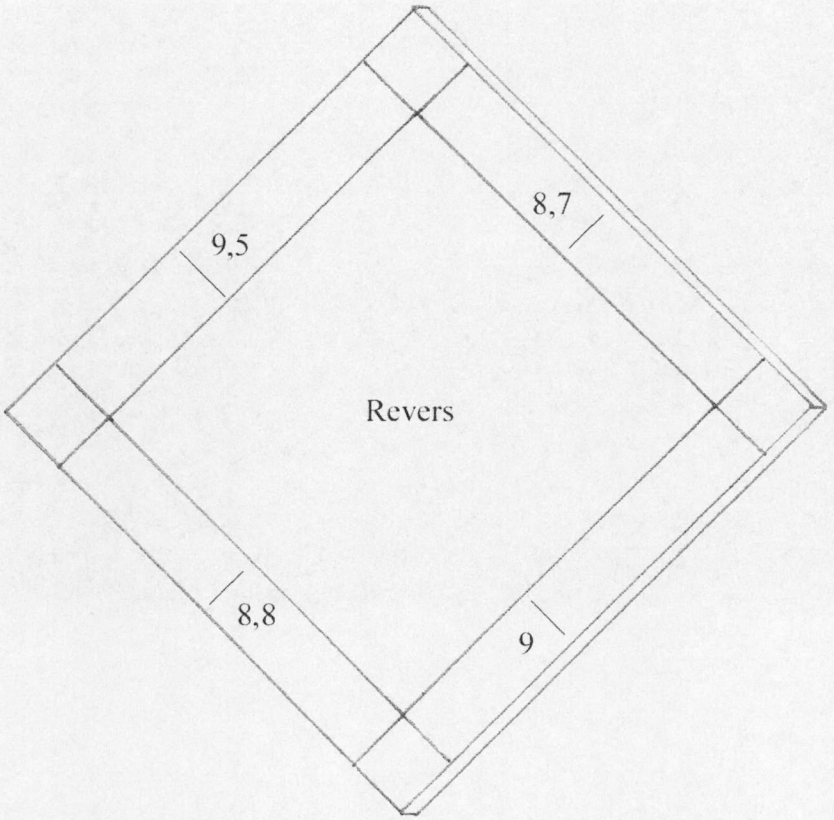


Schéma des modifications apportées à la forme du tableau.
(Archives du musée)

[4] Nous remercions Mme Lizet Klaassen de nous avoir communiqué ce document.



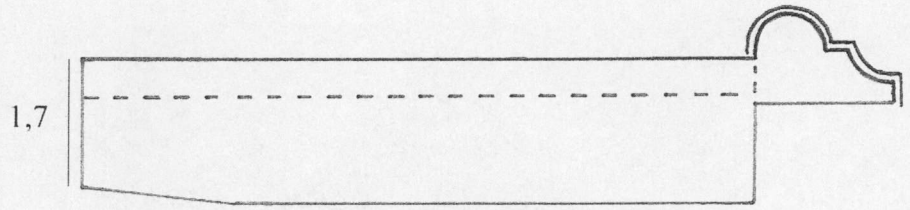




Fig. 1

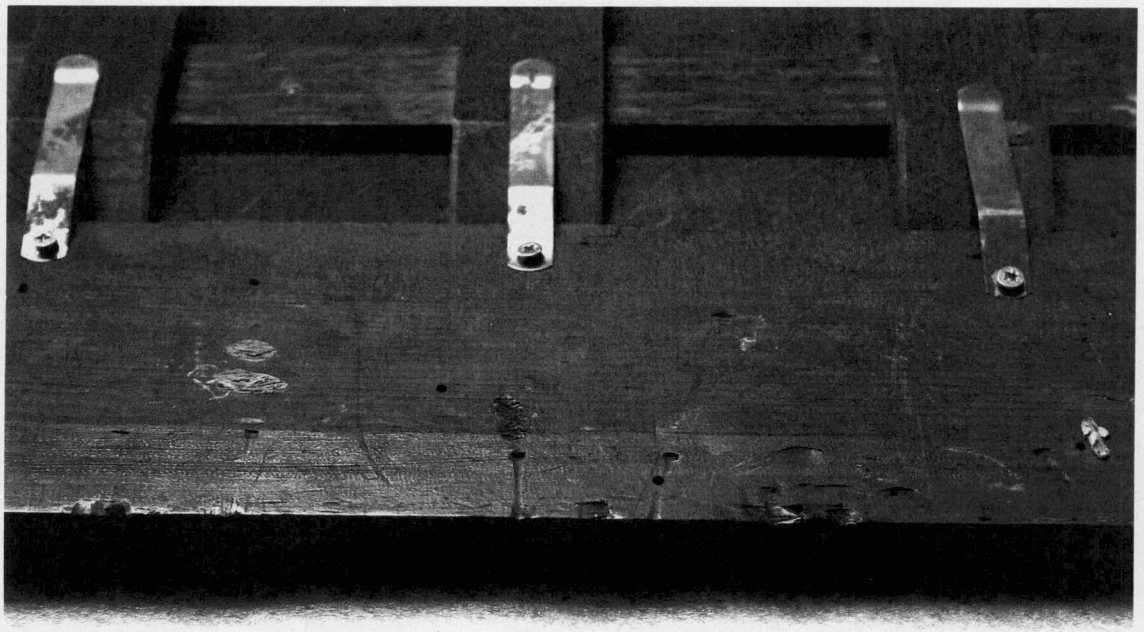


Fig.2

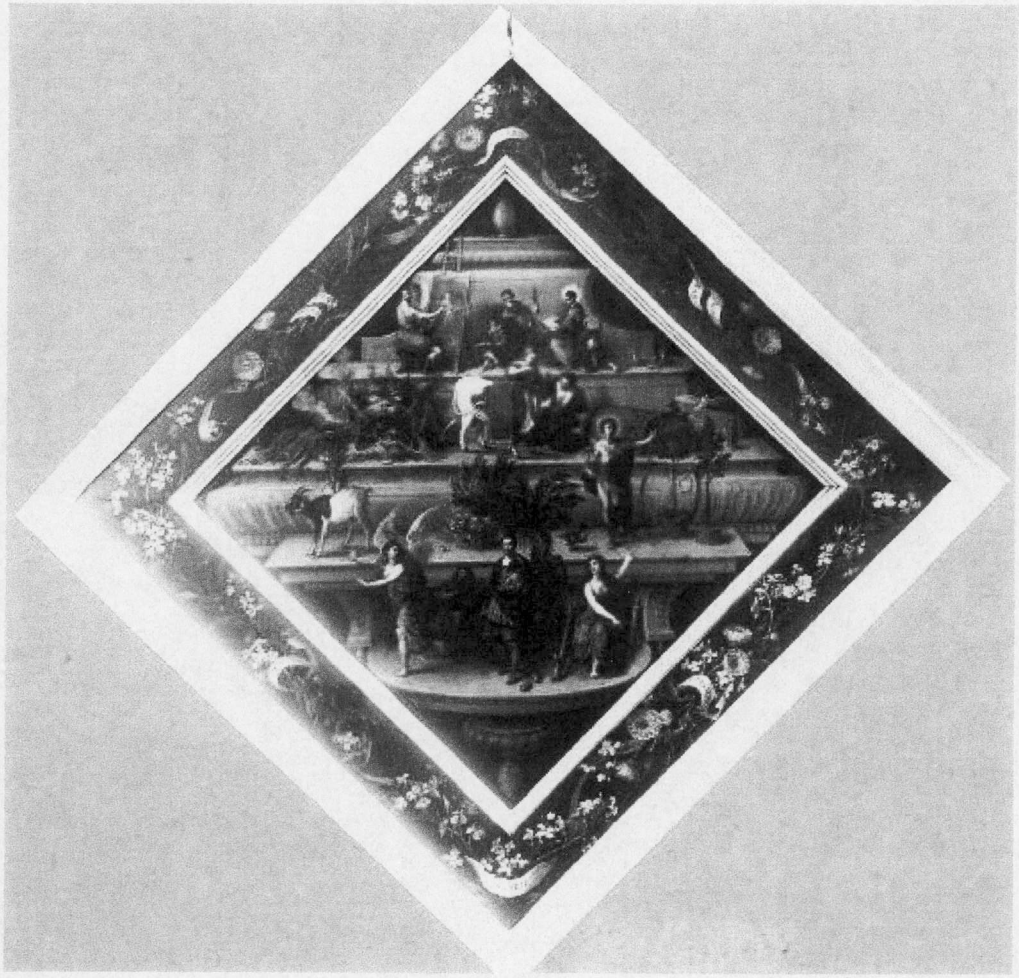


Fig.3 (Photo : IRPA, 1943)

Cadre douteux :

Anvers.BA.2 : *Volets de l'épitaphe de Philips Heemsen et Anna van Eelen*

(en dépôt dans une chapelle de la Cathédrale)

Hendrik Van Balen l'Ancien (1575-1632), peu après 1622

Bois

Dimensions : partie centrale : 180 x 122 cm ; volets : 181 x 56 cm

Inv. 361-364 (volets) inv. JVDN E.28 (partie centrale)

Bib. : E. VANDAMME (dir.), 1988, p.28.

S. GRIETEN et J. BUNGENEERS, *De Onze-Lieve-Vrouwekathedraal van Antwerpen. Kunstpatrimonium van het Ancien Régime* (*Inventaris van het kunstpatrimonium van de Provincie Antwerpen*, t.3), Anvers, 1996, p.368-369 (n°24),408 (n°955).



La polychromie du cadre de la partie centrale présente une double alternance noir-or. Le bord intérieur de ce cadre est orné d'oves peints. Les cadres des volets sont rouges et dorés. Ils sont ornés d'oves sculptés séparés par des dards et sont marqués chacun d'un compas, d'un château et de deux mains.

Notre intérêt s'est porté vers ces deux volets à la lecture de la mention dans le catalogue du Musée d'Anvers : « marques anversoises (mains, château, compas) sur la tranche du cadre ». A notre avis, les cadres des volets de ce triptyque ne datent toutefois pas du XVIIe siècle : leur ouverture est trop grande pour les panneaux, dont la barbe et le bord non-peint sont nettement visibles, leurs assemblages sont maintenus par de grosses vis, les moulures sont très régulières et les tranches ne portent pas de traces de charnières anciennes. Les traverses inférieures des volets (fig.1) ont servi à fixer divers éléments, dont sans doute un dispositif permettant de faire pivoter les volets autour d'un axe central. Les deux marques présentes sur la tranche du montant droit du volet gauche (fig.2) et sur celle du montant gauche du volet droit (fig.3) posent question, par la façon dont elles sont réalisées (très

régulières, nettes) et par la juxtaposition de la marque d'Anvers (château et mains) et du compas, qui indiquerait plutôt une production bruxelloise. En outre, les marques relevées sur des cadres des XVe et XVIe siècles sont généralement situées sur le bois de bout des traverses[5] et pas sur la tranche des montants. Ces cadres sont peut-être des répliques des cadres originaux du triptyque.

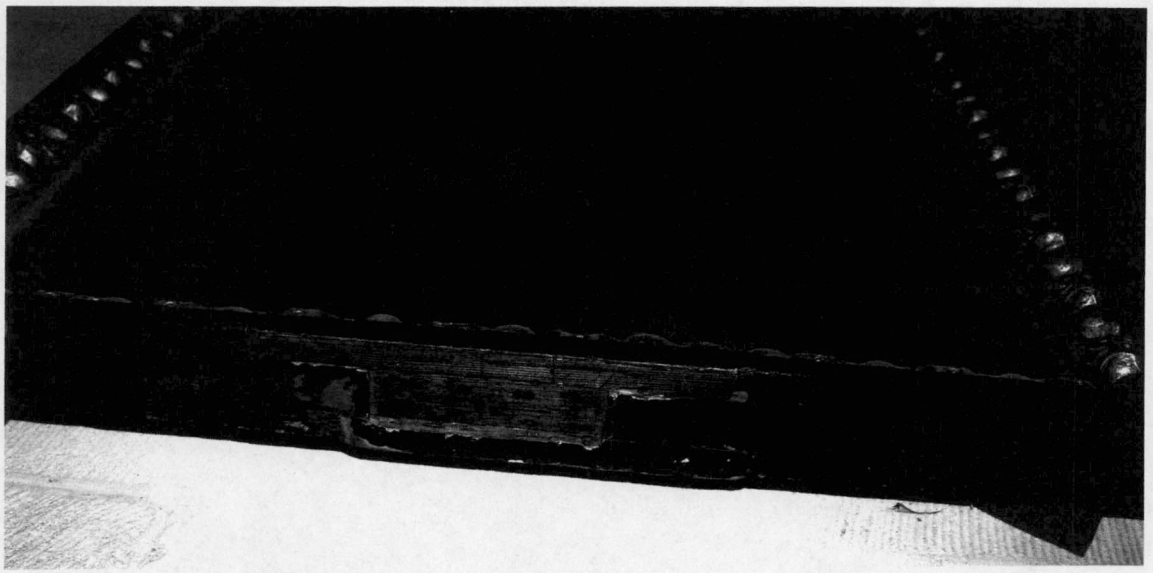
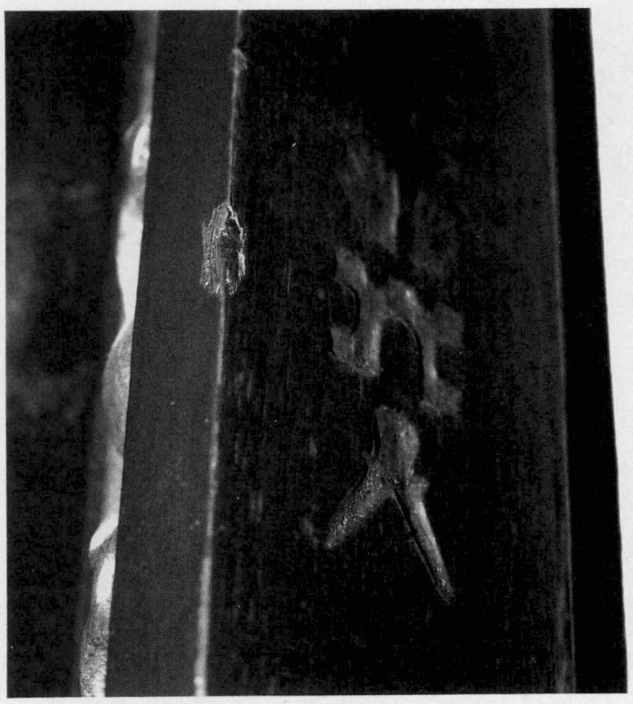


Fig.1



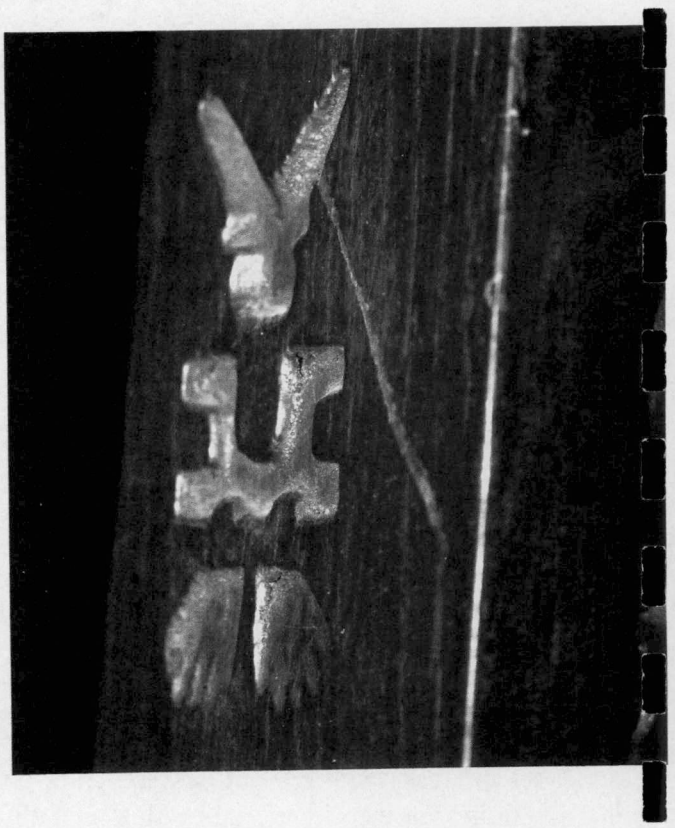
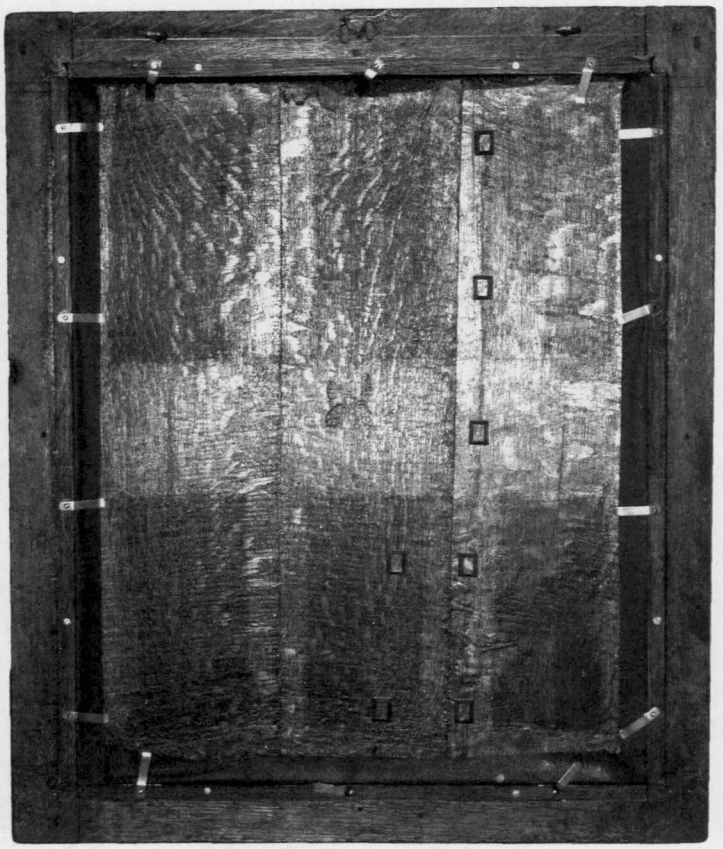


Fig.2-3

[5] H. VEROUGSTRAETE-MARCQ et R. VAN SCHOUTE, *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles*, Heure-le-Romain, 1989, p.67.

Ath.H&F.1 : *Mariage mystique de sainte Catherine*
Attribué à Léonard de Vinci 1501-1600 (IRPA) (cette attribution doit évidemment être remise en question)
Bois
Dimensions du cadre : 73,5 x 61,6 cm
Dimensions du panneau : 61,2 x 48,3 cm
Inv. 231





Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures, dont la mouluration extérieure est à talon. Polychromie noir et or.

Le support de chêne est constitué de trois planches verticales. La planche centrale porte la marque d'Anvers (château et mains) à mi-hauteur. Les zones plus claires du panneau font penser que des bandes de toile recouvraient les joints et le pourtour du support. Une bande de toile traversait également le panneau en largeur. Des taquets renforcent deux fissures.

Le cadre est assemblé à enfourchement et chevillé (deux chevilles par angle visibles à l'avant dans les montants). Les éléments sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Quatre lattes ont été vissées au revers du cadre pour maintenir le support dans la battée en compensant la courbure du panneau. Des tracés du menuisier ont permis de situer l'arasement d'onglet, l'enfourchement et la battée. La traverse supérieure est percée de deux trous de suspension. La polychromie du cadre a été refaite : l'inscription placée sur la traverse inférieure ne présente pas une graphie ancienne.

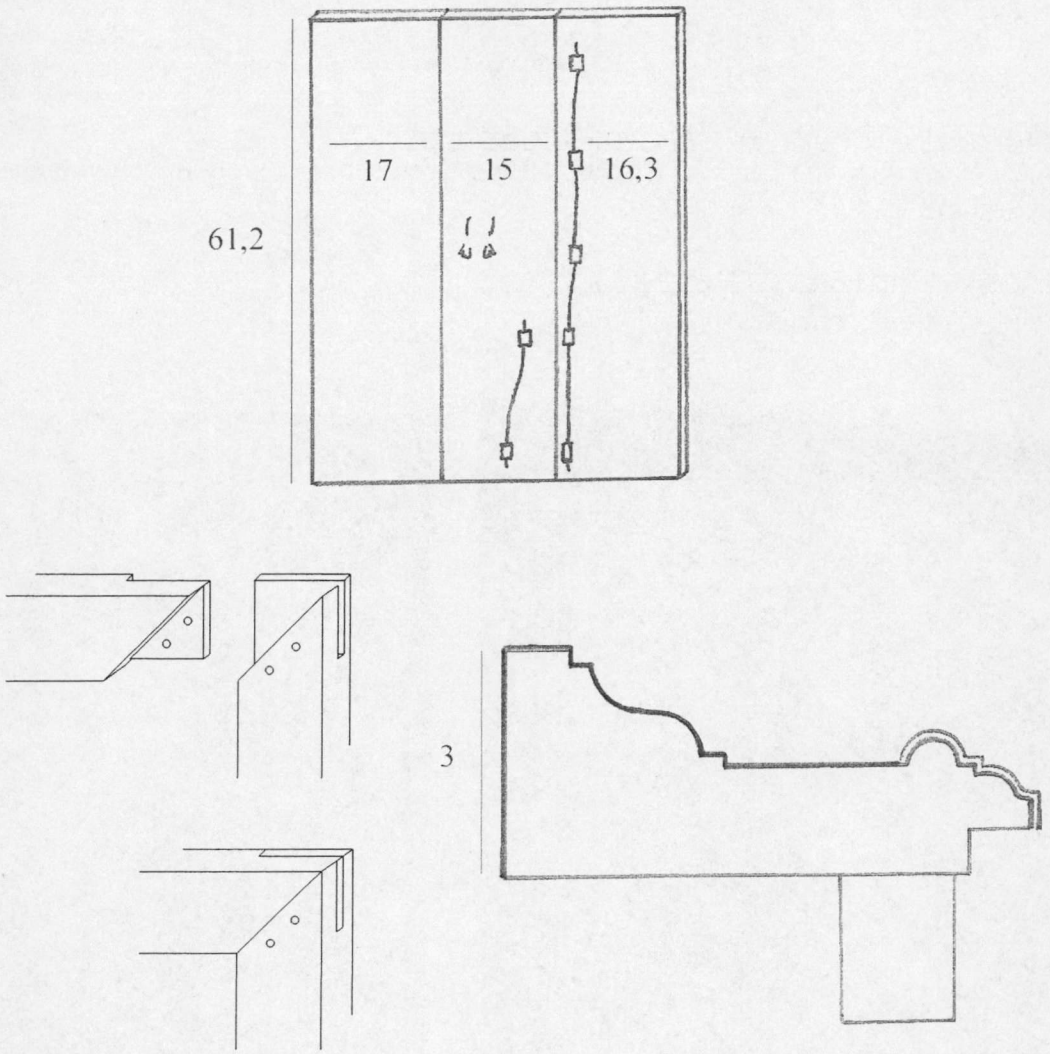




Fig.1

Ath.H&F.2 : *Triptyque de la transfiguration*
Attribué à Maarten De Vos (1532-1603) sur le cartel du musée
Bois
Dimensions des cadres : partie centrale : 143 x 116 cm, volet droit : 143 x 57,5 cm
Dimensions des panneaux : partie centrale : 125 x 96 cm, volet gauche : 131 x 46 cm, volet droit (dans le cadre) : 130 x 45 cm
Inv. 284

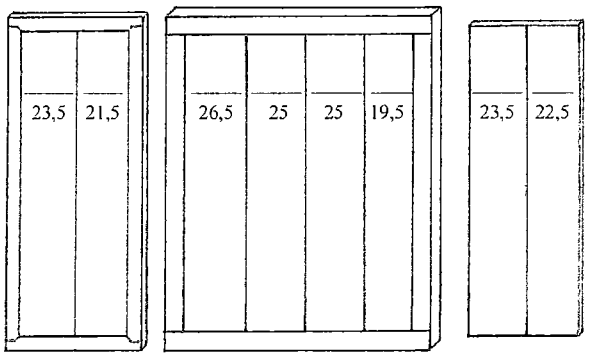


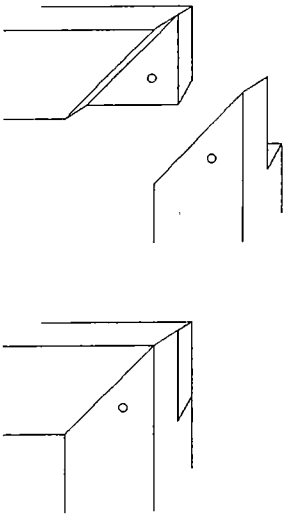


Cadres rectangulaires, à champ plat entre deux corps de moulures, dont la mouluration extérieure est à talon. Le volet gauche ne possède plus de cadre. A l'extérieur du volet droit, le profil se compose d'un champ plat noir et d'un quart de rond doré. La polychromie du cadre de la partie centrale et de l'intérieur du volet droit présente une double alternance noir-or.

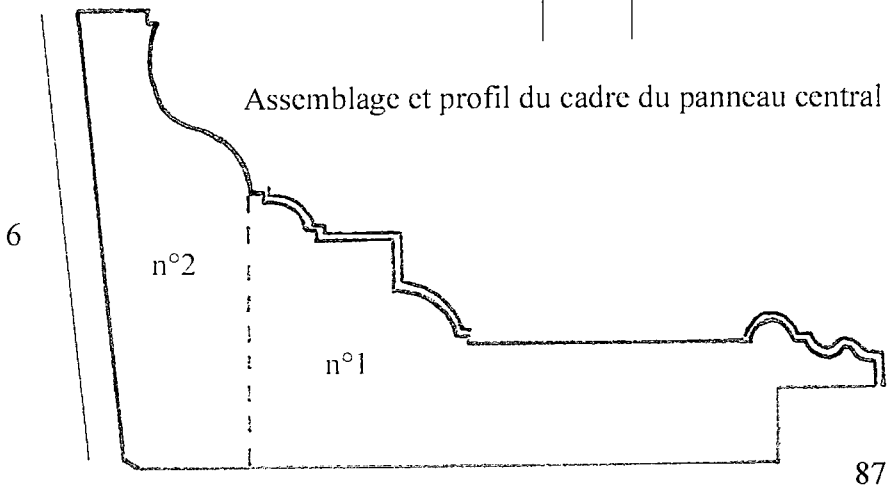
Le support de chêne de la partie centrale du triptyque est constitué de quatre planches verticales. Il n'est pas marqué. Des taquets ont été placés sur les joints lors d'une restauration. On remarque également des pièces de bois insérées dans des entailles (fig.1). Les supports des volets comptent chacun deux planches verticales.

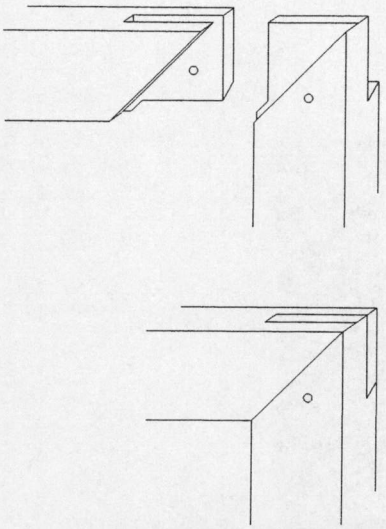
Le cadre central est composé d'une partie intérieure (profil, n°1) sur laquelle est clouée la partie extérieure (profil, n°2). Les montants et traverses de la partie intérieure sont assemblés à mi-bois et chevillés. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. La partie extérieure est simplement arasée d'onglet et clouée au moyen de clous forgés. Des clous placés en quinconce renforcent les angles. Des traces de scie sont visibles dans la battée (fig.2). Le cadre à rainure du volet droit est assemblé à enfourchement et chevillé (au moins une cheville par angle). Les montants et traverses ont une coupe mixte à l'extérieur du volet et sont arasés d'onglet à l'intérieur. Les charnières de ce triptyque sont anciennes (fig.3). Les clous servant à fixer les lames sur les tranches des cadres sont disposés en quinconce. Les lames fixées à la partie centrale ont deux charnons, celles du volet en ont un. Les lames sont doubles (une feuille de métal pliée en deux) et ne sont pas entaillées. Les nœuds des charnières ne sont pas non plus logés dans des entailles. Sur la traverse supérieure du cadre de la partie centrale, subsiste la ferrure de suspension originale (fig.4). Celle-ci est clouée au moyen de quatre clous carrés qui ressortent à l'avant du cadre.



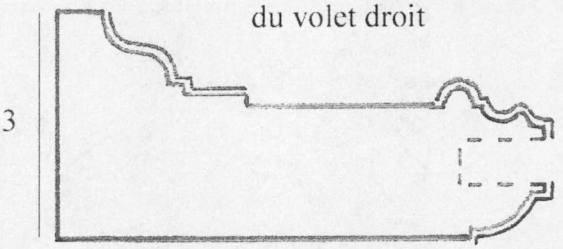


Assemblage et profil du cadre du panneau central





Assemblage et profil du cadre du volet droit



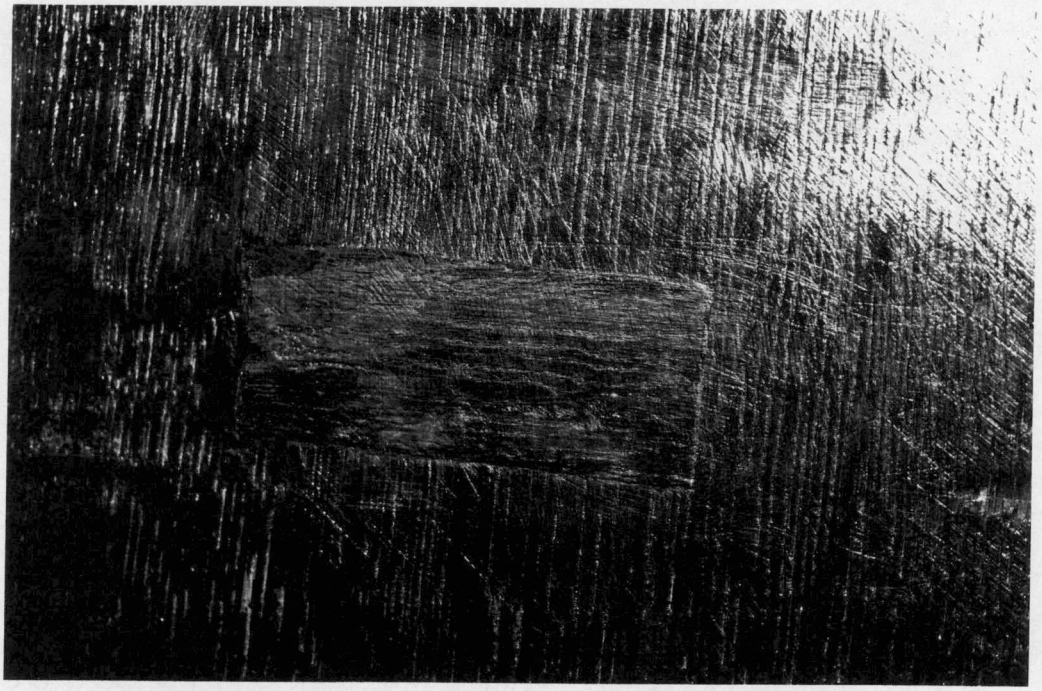


Fig.1

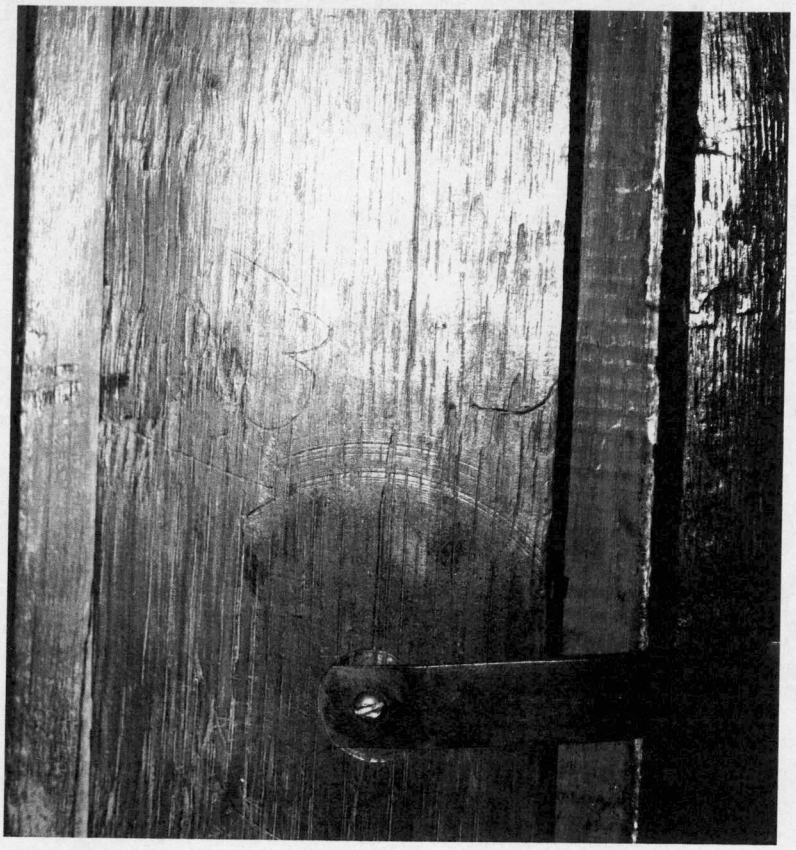


Fig.2

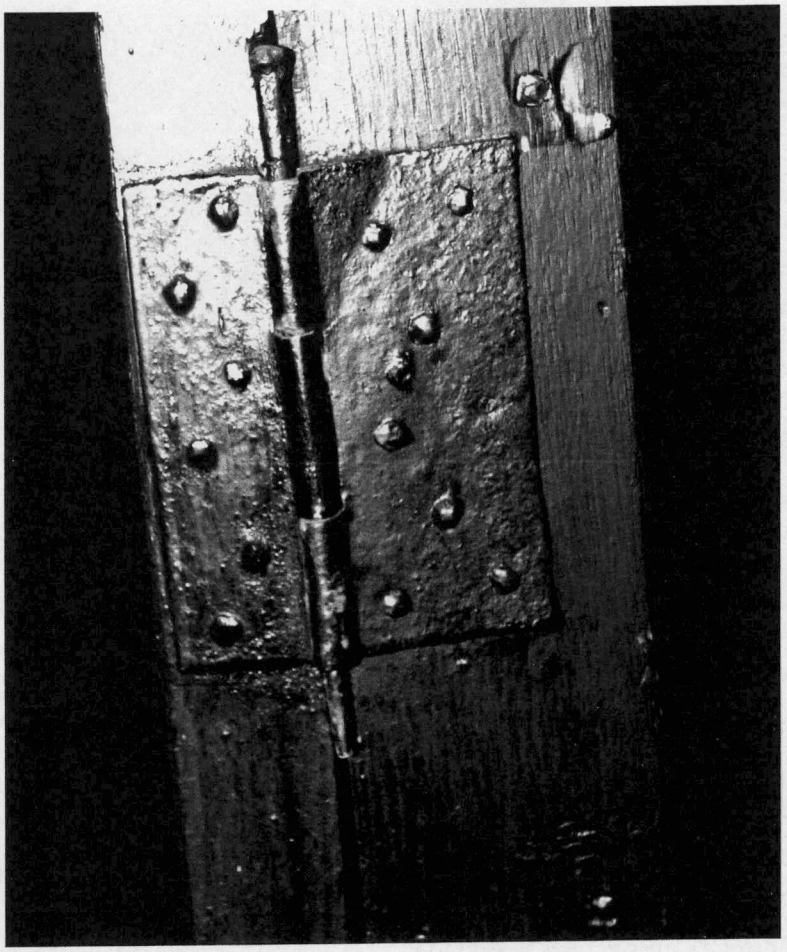


Fig.3

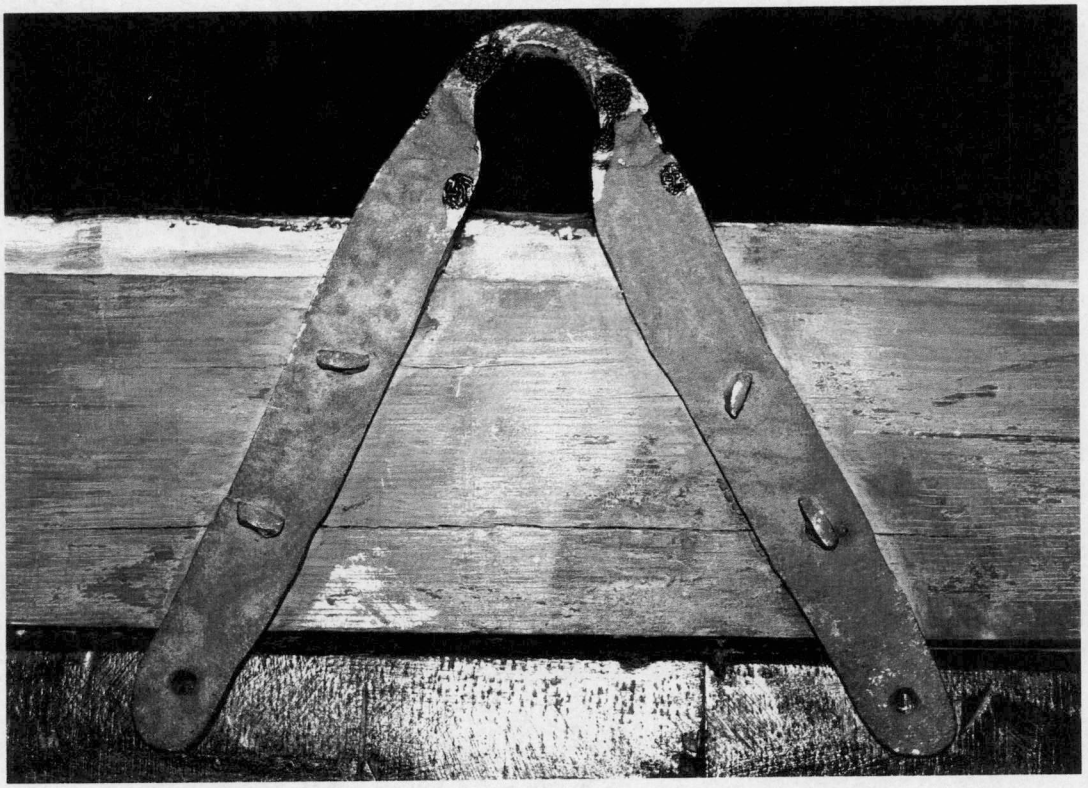


Fig.4

Ath.H&F.3 : *Adoration des mages*
Anonyme (IRPA) attribué à Frans Francken I (1542-1616) sur le cartel du musée
XVIe siècle ou XVIIIe siècle (IRPA)
Bois
Dimensions du cadre : 79,4 x 112 cm
Dimensions du panneau : 71,2 x 103,5 cm
Inv. 18





Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Le profil consiste en un champ plat, un second champ plat plus étroit et une doucine dorée.

Le support de bois, qui était fortement gauchi, a été aplani et a été doublé de petits carrés en balsa[6]. Ce doublage vise à empêcher le support de se déformer à nouveau. Actuellement, le panneau est toutefois incurvé dans le sens du fil du bois. Une fenêtre a été ménagée dans le doublage pour laisser visible la marque d'Anvers (château et mains), placée dans l'angle inférieur droit du support. Ce dernier est constitué de six(?) planches horizontales. Nous n'avons pas pu en prendre les mesures exactes à cause du doublage.

Le cadre a également été doublé : il est constitué du cadre original du tableau (n°1 sur le profil) et de deux parties modernes vissées (n°2 et n°3 sur le profil). Ce doublage ainsi que l'épaisseur de la polychromie rendent impossible l'identification des assemblages. Les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face du tableau. On n'observe pas de traces de suspension ancienne du cadre. Les petits morceaux de liège(?) ajoutés dans la battée exercent un frottement sur le panneau. A divers endroits, la matière picturale se soulève et s'écaille.

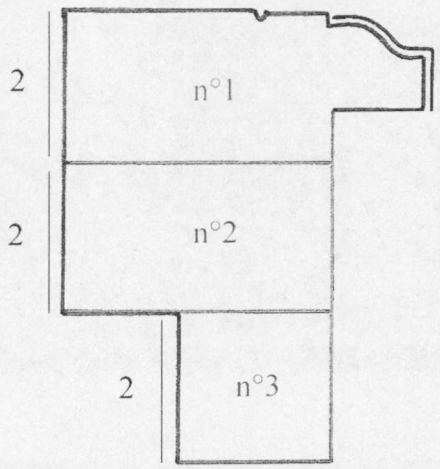


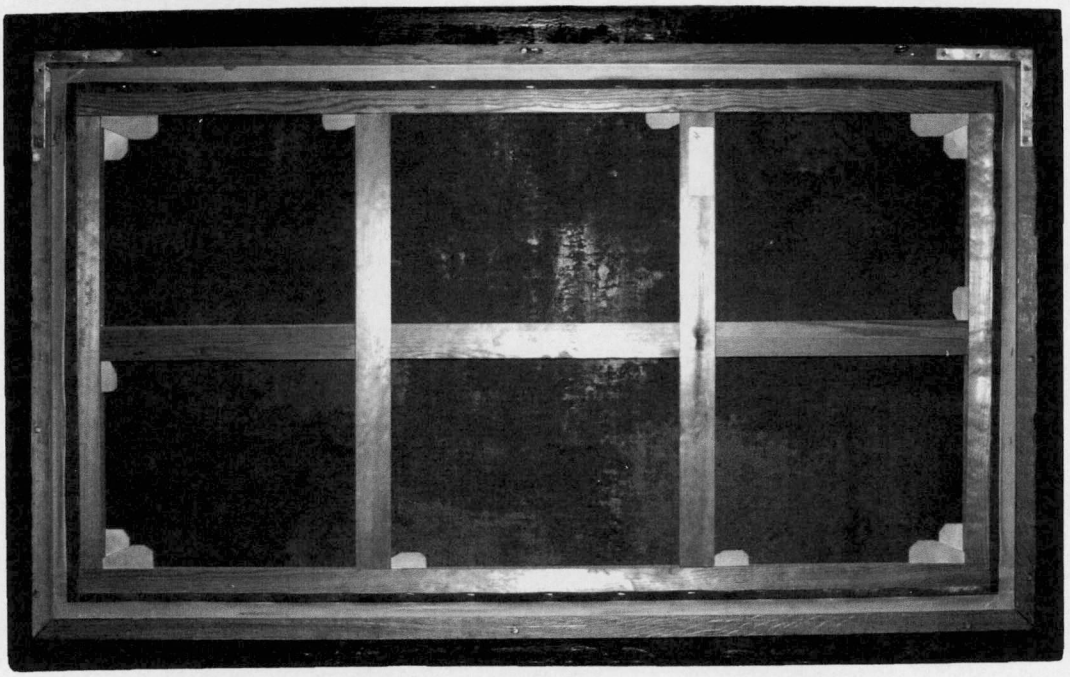


Fig.1

[6] La restauration de ce tableau a été expliquée par J.-A. Glatigny lors d'un cours sur l'histoire du travail du bois donné à l'Institut Royal du Patrimoine Artistique le 6 décembre 2007.

Ath.H&F.4 : *Procession des sœurs augustines*
Anonyme, XVIIe siècle
Toile
Dimensions du cadre (au maximum) : 107 x 171,5 cm
Inv. 232
Bib. : P. VANDENBROECK, *Le jardin clos de l'âme. L'imaginaire des religieuses dans les Pays-Bas du Sud, depuis le 13e siècle*, cat.expo., Bruxelles, 1994, p.234, cat.68, ill.56.

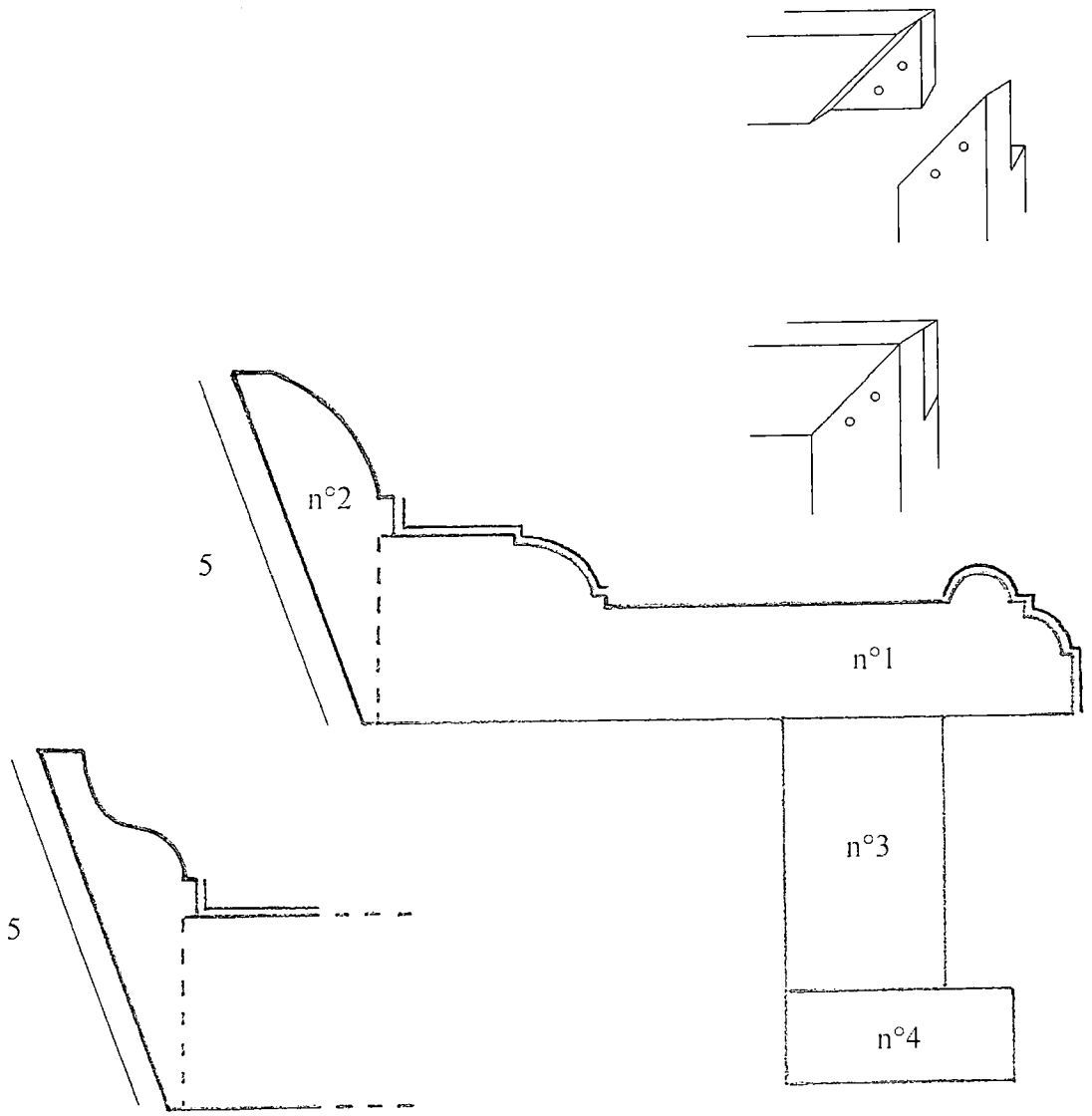




Cadre rectangulaire, sans battée, dont le profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon à la traverse supérieure et est arrondie sur les montants et à la traverse inférieure. La polychromie présente une double alternance noir-or.

Le support de toile a été rentoilé et monté sur un châssis à clés. A l'origine, la toile était sans doute clouée directement sur le cadre, qui ne comporte pas de battée (profil, n°1 et n°2). Le châssis est actuellement maintenu contre le cadre au moyen de pièces de bois modernes vissées sur le cadre ancien (profil, n°3 et n°4). Avec le cadre, ces pièces forment une rainure.

Le cadre est composé de deux parties (profil, n°1 et n°2). Une première partie, intérieure, est assemblée à mi-bois (?) et chevillée (deux chevilles par angle visibles à l'avant dans les montants) (fig.1). Les montants et traverses de cette première partie sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite à sifflet au revers. La seconde partie du cadre, extérieure, est arasée d'onglet et clouée sur la première partie. A la traverse supérieure, cette partie extérieure est en trois pièces, tandis qu'elle est en deux pièces à la traverse inférieure, et son profil est différent. La polychromie a été refaite. Deux tracés du menuisier parallèles sont visibles sur le montant droit (fig.2). L'un des deux a pu servir à situer la coupe droite à sifflet, mais nous ne nous expliquons pas la présence du second tracé, vu l'absence de battée. Peut-être s'agit-il d'une erreur de la part du menuisier. Le second tracé semble d'ailleurs avoir été barré. Deux fois deux trous de suspension ont été percés dans la traverse supérieure. Si ce mode de suspension suffisait pour supporter le poids du cadre et de la toile, il ne résisterait sans doute pas au poids supplémentaire du châssis et des lattes ajoutées pour constituer une rainure.



Profil de la traverse supérieure



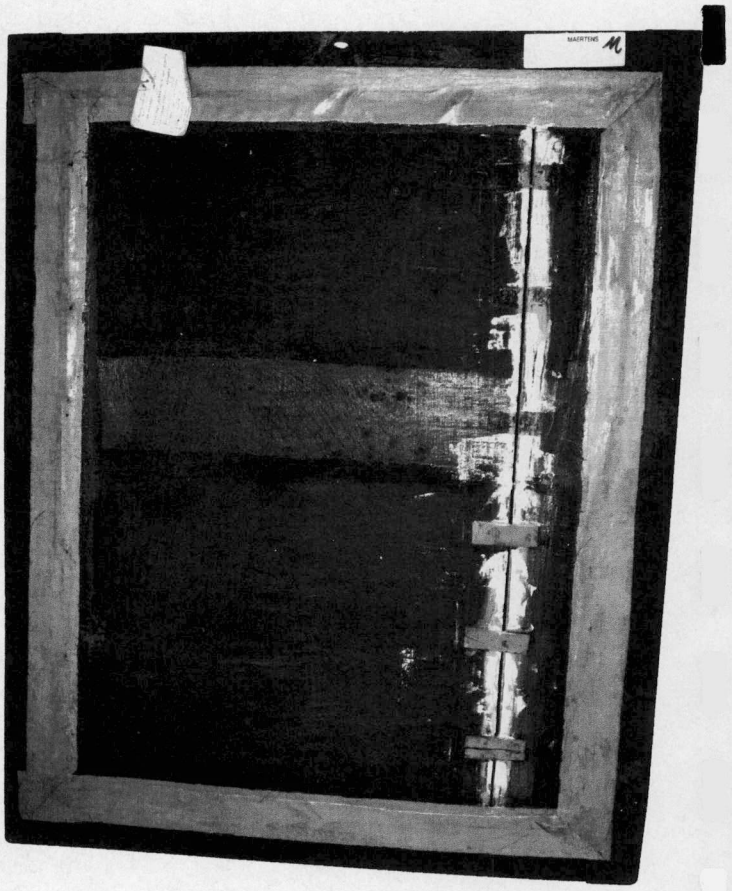
Fig.1



Fig.2

Ath.H&F.5 : *Sainte Catherine de Sienne*
Anonyme, fin du XVIIe siècle (cartel du musée)
Bois
Dimensions du cadre : 97,2 x 76,6 cm
Dimensions du panneau impossibles à mesurer avec précision à cause des bandes de toile
Inv. 203
Bib. : P. VANDENBROECK, *Le jardin clos de l'âme. L'imaginaire des religieuses dans les Pays-Bas du Sud, depuis le 13e siècle*, cat.expo., Bruxelles, 1994, p.246, cat.145, ill.15.



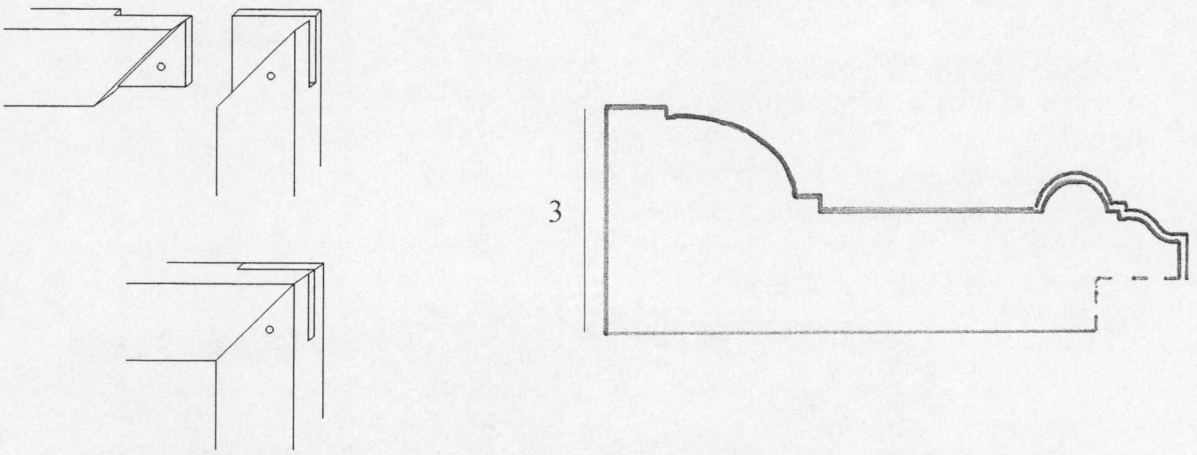


Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures, dont la mouluration extérieure est à quart de rond. Polychromie noir et or.

Le support de chêne est constitué de deux planches verticales assemblées à joint vif. Des tourillons sont visibles dans le joint ouvert (fig.1). Ce joint a déjà été recollé et consolidé au moyen de taquets. Ce traitement n'a toutefois pas été suffisant. Le revers du panneau a été recouvert d'un enduit noir. La zone horizontale sans enduit était peut-être couverte d'une bande de toile. Les bords supérieur et inférieur du panneau sont chanfreinés. On n'observe pas de marque. La qualité du support n'est pas parfaite : un arrachement (nœud ?) est visible en bas sur la planche de gauche.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à enfourchement et chevillés. Ils portent des traces de scie. Des tracés du menuisier ont permis de situer la battée et l'enfourchement. Une ferrure de suspension était jadis fixée sur la traverse supérieure au

moyen de clous carrés (fig.2). Ce tableau porte une étiquette évoquant sa restauration en 1978 (« Le Peintre Louis LEPRAT membre de A.A.P.B. me restaura en 1978. nettoyage, fixation d'une planche disjointe, légére (sic) retouche vernissage. Réparation du cadre. Sainte LUTGARD Prieure dans le Brabant wallon « maison grise » 3, rue du Château BONSECOURS ») et une autre son prêt pour l'exposition « Le jardin clos de l'âme ».



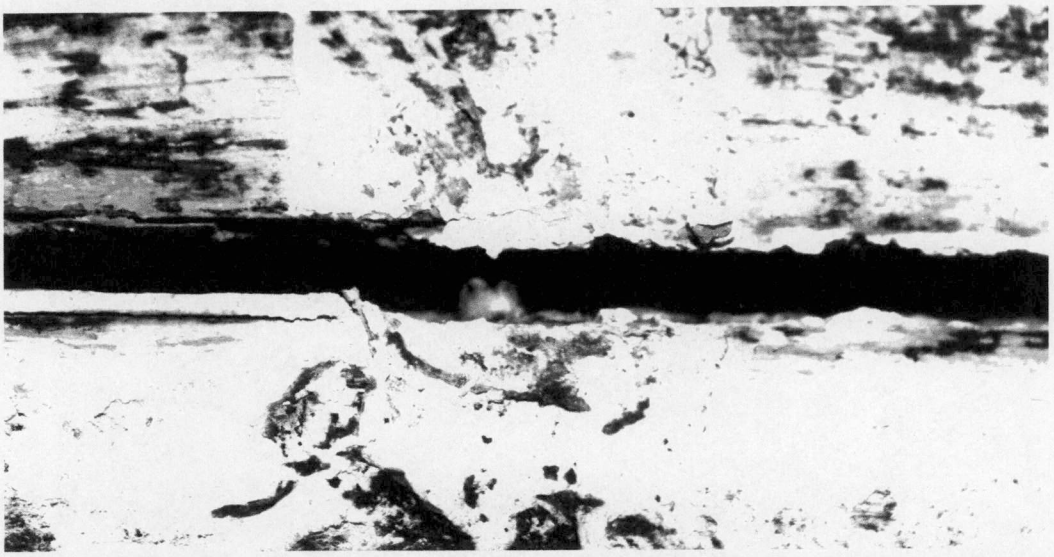


Fig.1

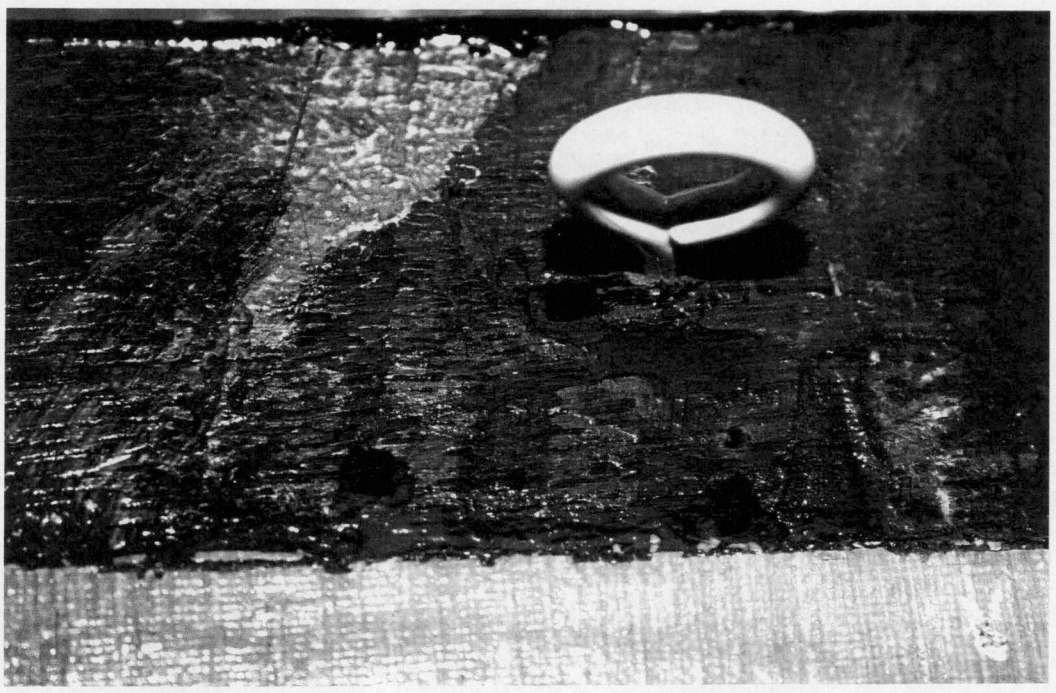
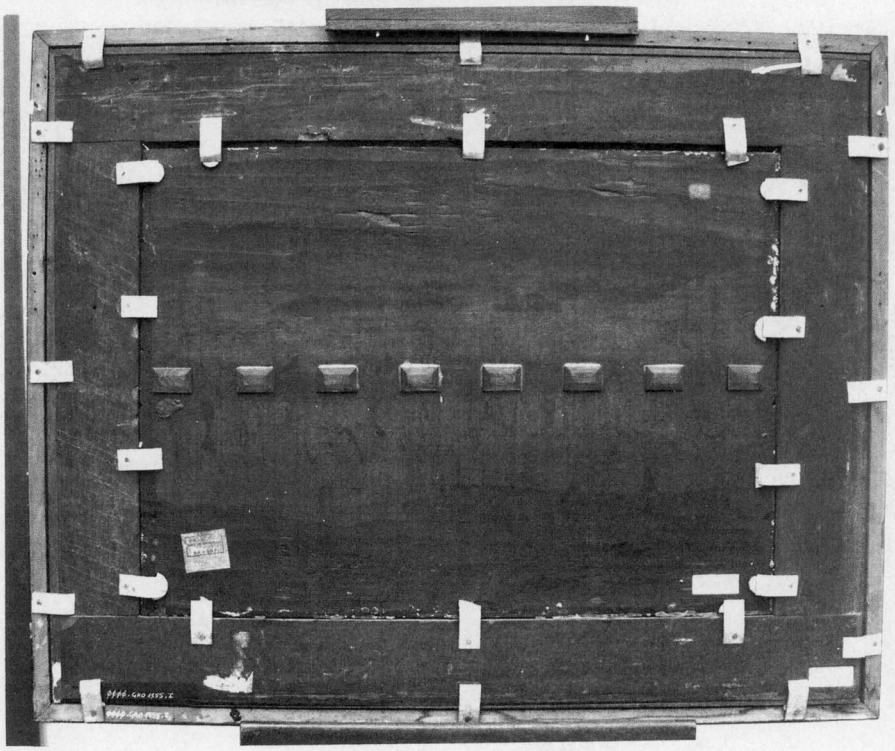


Fig.2

H. VLIEGHE, *Stedelijke Musea Brugge. Catalogus Schilderijen. 17de en 18de eeuw*, Bruges, 1994. Parmi les données matérielles de certaines œuvres, l'auteur mentionne la présence d'encadrements originaux. Un sondage parmi les œuvres dont les notices contiennent cette mention nous a montré que cette dernière n'était pas toujours correcte.

Bruges.G.1 : *Le fils prodigue*
Anonyme flamand, 1ère moitié XVIIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 84,2 x 104 cm
Dimensions du panneau : 56 x 75,8 cm
Inv. 0.1355
Bib. : H. VLIEGHE, 1994, p.55.



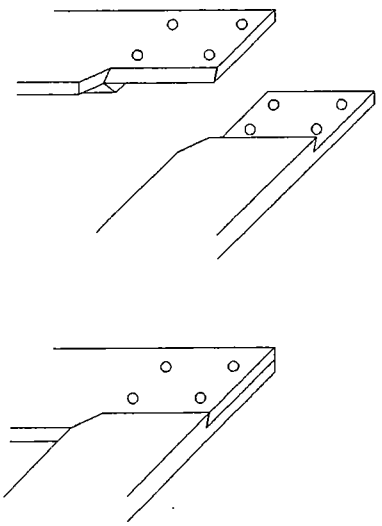


Cadre à large champ plat, sur lequel sont peints huit médaillons en grisaille, en lien avec le sujet de la peinture.

Le support de chêne a été aminci pour permettre le placement de taquets. Sous l'un de ces taquets apparaît un tourillon. Des traces de rabot parcourent le panneau.

Le cadre est composé de deux parties : un cadre intérieur peint et un cadre extérieur noir. Ce cadre extérieur ne nous parait pas ancien. Il est constitué d'une moulure ondée collée sur des éléments moulurés. Le cadre intérieur est assemblé à mi-bois avec une coupe mixte à la face (la battée est arasée d'onglet) et une coupe droite au revers. Les assemblages sont maintenus par quatre chevilles à chaque angle. Les pièces ont sans doute été chanfreinées avant l'assemblage, car les chanfreins ne se poursuivent pas de façon régulière le long des différents éléments. Autour de ce cadre intérieur, des lattes ont été collées sur trois côtés. On remarque des trous de vers à bois, révélant sans doute la présence d'aubier, ainsi que des tracés du menuisier qui ont permis de situer la battée. Des traces de scie sont visibles sur le montant gauche ; la traverse supérieure porte elle aussi des traces d'outil. Des trous carrés dans la traverse supérieure ont certainement servi au placement d'une ferrure de suspension.

Le cadre intérieur complète le thème iconographique de la peinture : il est orné de médaillons peints reprenant des épisodes de l'histoire du fils prodigue. Les médaillons s'opposent deux par deux dans une relation typologique : les deux médaillons des montants par exemple, représentent le fils prodigue richement vêtu, la bourse en main (à gauche, fig.1) et le fils prodigue pauvre et les mains jointes (à droite, fig.2). Sous ces médaillons figurent d'un côté une raquette, des balles et un masque, symbolisant le jeu et les divertissements (fig.3) et de l'autre côté un chou, des radis et des carottes, dont la connotation sexuelle semble évidente (fig.4).



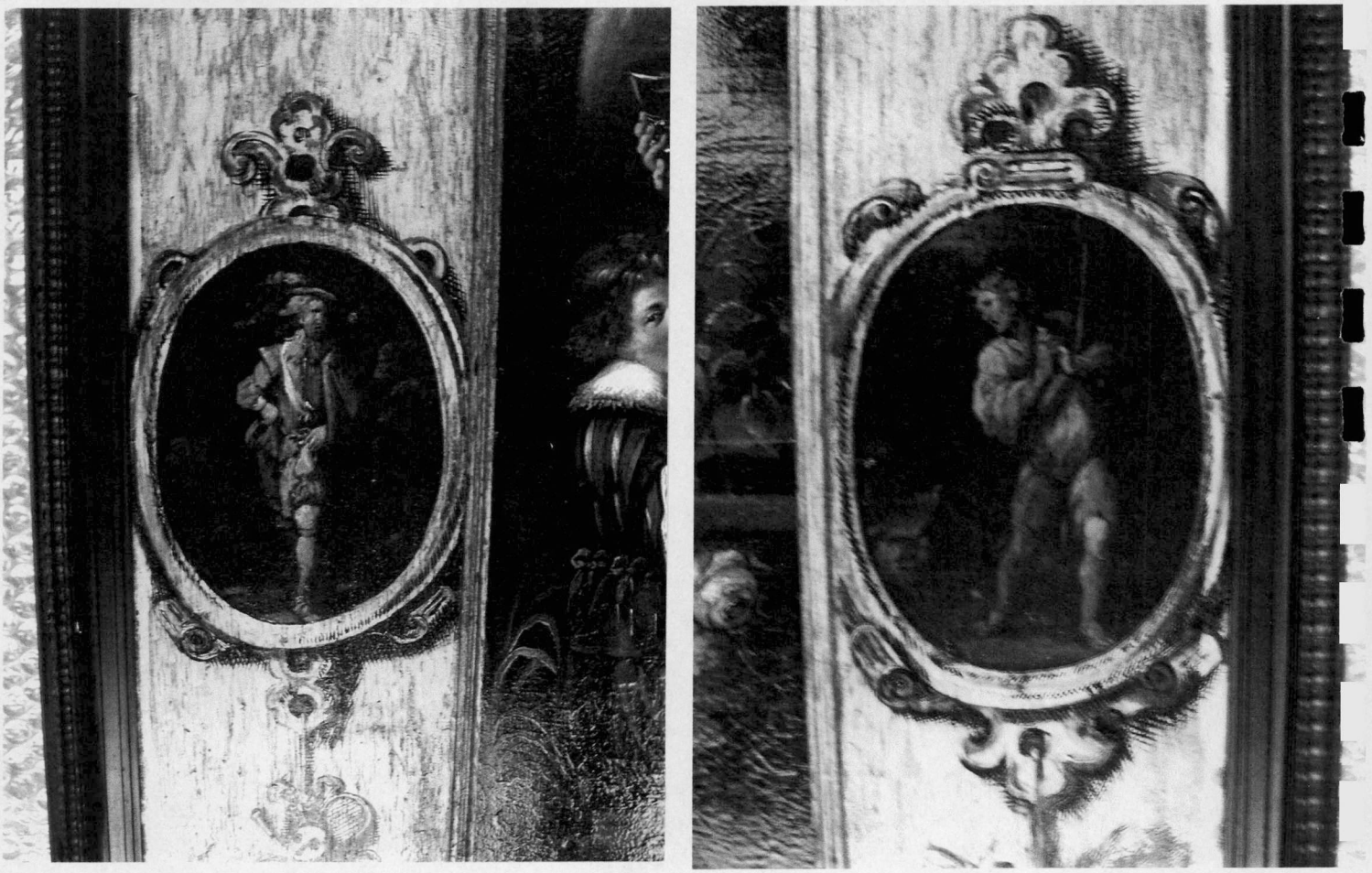


Fig.1-2

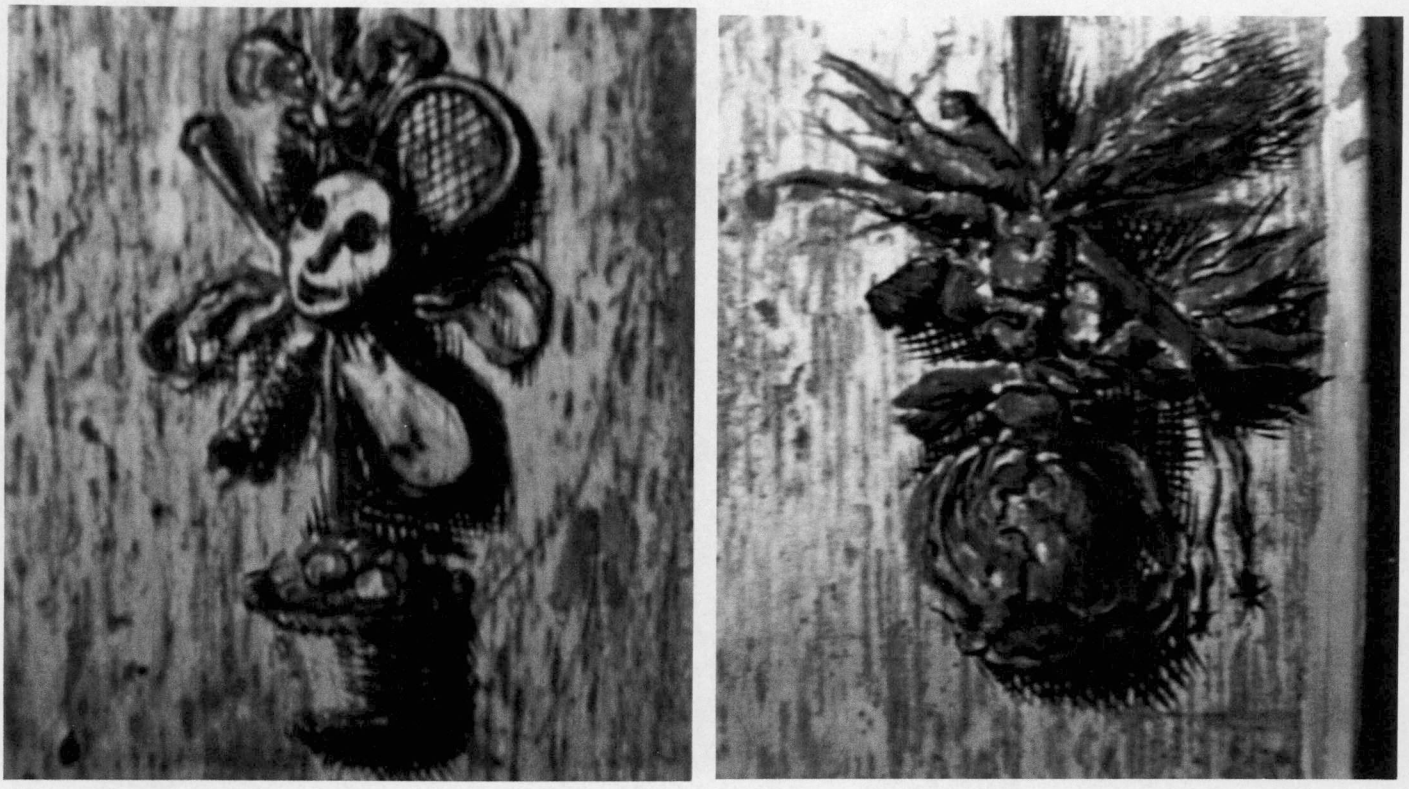


Fig.3-4

Bruges.G.2 : *Bouquet de fleurs*

Gaspar-Peter Verbruggen le Jeune (1664-1730), cadre de Laurent Van der Meulen (1645-1719)

Toile

Dimensions du cadre : 197 x 145,4 cm

Dimensions de la peinture : 98 x 71,5 cm

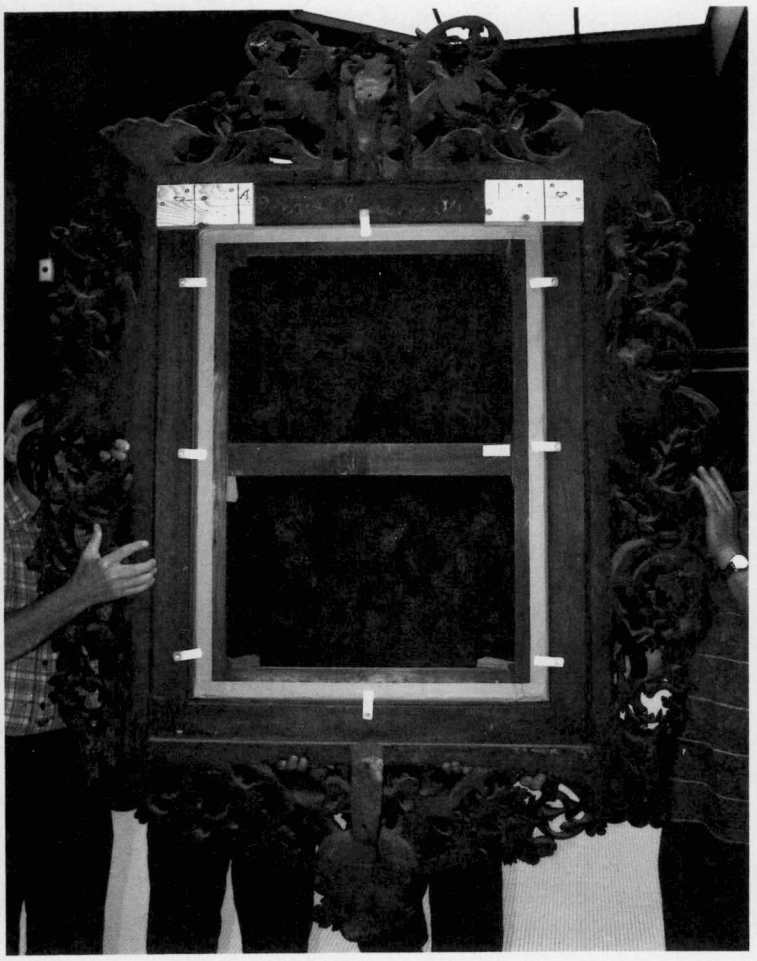
Inv. 0.236

Bib. : S. VANDENBERGHE, *Een gebeeldhouwde lijst van de Mechelse beeldhouwer Laurent Van der Meulen (1645-1719) en enige aan hem toegeschreven werken,* dans *Jaarboek van de Brugse Stedelijke Musea 1983-4*, 1985, p.307-313.

A. VAN LOKEREN, *Cadres Sculptés par Laurent Vandermeulen*, dans *Messager des Sciences et des Arts de la Belgique*, IV, 1836, p.54-61.

H. VLIEGHE, 1994, p.217.

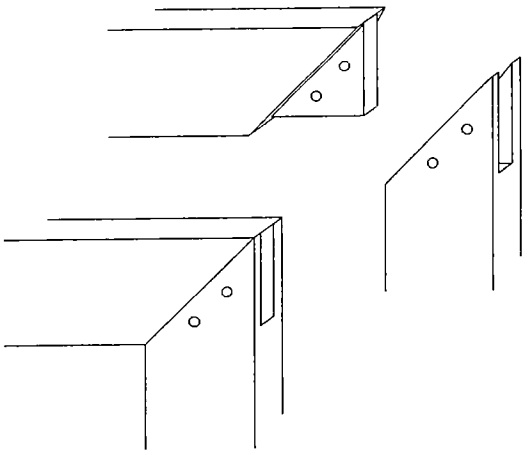




Ce bouquet de fleurs est encore muni de son riche encadrement original réalisé par le sculpteur malinois Laurent Van der Meulen (inv. 0.199.V). L'ensemble est issu de l'abbaye des chanoines réguliers de Saint-Augustin de Zonnebeke et arriva en 1837 au Musée de l'Académie à Bruges, après la centralisation française de 1797. En 1920, le président du Cercle Archéologique de Bruges souhaita que ce cadre soit transporté au musée Gruuthuse. Par comparaison, il fut attribué à Laurent Van der Meulen par H. Pauwels dans son catalogue du Musée Groeninge en 1960.

Ce cadre sculpté en tilleul(?) est orné de deux chérubins sur la traverse supérieure et de trois autres angelots ailés sur les trois autres côtés. Les chérubins de gauche et de droite ont la tête tournée vers la peinture. Trois parties peuvent être distinguées : une guirlande de clochettes de campanules dorées jouxte la toile, ensuite une bordure d'acanthes fait la transition avec la partie extérieure du cadre, composée de roses, de tournesols et d'autres fleurs, de feuilles d'acanthe, de feuilles godronnées et de chérubins. Les ornements sculptés ne sont pas symétriques.

Au revers, on observe que ce cadre est double. Un cadre intérieur comprend la battée dans laquelle est inséré le châssis. Ce cadre intérieur est inséré dans un second cadre, dont les montants et traverses sont assemblés à enfourchement et chevillés (fig.1). Les feuilles d'acanthe forment une partie indépendante (fig.2), tout comme les têtes d'angelots (fig.3). Plusieurs éléments du décor sont cloués ensemble (fig.4). Une grande ferrure (originale ?) clouée permettait la suspension de l'ensemble (fig.5). A divers endroits du cadre, on remarque des galeries creusées par des insectes xylophages.



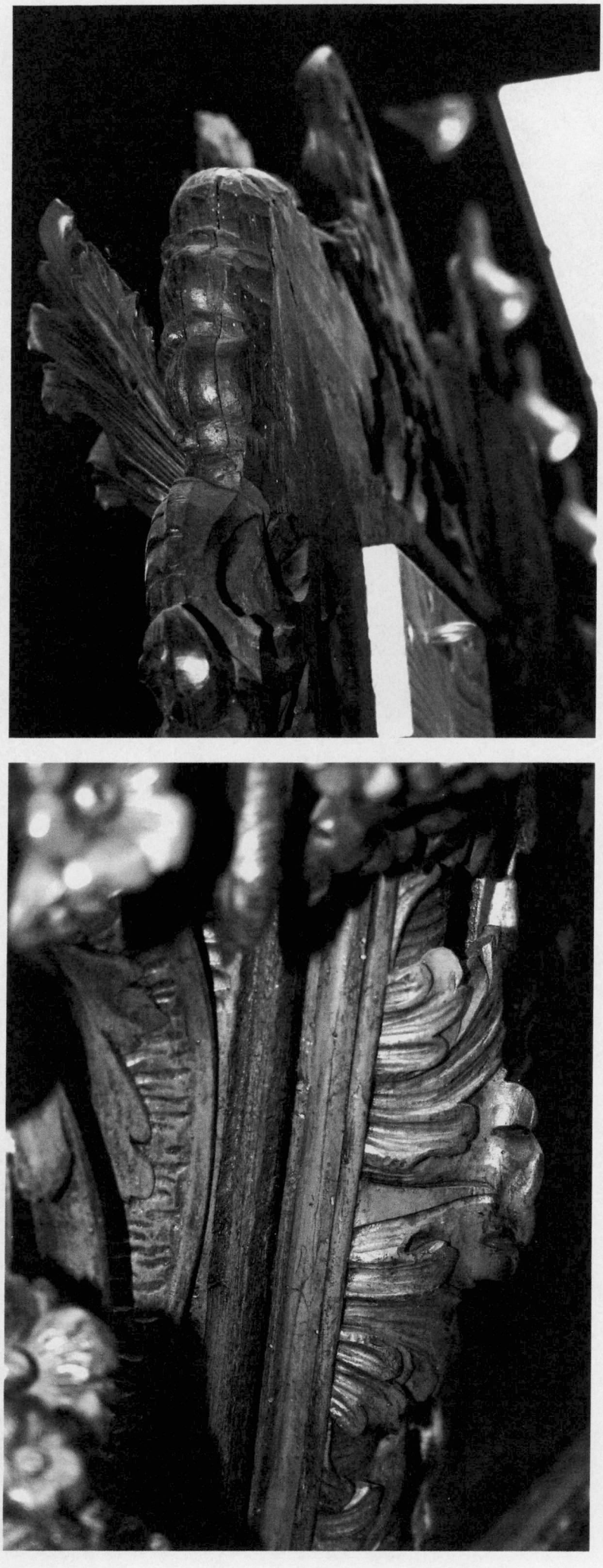


Fig.1-2



Fig.3-4



Fig.5

Cadres douteux :

Bruges.G.3 : *Bouquet de fleurs*

Gaspar-Peter Verbruggen le Jeune (1664-1730)

Toile

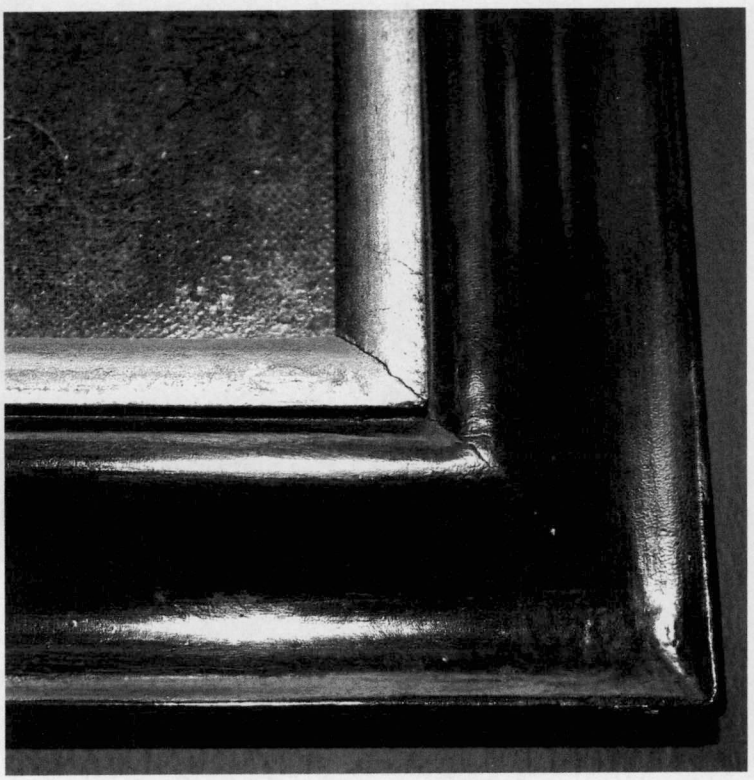
Dimensions du cadre : 94 x 79 cm

Dimensions du châssis : 81 x 69 cm

Inv. 0.1496

Bib. : H. VLIEGHE, 1994, p.218.





Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré.

Ce cadre ne nous semble pas d'origine. Ses montants et traverses sont assemblés au moyen de barres d'angle.

Bruges.G.4 : *L'arbalétrier et la jeune fille*
Anonyme, copie du XVIIe siècle d'après Jacques De Gheyn (1565-1629)
Bois
Dimensions du cadre : 44,6 x 34,6 cm
Dimensions du panneau : 34,5 x 24,5 cm
Inv. 0.1640
Bib. : H. VLIEGHE, 1994, p.92.



Cadre rectangulaire, dont la mouluration extérieure est à quart de rond. Traces de polychromie noire sur le bord intérieur.

Le support de ce tableau est constitué de deux planches verticales. Le joint est consolidé par six taquets.

D'après H. Vlieghe, le cadre de ce tableau serait original. Les montants et traverses en chêne ont été sciés d'onglet de façon très nette et cloués ensemble. Le montant droit (vu du revers) est percé de deux trous de suspension (fig.1), qui ne sont pas situés au milieu. On peut donc affirmer que ce cadre a été recoupé aux dimensions du tableau. Il n'est pas peint, à l'exception du bord intérieur, qui porte des traces de peinture noire (fig.2). Nous pensons qu'il s'agit bien d'un cadre ancien (XVIIe siècle ?), qui a toutefois été modifié pour recevoir ce tableau.

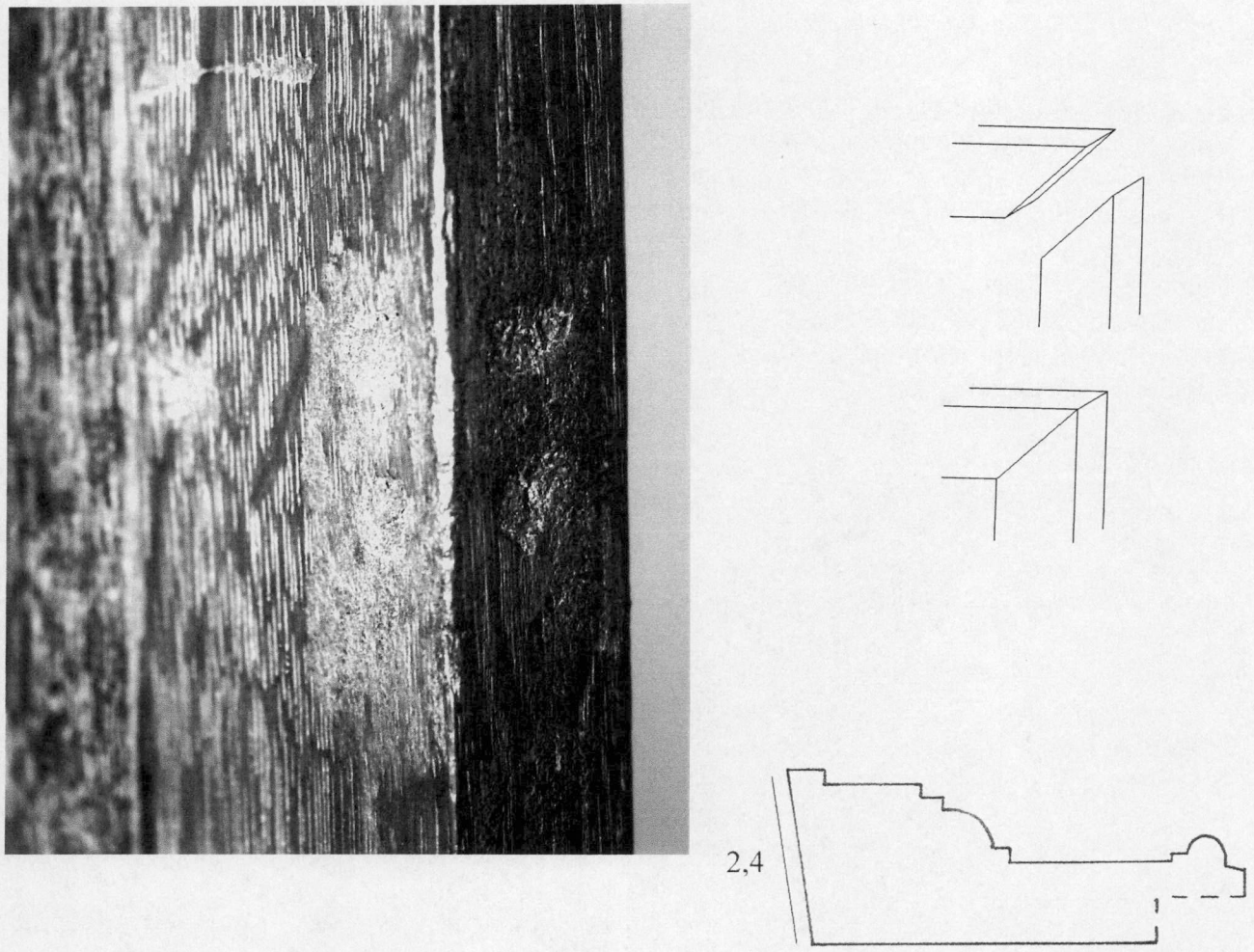


Fig.1

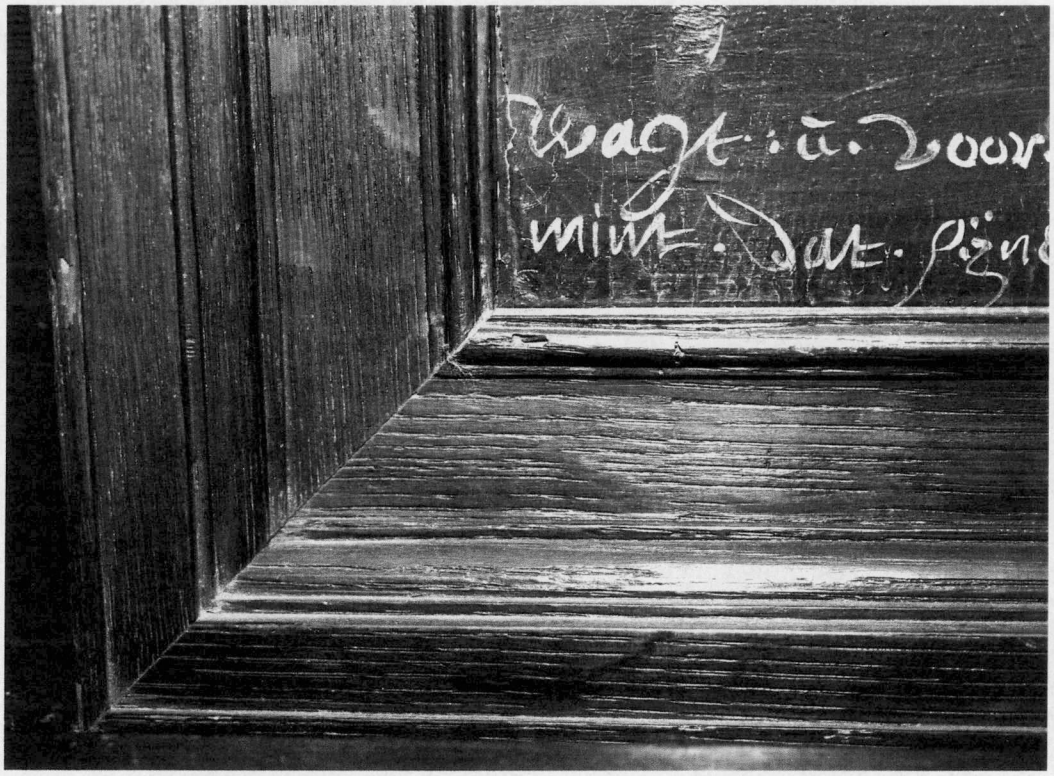


Fig.2

Bruges.G.5-8 : *Quatre tableaux de la vie de Marie*

Anonyme, variante et copies du XVIIe siècle d'après Peter Paul Rubens (1577-1640)

Bois

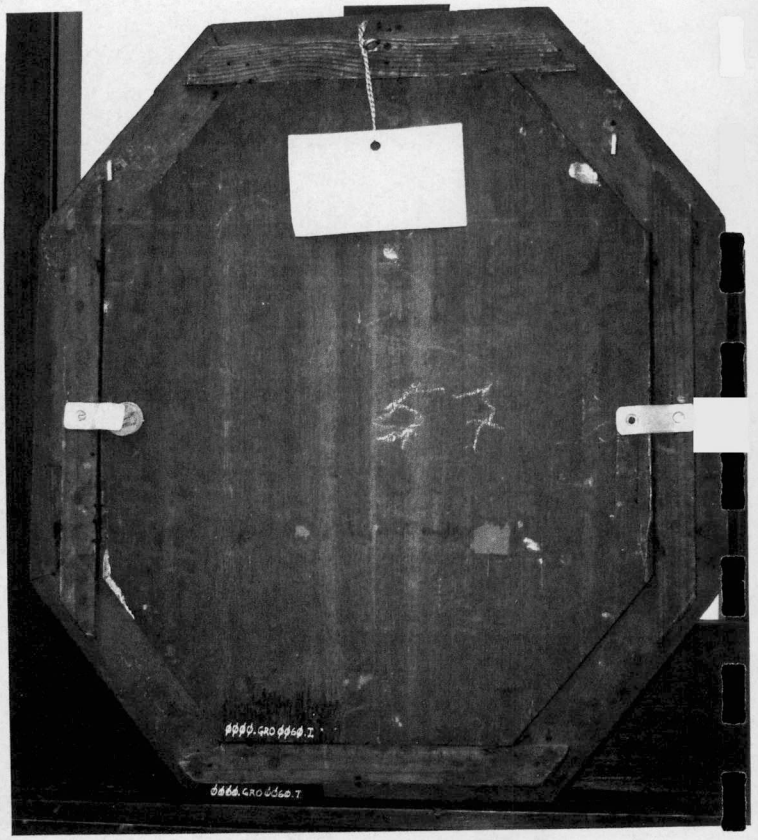
Dimensions des cadres : 58,5 x 51 cm (0.60) ; 55 x 46,5 cm (0.61) ; 55 x 46,8 cm (0.63) ; 58,5 x 49,5 cm (0.64)

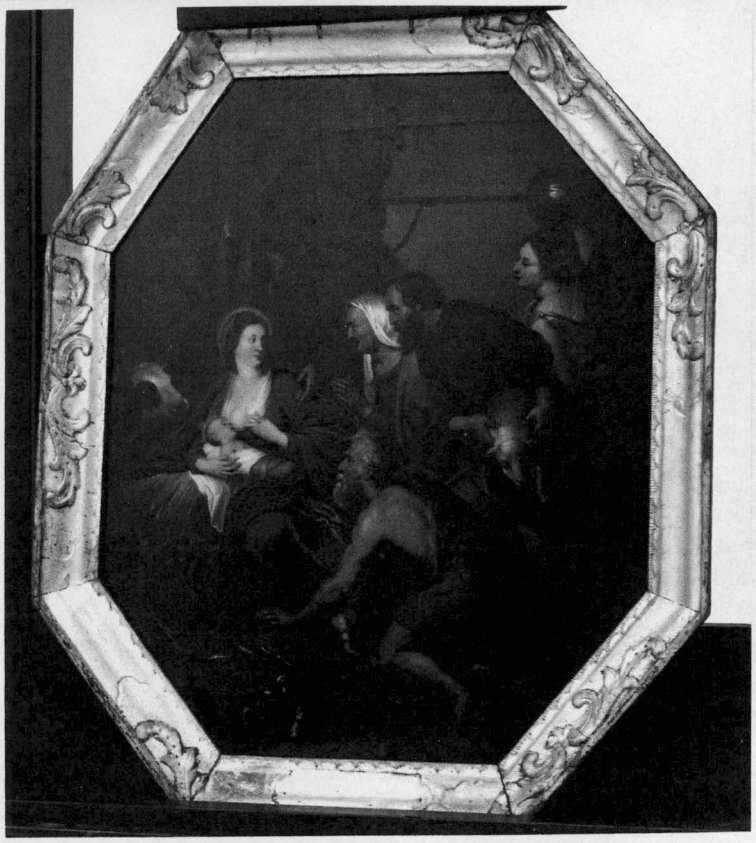
Dimensions des panneaux : 48 x 40 cm

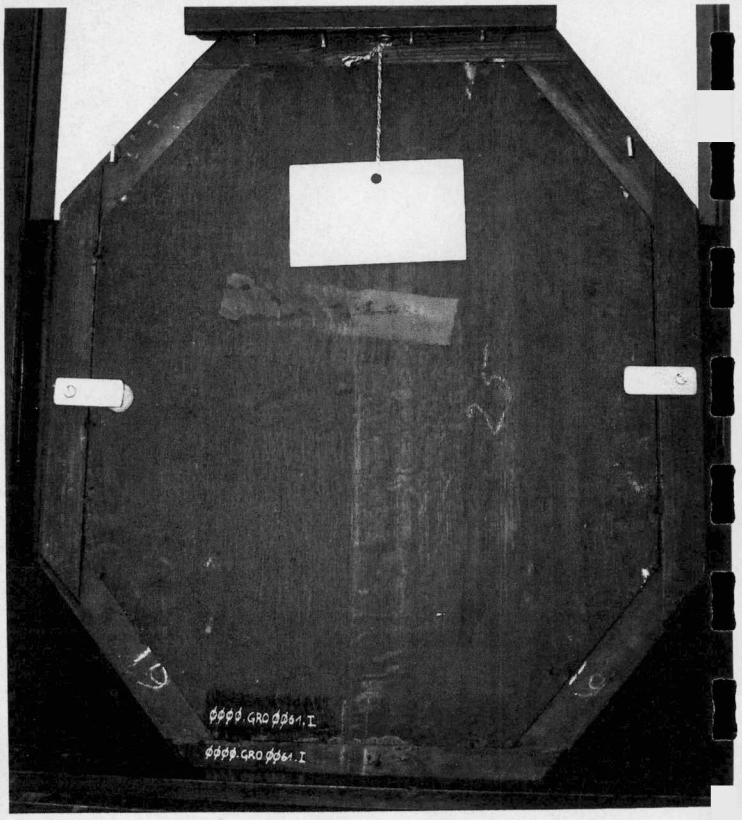
Inv. 0.60-61 ; 0.63-64

Bib. : H. VLIEGHE, 1994, p.145-147.

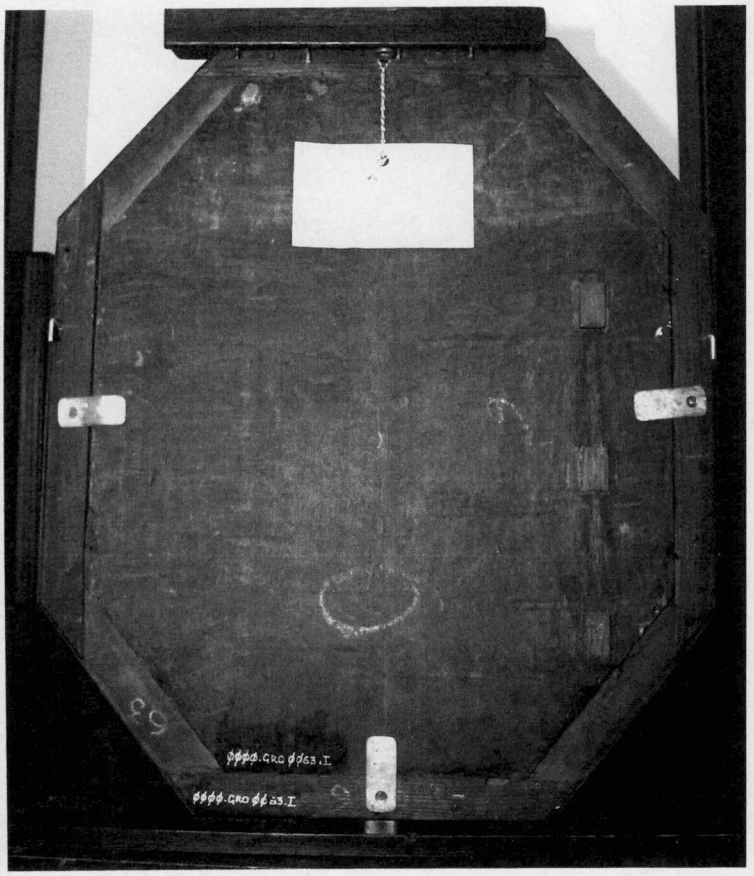




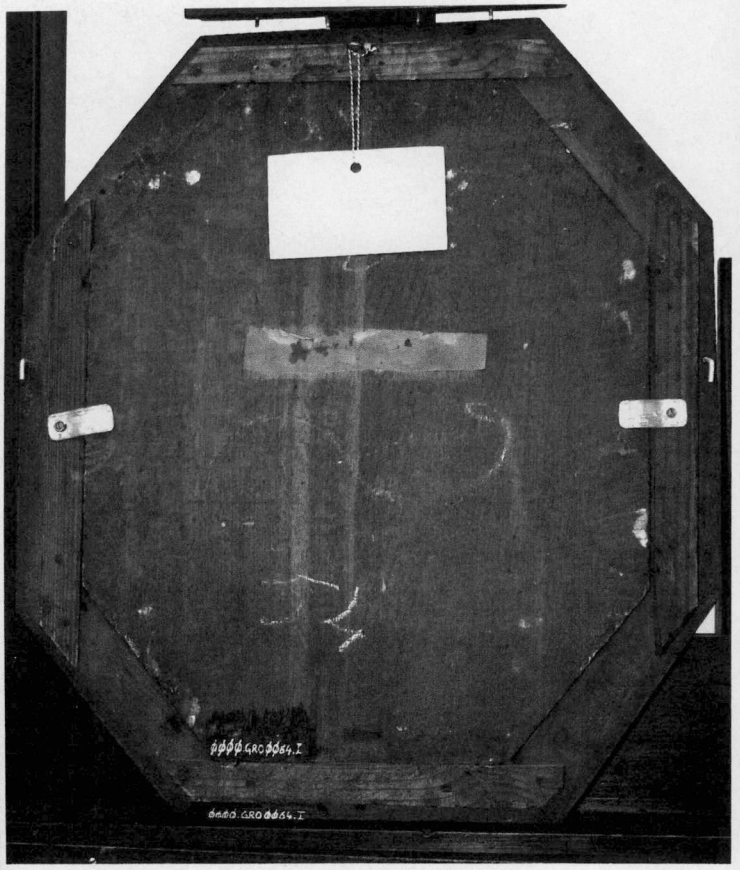






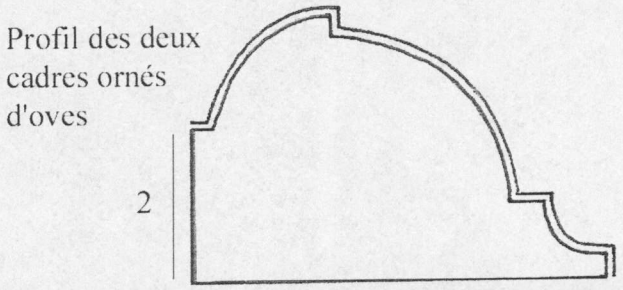






Quatre cadres octogonaux dorés. Deux d'entre eux sont ornés d'oves sculptés, les deux autres de rinceaux d'acanthes.

Si l'on en croit la notice consacrée à ces tableaux, leurs encadrements seraient originaux. Deux des quatre tableaux (0.61 et 0.63) possèdent des cadres ornés de rinceaux d'acanthes en plâtre (fig.1) qui ne nous semblent pas dater du XVIIe siècle. Les deux autres cadres (0.60 et 0.64) sont ornés d'oves sculptés et dorés (fig.2). Les quatre cadres sont construits de la même façon, ce qui nous fait douter également de la datation des deux cadres ornés d'oves. Les huit éléments de chaque cadre sont simplement sciés en fausse coupe et assemblés au moyen de pièces de bois chevillées au revers du cadre. Ces pièces de bois créent en quelque sorte une fausse battée, puisque aucun des cadres n'en possède. Ces quatre cadres semblent avoir été réalisés à partir d'encadrements existants, adaptés au format des quatre panneaux.



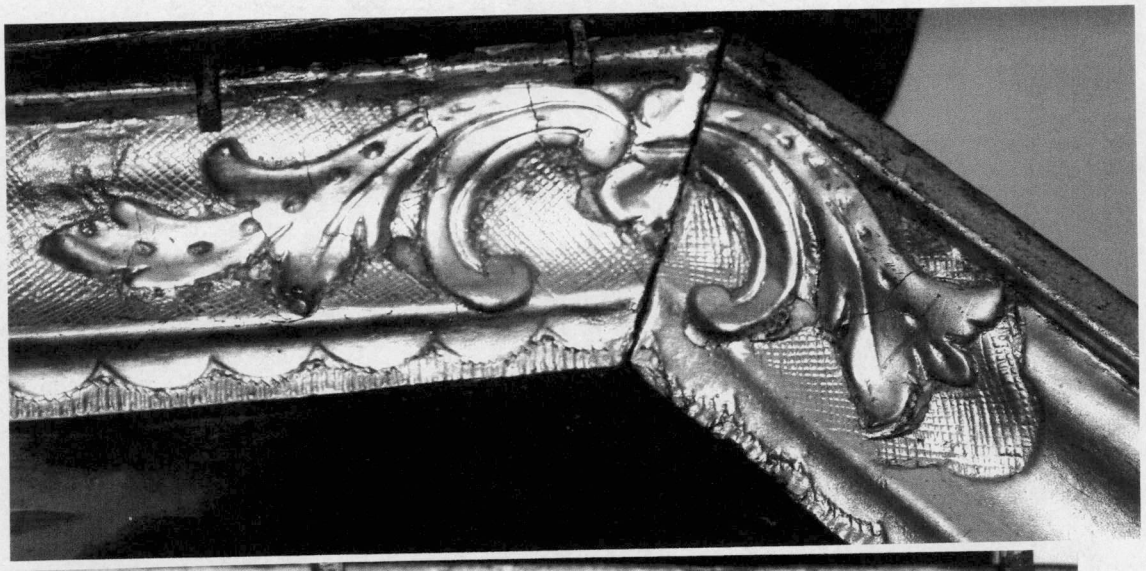
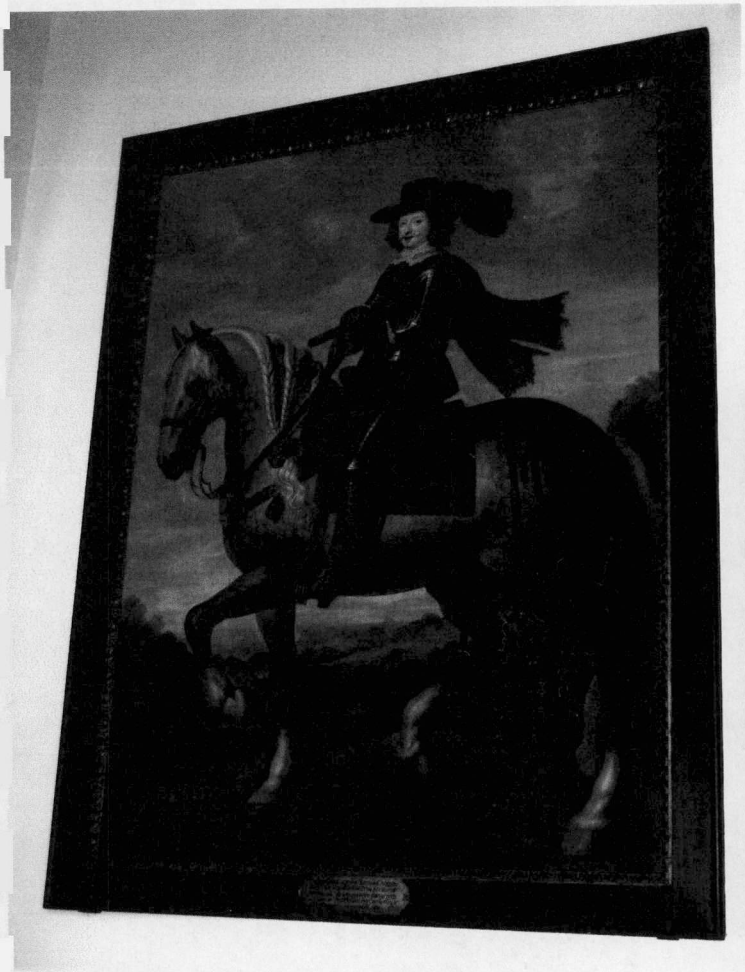


Fig.1



Fig.2

Bruges.G.9 : *Portrait équestre du Cardinal-Infant Ferdinand d'Espagne*
Anonyme, copie du XVIIe siècle d'après Gaspar De Crayer (1582-1669)
Toile
Dimensions du cadre : 309,5 x 239,5 cm
Dimensions du châssis : 280 x 210 cm
Inv. 0.404
Bib. : H. VLIEGHE, 1994, p.90.

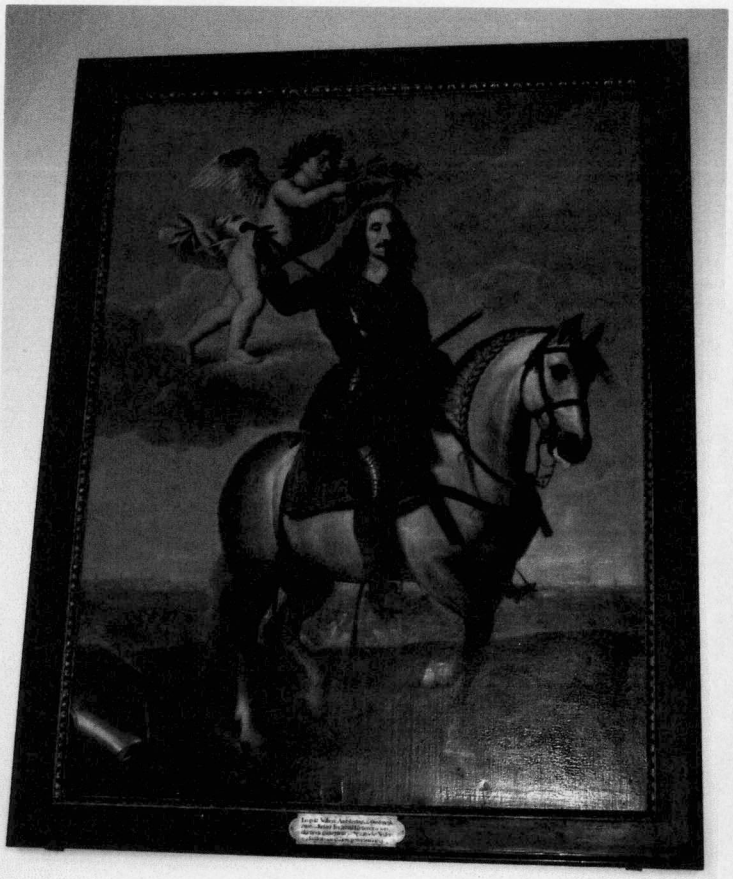




Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré orné d'oves sculptés.

D'après H. Vlieghe, ce portrait possède un encadrement original. Nous n'osons pas confirmer cette opinion. Nous avons en tout cas pu observer des motifs d'oves semblables sur d'autres cadres. La partie extérieure du profil est arasée d'onglet et appliquée sur un premier niveau du cadre. La partie intérieure dorée pourrait également être indépendante.

Bruges.G.10 : *Portrait équestre de l'archiduc Léopold-Guillaume*
Anonyme, copie d'après Jan Van den Hoecke (1611-1651)
Toile
Dimensions du cadre : 309,5 x 240,5 cm
Dimensions du châssis : 277,5 x 209,5 cm
Inv. 0.389
Bib. : H. VLIEGHE, 1994, p.167.





Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré orné d'oves sculptés.

Cette peinture, qui constitue le pendant de l'œuvre précédente, possède un cadre semblable. H. Vlieghe est d'avis qu'il est probablement original. Cet avis nous semble devoir être mis en doute.

Cadres exclus :

Selon H. Vlieghe, les œuvres suivantes possèdent un encadrement original. A notre avis, ces encadrements ont été refaits.

Bruges.G.11 : *Repos durant la fuite en Egypte*
Anonyme flamand, XVIIe siècle
Papier marouflé sur panneau en chêne
Dimensions du cadre : 62 x 52,3 cm
Dimensions du support : 45,2 x 35,2 cm
Inv. 0.381
Bib. : H. VLIEGHE, 1994, p.60.

Bruges.G.12 : *Cerf attaqué par un chien*
Anonyme flamand, XVIIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 43 x 46,2 cm
Dimensions du panneau : 34,7 x 37,8 cm
Inv. 0.1549
Bib. : H. VLIEGHE, 1994, p.61.

Aanwijzende fotografische inventaris van de drie rechterlijke kantons Brugge, Anvers, 1965.
A. MAERTENS, *Notre-Dame de la Poterie à Bruges. Guide descriptif*, Bruges, 1939.

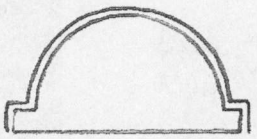
Bruges.P.1 : *Christ en croix sur une toile représentant quatre scènes de la passion*
Anonyme, Flandre, XVe siècle (Christ en croix) et XVIIIe siècle (scènes de la passion)
Toile
Dimensions : 87,5 cm de largeur totale. Moulures de 3 cm de largeur
Inv. o.P181.I-V



Encadrement doré, orné de feuilles de laurier sculptées.

Ces peintures ont été rentoilées deux fois. Trois toiles se superposent actuellement. Les bords de la toile sont retournés sur le châssis. Les cadres sont appliqués sur la toile et le châssis. Ils sont ornés de feuilles de laurier sculptées et dorés. On remarque que sur le montant de droite de la scène de la Couronne d'épines, les feuilles sont disposées symétriquement par rapport à un petit carré (ruban ?) central (fig.1), tandis que sur le montant

de gauche de la Déploration, elles se dirigent toutes dans le même sens. Ce motif, alternant doubles feuilles et feuilles simples, apparaît sur d'autres cadres étudiés dans ce répertoire. Nous pensons donc que ces parties de cadre pourraient dater du XVIIe siècle. L'ensemble est surmonté d'un couronnement composé d'un cartouche, de guirlandes de fleurs et de volutes.



3

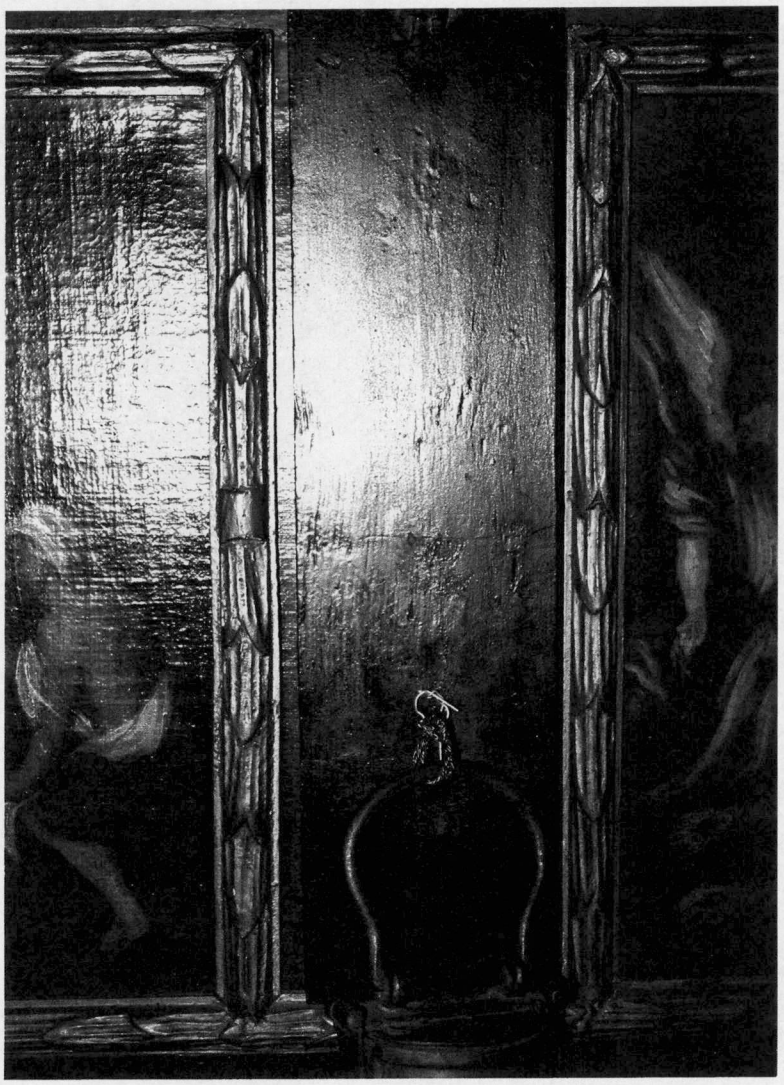
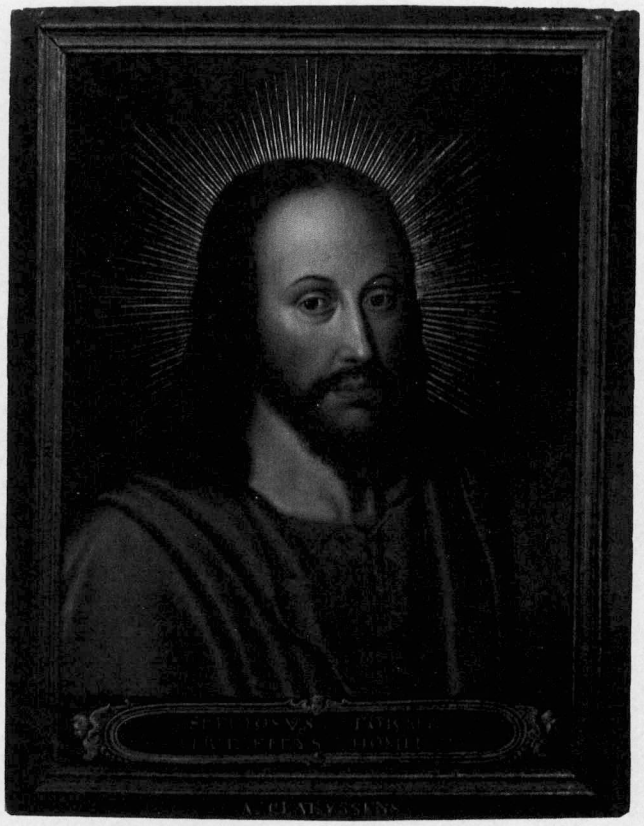
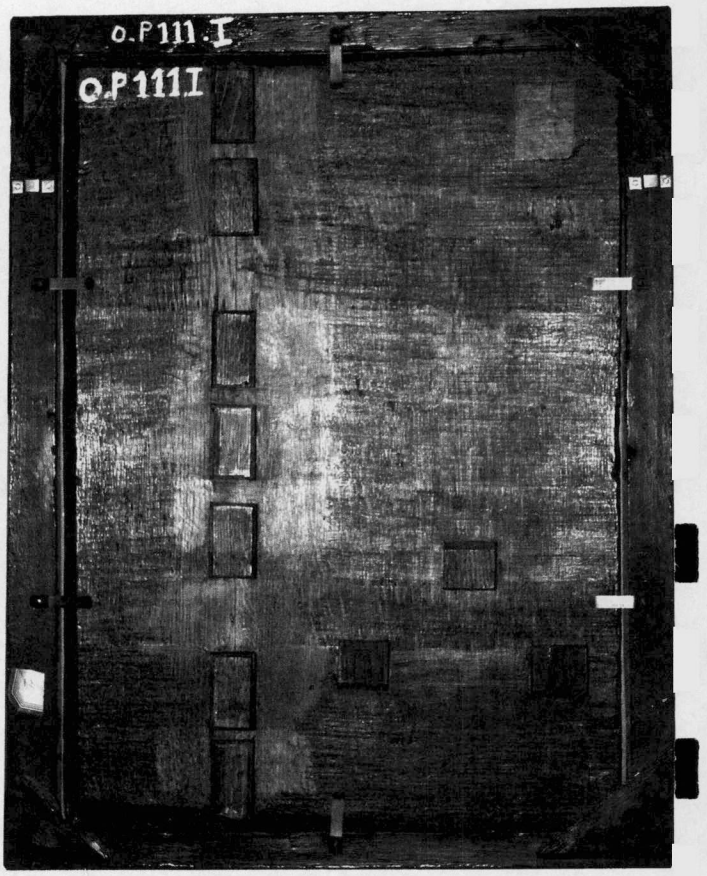


Fig.1

Bruges.P.2 et 3 : *Le Christ et la Vierge*
Attribués à Antoon Claeissens (1536 ?-1613), 1591-1600 (IRPA)
Bois
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.199.
A. MAERTENS, 1939, p.112, n°109.

-Le Christ
Dimensions du cadre : 57,2 x 43,6 cm
Dimensions du panneau : 51,9 x 36,5 cm
Inv. o.P111.I

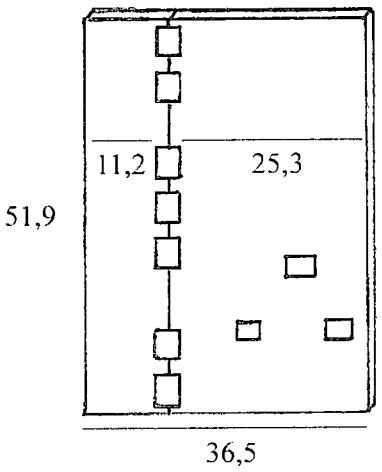


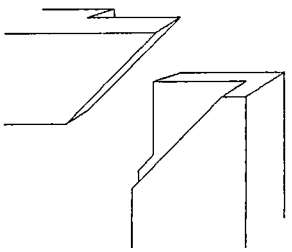


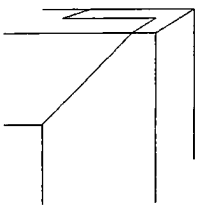
Cadre rectangulaire, à champ plat noir et corps de moulures doré.

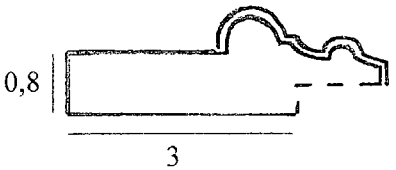
Le support de bois est constitué de deux planches. Il est chanfreiné sur trois côtés (pas à droite, où le panneau plus mince ne nécessitait pas de chanfrein). Les dimensions originales sont toutefois respectées. Lors d'une restauration, plusieurs taquets ont été placés sur le joint et à d'autres endroits du panneau.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à mi-bois. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe mixte à sifflet au revers. L'angle de 45° des arasements d'onglet n'aboutit pas tout à fait aux angles du cadre. Les champs plats des deux traverses sont plus étroits que ceux des montants. Le cadre pourrait avoir été diminué en hauteur. Aux quatre angles ont été placées des équerres. Ces dernières permettent de consolider les assemblages et de maintenir le panneau dans le cadre. Elles ont peut-être été placées au moment où la hauteur du cadre fut réduite. Des traces de clous forgés sont visibles sur le cadre. Ces clous intervenaient sans doute dans la suspension du tableau.


11,2
25,3
51,9
36,5

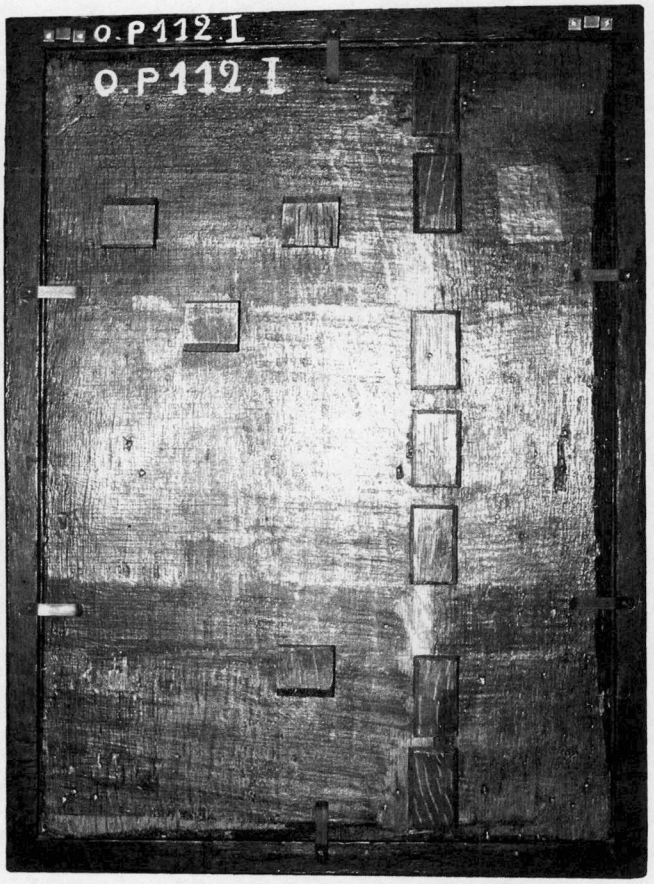





0,8
3

-La Vierge
Dimensions du cadre : 56,6 x 41,1 cm
Dimensions du panneau : 51,9 x 36,5 cm
Inv. o.P112.I





Cadre rectangulaire, à champ plat noir et corps de moulures doré.

Le support de bois est constitué de deux planches de même dimensions que celles du Christ, mais disposées de façon inverse : la planche la plus étroite se trouve à droite. Ce panneau est chanfreiné sur trois côtés (pas à gauche, où le panneau plus mince ne nécessitait pas de chanfrein). Le joint est renforcé par des taquets.

Le cadre est assemblé à mi-bois. Les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe mixte à sifflet au revers. Des traces de clous forgés laissées par les éléments de suspension sont également visibles sur ce cadre.

Ces deux cadres sont irréguliers. Peut-être étaient-ils intégrés dans des lambris.

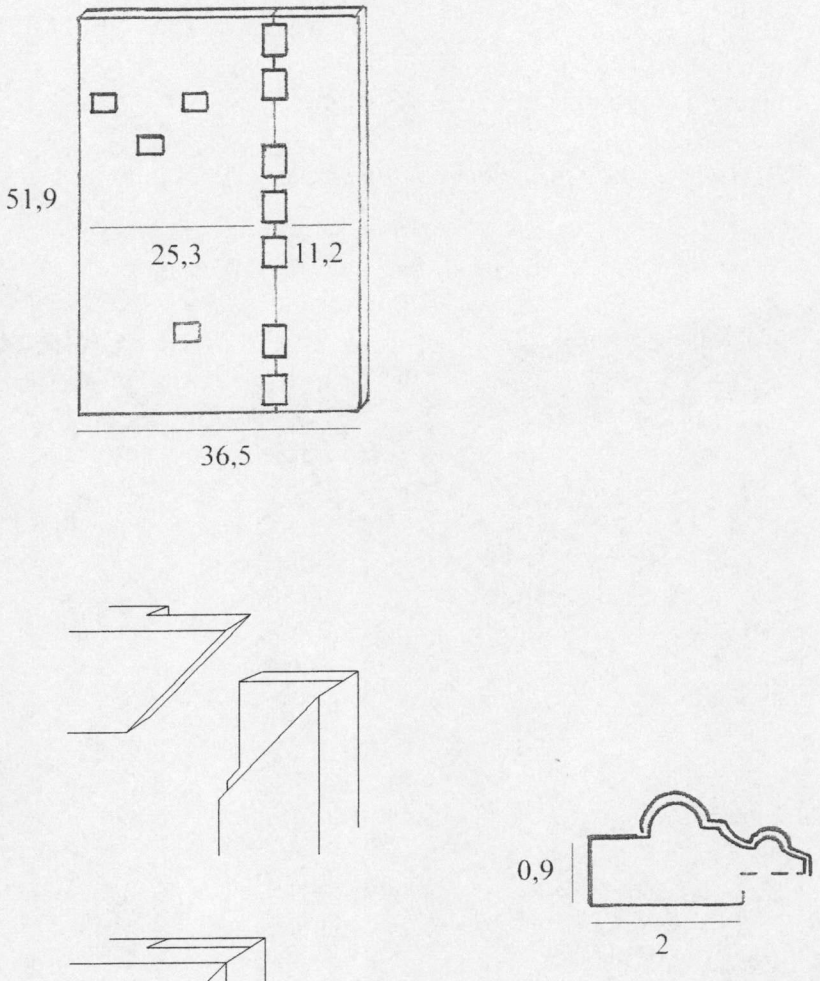
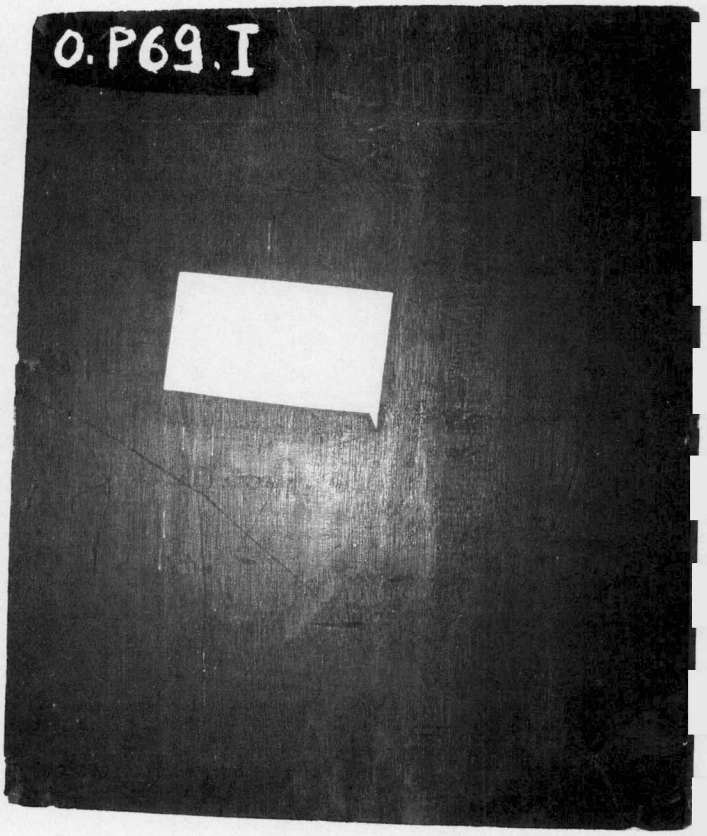


Fig.1

Bruges.P.4 : *Flagellation*
Anonyme, Flandre, XVIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 47 x 40,7 cm
Dimensions du panneau : 36,5 x 30,1 cm
Inv. o.P69.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.202.

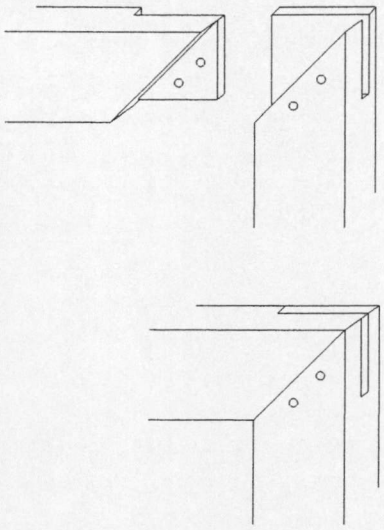


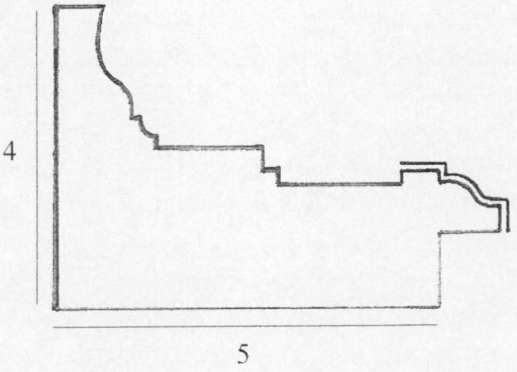


Cadre rectangulaire, noir et or, dont la mouluration extérieure est à talon.

Le support, en chêne sur quartier, n'est pas chanfreiné. Il présente une languette bâtarde le long de la rive droite (fig.1). On remarque en outre deux encoches dans les angles supérieur et inférieur gauche. Il s'agit probablement d'un panneau de remploi. Une étiquette collée au revers du support mentionne « Ecole de Jan Gossaert dit Mabuse ca 1470-1545 ».

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'arrière et chevillés au moyen de deux chevilles par angle, visibles à l'avant dans les montants. Les pièces sont arasées d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Ce cadre porte deux traces de charnières sur le montant droit (fig.2). Le montant gauche conserve la marque d'un élément de fermeture. Des traces laissées par un élément de suspension apparaissent sur la traverse supérieure du cadre. Ce tableau, qui n'est pas peint au revers, était sans doute la partie fixe d'un diptyque.





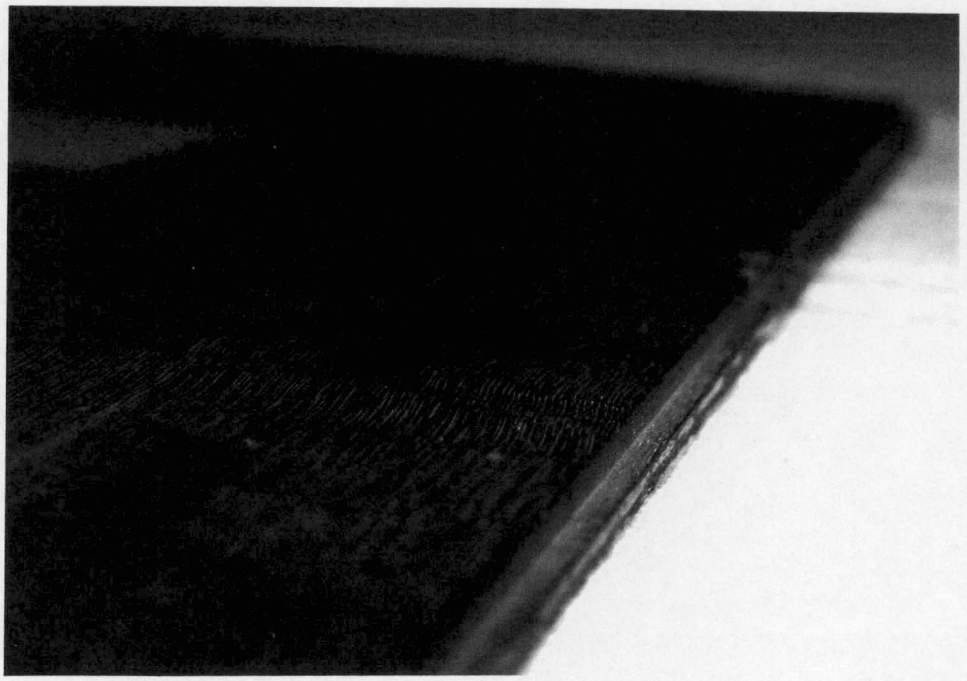


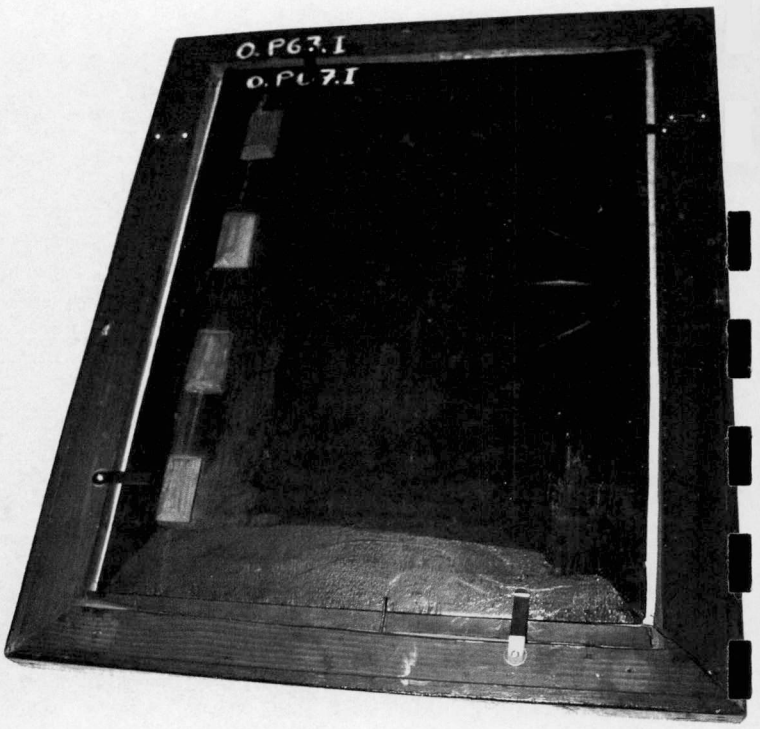
Fig.1



Fig.2

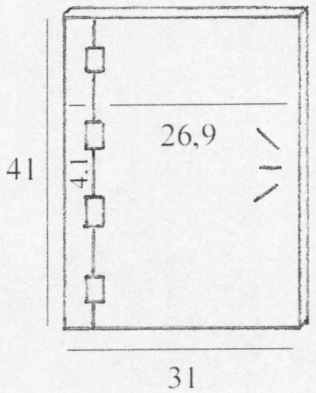
Bruges.P.5 : *Jésus au jardin des oliviers*
Anonyme, Flandre, XVIe siècle (cartel) ; XVIIe siècle (IRPA et Maertens)
Bois
Dimensions du cadre : 49,1 x 40,5 cm
Dimensions du panneau : 41 x 31 cm
Inv. o.P67.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.203.
A. MAERTENS, 1939, p.106, n°87.





Le support est constitué de deux éléments verticaux. Il est chanfreiné sur les quatre côtés. Le long du bord droit figure une marque à la gouge composée de trois traits. Elle est interrompue par le chanfrein.

Le cadre n'est pas d'origine. Son ouverture est trop grande pour les dimensions du panneau. En outre, les montants et traverses sont simplement arasés d'onglet et cloués. Il ne s'agit certainement pas du cadre original du panneau et sans doute pas non plus d'un encadrement contemporain du tableau.



Bruges.P.6 : *Ex-voto de Pieter Pieters*
Anonyme, daté 1616 sur le cartouche
Bois
Dimensions du cadre : 106,5 cm dans la plus grande largeur
Dimensions du panneau : 114,5 x 81,5 cm (IRPA)
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.203.
A. MAERTENS, 1939, p.39.



Ce tableau est surmonté d'un entablement orné de cinq consoles. Il est posé sur un socle avec un cartouche portant l'inscription suivante : « Ho heere duer u passie ende lijden Jesum christum wilt ons verblide(n) dat ghij ons alle ten jonsten daghe duer u goddelicke gracie ghelijft te ghebenedide amen hope te verrisen in glorie 1616 » (O Dieu, par la passion et les souffrances de Jésus-Christ, faites que nous nous réjouissions; veuillez nous bénir au dernier des jours par votre grâce divine amen – nous espérons la résurrection dans la gloire – 1616 -). L'encadrement est polychromé en blanc, noir et or.

Bruges.P.7 : *Tentation de saint Antoine*
Attribué à Erasme II Quellin (1607-1678) (IRPA et Maertens), daté en bas à droite 1645
Toile
Dimensions du châssis : 215 x 183 cm (IRPA)
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.201.
A. MAERTENS, 1939, p.24.

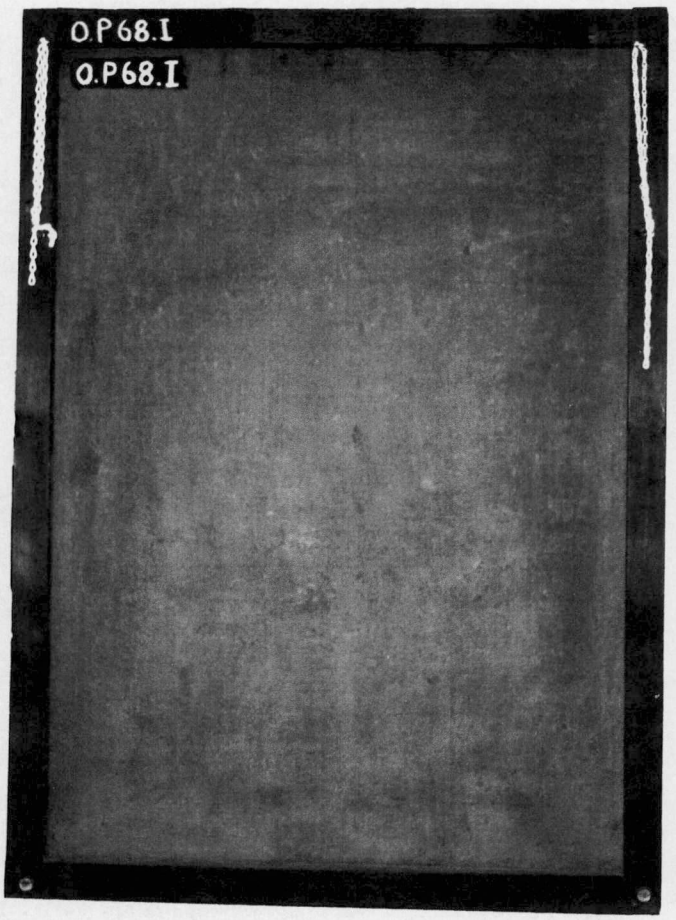


Ce cadre doré est orné d'oves sculptés séparés par des dards. Les montants et traverses sont cloués directement sur le châssis qui maintient la toile (fig.1). Ils sont simplement arasés d'onglet. Un tel décor d'oves apparaît également sur d'autres cadres étudiés.



Bruges.P.8 : *Saint Augustin*
Anonyme, Pays-Bas du sud, XVIIe siècle, daté 1647 à la base du cartouche et près du bord inférieur sous le blason.
Toile
Dimensions du cadre : 135,3 x 96,5 cm
Inv. o.P68.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.202.
A. MAERTENS, 1939, p.106, n°86.



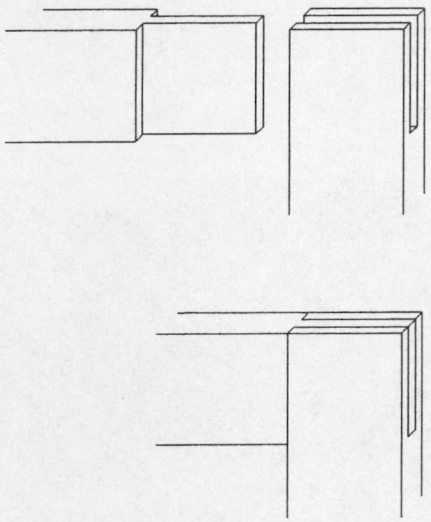


Cadre noir au profil simple (petit cavet et quart de rond) appliqué sur la toile et le châssis.

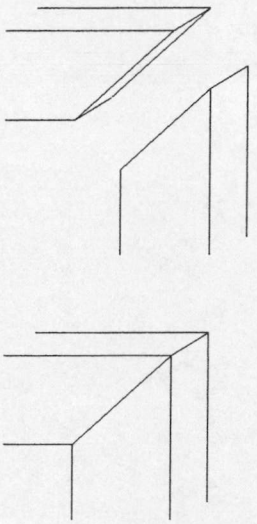
La toile est clouée sur un châssis assemblé à enfourchement, sans clés. Les montants et traverses de ce châssis ont une coupe droite sur deux parements. Ils comportent des tracés du menuisier.

Les quatre éléments du cadre sont directement cloués sur la toile et le châssis. Ils sont arasés d'onglet. La toile apparaît sur les tranches entre le châssis et le cadre (fig.1). Ce cadre est étroit et profond, ce qui nous fait penser que cette peinture s'intégrait peut-être dans un

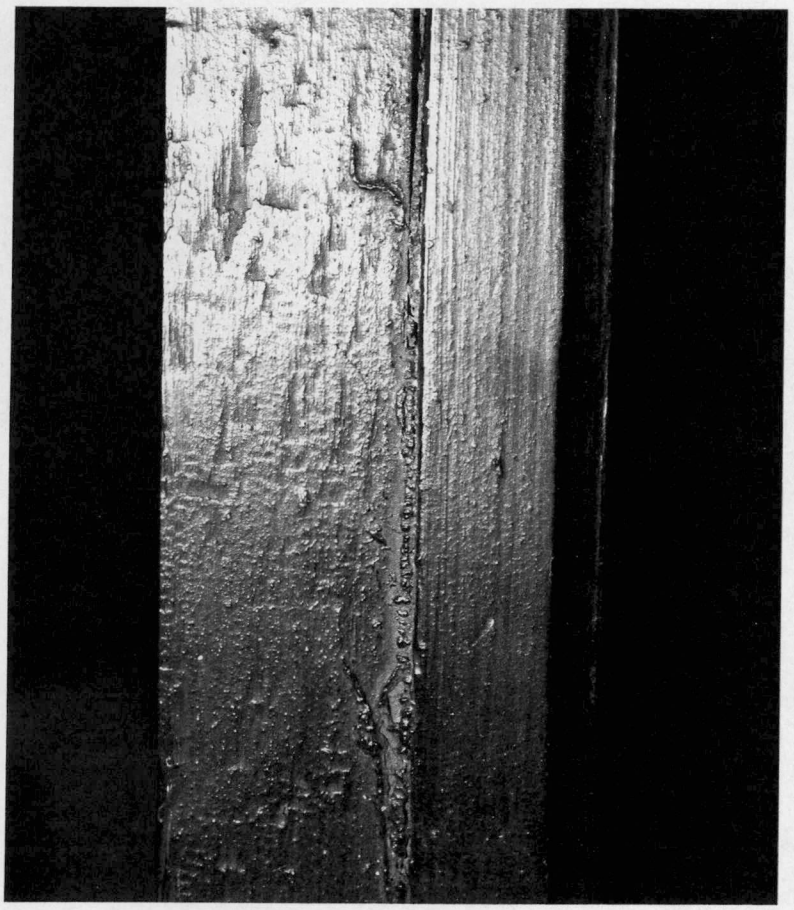
lambris. Au revers, on observe des différences de patine sur le châssis. Ces différences pourraient résulter de l'intégration de la peinture dans un lambris.



Assemblage du châssis



Assemblage du cadre



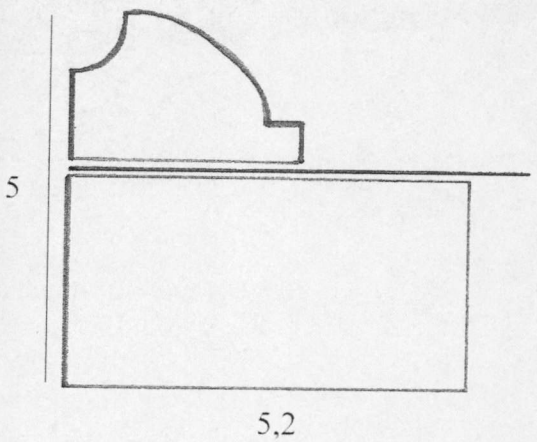
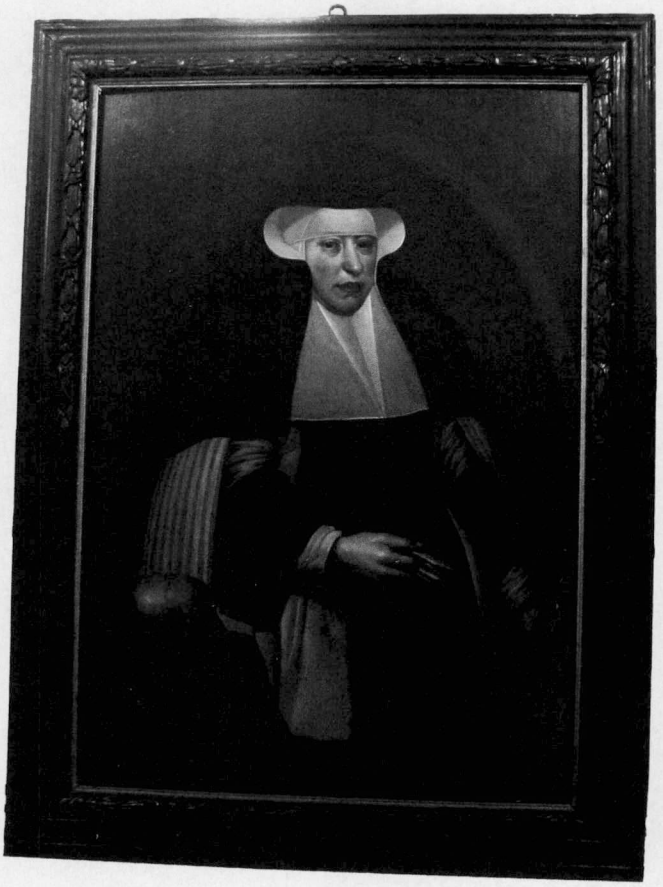
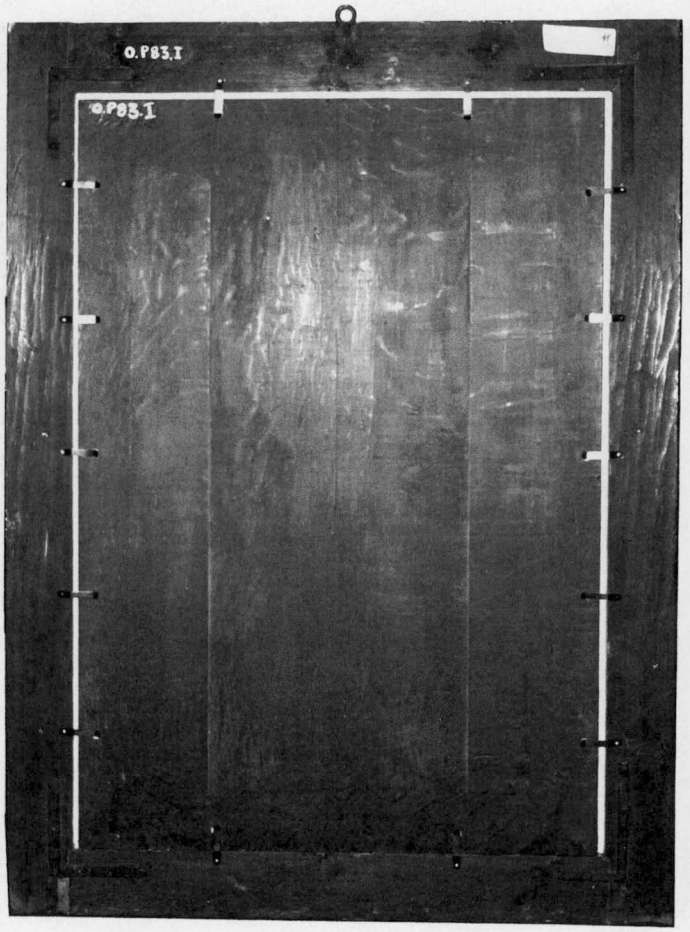


Fig.1

Bruges.P.9 : *Portrait de sœur Barbara Happaert (1625-1667)*
Anonyme, Pays-Bas du sud, daté 1661 dans l'angle inférieur droit
Bois
Dimensions du cadre : 131,7 x 96,4 cm
Dimensions du panneau : 110,5 x 75 cm
Inv. o.P83.I
Bib : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.204.
A. MAERTENS, 1939, p.103, n°68.
P. VANDENBROECK, *Le jardin clos de l'âme. L'imaginaire des religieuses dans les Pays-Bas du Sud, depuis le 13e siècle*, cat.expo., Bruxelles, 1994, p.235, cat.73.





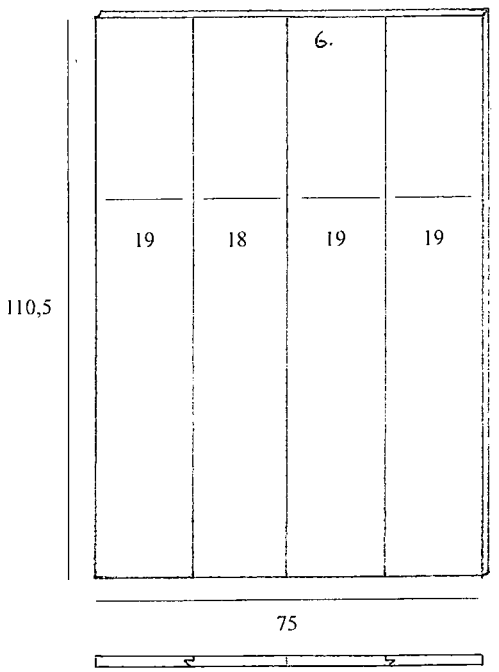
Cadre rectangulaire, noir et or, orné d'une guirlande de feuilles de laurier sculptées.

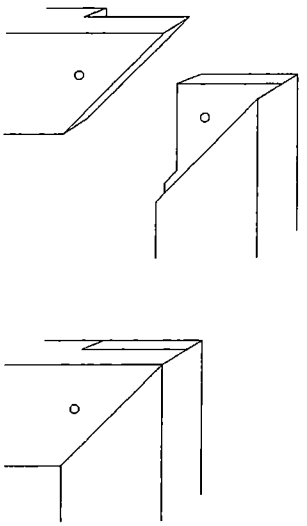
Le support est en chêne débité sur quartier. Il est composé de quatre planches verticales : les deux joints extérieurs sont à embrèvement à grain d'orge (fig.1), tandis que le joint central est un joint vif. Un large chanfrein très progressif parcourt les quatre bords du panneau.

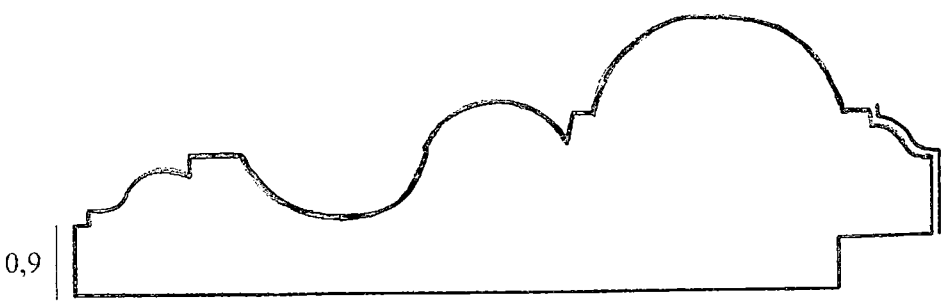
Le cadre est assemblé à mi-bois. Ses montants et ses traverses ont une coupe d'onglet à la face et une coupe mixte à sifflet au revers. Les assemblages sont maintenus par une cheville à chaque angle (visibles à l'avant dans les traverses) et renforcés par une équerre en métal forgé clouée. Par ses extrémités arrondies, l'équerre placée dans l'angle inférieur

gauche (fig.2) est différente des autres (fig.3). A chaque angle, deux tracés du menuisier parallèles ont servi à situer la battée. Dans l'angle inférieur gauche, trois lignes sont visibles. Le menuisier a donc dû corriger l'un de ses tracés (fig.2). On observe aussi les traces d'un travail à la plane(?), particulièrement visible sur les montants.

Ce cadre est composé d'un bord intérieur doré, d'un décor sculpté et d'une partie moulurée. Le décor sculpté consiste en une alternance de feuilles de laurier doubles séparées par une baie et de feuilles simples (fig.4). Un ruban s'enroule autour de ces feuilles. Les feuilles sont dirigées vers le centre de chaque pièce. Les rubans sont disposés de façon symétrique par rapport au milieu du montant ou de la traverse. Aux angles, les motifs sculptés se terminent par une feuille d'acanthe et un ruban (fig.5). Lorsque l'on mesure les intervalles entre les rubans, on constate que les mesures sont plus ou moins symétriques (fig.6) : il arrive qu'elles diffèrent d'1 cm au maximum. Les motifs qui aboutissent à un angle sont plus longs que les autres d'une même pièce. Une ferrure ancienne permettant la suspension du cadre est vissée dans la traverse supérieure (fig.7). Elle devait à l'origine être clouée, et non vissée. A droite de cette ferrure et sur le panneau, sont peints deux « G. ». Les mêmes traces de clous ayant servi à maintenir le panneau dans la battée apparaissent sur le cadre et sur le panneau. Ce cadre est donc certainement le cadre d'origine du tableau.







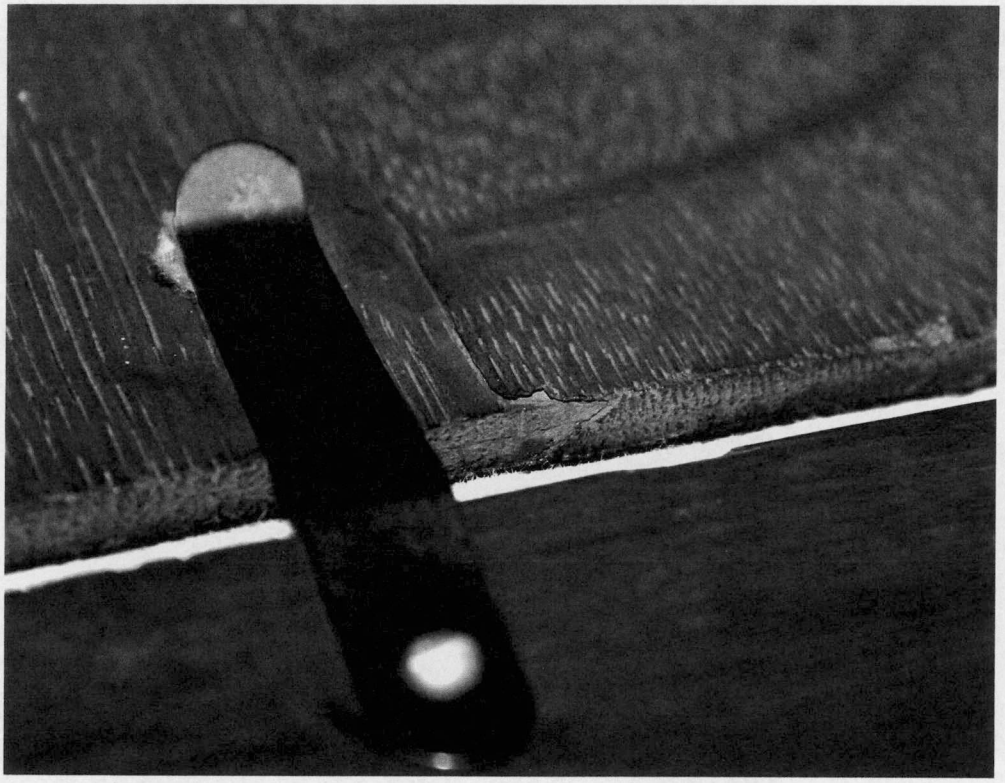


Fig.1



Fig.2

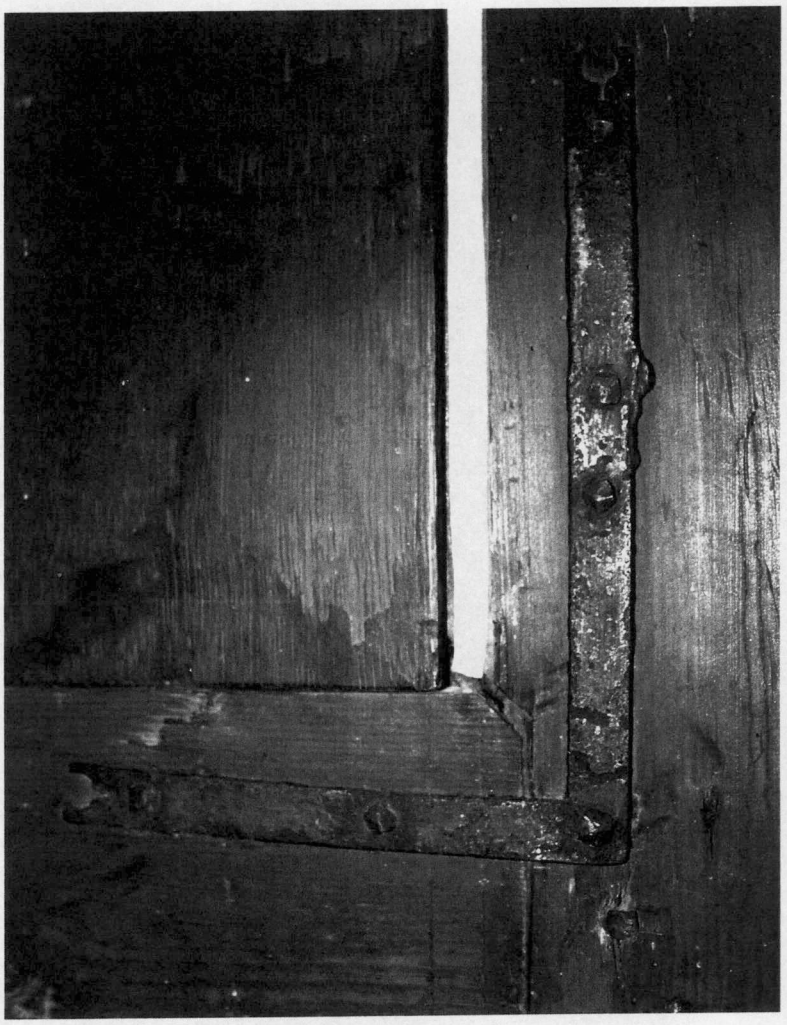


Fig.3

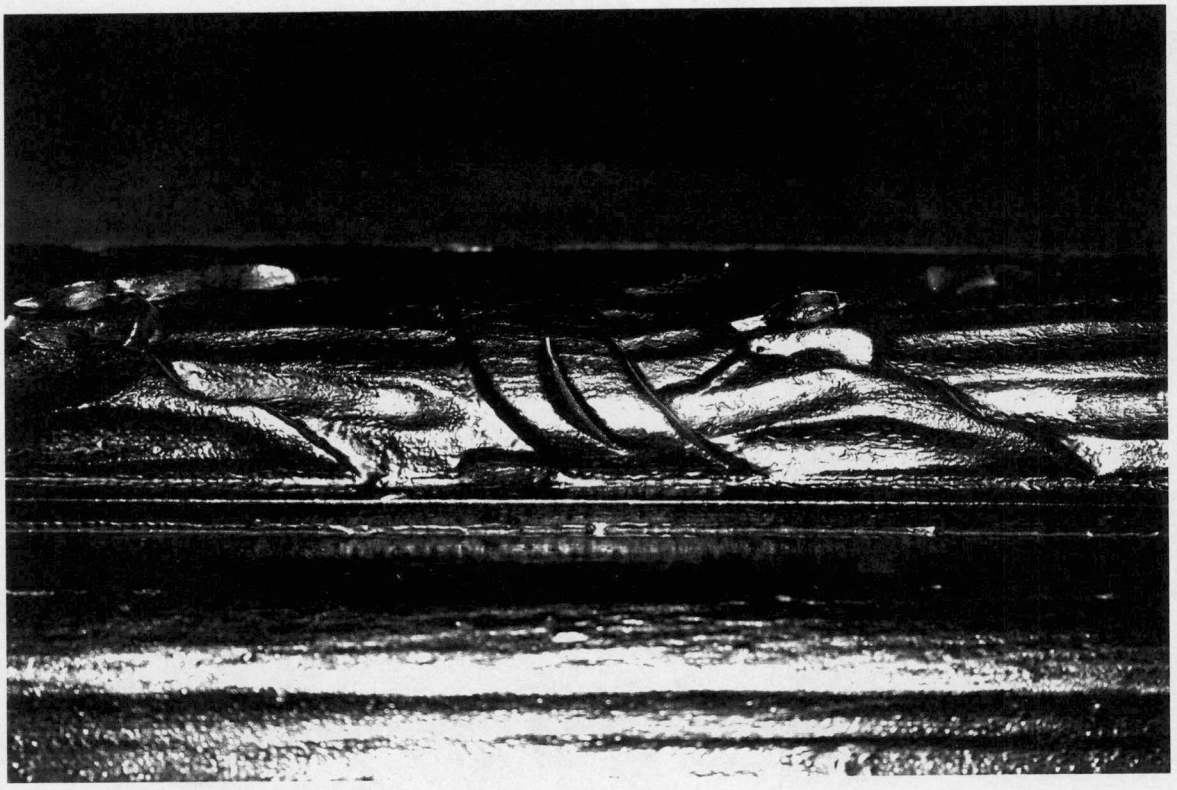


Fig.4

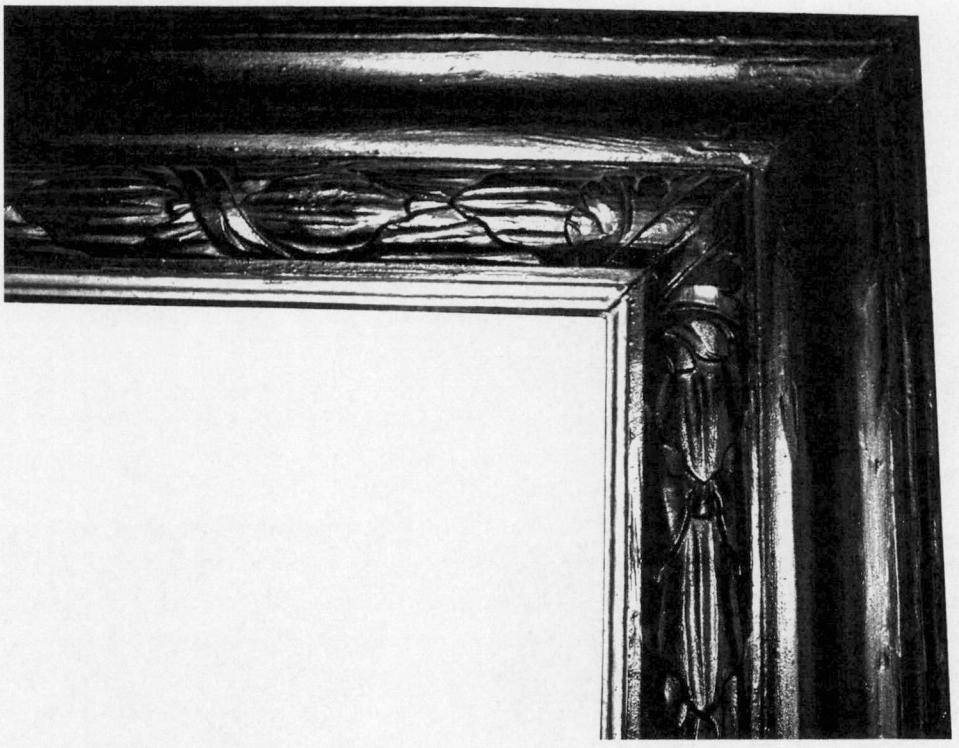


Fig.5

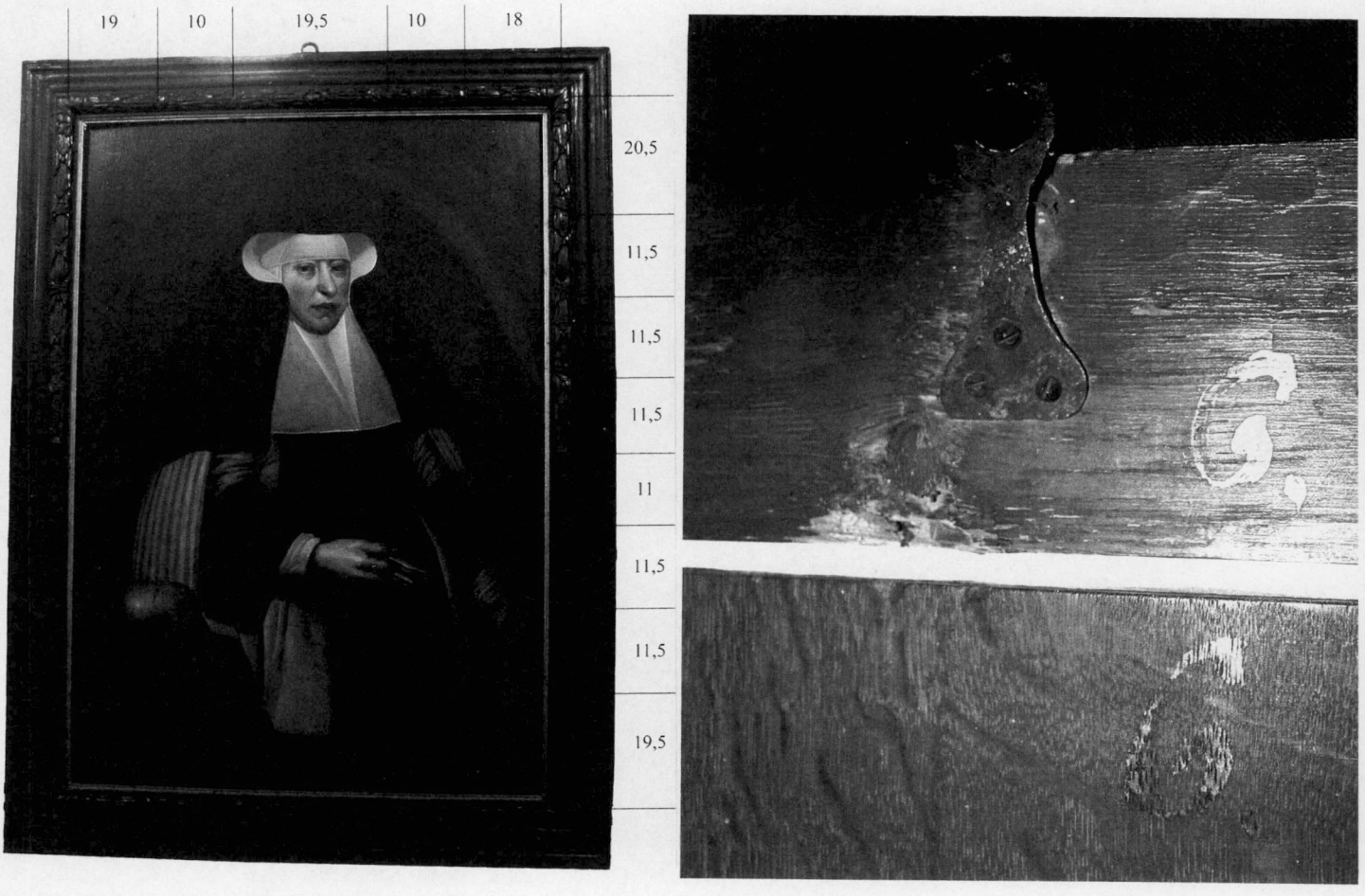


Fig.6-7

Bruges.P.10 : *La Vierge, saint François et sœur Francisca Dierkens*
Anonyme, Pays-Bas du sud, daté 1667 (réemploi) ; attribuée à Jan Maes (Bruges, vers 1620-1677) (IRPA)
Bois
Dimensions du cadre : 101,3 x 78,2 cm
Dimensions du panneau : 85 x 60,7 cm
Inv. o.P121.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.200.
A. MAERTENS, 1939, p.110, n°107.





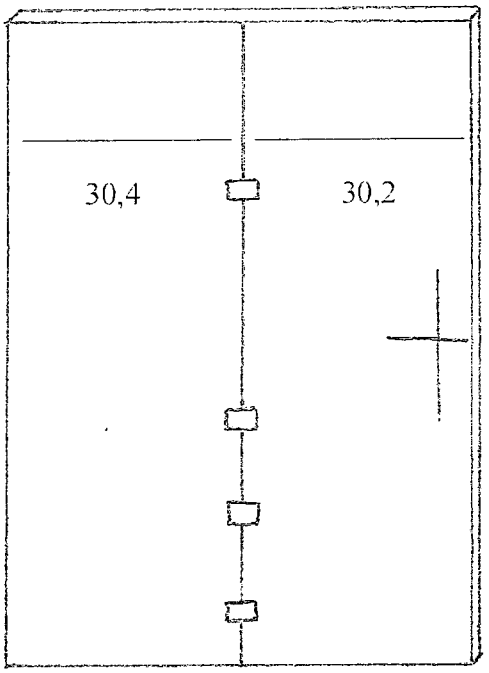
Cadre rectangulaire, dont la mouluration extérieure est à talon. Polychromie noir et or.

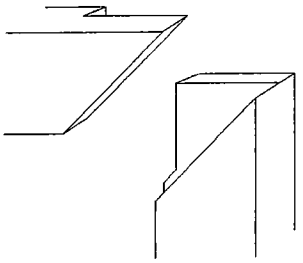
Le support de bois est constitué de deux planches de chêne verticales assemblées à joint vif et tourillons. Le joint a été renforcé par des taquets, mais malgré cela, il s'est ouvert et les tourillons sont bien visibles. Au milieu de la planche de droite, figure une marque à la gouge en forme de croix.

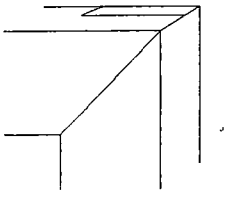
Le cadre (fig.1) est constitué de deux parties (profil, n°1 et n°2). Les montants et traverses de la partie intérieure ont une coupe d'onglet à la face et une coupe mixte au revers. Chaque assemblage, à mi-bois(?), est maintenu par deux clous. Aux angles, les quatre pièces sont marquées de divers tracés du menuisier (fig.2). Ces derniers servent à situer la battée et les arasements d'onglet. A plusieurs endroits, apparaissent deux tracés parallèles. Il arrive que

l'un de ces deux tracés soit barré. Le menuisier a donc probablement modifié les assemblages en cours de réalisation. La partie extérieure (profil, n°2) arasée d'onglet est clouée sur la partie intérieure (profil, n°1) au moyen de clous placés à 1,5 cm de l'arrière du cadre. On observe des traces de ferrures anciennes sur la traverse supérieure.

Sur les bords de la peinture, apparaissent une barbe et un bord non peint. Cette œuvre a donc été peinte dans un cadre. Sous la peinture actuelle transparaissent différents blasons, par exemple derrière la Vierge, où on lit également « VAN(DE) VOORDE » (fig.3). Un autre blason est visible dans l'angle inférieur gauche du panneau. La scène actuelle a donc été peinte au-dessus d'une représentation plus ancienne. Ce cadre pourrait avoir accompagné le support actuel avant que ce dernier ne soit surpeint.







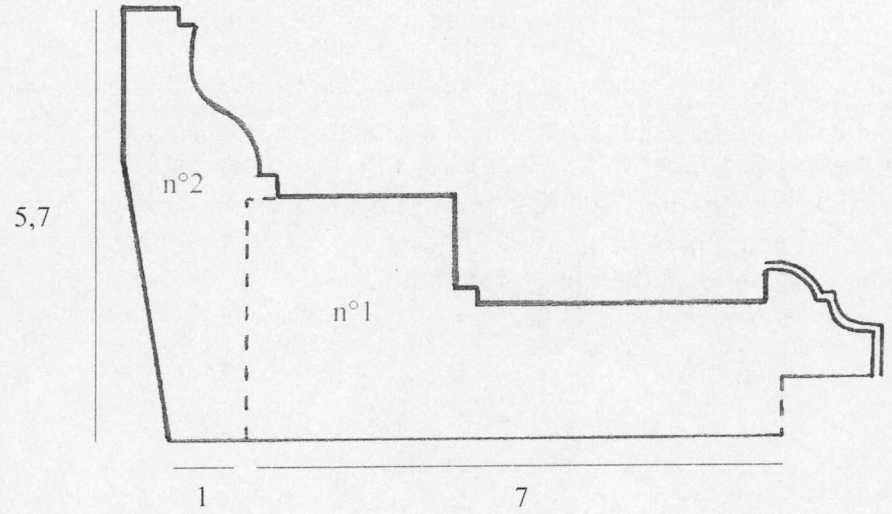




Fig.1

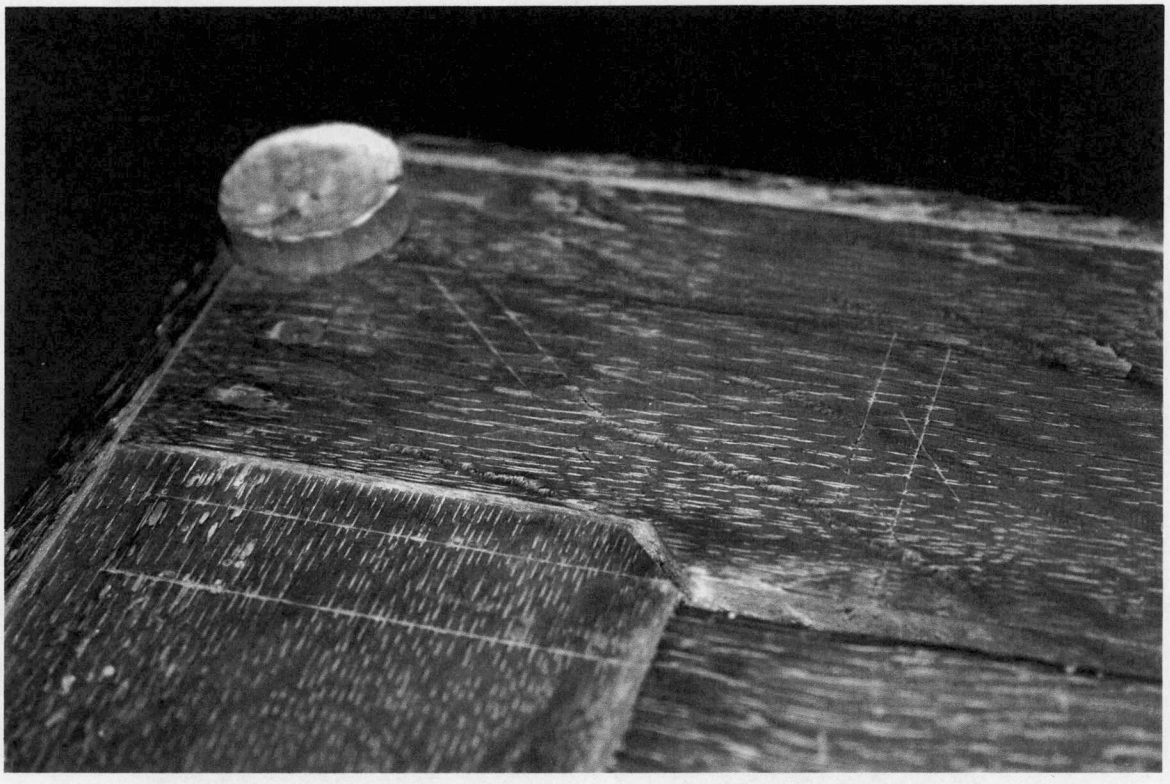


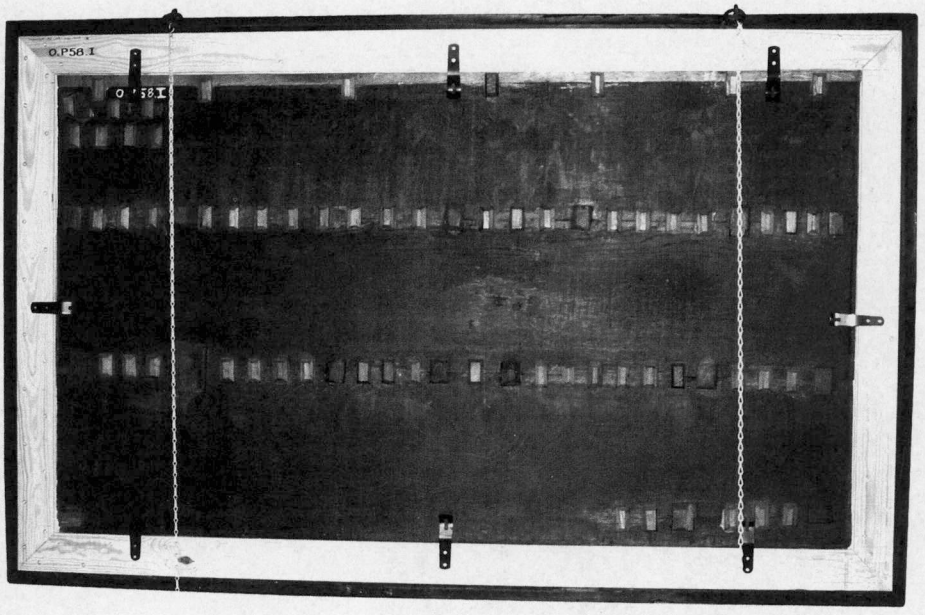
Fig.2



Fig.3

Bruges.P.11 : *Les sept œuvres de miséricorde*
D'après Frans Francken II (1581-1642), Anvers, XVIIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 102 x 160 cm
Dimension du panneau : 80,2 x 140 cm
Inv. o.P58.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.204.
A. MAERTENS, 1939, p.99, n°51.

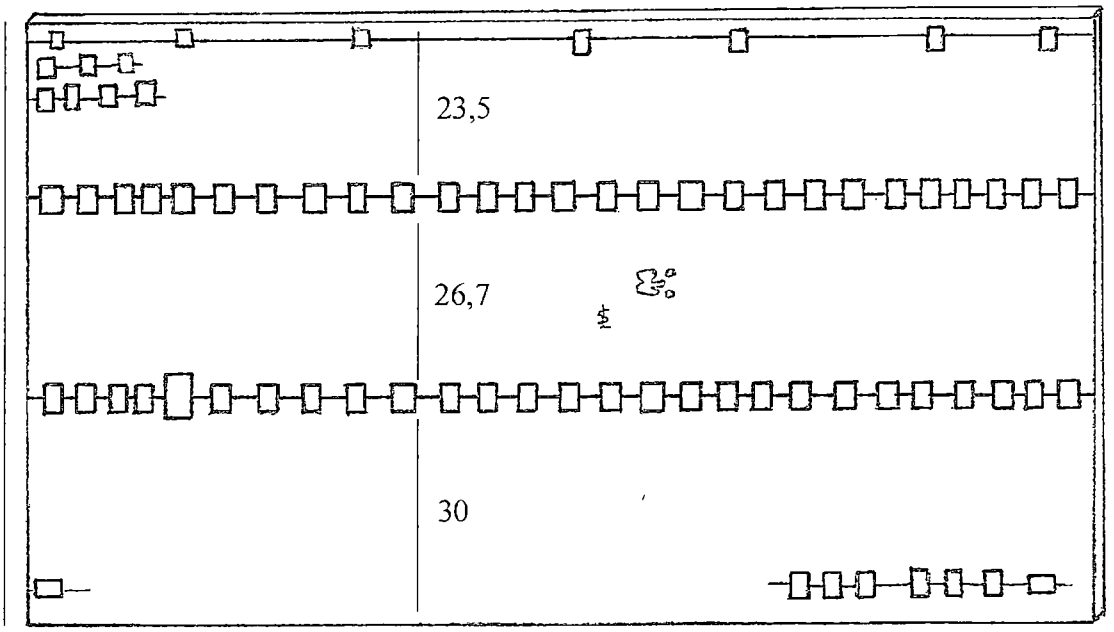




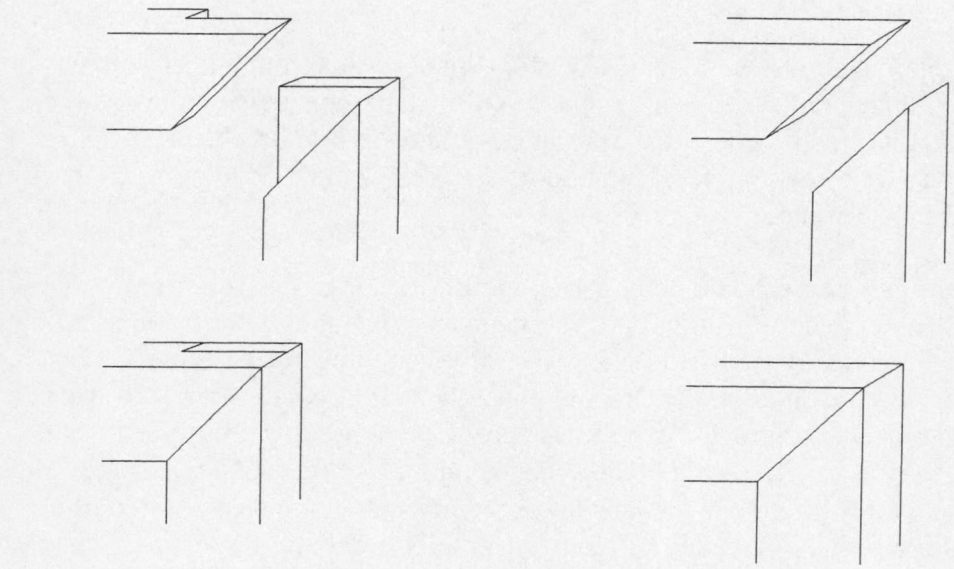
Cadre rectangulaire, à triple corps de moulures, dont la mouluration extérieure est à talon. Polychromie noir et or.

Le support de bois est constitué de trois éléments horizontaux assemblés à joints vifs. Il est marqué du château et des deux mains d'Anvers ainsi que des initiales « LS » entrelacées (fig.1). Ces initiales sont celles du fabricant de panneaux Lambrecht Steens[7]. Une latte a été rajoutée le long du bord supérieur du support, peut-être pour l'adapter au cadre. Le panneau est légèrement chanfreiné.

Le cadre est composé de deux parties (profil, n°1 et n°2). La partie intérieure (n°1) est probablement assemblée à mi-bois : les montants et traverses ont une coupe d'onglet sur un parement et une coupe droite réalisée à sifflet au revers. Les lattes vissées au revers du cadre empêchent de le confirmer. Les éléments constituant la seconde partie du cadre (n°2) sont arasés d'onglet et cloués sur la partie intérieure. Les angles sont renforcés par des clous en quinconce. Au revers du cadre, quatre lattes (ajoutées lors d'une restauration en 2003) permettent de maintenir le support dans le cadre ancien en compensant sa courbure au moyen de pièces ajoutées dans la battée du cadre. Ces pièces ajoutées sont bien visibles entre la battée dorée et la peinture (fig.2). Deux ferrures de suspension sont clouées sur la traverse supérieure (fig.3).



[7] Pour les informations relatives à ce fabricant de panneaux (et de cadres), nous renvoyons à la liste d'artisans anversois que nous avons dressée. La marque présente sur ce panneau est mentionnée dans J. VAN DAMME, *De Antwerpse tafereelmakers en hun merken. Identificatie en betekenis*, dans *Jaarboek van het Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen*, 1990, p.210 (n°80).



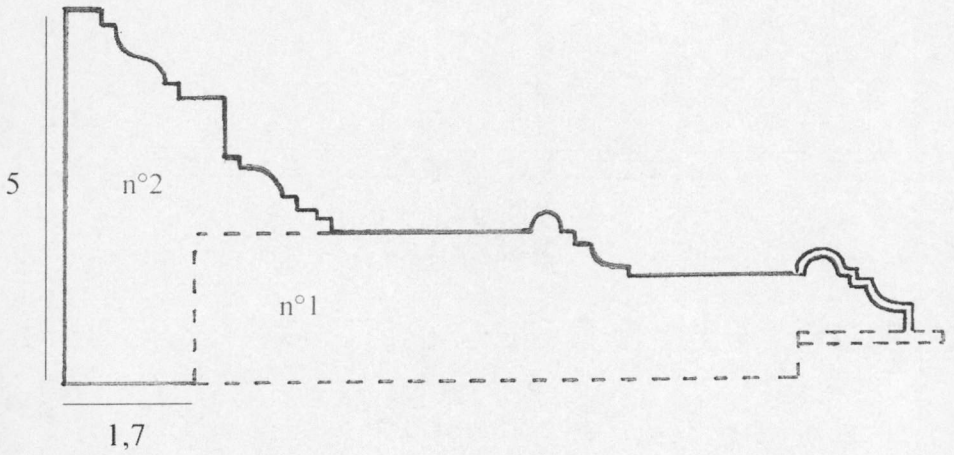




Fig.1

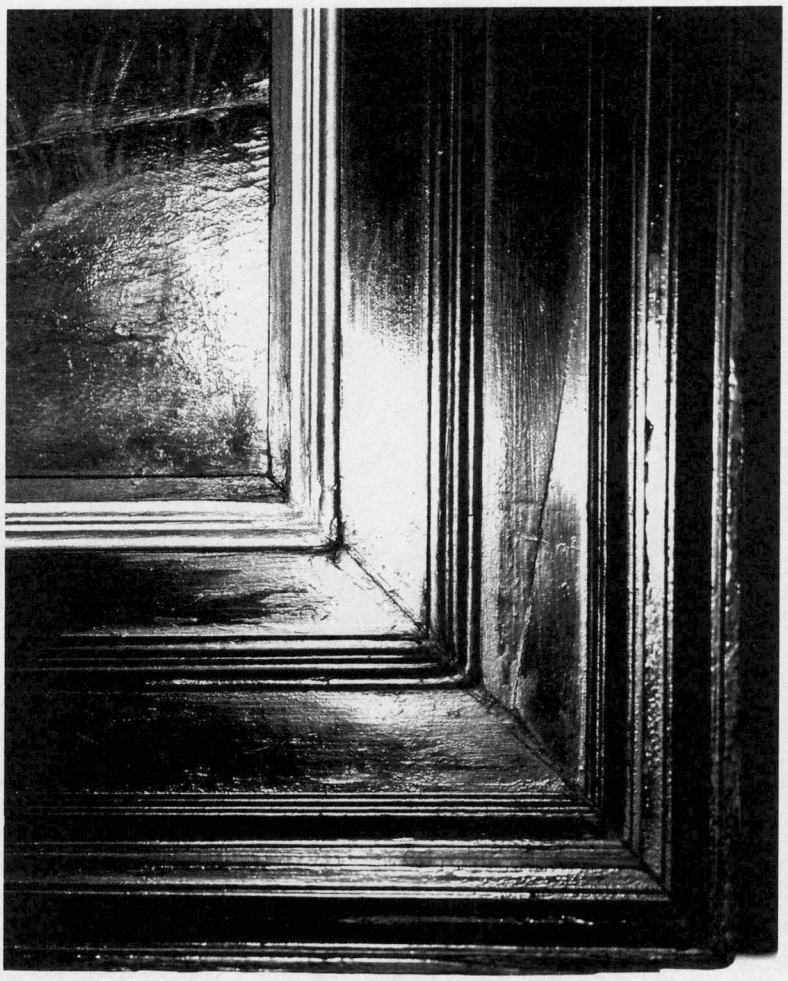


Fig.2

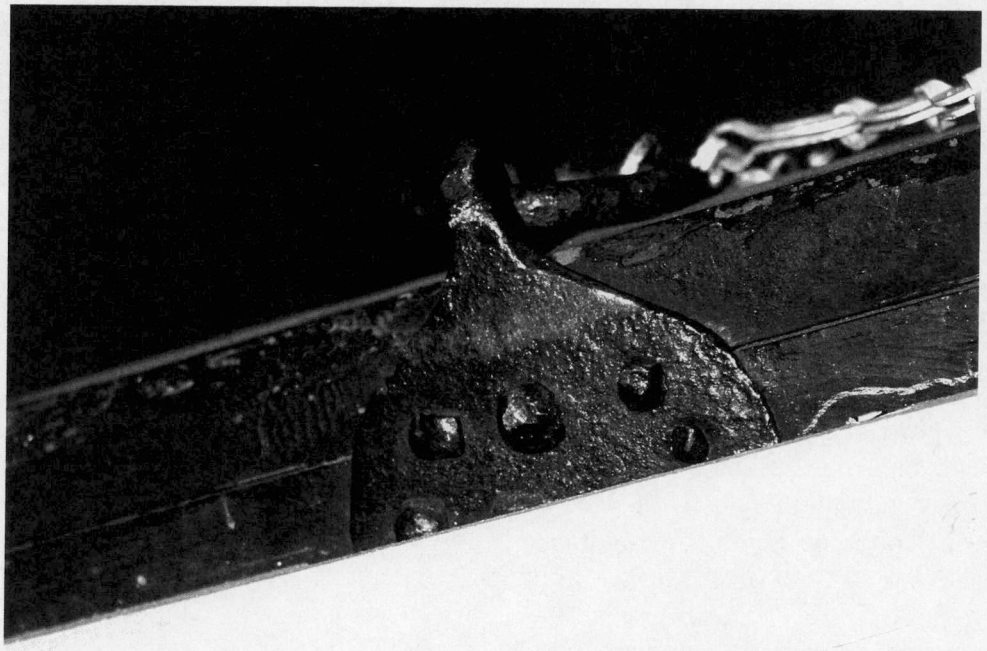


Fig.3

Bruges.P.12 : *Portrait de l'Archiduchesse Isabelle*
Anonyme, Pays-Bas méridionaux, XVIIe siècle
Papier collé sur panneau
Dimensions du cadre : 50,5 x 42,2 cm
Dimensions du panneau : 36,7 x 27,7 cm
Inv. o.P114.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.204.
A. MAERTENS, 1939, p.110, n°100.

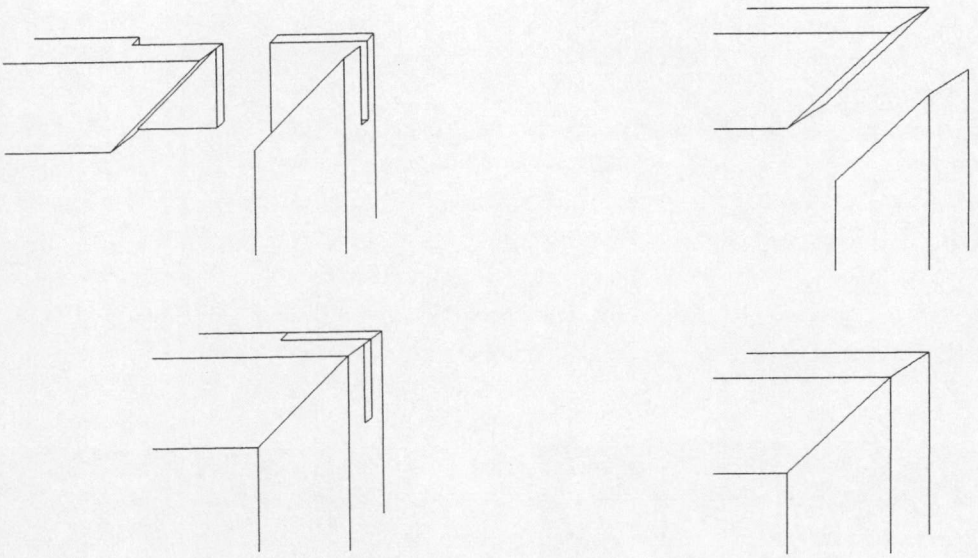




Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un quart de rond et d'un large cavet noirs, puis d'un petit quart de rond doré.

Ce portrait est peint sur papier et collé sur un support de chêne. Le papier se soulève en plusieurs endroits. Le support est chanfreiné seulement sur les rives latérales. Des traces de rabot(?) perpendiculaires au fil du bois peuvent être observées (fig.1). En haut et en bas, le panneau est coupé de façon fort régulière. L'absence de chanfrein sur les bords supérieur et inférieur du support fait penser qu'il s'agit d'un panneau de réemploi qui a été recoupé.

Le cadre est constitué de deux parties (profil, n°1 et n°2). La partie intérieure (n°1) est assemblée à enfourchement avec flottage à l'arrière. Les montants et traverses de cette partie sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. L'enfourchement est un peu ouvert (fig.1). Tout autour de ce cadre, une seconde partie arasée d'onglet est clouée.



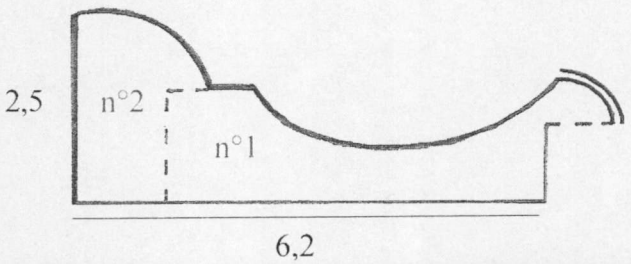
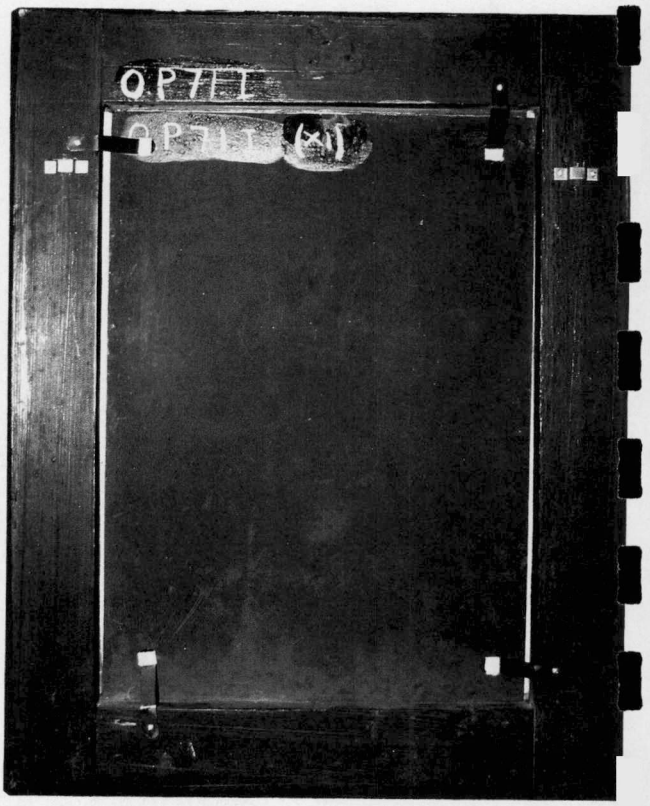




Fig.1

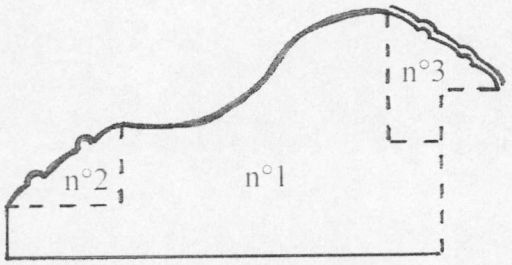
Bruges.P.13 : *Annonciation*
Anonyme, Pays-Bas du sud, XVIIe siècle
Cuivre
Dimensions du cadre : 51,8 x 40,1 cm
Dimensions de la plaque de cuivre : 39,2 x 28,2 cm
Inv. o.P71.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.203.
A. MAERTENS, 1939, p.104, n°79.





Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré.

Le cadre de cette peinture sur cuivre est construit en trois parties (profil) : une partie principale (n°1) dans laquelle s'insèrent deux moulures profilées de la même façon (n°2 et n°3). La moulure extérieure de la traverse inférieure est lisse, tout comme la moulure intérieure de la traverse supérieure (fig.1). Elles ont sans doute été remplacées. La partie principale du cadre est assemblée à mi-bois ; les montants et traverses ont une coupe d'onglet à la face et une coupe droite au revers. Les assemblages sont collés. Trois trous laissés par un élément de suspension subsistent sur la traverse supérieure (fig.2).



Profil des montants

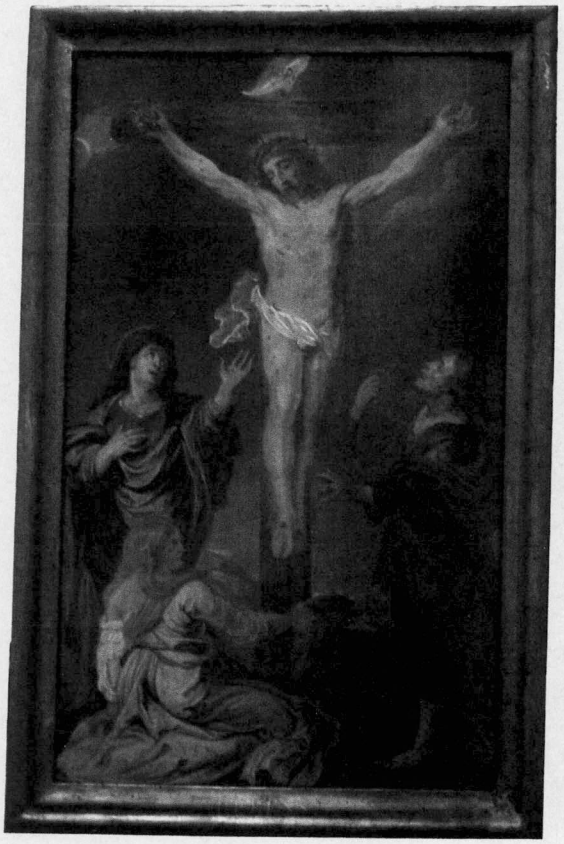


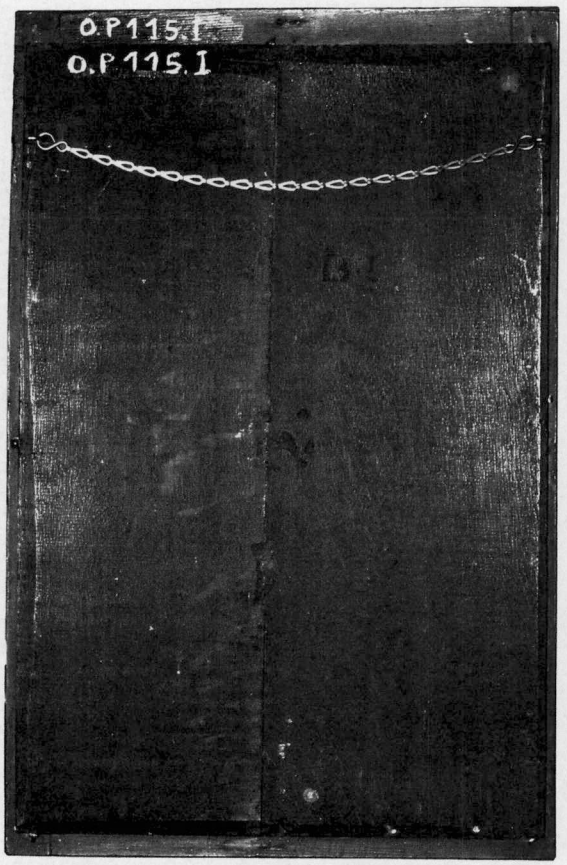
Fig.1



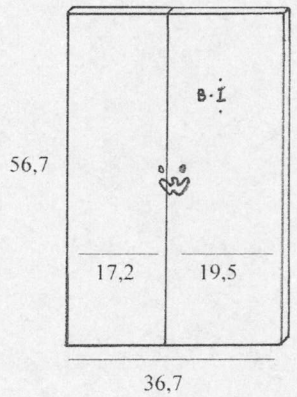
Fig.2

Bruges.P.14 : *Christ en croix avec Marie, Jean et Marie-Madeleine*
Anonyme, XVIIe siècle
Bois
Dimensions du panneau : 56,7 x 36,7 cm
Inv. o.P115.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.203.





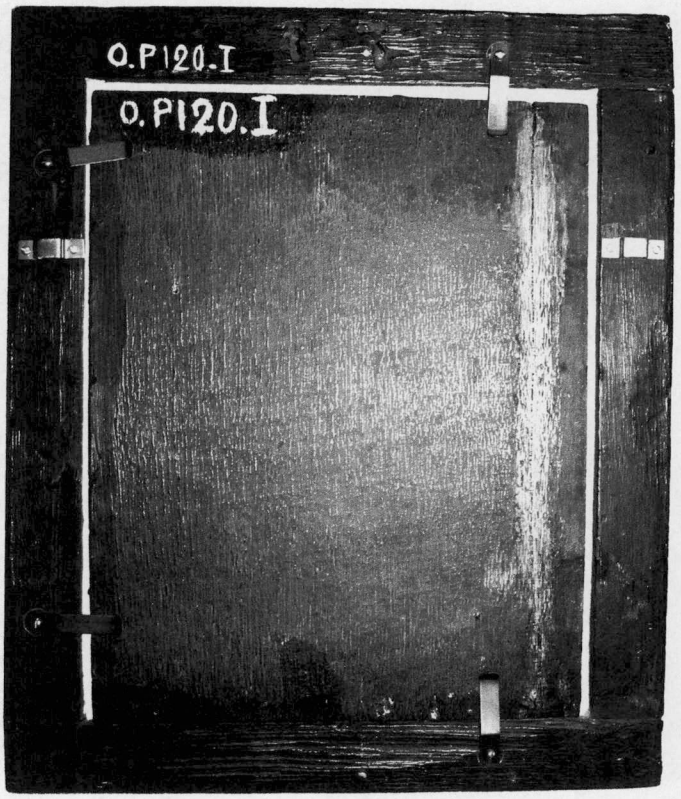
Le support de bois de cette peinture est constitué de deux planches verticales. Il est chanfreiné sur les quatre bords et porte la marque anversoise du château et des deux mains ainsi que les lettres « B.I »[8]. Le cadre n'a pas été pris en compte car sa mouluration très régulière laisse penser qu'il est plus récent que la peinture. Son format est trop petit pour les dimensions du support.



[8] A. MAERTENS traduit ces initiales, qui apparaissent aussi sur une peinture murale, par Beatus Idesbaldus (A. MAERTENS, 1939, p.50).

Bruges.P.15 : *Jésus bafoué par les Juifs*
Anonyme, Pays-Bas du sud, XVIIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 34 x 28,5 cm
Dimensions du panneau : 26,8 x 20,8 cm
Inv. o.P120.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.203.
A. MAERTENS, 1939, p.110, n°106.

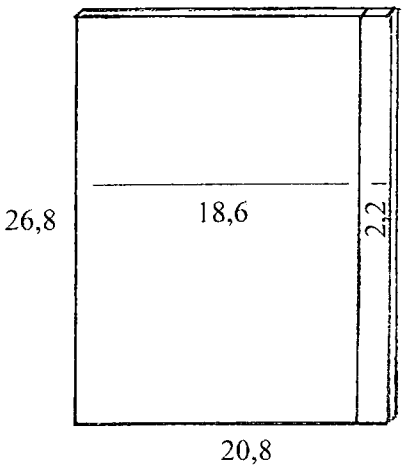


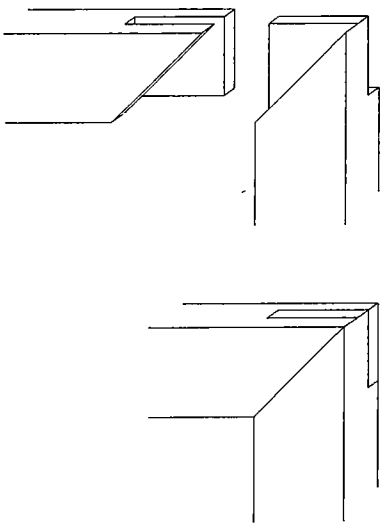


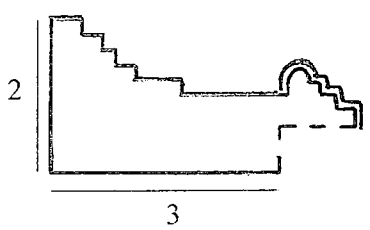
Cadre rectangulaire, noir et or, à champ plat entre deux corps de moulures.

Le support de chêne est constitué de deux éléments verticaux. Il porte des traces de scie et son chanfrein est irrégulier.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'arrière. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont maintenus par des clous. Des tracés du menuisier ont servi à situer la battée. Dans la traverse supérieure, on observe des trous de suspension qui ont été bouchés. L'épaisseur de la polychromie présente sur le cadre ainsi que ses dimensions réduites empêchent d'effectuer un relevé précis de son profil.

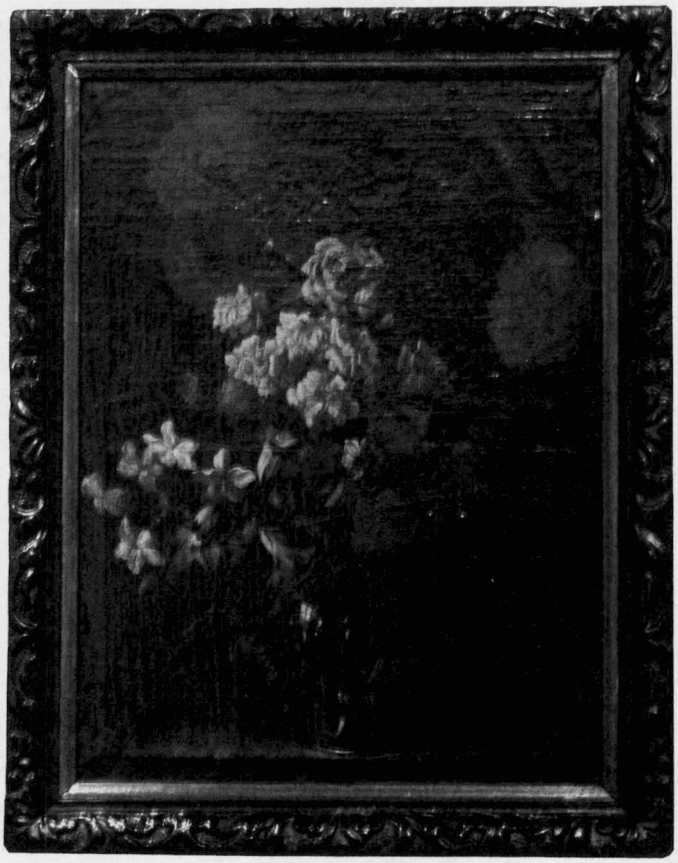

26,8
18,6
2,2
20,8




2
3

Bruges.P.16 et 17 : *Paire de bouquets de fleurs*
Anonyme, Pays-Bas du sud, XVIIIe siècle
Toiles
Inv. o.P70 (a) et (b).I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.206.
A. MAERTENS, 1939, p.104, n°80-81.

-Inv. o.P70 (a) I
Dimensions du cadre : 66,5 x 51,5 cm
Dimensions du châssis : 57 x 42,2 cm (2,7 cm de largeur)



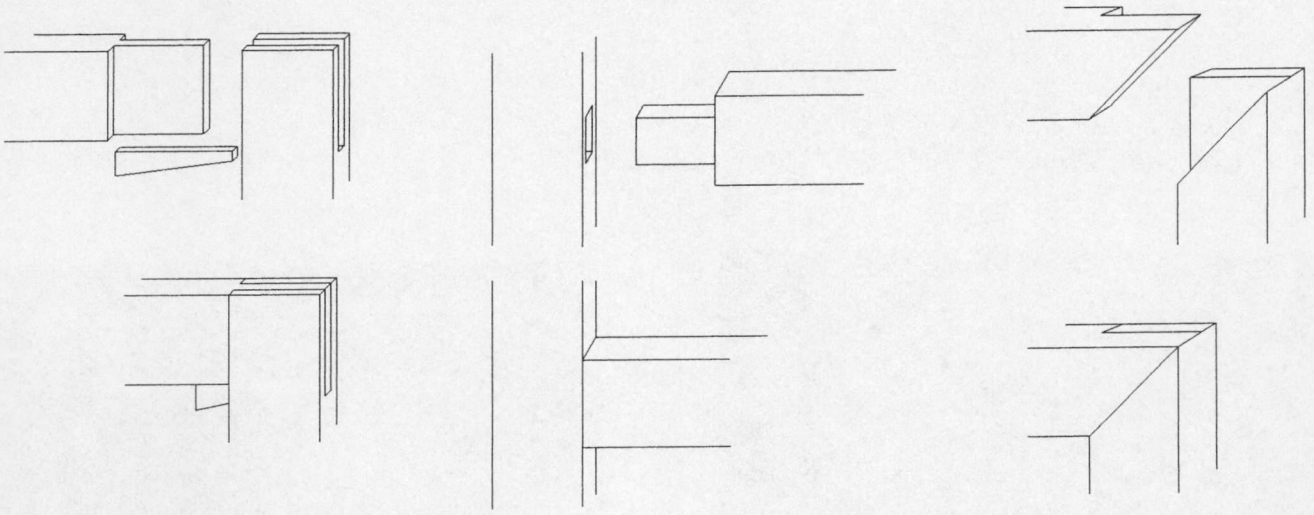


Cadre rectangulaire, noir et or, à décor de rinceaux sculptés.

La toile est tendue sur un châssis dont les montants et traverses sont assemblés à enfourchement et ont une coupe droite sur deux parements. La traverse médiane est assemblée à tenon et mortaise. Les tenons ménagés aux deux extrémités de cette traverse sont passants. Aux quatre angles du châssis, une petite clé sert à retendre la toile (fig.1). La présence de clés permet de dater ce châssis d'après le milieu du XVIIIe siècle, date à laquelle les châssis à clés furent introduits.

Le cadre sculpté de ce bouquet de fleurs est assemblé à mi-bois. Les pièces sont arasées d'onglet à la face et ont une coupe droite réalisée à sifflet au revers. Les assemblages sont maintenus par des clous. Des tracés du menuisier ont permis de situer la battée. La traverse supérieure est percée d'un trou de suspension. Le décor, composé de rinceaux d'acanthes sur un fond pointillé est le même sur les montants et sur les traverses. Le décor des

montants est réduit sur les traverses, qui sont plus courtes : la palmette centrale a par exemple sept feuilles sur les montants (fig.2) et cinq sur les traverses (fig.3). De part et d'autre de ces palmettes, deux rinceaux sont disposés face à face. Un soin particulier a été apporté au décor sculpté dans les angles : à chaque angle, figure une palmette (fig.4).



Assemblages du châssis

Assemblage du cadre

(a)

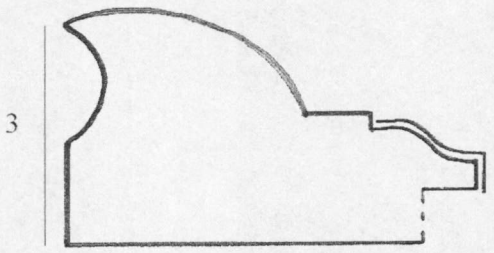




Fig.1



Fig.2

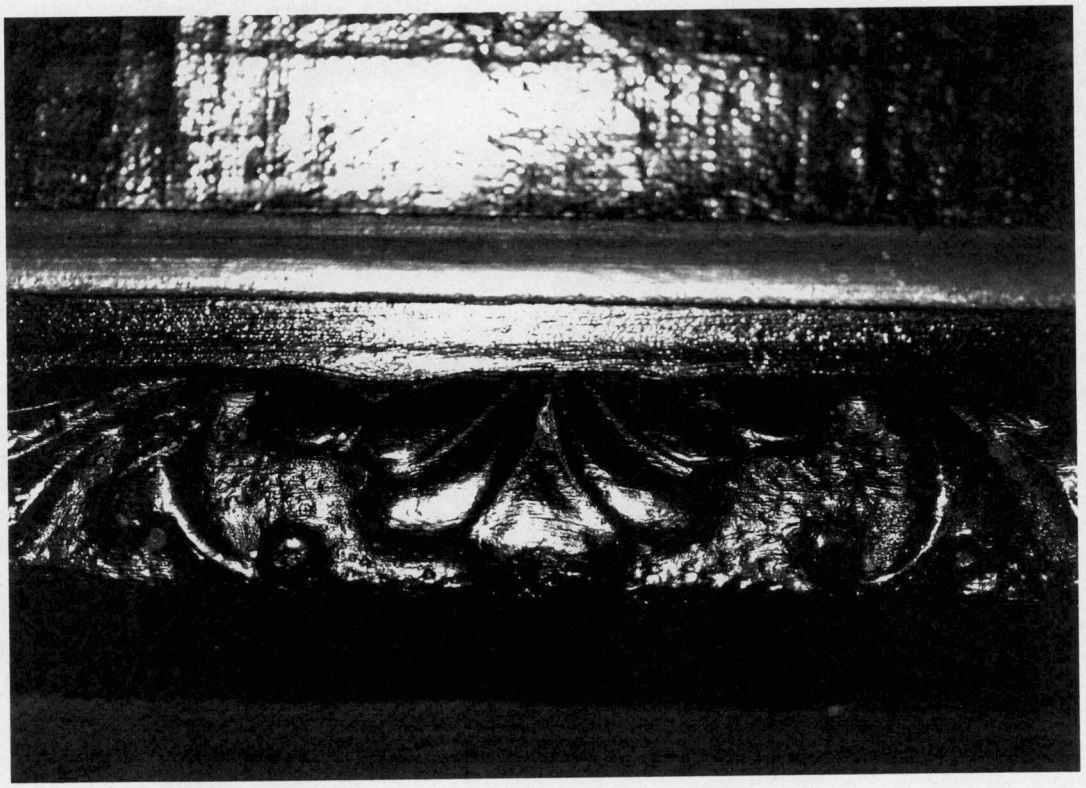


Fig.3

Fig.4



-Inv. o.P70 (b) I
Dimensions du cadre : 66,5 x 50 cm
Dimensions du châssis : 57,1 x 40,1 cm (2,8 cm de largeur)





Hormis des différences minimes de dimensions, ce bouquet de fleurs est le pendant exact du précédent. Des clous forgés maintiennent le châssis dans le cadre.

Cadres douteux :

Bruges.P.18 : *Descente de croix*

Anonyme, Pays-Bas du sud, XVIe siècle (cartel) ; attribué à Van Herp, XVIIe siècle (IRPA)

Bois

Dimensions du cadre : 42,6 x 32,4 cm

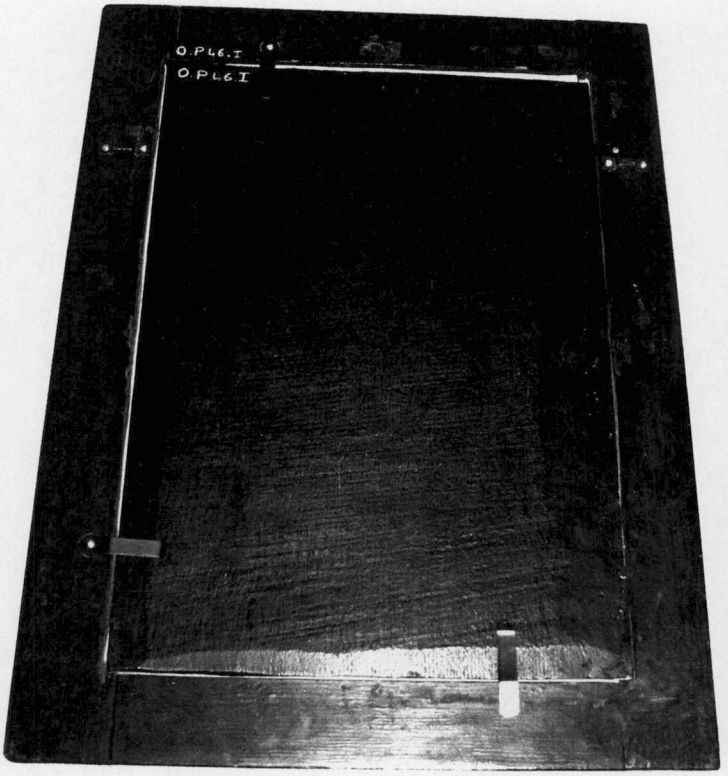
Dimensions du panneau : 34,1 x 24 cm

Inv. o.P46.I

Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.201.

A. MAERTENS, 1939, p.96, n°33.

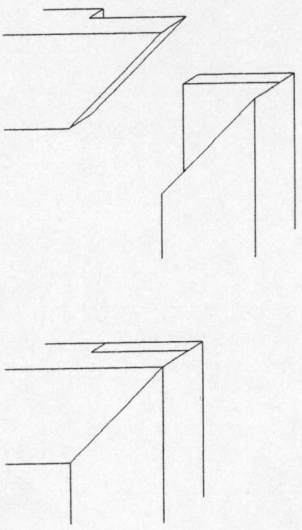


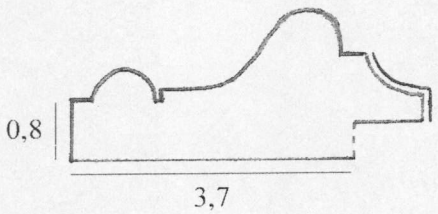


Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'une baguette et d'une doucine inversée noires, suivies d'un cavet doré.

Le panneau est d'un seul tenant et est chanfreiné sur les quatre côtés. Il porte des traces de scie (fig.1). Les éléments du cadre sont assemblés à mi-bois. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont cloués. L'ouverture du cadre a dû être élargie pour recevoir le panneau. Ce cadre n'était donc pas prévu pour cette peinture et a dû être adapté. Son profil ne semble pas avoir été en usage au XVIe siècle[9]. Nous pensons qu'il ne s'agit pas du cadre d'origine de cette peinture et qu'il pourrait être postérieur à la peinture.

[9] Voir H. VEROUGSTRAETE-MARCQ et R. VAN SCHOUTE, *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles*, Heure-le-Romain, 1989, p.89-99.





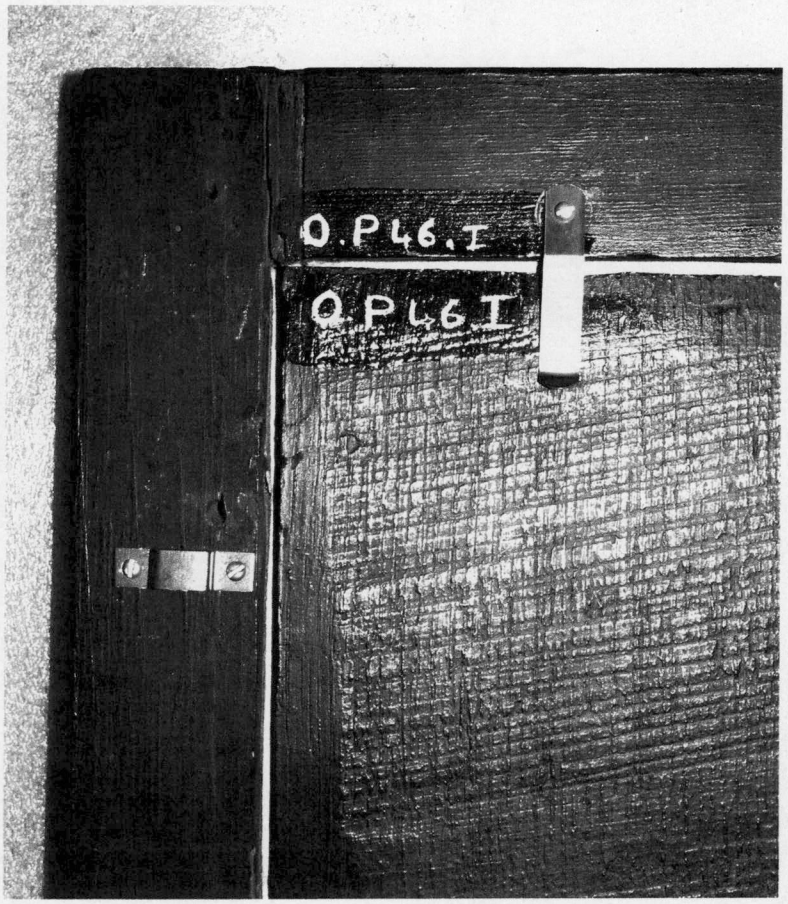


Fig.1

Bruges.P.19 : *Vue de Rome*
Nicolaas Vleys (avant 1670-1703), 1695 (sur la toile et sur le cadre)
Toile
Dimensions du cadre : 109,5 x 138,3 cm
Dimensions du châssis : 93,1 x 121,1 cm (largeur du châssis : 4,4 cm)
Inv. o.P19.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.201.
A. MAERTENS, 1939, p.82, n°7.



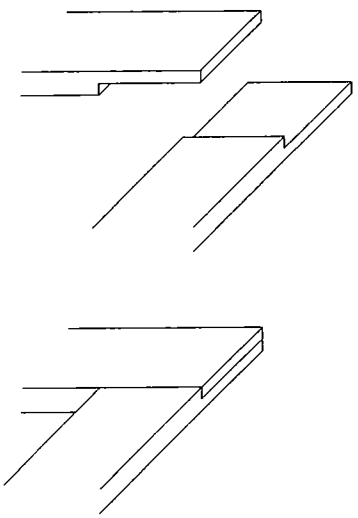


Cadre rectangulaire dont le profil se compose d'un cavet et d'un champ plat noirs, suivis d'une doucine dorée.

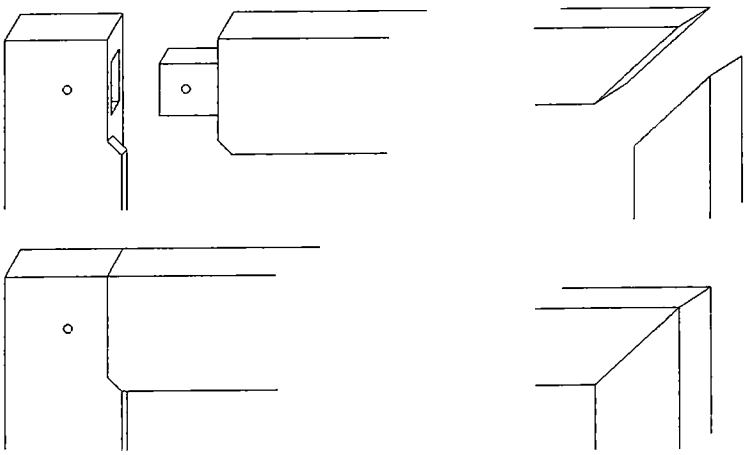
La toile est fixée sur un châssis sans clés dont les montants et traverses sont assemblés à mi-bois et cloués. A gauche et à droite, on observe les lisières de la toile (fig.1). Ce n'est pas le cas pour les bords supérieur et inférieur (fig.2). Là où se trouvent les lisières, la toile n'est qu'à peine rabattue sur le châssis, tandis que plus de toile est rabattue en haut et en bas. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'aux endroits où il n'y a pas de lisière, il est nécessaire de laisser plus d'espace entre les clous et les bords de la toile, sans quoi cette dernière s'effiloche et les clous sont inefficaces. La fixation de la toile sur le châssis a dû commencer par les bords gauche et droit, car il semble peu commode de retourner d'aussi petits morceaux de toile aux endroits des lisières alors que la toile est déjà fixée en haut et en bas.

Le cadre, en sapin, est composé de deux parties (profil, n°1 et n°2). Les montants et traverses de la partie inférieure (n°1) ont une coupe mixte à la face et une coupe droite au revers. La battée est arasée d'onglet. Une fausse coupe d'onglet a été tracée à l'avant du cadre (fig.3). Les quatre pièces sont assemblées à tenon et mortaise et chevillées au moyen d'une cheville par angle. Sur ce cadre inférieur est clouée une moulure extérieure arasée d'onglet (n°2). Des trous de clous servant à maintenir cette seconde partie sont visibles au revers du cadre. L'attribution et la datation peintes sur la toile ont sans doute été refaites par la même main que celle de l'inscription peinte sur le cadre.

Ce cadre est construit de la même façon que celui du *Repos pendant la fuite en Egypte* (Bruges.P.20). Il possède en outre un profil comparable. La régularité de la mouluration, l'aspect du bois au revers ainsi que l'absence de traces d'éléments de suspension anciens nous font penser que ces deux cadres sont postérieurs au XVIIe siècle.



Assemblage du châssis



Assemblages du cadre

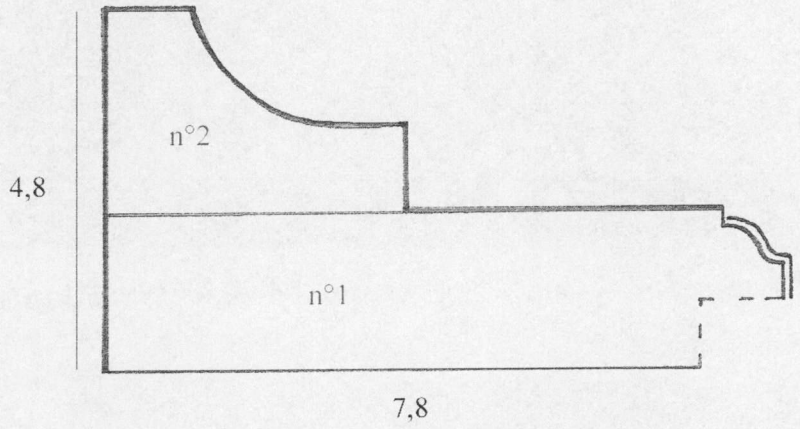




Fig.1

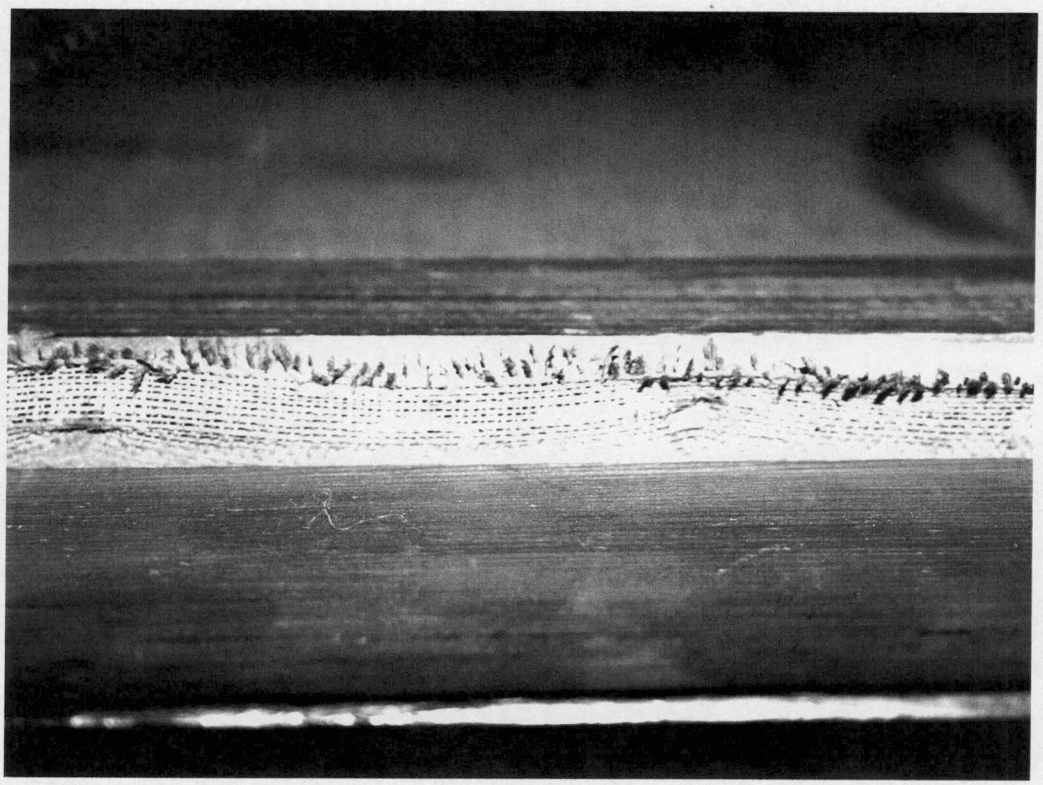


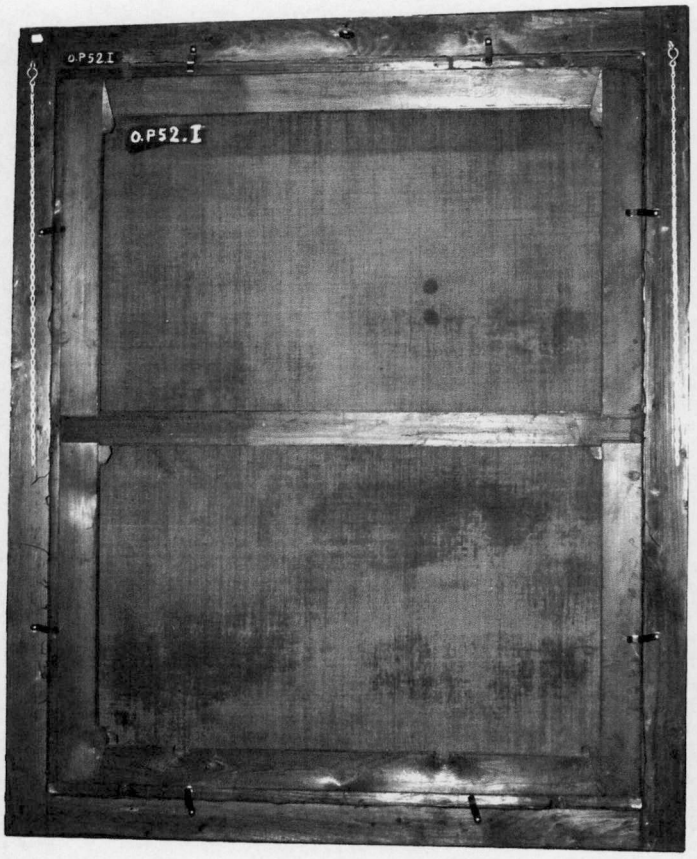
Fig.2



Fig.3

Bruges.P.20 : *Repos pendant la fuite en Egypte*
Lodewijk De Deyster (1656 ? -1711)
Toile
Dimensions du cadre : 126 x 102,5 cm
Dimensions du châssis : 111,5 x 88,5 cm
Inv. o.P52.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.200.
A. MAERTENS, 1939, p.97, n°40.





Cadre rectangulaire dont le profil se compose d'un cavet et d'un champ plat noirs, suivis d'une doucine dorée.

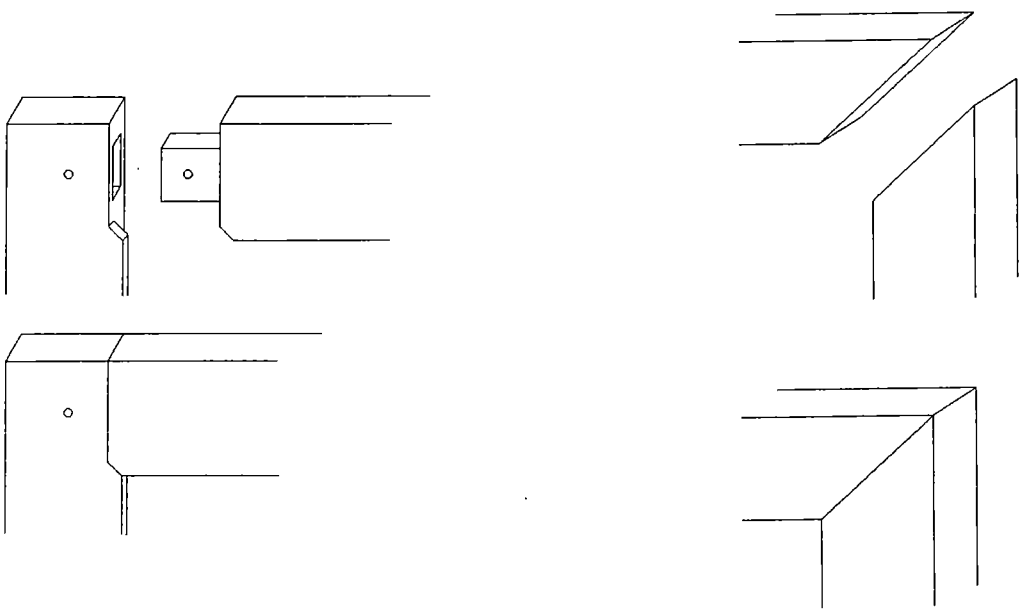
La toile est tendue sur un châssis à clés ancien (les encoches servant à loger les clés sont ouvertes). Des lattes ont été ajoutées tout autour du châssis, sauf le long du montant droit (fig.1). D'après le restaurateur R. Van Nevel, un tel dispositif a pour avantage d'éloigner la toile du châssis, ce qui la rend moins sensible aux modifications de tension. Ces trois baguettes ont une coupe droite, ce qui risque de causer des déchirures dans la toile. Une coupe d'onglet serait plus appropriée. Le châssis a été chanfreiné pour éviter d'entrer en contact avec le revers de la toile et de l'abîmer.

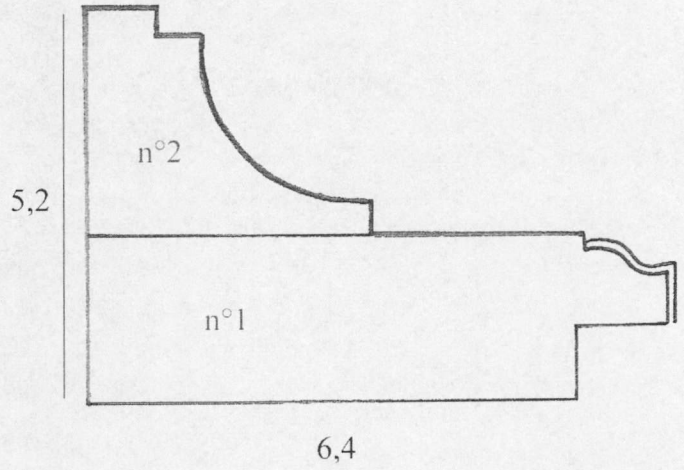
Dans l'angle supérieur droit de la peinture, une latte de renfort d'un châssis antérieur a laissé des traces sur la toile (fig.2). Le châssis actuel n'est donc sûrement pas le châssis

d'origine de la peinture. Les lattes ajoutées autour de ce châssis pourraient à notre avis avoir été placées pour adapter un châssis existant aux dimensions de la toile. Toujours dans l'angle supérieur droit de la composition, on observe une différence de structure de la toile. Un morceau de toile a été ajouté, sans doute pour remplacer une partie endommagée. Au sommet de la composition, subsistent également les traces d'une partie supérieure cintrée. R. Van Nevel pense que la toile aurait pu être cintrée, puis elle aurait été rendue quadrangulaire, peut-être parce que la partie supérieure cintrée était abîmée ou pour l'adapter à un nouveau cadre.

Une autre composition est visible sous le sujet actuel. Cette composition plus ancienne apparaît au niveau du socle sur lequel s'appuie Joseph, et sans doute aussi sous le front de la Vierge, qui est bleuté. Il pourrait donc s'agir d'une toile de réemploi, qui aurait subi des modifications de forme et aurait peut-être été tendue sur un autre châssis au moment de sa réutilisation.

Le cadre est constitué de deux parties (profil, n°1 et n°2). Les montants et traverses de la partie inférieure (n°1) sont assemblés à tenon et mortaise à coupe mixte à la face et droite au revers. La battée est arasée d'onglet. Les tenons, ménagés dans les traverses, sont passants (fig.3). A chaque angle, l'assemblage est maintenu par une cheville, placée assez loin du joint. A la face, des lignes ont été gravées dans le prolongement de la coupe d'onglet de la battée, pour simuler un arasement d'onglet. La seconde partie du cadre (n°2) est composée de quatre moulures arasées d'onglet clouées sur la partie inférieure. On observe au revers du cadre des trous carrés, peut-être laissés par des clous forgés. L'originalité de ce cadre pose question. En effet, il semble réalisé de façon trop mécanique pour être contemporain de la peinture. Peut-être s'agit-il d'une copie du cadre original. Au vu de ce qui précède, on peut aussi suggérer que le cadre d'origine de la peinture était cintré.





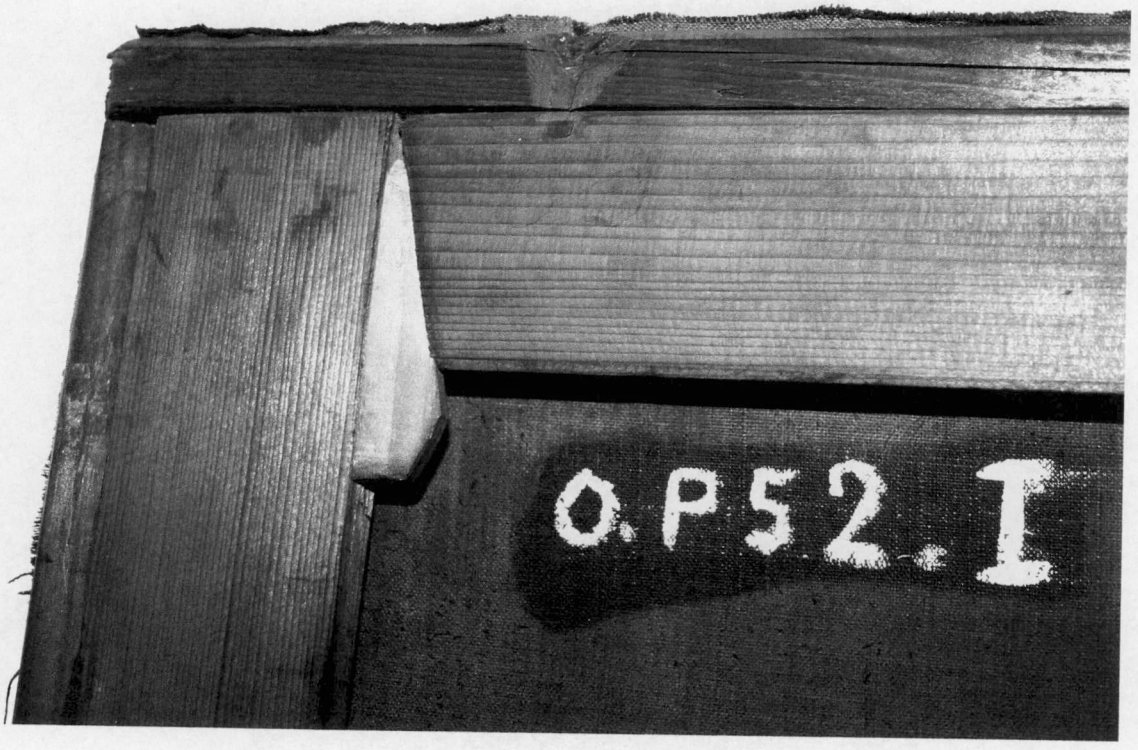


Fig.1

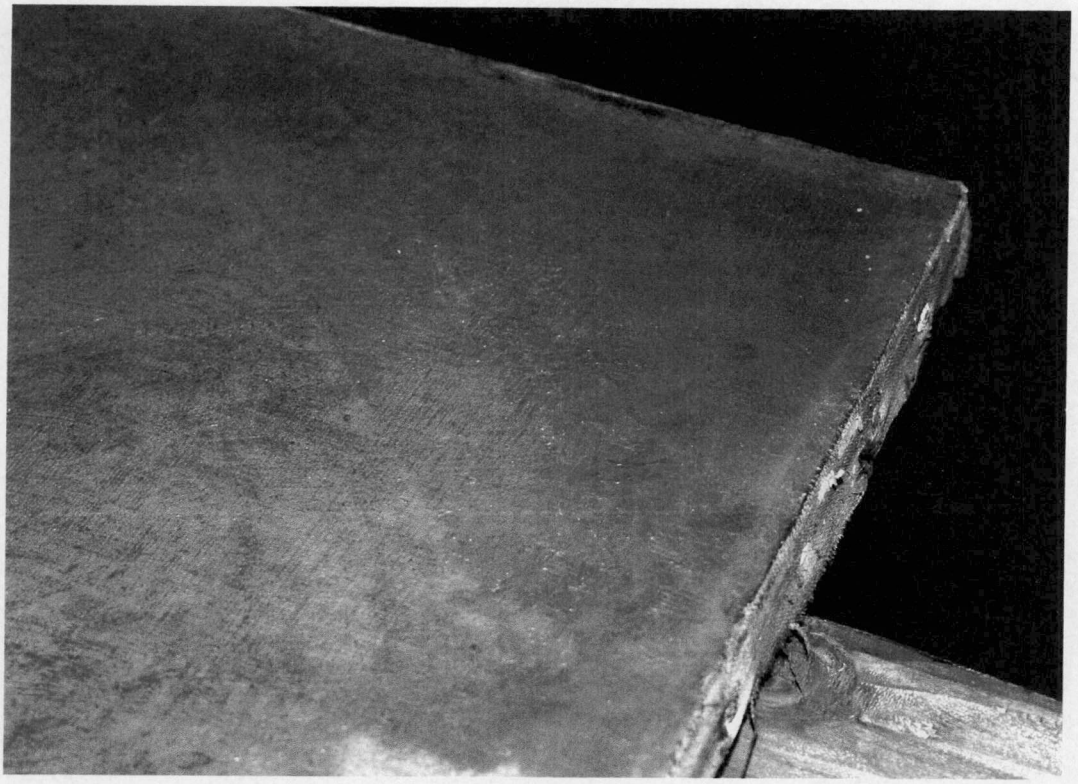


Fig.2

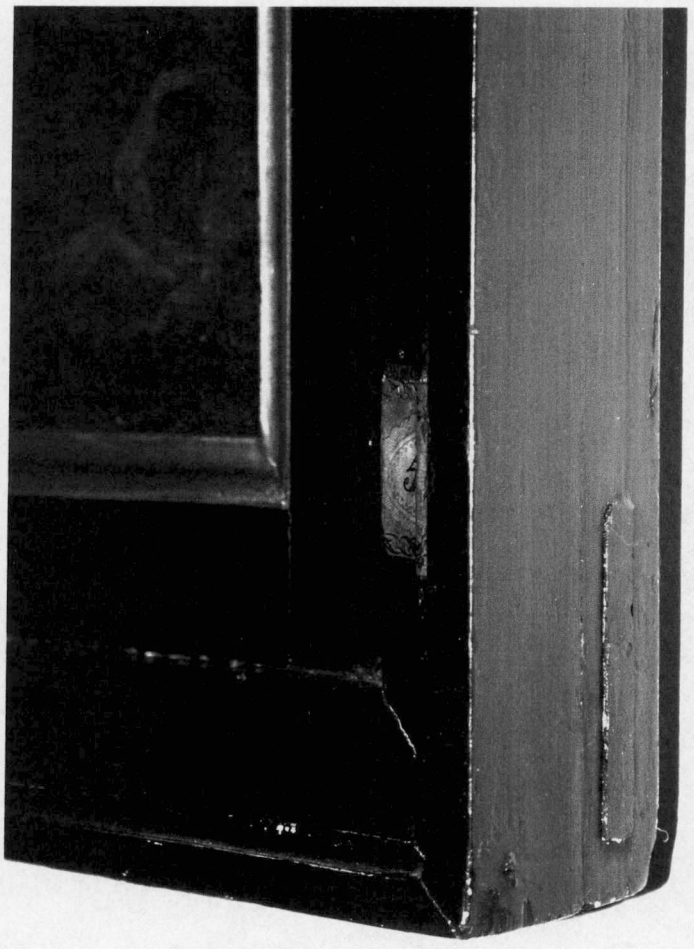
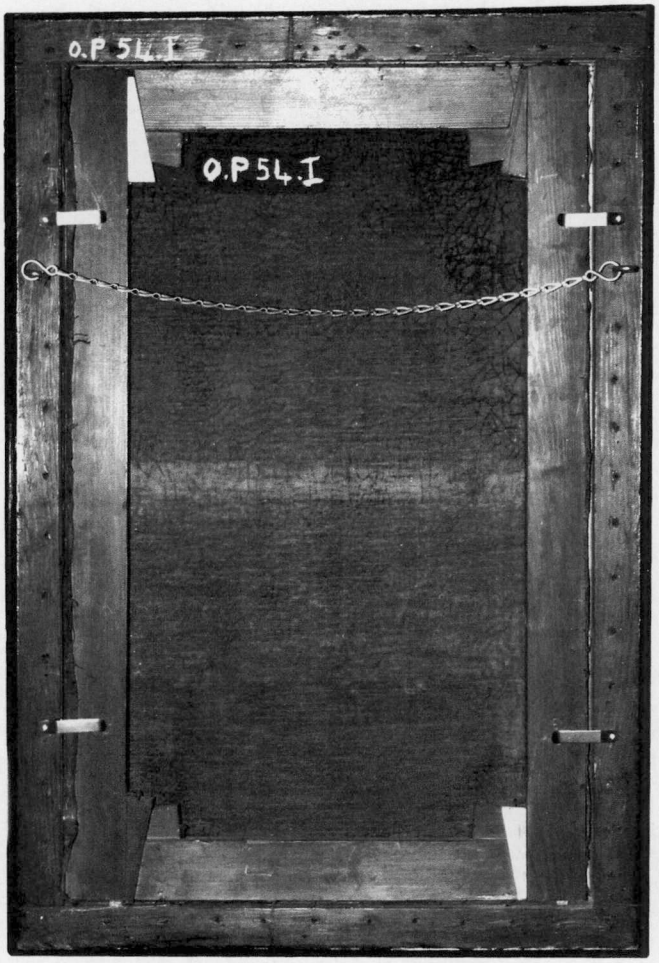


Fig.3

Bruges.P.21 : *Vision de saint François d'Assise*
Anonyme, Pays-Bas du sud, XVIIe siècle (attribué à Erasme II Quellin dans IRPA)
Toile
Dimensions du cadre : 74,6 x 50,6 cm
Dimensions du châssis : 65,2 x 40 cm
Inv. o.P54.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.201.
A. MAERTENS, 1939, p.98, n°44.

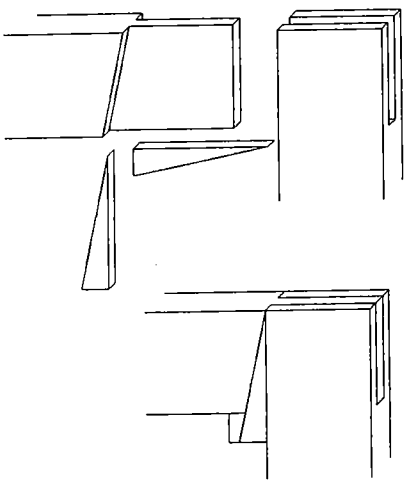




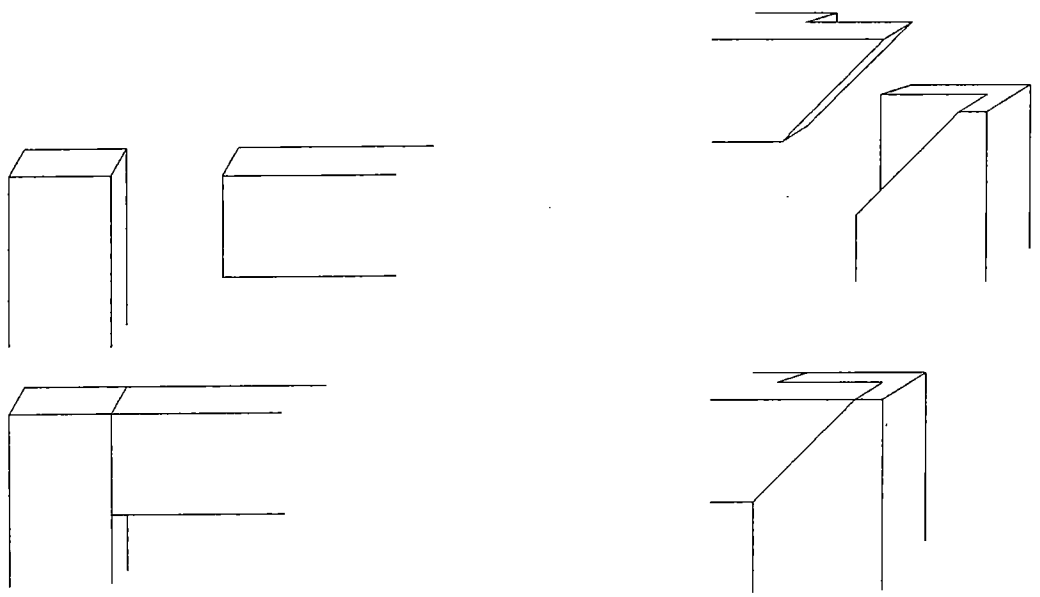
Cadre rectangulaire, dont le profil est constitué d'un cavet et d'une baguette noirs, puis d'une doucine dorée.

La toile est tendue sur un ancien châssis à clés : les encoches prévues pour accueillir les clés sont ouvertes. Les clés sont numérotées de 1 à 4 (fig.1). Les mêmes chiffres apparaissent sur le châssis. On peut en conclure que ces clés ont été faites sur mesure pour s'adapter à un endroit précis du châssis. Des clous forgés maintiennent les clés en place. Les traces laissées par une traverse médiane au revers de la toile, ainsi que les marques qui apparaissent sur la peinture (fig.2), montrent que cette toile a été fixée sur un autre châssis, dont les éléments avaient sans doute les mêmes dimensions que le cadre.

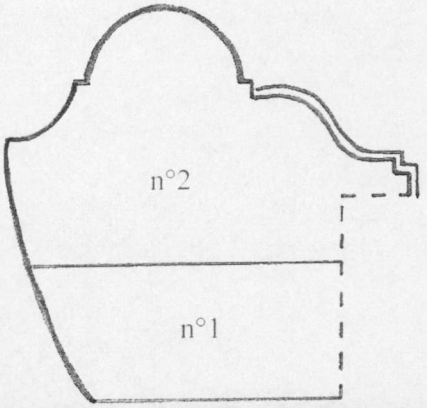
Le cadre est constitué d'une partie inférieure (profil, n°1) dont les pièces ont une coupe droite et d'une partie supérieure assemblée à mi-bois (n°2). Les montants et traverses de cette partie supérieure sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite réalisée à sifflet au revers. La coupe d'onglet n'atteint parfois pas parfaitement l'angle de 45 degrés. Elle n'aboutit donc pas tout à fait au coin du cadre.



Assemblage du châssis



Assemblages du cadre (niveau inférieur et niveau supérieur)



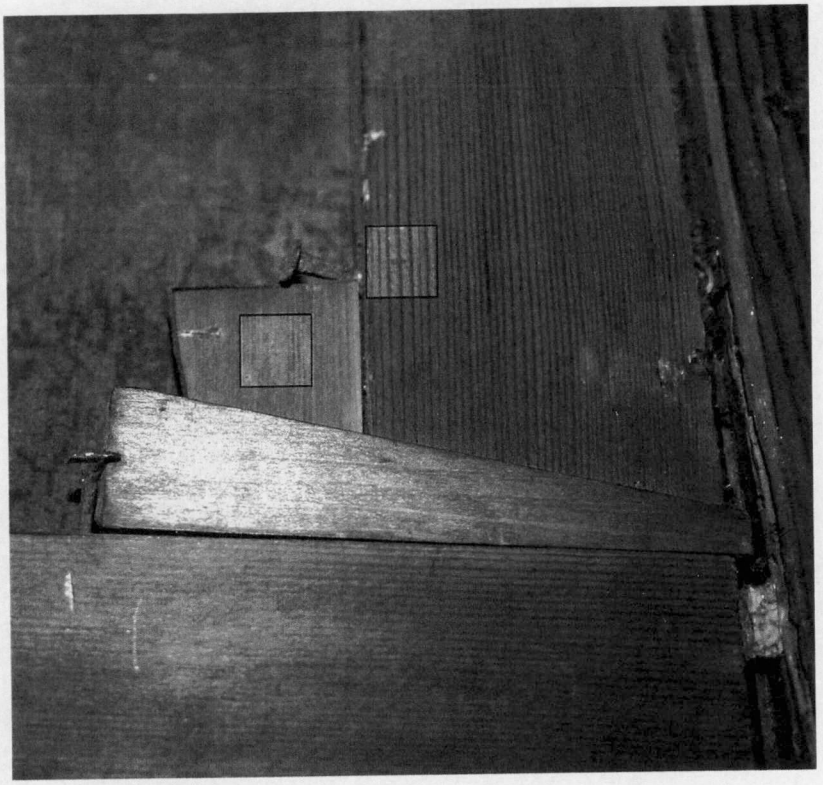
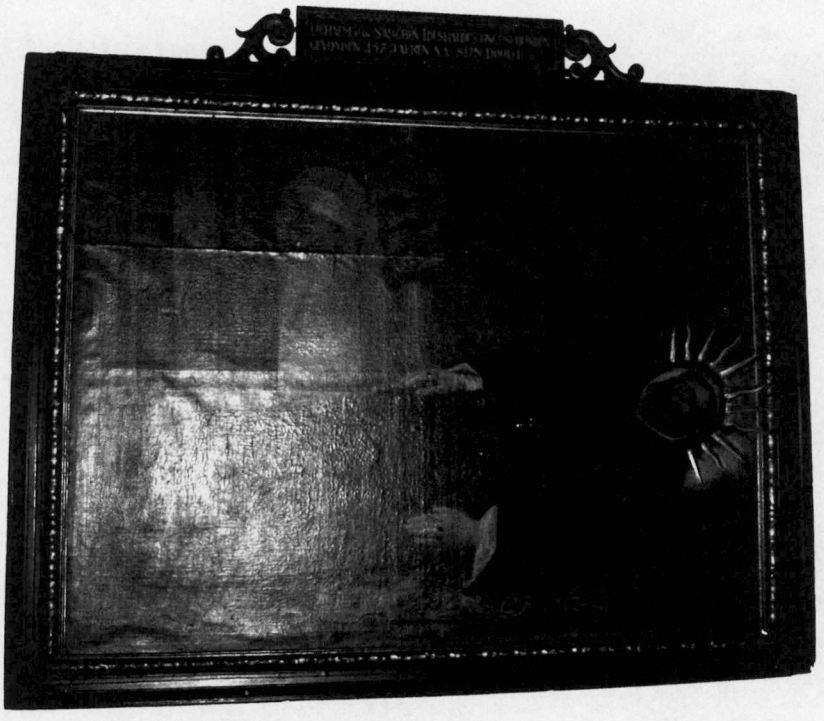


Fig.1



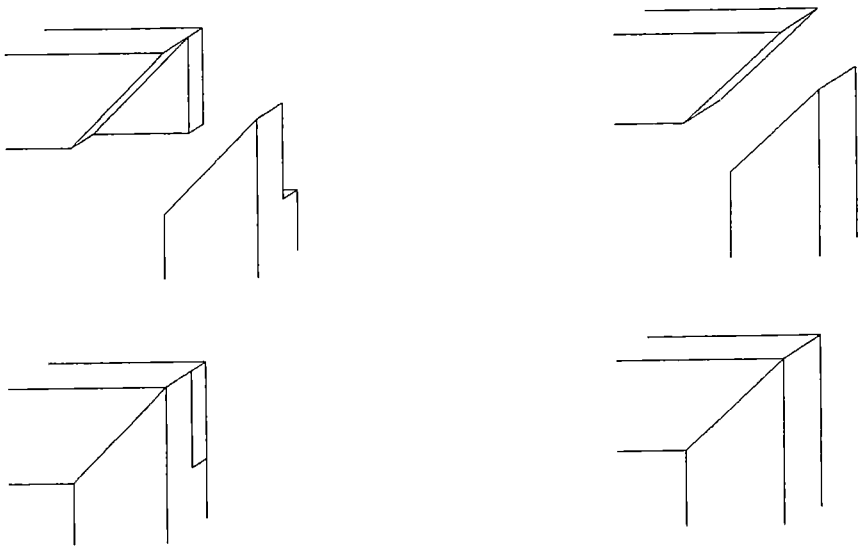
Fig.2

Bruges.P.22 : *Saint Idesbald*
Anonyme, XVIIe siècle
Toile
Dimensions du cadre : 227,2 cm de largeur
Dimensions du châssis : 150 x 198 cm (IRPA)
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.203.



Cadre noir et or, dont la mouluration extérieure est à talon. Ce cadre est orné d'un bâton épineux enrubanné. Il est surmonté d'un cartouche rectangulaire avec une volute de part et d'autre.

Les grandes dimensions de l'œuvre n'ont pas permis de la dépendre pour en examiner le revers. Son cadre, en chêne, est composé de plusieurs parties. La partie intérieure du cadre (profil, n°1) est assemblée à mi-bois et chevillée. Les éléments qui la composent sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Autour de cette partie intérieure est clouée une partie extérieure (profil, n°2). Le décor doré de bâton épineux enveloppé d'un ruban (profil, n°3) est également cloué sur la partie intérieure, par l'arrière et par l'avant du cadre (fig.1). Les quatre pièces de ce décor se rejoignent aux angles en une feuille (fig.2).



Assemblages du cadre : partie intérieure et moulure extérieure

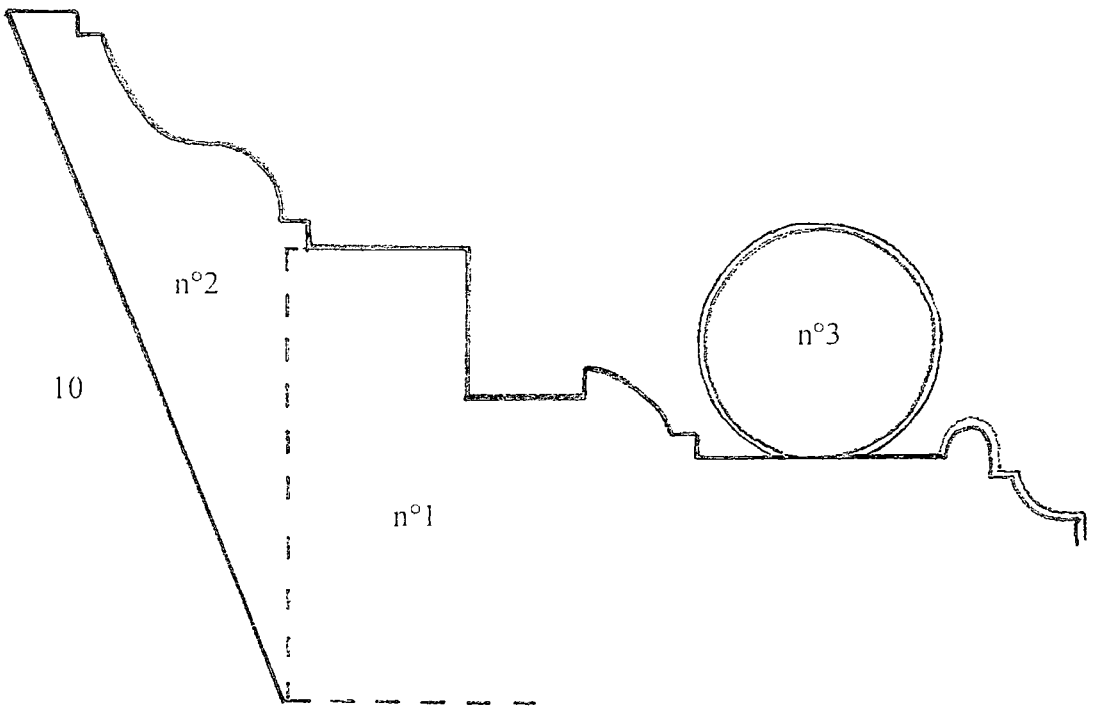




Fig.1



Fig.2

Bruges.P.23 : *Notre-Dame de Regula*[10]
Anonyme, XVIIe siècle (1676 sur le cartouche sous la peinture)
Toile
Dimensions : 154 x 100 cm (IRPA)
Bib. : Inv. o.P154.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.203.
G. DUPONT (e.a.), *Onze-Lieve-Vrouw van Regula : de Zwarte Madonna. De restauratie, het verhaal*, Bruges, 2004.
H. LOBELLE-CALUWE, *Het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium, het Memlingmuseum – Sint-Janshospitaal en het Museum Onze-Lieve-Vrouw ter Potterie in Brugge. 25 jaar samenwerking*, dans BIRPA, 30, 2003, p.112-114.
A. MAERTENS, 1939, p.23-24.



[10] Nous remercions Monsieur R. Van Nevel, restaurateur, de nous avoir transmis les photos prises durant la restauration de cette peinture. Ces photos montrent l'ancien châssis (à clés), le rentoilage, la fixation de la toile sur un nouveau châssis et la restauration du cadre doré.

Seule la partie dorée de ce cadre semble ancienne. La latte noire extérieure est récente. Cette partie dorée présente un décor sculpté de bâton ou de corde entouré d'un ruban. Au centre de la traverse inférieure figure un losange avec un point en son centre (fig.1). Ce cadre doré est appliqué sur la toile et son châssis. Il ne comporte pas de battée.



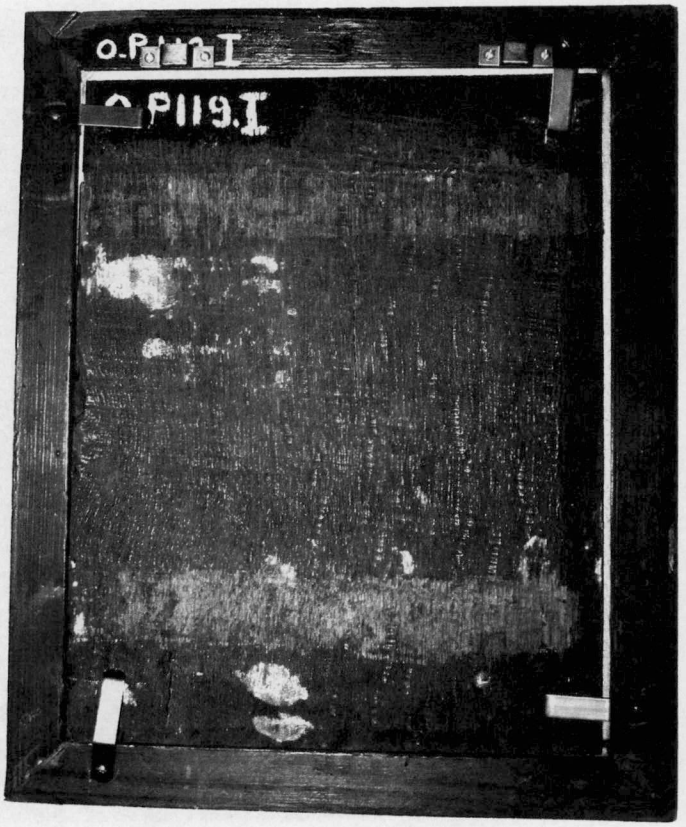
Fig.1



Fig.2 (Photo : R. Van Nevel)

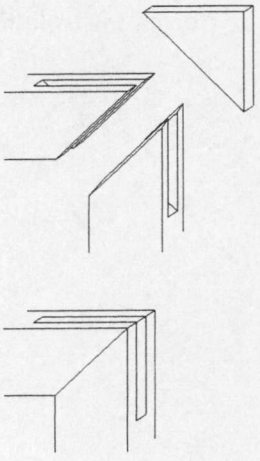
Bruges.P.24 : *Portement de croix*
Anonyme, Pays-Bas du sud, XVIIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 30 x 24,7 cm
Dimensions du panneau : 25,2 x 19,8 cm
Inv. o.P119.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.203.

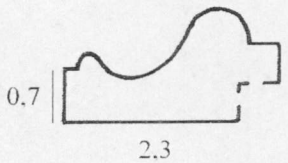




Cadre rectangulaire noir, dont le profil se compose d'une baguette jointe à une doucine inversée.

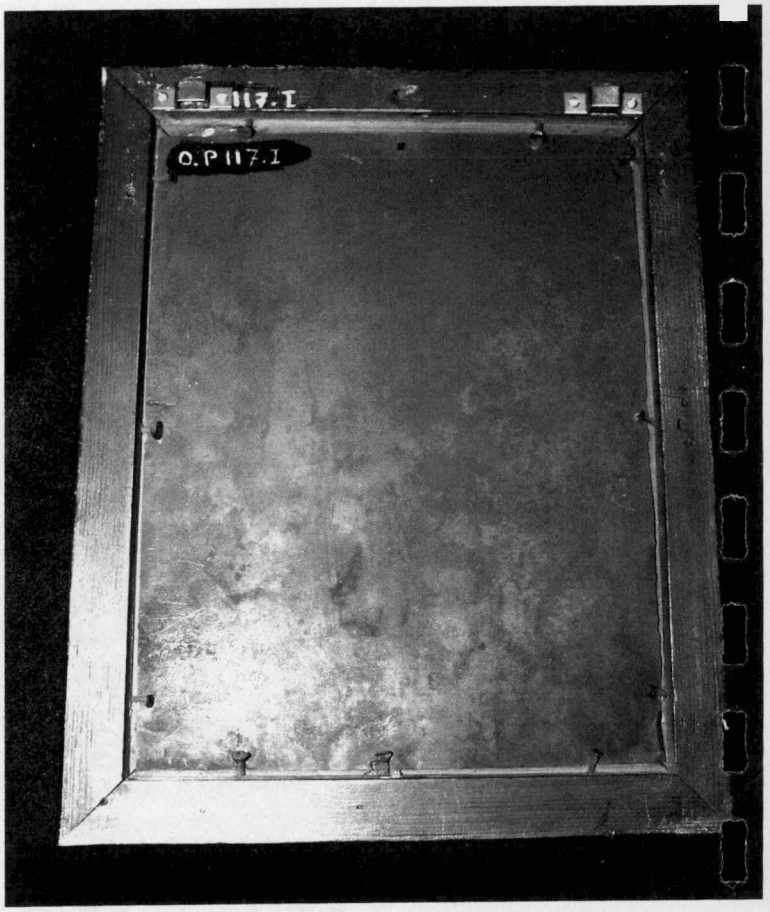
Cette œuvre est peinte sur un panneau en chêne d'un seul tenant et chanfreiné. On observe sur le support deux traces horizontales, peut-être laissées par des bandes de toile collées. Ces traces n'ont pas de correspondance sur le cadre. On peut en conclure que le panneau a été muni d'au moins un cadre antérieur à celui-ci. Les montants et traverses du cadre actuel sont arasés d'onglet sur les deux parements et assemblés au moyen de clés triangulaires.





Bruges.P.25 : *Vision de sainte Agnès de Montepulciano*
Anonyme, Pays-Bas du sud, XVIIe siècle (XVIIIe siècle IRPA)
Cuivre
Dimensions du cadre : 27,2 x 21,5 cm
Dimensions de la plaque de cuivre : 22,2 x 16,8 cm
Inv. o.P117.I
Bib. : *Aanwijzende fotografische inventaris*, 1965, p.204.
A. MAERTENS, 1939, p.110, n°103.

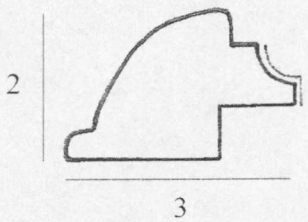




Cadre rectangulaire, noir et or, dont le profil consiste en un quart de rond et un petit cavet.

Le support de cuivre de cette peinture est percé d'un trou carré près de son bord supérieur (fig.1).

Des clous forgés permettent de maintenir la peinture dans son cadre. Les montants et traverses du cadre sont simplement arasés d'onglet et cloués ensemble. Des trous laissés par des éléments de suspension peuvent être observés sur la traverse supérieure.



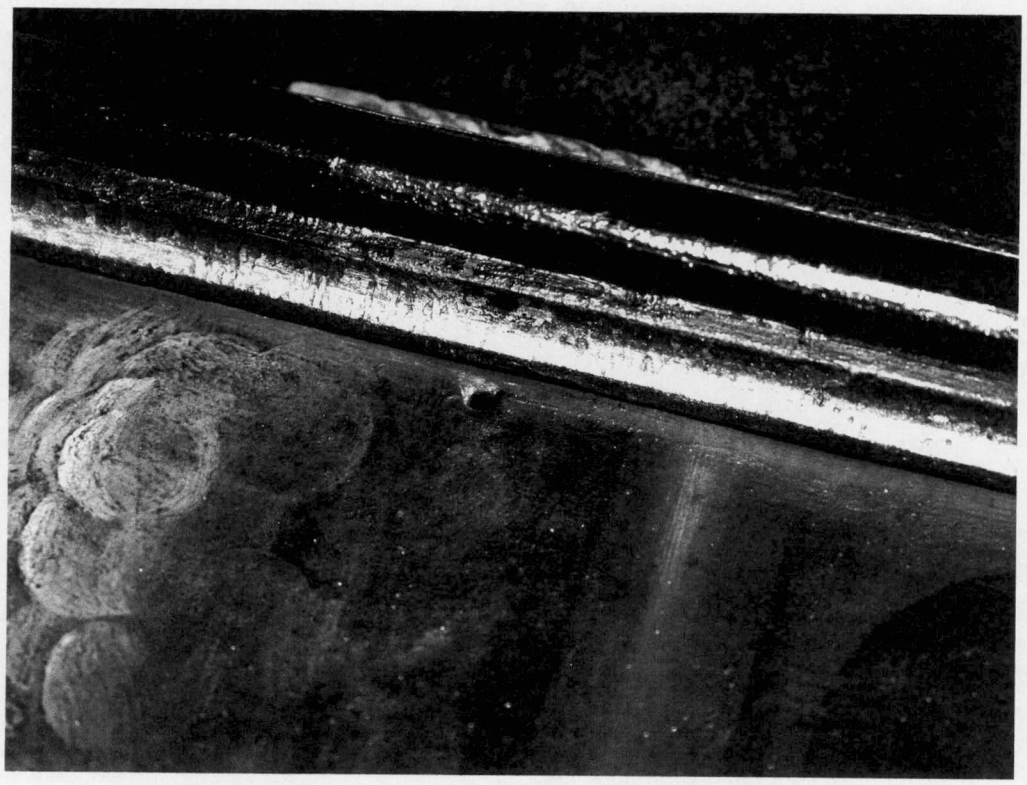


Fig.1

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (Bruxelles.BA)

H. PAUWELS (dir.), *Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Département d'Art Ancien. Catalogue inventaire de la peinture ancienne*, Bruxelles, 1984.

Très peu d'œuvres flamandes du XVIIe siècle conservées aux Musées royaux des Beaux-Arts possèdent encore un encadrement ancien. Dès les débuts du Musée, de nouveaux encadrements durent être fabriqués pour « rendre présentables » les œuvres sélectionnées pour être exposées[11]. En 1808, quatorze tableaux devaient être encadrés. 164 mètres de cadres furent donc commandés. Des cadres durent également être fabriqués suite au second envoi du gouvernement de Paris en 1811. En 1875, Eugène Fromentin écrit à son épouse après une visite du musée de Bruxelles : « Tu te rappelles la jolie organisation de la section belge à l'Exposition universelle. Leur musée a de cela, de beaux cadres, tout reluisants neufs, dans de jolies salles larges et basses, un parquet poli comme un miroir, presque personne, et des tableaux (dont quelques-uns très rares et sans prix) dans un état de fraîcheur, de conservation, de vernissage, inconnu au Louvre où les plus beaux tableaux sont enfumés ».

Notre travail aux Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles s'est déroulé comme suit. Lors d'une première visite des salles et des réserves, nous avons sélectionné plusieurs œuvres intéressantes pour notre étude. Nous avons ensuite consulté le « fichier cadres », qui regroupe les œuvres du musée dont les dossiers contiennent des informations au sujet de l'encadrement. A partir de ce fichier, une liste d'environ 120 œuvres du XVIIe siècle a été dressée et les dossiers de ces oeuvres ont été examinés. Chaque œuvre possède un dossier orange et un dossier violet. Le dossier orange contient des informations sur l'histoire matérielle de la peinture, tandis que le dossier violet rassemble des informations bibliographiques. Le plus souvent, les documents présents dans ces dossiers témoignent du remplacement des cadres. Nous avons ensuite poursuivi notre travail dans les réserves et dans les salles, où diverses œuvres ont été étudiées de façon plus approfondie. La plupart des œuvres examinées n'ont pas pu être dépendues. L'observation de leur revers fut donc partielle.

Dans le cas des œuvres étudiées dans les réserves et dans les salles, les informations des dossiers sont jointes aux notices correspondantes. Les informations concernant les œuvres dont seuls les dossiers ont été examinés sont consignées dans une seconde partie.

[11] Voir à ce sujet l'ouvrage suivant consacré à l'histoire des Musées royaux. M. VAN KALCK (dir.), *Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Deux siècles d'histoire*, Bruxelles, 2003. Concernant l'encadrement : t.I, p.28,47,68,91,112,116-118,124,291,299 ; t.II, p.486.

A. Œuvres étudiées dans les réserves ou dans les salles du musée

Bruxelles.BA.1 : *Le Christ, la Vierge et quatre donateurs implorant le Père éternel*
Ecole des Pays-Bas méridionaux, 1589
Bois
Dimensions : 140,5 x 168 cm
Inv. 694
Bib. : H. PAUWELS (dir.), 1984, p.403.



Cadre noir et or, dont la traverse supérieure est chantournée.

-Dossier orange : « cadre ancien mais pas original ».

Le revers du tableau n'a pu être observé que partiellement. Le support est assez épais et comporte sur ses rives des entailles prévues pour loger les clous ou les chevilles qui maintiennent le panneau dans le cadre (fig.1).

Les éléments constituant le cadre sont assemblés à enfourchement et chevillés (deux chevilles par angle visibles à l'avant dans les montants). Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont également renforcés par des clous. Des tracés du menuisier ont permis de situer la battée. Certains d'entre eux sont barrés (fig.1). La traverse inférieure est constituée de plusieurs pièces (fig.2).

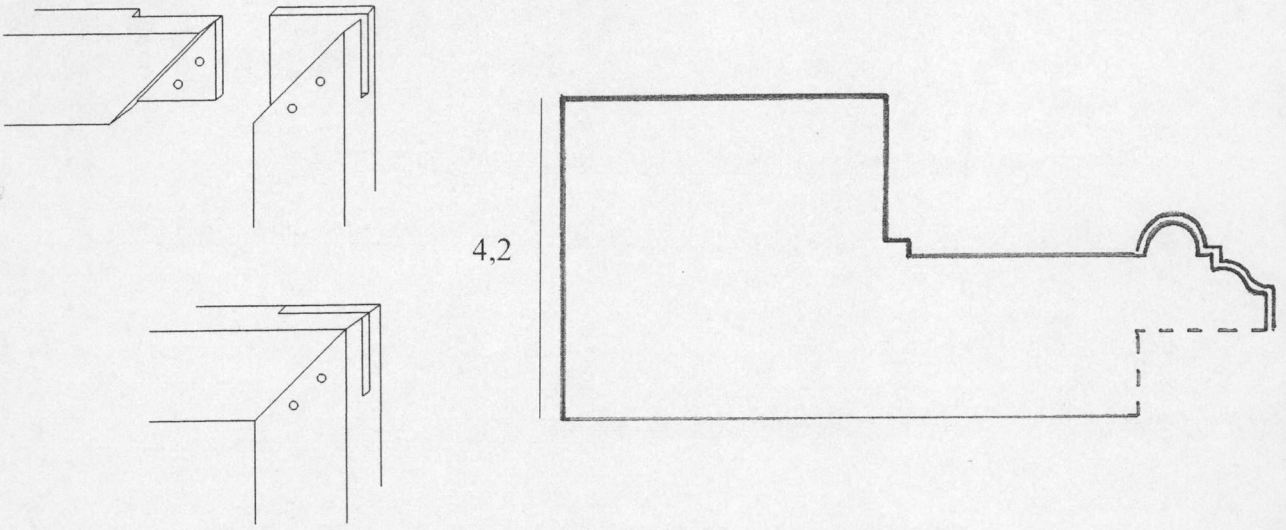




Fig.1

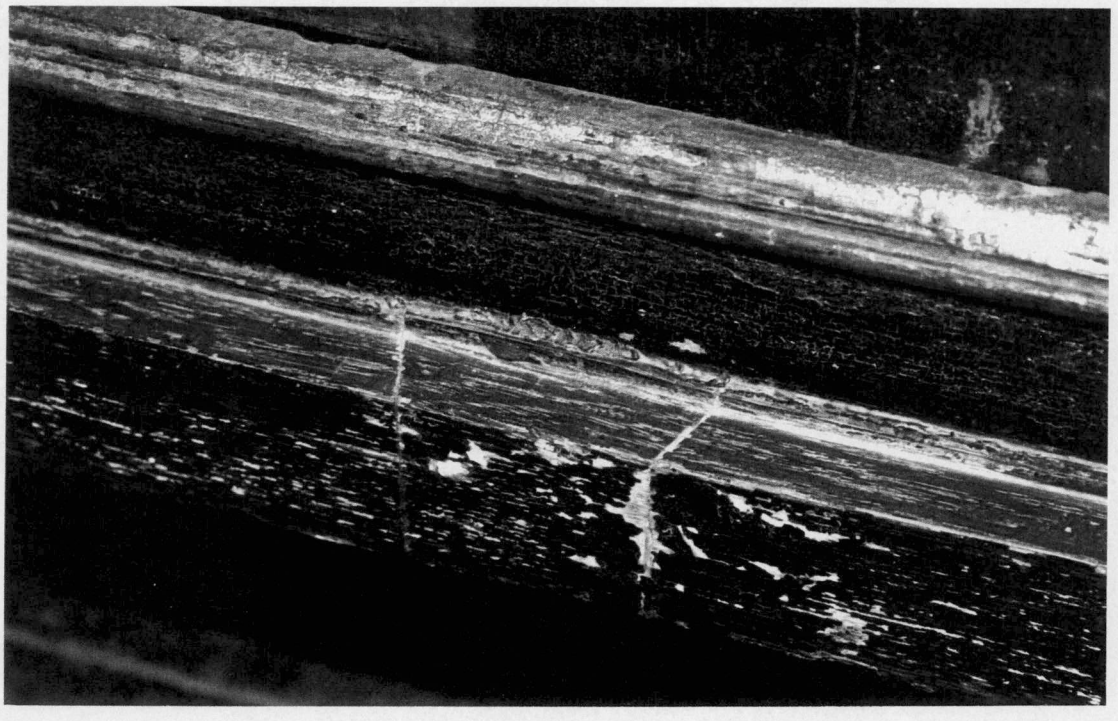
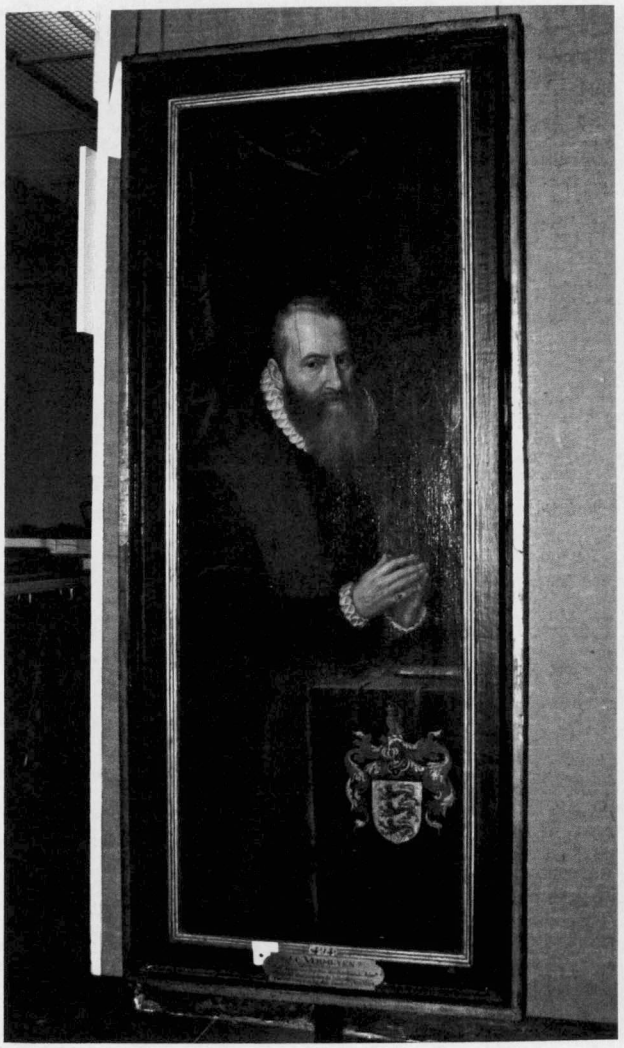


Fig.2

Bruxelles.BA.2 : *Volet gauche d'un triptyque du Jugement dernier*
Avers : Portrait de Willem van Veen, revers : saint Guillaume
Ecole des Pays-Bas méridionaux, fin XVIe siècle
Bois
Dimensions : 130 x 45 cm
Inv. 82
Bib. : H. PAUWELS (dir.), 1984, p.404.

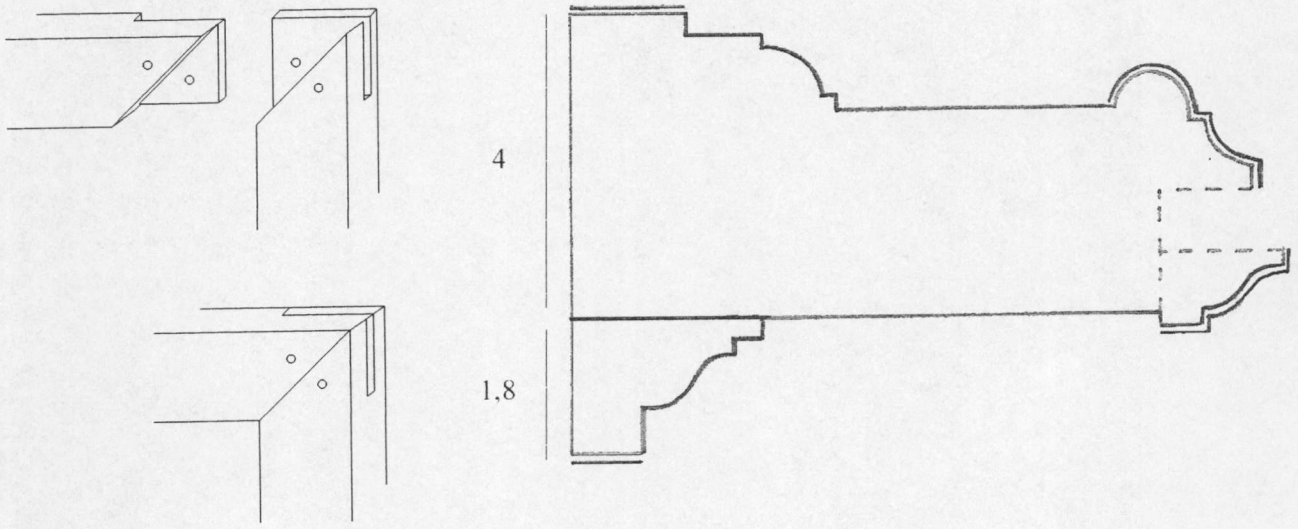




Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures. La polychromie présente une alternance or-noir-or.

-Dossier orange :
* 27/02/1973 : « Notre volet appartient visiblement à un triptyque et a d'ailleurs conservé les traces des anciennes charnières sur le cadre qui est original ».
-Dossier violet :
* « cadre original, repeint ».
* examen de septembre 1968 : « Le cadre en noir et or semble original et a des traces de charnières mais il y a probablement des moulures ajoutées notamment la moulure intérieure au revers. Ce revers comme l'avers du cadre n'ont plus leur couleur ni leur préparation originales ».

Le support de bois est chanfreiné du côté extérieur du volet (saint Guillaume). Des traces laissées par des têtes de clous apparaissent sur le panneau le long du montant gauche. Les montants et traverses du cadre sont assemblés à enfourchement et chevillés (deux chevilles par angle). Ils sont arasés d'onglet à l'intérieur et ont une coupe droite à l'extérieur du volet. Du côté extérieur, ont été ajoutés deux corps de moulures (les parties arasées d'onglet, fig.1). La moulure intérieure a peut-être été ajoutée après qu'une joue de la rainure ait été sciée pour permettre le décadrage du panneau. Ce côté extérieur du volet est parcouru de plusieurs trous laissés par des ferrures qui ont servi à suspendre le volet, lorsqu'il était donc déjà séparé du reste du triptyque. La polychromie du cadre a été refaite.



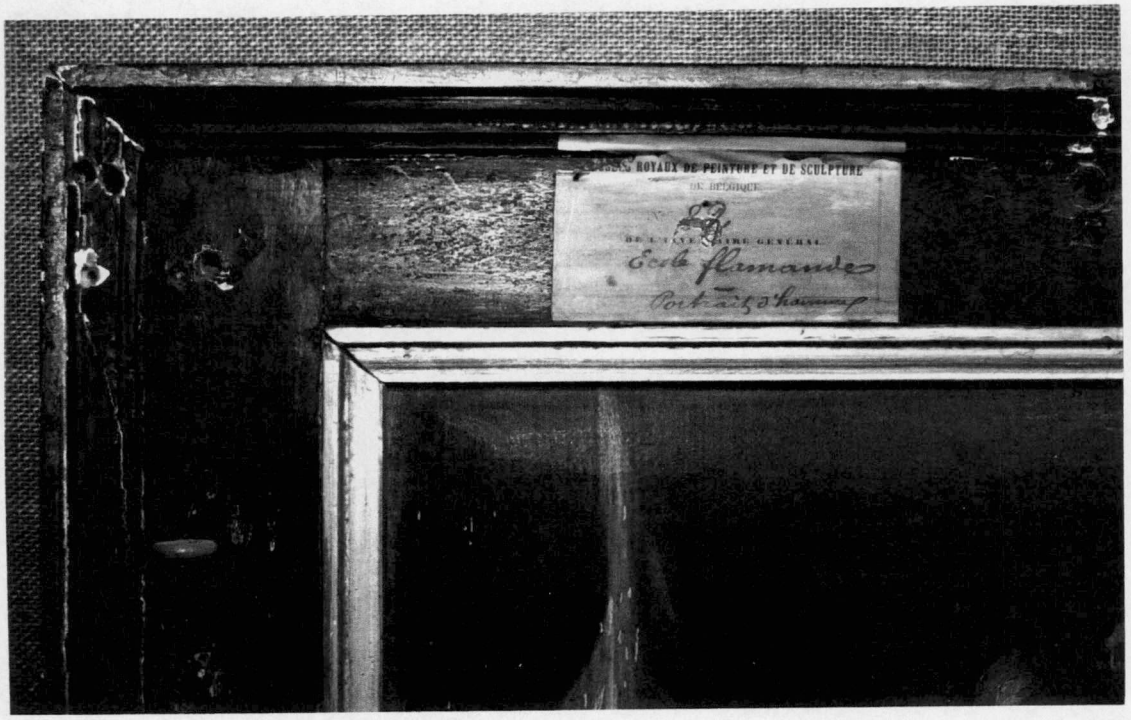
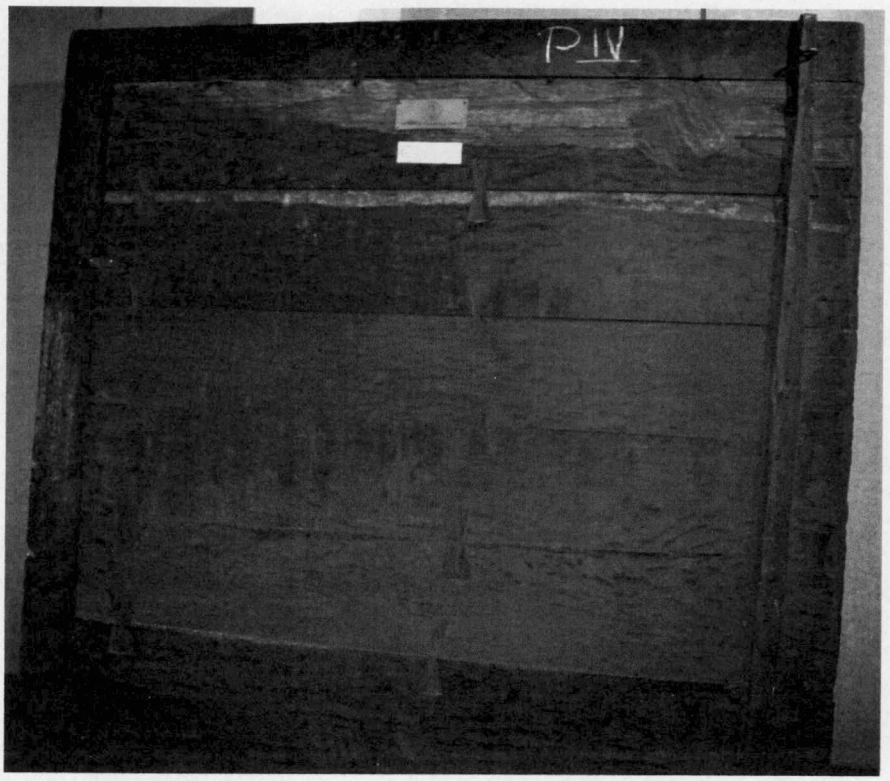


Fig.1

Bruxelles.BA.3 : *Enterrer les morts*
Ecole des Pays-Bas méridionaux, fin XVIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 134 x 135 cm
Dimensions du panneau : 113 x 123,5 cm
Inv. 680
Bib. : H. PAUWELS (dir.), 1984, p.404-405.





Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures. La polychromie présente une double alternance noir-or. Sur le champ plat figure une inscription dorée sur fond noir.

-Dossier orange :
* Note du 7/03/1968 : « cadre original avec inscription et date : toute la partie gauche du tableau, cadre compris, a été découpée et est perdue ».
* « Camille Ameye a été chargé de rejointoyer le panneau et d'examiner s'il est possible de faire pour reconstituer(?) le cadre ? ou bien faut-il laisser le tableau dans son état « coupé » ? »
-Dossier violet :
* « inscription incomplète, chronogramme. Panneau et cadre original ont été amputés à gauche d'une certaine partie.
Commander à Camille Ameye le fragment de cadre qui manque, avec même moulure, en même bois, mais visiblement neuf ? ». « Problème à étudier avec M.H.Pauwels ».

Le support de bois est constitué de six planches horizontales assemblées au moyen de queues d'arondes de dimensions variables insérées à contrefil. Il est maintenu dans le cadre au moyen de clous forgés et semble ne jamais avoir été décadré. Une patte a été clouée verticalement sur le panneau et sur le cadre, peut-être au moment où une partie du tableau a été sciée.

La partie gauche du tableau (et du cadre) est en effet manquante. Les éléments restants du cadre sont assemblés à enfourchement et chevillés (trois chevilles par angle visibles à la face dans les traverses). Des tracés du menuisier ont servi à situer l'arasement d'onglet ainsi que la battée (fig.1). La polychromie du cadre a été modifiée (fig.2). Sur le champ plat est peint en lettres dorées : « VITA.PERENNIS.ERIT. / SOO.DOET.SOO.DOET.HET.WORT / VERSOET.HET.EEWICH.LEVEN ».

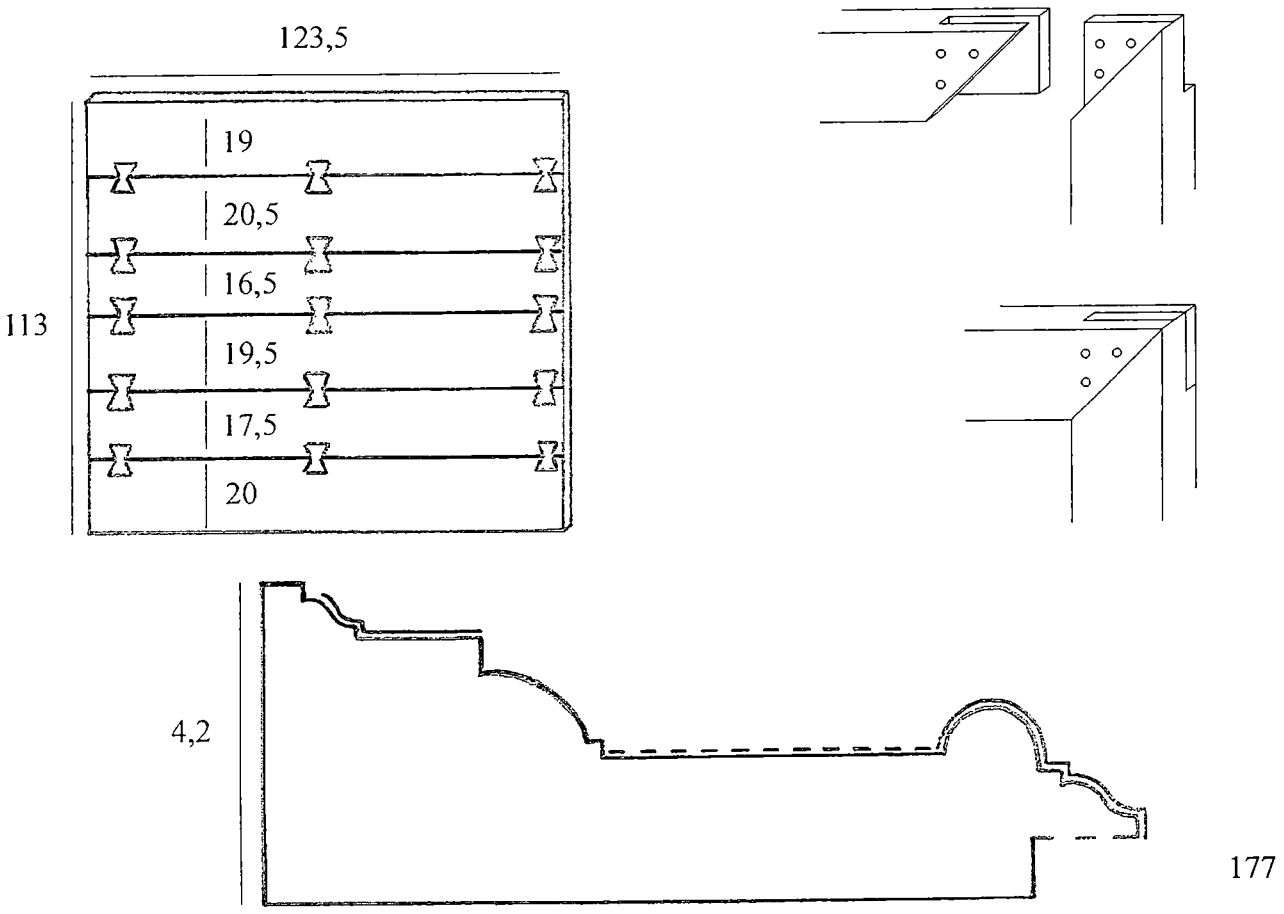




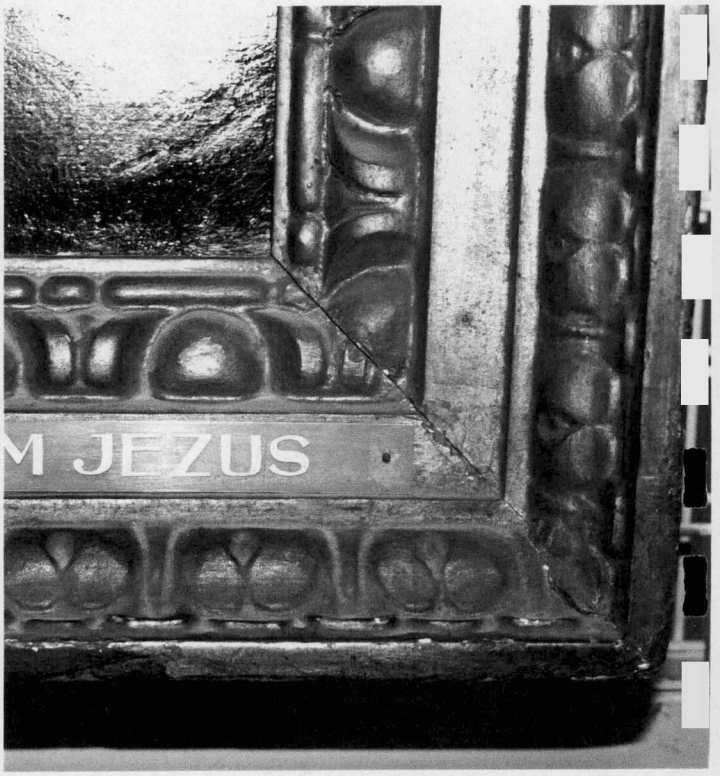
Fig.1



Fig.2

Bruxelles.BA.4 : *La glorification du Nom de Jésus*
Antoon Sallaert (franc-maître à Bruxelles en 1613-Bruxelles 1650)
Toile
Dimensions : 202 x 137 cm
Inv. 174
Bib. : H. PAUWELS (dir.), 1984, p.262.





(Photo : IRPA)

Cadre rectangulaire, doré, à décor d'olives alternant avec trois perles, d'oves et de feuilles arrondies fortement stylisées.

Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon[12], conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.174 – il pourrait s'agir d'un cadre ancien ».
Cette peinture fut exécutée à l'origine comme peinture d'autel pour l'église Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles
=>D'après J. Simon, cette peinture pourrait posséder un cadre ancien.

[12] Auteur de l'ouvrage suivant : J. SIMON, *The Art of the Picture Frame. Artists, Patrons and the Framing of Portraits in Britain*, cat. expo., Londres, 1996.

Cette peinture n'a pas pu être dépendue. L'observation de son revers n'a donc été que partielle. La toile a été doublée. A l'origine, elle pourrait avoir été clouée sur le cadre, car on remarque l'ajout d'une fausse battée (profil, n°3), ainsi que des morceaux de toile et des trous de clous forgés sur le cadre (fig.1). Ce dernier est composé de deux parties (voir profil). Les éléments constituant la partie 1 sont arasés d'onglet sur deux parements. Les montants et traverses de la partie 2 sont assemblés à enfourchement dans l'angle inférieur gauche, mais pas dans l'angle inférieur droit. Ce cadre pourrait avoir été inséré dans une structure d'autel : ses tranches sont peintes de façon négligée et les deux parties du cadre forment un décrochement peu esthétique. Les tranches du cadre étaient donc peut-être destinées à être cachées.

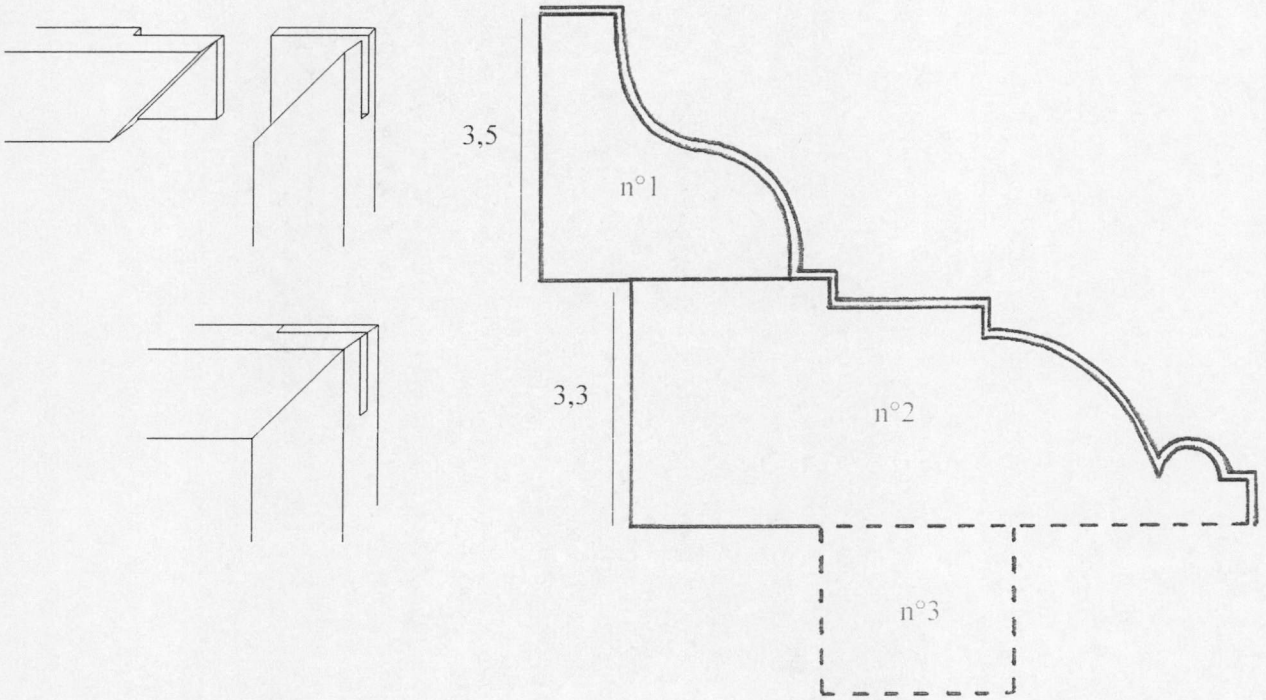




Fig.1

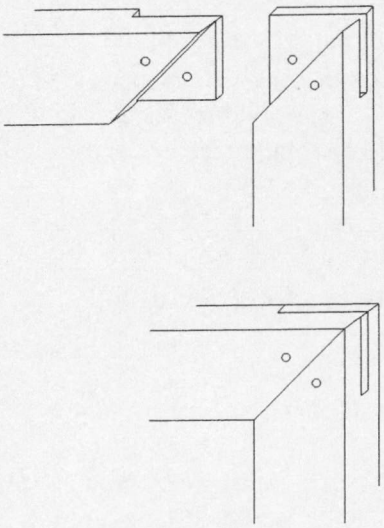
Bruxelles.BA.5 : *Scène de la vie d'un saint martyre ?*
Ecole des Pays-Bas méridionaux, XVIIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 96 cm de largeur
Dimensions du panneau : 112,5 x 72,5 cm
Inv. 674
Bib. : H. PAUWELS (dir.), 1984, p.415.



Cadre rectangulaire, dont le profil se compose d'un large champ plat, puis d'une baguette et d'un cavet.

Le revers de ce tableau n'a pas pu être observé. Le support de bois est constitué d'une planche horizontale, surmontée de quatre planches verticales.

Les éléments du cadre sont assemblés à enfourchement et chevillés (deux chevilles par angle : une dans le montant et une dans la traverse). Les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Le profil du cadre se compose d'un large champ plat, puis d'une baguette et d'un cavet dorés. A la partie supérieure du cadre, la baguette dorée est manquante. La traverse supérieure comporte deux entailles. La polychromie qui s'interrompt à la moitié du champ plat ainsi que la présence de ces deux entailles font supposer que ce tableau était enchâssé dans un lambris, où il faisait peut-être partie d'une série.



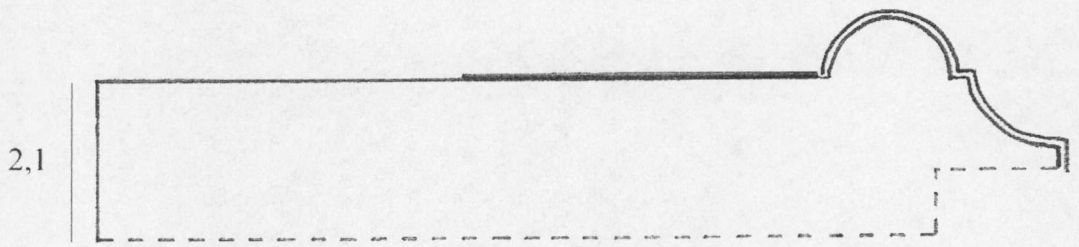




Fig.1

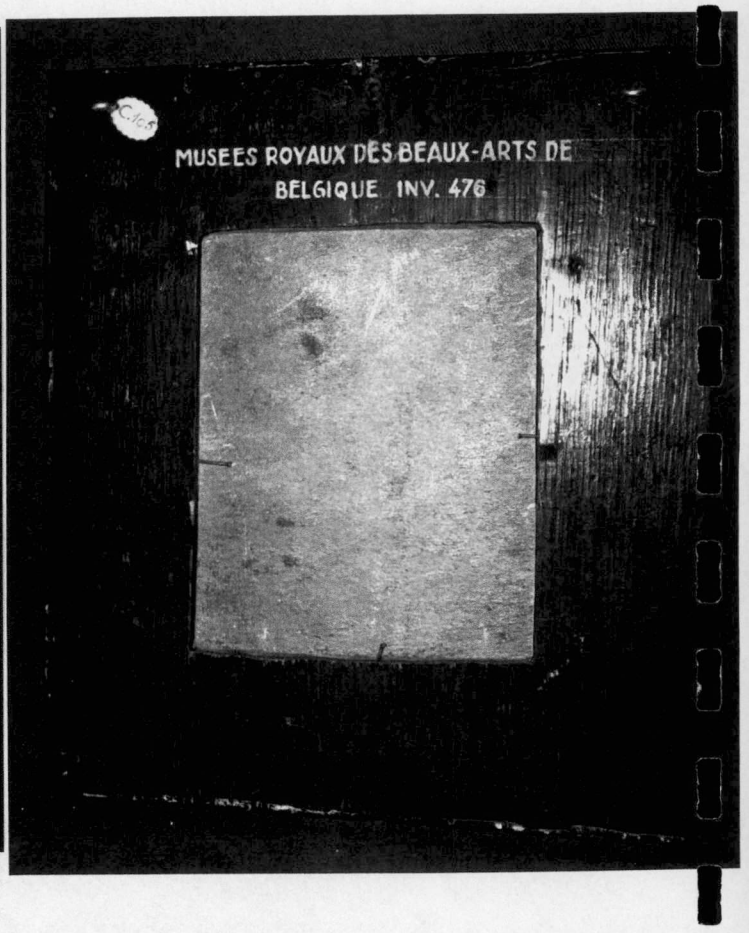
Bruxelles.BA.6 et 7 : *Deux albâtres*

Les cadres de ces deux albâtres ont le même profil (à champ plat entre deux corps de moulures, dont la mouluration extérieure est à talon) et le même décor de modillons sculptés et d'entrelacs en papier mâché[13]. La polychromie présente une double alternance noir-or. Les modillons sont dorés. Au dos de chaque cadre, a été appliquée une fine planche évidée en son centre, aux dimensions de l'albâtre.

- L'adoration des bergers
Ecole des Pays-Bas méridionaux, Malines, vers 1600
Albâtre
Dimensions du cadre : 30 x 26,5 cm
Dimensions de l'albâtre : 15 x 11,5 cm
Inv. 476
Bib. : M. K. WUSTRACK, *Die Mechelner Alabaster-Manufaktur des 16. und frühen 17. Jahrhunderts*, Francfort/Berne, 1982, p.200-201, n°62.

-Dossier orange : "Cadre original".





[13] Selon Gh. DERVEAUX-VAN USSEL, l'ornementation des frises de ces cadres contenant des reliefs en albâtre est composée d'une sorte de pâte déchiquetée et collée. Les moules, ou matrices, qui servent à l'estampillage de ce papier mâché, représentent des motifs de ferronnerie à clous qui sont peints en bleu ou en rouge. Les angles de ces cadres sont souvent décorés de masques ou de mascarons, parfois de clous disposés en forme d'étoiles. Parfois, les frises sont ornées de guirlandes de fruits et de rubans, dans le style de Corneille II Floris de Vriendt. Le décor estampillé est ensuite doré (Gh. DERVEAUX-VAN USSEL, *Exposition de sculptures anglaises et malinoises d'albâtre*, cat. expo., Bruxelles, 1967, p.35-36).

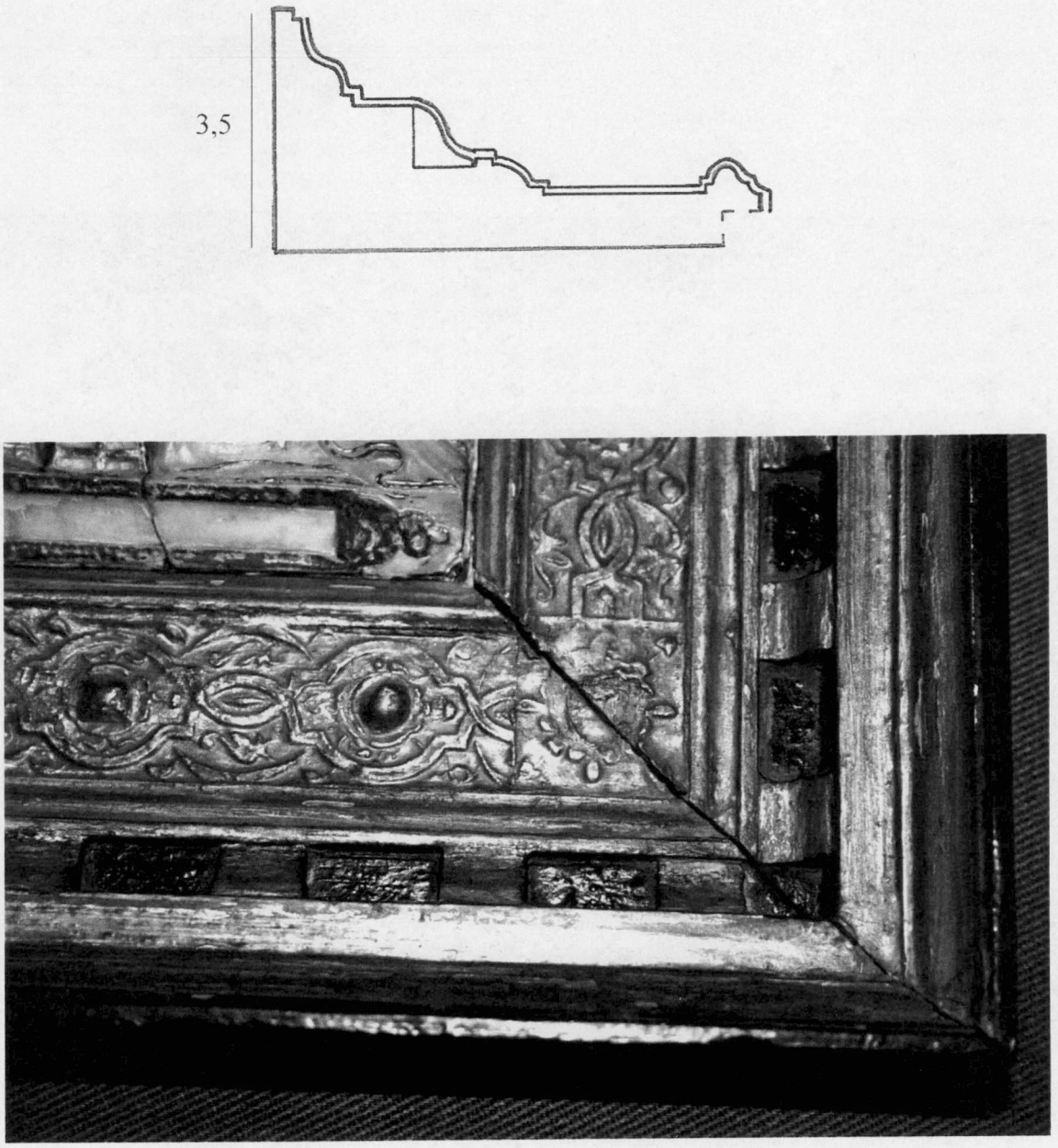
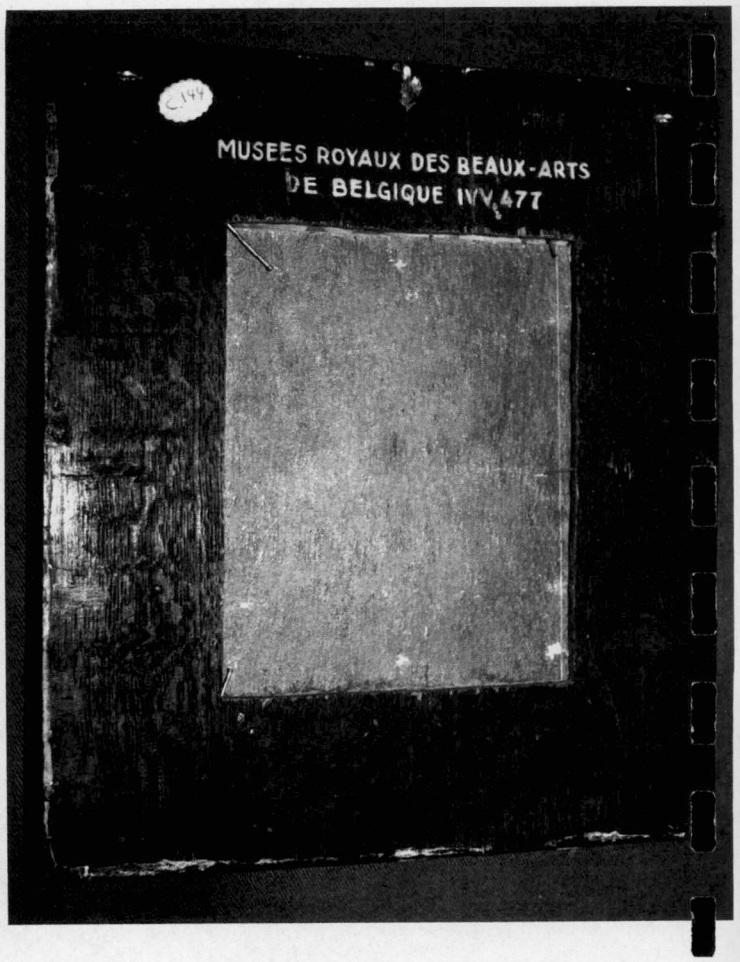


Fig.1

- Jésus au jardin des oliviers
Ecole des Pays-Bas méridionaux, Malines, début XVIIe siècle
Albâtre
Dimensions du cadre : 31 x 27,2 cm
Dimensions de l'albâtre : 17 x 12,5 cm
Inv. 477
Bib. : M. K. WUSTRACK, *Die Mechelner Alabaster-Manufaktur des 16. und frühen 17. Jahrhunderts*, Francfort/Berne, 1982, p.201, n°63.

-Dossier orange : "Cadre original".





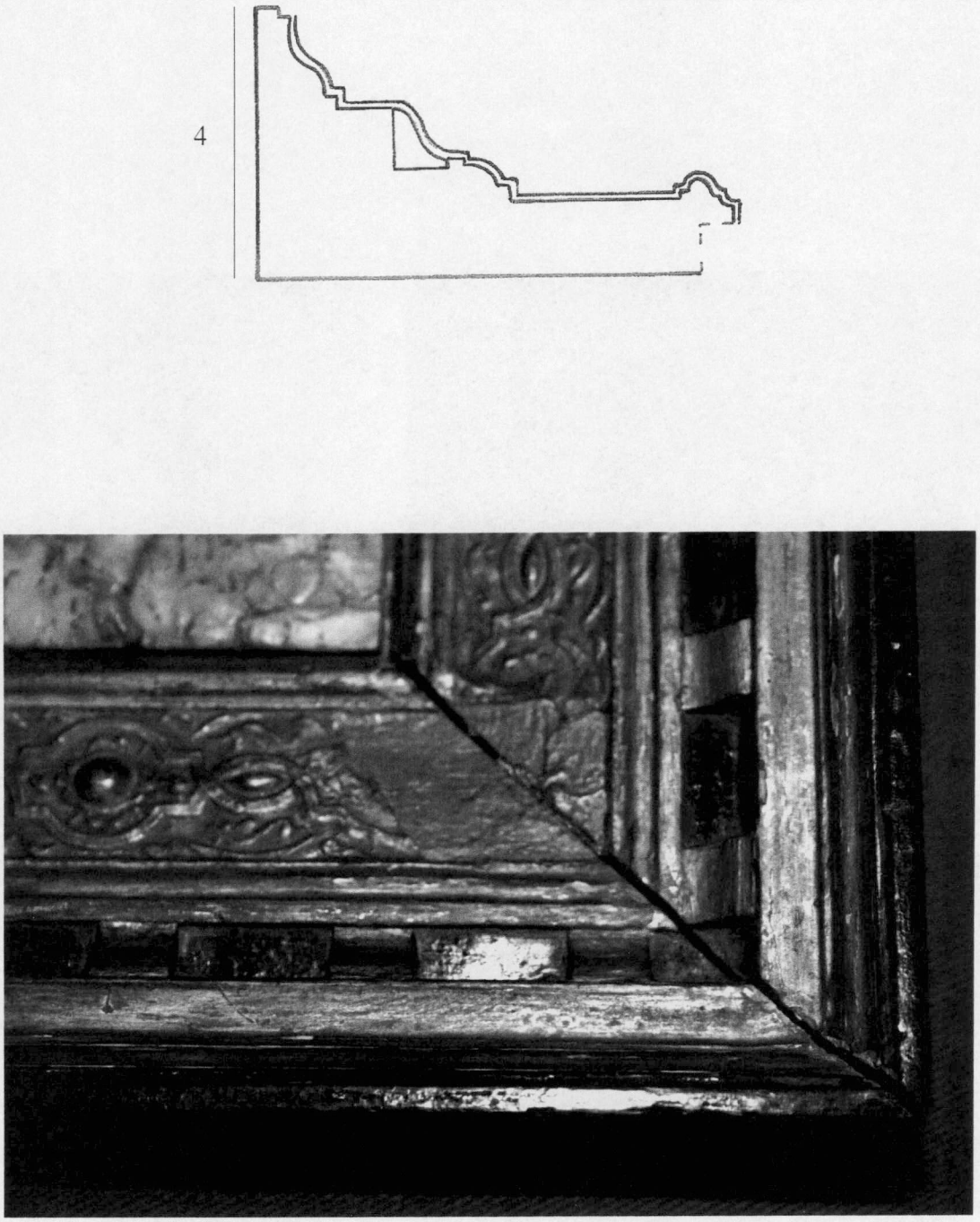


Fig.1

Cadres douteux :

Bruxelles.BA.8-10 : *Trois peintures de Theodoor van Loon*

- La Vierge et l'Enfant entre saint Jean-Baptiste et saint Jean l'évangéliste

Theodoor van Loon (1581/1582-1667)

Toile

Dimensions : 237 x 171 cm

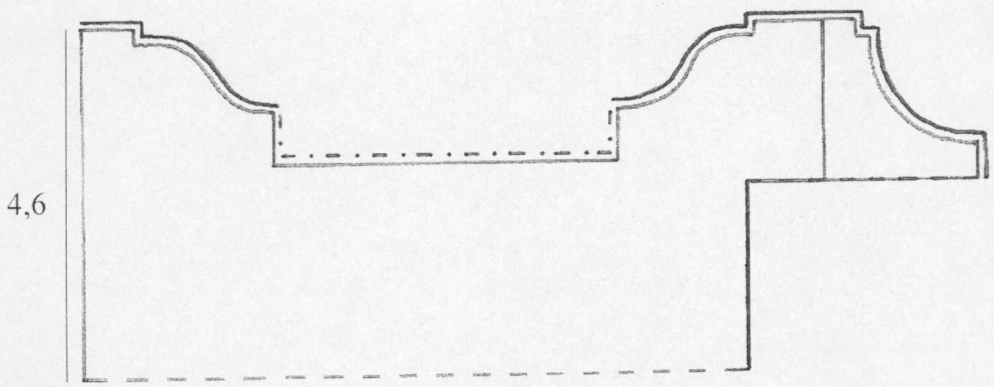
Inv. 6146

Bib. : H. PAUWELS (dir.), 1984, p.179.



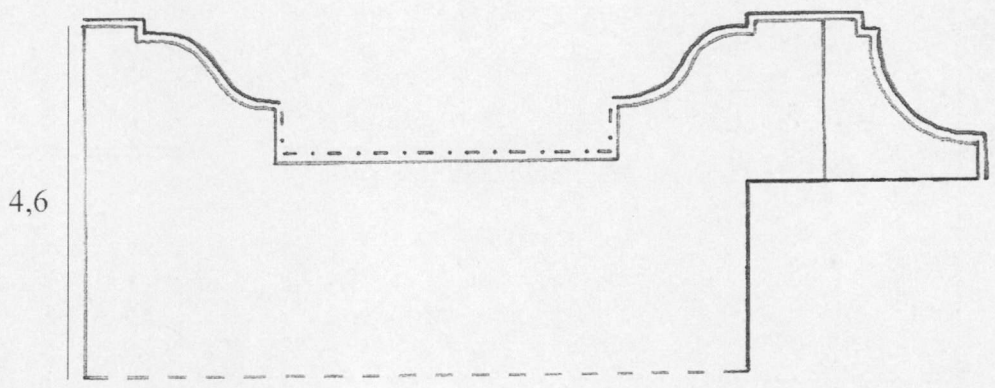


(Photo : IRPA)



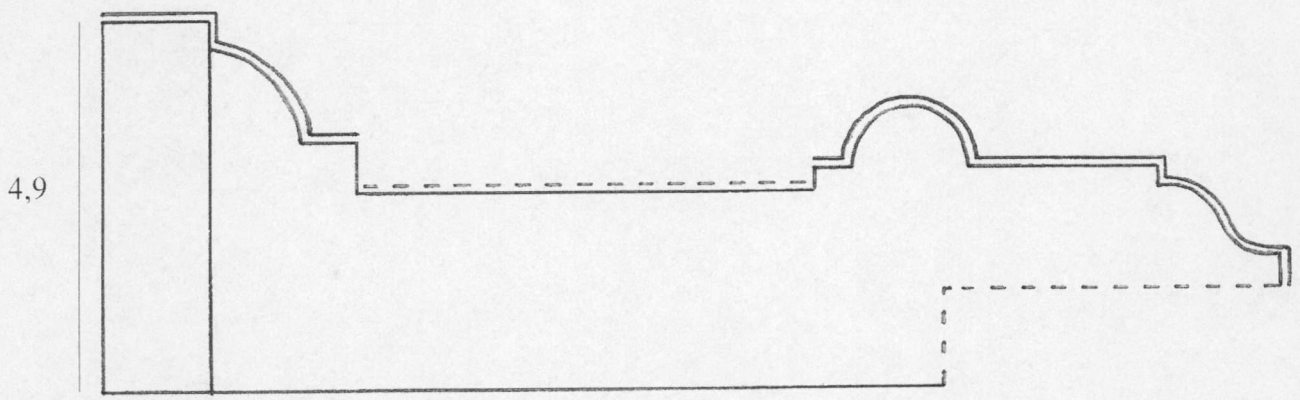
- Saint Hubert recevant l'étole
Theodoor van Loon (1581/1582-1667)
Toile
Dimensions : 241 x 171 cm
Inv. 6147
Bib. : H. PAUWELS (dir.), 1984, p.179.





-La conversion de saint Hubert
Theodoor van Loon (1581/1582-1667)
Toile
Dimensions : 278 x 199 cm
Inv. 6148
Bib. : H. PAUWELS (dir.), 1984, p.180.

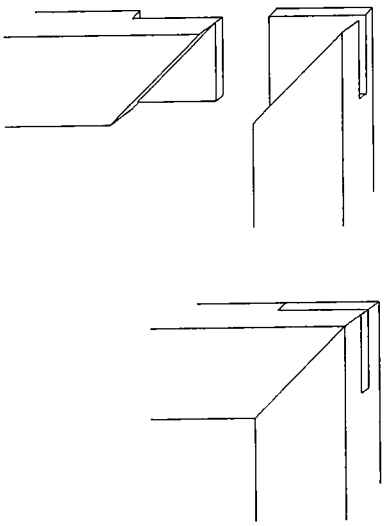




Cadres à champ plat entre deux corps de moulures. La polychromie présente une alternance or-brun-or. Dans les angles du cadre de *La conversion de saint Hubert* sont peints des motifs de mauresques.

Ces trois peintures, attribuées à Theodoor van Loon (1581/1582-1667), proviennent de la chapelle du château de Tervuren, où elles ornaient trois autels. Elles représentent *La Vierge et l'Enfant entre saint Jean-Baptiste et saint Jean l'évangéliste* (inv.6146), *Saint Hubert recevant l'étole* (inv.6147) et *La conversion de saint Hubert* (inv.6148). A notre avis, les encadrements de ces peintures ne datent pas du XVIIe siècle. L'un des trois cadres (inv.6148) imite toutefois un type en usage au début du XVIIe siècle (décors de mauresques dorées sur fond sombre). Les publications que nous avons consultées[14] n'apportent aucun éclairage sur l'encadrement original des trois toiles.

Les profils des cadres des deux premières peintures (inv.6146-6147) sont semblables. Le profil de *La conversion de saint Hubert* (inv.6148) est différent. Le cadre de cette dernière peinture est en outre orné de mauresques dorées qui ne figurent pas sur les deux autres cadres. Ces motifs imitent des ornements utilisés au début du XVIIe siècle, mais sont plus réguliers (fig.1). Ils ne semblent pas avoir été peints « à main levée » (utilisation de pochoirs ?). La *Conversion* servait de retable central, son cadre pouvait donc être différent, plus orné. Les trois cadres sont assemblés à enfourchement(?) ; les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Ils sont percés de plusieurs trous (dont certains avec des ferrures, fig.2), qui servaient peut-être à insérer ces peintures dans les autels auxquels elles étaient destinées. Des équerres ont été ajoutées au revers des cadres, pour en renforcer les angles.



[14] Th. CORNIL, *Théodore Van Loon et la peinture italienne*, dans *Bulletin de l'Institut Historique Belge de Rome*, XVII, 1936, p.187-211.
M. DE MAEYER, *Albrecht en Isabella en de schilderkunst. Bijdrage tot de geschiedenis van de XVIIe-eeuwse schilderkunst in de Zuidelijke Nederlanden (Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België. Klasse der Schone Kunsten*, n°9), Bruxelles, 1955, p.210-211, doc.124-125,156.
S. JANSSENS, *La conversion de Saint Hubert*, dans L. DUERLOO et W. THOMAS, *Albert & Isabelle, 1598-1621*, cat. expo., Turnhout, 1998, p.260-261, cat.361.
Ch. TERLINDEN, *Notes et documents relatifs à la Galerie de Tableaux conservée au Château de Tervueren aux XVIIe et XVIIIe siècles*, dans *Annales de l'Académie Royale d'Archéologie de Belgique*, 1922, p.180-198 ; 347-398.
A. WAUTERS, *Histoire des environs de la ville de Bruxelles*, Bruxelles, 1855, III, p.388.

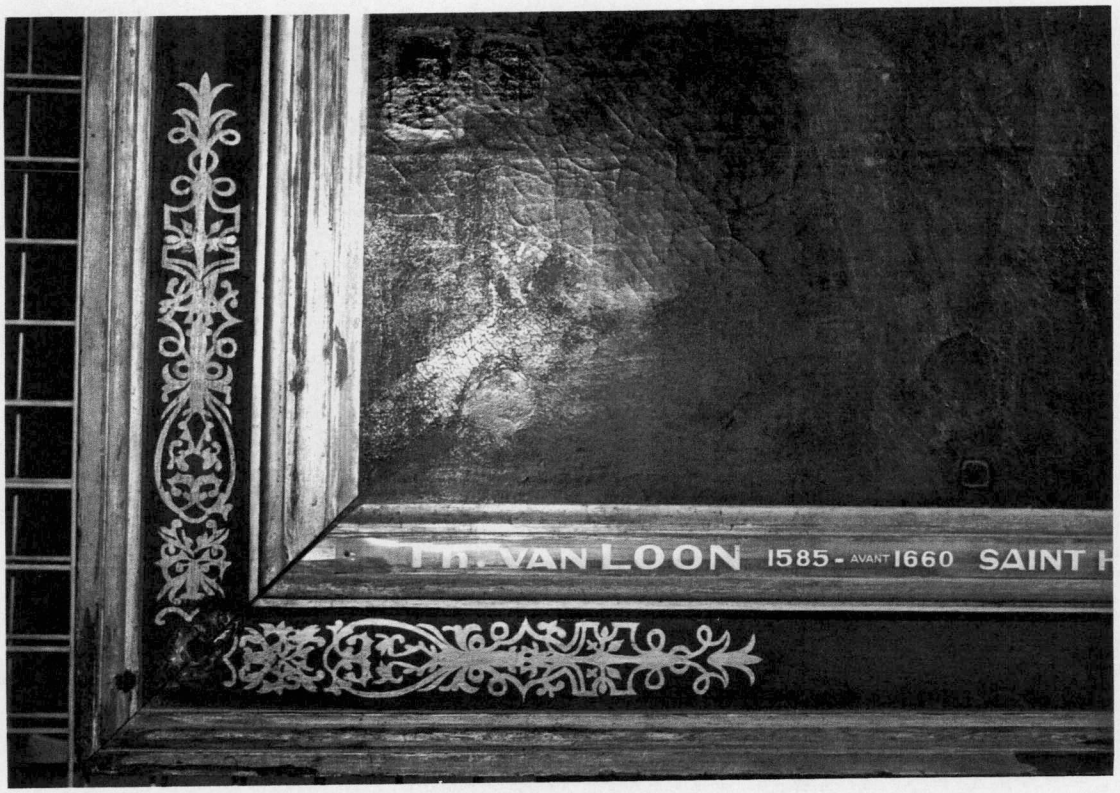


Fig.1



Fig.2

Bruxelles.BA.11 : *Les membres d'une confrérie bruxelloise agenouillés devant la Vierge*
Pieter van der Plas (Bruxelles, ou Haarlem ? ±1595-Bruxelles ±1650 ou 1661 ?), 1647
Bois
Dimensions : 200 x 285 cm
Inv. 208
Bib. : H. PAUWELS (dir.), 1984, p.227.



(Photo : IRPA)

Cadre sculpté et doré, dont la traverse supérieure comporte une partie cintrée au-dessus de la Vierge et deux parties rentrantes de part et d'autre.

Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.208 – début XIXe siècle. Avec « compost », mais intéressant. Sans doute l'auteur a voulu « imiter » un pseudo-style XVIIe siècle. Serait intéressant de savoir qui en est l'auteur ».
=> Selon J. Simon, ce tableau posséderait un cadre du début du XIXe siècle, imitant un style du XVIIe siècle. Il nous a donc paru intéressant de l'étudier.

Ce tableau n'a pas pu être dépendu. Nous n'avons donc pas pu en observer le revers. Les éléments du cadre sont assemblés à rainure et languette (fig.1) et à mi-bois (fig.2). Deux petites mortaises sont visibles sur la tranche supérieure du cadre (fig.3). Ces mortaises permettaient peut-être l'ajout d'ornements ou la fixation du tableau dans un lambris. Ce cadre doré est orné de feuilles d'eau(?) recourbées qui se terminent en volutes et de trèfles(?) (fig.4).



Fig.1



Fig.2



Fig.3



Fig.4

Bruxelles.BA.12 : *Portrait de Philippe Emmanuel de Croÿ, comte de Solre (1613-1670)*
Ecole des Pays-Bas méridionaux, 2nde moitié XVIIe siècle
Toile
Dimensions : 120 x 97 cm
Inv. 325
Bib. : H. PAUWELS (dir.), 1984, p.412.

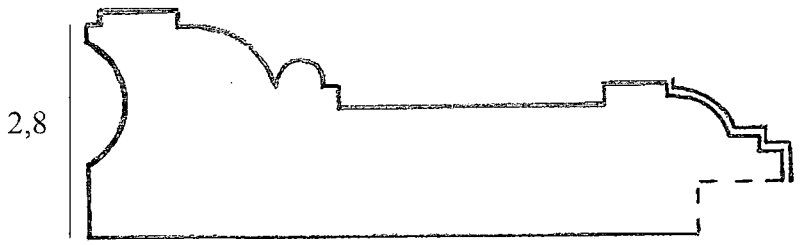


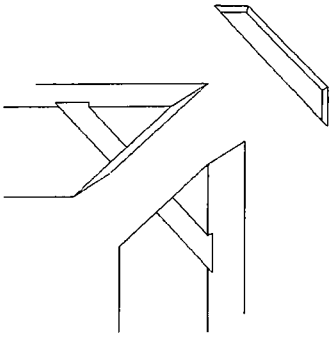
Cadre rectangulaire, noir et or, à champ plat entre deux corps de moulures.

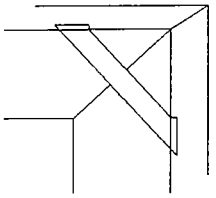
-Dossier violet : « cadre simple en noir et or probablement cadre de réemploi mais est bon et doit être conservé ».

Ce tableau n'a pas pu être dépendu. Son cadre est assemblé au moyen de barres d'angles.




2,8





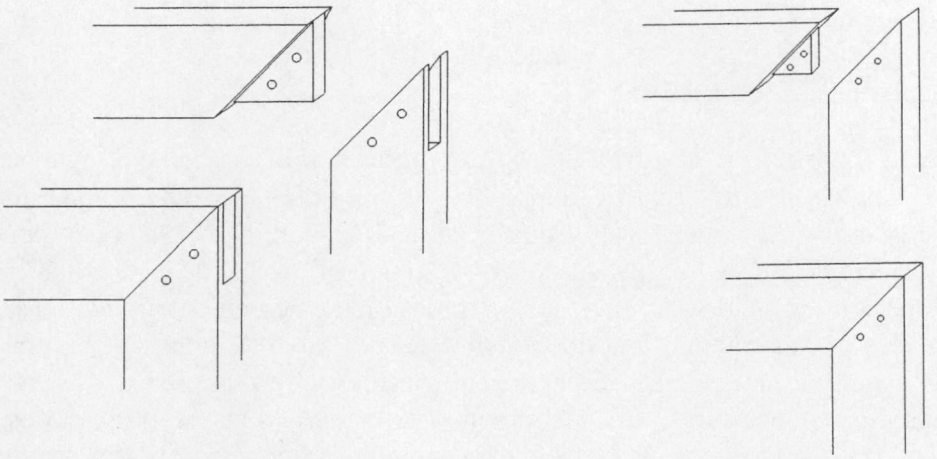
Bruxelles.BA.13 : *Christ en gloire avec trois donateurs/ Tableau d'une confrérie des œuvres de miséricorde*
Ecole des Pays-Bas méridionaux, XVIIe siècle
Bois
Dimensions : 183,5 x 153,5 cm
Inv. 389
Bib. : H. PAUWELS (dir.), 1984, p.414.



Cadre rectangulaire, noir et or, à champ plat entre deux corps de moulures.

Les joints du support sont renforcés par des taquets. Le panneau ne semble pas chanfreiné.

Des équerres métalliques modernes, vissées sur les tranches aux angles du cadre, empêchent de déterminer le type d'assemblage utilisé. Les montants et traverses sont arasés d'onglet sur deux parements. Deux chevilles sont visibles à chaque angle dans les montants. Les assemblages doivent donc être à enfourchement ou à tenon et mortaise.



Deux types d'assemblages possibles : à enfourchement ou à tenon et mortaise





Fig.1

B. Informations extraites des dossiers

Dans cette partie, sont présentées les informations obtenues à partir du «fichier cadres » des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Ce fichier, constitué par S. van Sprang, regroupe les œuvres du musée dont l'encadrement est documenté. Les informations concernant les cadres de ces œuvres sont regroupées dans une farde (bleue) insérée dans le dossier orange de ces œuvres. Ces fardes bleues se veulent en quelque sorte les cartes d'identité des encadrements. Les documents qui y figurent concernent les travaux de restauration, les achats de nouveaux cadres et peuvent aussi être des photos d'autres cadres qui ont accompagné les peintures. Ces documents permettent dans la plupart des cas de constater que les oeuvres du musée ne possèdent plus leurs cadres d'origine (ni d'ailleurs des cadres anciens). Divers fabricants de cadres sont cités de façon récurrente dans ces documents datant du XIXe siècle jusqu'à nos jours. Les renseignements obtenus sont classés par n° d'inventaire de la peinture concernée[15].

Inv.1 : Jacques d'Arthois, *Paysage d'hiver*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* En l'an XIII (1804-5), Bosschaert acquiert pour le musée un Paysage d'hiver « richement encadré ».
* Note concernant l'achat d'un cadre « gothique or fin » le 11 juin 1859.
=> L'encadrement de cette peinture a été modifié en 1859.

Inv.3 : Jacques d'Arthois, *Coin de forêt*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Document du 27/09/1855 : 7/12/1854 : « Cadre or fin ½ gothique pour le tableau 3 » (AMRBAB[16], Dossier 456).
=> L'encadrement de cette peinture a été modifié en 1854.

Inv.8 : Gillis Backereel, *L'apparition de la Vierge à saint Félix de Cantalice*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Note pour l'achat de cadres (1850) : cadre « or fin » pour ce tableau.
=> L'encadrement de cette peinture a été modifié en 1850.

Inv.13 : Thomas Willeboirts Bosschaert, *Les anges annonçant à Abraham la naissance d'Isaac*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture du 20 février 1870 : « Livré 1 cadre en or fin pour le tableau de Bosschaert, 33 pieds à 2,50 = 82,50 francs » « Jos. Robineau fils, miroitier, doreur & encadreur de la cour » (AMRBAB, Dossier 260).
=> Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1870.

Inv.14 : Suiveur d'Adriaen Brouwer, *La dispute au cabaret*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

---

[15] H. PAUWELS (dir.), *Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Département d'Art Ancien. Catalogue inventaire de la peinture ancienne*, Bruxelles, 1984.
Nous avons également pris en considération les œuvres d'artistes nés dans nos régions mais qui ont fait carrière ailleurs : Philippe de Champaigne, par exemple, naquit à Bruxelles, mais travailla surtout en France. Les artistes nés en dehors des Pays-Bas du sud, mais qui y ont exercé leur profession, ont aussi été retenus (par exemple le peintre natif d'Utrecht Jan Davidsz. de Heem).
[16] Archives des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique.

* Facture de « Robineau de Beaunoir, miroitier, doreur et encadreur de la cour », du 11 juin 1859 : « un cadre gothique or fin pour le tableau n°14 mesurant 8 pieds, 2 francs/pied => 16 francs » (AMRBAB, Dossier 610).
=> Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1859.

Inv.15 : Atelier d'Osias Beert, *Vase de fleurs*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Liste de cadres (achetés récemment ?) rangés par n° d'inventaire allant de 3001 à 3063 avec description, dimensions, tableau correspondant, date d'achat (comprise entre le 23/12/1947 et le 3/09/1953) et prix : « 3036 : cadre or fin italien renaissance Bruegel Jan Fleurs 9/08/1949, 4560 fr. ».
=> Un nouveau cadre a été acheté pour cette peinture en 1949.

Inv.16 : Hendrik I van Balen, *La fécondité*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 56, jour : 74,5 x 47,5 cm, au revers : petite étiquette avec n°43, inscription en noir sur le cadre : 28. Cadre sans doute ancien, les parties sculptées étant en bois. Avait déjà été coupé. A été ajusté pour le tableau d'Hendrik van Balen I, *La Fécondité*, inv.16 (avril 2003) ».
=> Un cadre a été recoupé pour être adapté à cette peinture. On a donc eu recours ici à un cadre de remploi, qui, selon nous, est sans doute postérieur au XVIIe siècle.

Inv.17 : Carel Breydel, *Choc de cavalerie*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs, fabricant de cadres, à Bruxelles, rue N.D. aux Neiges. Savoir. (...) 1850 8 juillet, n° du cat. : 17, un cadre en or fin pour un tableau de Breydel, 12 pieds à 2 frs = 24 fr » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.18 : Carel Breydel, *Choc de cavalerie*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Même facture que pour Inv.17. : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs, fabricant de cadres, à Bruxelles, rue N.D. aux Neiges. Savoir. (...) 1850 8 juillet, n° du cat. : 18, un cadre en or fin pour un tableau de Breydel, 12 pieds à 2 frs = 24 frs » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.20 : D'après Philippe de Champaigne, *Portrait de saint Charles Borromée*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (Londres) (22/05/97) : « inv.20 – d'après Philippe de Champaigne, *Portrait de saint Charles Borromée* : cadre fin XVIIIe s. - vers 1780/1790 ».
=>Selon J. Simon, le cadre de cette peinture daterait de la fin du XVIIIe siècle.

Inv.23 : Philippe de Champaigne, *Saint Vincent*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs Doreur, à Bruxelles, pour les fournitures ci-après le 8 9bre 1850 » (...) « n° du cat. : 23, nom du peintre : Ph. de

Champaigne, Un cadre or fin mesurant 22 ½ pieds à 3 francs = 67 francs 50 centimes » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.24 : Philippe de Champaigne, *Saint Germain d'Auxerre*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Même facture que pour Inv.23. : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs Doreur, à Bruxelles, pour les fournitures ci-après le 8 9bre 1850 » (...) « n° du cat. : 24, nom du peintre : Ph. de Champaigne, Un cadre or fin mesurant 22 ½ pieds à 3 francs = 67 francs 50 centimes » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.25 : Philippe de Champaigne, *La présentation au temple*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Lettre de Paul Mitchell[17], 28/08/1985 : cette peinture posséderait selon P. Mitchell un cadre empire français ou un « restoration period frame ».
=>Selon P. Mitchell, cette peinture possédait en 1985 un cadre empire français ou un « restoration period frame ».

Inv.30 : Philippe de Champaigne et son atelier, *Placide retiré de l'eau par le frère Maur*
-Dossier orange :
* Redorure du cadre en 1847 (07/01/1847).
farde bleue « cadres » :
* Echange de lettres avec le fabricant de cadres Schleiper pour l'achat d'un cadre « C85 or usé ancien » (24 et 26/07/2007).
=>La dorure du cadre a été refaite en 1847. Une correspondance avec la firme Schleiper concerne l'achat d'un nouveau cadre en 2007.

Inv.34 : Philippe de Champaigne et son atelier, *L'enfant ressuscité*
-Dossier orange :
* Redorure du cadre en 1847 (07/01/1847)
farde bleue « cadres » :
* Echange de lettres avec le fabricant de cadres Schleiper pour l'achat d'un cadre « C85 or usé ancien » (24 et 26/07/2007).
=>La dorure du cadre de cette peinture a été refaite en 1847. Une correspondance avec la firme Schleiper évoque l'achat d'un nouveau cadre en 2007.

Inv.39 : Jan Cossiers, *Le déluge*
-Dossier orange :
* Redorure du cadre en 1830 (04/04/1830)
farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à Robineau de Beaunoir doreur à Bruxelles, rue Neuve pour les travaux et les livraisons ci-après (...) 1854 Décembre 7 (5 ?) : Un cadre or fin demi-gothique pour le tableau 39... 54 pieds » (AMRBAB, dossier 456).
=>Le cadre de cette peinture a été redoré en 1830. Un nouveau cadre a été réalisé en 1854.

Inv.52 : Hendrick de Clerck, *Laissez venir à moi les petits enfants*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

[17] Marchand de cadres anglais. P. Mitchell a publié plusieurs ouvrages sur l'histoire de l'encadrement.

* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs, doreur à Bruxelles (...) 12 9bre 1849 Redoré en or fin le cadre du tableau de De klerck (n°52 du cat.) 36 pieds à 2,50 = 90 » (AMRBAB, dossier 212).
=>Le cadre de ce tableau a été redoré en 1849. Selon nous, son cadre actuel ne date certainement pas du XVIIe siècle.

Inv.55 : Gaspar de Crayer, *La pêche miraculeuse*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.55 - Gaspar de Crayer, *La pêche miraculeuse* : superbe cadre empire, proche du cadre inv.284 ».
=>Selon J. Simon, cette peinture possédait en 1997 un cadre de style Empire.

Inv.58 : Gaspar de Crayer, *Le martyre de saint Blaise*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs Doreur, à Bruxelles pour les fournitures ci-après. 5 9bre 1850. 58. De Crayer Un cadre en or fin mesurant 47 pieds à 3 fr = 141 [francs] » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.61 : Gaspar de Crayer, *Saint Paul et saint Antoine ermites*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.61 – Gaspar de Crayer, *Saint Paul et saint Antoine ermites* : cadre vers 1840 ».
=>En 1997, J. Simon date le cadre qui accompagne cette peinture de vers 1840.

Inv.62 : Gaspar de Crayer, *Saint Florent*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée Royal de Peinture et de Sculpture, à Emile Haseleer, Peintre en bâtiments et doreur Rue d'Afsant(?) 12 à Bruxelles 1849 juillet 14 Doré deux cadres pour deux tableaux de Crayer n°s 62 et 63 du catalogue mesurant 58 pieds à 2 frs 50 le pied fr 145,00 » (AMRBAB, dossier 212).
=>Le cadre de cette peinture a été redoré en 1849. Le catalogue inventaire de la peinture ancienne mentionne en outre l'agrandissement de cette toile d'environ 7 cm sur trois côtés[18]. La peinture ne possède plus un encadrement du XVIIe siècle.

Inv.63 : Gaspar de Crayer, *Saint Agapit*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Même facture que inv.62 : « Doit le Musée Royal de Peinture et de Sculpture, à Emile Haseleer, Peintre en bâtiments et doreur Rue d'Afsant(?) 12 à Bruxelles 1849 juillet 14 Doré deux cadres pour deux tableaux de Crayer n°s 62 et 63 du catalogue mesurant 58 pieds à 2 frs 50 le pied fr 145,00 » (AMRBAB, dossier 212).
=>Le cadre de cette peinture a été redoré en 1849. Le catalogue inventaire de la peinture ancienne mentionne en outre l'agrandissement de cette toile d'environ 7 cm sur trois côtés[19]. La peinture ne possède plus un cadre du XVIIe siècle.

---

[18] H. PAUWELS (dir.), *Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Département d'Art Ancien. Catalogue inventaire de la peinture ancienne*, Bruxelles, 1984, p.80.
[19] *Ibidem.*

Inv.64 : Gaspar de Crayer, *Saint Paul et saint Antoine dans le désert*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs, Doreur, à Bruxelles, pour les fournitures ci-après. Le 8 9bre 1850, n°64, De Crayer, Un cadre or fin, mesurant 32 ½ pieds à 3 francs = 97,50 francs » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.91 : Nicolas La Fabrique, *Le compteur d'argent*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Jos. Robineau fils, miroitier, doreur & encadreur de la cour. Le Musée Royal de Peinture et de Sculpture Doit Mars 29 : 91 Redoré un cadre pour le tableau de Fabricien 11 ½ pieds à 1,50 = 17,25 [francs] » (AMRBAB, dossier 260).
* Facture : « Doit le Musée Royal de Peinture et de Sculpture de Belgique à Emile Haseleer peintre et doreur à Bruxelles, rue d'afsant 12, pour livraison de : 1850 juillet 13 : livré un cadre pour le tableau de Fabricius n°91 12 pieds à 2 francs 24,00 [francs] » (AMRBAB, dossier 260).
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.91 – Nicolas La Fabrique, *Le compteur d'argent* : cadre très similaire à celui de F. Bol (inv.12), caractéristique du musée ».
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850. Il s'agit peut-être du cadre jugé caractéristique du musée par J. Simon.

Inv.112 : Abraham I Janssens van Nuyssen, *Le fardeau du temps*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs, Doreur, à Bruxelles, pour les fournitures ci-après. Le 8 9bre 1850. 112. A. Janssens : Un cadre or fin, mesurant 32 ½ pieds à 3 francs = 97,50 [francs] » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.114 : Victor Honoré Janssens, *Saint Charles Borromée priant la Vierge pour les pestiférés*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à Robineau de Beaunoir, doreur à Bruxelles, rue Neuve pour les travaux et les livraisons ci-après (...) 1854. Décembre 7 Un cadre or fin ½ gothique pour le tableau 114 42 ½ pieds » (AMRBAB, dossier 456).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1854.

Inv.116 : Victor Honoré Janssens, *Le présage du destin de Lavinia femme d'Enée*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.116 – Cadre sans doute original, redoré. Cfr les joints du châssis : joints droits, ce qui est caractéristique pour l'époque. Vers 1700. Cadre « bruxellois » ? Influence Française ».
Par ses ornements, ce cadre nous a semblé dater du XVIIIe siècle. Nous ne l'avons donc pas pris en compte.

Inv.121 : Jacob Jordaens, *Buste d'apôtre*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint. A faire en 1966. cat.245. A. Van Dyck, *Buste d'apôtre*, toile, 59 x 48. Cadre très simple, en bois assez foncé ».
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1966.

Inv.154 : Jan Philip van Thielen, *Salvator Mundi dans une niche garnie de fleurs*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée Royal de Peinture et de Sculpture de Belgique à Emile Haseleer, peintre et doreur à Bruxelles, rue d'afsant(?), 12, pour livraison de : (...) 1850 juillet 13 livré 1 cadre pour le tableau de Seghers n°154 19 ½ pieds à 3 francs » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour ce tableau en 1850.

Inv.178 : Matthijs Schoevaerdts, *Port de pêche*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.178 – Matthijs Schoevaerts, *Port de pêche* : beau cadre du XIXe siècle ».
=>Selon J. Simon, ce tableau possède un cadre du XIXe siècle.

Inv.183 : Daniël Seghers, *Guirlande de fleurs*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs, Doreur, à Bruxelles, pour les fournitures ci-après le 8 9bre 1850. N° du cat.183. Seghers. Un cadre or fin mesurant 10 pieds à 1-50 franc = 15 francs » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.184 : Jan Siberechts, *Cour de ferme*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée Royal de Peinture et de Sculpture de Belgique à Emile Haseleer, peintre et doreur à Bruxelles, rue d'afsant 12, pour livraison de : 1850 juillet 13 livré un cadre pour le tableau de Siebrecht n°184 27 pieds à 3 francs » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.187 : Frans Snijders, *Nature morte au cygne*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs, fabricant de cadres, à Bruxelles, rue N.D. aux Neiges. Savoir : 1850 8 juillet n° du cat. 187 : Livré un cadre en or fin pour un tableau de Sneyders 33 ½ pieds à 5 francs = 167,5 francs » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.188 : Jan Frans Soolmaker, *Réconciliation de Jacob et Esaü*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée Royal de Peinture et de Sculpture de Belgique à Emile Haseleer, peintre et doreur à Bruxelles, rue d'afsant(?), 12, pour livraison de (...) 1850 juillet 13 (...) livré un cadre pour le tableau de Soolmaaker n°188 17 pieds à 3 francs » (AMRBAB, dossier 260).
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.188 et 189 – Jan Frans Soolmaker, *Esaü vendant son droit d'aînesse* et *Réconciliation de Jacob et Esaü* : cadres identiques à celui du tableau inv.12 (F.Bol) ! ».

=>Un nouveau cadre a été réalisé en 1850. En 1997, J. Simon compare le cadre de cette peinture et celui de son pendant au cadre d'un tableau de F. Bol.

Inv.189 : Jan Frans Soolmaker, *Esaü vendant son droit d'aînesse*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » : voir inv.188
* Facture : « Doit le Musée Royal de Peinture et de Sculpture de Belgique à Emile Haseleer, peintre et doreur à Bruxelles, rue d'afsant(?), 12, pour livraison de (...) 1850 juillet 13 (...) livré un cadre pour le tableau de Soolmaaker n°189 17 pieds à 3 francs » (AMRBAB, dossier 260).
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.188 et 189 – Jan Frans Soolmaker, *Esaü vendant son droit d'aînesse* et *Réconciliation de Jacob et Esaü* : cadres identiques à celui du tableau inv.12 (F.Bol) ! ».
=>Un nouveau cadre a été réalisé en 1850. En 1997, J. Simon compare le cadre de cette peinture et celui de son pendant au cadre d'un tableau de F. Bol.

Inv.194 : Pieter I Thys, *Le martyre de saint Benoît et saint Félix de Cantalice*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à Robineau de Beaunoir doreur à Bruxelles, rue Neuve pour les travaux et les livraisons ci-après (...) 1854 Décembre 7 (5 ?) un cadre or fin ½ gothique pour le tableau n°194 de l'Inv. gén. 37 pieds à 3,25(?) [francs] » (AMRBAB, dossier 456).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1854.

Inv.195 : attribué à Pieter I Thys, *Portrait de femme*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.195 – Pieter Thys (attr.), *Portrait de femme* : cadre coupé, mais beau, sans doute XVIIIe siècle, vers 1770/1780 ».
=> En 1997, cette peinture possédait selon J. Simon un cadre à dater de vers 1770/1780.

Inv.211 : Abraham van Diepenbeeck, *Saint François adorant le saint sacrement*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs, Doreur, à Bruxelles, pour les fournitures ci-après le 8 9bre 1850. 211. Van Diepenbeck – Un cadre or fin mesurant 26 ½ pieds à 3 francs = 79,50 [francs] » (AMRBAB, dossier 260).
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.211 – Abraham van Diepenbeeck, *Saint François adorant le saint sacrement* : cadre avec décor entre néo-classicisme et « romantisme », caractéristique d'un certain provincialisme. Très intéressant ».
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850. Selon J. Simon, le cadre que possède cette peinture (en 1997) est à situer entre les styles néo-classique et romantique. Il est caractéristique d'un certain provincialisme.

Inv.217 : Antoon Van Dyck, *Silène ivre soutenu par un faune et une bacchante*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Jos. Robineau fils, miroitier, doreur & encadreur de la cour, Longue rue Neuve, 62, Successeur de Bernard. Bruxelles. Musée Royal de Peinture doit (...) Bruxelles, le 13

9bre 1850. Van Dyck 217 un cadre or fin mesurant 22 pieds à 3 francs = 66 francs » (AMRBAB, dossier 260).
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint. Pour « Siècle de Rubens ». cat.163 : A. Van Dyck, *Silène ivre soutenu par un faune et une bacchante*. Toile, 133,5 x 109,5. Cadre Louis XIII treflé ».
=>L'encadrement de cette peinture a été modifié en 1850 et en 1965.

Inv.221 : Daniel van Heil, *Les plaisirs de l'hiver*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Dorures Sculptures Imitation de cuivre poli Décoration Dorure de meubles, glaces et encadrements Laudeick Frères 111A rue royale 2bis rue de la Sablonnière Bruxelles. Musées royaux de peinture et de sculpture Doivent pour vente et livraison des articles suivants : 1879 septembre 18 : reparé et redoré un cadre en bois sculpté pour le tableau de Van Heel 221 inv. gén. 52,00 francs » (AMRBAB, dossier 1793).
=> Le cadre de cette peinture a été reparé et redoré en 1879. A notre avis, son cadre actuel ne date pas du XVIIe siècle.



Inv.228 : Theodoor van Loon, *L'adoration des bergers*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture, à J. Jacobs, Doreur, à Bruxelles, pour les fournitures ci-après le 8 9bre 1850 (…) 228. Van Loon un cadre or fin mesurant 31 pieds à 3 francs 93 francs » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.234 : Joris van Son, *Fruits*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs, fabricant de cadres, à Bruxelles, rue N.D. aux Neiges. Savoir (...) 1850 8 juillet. 234. Livré un cadre en or fin pour un tableau de Van Son 13 pieds à 2 francs 26 francs » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.236 : Theodoor van Thulden, *Le Christ à la colonne*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à J. Jacobs, Doreur à Bruxelles. Savoir 1849 9bre le 12. Livré un cadre en or fin pour le tableau de Van Thulden (n°236 du catalogue) 24 pieds à 2,75 = 66 francs » (AMRBAB, dossier 212).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1849.

Inv.237 : Geertrui van Veen, *Portrait du peintre Otto Vaenius*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 144, jour : 65,5 x 53,5 cm. A appartenu au tableau de Geertrui van Veen, *Portrait du peintre Otto Vaenius*, inv.237. Source : cartel intégré au bas du cadre portant l'inscription « Gertrude Van Veen 1602-1643, Portrait de son père / portret haars vaders : Otto Vaenius » + étiquette libre attachée au cadre ».
Cette peinture ne possède plus un encadrement datant du XVIIe siècle.

Inv.238 : Otto Vaenius, *La rencontre du Christ et de Véronique*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Jos. Robineau fils, miroitier, doreur et encadreur de la cour. Successeur de Bernard. Longue rue Neuve 62, Bruxelles. Musée Royal de Peinture Doit Payable au comptant à Bruxelles. Bruxelles, le 13 9bre 1850. Otto Venus 238 un cadre or fin mesurant 30 pieds à 3 francs = 90 francs » (AMRBAB, dossier 260).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1850.

Inv.301 : Hendrick de Clerck, *La résurrection*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » du n° d'inv.3414 (H. de Clerck, *La descente de Croix*). Dans ce dossier figure un document mal classé concernant ce tableau. Les dimensions de l'œuvre en témoignent.
* Devis : « F. PAALMAN S.P.R.L Cadres et patine 45, rue Henri Wafelaerts, 45 1060 Bruxelles. Spécialité de cadres du XVe au XVIIIe s. – Bois précieux – Polychromie et écaille – Restauration de tableaux. 28 octobre 1997. Devis pour la réalisation d'un encadrement profil 55 sur 12,5 cm de large, noir et or pour le tableau du musée : la Descente de croix par Hendrik de Clerck dont les dimensions sont : 206 x 139 cm prix du cadre hors TVA 82.000 F.
-Dossier orange (inv.301), farde bleue « cadres » :
* Commande d'un cadre chez Paalman (rue Wafelaerts, Bruxelles), le 7 janvier 1998. « Encadrement profil 55 sur 12,5 cm de large, noir et or pour le tableau du Musée La Descente de croix par Hendrik de Clerck dont les dimensions sont 206 x 139 cm au prix de 99.220 fr. ».
=>Un nouveau cadre a été commandé pour ce tableau en 1998. Le titre du tableau est erroné. Vu les dimensions, il s'agit toutefois bien de la *Résurrection* d'Hendrick de Clerck et non de la *Descente de croix* du même peintre (inv.3414).

Inv.304 : Jean-Baptiste de Champaigne, *Saint Pierre*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 129, jour : 95,5 x 71,5 cm. A appartenu au tableau attribué à Jean-Baptiste de Champaigne, *Saint Pierre*, inv.304. Source : petite étiquette blanche au dos du cadre portant l'inscription : « 304 » ».

Inv.307 : Ecole des Pays-Bas méridionaux, XVIIe siècle, *La mise au tombeau*
-Dossier orange :
* 15 juin 1810 : « Pour achat, rentoilage, restauration et cadre doré d'un tableau de l'Ecole des Carrache 115,00 [francs] » (Archives de la Ville de Bruxelles. Fonds Instruction publique, 1ère série, boite 106).
* « un Tableau peint sur toile, représentant J. christ descendu de la croix porté au sépulchre par les Saintes personnages composition de huit figures ». « Sousigné propriétaire de ce tableau, le propose à vendre au Museeum pour le prix de cent et quinze francs compris un cadre. 115 » Signé : « P.J. Thijs ».
farde bleue « cadres » :
* Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à Robineau de Beaunoir doreur à Bruxelles rue Neuve pour les travaux & les livraisons ci-après : (...) 1854 Décembre 7 (5 ?) un cadre or fin ½ gothique pour le tableau n°307 de l'inv. gén. 25 pieds à 3 francs ».
=>Cette peinture a été vendue encadrée. Lors de son achat, son cadre semble avoir été remplacé. Un nouveau cadre a été réalisé en 1854.

Inv.363 : Adam van Noort, *Le Christ appelant à lui les petits enfants*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à Robineau de Beaunoir doreur à Bruxelles rue Neuve pour les travaux et les livraisons ci-après (...) 1854 juin 2 : Un cadre or & noir à colonnettes pour le tableau 363 de l'inv. gén. 22 ½ pieds à 2 fr. » (AMRBAB, dossier 363).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1854.

Inv.603 : atelier de Jacques d'Arthois, *Paysage*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 112, jour : 83,5 x 127 cm. A appartenu au tableau de Jacques d'Arthois, *Paysage*, inv.603. Source : cartel intégré au bas du cadre et étiquette libre attachée au cadre ».
=>Au vu de la photo du cadre, celui-ci ne nous semble pas dater du XVIIe siècle.

Inv.1198 : Peter Paul Rubens, *Le martyre de sainte Ursule*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Les musées royaux de Peinture et de Sculpture doivent à Charles Manteau, Doreur, rue verte, 67 à Bruxelles (...) 1874 8 nov(em)bre inv. gén. n°1198 un cadre imitation de sculpture en 14 ? pour le tableau de Rubens 10 ½ pieds à 7 francs = 73 francs 50 » (AMRBAB, dossier 1398).
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint. Pour « Siècle de Rubens ». cat.393 : Rubens, *Le martyre de sainte Ursule*. Bois, 49 x 39. Cadre en bois précieux. Foncé, un peu baroque, avec un peu d'or ».
=>L'encadrement de cette peinture a été modifié en 1874, puis en 1965.

Inv.1204 : Ecole des Pays-Bas méridionaux XVIIe siècle ?, *Portrait de Philippe le Bon, duc de Bourgogne 1396-1467 en chevalier de la Toison d'Or*
-Dossier orange :
* « Très vilain cadre bois blanc ».

-Farde bleue « cadres » :
* « nouveau cadre avec simple moulure en bois foncé ».
PE04/22 Remplacement du cadre pour l'exposition Made in Belgium, Centre d'Art Dexia 1/03/05-15/09/05 de l'œuvre Ecole des Pays-Bas méridionaux XVIIe siècle ?- *Portrait de Philippe le Bon, duc de Bourgogne 1396-1467 en chevalier de la Toison d'Or*, chêne, 47,5 x 35,5 (inv.1204). Ancien cadre trop endommagé pour être exposé ».
=>Le cadre de cette peinture a été remplacé en 2005.

Inv.1304 : Ecole des Pays-Bas méridionaux premier quart XVIIe siècle, *Représentation allégorique/Le duc d'Albe enchaînant les dix-sept provinces*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à Robineau de Beaunoir doreur à Bruxelles, rue Neuve pour les travaux et les livraisons ci-après. 1854 Mai 10. Un cadre or & noir pour le tableau n°1304 de l'inv. gén. 21 pieds à 1,25 [franc] » (AMRBAB, dossier 456).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1854.

Inv.1311 : Ecole des Pays-Bas méridionaux première moitié XVIIe siècle, *La prise de Lierre par les Espagnols en 1595*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à Robineau de Beaunoir, doreur à Bruxelles, rue Neuve pour les travaux et les livraisons ci-après. 1854 Mai 10. Un cadre or & noir pour le tableau n°1311 de l'inv. gén. 24 ½ pieds à 1,25 [franc] » (AMRBAB, dossier 456).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1854.

Inv.1321 : Peter Paul Rubens et son atelier, *Portrait de l'archiduc Ernest 1553-1595, gouverneur des Pays-Bas 1594-1595*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Doit le Musée royal de Peinture et de Sculpture à Robineau de Beaunoir, doreur à Bruxelles, rue Neuve pour les travaux et les livraisons ci-après. 1854 Mai 10. Un cadre or & noir pour le tableau n°1321 de l'inv. gén. 23 pieds à 1,25 [franc] » (AMRBAB, dossier 456).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1854.

Inv.1368 : Frans II Francken, *Histoire de Crésus et de Solon*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Lettre de Paul Mitchell, marchand de cadres (28/08/1985) : cette peinture de Francken a besoin d'être réencadrée : « *The present frame is a broken plaster 19th century affair* » (le cadre actuel est en plâtre cassé du XIXe siècle).
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 119, jour : 131 x 118 cm. Aucune provenance indiquée. Ce cadre a été coupé afin de l'utiliser pour le tableau de Frans Francken II, *Histoire de Crésus et de Solon* (inv.1368), 74 x 105 cm (juin 2003) ».
=>En 1985, ce tableau était pourvu d'un cadre abîmé du XIXe siècle. En 2003, on lui a adjoint un cadre de réemploi, qui a été recoupé pour permettre son adaptation au présent tableau.

Inv.1403 : Ecole des Pays-Bas méridionaux Bruxelles début XVIIIe siècle, *Un théâtre de comédiens sur la grand'place de Bruxelles*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

* Facture : « Musée Royal de Peinture & Sculpture Doit. Payable au comptant à Bruxelles. Bruxelles, le 4 juin 1859. Robineau de Beaunoir 185? septembre 17 1 cadre or & noir pour le tableau n°1403 mesurant 31 pieds 1,50 = 46,50 francs » (AMRBAB, dossier 610).
=>Un nouveau cadre fut facturé en 1859.

Inv.1459 : David II Teniers, *Le médecin de village*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Fabrique de moules en soufre pour cadres et meubles, cadres en blanc – Articles pour la dorure sur bois. Le musée Royal de Peinture Bruxelles Doit à Bonnefoy et Boex rue de la Bergère n°10 et 17 Pour vente des marchandises suivantes (...) 1861 Juin 1 un cadre doré en bois et pâte ornement courant 1459 de l'inventaire général 88,00 francs » (AMRBAB, dossier 742).
=>Un nouveau cadre fut réalisé pour cette peinture en 1861.

Inv.1482 : Jean-François I Millet, dit Francisque, *Paysage classique*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Dorures Sculptures Imitation de cuivre poli Décoration Dorure de meubles Glaces & encadrements Laudeick frères, fournisseurs de S.A.R. le comte de Flandre. IIIA Rue Royale et 2bis Rue de la Sablonnière, Bruxelles. Musées royaux de peinture et de sculpture doivent Pour vente et livraison des articles suivants Bruxelles, le ... 1879 ? 15 un cadre doré pour le tableau de F. Milé n°1482 de l'inv. gén. 7m12 15,00 = 106,80 francs » (AMRBAB, dossier 1793).
=>Le cadre de cette œuvre a été remplacé en 1879.

Inv.1493 : Monogrammiste JHD école des Pays-Bas méridionaux actif en 1668, *Guirlande de fruits et de légumes encadrant une allégorie de la fécondité*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.1493 – Monogrammiste JHD, *Guirlande de fruits et légumes encadrant une allégorie de la fertilité* : cadre vers 1870/80 ».
=>J. Simon date le cadre qui accompagnait cette peinture en 1997 de vers 1870/80.

Inv.1516 : Ecole des Pays-Bas méridionaux Bruxelles, 1er ¼ XVIIe siècle, *Calvaire et portraits de membres du grand serment de l'arbalète de Bruxelles en donateurs*
-Dossier orange : examen du tableau le 7/3/1968 par Mlle Y. Dewaels : « cadre : très mauvais état ».
=>Le cadre de ce tableau ne date certainement pas du XVIIe siècle : sa régularité nous fait penser qu'il s'agit d'un encadrement beaucoup plus récent.

Inv.1731 : Peeter Snayers, *La bataille de Nördlingen 1634*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Charles Manteau. Doreur sur Bois, Encadreur & Miroitier 67, Rue Verte. Les Musées royaux de Peinture et de Sculpture Doivent Pour vente et livraison des marchandises suivantes. Bruxelles, le 31 Décembre 1873 (...) 1873 Décembre 28 : 1 cadre à cannelures en 18 20 ½ pieds 5.00 = 102,50 tableau de Snayers = Bataille (n°1731) ».
=>Ce tableau a été pourvu d'un nouveau cadre en 1873.

Inv.1799 : Ecole des Pays-Bas méridionaux début XVIIe siècle, *La kermesse de la Saint-Georges*

-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 95, jour : 76,5 x 106 cm. A appartenu au tableau attribué à l'Ecole des Pays-Bas méridionaux, *La kermesse de la Saint-Georges*, inv.1799. Source : cartel intégré dans le cadre avec inscription : « D. Vinckebooms, Kermesse de Laeken » (ce qui correspond à l'ancienne attribution) ».

Inv.2528 : Ecole des Pays-Bas méridionaux XVIIe siècle, *Portrait d'un orfèvre*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Extrait de : « Inventaire des caisses vides ainsi que des cadres de la réserve des Musées Royaux des Beaux-Arts C42/1327a. Nouvelles acquisitions (...) 3025 : 1 cadre 22 x 18,5 Ecole flamande : un orfèvre 10/03/49 (date d'achat) 625 (prix) ».
=>Un nouveau cadre a été acheté pour cette peinture en 1949.

Inv.2569 : David Teniers II, *L'archiduc Léopold-Guillaume dans sa galerie de peinture italienne*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Cadre commandé chez Schleiper en remplacement du cadre habituel (jugé trop fragile) à l'occasion du prêt de l'œuvre à l'exposition : Dr. F. Scholten (dir.), Adriaen de Vries, ca.1556-1626, Amsterdam, Rijksmuseum, 12/12/1998-14/03/1999, Stockholm, Nationalmuseum, 15/04/1999-29/08/1999, Los Angeles, Brentwood, J.P. Getty Museum 12/10/1999-9/01/2000.
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 3, dimensions internes : 130,5 x 97,5 cm. A été réalisé à l'occasion de l'exposition *Adriaen de Vries. Imperial Sculptor*, Amsterdam, Rijksmuseum, 12/12/1998-14/03/1999, Stockholm, Nationalmuseum, 15/04/1999-29/08/1999, Los Angeles The J.Paul Getty Museum 12/10/1999-9/01/2000 pour le transport du tableau de David II Teniers, *L'archiduc Léopold-Guillaume dans sa galerie de peinture italienne*, inv.2569 » (cadre Schleiper : plat épais 40 or usé très ancien).
=>En 1998, un cadre de voyage a été acheté pour cette peinture chez Schleiper.

Inv.2628 : Hiëronymus II Francken, *La boutique de Jan Snellinck*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint. Pour « Siècle de Rubens ». cat.656 : Jérôme II Francken, *La boutique de Jan Snellinck*. Bois, 94 x 124,7. Cadre Renaissance noir, avec filet d'or simple ou double ».
=>Un nouveau cadre a été commandé pour cette peinture en 1965.

Inv.2691 : David II Teniers, *Repos à l'ombre*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint. A faire en 1966. cat.460. David II Teniers, *Repos à l'ombre*. Toile, 119 x 190. Cadre foncé, éventuellement en bois précieux : ébène et loupe de noyer, avec éventuellement un filet d'or ».
=>Un nouveau cadre fut commandé pour cette peinture en 1965.

Inv.2750 : Peter van Lint, *Portrait de l'artiste*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.2750 – Peter Van Lint, *Portrait de l'artiste* : beau cadre. Début XIXe siècle ».
=>Selon J. Simon, cette œuvre possédait en 1997 un beau cadre à dater du début du XIXe siècle.

Inv.2780 : Cornelis I de Baellieur, *L'adoration des Mages*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Dorures Sculptures, imitation de cuivre poli Décoration Dorure de meubles Glaces & encadrements Laudeick Frères 111A rue Royale et 2bis rue de la Sablonnière Bruxelles. Musées royaux de peinture et de sculpture doivent. Pour vente et livraison des articles suivants 1879 ? 30 un cadre doré pour le tableau de Baillieur n°2780 de l'Inv. gén. 3m26 /20/ =65,20 francs. Un petit panneau pour ce cadre 3,50 » (AMRBAB, dossier 1793).
=>Un nouveau cadre fut réalisé pour cette peinture en 1879.

Inv.2850 : Peter Paul Rubens, *La Vierge au myosotis*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Inventaire des caisses vides ainsi que des cadres de la réserve des MRBA C42/1327a (liste de cadres achetés entre 23/12/1947 et 3/09/1953) n°3022 : 1 cadre Louis XIV or fin 65 x 48 Rubens vierge et enfant 29/12/1948 (date d'achat) 1850 (prix) ».
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint. A faire en 1966. cat.390 Rubens, *La Vierge au myosotis*. Bois, 66,5 x 48. Cadre Louis XIII treflé, selon modèle présenté, mais avec creux moins foncé ».
=>Un cadre fut acheté pour ce tableau en 1948 et un autre cadre fut commandé en 1965.

Inv.2854 : Adriaen Brouwer, *Buveurs attablés*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Inventaire des caisses vides ainsi que des cadres de la réserve des MRBA C42/1327a n°3023 : 1 cadre Louis XIV or fin 24,5 x 20,5(?) Brauwer Buveurs attablés 29/12/1948 (date d'achat) 625 (prix) ».
=>Un cadre fut acheté pour cette peinture en 1948.

Inv.2855 : David II Teniers, *La tentation de saint Antoine*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 93, jour : 56 x 76 cm. A appartenu au tableau de David Teniers *La tentation de saint Antoine*, inv.2855. Source : étiquette libre attachée au cadre + inscription à la craie au dos du cadre ».
=>D'après la photo de ce cadre, nous pouvons dire qu'il ne s'agit sans doute pas d'un cadre flamand du XVIIe siècle.

Inv.2897-2899,4103-4106,4124-4128, Peter Paul Rubens : Esquisses pour la décoration de la Torre de la Parada
Inv.2897 : Peter Paul Rubens : *Mercure et Argus*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Bruxelles, le 15 mai 1919. Musée (sic) Royaux de Bruxelles Doint à Joseph Denys Rue de la Loi 106 Bruxelles (...) 15 mai 1919 1 cadre Louis XVI en bois sculpté avec passe partout à 4 ouvertures pour les tableaux de Monsieur Errera (Esquisse de Rubens) 375,00 (Dossier arch D5577).
* Facture : « Bruxelles, le 13 juin 1919. Musée Royaux de Peinture et de Sculpture de Bruxelles doivent à Joseph Denys rue de la Loi 106 à Bruxelles (...)
13 juin 1919 1 cadre en bois sculpté et doré anciens (sic) pour 3 esquisses de Rubens avec passe partout en bois à 3 ouvertures (pendant de 4 panneaux de M. Errera) 375,00
3 cartels pour inscription et don, en bois sculpté et doré 14,00 = 389,00 » (Dossier arch D5577).

* Facture : « Bruxelles, le 20 septembre 1919. Musée Royaux de Peinture et de Sculpture Bruxelles Doint (sic) à Joseph Denys 9, rue du Musée Bruxelles (...) 1 cadre en bois sculpté et doré avec passe partout 5 ouvertures pour 5 esquisses Rubens 583,00 (...) 2 cartels pour cadres 5 ouvertures 9,50 (Dossier arch D5572).
* 25 juillet 1933 : « Cadres et dorure G. Van Thienen, 28, rue de l'Enclume, Bruxelles ». Proposition de prix pour l'encadrement des 12 esquisses de Rubens : « modèle n°601 en 4,5cm : en bois sculpté doré or fin sur apprêt : pièce fr.200 pour la plus petite fr.150 ». « même modèle en pâte doré or fin pièce fr.100, pour la plus petite fr.75 » (Dossier arch 5577).
* Lettre de J. Toussaint au conservateur en chef Ph. Roberts-Jones, 12 avril 1962. « (...) Après avoir étudié à Anvers les encadrements des Rubens, j'ai retenu celui de l'adoration des Mages[20] qui est une réplique de l'encadrement original avec des légères adaptations puisque le tableau était placé dans un autel baroque.
Celui-ci est actuellement à l'église de Zundert en Hollande.
Dans cet esprit, j'ai fait sculpté (sic) une moulure de 5 cm qui s'adapte à 11 des 12 esquisses ; la dernière, un dauphin chevauché par un amour, recevrait la même moulure diminuée de 2 cm.
Vu la beauté des panneaux, il m'a semblé que des cadres sculptés à la main auraient plus de charme, plus de « nervosité » dans l'effet produit. (...) » (Arch.FRJ G).
=> Diverses propositions furent faites durant le XXe siècle pour l'encadrement des esquisses de Rubens (J. Denys, G. Van Thienen, J. Toussaint). Notons la démarche de J. Toussaint, qui se rendit à Anvers pour étudier les cadres d'autres œuvres de Rubens.

Inv.2898 : Peter Paul Rubens, *L'enlèvement d'Hippodamie* (voir inv.2897)
Inv.2899 : Peter Paul Rubens, *La chute des Titans* (voir inv.2897)
Inv.4103 : Peter Paul Rubens, *Apothéose d'Hercule* (voir inv.2897)
-Dossier violet : plusieurs esquisses sont citées dans le catalogue de l'exposition *L'art belge au XVIIe siècle* (1910) :
« 308. *Jason avec la Toison d'or* – Avec le cadre, h.59, l.56 cm. Mme Errera, Bruxelles.
309. *Le Triomphe d'Hercule* – Avec le cadre, h.64, l.57 cm. Mme Errera, Bruxelles.
310. *Junon allaitant Hercule* (*la Voie lactée*) – Avec le cadre, h.64, l.58 cm. Mme Errera, Bruxelles.
311. *La Naissance de Vénus* – Avec le cadre, h.59, l.58 cm (...) Mme Errera, Bruxelles ».
Inv.4104 : Peter Paul Rubens, *Jason avec la Toison d'Or* (voir inv.2897)
-Dossier violet : extrait du catalogue de l'exposition *L'art belge au XVIIe siècle* (n°308).
Inv.4105 : Peter Paul Rubens, *Junon allaitant Hercule* (voir inv.2897)
-Dossier violet : extrait du catalogue de l'exposition *L'art belge au XVIIe siècle* (n°310).
Inv.4106 : Peter Paul Rubens, *La naissance de Vénus* (voir inv.2897)
-Dossier violet : extrait du catalogue de l'exposition *L'art belge au XVIIe siècle* (n°311).
Inv.4124 : Peter Paul Rubens, *Cupidon chevauchant un dauphin* (voir inv.2897)
Inv.4125 : Peter Paul Rubens, *Jupiter et Sémélé* (voir inv.2897)
Inv.4126 : Peter Paul Rubens, *La chute de Phaëton* (voir inv.2897)
Inv.4127 : Peter Paul Rubens, *La chute d'Icare* (voir inv.2897)
Inv.4128 : Peter Paul Rubens, *Apollon et Pan* (voir inv.2897)

Inv.2661 : Jan Davidsz. de Heem, *Vanitas*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

[20] J. Toussaint fait sans doute allusion à l'Adoration des mages conservée au Musée des Beaux-Arts d'Anvers (inv.298).

* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 1, dimensions internes : 88,4 x 118 cm. A appartenu à Jan Davidsz de Heem, *Vanitas*, inv.2661. Source : inscriptions au bas du cadre sur filtre transparent ».
* Devis de la firme Paalman (20 mai 2002) : « 1 cadre profil 112 pour une « Nature Morte » par De Heem, 88 x 116,5 cm 1388 euros ».
=>Cette peinture a reçu des encadrements successifs.

Inv.2923 : Peter Franchoys, *Rubis sur l'ongle*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Décoration Dorure de meubles Dorures, Sculptures imitation de cuivre poli Glaces & encadrements Laudeick Frères 111A Rue Royale 802bis Rue de la Sablonnière Bruxelles Les Musées Royaux de peinture et sculpture Doit Pour vente et livraison des articles suivants 1884 Février 2 2923 un cadre doré tableau Franchoys 3m56 16 francs/mètre = 56,90 francs » (AMRBAB, dossier 2309).
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 6, dimensions internes : 75,5 x 61 cm. A appartenu au tableau Peter Franchoys, *Rubis sur l'ongle*, inv.2923. Source : étiquette attachée au cadre.
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1884.

Inv.2931 : Gillis van Tilborgh, *Groupe de famille*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Décoration Dorure de meubles Dorures Sculptures Imitation de cuivre poli Glaces & encadrements Laudeick Frères 111A Rue Royale 802bis Rue de la Sablonnière Bruxelles. Les Musées Royaux de peinture et sculpture Doit Pour vente et livraison des articles suivants (...) 1884 mars 12 (...) 2931 un cadre doré tableau Tilborgh 5m00 15frs par mètre = 75,00 francs » (AMRBAB, dossier 2309).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1884.

Inv.2932 : Frans Snijders, *Têtes de cerfs et de biches*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Décoration Dorure de meubles Dorures Sculptures Imitation de cuivre poli Glaces & encadrements Laudeick Frères 111A Rue Royale 802bis Rue de la Sablonnière Bruxelles. Les Musées Royaux de peinture et sculpture Doit Pour vente et livraison des articles suivants 1884 (...) mars 12 2932 un cadre doré tableau Snyders 7m40 à 19 francs/mètre = 140,60 fr » (AMRBAB, dossier 2309).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1884.

Inv.3014 : Antoon van Dyck, *Calvaire*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint Pour « Siècle de Rubens ». cat.167. A. VAN DYCK Le Crucifiement. Bois, 49,5 x 43. Cadre en bois précieux : ébène et loupe de noyer. Sévère » (Arch FRj-G).
=>Un nouveau cadre a été commandé à J. Toussaint en 1965, à l'occasion de l'exposition *Le siècle de Rubens*.

Inv.3031 : réplique de Peter Paul Rubens, *Paysage avec la chasse d'Atalante*
-Dossier orange :
*24 octobre 1947, Demande de modèles de moulure à « Monsieur Van Thienen, 28 rue de l'Enclume Bruxelles » pour un nouveau cadre à réaliser.
-Farde bleue « cadres » :

* « Inventaire des caisses vides ainsi que des cadres de la réserve des MRBA C42/1327a n°3001 : 1 cadre moulure dorée 1,71 x 1,15 Rubens : Paysage avec la Chasse d'Atalande 23/12/47 5640 fr. ».
* Facture : « Le Cadre S.A. Cadres & glaces Français, Italiens et Flamands, Spécialité en XVIe siècle, Bois Précieux, Placage et Ecaille, Polychromé et Marbre. 29, rue des Deux Eglises Bruxelles. 26586 n°391. P.P.Rubens. « Paysage » 1 cadre profil 944 en or et noir jour 169 ½ x 109 ½ cm 5500fr. 21 décembre 1957 ».
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint. Pour « Siècle de Rubens ». cat.391. Rubens Paysage avec la chasse d'Atalante, Toile, 115 x 171. Cadre Louis XIII treflé » (Arch Frj-G).
=>De nouveaux cadres ont été achetés pour cette peinture en 1947 et en 1957. Un cadre a également été commandé à J. Toussaint en 1965.

Inv.3166 : Jan Davidsz. de Heem, *Nature morte aux fruits et homard*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Examen avec Mr Paelman de quelques cadres de tableaux hollandais et projets de réencadrements (...) Salle documentaire : De Heem « Homards et fruits » - cadre 19e s. de style Louis XV en bois sculpté, bien taillé. A patiner » (Arch FRJ-P).
=>Cette peinture possèderait un cadre du XIXe siècle.

Inv.3176 : Peter Paul Rubens, *Têtes de nègre*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint Pour « Siècle de Rubens ». cat.389. Rubens Têtes de nègres. Toile, 51 x 66. Cadre en bois précieux, en profil renversé » (Arch FRJ-G)
=>Un nouveau cadre a été commandé en 1965.

Inv.3247 : Erasmus II Quellinus, *Scène de combat* (petit patron pour tapisserie)
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : « Dorure, Sculpture Cadres de styles pour tableaux anciens Glaces, encadrements d'aquarelles, de gravures et de photographies. Jean Laudeick aîné, 10, rue du gouvernement provisoire Atelier : rue de la Bobine, 3, Bruxelles. Les Musées Royaux de Peinture et de Sculpture Doint Pour vente et livraison des articles suivants, payables en cette ville au comptant sans escompte. Le 16 7bre 1893. 1892 Août 4 Quatre cadres en or et noir 3247 à 3250 11m20 à 5 francs le mètre =>56 francs » (AMRBAB, dossier 3402).
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1892.

Inv.3248 : Erasmus II Quellinus, *Attaque de la forteresse* (petit patron pour tapisserie)
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : voir inv.3247.
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1892.

Inv.3249 : Erasmus II Quellinus, *Combat devant la ville* (petit patron pour tapisserie)
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Facture : voir inv.3247.
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1892.

Inv.3250 : Erasmus II Quellinus, *Combat devant les tentes* (petit patron pour tapisserie)
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
*Facture : voir inv.3247.
=>Un nouveau cadre a été réalisé pour cette peinture en 1892.

Inv.3273 : Justus Sustermans, *Portrait de Marie-Madeleine d'Autriche 1589-1631, veuve de Cosme II de Medicis*

-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

* Proposition de prix : « Dorure, Sculpture, Cadres de styles pour tableaux anciens Glaces, encadrements d'aquarelles, de gravures et de photographies. Jean Laudeick aîné, 10, rue du gouvernement provisoire Ateliers, rue de la Bobine, 3, Bruxelles. 21 mai 1894 (...) Prix de l'encadrement du portrait peint par Susterman. Le tableau mesure 102 x 78.
Modèle 1024 en 18 dorure riche comme le coin 4m98 à f.42 = 209,16. dorure ornements mats les baguettes brunis épaisseur imitation 4m98 à f.36 = 179,28
Modèle 769 en 15 dorure riche comme l'échantillon 4m74 à f.23 = 109,02. dorure ornements mats et brunis épaisseur imitation 4m74 à f.18 = 85,32
Moulure noire avec guillochis en 16e 4m82 à f.11 = 53,02
J'ai joint aux modèles ci-dessus quelques spécimens imitant l'or vieux au coin N°1024 j'ai fait deux différents tons (...)
NB Je pense Monsieur que le modèle 769 conviendra le mieux quant à l'ornementation qui est plus de l'époque du tableau » (Dossier Arch. 5577).
* 9 mai 1894 (courrier du fabricant Laudeick) « Quant au cadre pour le portrait par Susterman comme vous avez demandé de l'or vieilli, je suis occupé à faire un échantillon que je vous soumettrai demain après-midi ».
=>Diverses propositions de réencadrement ont été faites par le fabricant J. Laudeick en 1894.

Inv.3283 : Peter Paul Rubens, *La sagesse victorieuse de la guerre et de la discorde sous le gouvernement de Jacques Ier d'Angleterre* (esquisse)

-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint Pour « Siècle de Rubens ». cat.392. Rubens La sagesse victorieuse de la guerre et de la discorde. Bois, 70 x 86. Cadre en bois précieux, foncé avec un filet d'or ; peut-être un peu mouvementé ou pas de cadre » (Arch Frj-G).
* Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 124, jour : 71 x 86,5. A appartenu à l'esquisse de Peter Paul Rubens, La sagesse victorieuse de la guerre et de la discorde sous le gouvernement de Jacques Ier d'Angleterre, inv.3283. Source : au verso : Etiquette abîmée portant l'entête « Exhibition of Flemish and Belgian [art] ; Royal Academy London, January-February [?] et la mention « painter : P. Paul Rubens; Title : La sagesse victorieuse (esquisse) Museum : [?]. Address : Bruxelles » Seconde étiquette d'écolier à bord rouge portant l'inscription « Cat.392 ».
=>Un nouveau cadre fut commandé en 1965.

Inv.3291 : Otto Vaenius, *Portrait de l'archiduc Albert 1559-1621, gouverneur des Pays-Bas 1595-1621*

-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 27, jour : 92,5 x 69. A appartenu au tableau d'Otto Venius, *Portrait de l'archiduc Albert 1559-1621*, inv.3291 ? Les dimensions ne correspondent pas (toile 46,7 x 37), mais c'est le seul tableau qui pourrait entrer en ligne de compte voir « source ». Source : Cartel faisant partie du cadre : « Albert Archiduc d'Autriche 1559-1621 ».

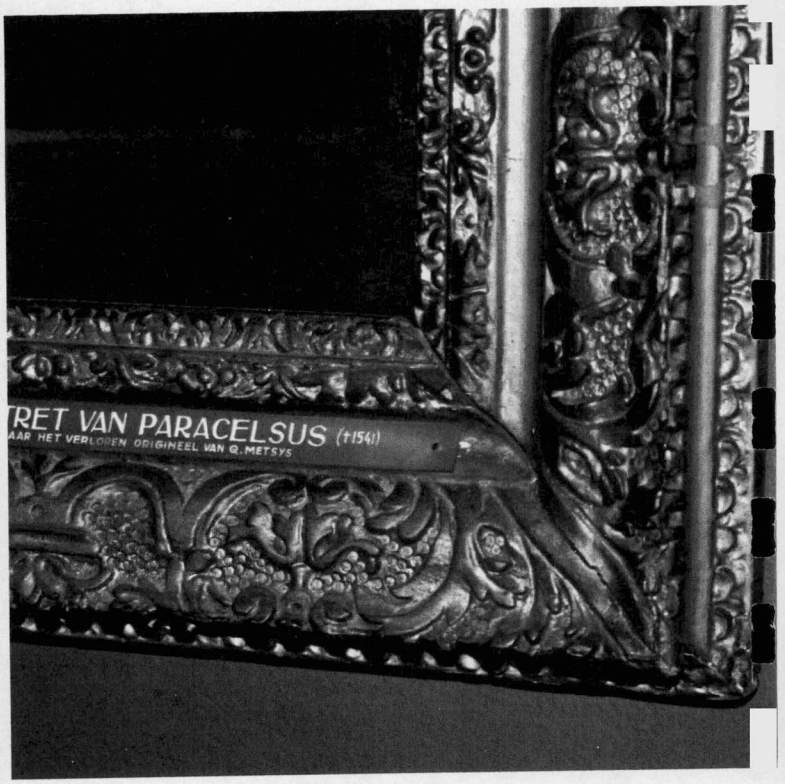
Inv.3353 : Cornelis de Heem, *Fruits*

* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 36, jour : 54 x 44,5. A appartenu au tableau de Cornelis de Heem, *Fruits*, inv.3353. Source : étiquette libre attachée au cadre ».

* « Cadres restaurés ou commandés à la société Paalman, à l'occasion de l'exposition : Peintures et dessins hollandais du XVe au XVIIe siècle dans les collections des Musées royaux, Bruxelles, MRBAB, 15 décembre 1962-10 février 1963. Catalogue : Bibl. : B2285. N° de cat. : 70 : David Davidsz de Heem Fruits.
Cadres achetés par le musée à la date du 23 octobre 1962 (…) 3. De Heem-Fruits-53 x 42 cadre ancien à guillochés, enlever latte dans la batée 4.500,-
18 décembre 1962. Travaux de renouvellement des cadres payés à la S.A. LE CADRE et exécutés à ce jour par la S.P.R.L. « F.Paalman » en vertu d'un accord entre ces deux sociétés (…) 11. De Heem, « Fruits » - 53 x 42 cadre ancien avec guillochés – enlever latte dans la batée F.4500,-».
=>Un cadre a été acheté pour cette peinture en 1962.

Inv.3425 : Peter Paul Rubens, *Portrait du médecin Paracelse ? 1493-1541*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.3425 – Rubens, *Portrait du médecin Paracelse ?* : pourrait s'agir d'un cadre XVIIe ».
=>Selon J. Simon, ce tableau pourrait posséder un cadre du XVIIe siècle. A notre avis, il ne s'agit en tout cas pas d'un cadre flamand du XVIIe siècle.





Inv.3431 : Gillis van Tilborgh, *Les cinq sens* (cinq tableaux)
-Dossier orange :
* Facture : « Tableaux anciens et Modernes Objets d'Art Rentoilage Transposition Parquetage et Restauration Encadrements en tous genres et tous styles 2 et 4 Rue de Ligne Bruxelles le 30 décembre 1898 J. Buséo

Messieurs les Président et Membres de la Commission directrice des Musées royaux de Belgique Doit pour ce qui suit payable à Bruxelles Van Tilborgh « Les Cinq Sens » bois 0,22 x 0,19 (5 tableaux) Lavé, dégraissé, ravivé les anciens vernis, y compris l'arrangement des cadres et le placement de ceux-ci sur une planche garnie de velours 75 ».
-Farde bleue « cadres » :
* « Inventaire des caisses vides ainsi que des cadres de la réserve des MRBA C42/1327a (...) n°3024 : 1 cadre Louis XIV or fin 20,5 x 17 Tilborgh un des cinq sens 10/03/49 (date d'achat) 625 - (prix) »
* 20 mai 2002 : Devis de la société Paalman (...) 5 cadres profil 237 pour les cinq sens de Van Tilborgh 5 x 458,60 euros = 2293 euros (...) cadres réalisés en 2002 ».
=>En 1949, un cadre a été acheté pour l'un des cinq tableaux. Cinq nouveaux cadres ont été livrés en 2002 par la société Paalman.

Inv.3457 : Denijs van Alsloot, *L'hiver/Vue de l'abbaye de la Cambre ?*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint Pour « Siècle de Rubens ». cat.7. D. VAN ALSLOOT L'Abbaye de la Cambre. Bois, 46 x 85. Cadre Renaissance simple. Pendant du cat.8 » (Arch FRJ-G).
* Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 109, jour : 48,5 x 87 cm. A appartenu au tableau de Denijs van Alsloot, *L'hiver*, inv.3457. Source : étiquette libre attachée au cadre au verso : étiquette avec l'entête « La continentale Menkès » et l'inscription : « Exposition : Bruxelles vu par les artistes ; auteur : van Alsloot, Titre : abbaye de la Cambre ; propriétaire : Musée des Beaux-Arts ».
=>Un nouveau cadre a été commandé pour cette peinture en 1965.

Inv.3458 : Denijs van Alsloot, *Le printemps/Vue de l'abbaye de Groenendael*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint Pour « Siècle de Rubens ». cat.8. D. VAN ALSLOOT L'Abbaye de Groenendael. Bois, 46,5 x 85. Cadre Renaissance simple. Pendant du cat.7 » (Arch FRJ-G)
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 134, jour : 49,5 x 87 cm. A appartenu au tableau de Denijs van Alsloot, *Le printemps ; Vue de l'abbaye de Groenendael*, inv.3458. Source : étiquette libre attachée au cadre. Au verso : vieille étiquette à moitié déchirée portant l'entête de « La Continentale Menkès » et l'inscription : « Exposition : Belgi [...] ; Auteur : D. van Als[loot] ; Titre : L'abbaye de Groen[endael] dans la forêt de Soi[gnes] ; Propriétaire : Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique » ».
=>Un nouveau cadre a été commandé pour cette peinture en 1965.

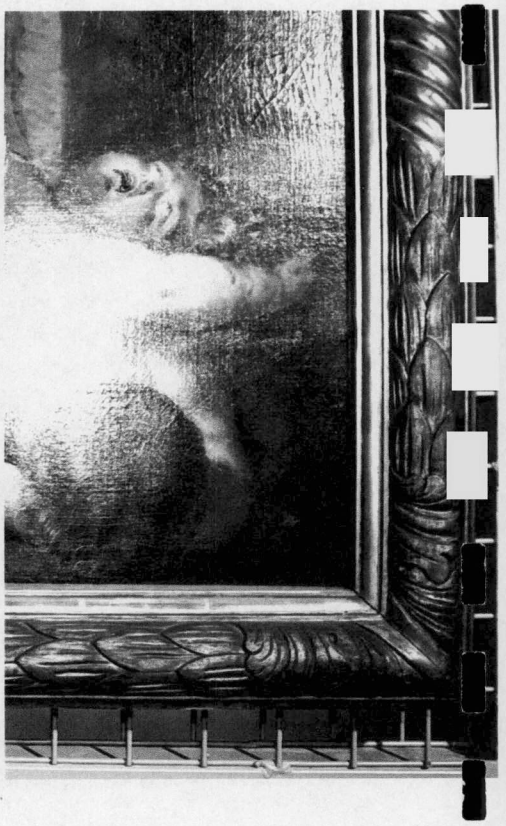
Inv.3464 : Adriaen Brouwer, *Le flûtiste*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Inventaire des caisses vides ainsi que des cadres de la réserve des MRBA C42/1327a (liste de cadres) n°3027 : 1 cadre 15,6 x 12,2 Brouwer flûtiste 10/03/49 (date d'achat) 550 (prix) ».
=>Un nouveau cadre a été acheté pour cette peinture en 1949.

Inv.3592 : Pieter Brueghel II, *Procession*
-Dossier orange :
* Photo du tableau avec un cadre à moulures ondées.
* Notes relatives à l'état de conservation ou à la restauration, extraites des registres des commissions (Art ancien et Art moderne) 25.10.1937 p.372 « La Commission se rallie également aux propositions de M. le Conservateur en chef [Leo van Puyvelde] en vue de

pourvoir de nouveaux cadres, mieux appropriés, les tableaux ci-après : (…) 671. P. Brueghel le Jeune. « Procession ».
-Farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 118, jour : 27 x 37. A appartenu au tableau de Pieter Brueghel le Jeune, *Procession*, inv.3592. Source : étiquette libre attachée au cadre.
=>En 1937, il fut décidé de renouveler l'encadrement de ce tableau.

Inv.3639 : Antoon Sallaert[21], *Le massacre des innocents*
-Dossier orange :
* Photo de la peinture munie d'un cadre orné de feuillages sculptés
-Farde bleue « cadres » :
* Facture : « Dorure, Sculpture Décoration cadres pour tableaux et glaces. Encadrements Restauration de gravures Dorure et laquage de meubles Jean Laudeick aîné 10, rue du gouvernement provisoire, atelier : rue de la Bobine, 3 Bruxelles. Les Musées Royaux de Peinture et de Sculpture Doit pour vente et livraison des articles suivants (…) 18 novembre 1902 (…) 1902 9bre 2 Doré le cadre en bois sculpté du tableau de Sallaert « le massacre des innocents » 62 ».
=>Le cadre en bois sculpté de cette peinture fut doré en 1902. Son encadrement actuel ne date certainement pas du XVIIe siècle (sculpture extrêmement régulière), bien que les feuilles sculptées puissent être comparées à celles de certains cadres anciens étudiés.





Inv.3781 : Antoon van Dyck, *Renaud et Armide*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

[21] Cette œuvre a été attribuée à l'atelier de Rubens dans *Rubens, l'atelier du génie*, cat.expo., Tielt, 2007, p.150-152.

* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint. A faire en 1966. cat.711. A. VAN DYCK Renaud et Armide. Bois, 56,5 x 41,5. Arrangement du cadre existant : supprimer slip, couper à dimensions, redorer, creux en palissandre » (Arch FRJ-G).
=>L'encadrement de cette peinture fut modifié en 1966.

Inv.3825 : Monogrammiste BDC, *Nature morte aux crêpes et gaufres*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 20 mai 2002, Devis Paalman : « 1 cadre profil 16 – 8 cm pour une « Nature morte » du Monogrammiste B.D.C 59 x 71cm 963 euros (HTVA) Cadres réalisés en 2002 ».
=>Cette peinture a été pourvue d'un nouveau cadre en 2002.

Inv.3839 : Theodoor van Heil, *Vue de Bruxelles*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « F. Paalman S.P.R.L. cadres et patine Rue Henri Wafelaerts 45 1060 Bruxelles Spécialité de cadres du XVe au XVIIIe s. –Bois précieux –Polychromie et écaille –Restauration de tableaux 7 août 2000 Bon de commande (...) du 25 avril 2000 Pour réalisation d'un encadrement 17e profil 5 sur 8 cm de large, polychromie rouge brique et or pour le tableau « Vue de Bruxelles » par VAN HEIL 73,5 x 105,3 cm inv. n°3839 46000 FB + 21% TVA 9660 FB = 55.660 FB »
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 120, jour : 74,5 x 107. A appartenu au tableau de Theodoor van Heil, *Vue de Bruxelles*, inv.3839. Source : étiquette libre attachée au cadre + inscription sur film transparent au bas du cadre ».
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 130, jour : 74,5 x 106. A appartenu au tableau de Theodoor van Heil, *Vue de Bruxelles*, inv.3839 (jusqu'en 2000 : fut remplacé à l'occasion de l'exposition : *Le peintre et l'arpenteur*). Source : étiquette blanche au bas du cadre au centre et à droite (portant le n° d'inventaire) ».
=>Cette œuvre a reçu divers encadrements successifs.

Inv.3928 : Antoon van Dyck, *Portrait du sculpteur François Duquesnoy*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint Pour « Siècle de Rubens ». cat.777. A. VAN DYCK Portrait du sculpteur Fr. Duquesnoy. Toile, 77,5 x 61. Cadre Louis XIII treflé, selon modèle présenté mais avec creux palissandre plus large et cordellière plus mince » (Arch FRJ-G).
=>Un nouveau cadre a été commandé pour ce tableau en 1965.

Inv.4003 : Peter Paul Rubens, *Portrait d'Hélène Fourment*
-Dossier orange :
* Photo du tableau encadré.
* 10 avril 1912 : « Ph. CERISIER Fabricant de cadres, pour Tableaux, Glaces, Gravures, Aquarelles, etc. Spécialité de cadres pour tableaux Cadres anciens et modernes en tous styles. Passe-partout en tous genres. Lavages et restaurations de gravures Dorure à l'eau et au four (genre ancien) pour l'ameublement. Transport & expéditions. Prix modérés. J'ai l'honneur de vous confirmer ma dévouée lettre du 4 c(ouran)t et vous serais bien obligé d'avoir la bonté de me faire savoir si je puis mettre le cadre en fabrication (...) ».
-Farde bleue « cadres » :
* 16 mai 2006 Facture Paalman : « Bon de commande (...) du 20 février 2006 pour réalisation d'un encadrement en bois d'érable avec moulure dorée à l'or fin pour le Portrait d'Hélène Fourment peint par Rubens pour le prix de 1320,00 euros + 21% TVA 277,20 euros = 1597,20 euros ».

=>Un nouveau cadre fut commandé pour ce tableau en 2006.

Inv.4063 : Peter Paul Rubens, *Les miracles de saint Benoît*

-Dossier orange :

* « Notes relatives à l'état de conservation ou à la restauration, extraites des registres des commissions (Art ancien et Art moderne) Séance du 25/10/1937 p.371. Nettoyage de tableaux. Cadres nouveaux. La commission se rend ensuite dans les galeries. Elle se déclare d'accord sur les propositions de M. le Conservateur en chef [Leo van Puyvelde] pour le nettoyage des tableaux ci-après : 809. Rubens. « Miracles de saint Benoît » ».

-Farde bleue « cadres » :

* « Inventaire des caisses vides ainsi que des cadres de la réserve des MRBA C42/1327a n°3034 : 1 cadre 262 x 164 Rubens miracles St Benoît 30/11/1948 (date d'achat) 8100 (prix) ».

=>Un nouveau cadre a été acheté pour ce tableau en 1948.

Inv.4094 : attribué à Sebastiaen Vrancx, *Fête vénitienne/Réception du conseil des dix dans une villa de la terre ferme*

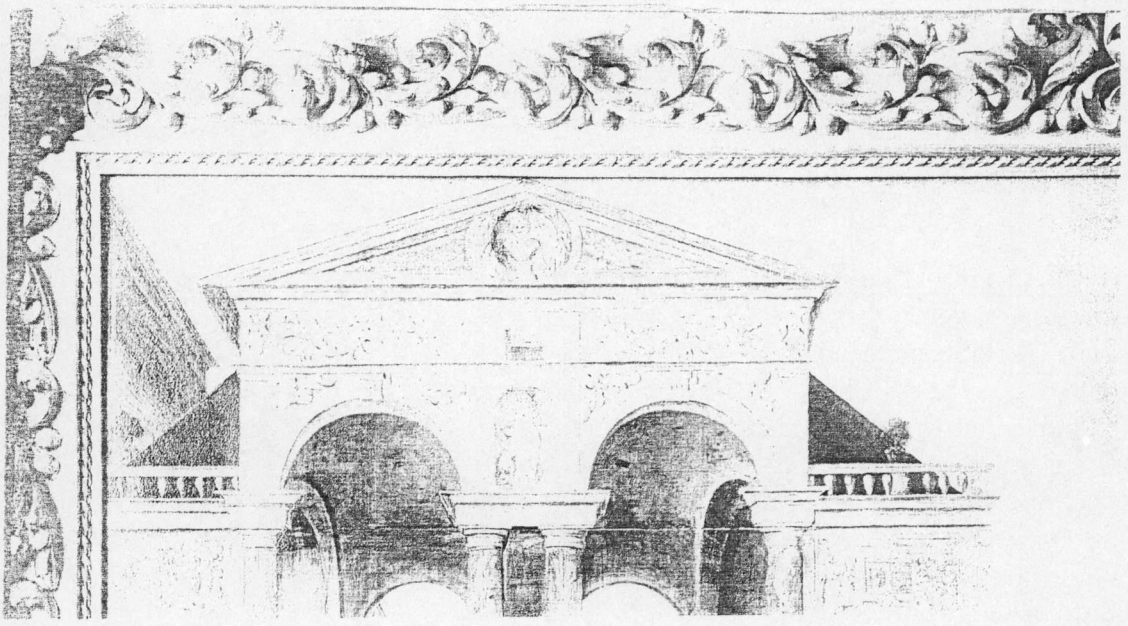
-Dossier orange :

* Photo du tableau encadré (détail ci-dessous)

-Farde bleue « cadres » :

* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 61, jour : 140,5 x 71. A appartenu au tableau attribué à Sebastiaen Vrancx, *Fête vénitienne*, inv.4094. Source : inscription sur film transparent au bas du cadre ».

=>La photographie du tableau avec son cadre montre que ce dernier ne date probablement pas du XVIIe siècle et ne provient sans doute pas de nos régions. Il n'est pas comparable aux encadrements que nous avons retenus dans notre répertoire.



Inv.4161 : Joos II de Momper, *Paysage avec chasseurs*
-Dossier orange :
* « octobre 61 : cadre (récupération) – restauré à l'atelier – nouveau cartel. Remis en état ».
-Farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 63, jour : 107,5 x 94,5. A appartenu au tableau de Joos II de Momper, *Paysage avec chasseurs*, inv.4161. Source : inscription sur film transparent au bas du cadre avec l'ancien n° de cat. (841) et l'attribution des figures à Frans Francken II.
=>Le cadre de cette peinture a été restauré en 1961.

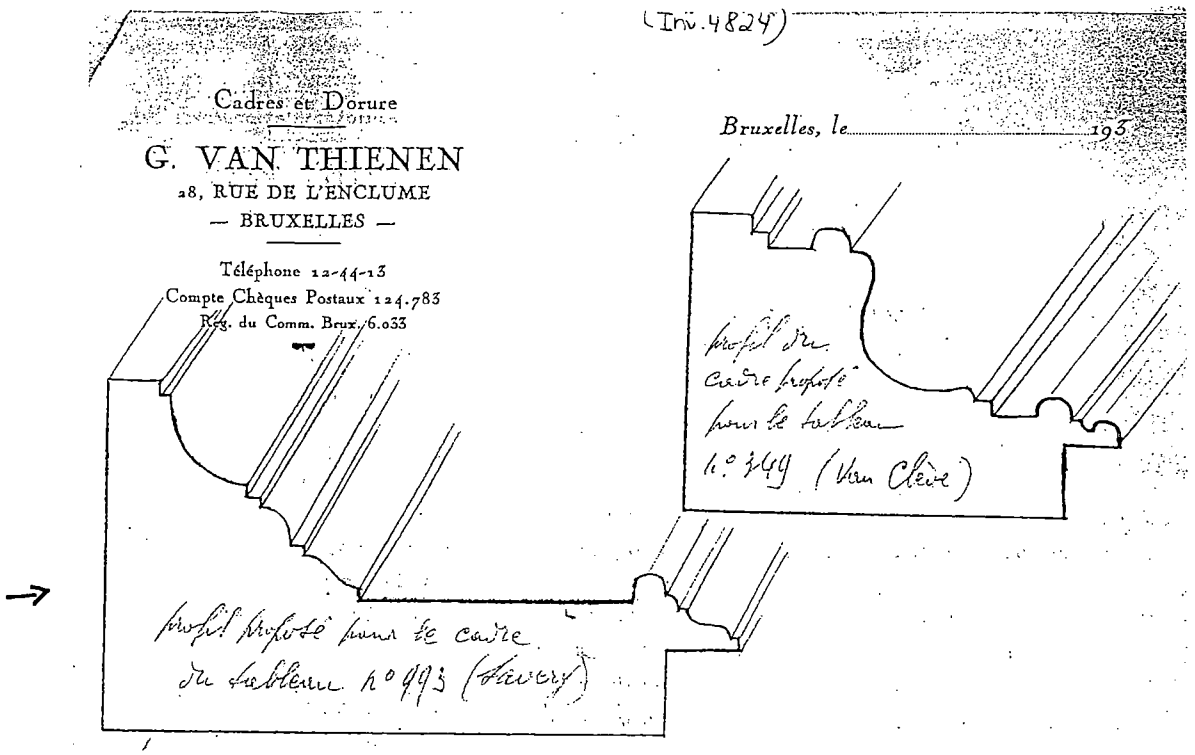
Inv.4319 : Victor Boucquet, *Portrait d'un officier*
-Dossier orange :
* « Recherches préparatoires pour la rédaction d'un catalogue inventaire ca.1966 (Lucie Ninane et Françoise de Saligny) : ce tableau possède un « cadre ancien » ».
-Farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 135, jour : 101 x 78. A appartenu au tableau de Victor Boucquet, Portrait d'un officier, inv.4319. Source : étiquette libre attachée au cadre ».
=>Vers 1966, cette peinture aurait possédé un « cadre ancien ». Elle est actuellement en dépôt au Palais de Justice de Bruxelles, où nous n'avons pas pu la voir.

Inv.4322 : Jacob I van Oost, *La partie de musique*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 20 mai 1931 : « Cadres et dorure G. Van Thienen, 28, rue de l'enclume. Monsieur le Conservateur, Suite à notre entretien d'hier concernant l'encadrement du tableau de Van Oost « La partie de musique », j'ai l'avantage de vous informer qu'un cadre en Louis XIV de 15 cm de largeur doré à l'or fin reviendrait pour cette toile à fr.1435 ».
* 21 mai 1931 : Bon de commande pour ce cadre (Dossier Arch D5577).
=>Un nouveau cadre fut réalisé pour cette peinture en 1931.

Inv.4538 : Abel Grimmer, *Patinage dans le fossé des remparts de la porte Saint-Georges à Anvers*
-Dossier orange :
* Photo du tableau avec un cadre à moulures ondées. Ancien ?
-Farde bleue « cadres » :
* 11 août 1938, Devis : « Cadres et dorure G. Van Thienen, 28, rue de l'Enclume Bruxelles (...) Grimmer 963. 1 cadre or fin craquelé intérier (sic) rond 95,00
* 8 septembre : Demande d'autorisation au ministre de l'Instruction publique : « frais à résulter du remplacement des cadres de tableaux anciens faisant partie de nos collections. (...) En conséquence, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir m'autoriser à faire confectionner des nouveaux cadres pour les tableaux désignés ci-après. J'indique le coût de chaque cadre. Ces prix ont été fixés par H.G. Van Thienen, 28, rue de l'Enclume, à Bruxelles, à qui le travail serait confié. Depuis des années, M. Van Thienen a exécuté plusieurs cadres pour nos tableaux anciens, d'après nos indications, son travail nous a toujours donné pleine satisfaction (...) 7. Grimmer, « Remparts d'Anvers » 95 fr.
* 29 septembre : L'autorisation est donnée, les cadres de douze tableaux seront remplacés.
=>L'encadrement de ce tableau a été remplacé en 1938.

Inv.4824 : Roelandt Savery, *Paysage avec animaux*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :

* 16 mai 1934 : « Cadres et dorure G. Van Thienen 28, rue de l'Enclume Bruxelles ». Proposition de prix accompagnée de dessins des profils des cadres. « Tableau N°993 : cadre doré or fin en 12 cm. Jour : 78 x 54 395,00 (Arch 5577).
=>Une proposition de réencadrement fut faite en 1934.



Profil proposé par G. Van Thienen en 1934.

<u>Inv.5013 : Jan I Brueghel, *Nature morte avec guirlande de fleurs et coupe*</u>
-Dossier orange :
* 2 juillet 1934, lettre de A. De Heuvel (le marchand qui a vendu ce tableau au musée) à L. Van Puyvelde : « La présentation, notamment le cadre, pourrait être améliorée me semble-t-il, mais ceci est d'ordre secondaire ».
-Farde bleue « cadres » :
* 10 mai 1965 : « Cadre commandé à J. Toussaint Pour « Siècle de Rubens » cat.1015. Jean I Breughel de Velours <u>Nature morte</u>. Bois, 47,5 x 52,5. Cadre en bois précieux, ou chêne patiné et loupe de noyer ou ébène et écaille rouge » (Arch FRJ-G).
=>Un nouveau cadre fut commandé en 1965.

<u>Inv.6073 : Gillis van Valckenborch, *Elie nourri par le corbeau*</u>
-Dossier orange :
* Nouveau cadre (Mr Paalman) prévu lors d'une restauration du tableau en 1960-1.
-Farde bleue « cadres » :

* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 156, jour : 117 x 171. A appartenu au tableau attribué à Gillis III van Valckenborch, *Elie nourri par le corbeau*, inv.6073. Source : inscription au verso à la craie : « Van Coninxloo » (ce qui correspond à l'ancienne attribution) ».
=>Un nouveau cadre a été prévu pour ce tableau en 1960-1961.

Inv.6254 : Antoon van Dyck, *Portrait du R.P. Jean-Charles della Faille, de la Compagnie de Jésus 1597-1652*
-Dossier orange :
* Photo de la peinture avec un cadre noir à deux bords dorés (moderne ?)
* « Notes relatives à l'état de conservation ou à la restauration, extraites des registres des COMMISSIONS (Art ancien et Art moderne) 28.10.1908 : Des soins au vernis du Van Dyck Delafaille et un cadre plus riche pour cette œuvre importante ».
-Farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 157, jour : 131 x 120. A appartenu au tableau d'Antoon van Dyck, *Portrait du R.P. Jean-Charles della Faille*, inv.6254. Source : Cartel intégré au bas du cadre portant l'inscription : « A. Van Dyck 1599-1641, Jean Charles della Faille C.J. 1597-1652 » + cartel intégré en haut au centre : geschonken door graaf/don du comte della Faille de Leverghem ».
=>En 1908, on proposa de pourvoir cette oeuvre d'un cadre plus riche.

Inv.6267 : Jean-François I Millet, dit Francisque, *Paysage antique avec Hermès et Hersé*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 131, jour : 44 x 60. A appartenu au tableau de Francisque Millet, *Paysage antique avec Hermès*, inv.6267. Source : -cartel intégré au bas du cadre portant l'inscription « Francisque Millet » et cartel intégré en haut du cadre à gauche : « don du comte/gift van graaf della Faille de Leverghem ». –étiquette abîmée au verso du cadre portant l'entête : « Chemins de fer, Bruxelles » et l'inscription « 9321 » ».

Inv.6269 : Bonaventura I Peeters, *Un port en Orient*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 121, jour : 67 x 95. A appartenu au tableau de Bonaventura Peeters, *Un port en Orient*, inv.6269. Source : cartel intégré au bas du cadre portant l'inscription « Bonaventura Peeters n°1 » + inscription à la craie au dos du cadre : inv. 6269 ».

Inv.6638 : Peter Paul Rubens, *Le martyre de saint Liévin* (esquisse)
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Cadres et Dorure G. Van Thienen, 28, rue de l'Enclume Bruxelles, Bruxelles, le 19 juin 1952 (...) J'ai l'honneur de vous remettre ci-dessous le prix des deux encadrements que vous avez bien voulu me commander : Rubens : I cadre n°606 en 8 cm, or fin, Marie-Louise or coins coupés 57 x 37,5 à Fr:1260,-».
=>Un nouveau cadre a été commandé pour cette peinture en 1952.

Inv.6673 : Denijs van Alsloot, *Vue de la forêt de Soignes*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 10 août 1953 : « Cadres et Dorure G. Van Thienen, 28, rue de l'Enclume, Bruxelles 4 » à P. Fierens (conservateur en chef) (...) « J'ai l'honneur de vous remettre prix ci-dessous pour l'encadrement des deux tableaux dont j'ai pris les mesures van Alsloot 115,5 x 65,5 cadre N°176 en 10 cm or fin Fr:2200,- » (Dossier arch 5577).

* 11 août 1953 : proposition de prix acceptée.
=>L'encadrement de ce tableau a été modifié peu après son achat par le musée en juin 1953.

Inv.6812 : Louis Cousin, *Portrait de Mario Gayassa*[22] *marquis de Massanova ?*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* Compte-rendu rédigé par S. van Sprang d'une visite des réserves avec Jacob Simon, conservateur des portraits du 18e siècle à la National Portrait Gallery (22/05/97) : « inv.6812&13 – Cousin, *Portrait de Mario Gayassa* et *Portrait de Marie-Louise de Crombrugge* : le décor est étonnant. Les cadres ne seraient-ils pas montés à l'envers (les festons semblent en effet inversés !) ? Voir si sur le châssis inférieur, il y a des trous de suspension ».

Inv.6813 : Louis Cousin, *Portrait de Marie-Louise de Crombrugge, épouse de Mario Gayassa ?*
-Dossier orange :
* Photo de la peinture avec une partie de son cadre
* voir inv.6812 : compte-rendu d'une visite de Jacob Simon.

=>Ces cadres sont les seuls de ce type que nous ayons pu observer au cours de nos recherches. L'origine de ces deux cadres pose question.





[22] Selon K. Van der Stighelen, le personnage représenté serait Mario de Gayaffa, et non Gayassa, comme mentionné dans le catalogue du musée (K. VAN DER STIGHELEN, *Hoofd en bijzaak. Portretkunst in Vlaanderen van 1420 tot nu*, Louvain, 2008, note 296).

Inv.7441 : suiveur de Jan I Brueghel, *Paysage*
-Dossier orange :
* Restauration janvier-mars 1973 (...) « 3° cadre : bistrer, papier de velours, étiquette ; 4° remise dans cadre – attaches flexibles ».
-Farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 99, jour, 14 x 18,5. A appartenu au tableau de Jan Brueghel l'Ancien, *Paysage*, inv.7441. Source : ancienne étiquette libre attachée au cadre ».
=>Le cadre de cette peinture a été restauré en 1973.

Inv.7907 : Ecole des Pays-Bas méridionaux fin XVIe siècle, *Moïse frappant le rocher*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 151, jour : 47 x 68,5. A appartenu au tableau attribué à l'école des Pays-Bas méridionaux, *Moïse frappant le rocher*, inv.7907. Source : cartel intégré au bas du cadre : « Cornelis Schut 1597-école flamande- 1655 ». Etiquette libre attachée au cadre. Etiquette au verso portant l'entête « Service des ventes publiques, Société des Exposition (sic) du Palais des Beaux-Arts » et l'inscription « n°139 ; 26 janvier 1971 ; prix 28.000 ; nom : Musée des Beaux-Arts ; Mr. Pauwels ».

Inv.11263 : Artus Wolffort, *Saint Matthieu (Mattias ?)*
-Dossier orange :
* Photo de la peinture avec un cadre qui ne nous semble pas dater du XVIIe siècle
-Farde bleue « cadres » :
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 122, jour : 122,5 x 100. Aucune provenance indiquée. Cadre réutilisé et coupé pour l'adapter au tableau d'Artus Wolffort, Saint Matthias (Toile, 117 x 92, inv.11263) en vue de la fin de la troisième phase de travaux et du raccrochage au printemps 2003 ».
=>Un cadre de remploi a été joint à cette peinture en 2001.

Inv.11951 : Pieter Thys l'Ancien, *Portrait d'homme*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 28 octobre 1997 : Proposition de la société Paalman : « J'ai eu l'occasion de voir ce matin le très beau portrait d'homme attribué à P. Thys et après examen de plusieurs modèles avec Mme Roberts-Jones, Mme Bussers et Mme van Sprang, je puis vous proposer un encadrement 17ème en bois de coromandel. Dimensions du tableau : 24,2 x 19,1 cm pour le prix de 28.000 F + TVA = 33880,- ».
* 7 janvier 1998 : commande de ce cadre
* Facture du 30 mars 1998 (33.880F)
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 98, jour : 25 x 19,5. A appartenu au tableau de Pieter Thys, Portrait d'homme, inv.11951. Source : étiquette libre attachée au cadre ».
=>Un nouveau cadre a été commandé à la société Paalman en 1998. D'après S. van Sprang, le cadre n°98 des réserves est déjà un cadre moderne.

Inv.12030 : Melchior de la Mars, *Sainte Marie-Madeleine pénitente en extase*
-Dossier orange, farde bleue « cadres » :
* 19 mars 1999 : offre de prix Paalman « pour la réalisation d'un encadrement profil 236 sur 10 cm de large, polychromie noire et or pour le tableau du Musée : « Sainte Madeleine Pénitente en Extase » par Melchior de la Mars dont les dimensions sont : 111,6 x 86,5 cm. Prix du cadre hors T.V.A. 48000FB
* 26 mars 1999 : commande de ce cadre

* 18 mai 1999 : facture Paalman (48000+TVA=58080,-Bef).
=>Un nouveau cadre a été réalisé en 1999.

Inv.12045 : Pieter Brueghel II, *Le combat de Carnaval et Carême*
-Dossier orange :
* Rapport d'analyse dendrochronologique (Laboratoire de dendrochronologie Université de Liège) (10 avril 2002).
p.4 : « La face picturale comporte des barbes et des bords non-peints sur les rives latérales (environ un cm de large). Ceux-ci sont ponctués des (sic) trous, sans doute les traces en négatif d'un encadrement original appliqué à l'aide de chevilles (cinq à droite ; six à gauche) ».
-Farde bleue « cadres » :
* 15 juin 1999 : « offre de prix (Paalman) pour la réalisation d'un encadrement de 10,5 cm de large avec polychromie noire et partie avant dorée à l'or fin 22 ½ carats pour le tableau : « Le combat de Carnaval et de Carême » par P. Breughel dont les dimensions sont 162 x 116 cm. Prix du cadre hors TVA 94.000 FB ».
* 17 juin 1999 : bon de commande (+ TVA=113.740FB)
* 9 juillet 1999 : facture (113.740Bef)
* « Cadre dans les réserves (11/2001), cadre 158, jour : 123 x 172. A appartenu au tableau de Pieter II Brueghel, *Le combat de Carnaval et Carême*, inv.12045. Source : petites étiquettes au recto et verso portant l'inscription « juin 92, lot 119 ; Servarts NV ; PSK + petite étiquette blanche au verso portant l'inscription « n°31.8.61 ».
=>Selon S. van Sprang, le cadre n°158 se trouvant dans les réserves du musée est déjà un cadre moderne. Un nouvel encadrement fut réalisé en 1999.

Copenhague, Chambre d'hiver du Château de Rosenborg (Rosenborg)

J. WADUM, *Vinterstuen på Rosenborg Slot. Tilblivelse og datering af 75 tavlemalerier & selve gemakket*, Mémoire, Ecole de Conservation, Copenhague, 1987.
J. WADUM, *Sebastian Vrancx' vaerksted og Rosenborg Slot*, dans *Iconographisk Post*, 4, 1987, p.24-42.
J. WADUM, *The Winter Room at Rosenborg Castle. A Unique Survival of Antwerp Mass-Production*, dans *Apollo*, vol.CXXVIII, n°318, août 1988, p.82-87.
J. WADUM, *17th Century Flemish panel makers' red chalk master marks*, dans *ICOM Committee for Conservation*, 9th Triennial Meeting Dresden, German Democratic Republic, 26-31 août 1990, preprints, vol.II, p.663-666.
J. WADUM, *Historical Overview of Panel-Making Techniques in the Northern Countries*, dans *The Structural Conservation of Panel Paintings*, Proceedings of a Symposium at the J. Paul Getty Museum, Avril 1995, Los Angeles, 1998, p.149-177.

La Chambre d'hiver du Château de Rosenborg à Copenhague est ornée de septante-cinq peintures sur bois, insérées dans un lambris en chêne. Ces tableaux ont été étudiés par J. Wadum dans le cadre de son mémoire de Master[23], puis de plusieurs publications. J. Wadum a pu examiner les peintures lorsqu'elles furent extraites de leur lambrissage. Elles étaient alors pour la plupart dans un état entièrement original. Nous avons pu observer ces œuvres *in situ*[24], mais nous n'avons malheureusement pas pu en examiner les revers.



[23] J. WADUM, *Vinterstuen på Rosenborg Slot. Tilblivelse og datering af 75 tavlemalerier & selve gemakket*, Thesis, School of Conservation, Copenhagen, 1987. Nous remercions J. Wadum pour les informations qu'il nous a transmises.
[24] Nous adressons également nos remerciements au conservateur du Château, P. Kristiansen, qui nous a donné accès à la Chambre d'hiver en dehors des heures d'ouverture et nous a communiqué diverses photographies.

Les peintures sont organisées en trois rangées et placées entre vingt-deux colonnes cannelées avec des chapiteaux ioniques et des bases sculptées en forme de masques grimaçants.

D'après J. Wadum, la Chambre d'hiver aurait été achevée dans sa forme originale en 1615, puis peu après cette date, le roi Christian IV en aurait commandé une modification complète[25]. C'est ce second état, achevé en 1620, qui est visible aujourd'hui. On pensait auparavant que les peintures faisaient déjà partie des collections du roi avant que la Chambre d'hiver soit achevée[26]. Le fait que certaines peintures aient été coupées corroborait cette hypothèse. Selon Wadum, le lambrissage de la Chambre d'hiver est au contraire le résultat d'une commande unique : les peintures et leurs cadres ont été produits à Anvers, tandis que l'adaptation des peintures encadrées dans le lambrissage s'est faite à Copenhague[27]. Les septante-cinq peintures représentent pour la plupart des paysages ou des scènes de chasse[28]. Certaines ont toutefois des sujets religieux ou mythologiques. Aucune d'elles n'est signée ; une seule est datée de 1613. Une étude comparative des peintures a permis d'en rapprocher certaines d'artistes tels que Joos de Momper II, Jan Brueghel I, Hendrik van Balen I, Sebastiaen Vrancx, Pieter Snaijers, David Vinckboons et Louis de Caullery.

Chaque peinture est peinte sur un panneau en chêne, constitué le plus souvent de deux ou trois planches assemblées à joint vif et collées[29]. Les revers des panneaux sont chanfreinés pour faciliter leur insertion dans les cadres. La plupart des tableaux possèdent trois cadres : un cadre intérieur doré et orné de motifs décoratifs peints en noir, un second cadre peint en noir et enrichi d'ornements dorés, et enfin un cadre extérieur en chêne uni, qui maintient les deux autres cadres et la peinture en place dans le lambris, également en chêne.

Wadum a observé sur les panneaux des traces de scies et de rabots. L'analyse des traces de rabots au revers des supports montre de nombreuses irrégularités dues à des entailles dans le fer du rabot. Ces irrégularités se situent souvent à distance égale, ce qui prouve que le même rabot a dû être utilisé pour le traitement des planches concernées. Wadum conclut donc à la fabrication de plusieurs supports selon un procédé de travail unique, répondant à une commande unique passée par le roi Christian IV. Ces traces de rabot apparaissent aussi sur les deux cadres intérieurs, ornés de motifs dorés et noirs. Comme les panneaux peints, ces cadres furent produits dans un bref laps de temps, ce qui indique clairement que l'ensemble des tableaux fut commandé en une fois.

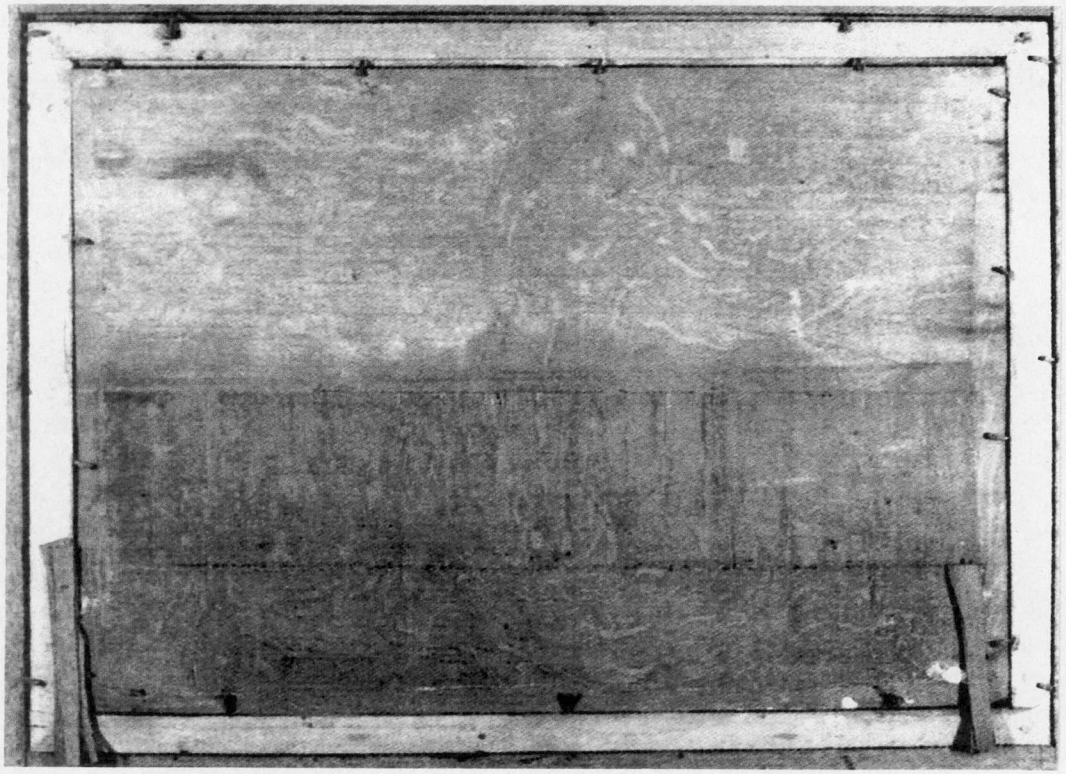
La plupart des peintures sont réalisées dans des formats relativement standardisés : cinquante-six peintures mesurent approximativement 49 x 65 cm, dimensions qui correspondent au format « *salvators* » ou de huit *stuyvers*. Quatre peintures mesuraient à l'origine environ 75 x 104 cm, ce qui correspond au format de 26 *stuyvers*[30].

---

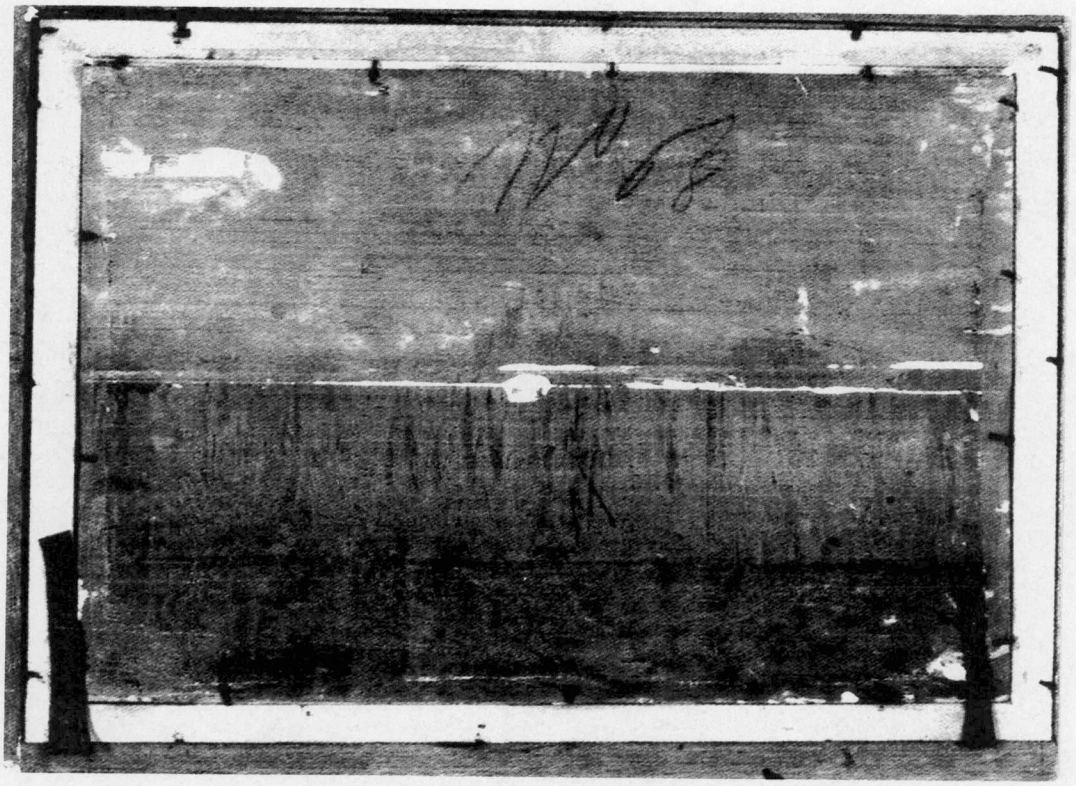
[25] J. WADUM, 1988, p.84.
[26] J. WADUM, 1988, p.83.
[27] Le travail de menuiserie des lambris fut commencé en 1614 par Gregers Greus (actif avant 1598 jusqu'en 1616), poursuivi en 1616-1617 par Willum Moor (actif avant 1616 jusqu'en 1619) et achevé en 1620 par Hans Jørgen Dill (actif entre 1619 et 1624).
[28] J. WADUM, 1988, p.84.
[29] J. WADUM, 1988, p.84.
[30] J.WADUM, 1988, p.87. J. Wadum évoque un format de 27 *stuyvers*. Il s'agit sans doute plutôt du format de 26 *stuyvers*.

Diverses marques de fabricants furent repérées au revers des panneaux et des cadres[31]. Certaines sont estampillées dans le bois et d'autres, celles d'Hans van Herentals et de Guilliam Aertssen, sont appliquées à la craie rouge[32]. D'après Wadum, il semble prouvé que les marques de *paneelmaeckers* écrites et les marques estampillées dans le bois avec des matrices étaient utilisées en même temps[33]. Les marques faites à la craie peuvent souvent passer inaperçues, car elles sont difficiles à repérer : seule une petite quantité de matériau poreux subsiste sur la surface rugueuse du bois. La fluorescence d'ultraviolet facilite l'identification de ces marques, augmentant le contraste entre la marque, qui devient plus sombre, et le bois, qui garde sa couleur claire.

Sur treize cadres extérieurs noirs de la Chambre d'hiver, le monogramme de Guilliam Aertssen est tracé à la craie rouge[34]. Les cadres et les panneaux ont été adaptés ensemble à Anvers, avant d'être exportés vers le Danemark. Afin de ne pas faire d'erreur lors du placement des panneaux dans leurs cadres respectifs, cadres et panneaux ont été numérotés, également à la craie rouge[35]. Les illustrations ci-dessous présentent le revers d'un tableau en lumière ordinaire et en fluorescence d'ultraviolet[36]. Le n°68 et la marque de Guilliam Aertssen (sur la planche inférieure) apparaissent aux ultraviolets. Une marque est également visible en partie au milieu du montant gauche du cadre extérieur.



[31] Les artisans suivants furent identifiés grâce à leur marque : Guilliam Aertssen, Michiel Claessens, Hans van Herentals. Wadum découvrit également une marque en forme d'étoile à cinq branches sur un cadre.
[32] J. WADUM, 1990, p.663.
[33] J. WADUM, 1990, p.664.
[34] J. WADUM, 1988, p.86 ; J. WADUM, 1990, p.664.
[35] J. WADUM, 1990, p.664.
[36] J. WADUM, 1998, p.163.



(Photos : J. Wadum).

Pour Wadum, la fréquence à laquelle on trouve la marque du fabricant Guilliam Aertssen sur les cadres extérieurs noirs des peintures montre clairement que, tandis que plusieurs artisans s'occupaient de la fabrication des panneaux, il est probable qu'un seul artisan encadrait la plupart des peintures[37]. Ce fabricant aurait pu être chargé de fournir toutes les peintures. La présence des marques fournit également un élément de datation : les panneaux n'ont pu être produits qu'après l'ordonnance de 1617[38], au plus tôt au printemps 1618[39]. Les marques de rabots identiques sur des panneaux et des cadres témoignent d'un travail rapide et simultané. Les peintures qui ne portent pas de marque et celle datée de 1613 auraient pu être prises dans le stock d'un marchand d'art ou d'un fabricant de panneaux à Anvers. Pour honorer au plus vite la commande royale, celui-ci prit probablement les peintures qu'il avait en stock et délégua la réalisation des autres tableaux à différents peintres. Ce marchand ou ce fabricant fournit peut-être lui-même les supports et lorsqu'il reçut les peintures, il les munit de cadres préfabriqués. Beaucoup de peintures présentent des dégâts causés dans la couche picturale après l'encadrement, montrant que celle-ci n'était pas tout à fait sèche à ce moment. Cela indique également que la commande dut être réalisée rapidement.

---

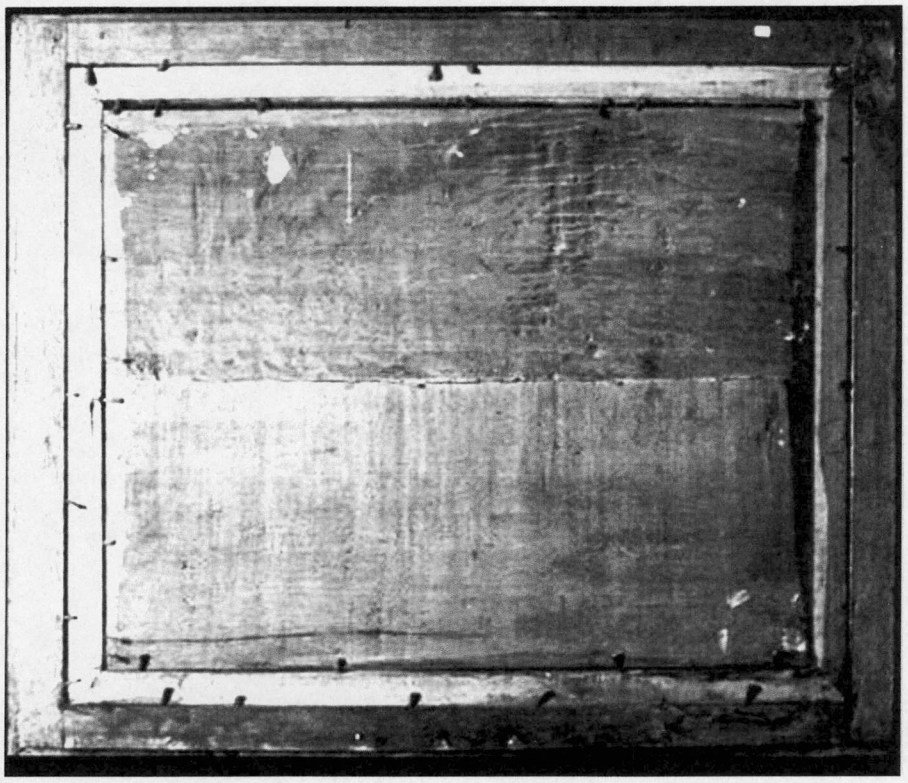
[37] J. WADUM, 1988, p.86.

[38] Cette ordonnance obligeait les fabricants de tableaux d'Anvers à apposer une marque personnelle sur leurs panneaux et leurs cadres.

[39] J.WADUM, 1988, p.87.

1. Assemblages des cadres

-type 1 :



(Photo : J. Wadum)

Les cadres des tableaux de la Chambre d'hiver présentent divers types d'assemblages[40]. Certains cadres intérieurs, en hêtre, sont assemblés à mi-bois et chevillés. Ils ont une coupe mixte à la face et droite au revers. Le revers du cadre est chanfreiné, pour faciliter l'insertion dans le deuxième cadre. Le panneau est maintenu dans la battée au moyen de clous forgés à la main.

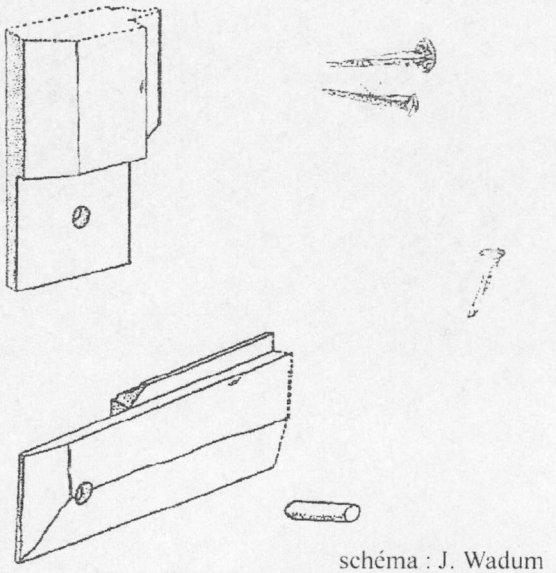


schéma : J. Wadum

[40] Les schémas des assemblages sont extraits du mémoire de Master de J. Wadum.

Ce type de cadre intérieur en hêtre est inséré dans un deuxième cadre en chêne. Ces cadres extérieurs sont assemblés à enfourchement et chevillés. Leurs montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite réalisée à sifflet au revers. Le cadre intérieur est maintenu dans ce cadre au moyen de clous forgés.

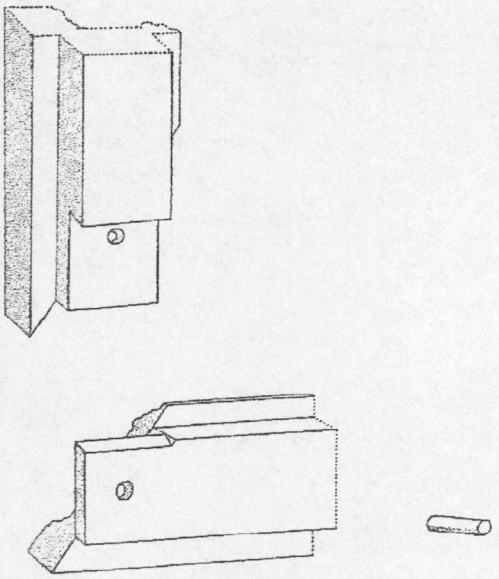
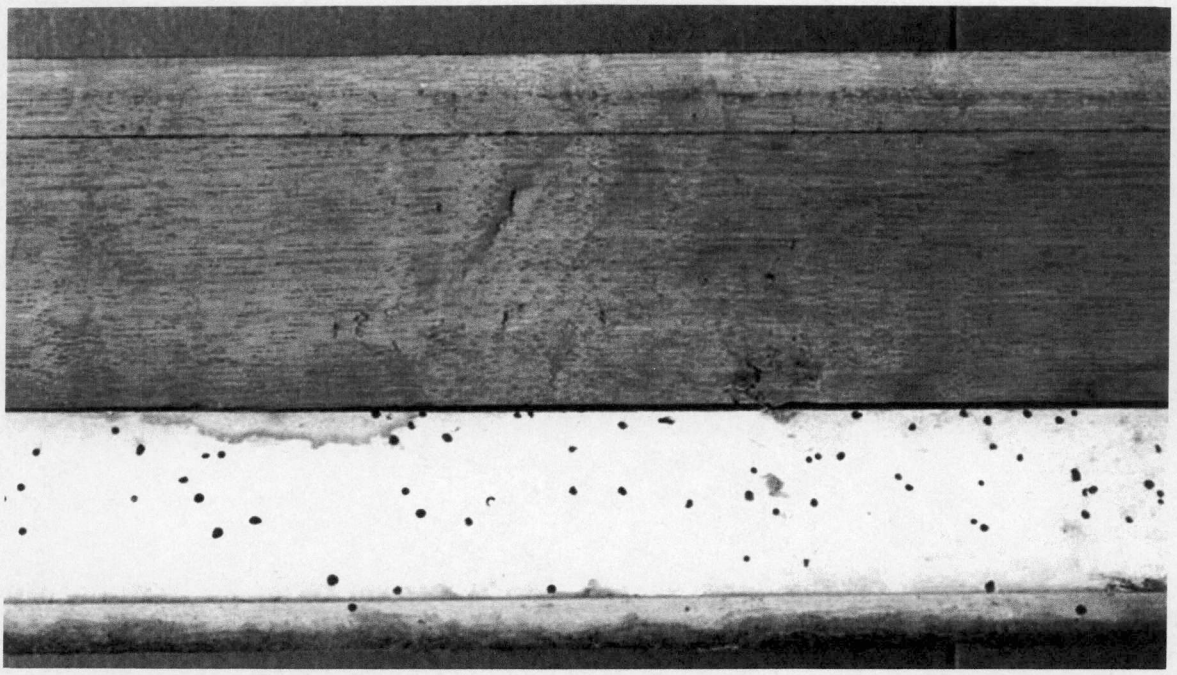


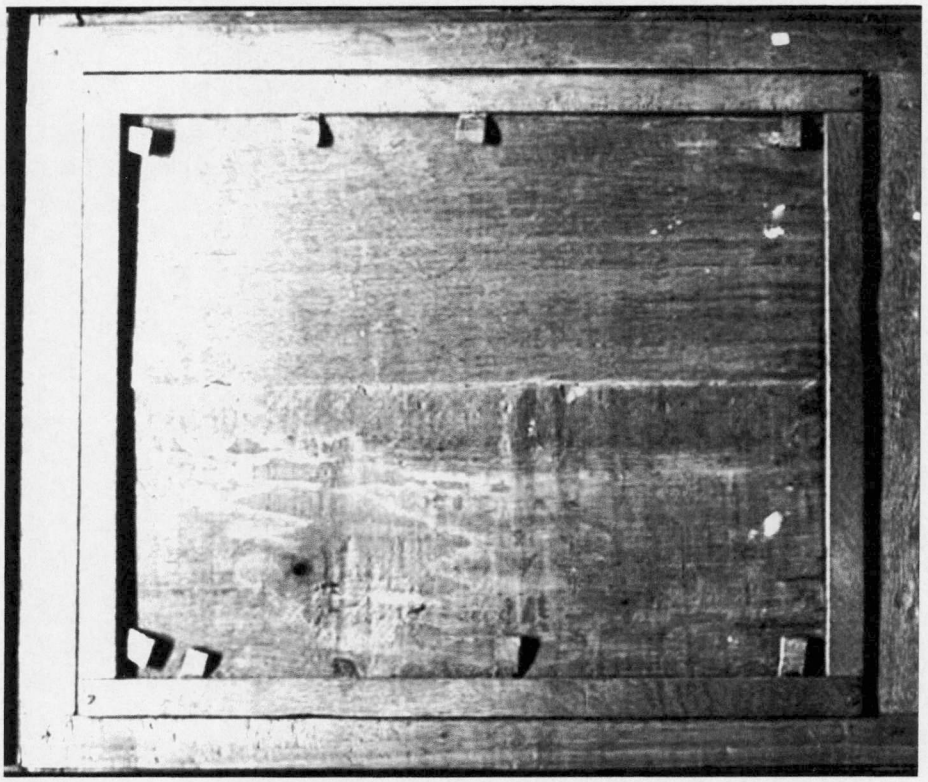
schéma : J. Wadum

La réalisation de cadres intérieurs en hêtre était permise par l'ordonnance de 1617 (article 15). On observe toutefois que ces cadres intérieurs ont été attaqués par des insectes xylophages, tandis que les cadres extérieurs en chêne sont restés intacts.



(Photo : J. Wadum)

-type 2 :



(Photo : J. Wadum)

Une autre construction se compose d'un cadre intérieur à rainure, en chêne, assemblé à enfourchement et chevillé. Ces cadres intérieurs ont une coupe mixte à la face (la rainure est arasée d'onglet) et droite au revers. Le panneau peint est maintenu fixe dans la rainure au moyen de petites pièces de bois trempées dans de la colle. Une languette permet l'insertion de ce cadre dans la rainure du deuxième cadre.

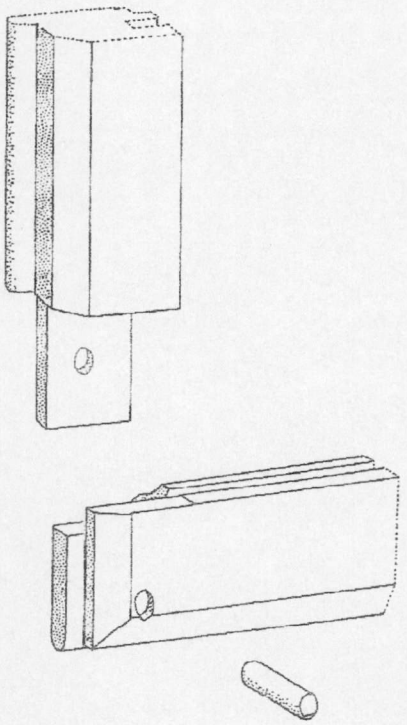


schéma : J. Wadum

Le cadre extérieur destiné à ce cadre intérieur est également en chêne. Il est assemblé à enfourchement et chevillé. Le panneau peint et le cadre intérieur sont maintenus dans une rainure. Les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. L'utilisation de cadres à rainure rendait plus difficiles les manipulations des panneaux et des cadres : le panneau embrevé dans un cadre à rainure ne peut être décadré qu'en sciant la joue arrière de la rainure ou en ouvrant deux assemblages du cadre. Cela laisse supposer que les panneaux munis de tels cadres ont été envoyés à Copenhague déjà encadrés, ou bien que les cadres ont été assemblés sur place.

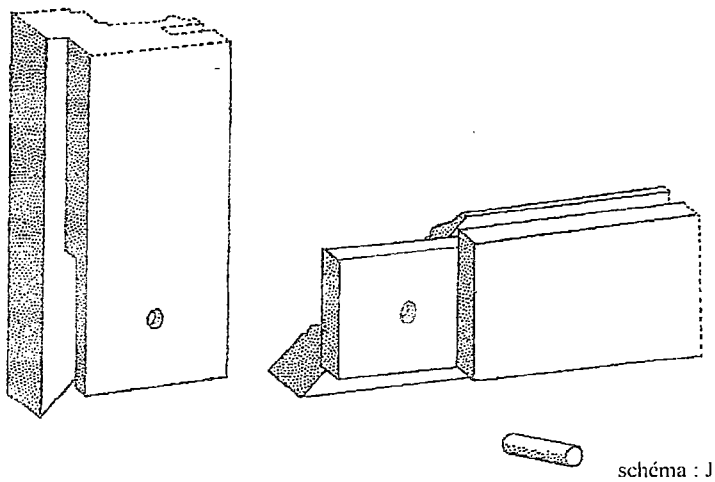


schéma : J. Wadum

-type 3 :

D'autres cadres, en chêne également, sont composés de montants et traverses d'un seul tenant, qui présentent le même profil et les mêmes décors que les doubles cadres des types 1 et 2. Ces montants et traverses comportent une battée. Ils sont arasés d'onglet et assemblés au moyen de clés triangulaires en chêne.

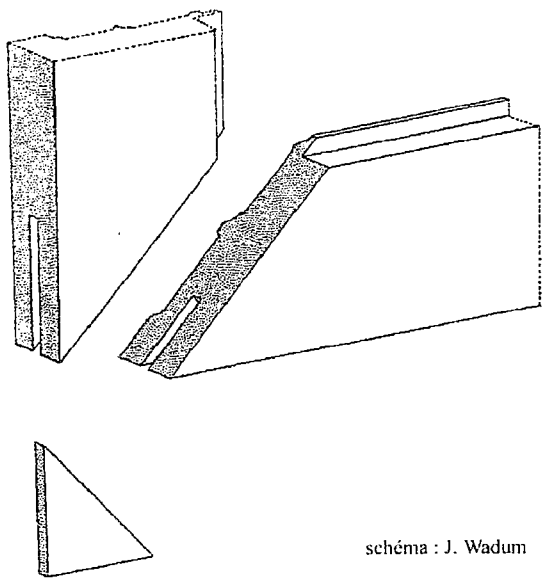
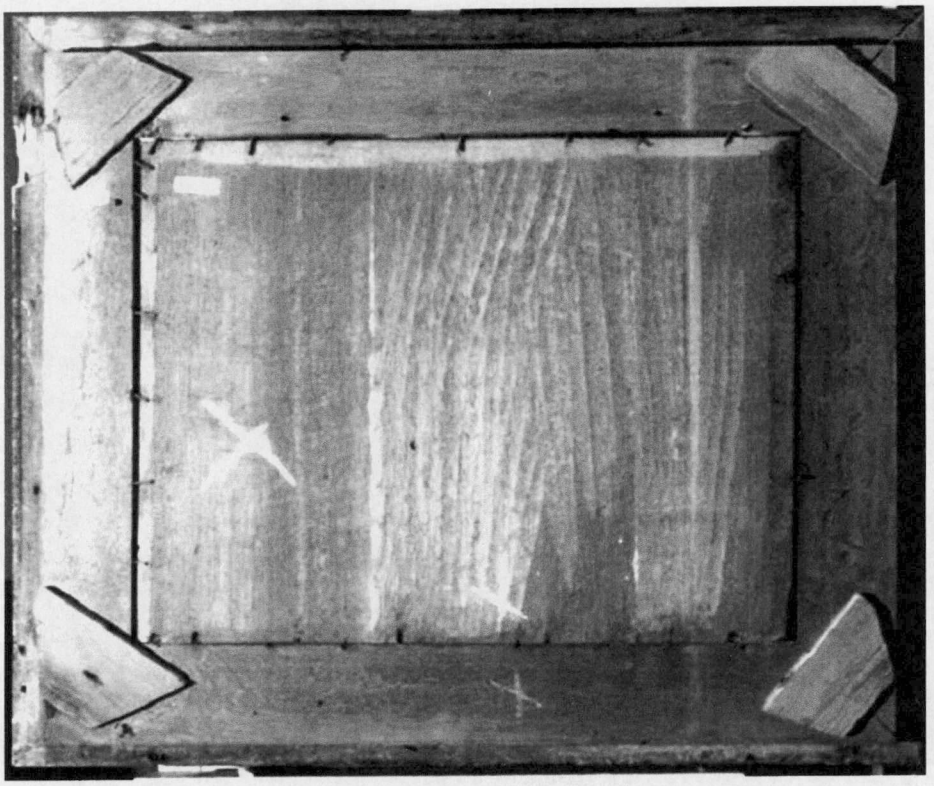


schéma : J. Wadum

-type 4 :



(Photo : J. Wadum)

Un dernier type identifié par J. Wadum est constitué de montants et de traverses simplement arasés d'onglet et comprenant également une battée. Les assemblages sont renforcés par des pièces de bois clouées par après au revers du cadre.

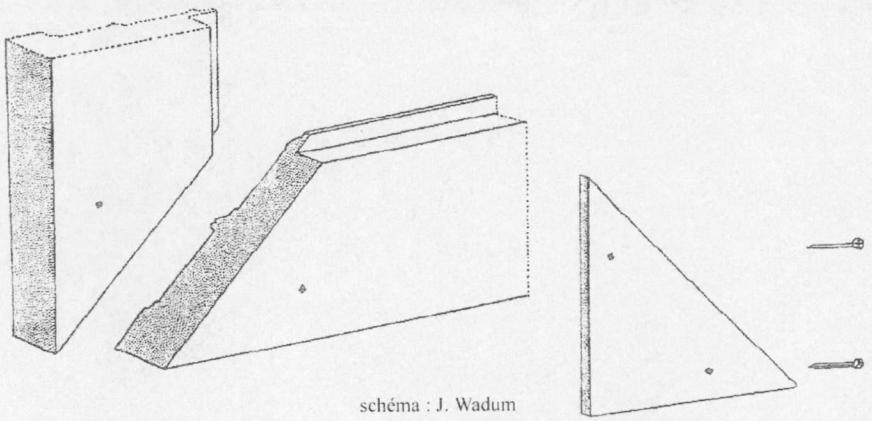


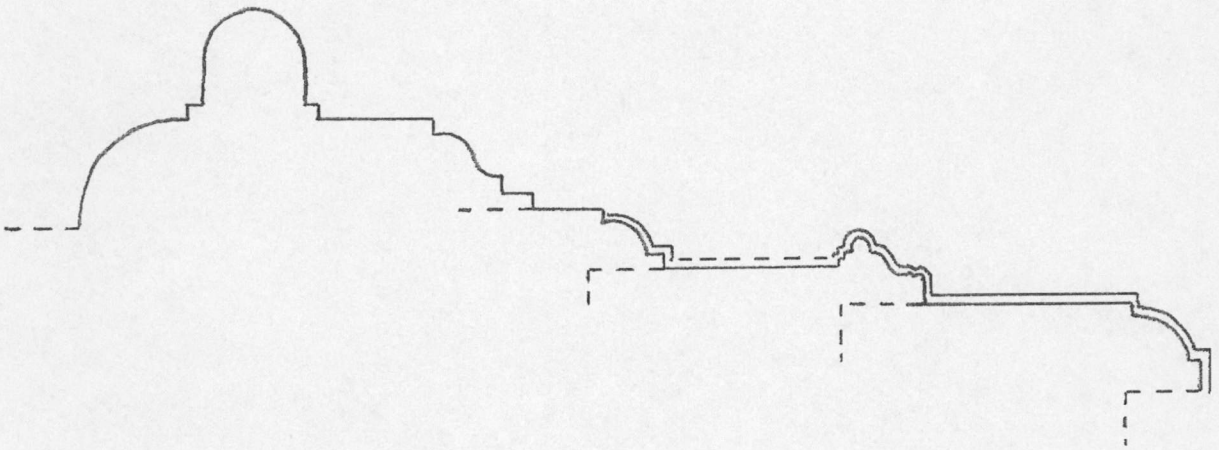
schéma : J. Wadum

2. Profils

Comme il nous était impossible d'effectuer des relevés de tous les profils, nous nous sommes limitée à un sondage, en choisissant cinq tableaux : les deux premiers du format le plus courant, le troisième du format plus large, le quatrième dont seules les traverses sont décorées et le cinquième sans décor peint. Les trois premiers profils sont pratiquement identiques. Certaines mesures diffèrent toutefois. Les légères variations observables sur nos schémas traduisent un travail manuel, qui ne peut donc pas être absolument régulier et qui a sans doute été effectué rapidement. Certains cadres existaient peut-être déjà au moment de la commande.

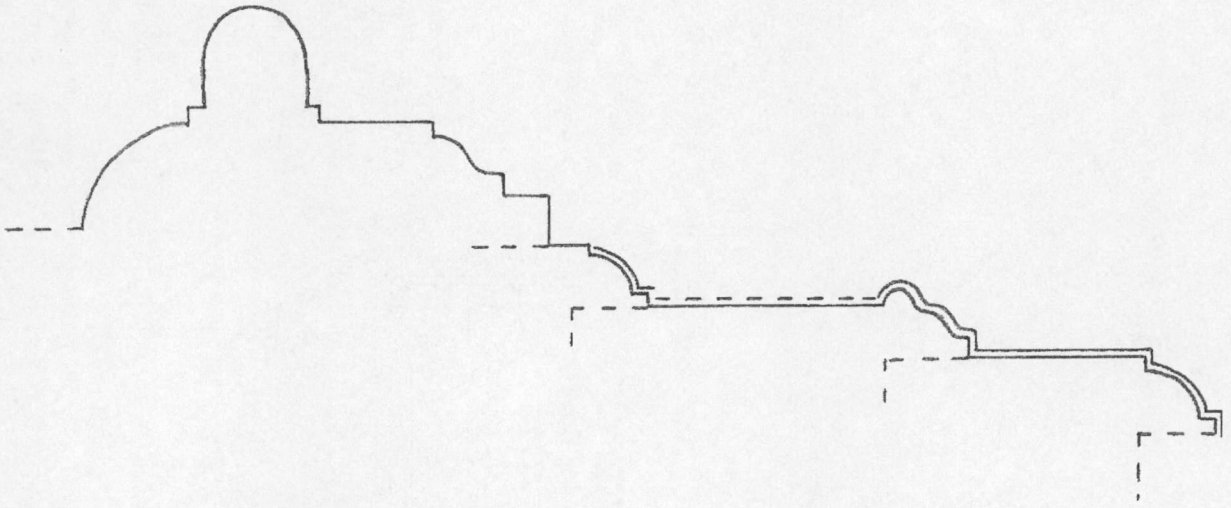
1.





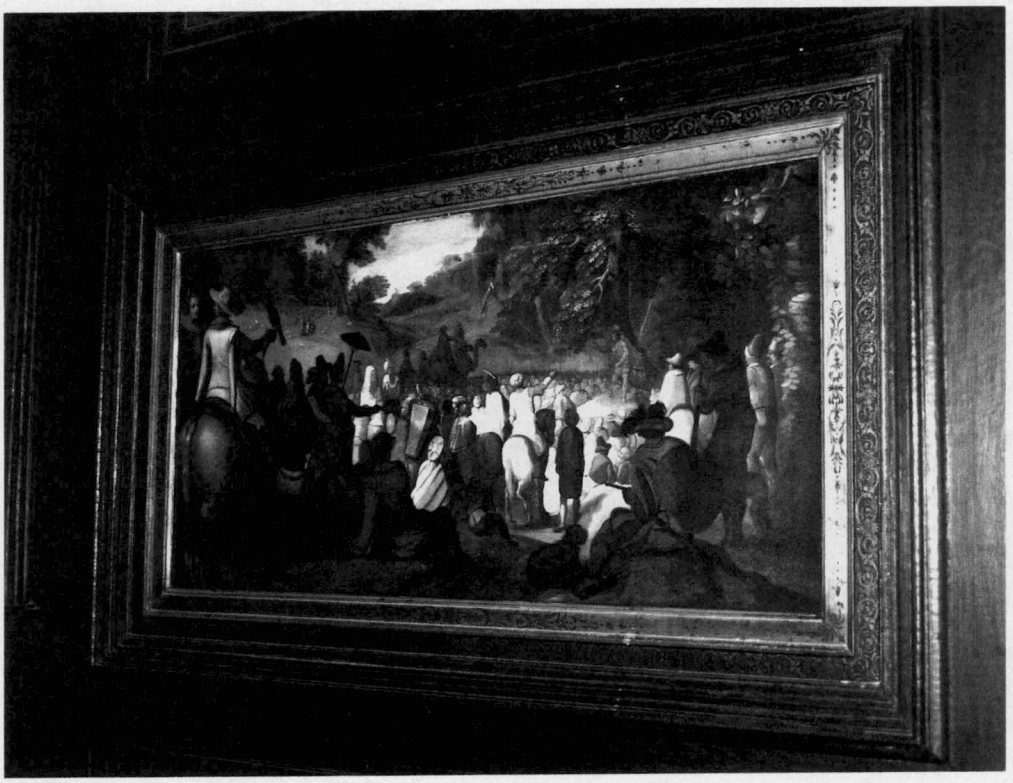
2.

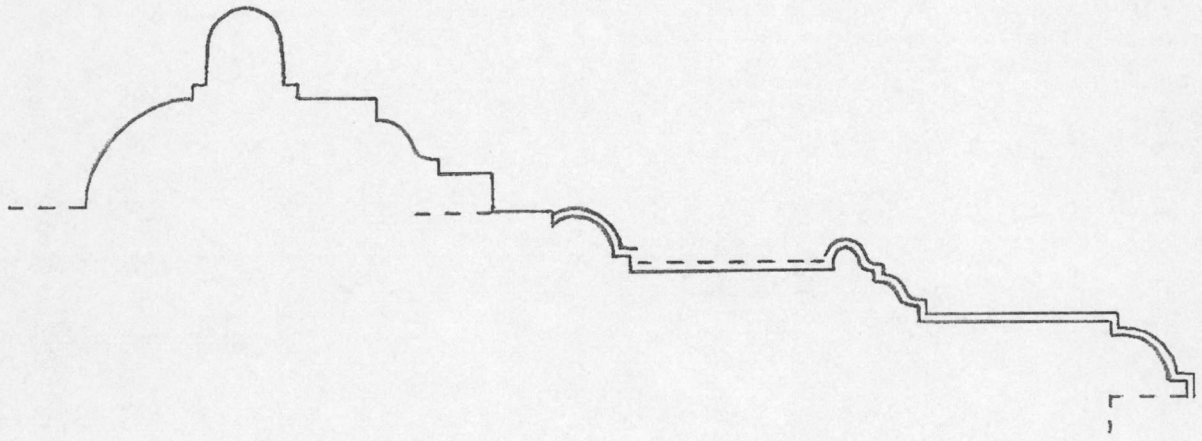




3.

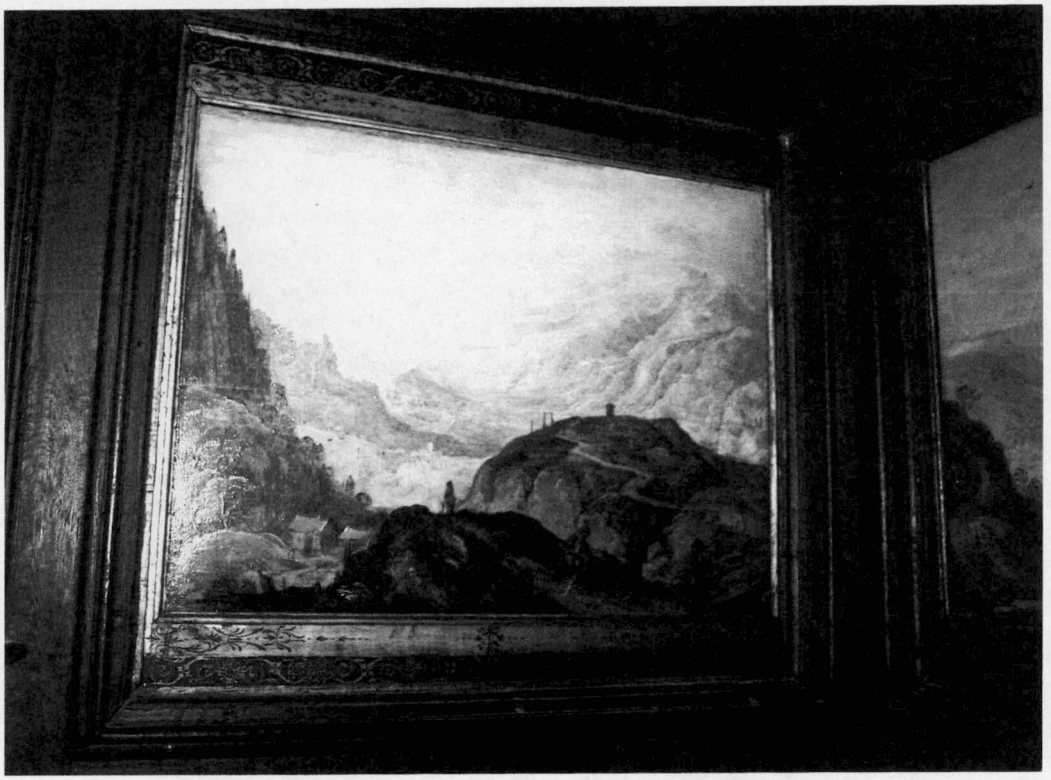
Les montants et traverses du cadre sont arasés d'onglet à la face. Il s'agit donc peut-être du type d'assemblage n°3 ou n°4 identifié par Wadum.

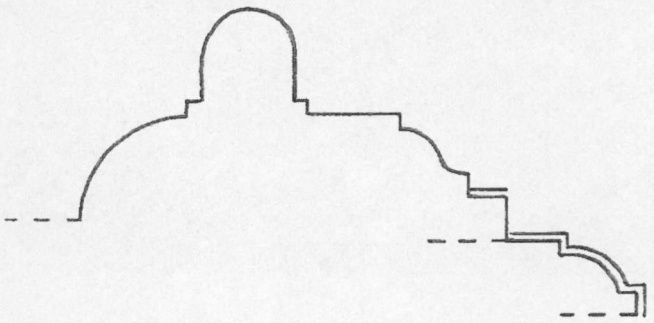




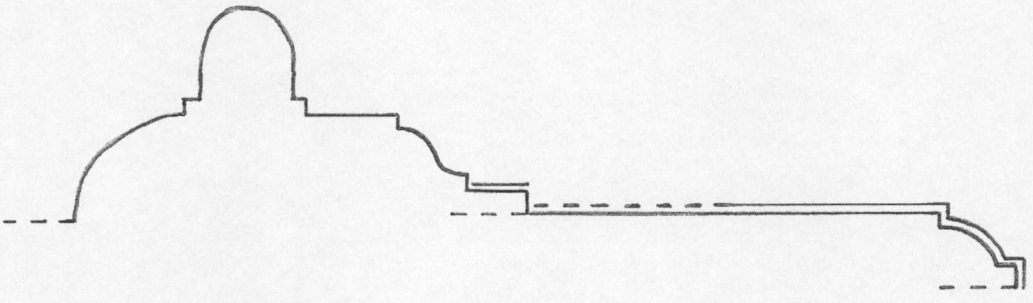
4.

Les montants sont plus étroits que les traverses, et ne comportent pas de décor peint.





Profil des montants

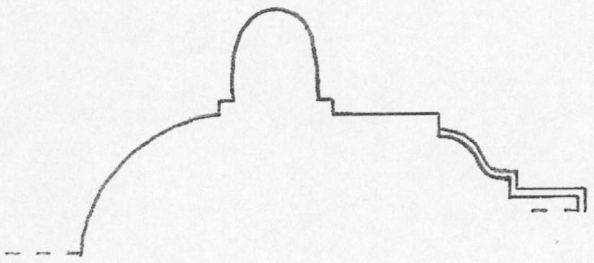


Profil des traverses

5.

Ce type d'encadrement semble se limiter au lambris de la pièce.





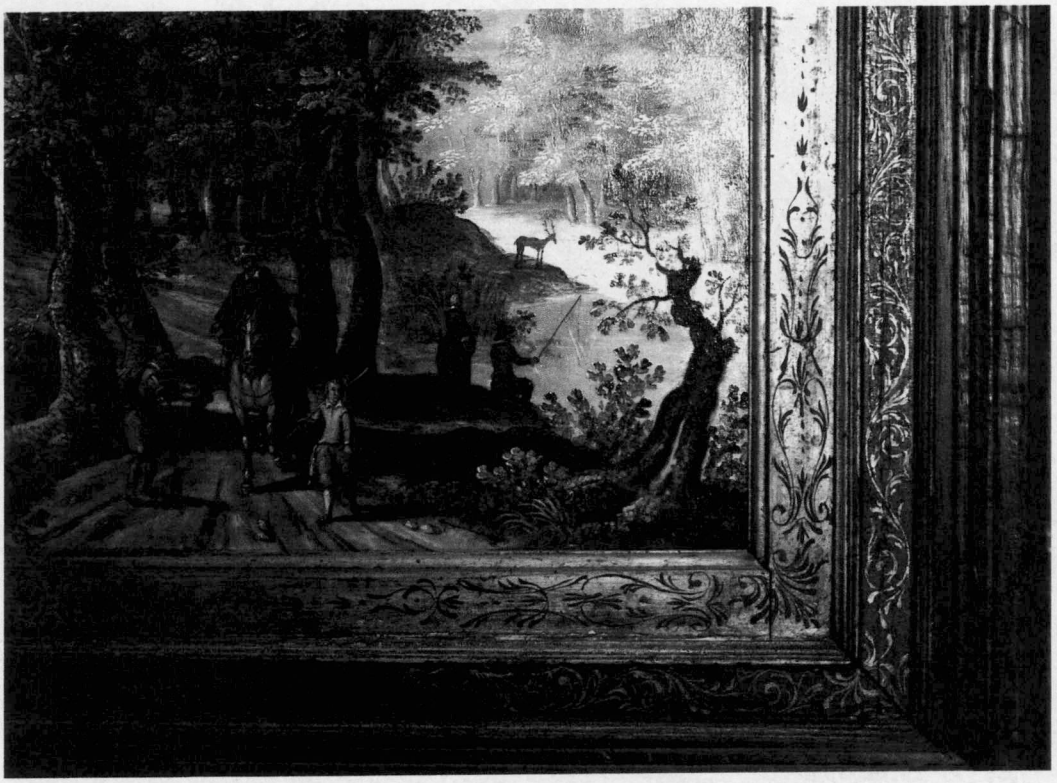
3. Polychromie

Les cadres sont ornés en alternance de deux types de décors peints. Une première catégorie est constituée de cadres dont la partie dorée est ornée de motifs simples au centre des pièces et de motifs plus complexes dans les angles. Dans ce cas, la partie noire est ornée de rinceaux qui s'enroulent alternativement dans un sens puis dans le sens opposé et d'une fleur seulement au centre des traverses. Cette fleur ne correspond pas toujours parfaitement au motif central du cadre doré.





Dans les angles du cadre doré, les motifs peints cachent la coupe droite. Ils sont dans l'axe de l'arasement d'onglet du cadre noir.



Une deuxième catégorie de cadres se compose d'une partie dorée ornée d'un motif large au centre des pièces et de motifs simples dans les angles. Dans ce cas, la partie noire est ornée de fleurs dorées sur tout son champ plat.



On constate des irrégularités dans ces décors : alors que deux types de fleurs sont censés se succéder, il arrive que la même fleur soit répétée (dans ce cas les deux dernières fleurs du montant).



Certains cadres intérieurs dorés portent les traces d'un autre décor, visible sous le décor actuel. Il pourrait s'agir de cadres existants, adaptés dans l'optique de satisfaire la commande au plus vite.



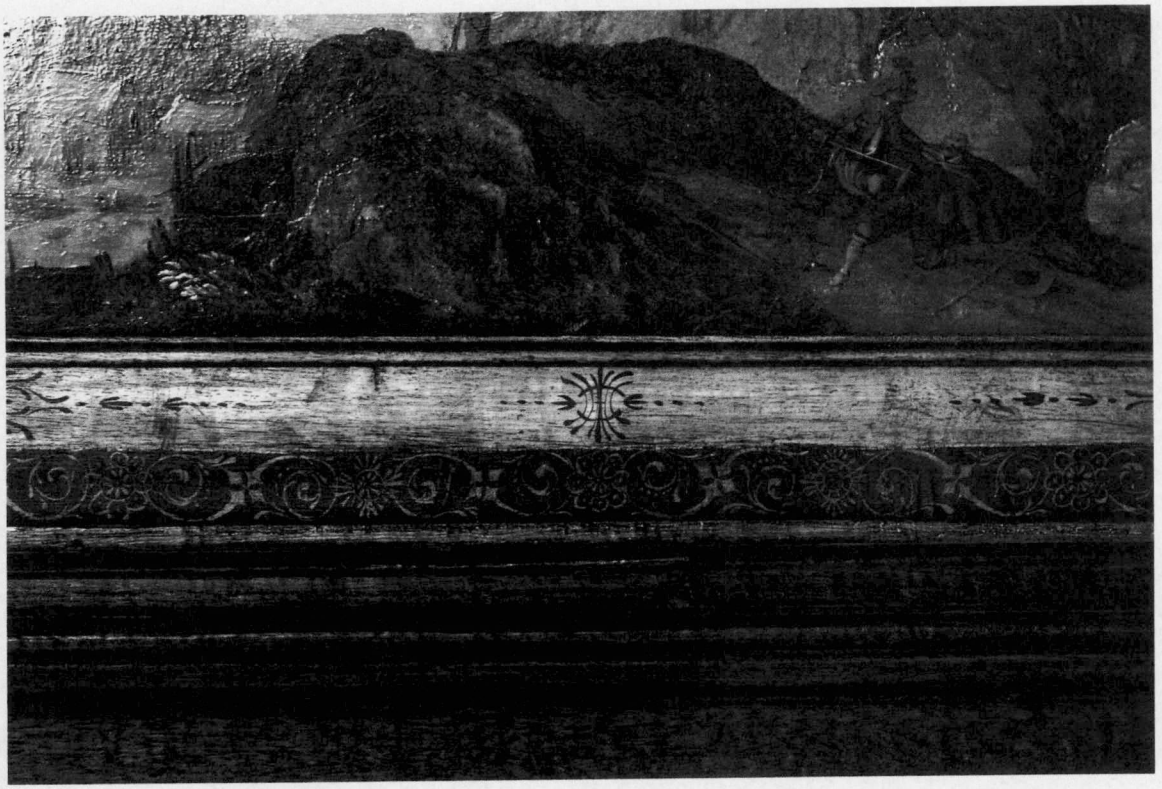




schéma : J. Wadum

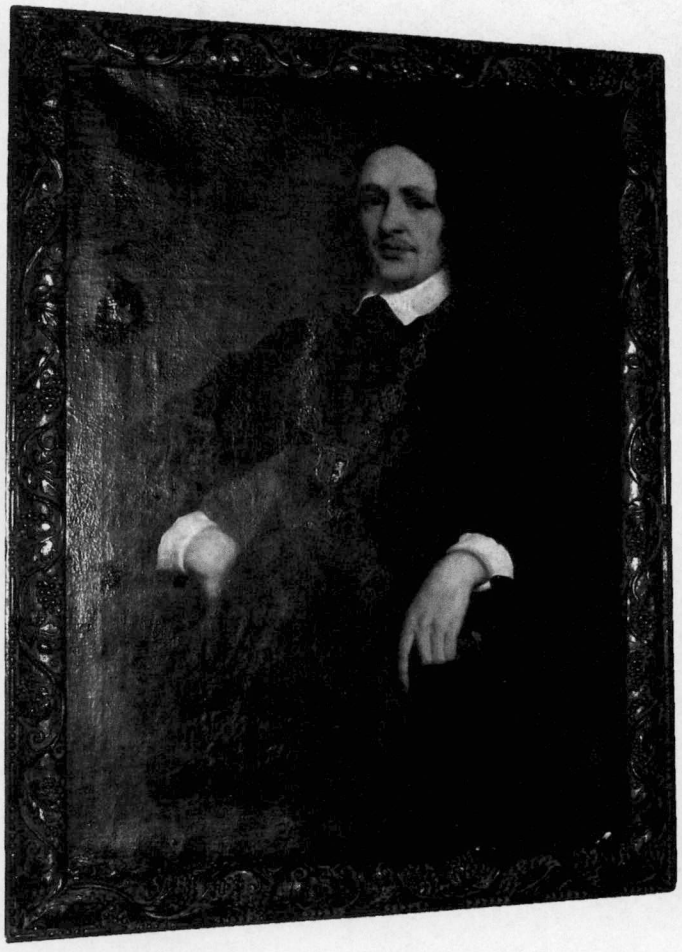
Les cadres dont seules les traverses possèdent une partie noire et une partie dorée et dont les montants sont moins larges semblent également avoir été adaptés aux dimensions des lambris. Sur ces cadres, les deux catégories de décor ne s'appliquent pas : on trouve des traverses dont la partie dorée est ornée d'un motif simple au centre et dont la partie noire est ornée de fleurs.





A. DE SCHRYVER et C. VAN DE VELDE, *Catalogus van de schilderijen. Stad Gent - Oudheidkundig Museum – Abdij van de Bijloke*, Gand, 1972.

Gand.B.1 : *Portrait d'un roi de la gilde Saint-Sébastien de Gand*
Anonyme, 1639 (IRPA et Catalogue, difficilement lisible sur la peinture)
Toile
Dimensions du cadre : 124,5 x 95 cm
Dimensions du châssis : 110,5 x 81 cm
Ouverture du cadre : 111 x 82 cm
Inv. 730
Bib. : A. DE SCHRYVER et C. VAN DE VELDE, 1972, p.218, n°178.





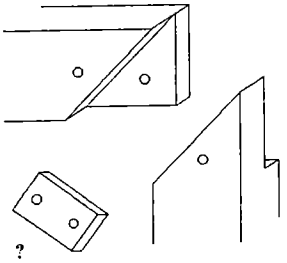
Cadre rectangulaire, orné de sarments de vigne sculptés et d'olives alternant avec cinq perles sur le bord extérieur. Ce cadre n'est pas polychromé.

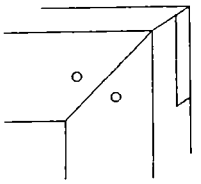
Le catalogue rédigé par A. De Schrijver et C. Van de Velde signale la présence d'une marque « en dessous sur le cadre original » de ce portrait. Nous avons donc jugé utile de l'examiner. Il apparaît que son cadre a été recoupé, sans doute pour être adapté aux dimensions de la peinture.

La toile a été montée sur un châssis à clés (donc postérieur au milieu du XVIIIe siècle). Lors de restaurations, plusieurs pièces de toile ont été ajoutées au revers.

Le cadre est orné de sarments de vigne sculptés. Le long de son bord extérieur, des olives alternent avec cinq perles. Les montants et traverses de ce cadre sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Ils pourraient être assemblés à mi-bois, mais la présence d'une cheville de part et d'autre de l'onglet (fig.1) contredit cette hypothèse, puisque dans le cas d'un assemblage à mi-bois, la cheville de la traverse n'aurait pas d'utilité. Il faut donc supposer la présence d'une clé(?). Les assemblages sont maintenus par des clous et des vis (modernes). Dans les angles supérieur gauche (fig.1) et inférieur droit, le décor sculpté est harmonieux. Il n'en va pas de même dans les deux autres angles (fig.2). Ces derniers ont certainement été recoupés. Aux deux angles originaux, on remarque de fins tracés du menuisier indiquant la battée, tandis que les deux angles recoupés présentent un tracé en rapport avec l'arasement d'onglet.

La marque mentionnée dans le catalogue (fig.3) ne se situe plus au centre de la traverse inférieure, comme ce devait être le cas à l'origine. Les lettres « DPC » qui constituent cette marque sont sans doute les initiales de la personne dont le portrait se trouvait muni de ce cadre à l'origine. Il pourrait s'agir de la toile actuelle, dont les dimensions auraient été réduites, peut-être à l'occasion de sa fixation sur le châssis. Les dimensions du cadre auraient alors également été modifiées. On n'observe pas de traces d'éléments de suspension originaux.





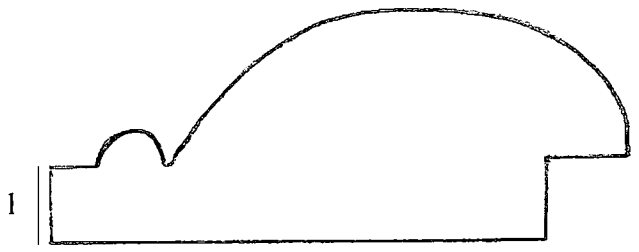




Fig.1

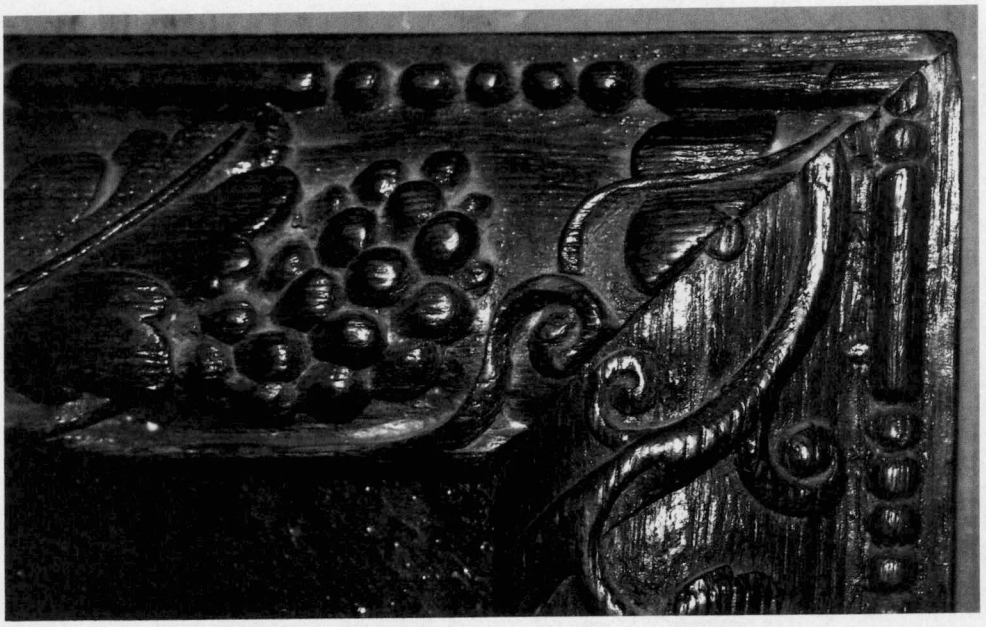


Fig.2



Fig.3

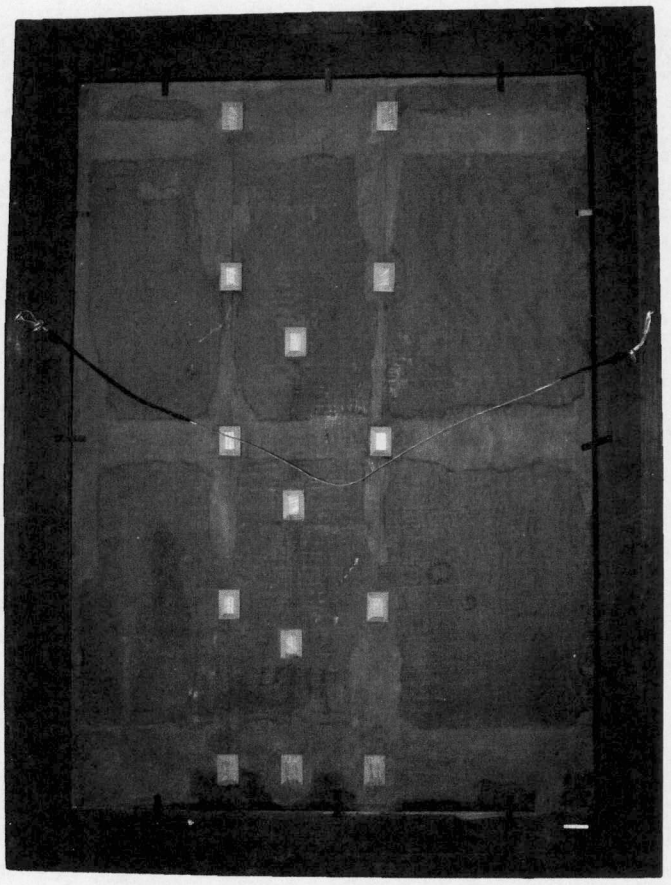
Hasselt, Musée Communal Stellingwerff-Waerdenhof (Hasselt.S-W)

Dans ce musée, nous avons étudié trois portraits possédant des encadrements apparemment semblables. Ces cadres ne sont cependant pas tous les trois contemporains des peintures qu'ils accompagnent.

J. JANS (dir.), *Oog in oog. Hasseltse familieportretten en –objecten uit de 17de en 18de eeuw*, cat.expo., Hasselt, 2003.

Hasselt.S-W.1 : *Portrait de Maria van Elsrak (1571-1640)*
Thomas Morren, 1623
Bois
Dimensions du cadre : 124 x 92,5 cm
Dimensions du panneau : 104,5 x 72,3 cm
Inv. 2003.0234.00
Bib. : J. JANS (dir.), 2003, p.57, 85, 159-160, cat.12.2.

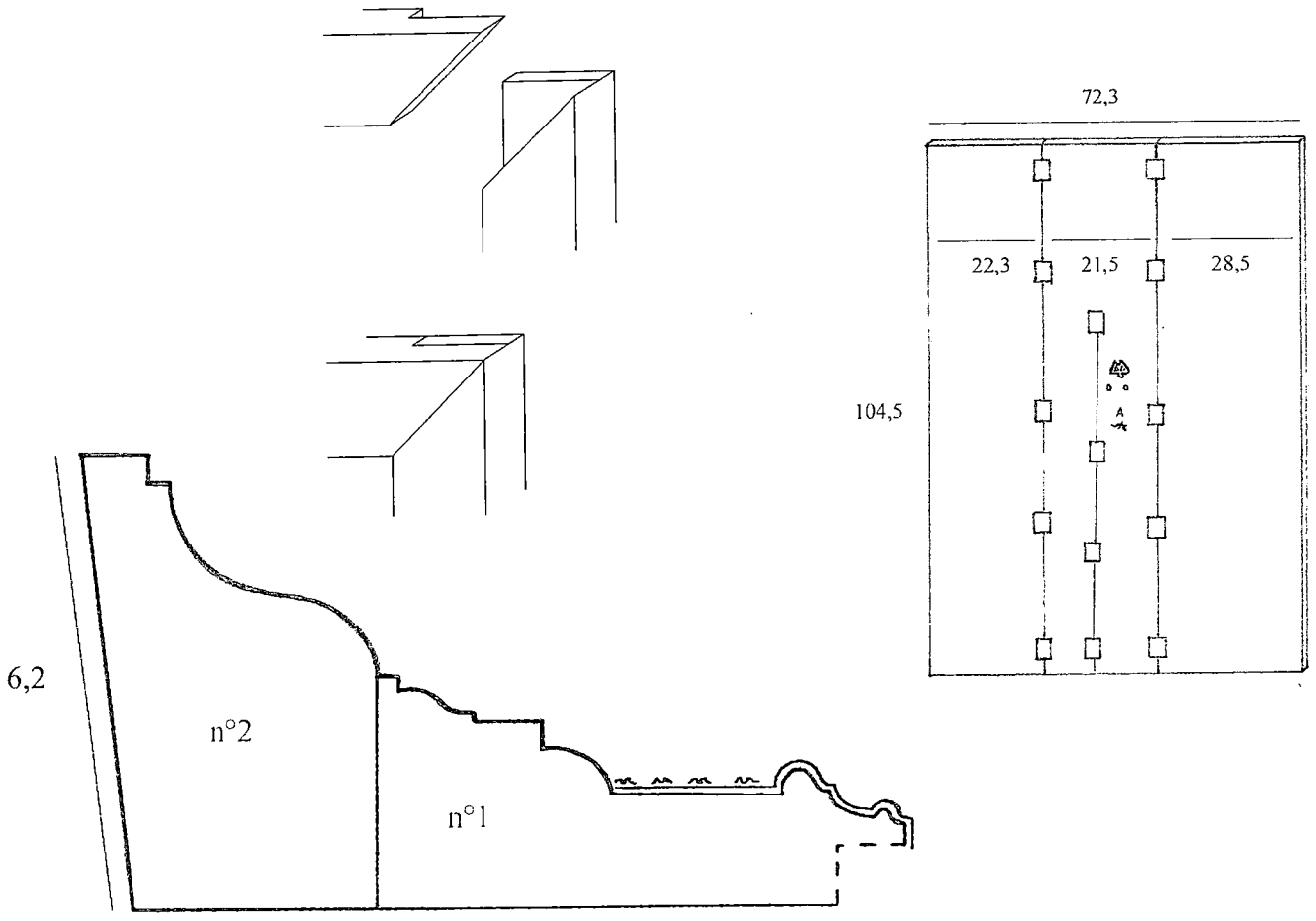




Cadre rectangulaire, dont la mouluration extérieure est à talon. Polychromie noire, rouge et or. Des motifs de rinceaux stylisés, réalisés en épargne sur fond doré, ornent les angles de ce cadre.

Le support de chêne est constitué de trois planches verticales. Environ à mi-hauteur sur la planche centrale, il porte la marque d'Anvers (le château et les deux mains), une lettre « A » et la marque du fabricant de panneaux Guilliam Aertssen[41] (fig.1). Des taquets renforcent les joints ainsi qu'une fissure dans la planche centrale. Le panneau porte des traces de clous ayant servi à le maintenir dans un cadre, qui ne correspondent à rien sur le cadre actuel (fig.2). De plus, les traces horizontales plus claires visibles sur le support ne se poursuivent pas sur le cadre. On peut en conclure qu'il ne s'agit probablement pas de l'encadrement d'origine du tableau.

Le cadre est en deux parties (fig.3) : une partie intérieure arasée d'onglet à la face et ayant une coupe droite au revers (sans doute assemblée à mi-bois) (profil, n°1) et une partie extérieure arasée d'onglet (profil, n°2). Cette seconde partie est chevillée à la première. Des chiffres romains apparaissent au revers de la partie intérieure du cadre aux extrémités des montants et des traverses (fig.2). Ces chiffres, liés aux assemblages des quatre angles, pourraient avoir été inscrits lors d'un démontage du cadre(?). Ce cadre est recouvert d'une couche d'enduit, puis de peinture noire, dorée, ou rouge foncé selon les endroits. Les motifs stylisés qui ornent les angles sont réalisés en épargne sur fond doré. Des traits définissant les contours de ces motifs sont visibles. Ces ornements peints recouvrent des dégâts (fig.4). Ils doivent donc avoir été refaits, ou sont peut-être plus tardifs. Le milieu de la traverse supérieure porte la trace d'un système de suspension.



[41] Pour les informations relatives à ce fabricant de panneaux et de cadres anversois, nous renvoyons à la liste d'artisans que nous avons dressée.

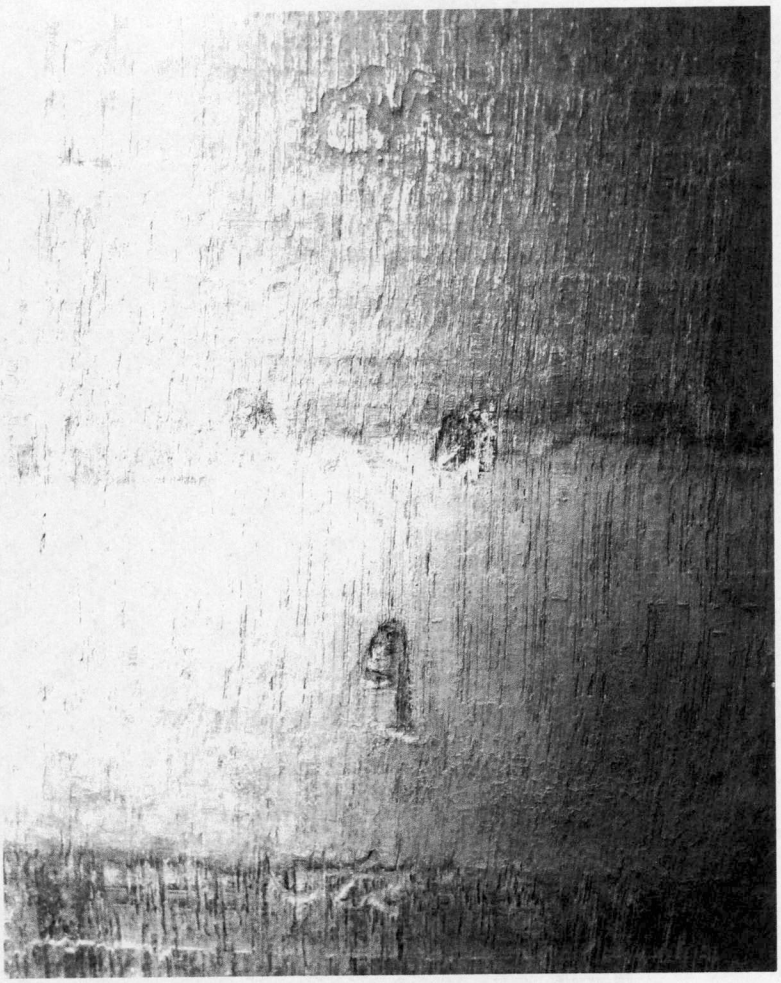


Fig.1



Fig.2



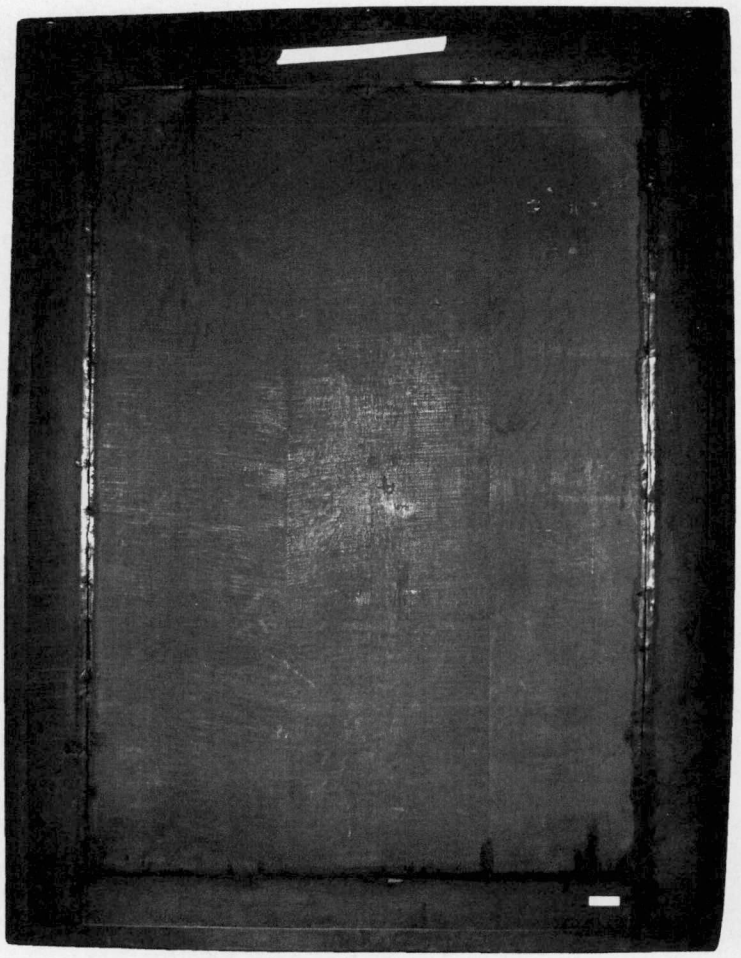
Fig.3



Fig.4

Hasselt.S-W.2 : *Portrait d'Herman II Vuskens (1587-?)*
Thomas Morren, 1624
Bois
Dimensions du cadre : 125,5 x 95 cm
Dimensions du panneau : 105 x 72,8 cm
Inv. 1979.0065.00
Bib. : J. JANS (dir.), 2003, p.57, 87, 314, cat.42.1.





Cadre rectangulaire, dont la mouluration extérieure est à talon. Des rinceaux stylisés dorés ornent les angles de ce cadre.

Le support de chêne est constitué de trois planches verticales assemblées à joint vif. La planche de gauche est fissurée à partir de la rive supérieure. Ce panneau porte la marque d'Anvers (le château et les deux mains) ainsi que la marque du fabricant de panneaux Guilliam Aertssen (fig.1). Contrairement aux deux autres panneaux étudiés, il ne porte pas de lettre A. Les bords supérieur et inférieur sont chanfreinés de façon irrégulière. Les trois planches portent les traces d'un travail à la scie précédant leur assemblage. Le support est maintenu dans la battée du cadre au moyen de clous modernes, sans doute insérés dans les trous des clous anciens, car on n'observe pas d'autres traces de clous sur les bords du support. L'espace entre le panneau et la battée est rempli d'une sorte de mastic brun.

Le cadre est composé de deux parties (profil, n°1 et n°2). La partie intérieure est assemblée à mi-bois et chevillée (une cheville à chaque angle visible à l'avant dans les traverses). Ses pièces sont arasées d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Elles portent des traces de scie. Autour de ce cadre intérieur est chevillée une seconde partie, simplement arasée d'onglet. Aux angles, deux chevilles sont placées en quinconce (fig.2). Cette construction est la même que celle du cadre du *Portrait de Maria van Elsrak.* Des tracés du menuisier sont visibles sur les deux parties du cadre. Ils ont servi à situer les différentes coupes à réaliser (fig.3). Dans l'angle supérieur droit (fig.4), ces tracés ne sont pas parfaitement respectés. La diagonale montrant l'arasement d'onglet n'arrive pas tout à fait à l'angle du cadre intérieur. Des restes de peinture noire sont visibles autour des motifs dorés et à d'autres endroits du cadre (fig.5). Les parties du cadre laissées sans peinture (décapées ?) aujourd'hui étaient donc peut-être peintes en noir à l'origine. Les motifs dorés ressemblent à ceux qui ornent les cadres des deux autres portraits, mais ne sont pas identiques. Ils ont peut-être servi de modèles pour la polychromie des deux autres cadres. La traverse supérieure est percée de deux trous de suspension (fig.6). Les clous placés entre ces deux trous de suspension indiquent l'ajout d'une ferrure. A notre avis, il s'agit bien du cadre d'origine de ce portrait, comme l'affirme T. Rock dans le catalogue de l'exposition *Oog in oog* (p.314).

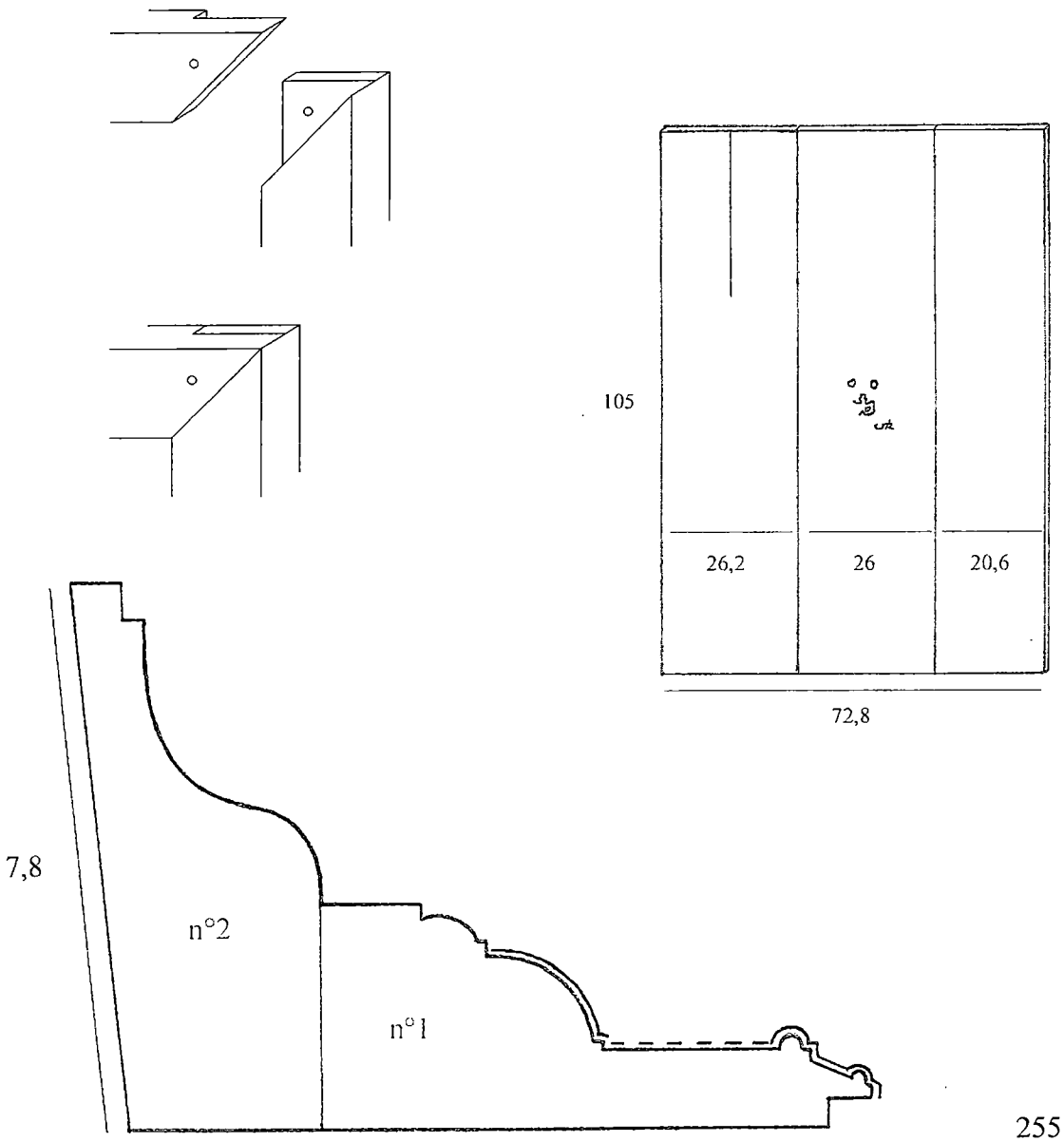




Fig.1

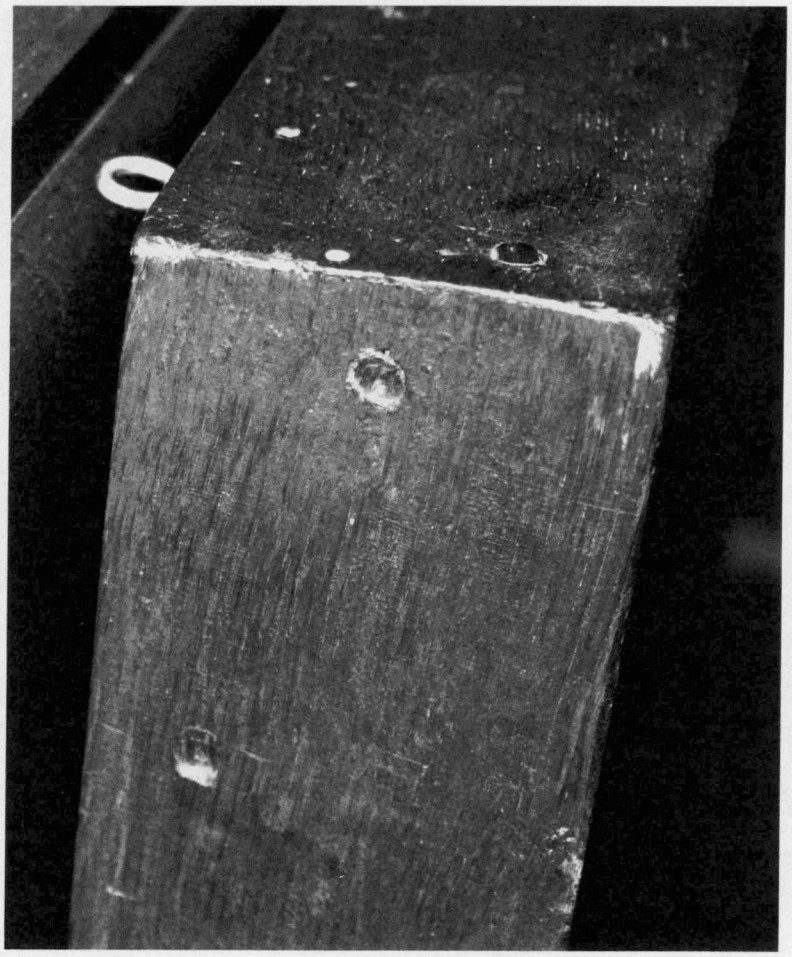


Fig.2

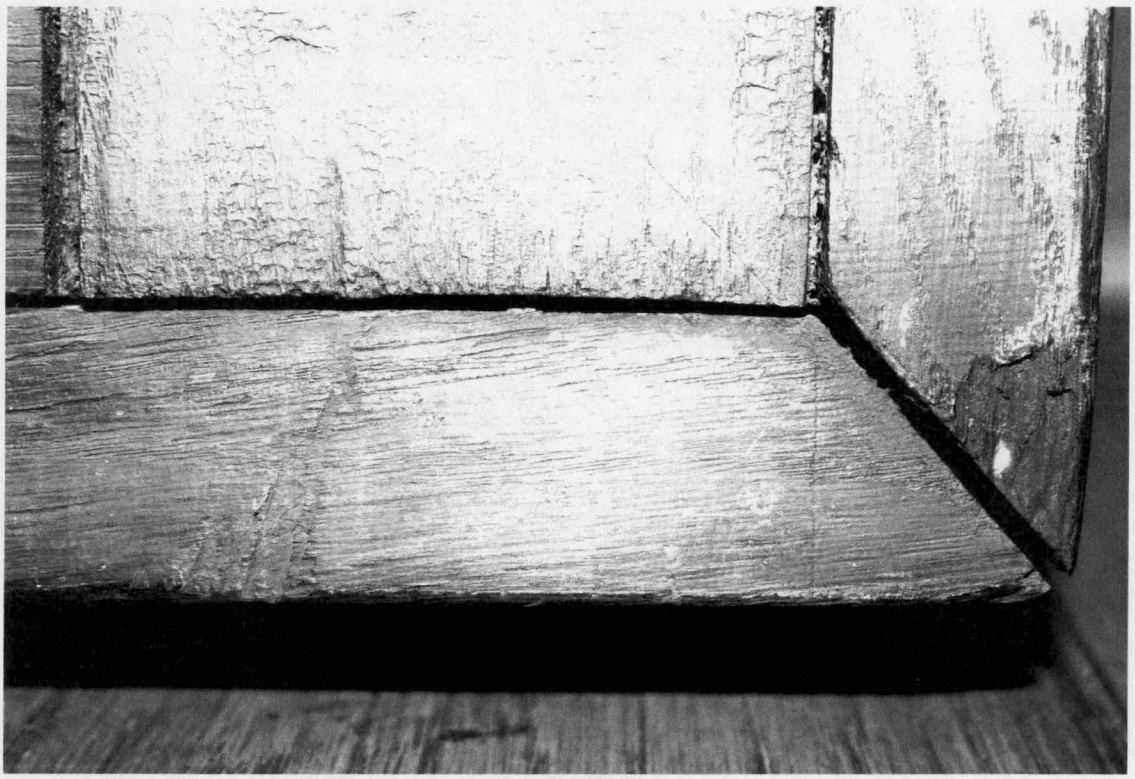


Fig.3

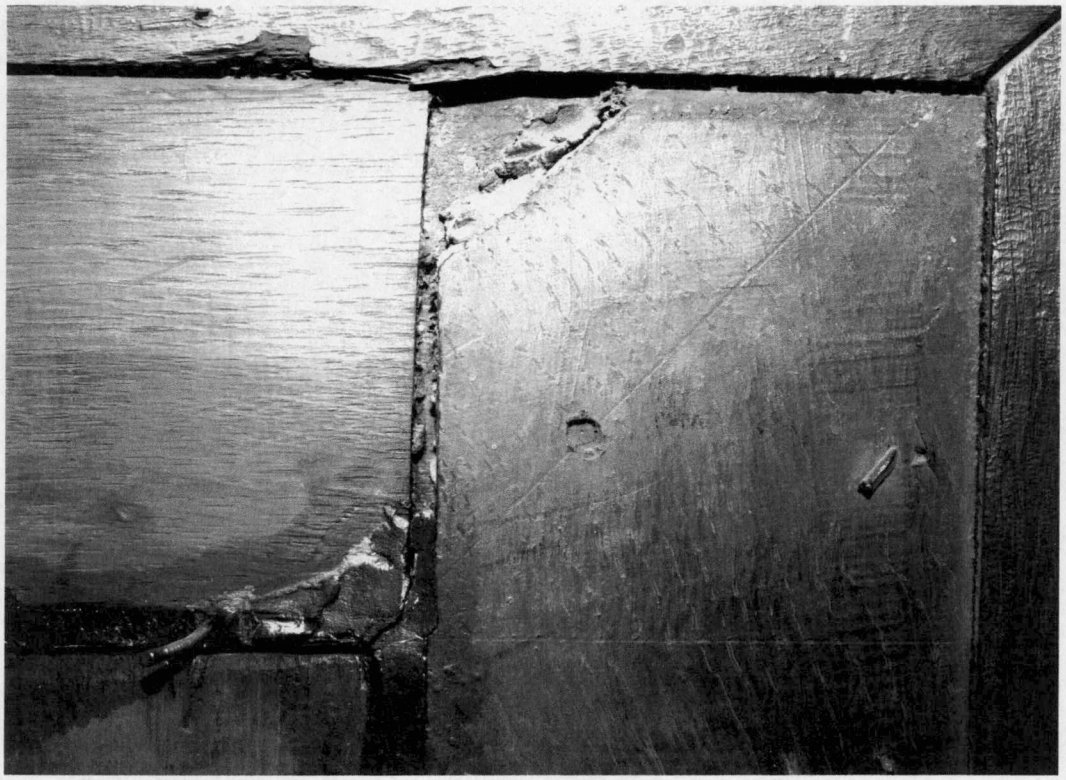


Fig.4



Fig.5



Fig.6

Cadre douteux :

Hasselt.S-W.3 : *Portrait d'Arnold van Elsrak (1573-1637)*

Thomas Morren, 1623

Bois

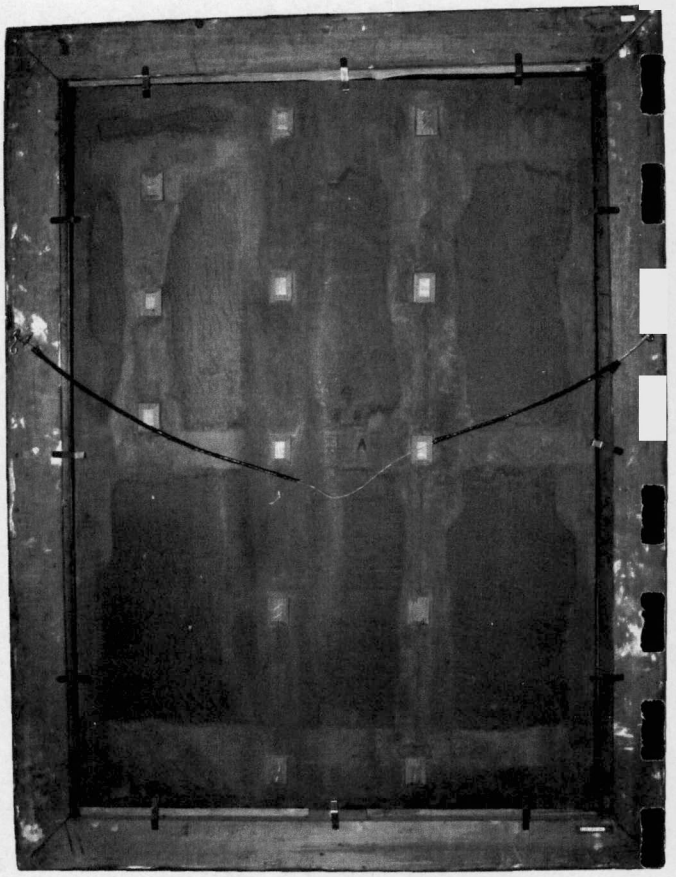
Dimensions du cadre : 123,5 x 92,5 cm

Dimensions du panneau : 104,7 x 72,7 cm

Inv. 2003.0233.00

Bib. : J. JANS (dir.), 2003, p.57, 84, 159, cat.12.1.





Cadre rectangulaire, dont la mouluration extérieure est à talon. Polychromie noire, rouge et or. Des motifs de rinceaux stylisés ornent les angles de ce cadre.

Ce portrait est le pendant du *Portrait de Maria van Elsrak* (Hasselt.S-W.1). Son support en chêne est constitué de trois planches verticales, et est marqué à mi-hauteur de la planche centrale des trois mêmes marques que son pendant (château et mains, lettre A et marque de Guilliam Aertssen) (fig.1). On remarque que la lettre A est marquée plus profondément que sur le support du pendant et que la marque du fabricant de panneaux est tournée de 180°. Des taquets consolident les deux joints ainsi qu'une fissure dans la planche de gauche. Les traces horizontales plus claires visibles sur le support n'ont pas de correspondance sur le cadre.

Le cadre présente le même décor que son pendant, mais son profil est légèrement différent. Les constructions des deux cadres diffèrent également : ce cadre est constitué de deux niveaux superposés (profil, n°1 et n°2), qui peuvent être délimités grâce à la craquelure dans la polychromie (fig.2). Les montants et traverses sont arasés d'onglet à l'avant et au revers du cadre. Comme pour le cadre du *Portrait de Maria van Elsrak*, de la peinture noire, dorée et rouge est appliquée au-dessus d'un enduit. Certaines lacunes montrent que des parties du cadre ne sont pas réalisées en bois, mais en plâtre (fig.3). Le matériau visible dans ces lacunes est noir, ce qui pourrait faire penser à une adaptation d'un cadre existant. L'ouverture du cadre est trop grande pour le panneau : des lattes ont dû être ajoutées le long de la battée sur trois côtés (pas au niveau de la traverse supérieure). Il ne s'agit donc pas du cadre original du tableau, comme l'affirme pourtant l'auteur de la notice du catalogue de l'exposition *Oog in oog* (p.159). Nous pensons qu'il s'agit d'un cadre de remploi, qui a été arrangé afin de ressembler à celui du *Portrait de Maria van Elsrak*. A plusieurs endroits du cadre, apparaissent de petites traces rectangulaires (fig.4), peut-être laissées par un étau(?). On ne trouve pas de traces d'un ancien système de suspension.

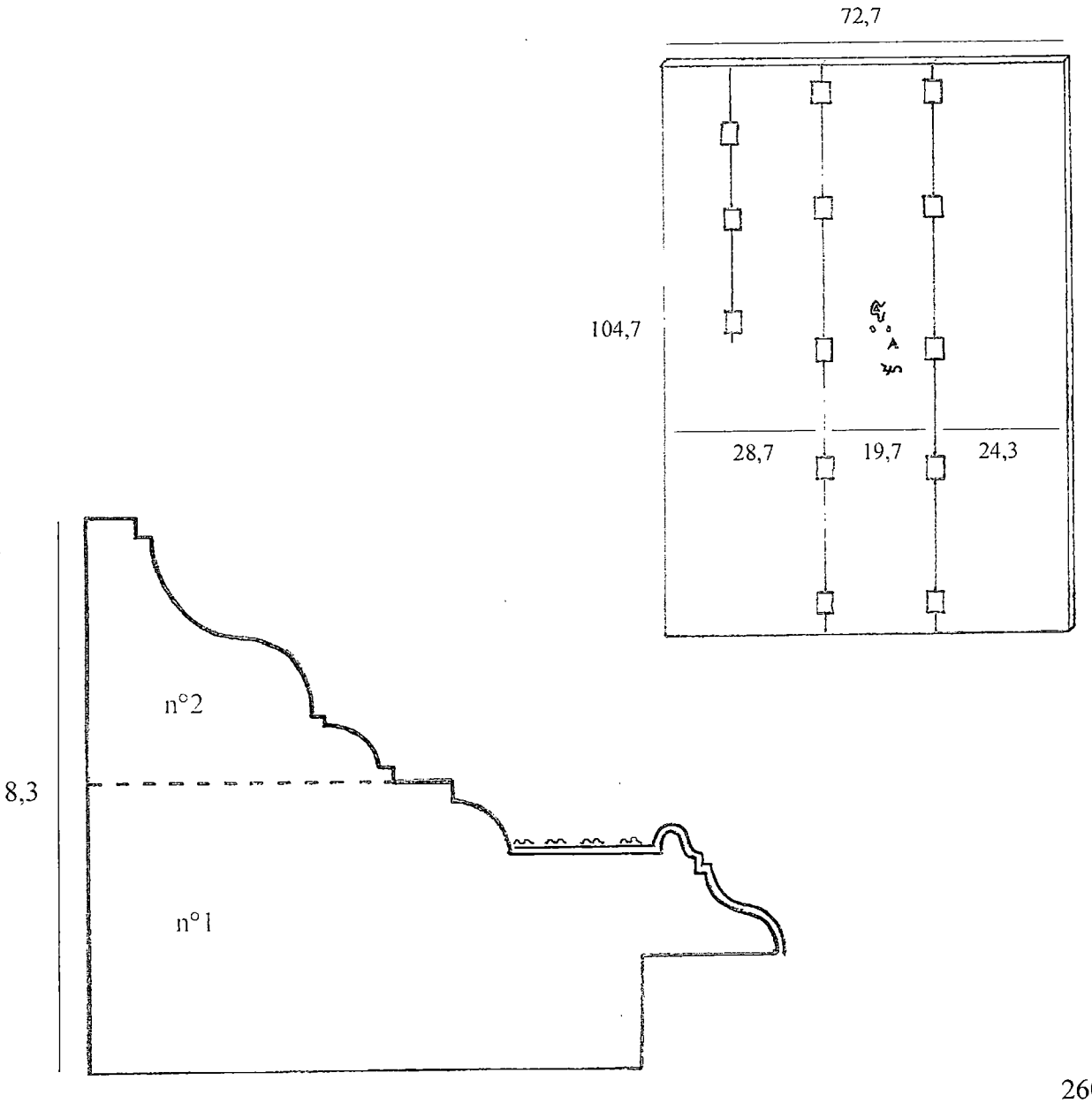




Fig.1

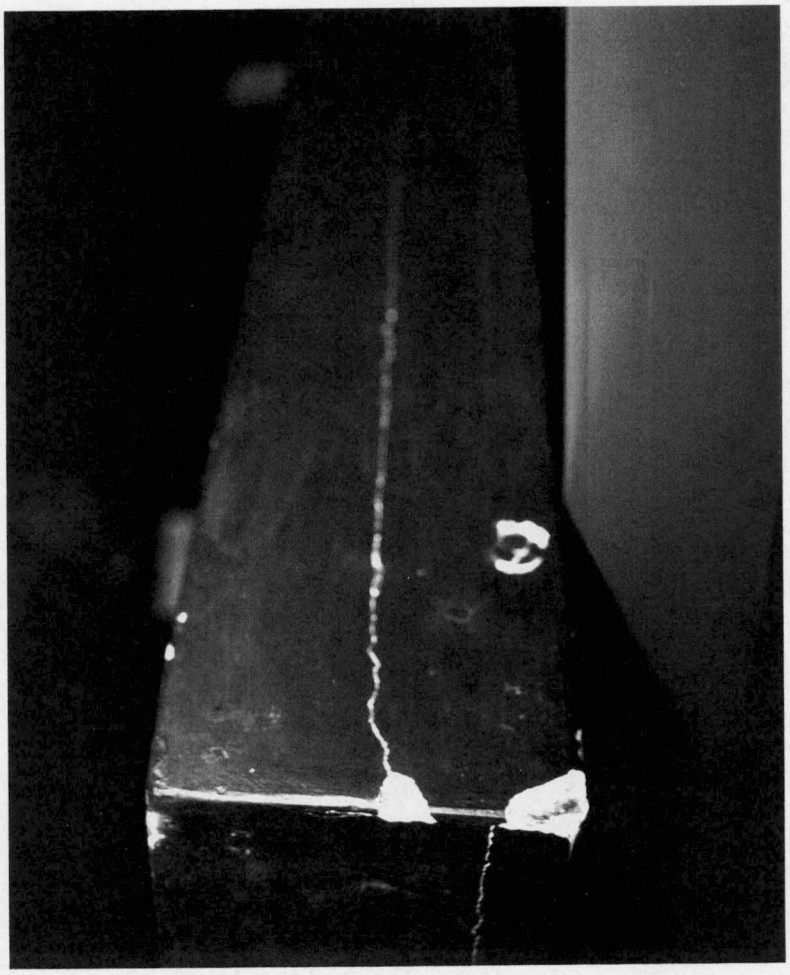


Fig.2



Fig.3



Fig.4

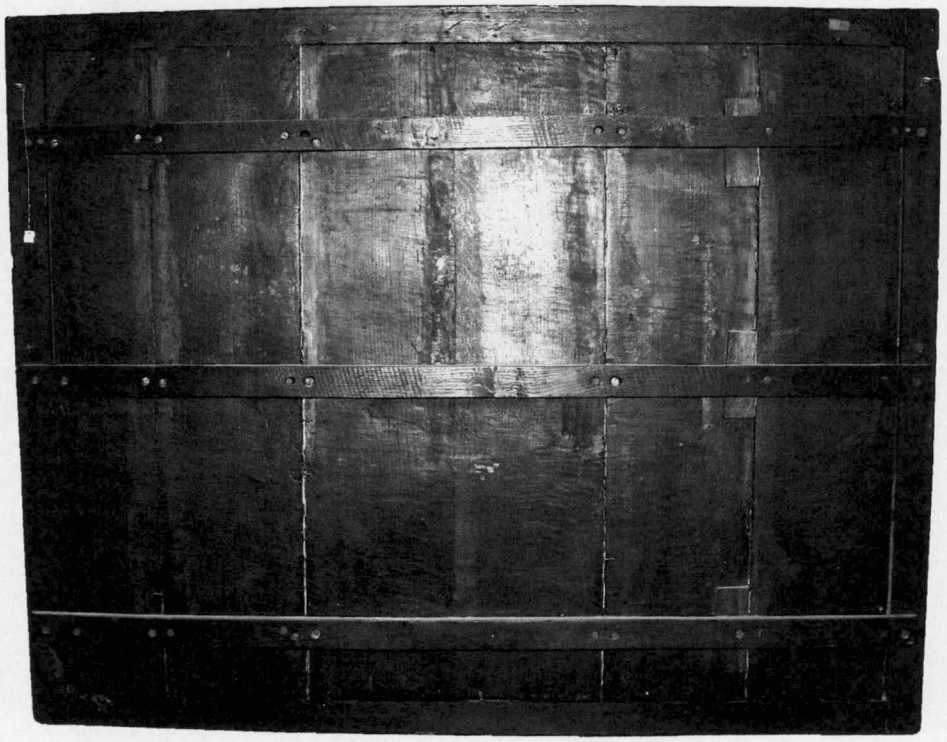
R. DEBRUYN (dir.), *Hôpital Notre-Dame à la Rose*, Lessines, 2001.
P. VANDENBROECK, *Le jardin clos de l'âme. L'imaginaire des religieuses dans les Pays-Bas du Sud, depuis le 13e siècle*, cat.expo., Bruxelles, 1994.
A. VIATOUR, *Recherche sur l'identité des personnages représentés sur quelques toiles situées dans le réfectoire de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose de Lessines*, Lessines, 2000.

Lessines.N-D.1 : *Allégorie de la Vie Religieuse*
Anonyme, 2nde moitié XVIe siècle (IRPA) XVIe siècle (Musée[42], Vandenbroeck)
Bois
Dimensions du cadre : 110,2 x 139,5 cm
Dimensions du panneau : 99 x 125,1 cm (±1,2 cm d'épaisseur)
Inv. TA 0080
Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.17, 110-111.
P. VANDENBROECK, 1994, p.234, cat. n°69, ill.53.



Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'une doucine, d'une baguette et d'un cavet.

[42] Cette mention (Musée) signifie que les informations données sont extraites des fiches d'inventaire du Musée de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose.

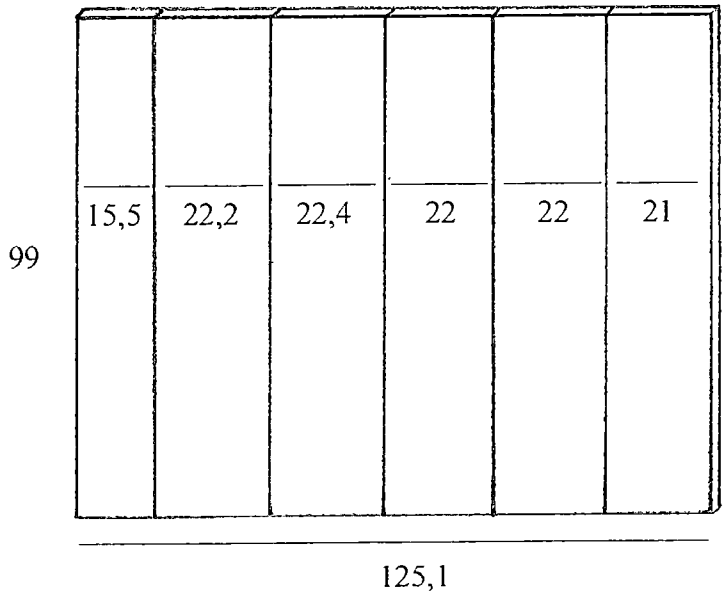


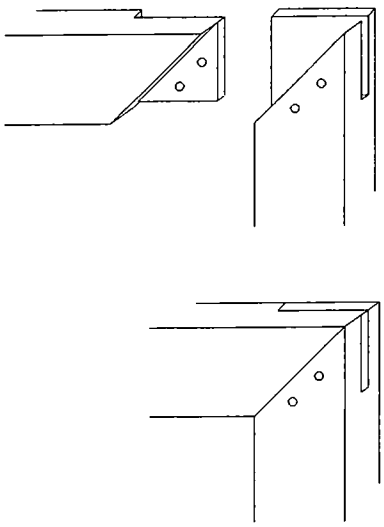
Le support est constitué de six planches verticales. Des bandes de toile devaient couvrir les joints. Les bords du panneau portent des traces de clous qui n'ont pas de correspondance sur le cadre. Des entailles sur les bords supérieur et inférieur du panneau servaient sans doute à loger des chevilles (ou des clous) qui maintenaient le panneau dans un cadre. Le cadre actuel ne porte pas les traces d'un tel système de fixation au niveau des entailles. On peut dès lors s'interroger sur son caractère original. On remarque aussi six trous de tourillons sur la rive droite du panneau. Des trous de ce type n'apparaissent pas sur la rive gauche. Ils permettaient peut-être la fixation dans un cadre au moyen de chevilles. Leur absence sur la rive gauche pourrait signifier que le panneau a été recoupé. Trois pattes modernes sont vissées au panneau et au cadre.

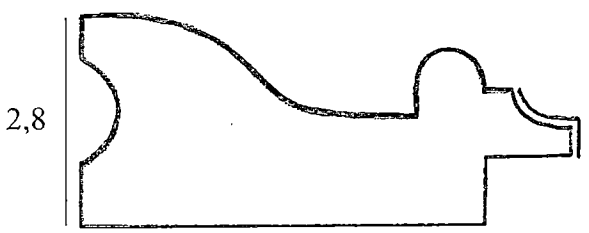
Les montants et traverses du cadre sont assemblés à enfourchement, arasé d'onglet à la face, avec flottage à l'arrière. Les assemblages sont chevillés. Des tracés du menuisier coïncident avec la profondeur de l'enfourchement. Sur sa traverse supérieure, ce cadre porte des marques laissées par une ancienne ferrure, qui permettait la suspension de l'œuvre. Aux quatre angles, des lattes devaient être fixées en diagonale, afin de maintenir une peinture dans le cadre. Cet encadrement paraît ancien, mais n'est pas né en même temps que le panneau peint, car ce dernier a été fixé préalablement dans un autre cadre. En outre, des profils de ce type ne semblent pas avoir été utilisés au XVIe siècle[43]. Ce cadre pourrait donc être postérieur à la peinture qu'il accompagne.

---

[43] H. VEROUGSTRAETE-MARCQ et R. VAN SCHOUTE, *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles*, Heure-le-Romain, 1989, p.89-99.

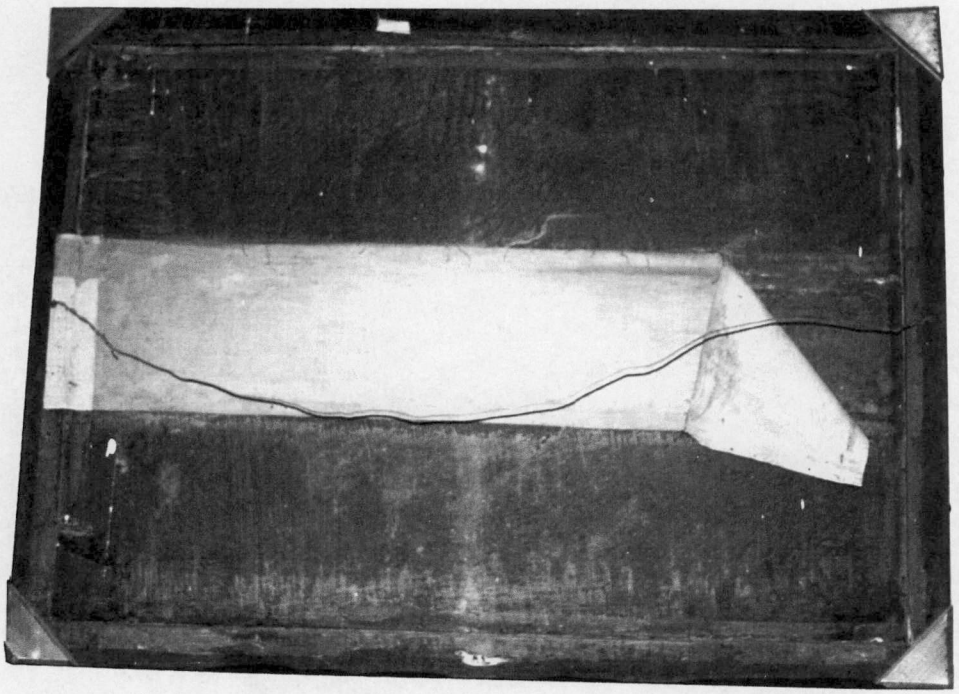

15,5
22,2
22,4
22
22
21
99
125,1




2,8

Lessines.N-D.2 : *Adoration des bergers*
(Entourage de) Pieter Pourbus (1523/1524-1584), 2nde moitié XVIe siècle (Musée)
Bois
Dimensions du cadre : 85,5 x 116 cm
Dimensions du panneau : 74 x 104,5 cm
Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.118.





Cadre rectangulaire, sans polychromie, dont le profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures.

Le support de chêne est constitué de trois éléments horizontaux. Le joint situé entre les deux planches supérieures devait être recouvert d'une bande de toile. Une bande de toile plus

large, ajoutée lors d'une restauration, couvre les deux joints et déborde sur le cadre. On remarque des restes de toile aux quatre angles ainsi que le long des bords du support. Des traces laissées par l'application d'une toile apparaissent aussi sur le cadre, qui pourrait être l'encadrement d'origine de la peinture. Le type d'assemblage ne peut pas être déterminé avec certitude. Les quatre pièces sont arasées d'onglet sur deux parements (fig.1). Ce cadre n'est pas peint. La traverse inférieure est percée de quatre trous de suspension. A l'origine, elle devait donc être la traverse supérieure du cadre.

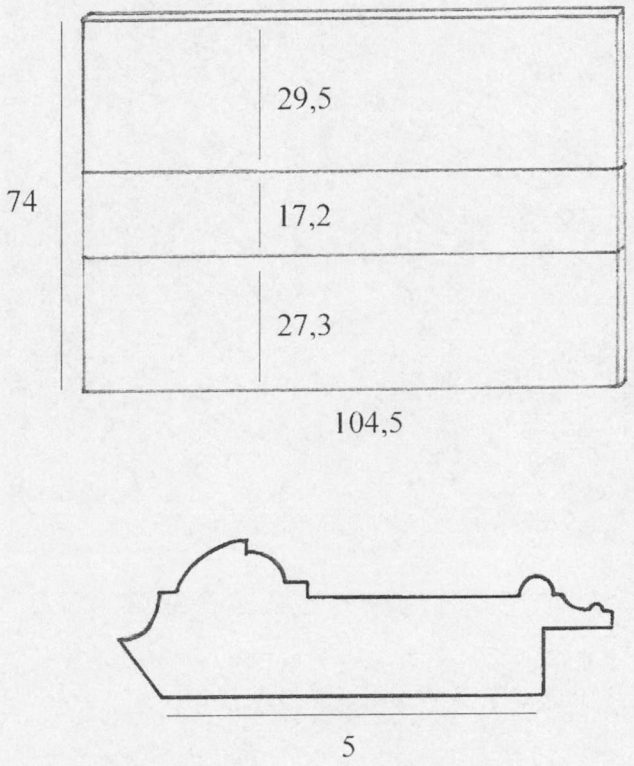
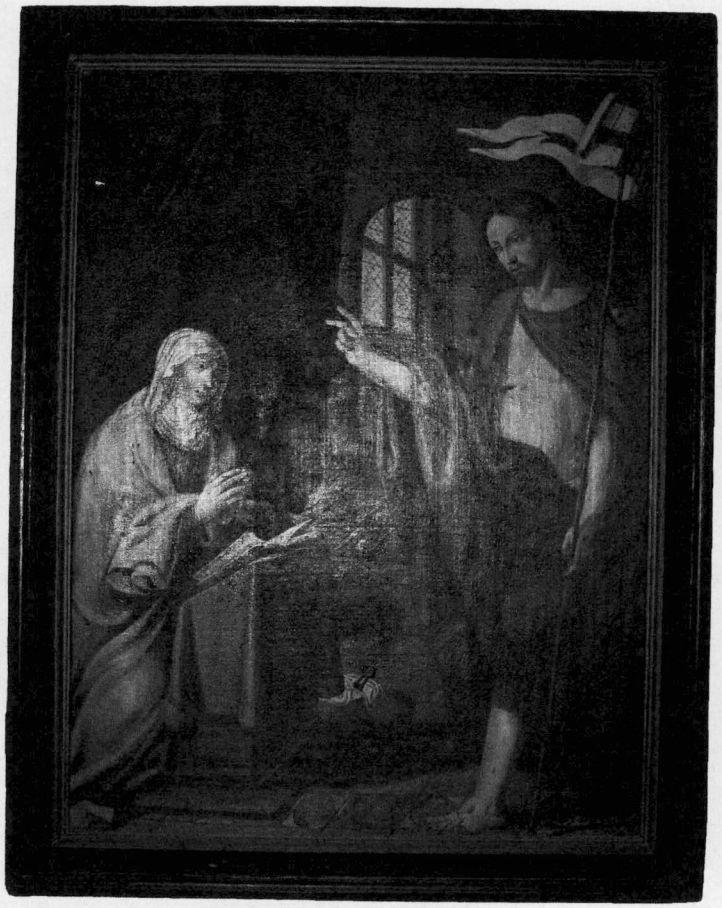
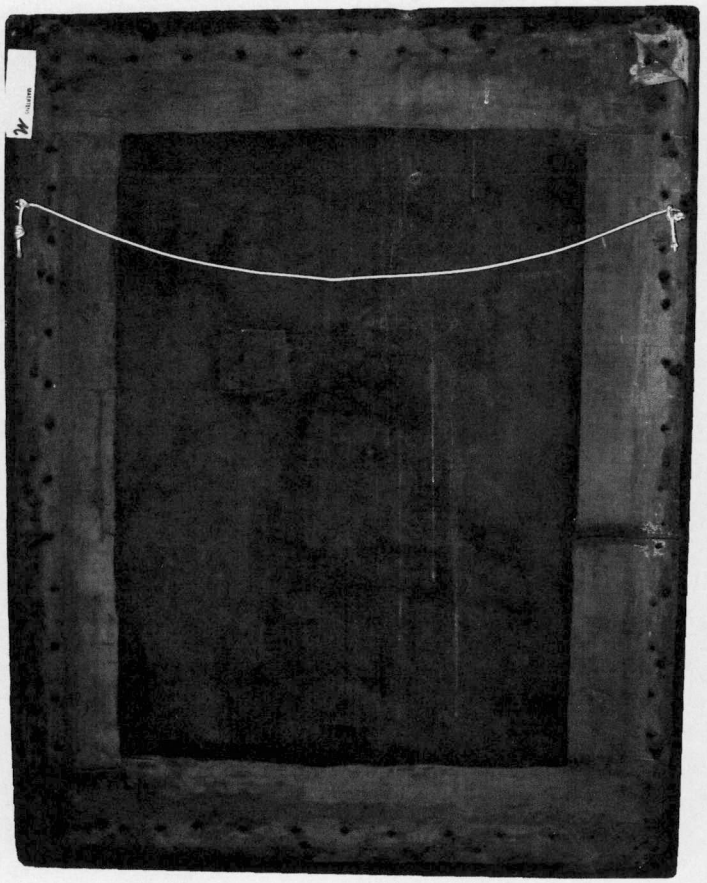




Fig.1

Lessines.N-D.3 : *Le Christ ressuscité apparaissant à sa mère*
Anonyme, XVIe siècle (Vandenbroeck) XVIIe siècle (Musée)
Toile
Dimensions du cadre : 106,5 x 83 cm
Inv. TA 0074
Bib. : P. VANDENBROECK, 1994, p.248, cat. n°154, ill.72.

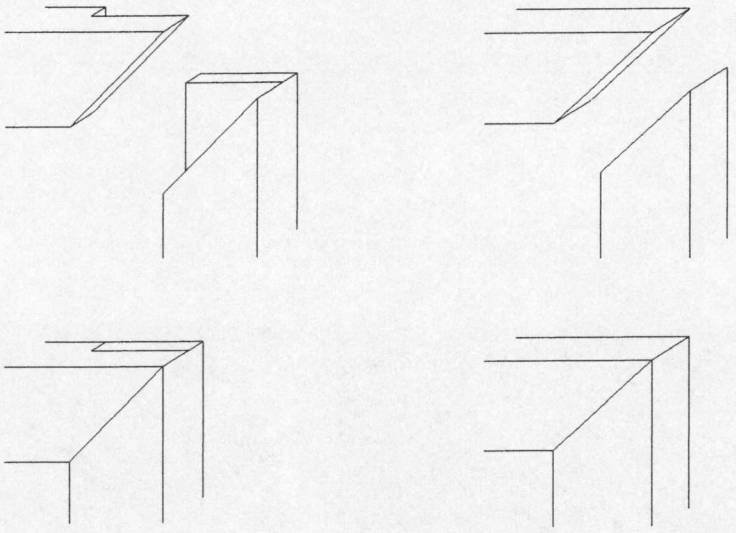




Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Le profil de ce cadre se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à quart de rond. Ce cadre ne comporte pas de battée.

La toile est clouée au dos du cadre, sans l'intermédiaire d'un châssis. De larges bandes de toile protègent les bords de la toile peinte.

Le cadre est constitué de deux parties superposées. La partie inférieure (profil, n°1) est assemblée à mi-bois arasé d'onglet à la face et avec une coupe droite au revers. Sur cette partie inférieure est clouée une seconde partie, simplement arasée d'onglet (profil, n°2). De longs clous enfoncés par le revers traversent les deux parties du cadre.



Assemblages du cadre (partie inférieure et partie supérieure)

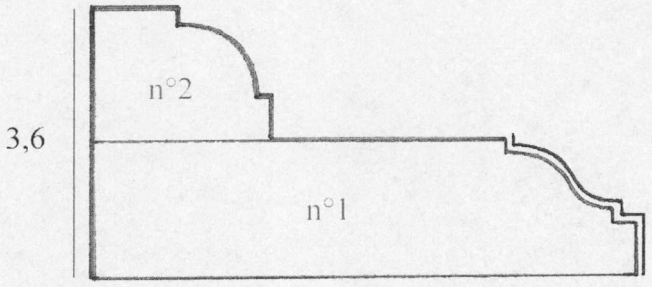
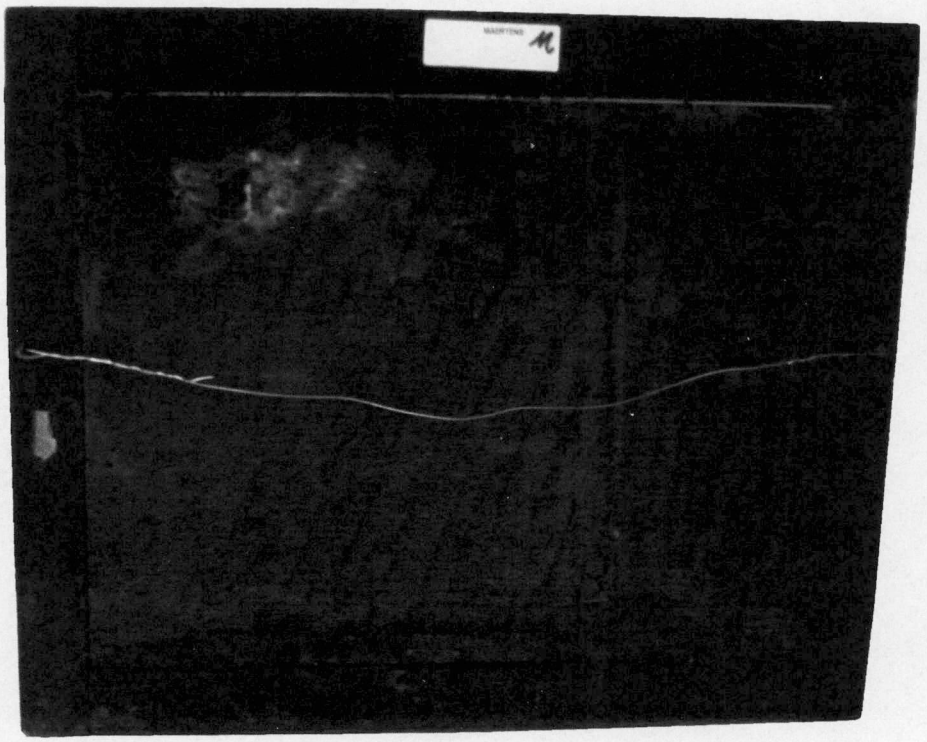




Fig.1

Lessines.N-D.4 : *Chef de saint Jean-Baptiste*
Anonyme, ca.1600 (Vandenbroeck) 1ère moitié XVIIe siècle (Musée)
Bois
Dimensions du cadre : 60,5 x 74,5 cm
Dimensions du panneau : 47,2 x 61 cm (0,7 cm d'épaisseur)
Bib. : P. VANDENBROECK, 1994, p.59, ill.52.

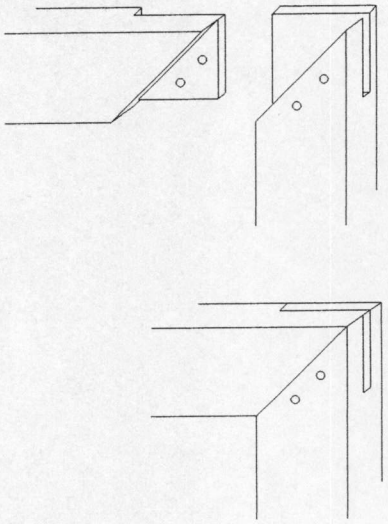




Cadre rectangulaire, doré, à champ plat entre deux corps de moulures, dont la mouluration extérieure est à quart de rond.

Le panneau, en chêne, comporte de l'aubier dans sa partie supérieure gauche. Il porte des traces laissées par un outil, probablement un rabot avec un fer incurvé ou une plane. Il est chanfreiné de façon irrégulière.

Les montants et traverses du cadre, également en chêne, sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'arrière et chevillés (deux chevilles par angle). Les clous permettant de maintenir le panneau dans le cadre ne sont pas originaux. Une dorure à l'huile recouvre l'avant du cadre, tandis que les tranches sont peintes en jaune.



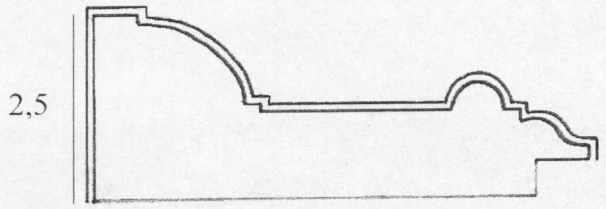
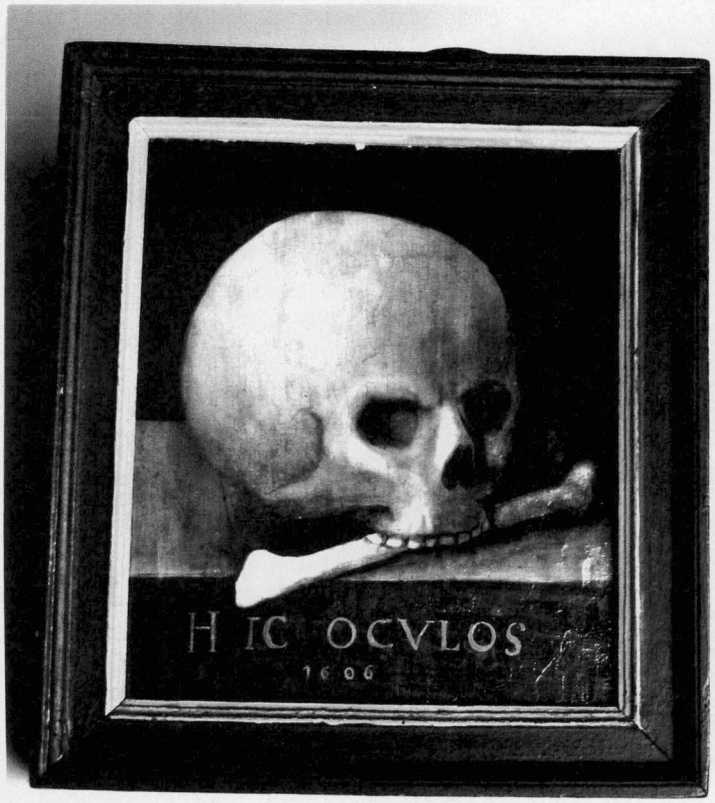
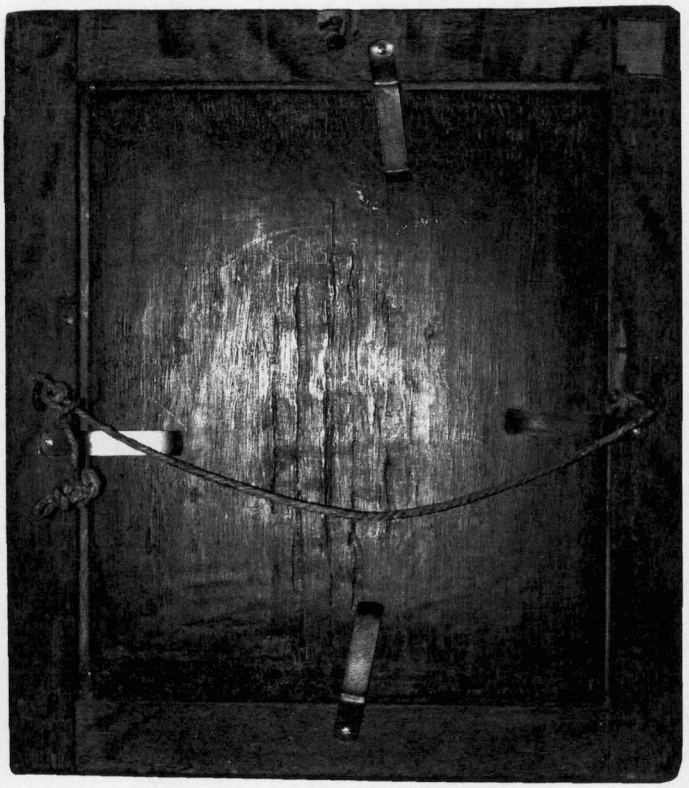




Fig.1

Lessines.N-D.5 : *Vanité*
Anonyme, 1606 (Musée, Vandenbroeck)
Bois
Dimensions du cadre : 32 x 28 cm
Dimensions du panneau : 25,2 x 21,2 cm
Inv. TA 0018
Bib. : P. VANDENBROECK, 1994, p.235, cat. n°71, ill.211.

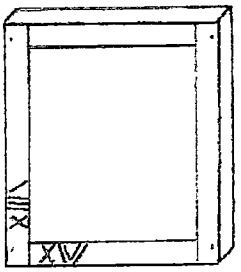


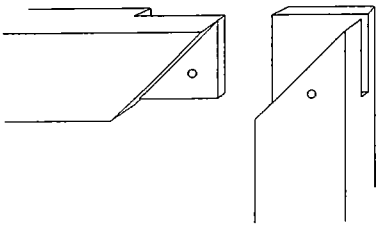


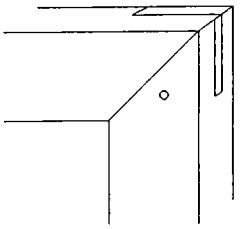
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil consiste en un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon.

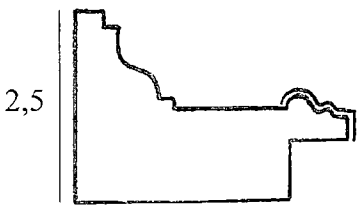
Le panneau est composé d'une seule planche, légèrement chanfreinée en haut, en bas et à gauche.

Le cadre est assemblé à enfourchement avec flottage à l'arrière, réalisé à sifflet. Les assemblages sont maintenus au moyen d'une cheville par angle. Des trous dans les montants et traverses indiquent que le panneau a été maintenu dans le cadre au moyen de clous. Des marques peuvent être observées sur la traverse inférieure et le montant de gauche (schéma). Leur signification n'est pas claire. La traverse supérieure est percée de deux trous de suspension. Des tracés du menuisier correspondant à la battée apparaissent sur la traverse inférieure et en haut du montant droit. La polychromie a été refaite.


XIII
XV






2,5

Lessines.N-D.6 : *Triptyque de la crucifixion*
Anonyme, daté 1611 sur le volet droit (IRPA, Musée)
Bois
Dimensions des cadres : partie centrale : 80 x 65,5 cm ; volets : 80 x 32,5 cm
Dimensions des panneaux : partie centrale : ±66,4 x 51,9 cm ; volets : 70,5 x ±22,2 cm (à l'intérieur des cadres)
Inv. TA 0028





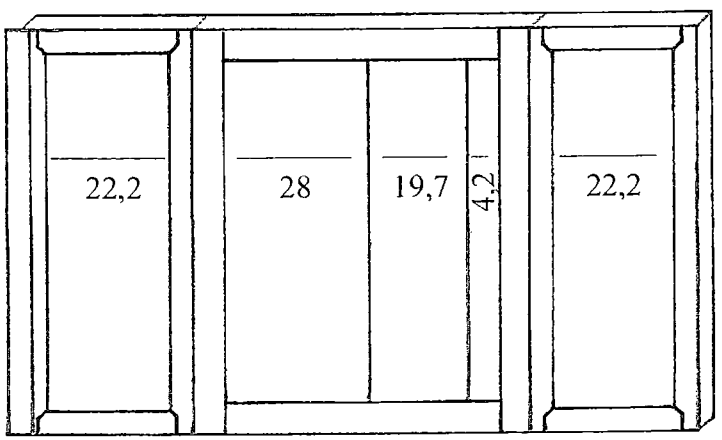
Cadres rectangulaires, noir et or, dont la mouluration extérieure est à quart de rond. A l'extérieur des volets, le profil des cadres se compose d'un champ plat et d'une doucine. Ce triptyque est surmonté d'un fronton triangulaire portant le monogramme IHS.

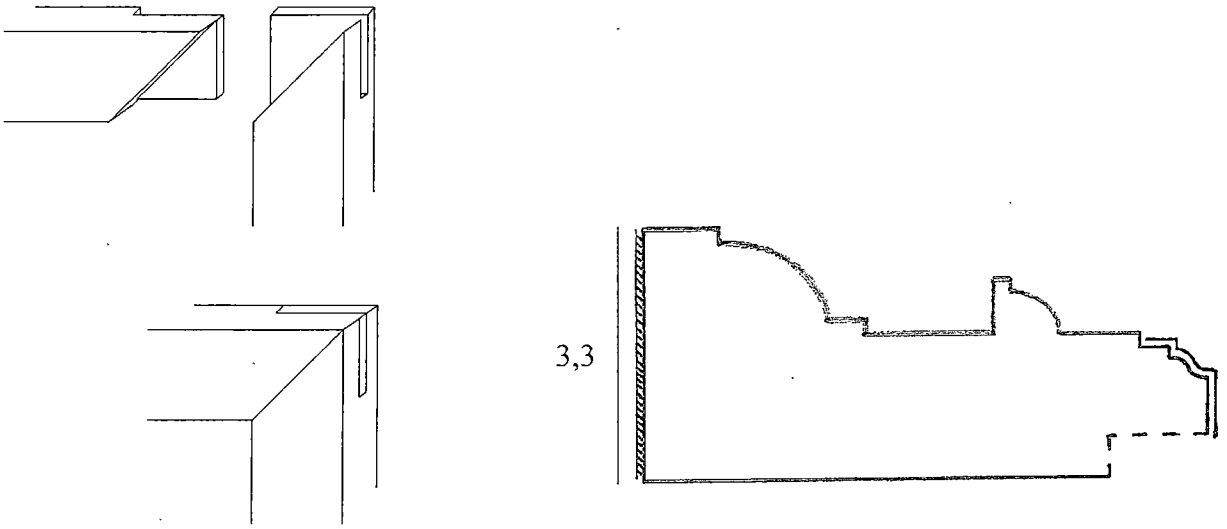
Le support en chêne de la partie centrale est constitué de trois éléments verticaux. Les panneaux des volets sont d'un seul tenant.

Les assemblages du cadre de la partie centrale sont réalisés à enfourchement avec flottage à l'arrière. Les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Ces assemblages sont maintenus par deux ou trois clous selon les angles. Des tracés du menuisier ont servi à situer la battée. Les assemblages des volets sont également à enfourchement avec flottage à l'arrière. Ils présentent une coupe d'onglet à l'intérieur et une coupe mixte à l'extérieur ; ils sont chevillés. A certains endroits, l'arasement d'onglet n'atteint pas tout à fait l'angle extérieur.

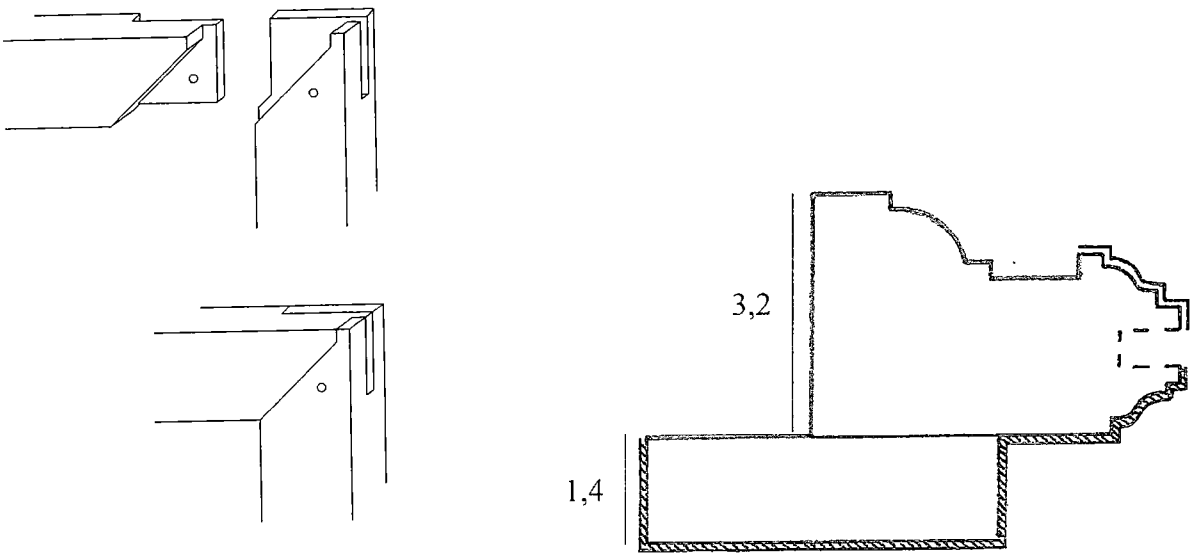
Le fronton est composé de neuf pièces (fig.1), auxquelles s'ajoutent de petits modillons collés. Une couleur verte apparaît sous l'actuelle peinture noire. On peut donc penser que cette dernière n'est pas originale. L'extérieur des volets ainsi que les tranches du cadre de la partie centrale sont encore peints en vert. Le sommet du fronton n'est pas peint. Il était sans doute surmonté d'un autre élément, peut-être une croix (fig.2).

Le triptyque est suspendu par une ferrure clouée. Quatre charnières permettent de fermer les deux volets sur la partie centrale (fig.3). Leurs lames sont doubles ; elles sont clouées sur les tranches des cadres, et ne sont pas logées dans des entailles. Les clous des lames des charnières sont différents des autres clous visibles sur ce petit triptyque. Cela pourrait s'expliquer par le fait que la fixation des charnières a été effectuée à la fin du travail, peut-être par un autre artisan. Le nombre de charnons et leur répartition entre la partie centrale et les volets varient. La partie centrale, qui doit porter les volets, ne possède pas toujours le plus grand nombre de charnons. Les goupilles des charnières sont des clous dont l'extrémité supérieure est repliée. L'extérieur du volet droit est pourvu d'une latte de fermeture cannelée. Le triptyque peut être maintenu fermé grâce à un anneau métallique fixé sur la moitié supérieure de la latte de fermeture. Cet anneau permet d'actionner un petit loquet se déplaçant dans une entaille (fig.4).





Assemblage et profil du cadre du panneau central



Assemblage et profil du cadre du volet droit

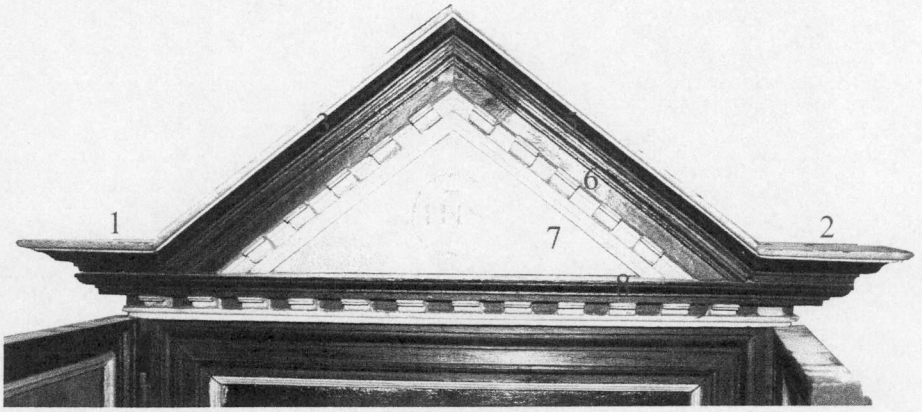


Fig.1

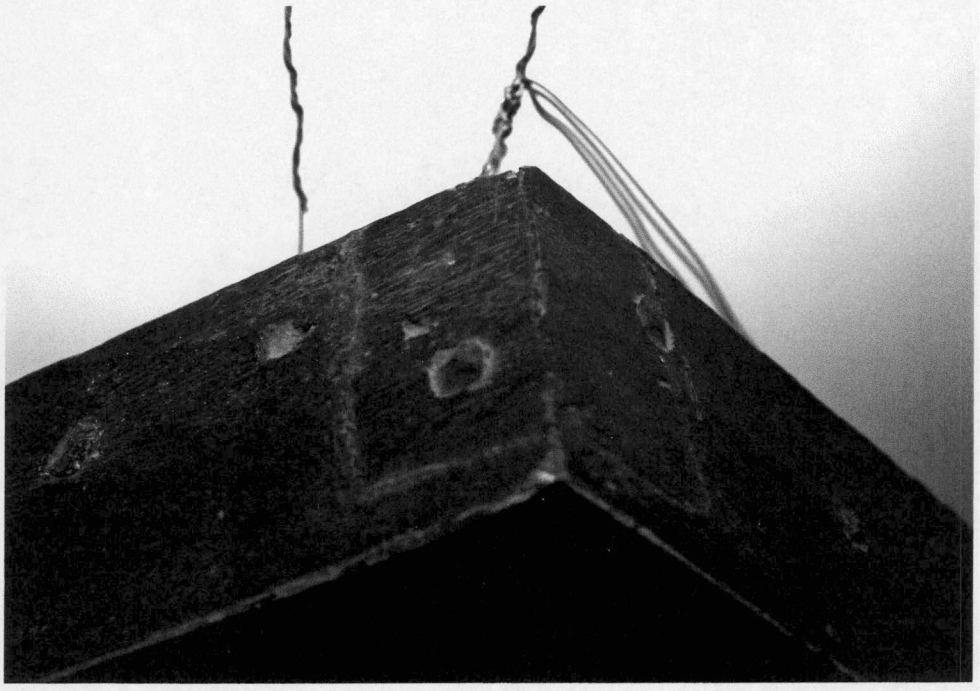


Fig.2

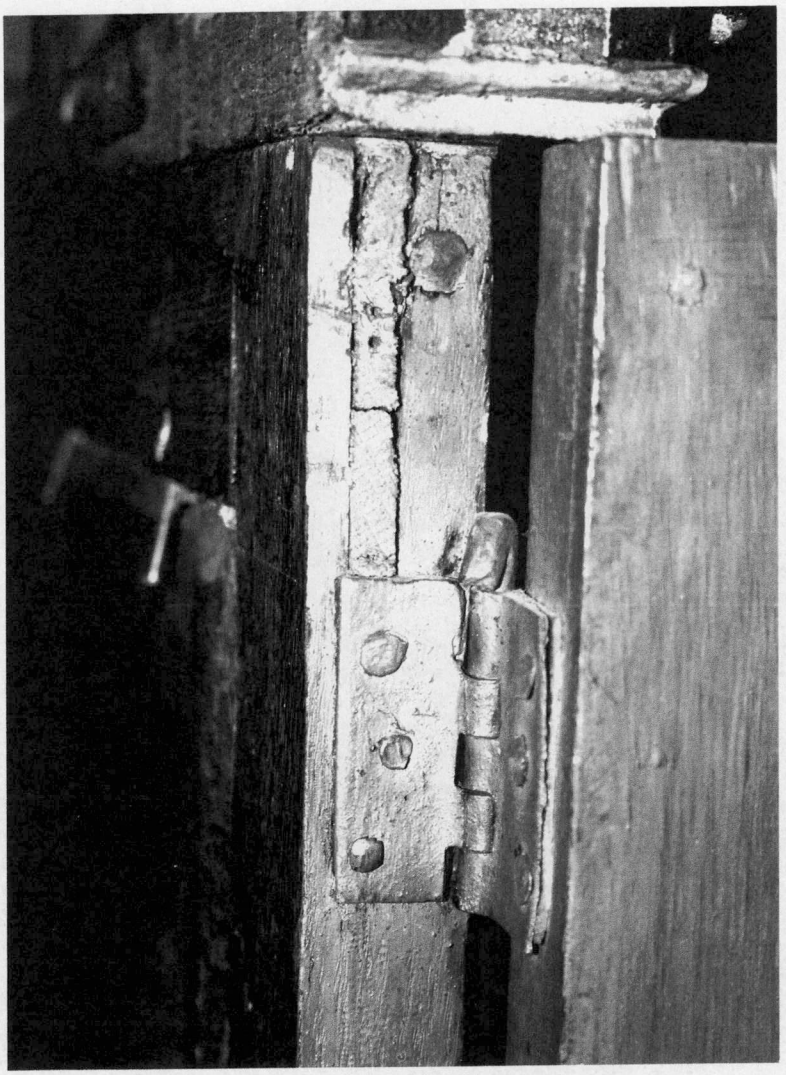


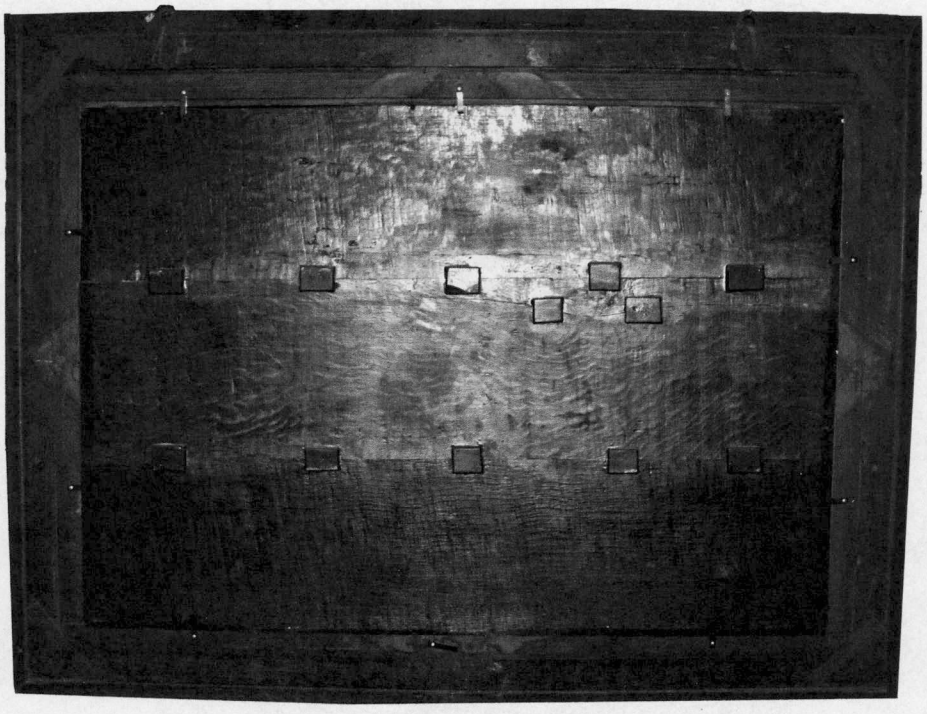
Fig.3



Fig.4

Lessines.N-D.7 : *Jésus chez Simon le Pharisien*
Francken (Debruyn) Anonyme, 1ère moitié XVIIe siècle (IRPA) XVIIe siècle (Musée) après 1617
Bois
Dimensions du cadre : 100 x 130 cm
Dimensions du panneau : 73,5 x 104,8 cm
Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.114-115.

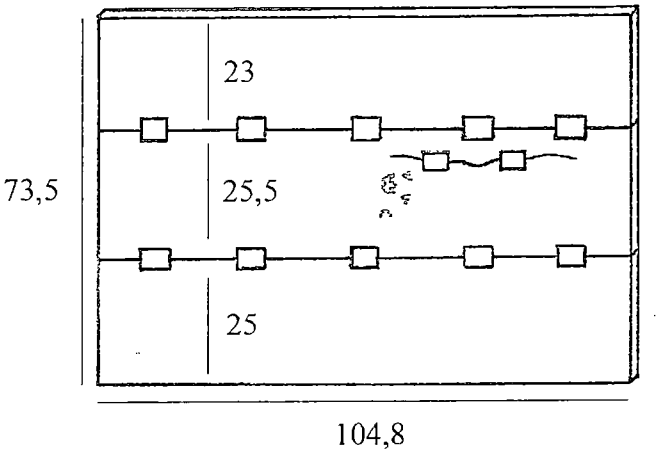


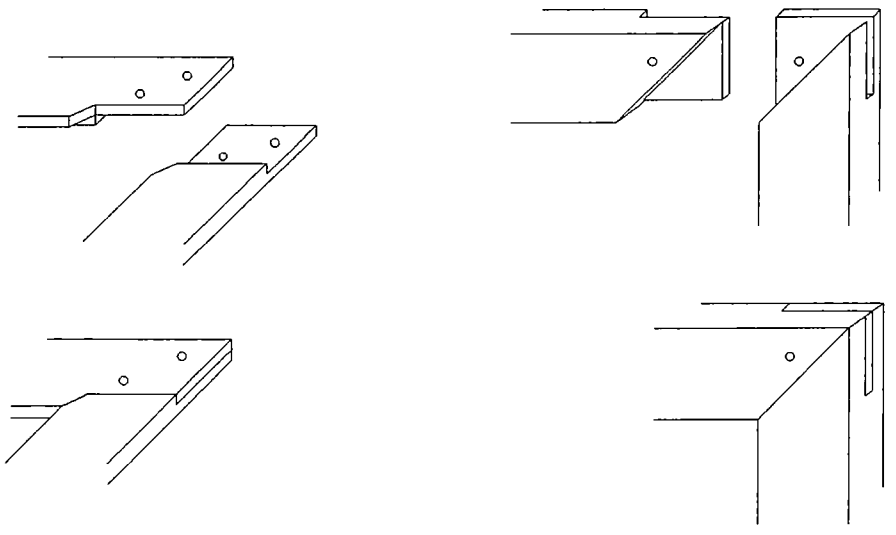


Cadre rectangulaire, noir et or, dont la mouluration extérieure est à talon.

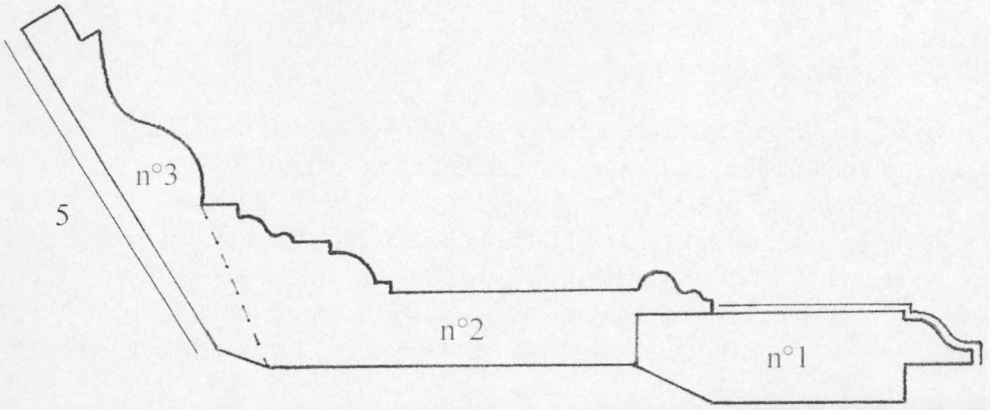
Le support de ce tableau est composé de trois éléments en chêne débité sur quartier disposés horizontalement. Il est marqué du château et des mains d'Anvers, ainsi que d'une marque de fabricant de panneaux que nous n'avons pas pu identifier (fig.1). La présence d'une telle marque situe la fabrication de ce panneau à partir de 1617 environ, date à laquelle le marquage personnel fut rendu obligatoire à Anvers. On remarque la présence d'encoches sur le bord du support. Elles ne correspondent à rien sur le cadre actuel (fig.2). On peut donc supposer que le cadre qui accompagne l'œuvre actuellement n'est pas né avec elle.

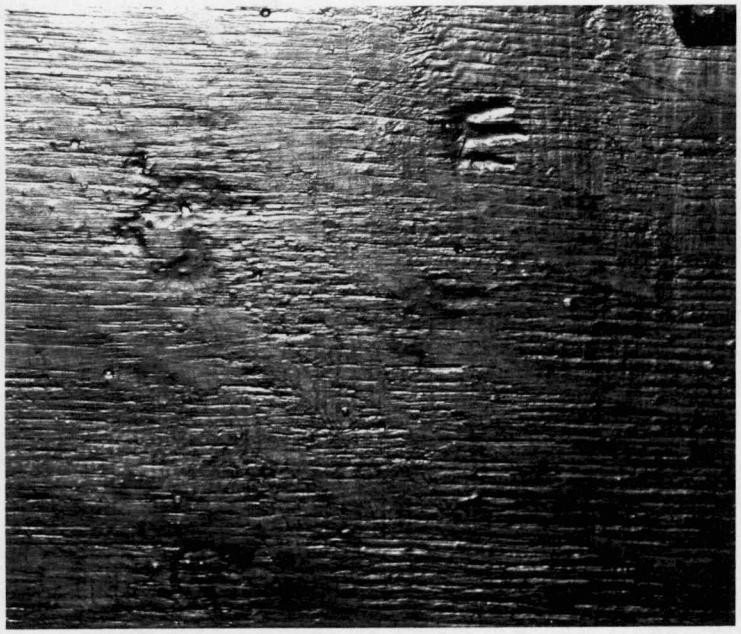
Ce cadre est composé de trois parties (fig.3 et profil) : une partie intérieure dorée (n°1), une deuxième partie en chêne (n°2) et enfin une troisième partie en bois tendre (n°3) clouée autour de la précédente. Les montants et traverses de la partie intérieure sont assemblés à mi-bois avec une coupe mixte à la face (la battée est arasée d'onglet) et une coupe droite au revers. Les quatre pièces sont chanfreinées pour faciliter l'insertion dans la deuxième partie. Cette deuxième partie pourrait être assemblée à enfourchement(?). Ses assemblages sont chevillés (une cheville par angle visible à l'avant dans les traverses). Les éléments qui composent la deuxième partie du cadre sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. La traverse supérieure comprend deux ferrures de suspension, qui ont été déplacées.





Assemblages des deux premières parties du cadre





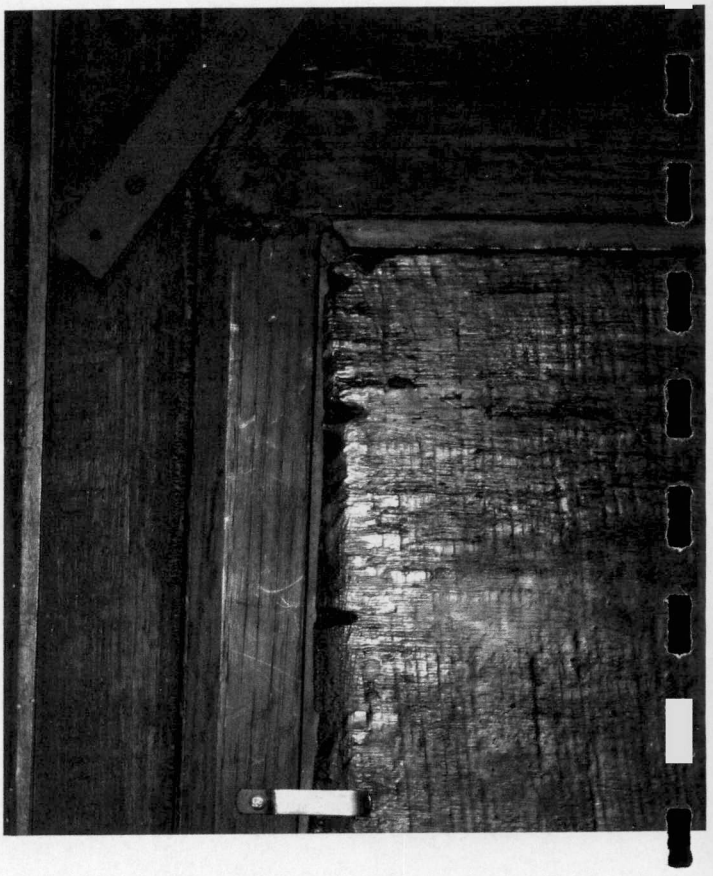


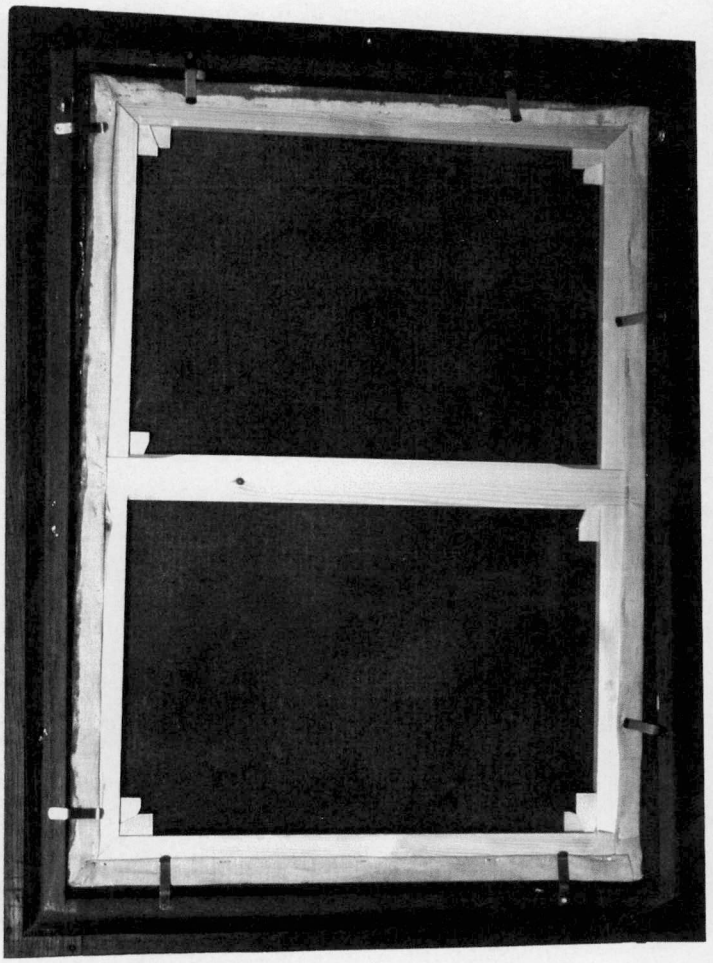
Fig.1-2



Fig.3

Lessines.N-D.8 : *Sainte Jacqueline*
Anonyme, daté 1635 (Musée, Vandenbroeck)
Toile
Dimensions du cadre : 90,8 x 69 cm
Inv. TA 0057
Bib : P. VANDENBROECK, 1994, p.228, cat. n°26, ill.7.





Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. Ce cadre ne comporte pas de battée. Sur le champ plat de la traverse inférieure figure une inscription.

Cette peinture a été rentoilée et montée sur un châssis récent. Des lattes ont été fixées au revers du cadre pour former une battée puisque le cadre lui-même n'en comprend pas. A l'origine, la toile était clouée directement sur le cadre (fig.1). Les montants et traverses du cadre ont une coupe d'onglet à la face et une coupe droite au revers. Ils sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'arrière et cloués. La traverse supérieure porte les traces d'une ancienne ferrure de suspension. La polychromie noir et or a été refaite.

L'inscription figurant sur le cadre (« Don d'Anthoine Du Quesne a s. Iaquelin Dalost sa tante » (fig.2)) indique que cette peinture fut un cadeau d'Anthoine Duquesne à sa tante, Jacqueline d'Alost, religieuse à l'Hôpital Notre-Dame à la Rose. Le lien entre cette inscription et le thème de la peinture permet de penser que cette toile et son cadre constituent un ensemble original. La date de la peinture situe cet ensemble en 1635.

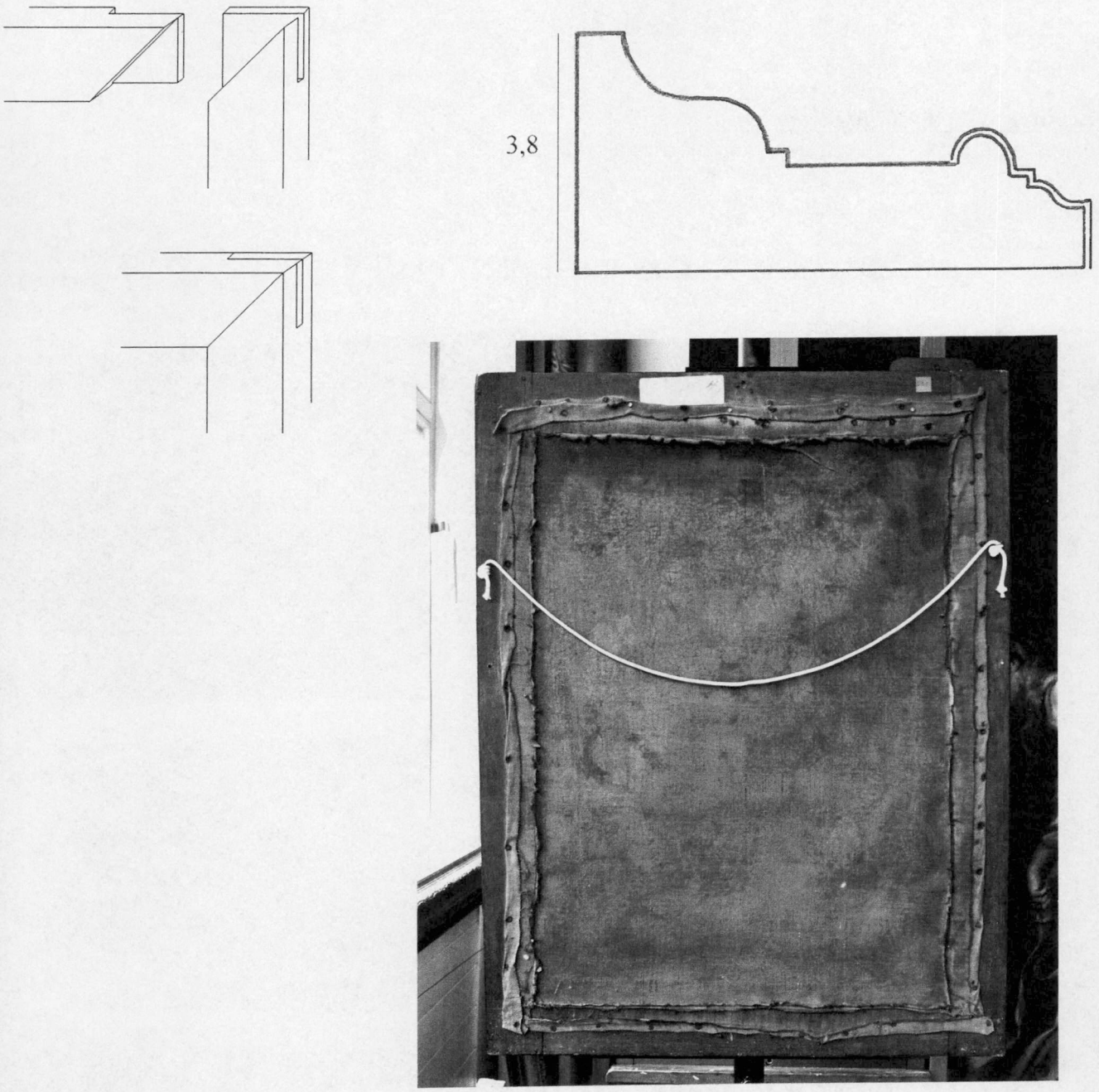


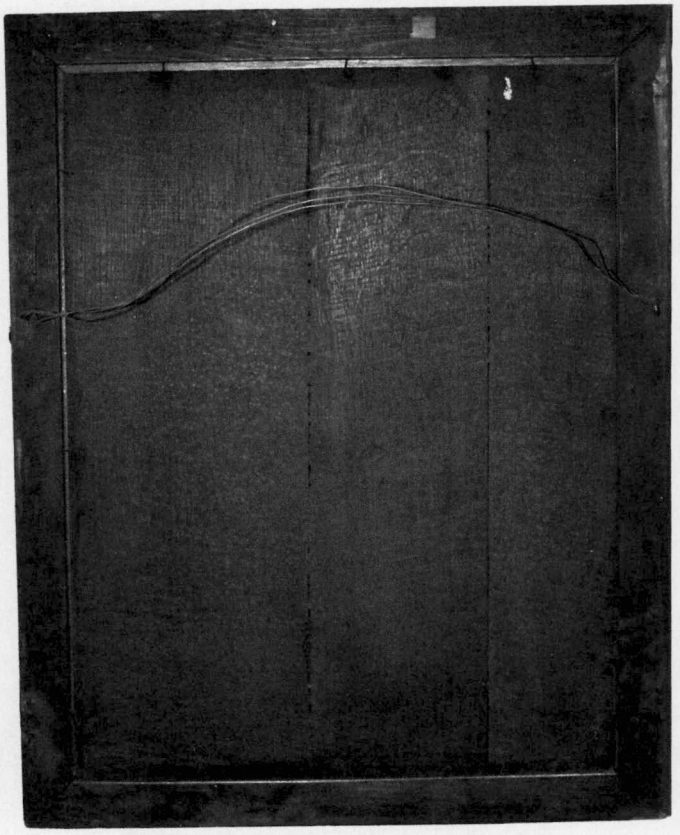
Fig.1 : Photo du revers prise avant restauration (Photo : B. Verbeke)



Fig.2

Lessines.N-D.9 : *Sainte Anne enseignant à la Vierge*
Anonyme, XVIIIe siècle (Musée) XVIIe siècle (après 1637-1638)
Bois
Dimensions du cadre : 73,5 x 58 cm
Dimensions du panneau : 63,8 x 48,5 cm





Le support est constitué de trois planches verticales et est marqué des mains et du château anversois. La marque personnelle du fabricant de panneaux (FDB) apparaît également. Ces initiales ont été attribuées sans certitude à François I De Bout, qui devint franc-maître *tafereelmaker* en 1637-1638[44]. Des gouttes de colle débordent des joints.

L'encadrement, dont la mouluration est très régulière, n'est pas contemporain de la peinture. Il pourrait dater du XIXe siècle.

[44] Voir le paragraphe consacré à François I De Bout dans notre liste d'artisans anversois.

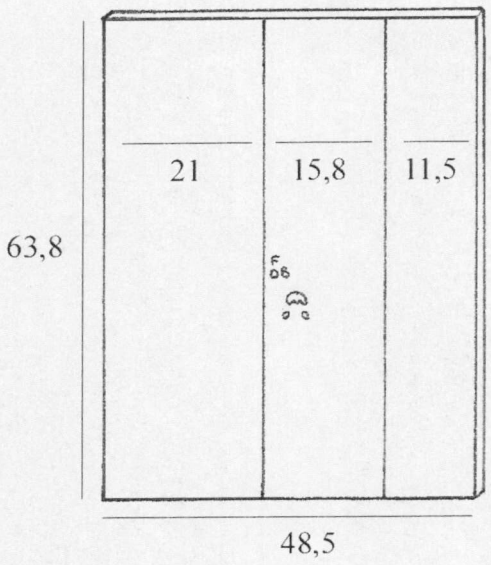
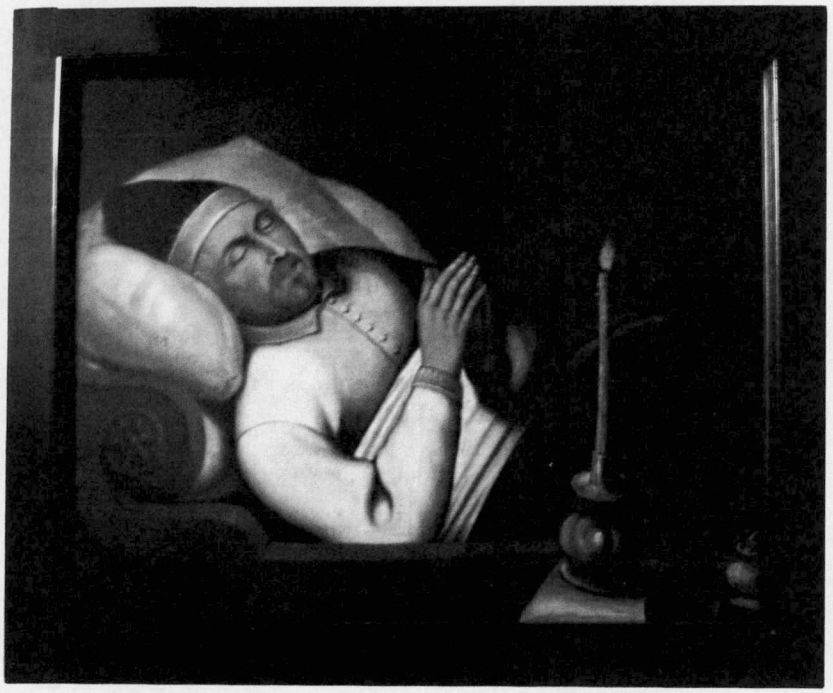
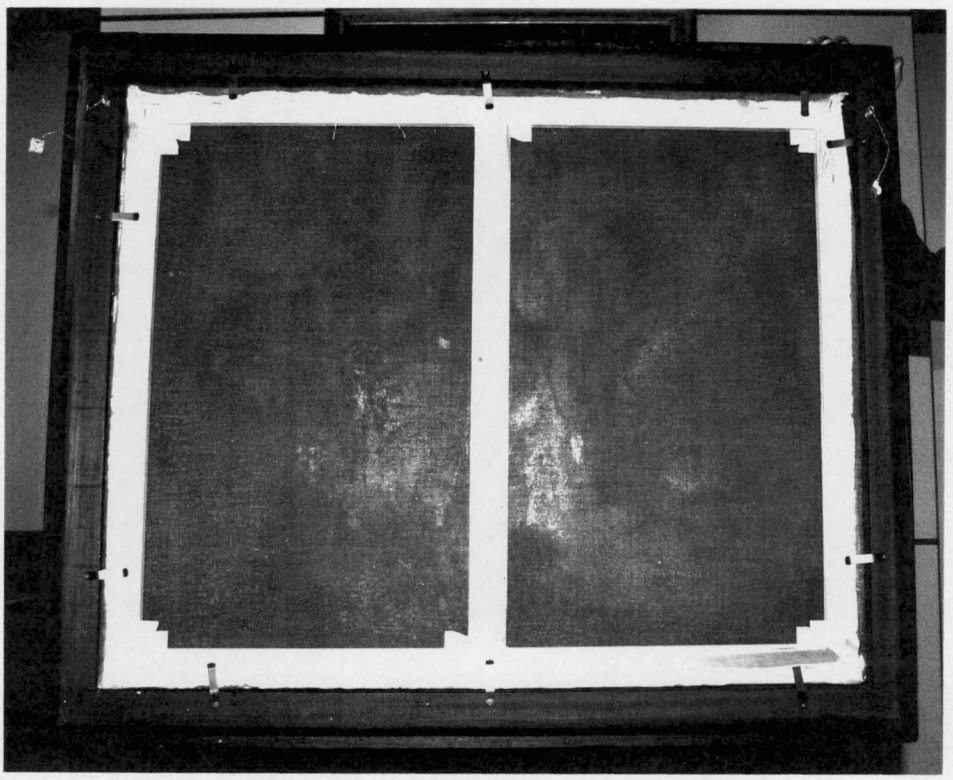




Fig.1

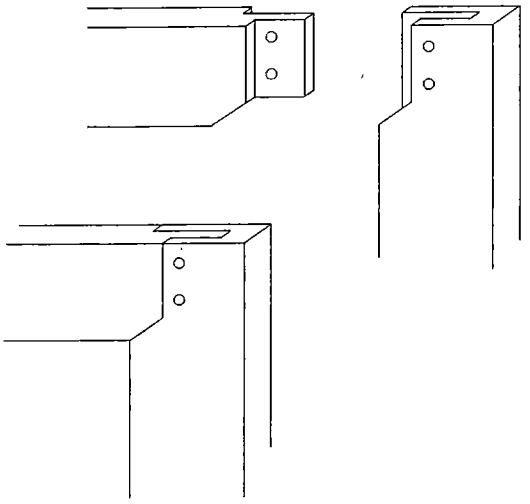
Lessines.N-D.10 : *Portrait de Charles Dubois*
Anonyme, daté 1652 (Musée)
Toile
Dimensions du cadre : 87 x 104 cm
Inv. 107
Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.109.

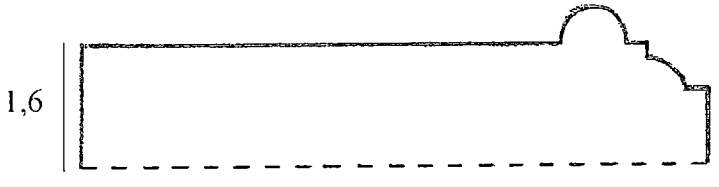




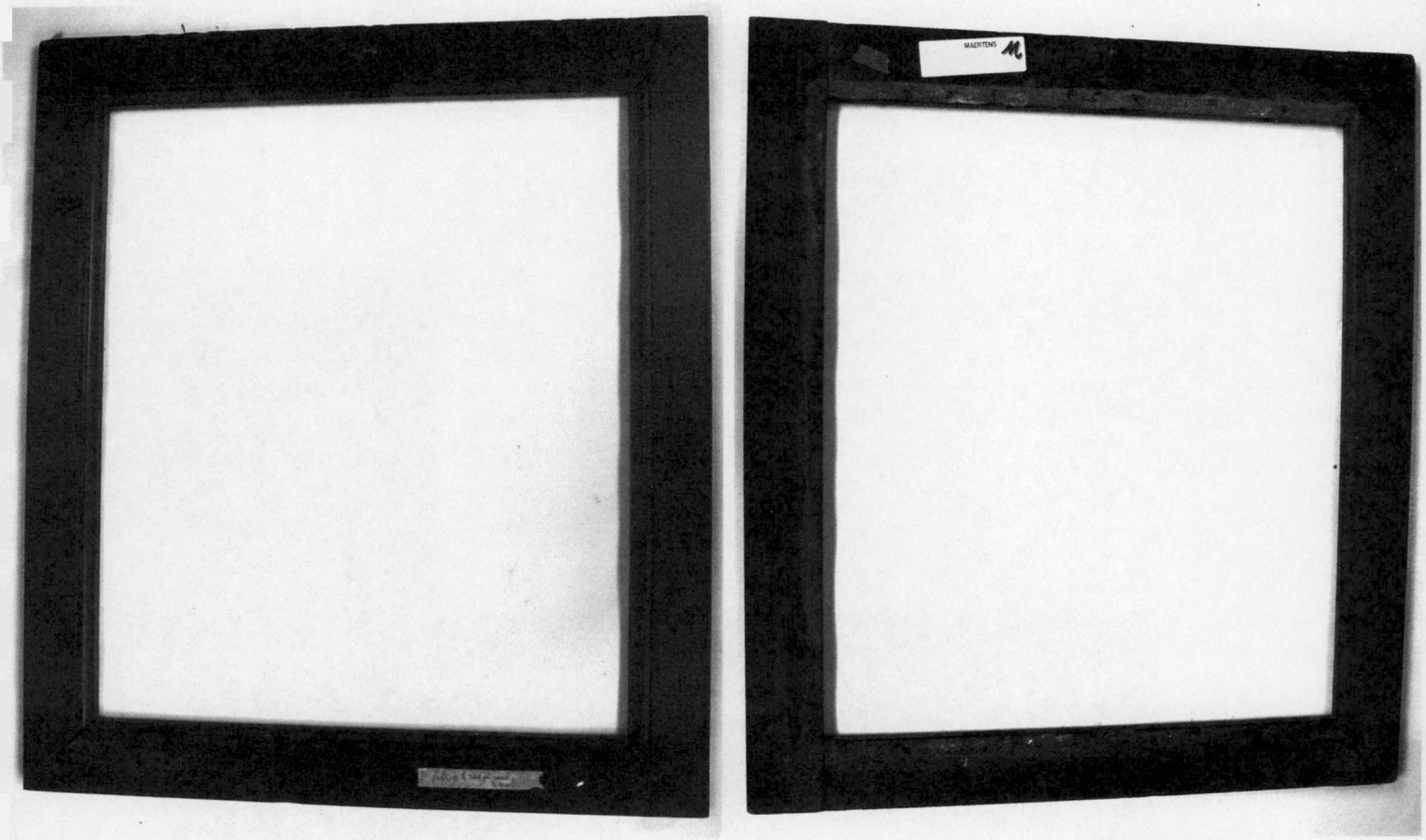
Cadre rectangulaire, noir, dont le profil se compose d'un large champ plat, d'une baguette et d'un petit quart de rond.

La peinture a été rentoilée et son format semble avoir été réduit pour lui permettre d'entrer dans le cadre : l'angle inférieur droit paraît coupé. Quatre lattes modernes ont été fixées au revers du cadre pour former une battée. Les montants et traverses du cadre sont assemblés plus ou moins en enfourchement : l'enfourchement n'est pas total, il fait plutôt penser à l'insertion d'une languette dans une rainure. Deux chevilles maintiennent les assemblages à chaque angle. Les quatre pièces ont une coupe mixte à la face.



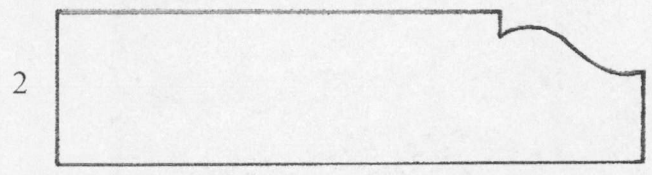


Lessines.N-D.11 : *Cadre du portrait de Jeanne Duquesne*
Anonyme, portrait daté 1653 (Musée, Vandenbroeck)
Toile
Dimensions du cadre : 81,2 x 60 cm
Inv. TA 0088
Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.86-88.
P. VANDENBROECK, 1994, p.235, cat.78, ill.142.



Cadre rectangulaire, sans battée, dont le profil se compose d'un champ plat et d'une doucine.

Ce cadre accompagnait un portrait de Jeanne Duquesne, qui fut religieuse à l'Hôpital Notre-Dame à la Rose. Nous avons pu étudier ce cadre chez B. Verbeke, qui a restauré ce portrait. Les montants et traverses sont assemblés à mi-bois et chevillés (deux chevilles par angle visibles à l'avant dans les traverses). Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. L'avant du cadre est peint en noir (fig.1) et on observe au revers les trous laissés par les clous servant à fixer la toile sur le cadre. La traverse supérieure est percée de deux trous de suspension. Un nouveau cadre a été réalisé récemment pour ce portrait (fig.2).



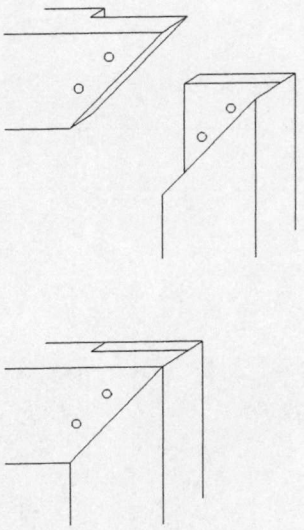


Fig.1

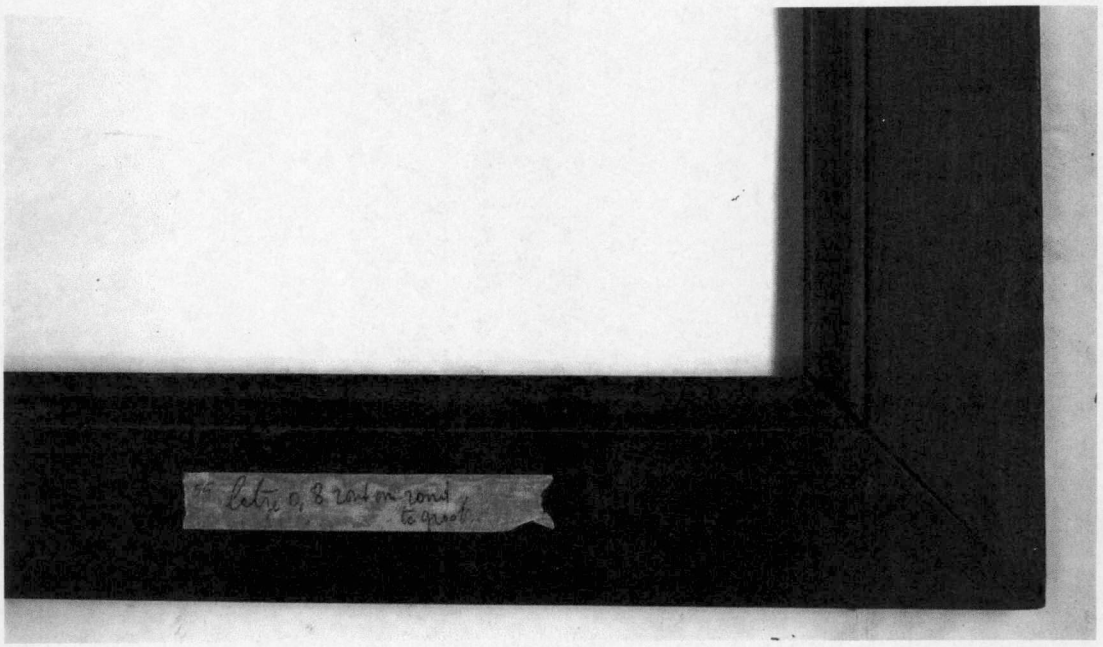
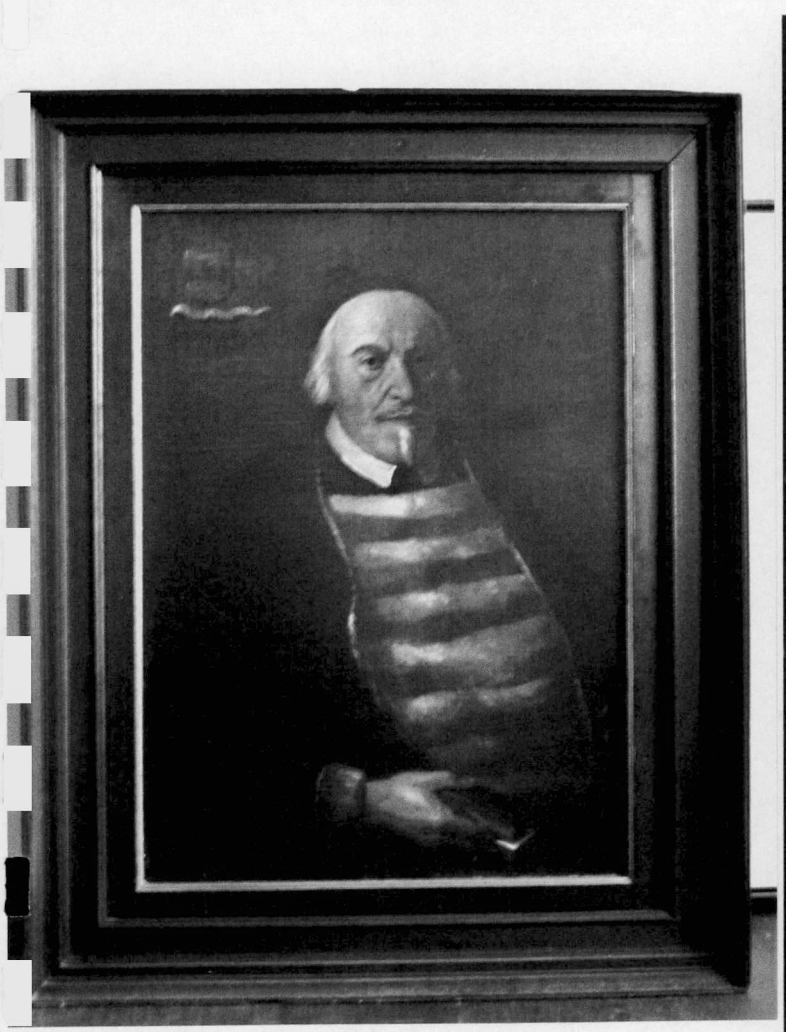
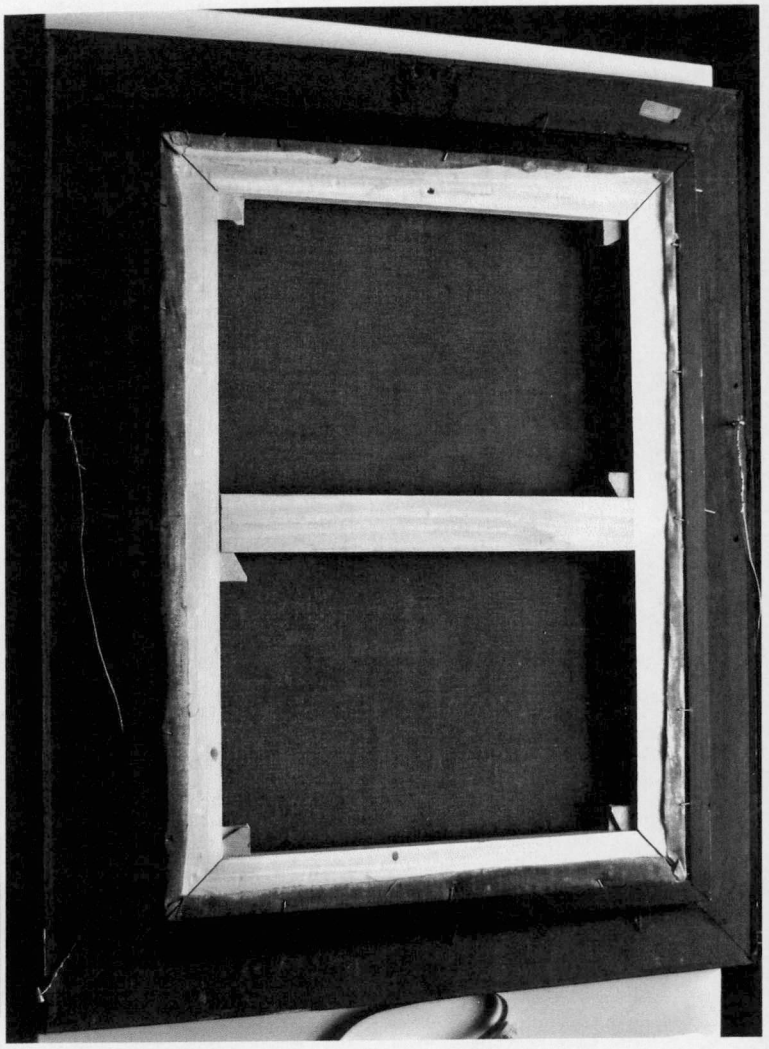


Fig.2



Lessines.N-D.12 : *Portrait de Théodore Van Deel, chanoine de Tournai*
Anonyme, daté 1660 (sous le blason en haut à gauche) (Musée)
Toile
Dimensions maximales du cadre : 106 x 83,5 cm
Dimensions du cadre intérieur : 89 x 66,5 cm
Inv. 120
Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.90.





Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. La mouluration extérieure est à talon. Ce cadre est constitué de trois parties.

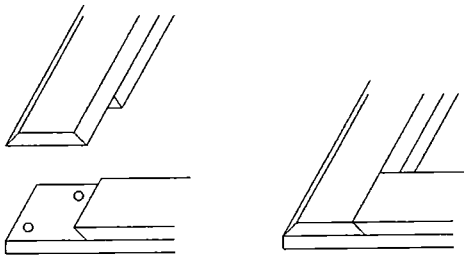
La toile a été rentoilée et montée sur un châssis à clés moderne. Quatre lattes (noires) ont été ajoutées autour du châssis et permettent le maintien de celui-ci contre le cadre. L'ajout de ces lattes signifie sans doute que le cadre ne possède pas de battée.

Ce cadre est composé de trois parties : une partie intérieure (profil, n°1), une deuxième partie (n°2) et une troisième partie (n°3) clouée autour de la deuxième. La partie intérieure est assemblée à mi-bois et chevillée (deux chevilles par angle) ; les quatre éléments sont chanfreinés au revers. Ils ont une coupe mixte à la face, le bord intérieur doré étant arasé d'onglet. La deuxième partie est composée de deux montants et deux traverses assemblés à enfourchement ou à tenon et mortaise et chevillés (deux chevilles par angle visibles à l'avant dans les montants). Les éléments sont arasés d'onglet sur deux parements. La partie extérieure

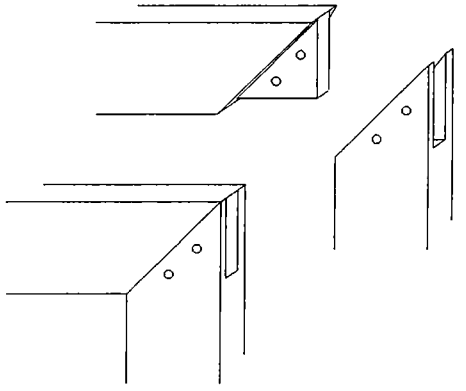
du profil (n°3) est clouée autour du cadre. Elle empêche de déterminer le type d'assemblage utilisé pour la deuxième partie. Deux trous percés de l'arrière du cadre à la tranche ont servi à suspendre le tableau. Les traces à proximité de ces trous pourraient provenir de ferrures ayant rempli le même rôle.

On peut se demander si la partie intérieure (n°1) et les deux autres parties (n°2 et n°3) sont contemporaines, ou s'il s'agit d'une adaptation permettant d'utiliser un cadre existant. Le châssis et les lattes noires dissimulent certaines informations. Les deux parties extérieures (n°2 et n°3) semblent en tout cas anciennes.

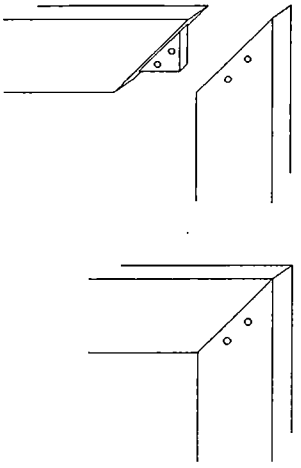
1.



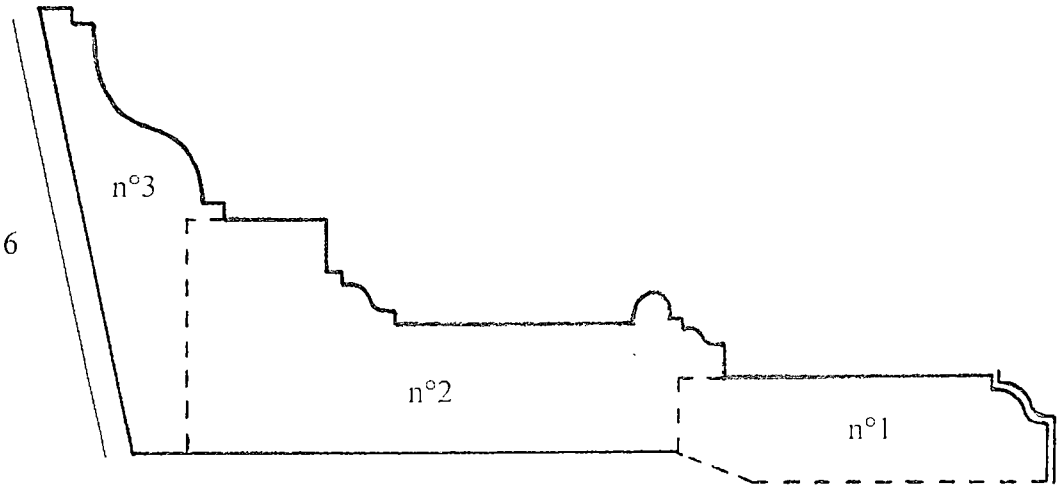
2.



ou

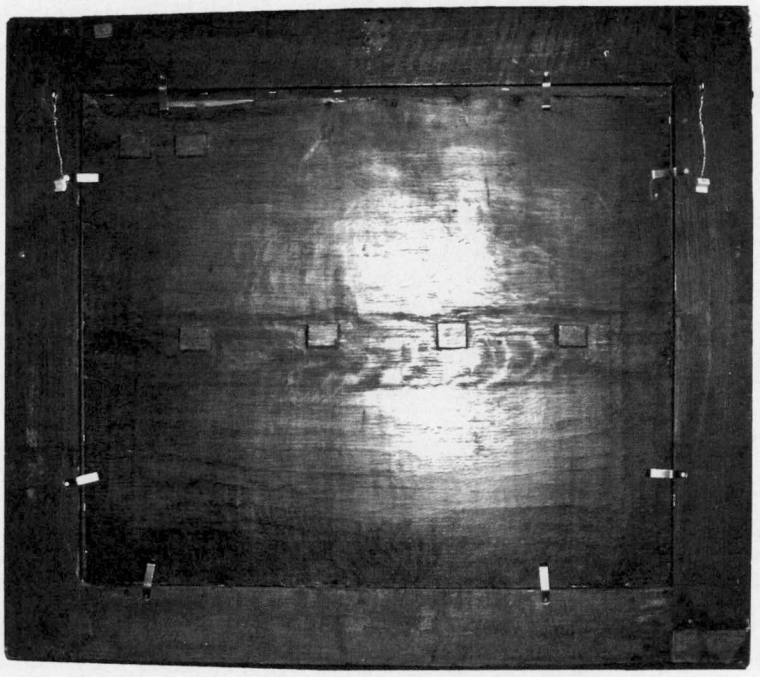


Assemblages des parties n°1 et n°2 du cadre



Lessines.N-D.13 : *Portrait de Pierre Lambelin*
Anonyme, daté 1668 (Musée)
Bois
Dimensions du cadre : 83 x 94,8 cm
Dimensions du panneau : 62 x 74 cm
Inv. 104
Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.109.

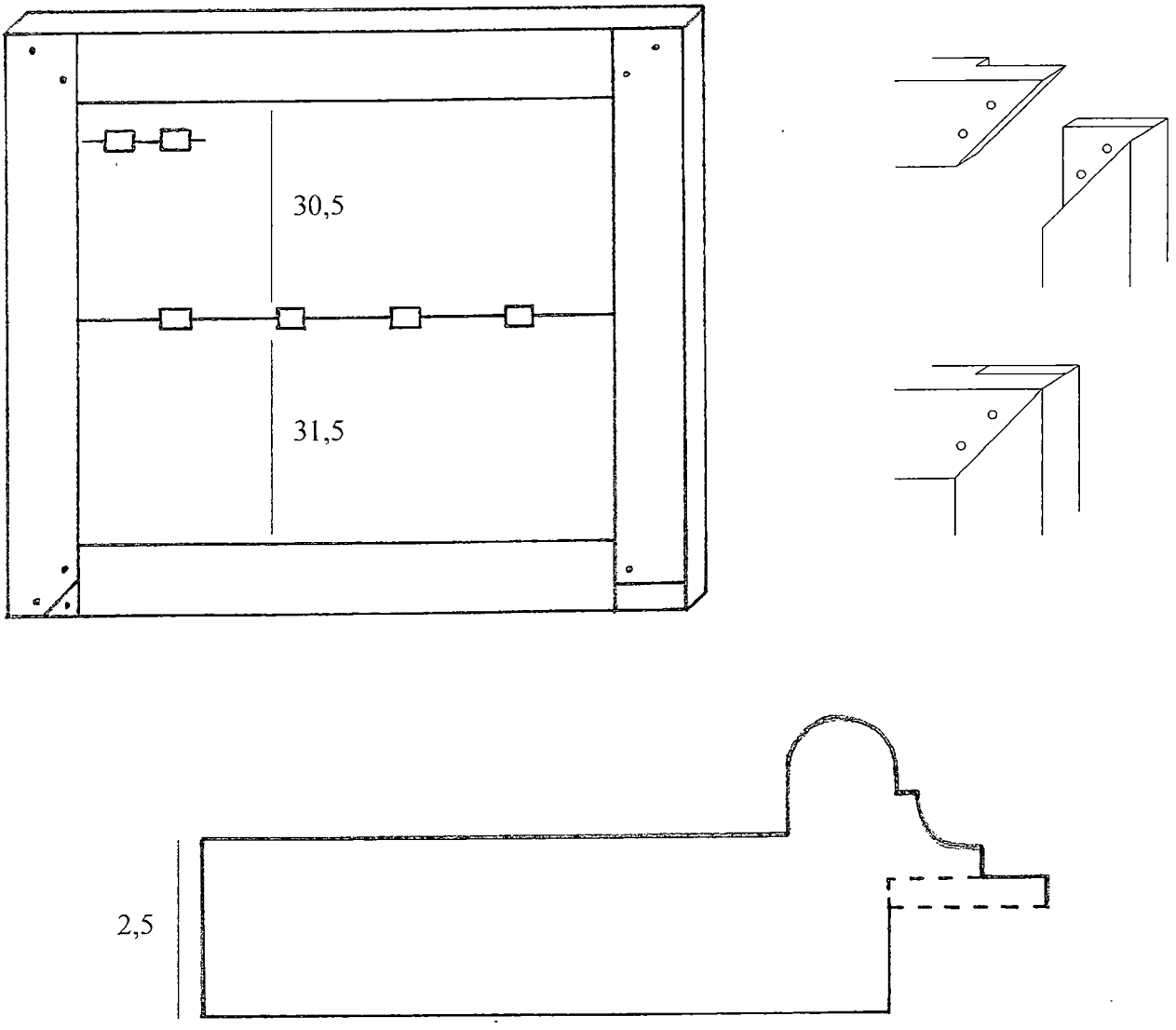




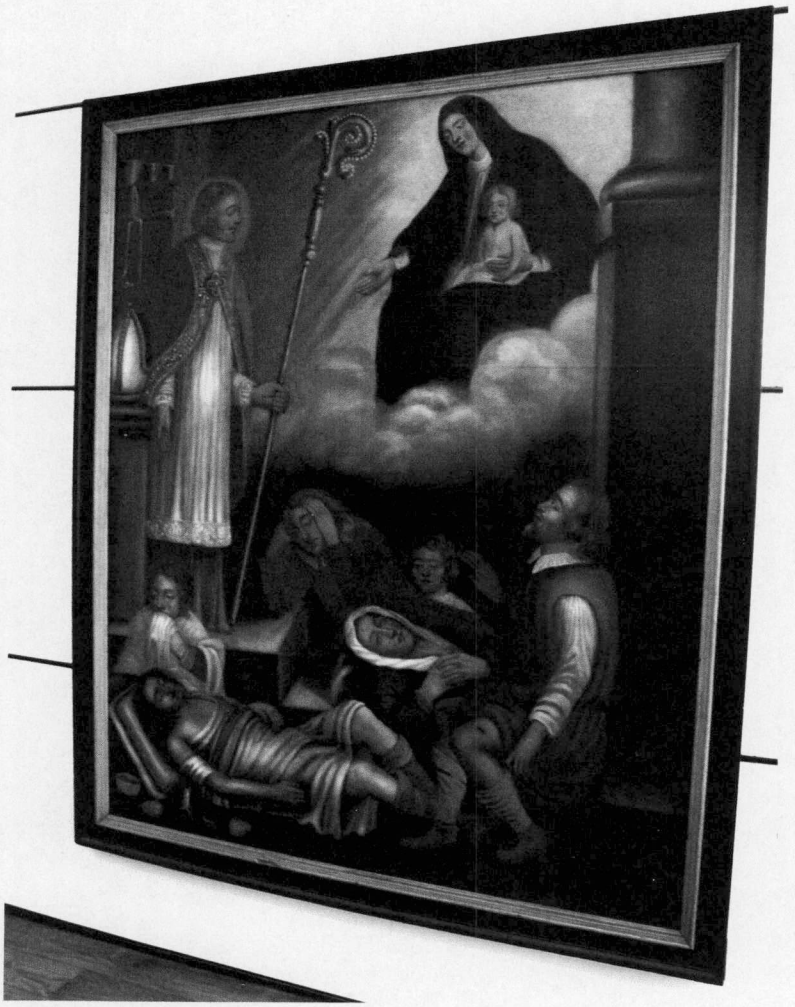
Cadre rectangulaire, noir, dont le profil se compose d'un large champ plat, d'une baguette et d'un cavet.

Le support de chêne est constitué de deux éléments horizontaux. Des taquets ont été ajoutés pour renforcer le joint ainsi qu'une fissure dans la planche supérieure. Les bords du panneau présentent des traces de clous qui ne correspondent à rien sur le cadre. On peut en déduire que ce tableau a été muni d'un autre encadrement que celui qui l'accompagne aujourd'hui.

Bien qu'il ne semble pas être le cadre d'origine du tableau, ce cadre en bois tendre est toutefois ancien, et d'une menuiserie soignée. Ses montants et traverses sont assemblés à mi-bois et chevillés. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Une petite pièce triangulaire est insérée dans l'angle inférieur gauche du cadre (schéma). Elle est chevillée au cadre. Une autre petite pièce, rectangulaire, a également été ajoutée dans l'angle inférieur droit, mais elle n'est pas constituée du même bois que le cadre. Des traces d'une ancienne suspension sont visibles sur la traverse supérieure. Les baguettes intérieures du cadre sont chevillées au moyen de trois chevilles par côté. Une petite latte moderne a été agrafée sur les quatre côtés, dans la battée. La polychromie semble récente.

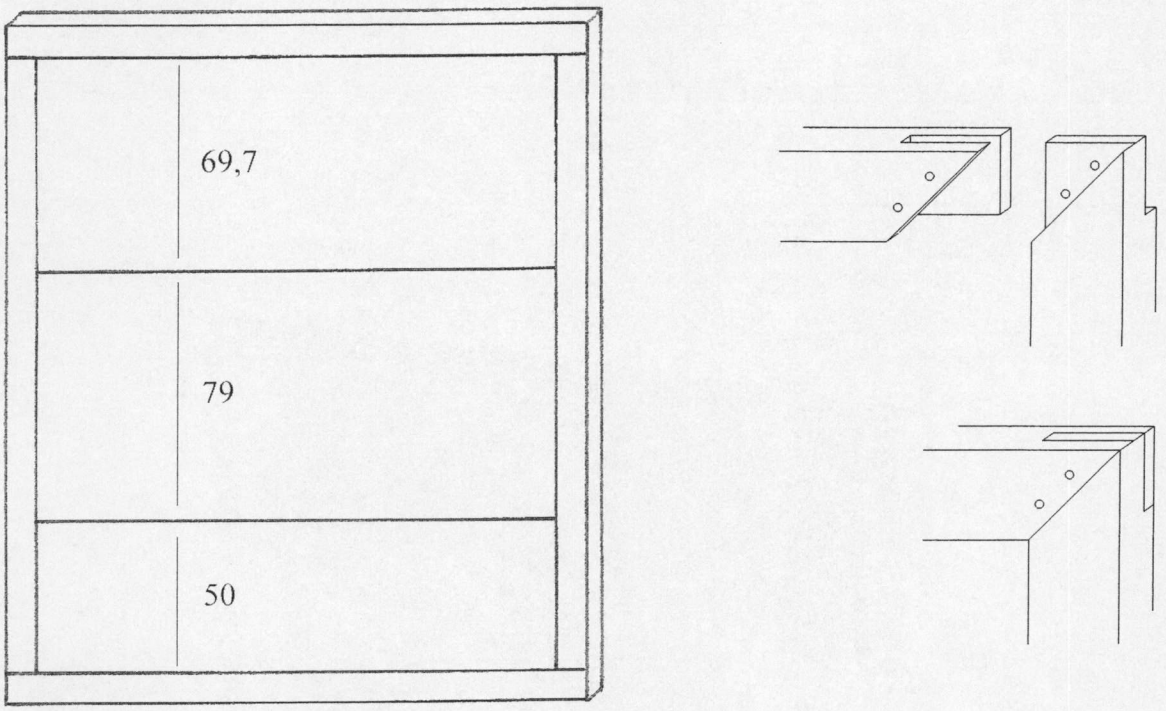


Lessines.N-D.14 : *Saint Eloi guérissant les pestiférés*
Anonyme, daté 1670 (Musée)
Toile
Dimensions du cadre : 222 x 190 cm
Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.36.



Cadre rectangulaire, noir et or, dont le profil se compose d'un quart de rond et d'un champ plat noirs, puis d'une baguette et d'une doucine dorées.

Le revers de cette toile n'a pas pu être observé. Le support est constitué de trois pièces de toile horizontales cousues ensemble. Des lattes ont été fixées au revers de la peinture. Elles constituent une fausse battée, ce qui signifie sans doute que la toile était clouée directement sur le cadre, sans châssis. Les montants et traverses du cadre sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'arrière et chevillés. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. La polychromie noir et or a été refaite.



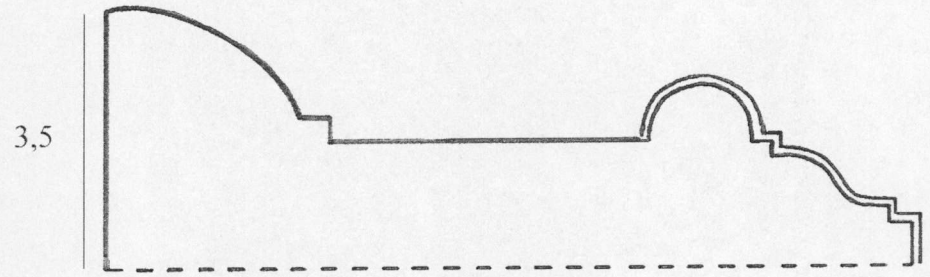
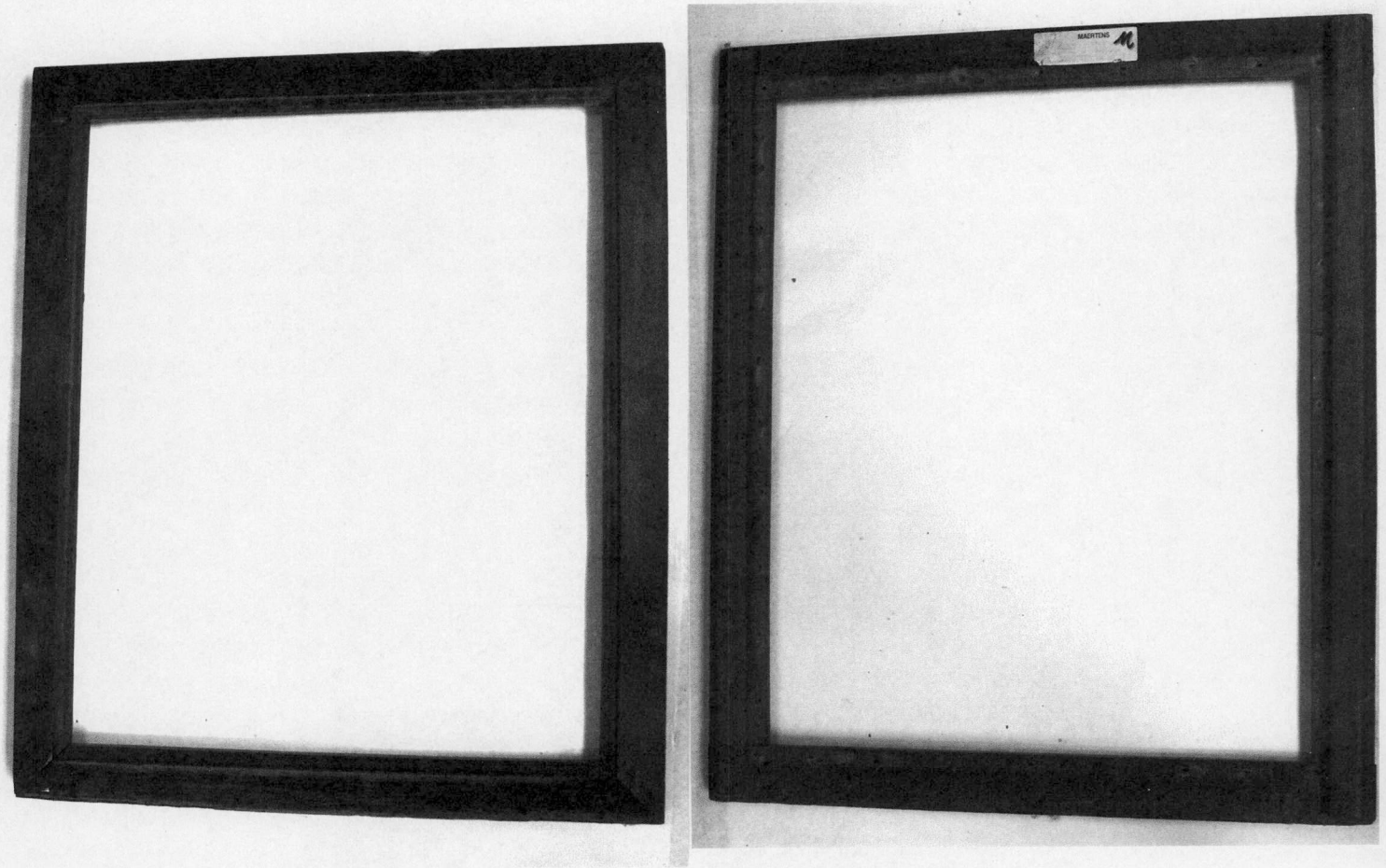




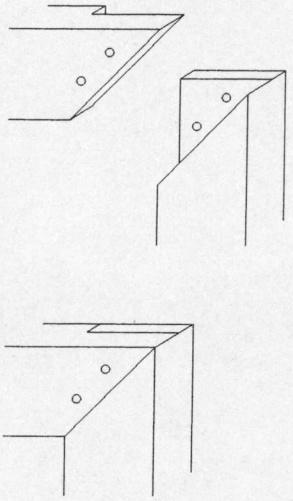
Fig.1

Lessines.N-D.15 : *Cadre du portrait de la prieure Marguerite Gonthier*
Anonyme, portrait daté 1677 (Musée)
Toile
Dimensions du cadre : 81,5 x 68 cm
Inv. TA 0089
Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.18 et 86.
P. VANDENBROECK, 1994, p.236, cat. n°79, ill.140.



Cadre rectangulaire, sans battée, dont le profil se compose d'un champ plat et d'un quart de rond.

Ce cadre accompagnait le portrait de la prieure Marguerite Gonthier. Nous avons pu l'examiner chez B. Verbeke, qui a restauré ce portrait. Les montants et traverses de ce cadre sont assemblés à mi-bois. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont maintenus à chaque angle par deux chevilles (visibles à l'avant dans les montants) et par des clous. Ce cadre est recouvert de peinture noire. Au revers, des trous à intervalles réguliers résultent sans doute du clouage de la toile directement sur le cadre. Ce cadre a été remplacé par un cadre noir moderne assez ressemblant (fig.1)



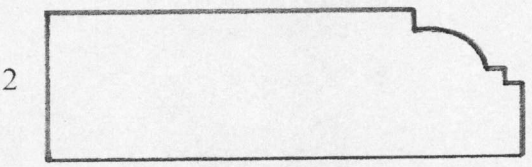
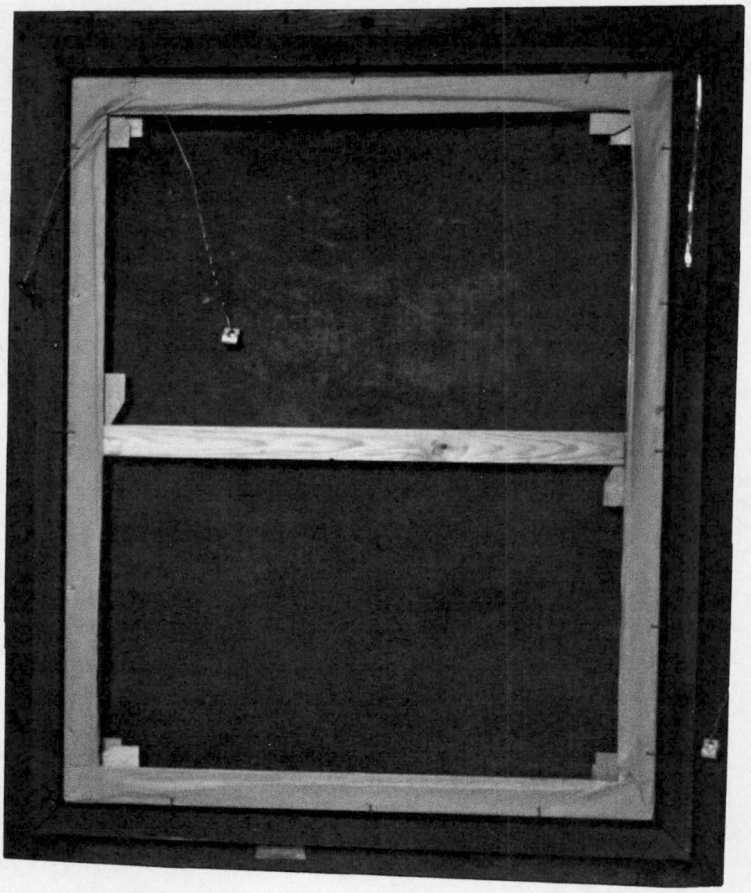




Fig.1

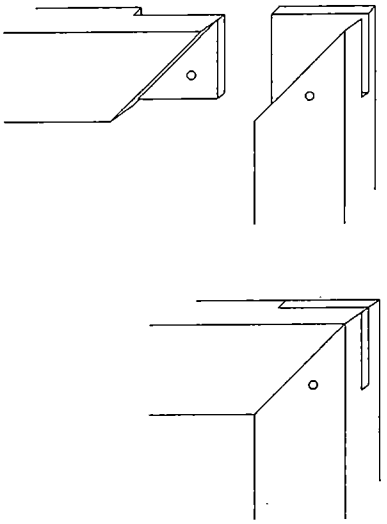
Lessines.N-D.16 : *La multiplication des pains*
Anonyme, début XVIIe siècle (Musée)
Toile
Dimensions du cadre : 82,3 x 69 cm

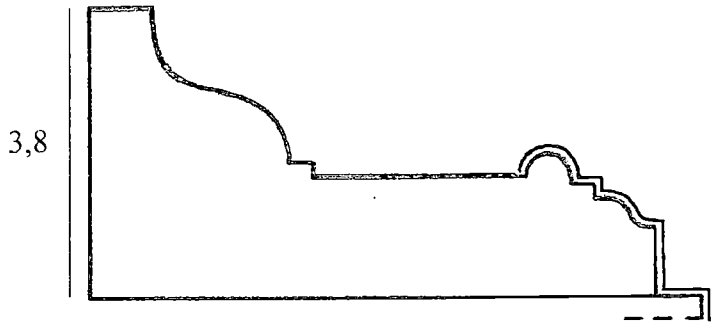




Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. Ce cadre ne comprend pas de battée.

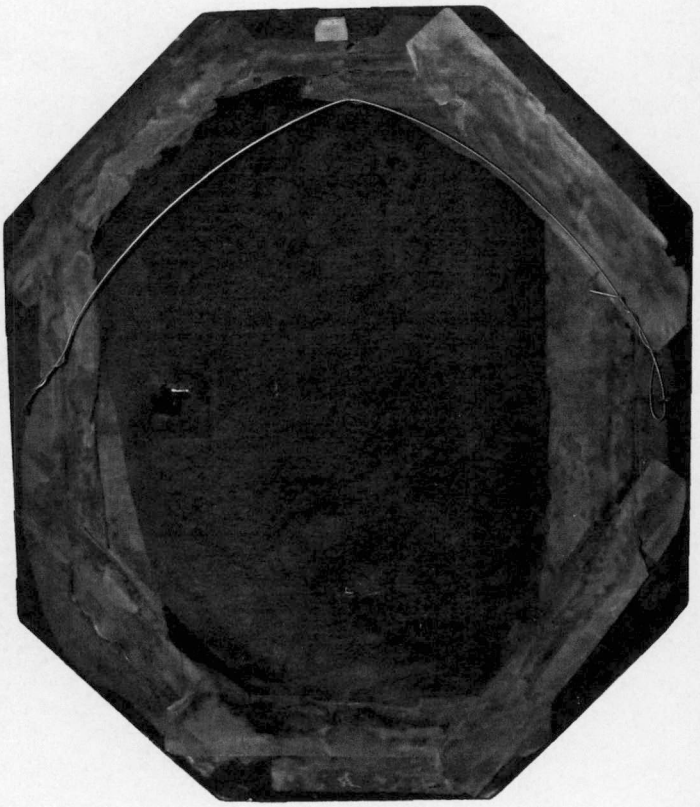
La toile a été tendue sur un châssis à clés moderne. Quatre lattes ont été clouées au dos du cadre pour former une battée, puisque le cadre n'en possède pas. Le bord intérieur du cadre a été ajouté, sans doute en même temps que les quatre lattes, pour réduire l'ouverture du cadre. Les montants et traverses de ce cadre en chêne sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'arrière. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont maintenus par des clous et une cheville visible à l'avant dans les montants. Des tracés du menuisier situent la profondeur de l'enfourchement. La traverse supérieure est percée d'un trou de suspension. Une étiquette portant l'inscription « St E » est collée sur le cadre.





Lessines.N-D.17 : *Portrait d'un saint*
Anonyme, XVIIe siècle (Musée)
Toile
Dimensions du cadre : 66 x 56 cm
Inv. TA 0069

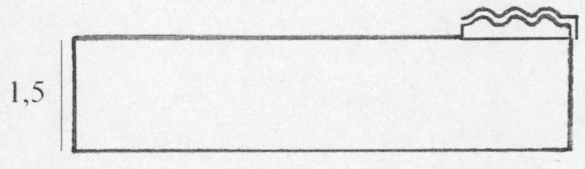


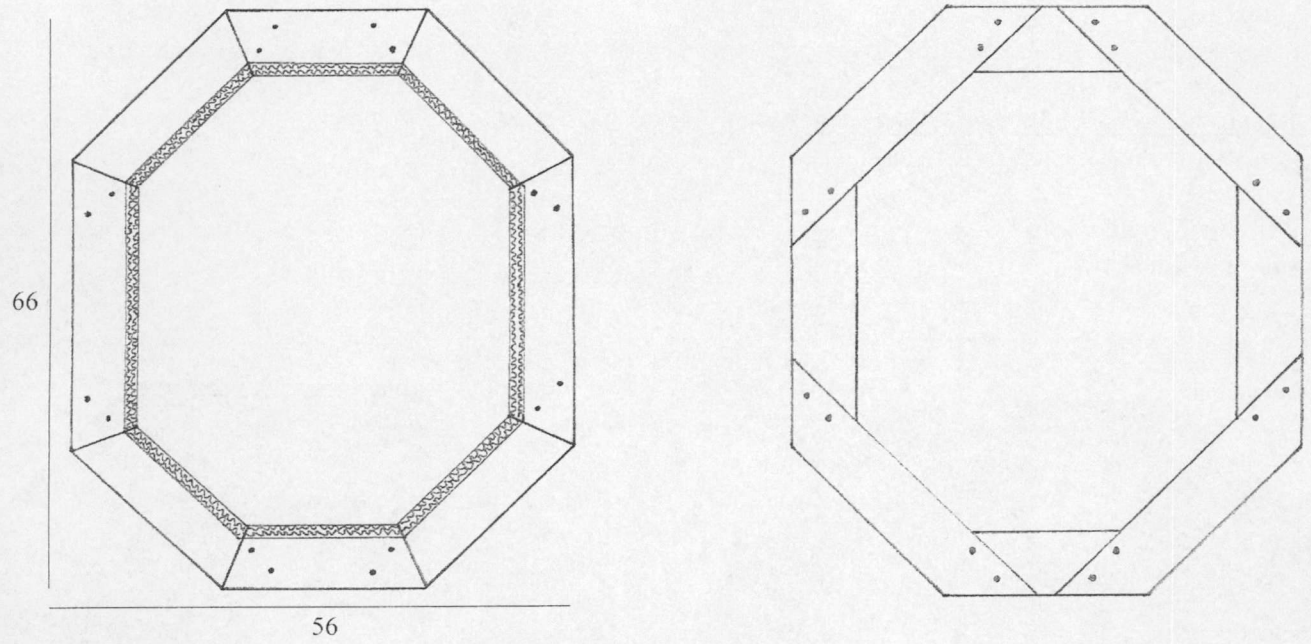


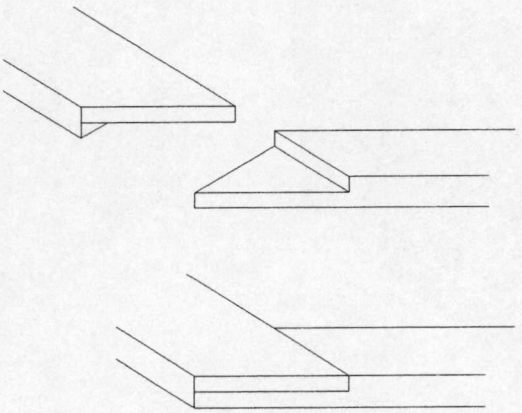
Cadre octogonal, à champ plat et moulure ondée dorée. Ce cadre ne comprend pas de battée.

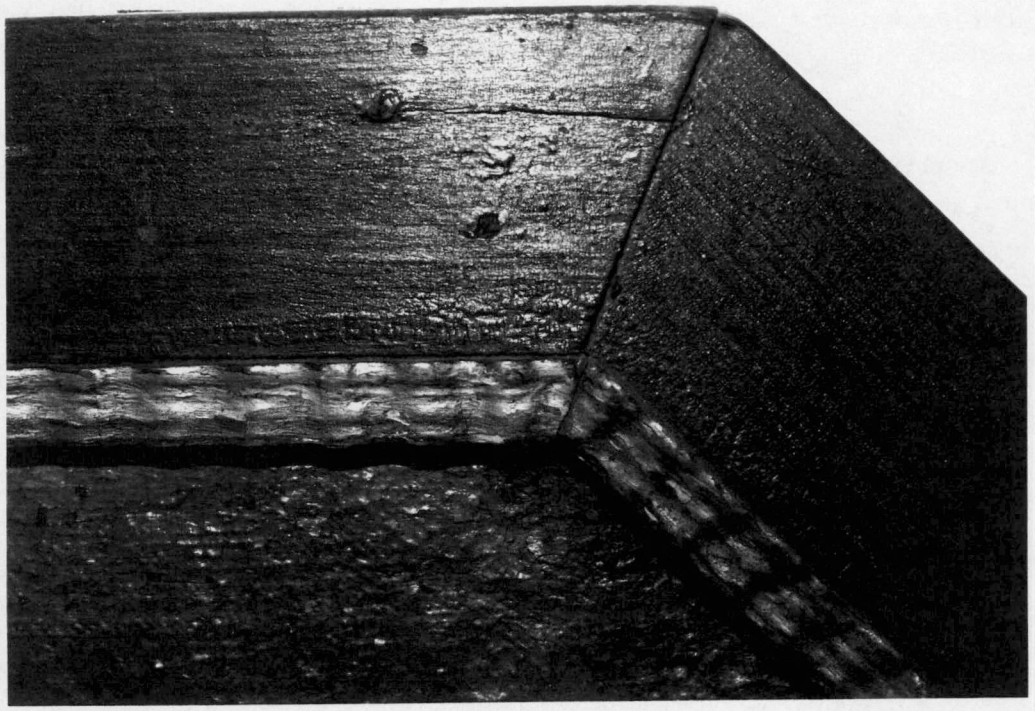
La toile est clouée au revers du cadre et ses bords sont recouverts de papier. On distingue trois types de papier différents.

Les huit parties de ce cadre octogonal sont assemblées à mi-bois et clouées. Chaque partie est constituée d'un champ plat noir et d'une moulure ondée dorée, collée sur le champ plat. Certaines moulures ondées sont inclinées vers l'intérieur du cadre, d'autres sont plus plates. La polychromie noire du champ plat a été refaite. De la peinture noire apparaît aussi sous la dorure de la moulure ondée.




66
56

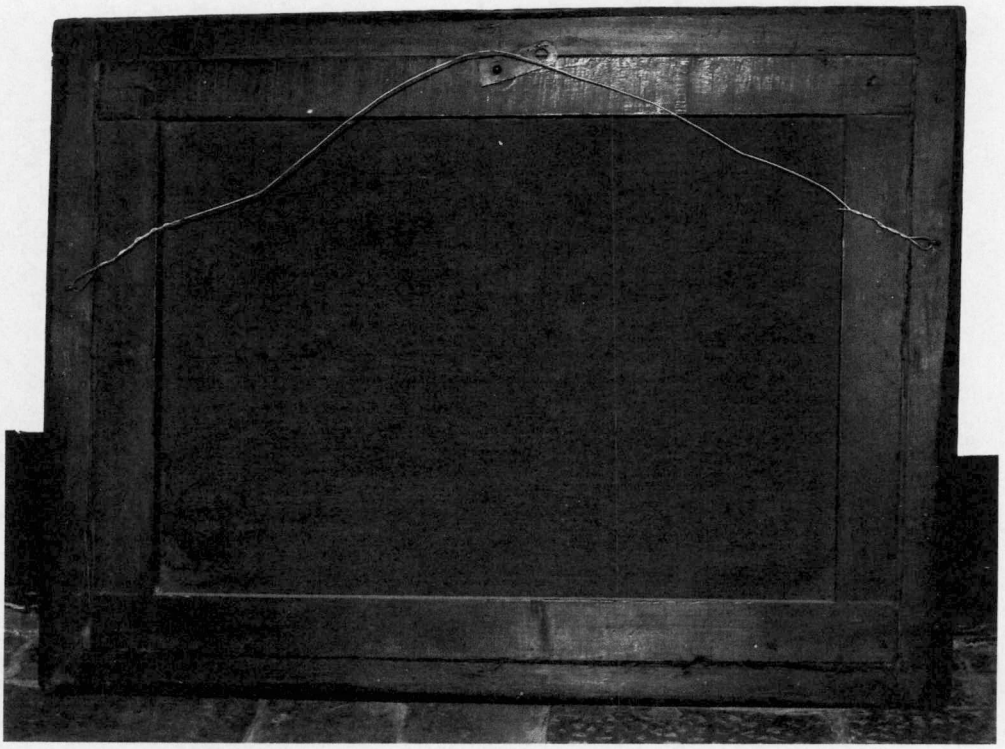




Lessines.N-D.18 et 19 : *Paire de paysages*
Anonyme, XVIIe siècle (Musée)
Toile
Dimensions des cadres : 51,3 x 68 cm et 52 x 67 cm
Inv. TA 0061-0062

Ces deux paysages forment une paire. Ils possèdent des cadres de facture semblable, mais le cadre du second paysage a subi plus d'interventions. Il est actuellement de couleur brune, tandis que celui du premier paysage est noir. Les dimensions des deux cadres ne sont pas tout à fait les mêmes.

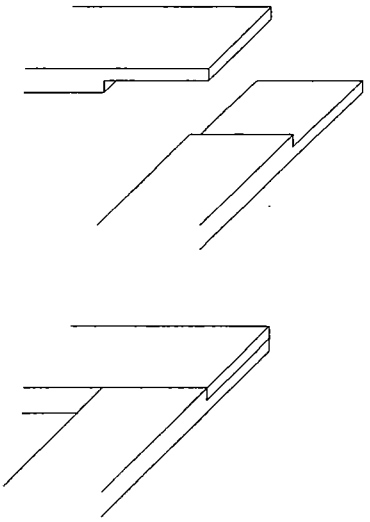




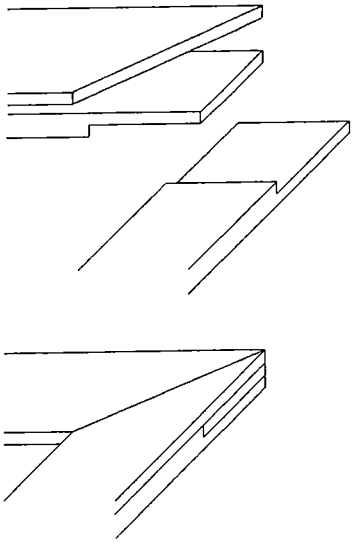
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un talus, d'un champ plat et d'une doucine.

La toile de ce premier paysage est fixée sur un châssis assemblé à mi-bois cloué. La traverse supérieure de ce châssis est plus épaisse. Elle n'est peut-être pas originale. Dans l'angle inférieur droit, subsistent des morceaux d'une cordelette qui a dû servir à maintenir la toile sur un châssis d'attente. Quatre clous (deux dans la traverse supérieure et deux dans la traverse inférieure) enfoncés par l'avant, maintiennent le châssis dans le cadre.

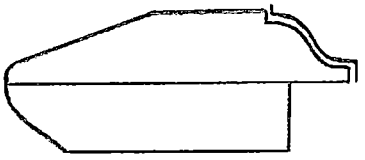
Les montants et traverses du cadre sont assemblés à mi-bois cloué à chaque angle au moyen de deux fins clous. Quatre lattes arasées d'onglet sont fixées sur ces montants et traverses. On observe des trous causés par des insectes xylophages dans le montant gauche et la traverse supérieure à l'arrière du cadre.



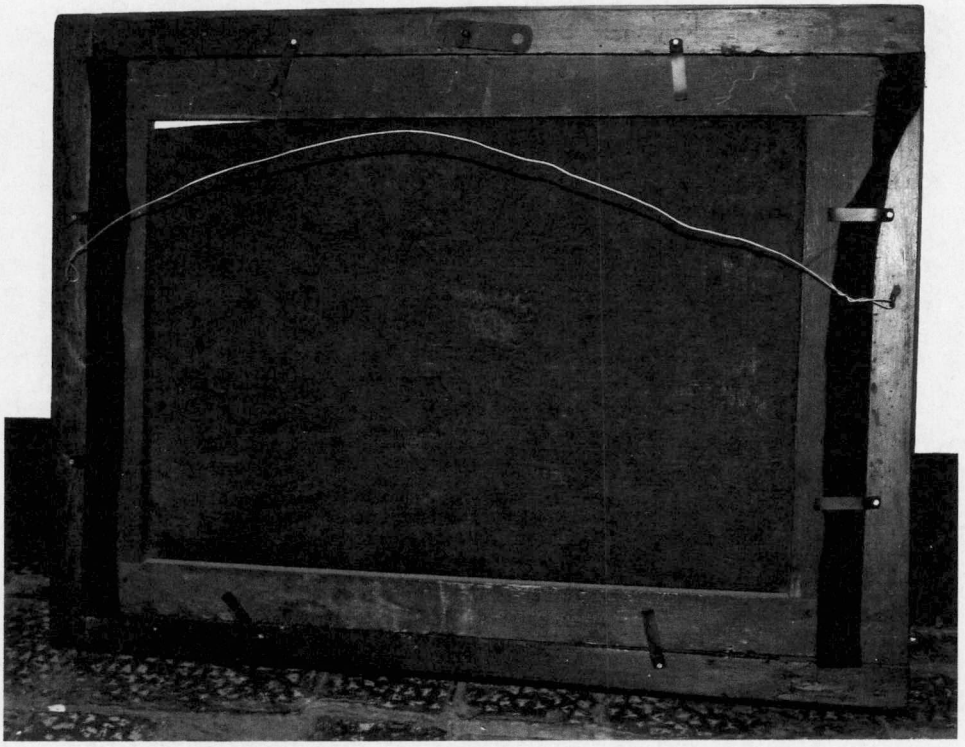
Assemblage du châssis



Assemblage du cadre







Cadre rectangulaire, brun avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un talus, d'un champ plat et d'une doucine.

Lessines.N-D.20 : *Marie-Madeleine méditant*
Anonyme, XVIIe siècle (Musée)
Toile
Dimensions du cadre : 120 x 144 cm (Musée)





Fig.1 et 2 (Photos : B.Verbeke)

Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. La partie noire est ornée de feuilles de laurier sculptées. La partie dorée est décorée d'olives placées dans des losanges en creux. Ce cadre ne comporte pas de battée.

Nous n'avons pu examiner qu'un seul élément de ce cadre. Lors d'une restauration[45] de la toile, ce cadre (original) (fig.1) a été remplacé par un cadre noir moderne (fig.2). De telles modifications nous paraissent regrettables.

D'après ce qui subsiste des assemblages aux extrémités, on peut dire que cet élément du cadre était assemblé aux autres à mi-bois, maintenu par des clous. Des restes de toile et l'absence de battée montrent que la toile était directement clouée contre le revers du cadre, et cela assez près du bord (à environ 1 cm). Le cadre présente un décor de feuilles de laurier sculptées, disposées symétriquement de part et d'autre d'un motif central. Les feuilles sont dirigées vers le milieu des montants et des traverses. Actuellement, une polychromie noire recouvre tout l'élément, à l'exception du bord intérieur, qui est doré. Un enduit blanc est visible sur la face, mais pas sur la tranche. A l'origine, le cadre était entièrement doré.

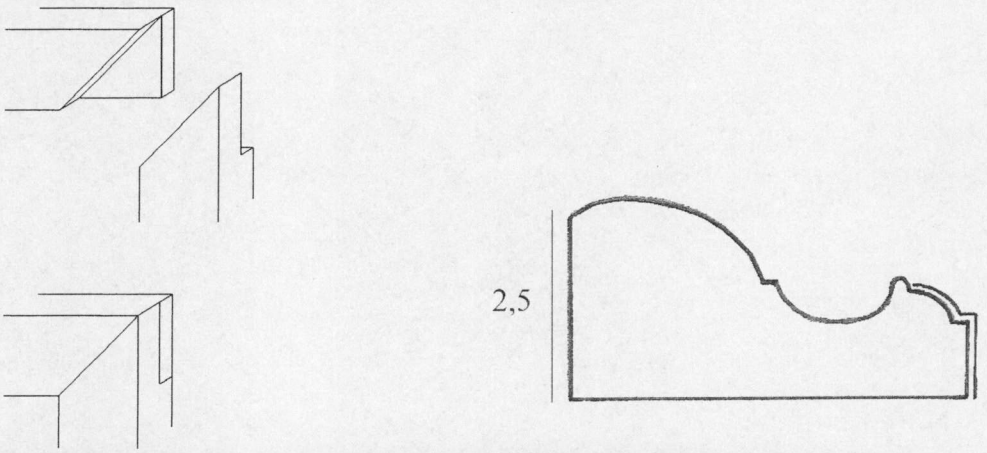
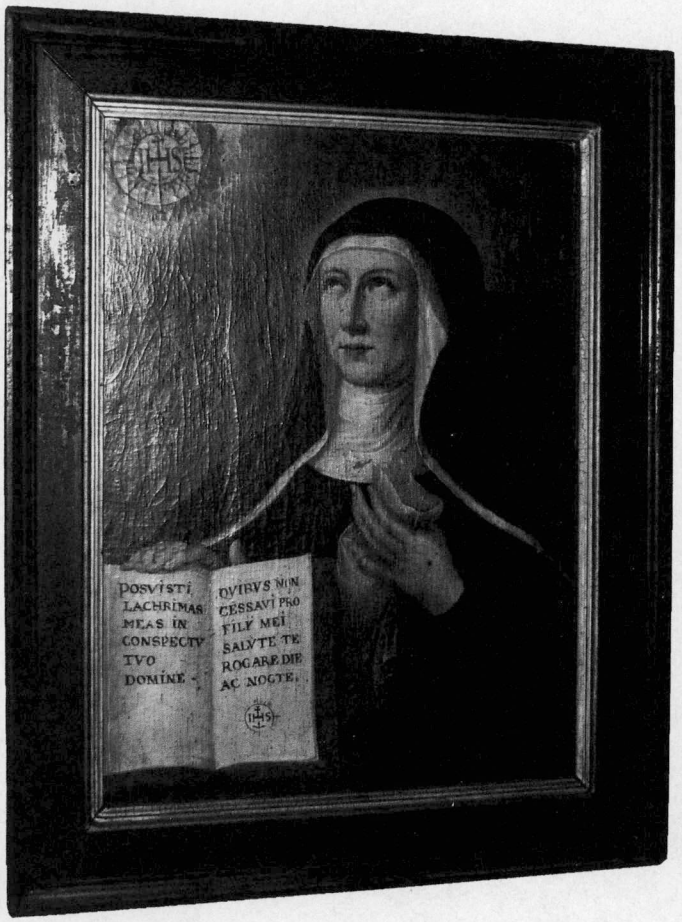


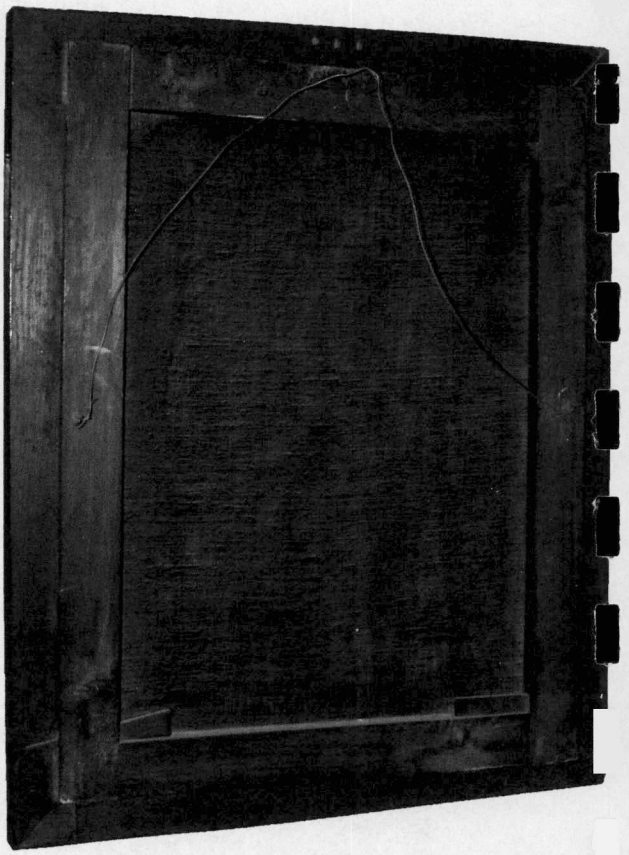


Fig.3 (Photo : B. Verbeke)

[45] Nous remercions Monsieur Bart Verbeke, restaurateur, qui nous a transmis les photos prises durant la restauration de cette peinture.

Lessines.N-D.21 : *Sainte Monique*
Anonyme, XVIIe siècle (Musée)
Toile
Dimensions du cadre : 85,5 x 67 cm
Dimensions du châssis : 77 x 58,5 cm





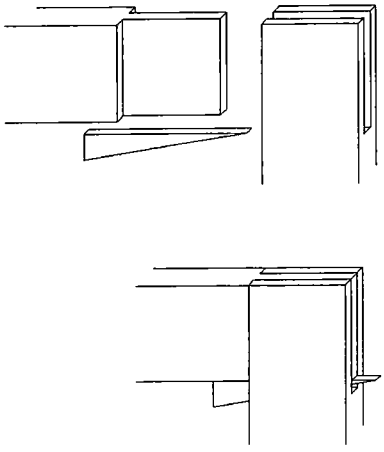
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. Ce cadre ne comporte pas de battée.

La toile a été tendue sur un châssis à clés (donc postérieur au milieu du XVIIIe siècle) ; elle n'est pas retournée sur les tranches. Les montants et traverses du châssis sont assemblés à enfourchement à coupe droite sur deux parements. Des tracés du menuisier déterminent la profondeur de l'enfourchement. Le châssis est cloué sur le cadre au moyen de deux clous dans chaque élément.

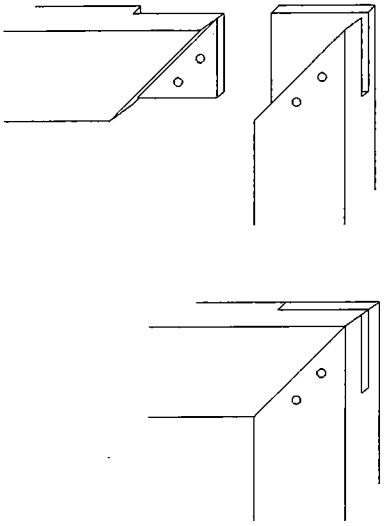
Le cadre a été recoupé dans l'angle inférieur gauche et supérieur droit (vu du revers). Les deux angles originaux sont assemblés à enfourchement, arasé d'onglet à la face, avec flottage à l'arrière. Les assemblages sont chevillés (deux chevilles par angle) et cloués. Des trous de clous sont visibles sur la traverse inférieure du cadre et se devinent à d'autres endroits : ils proviennent sans doute de la fixation de la toile directement sur le cadre. Ce dernier ne comporte d'ailleurs pas de battée. On observe des tracés du menuisier au revers du

cadre, mais aussi sur les tranches. Ces tracés se composent de deux lignes parallèles : l'une a servi à déterminer la profondeur de l'enfourchement et l'autre semble indiquer le début de l'arasement d'onglet. La polychromie a été refaite ; la peinture noire déborde sur le bord intérieur doré. La traverse supérieure est percée de trois trous de suspension.

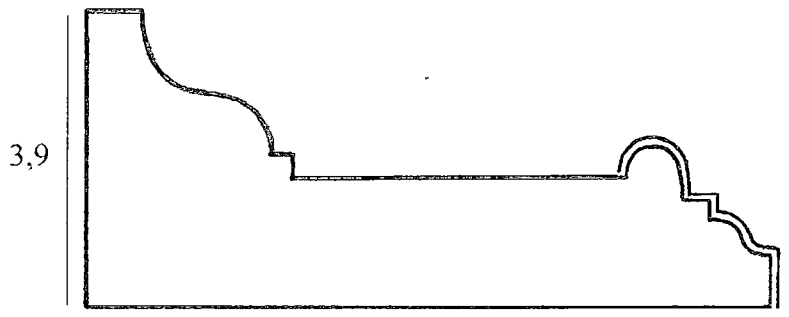
Le fait que ce cadre ait été recoupé n'exclut pas qu'il soit le cadre original de la peinture. Lorsque cette dernière a été placée sur un châssis, ses bords pourraient avoir été découpés et les dimensions du cadre diminuées. L'encadrement empiète sur les bords de la composition : dans l'angle supérieur gauche le monogramme IHS est coupé par le cadre et le livre est incomplet.



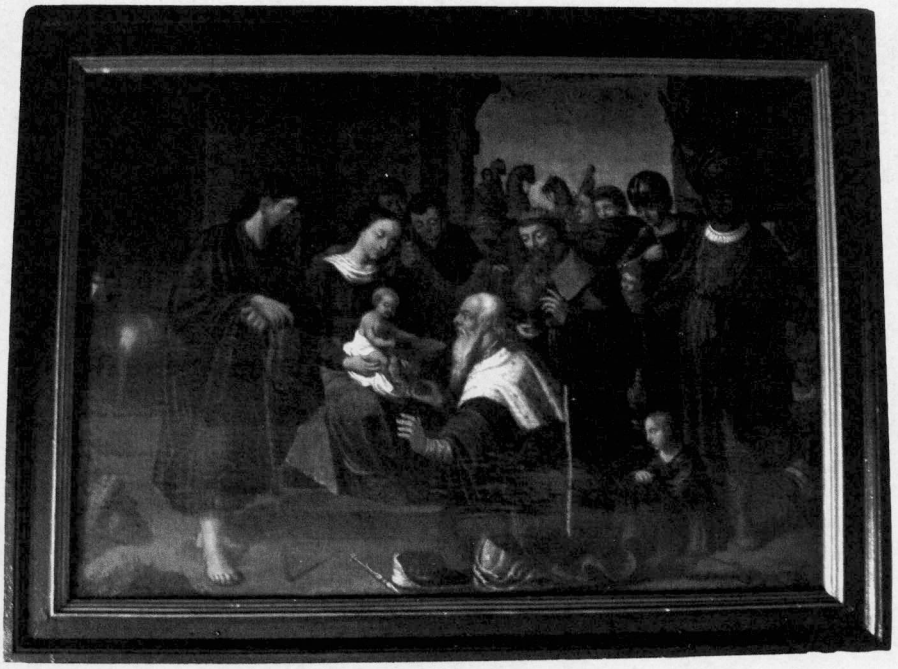
Assemblage du châssis

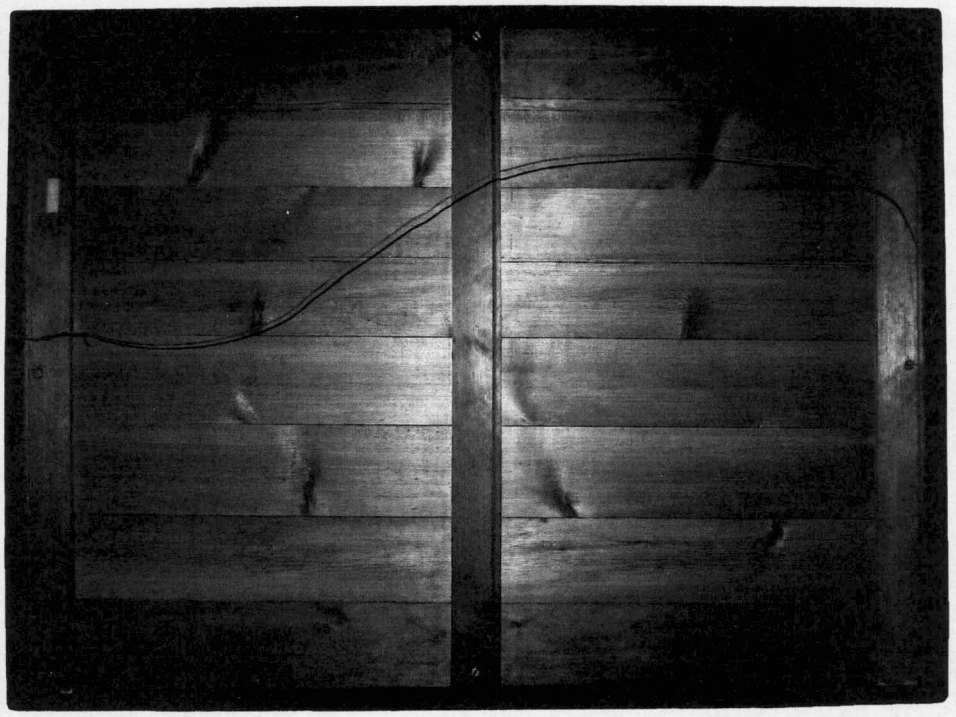


Assemblage du cadre



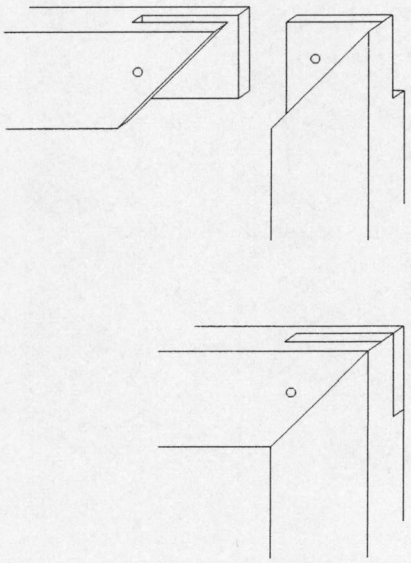
Lessines.N-D.22 : *Adoration des mages*
Anonyme, XVIIe siècle (Musée)
Toile
Dimensions du cadre : 85 x 114 cm





Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à quart de rond. Ce cadre ne comporte pas de battée.

Le revers du support de toile est caché par un panneautage vissé au cadre. Sur les bords, on remarque la présence de deux toiles. Les quatre éléments constituant le cadre sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Ils sont assemblés à enfourchement chevillé (une cheville par angle visible à l'avant dans les traverses) et cloué. Ce cadre ne possède pas de battée. Le montant gauche (vu du revers) est percé de deux trous de suspension : ce cadre n'a donc pas été conçu pour cette toile, horizontale, mais bien pour une composition verticale.



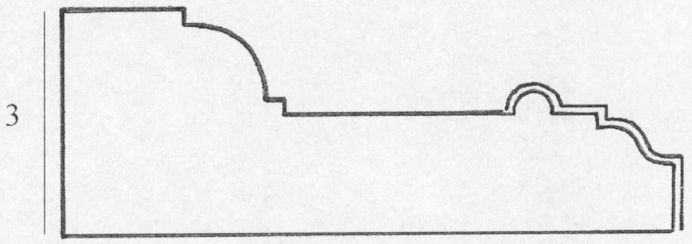




Fig.1

Lessines.N-D.23 : *Marie-Madeleine en prière*
Anonyme, XVIIe siècle (Musée)
Toile
Dimensions : 107 x 135 cm (Musée)
Inv. TA 0099





Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil consiste en un champ plat entre deux corps de moulures.

Nous n'avons pas examiné cette peinture. Les photos présentées nous ont été transmises par B. Verbeke, qui en a effectué la restauration. Avant restauration, la toile était clouée directement au revers du cadre noir et or (fig.1), qui ne comportait pas de battée. Les bords de la peinture étaient protégés par des bandes de toile permettant d'éviter que les têtes des clous n'abîment la toile peinte. Certains trous dans la toile sont fort rapprochés les uns des autres : celle-ci a donc sans doute été clouée plusieurs fois. Actuellement, cette toile est montée sur un châssis et son cadre est entièrement noir (fig.2).



Fig.1



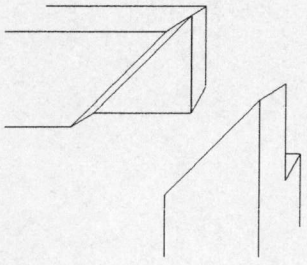
Fig.2

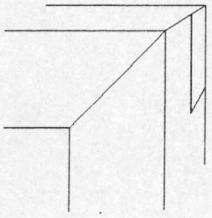
Lessines.N-D.24 : *Montants et traverses d'un cadre*
XVIIe siècle
Dimensions du cadre : 89,5 x 126 cm



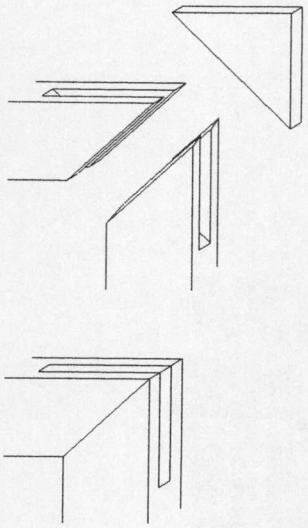
Montants et traverses d'un cadre ornés de feuilles de laurier sculptées.

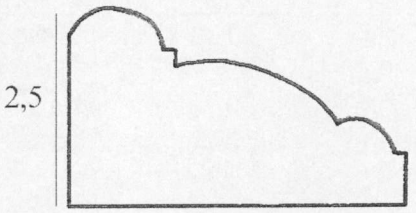
A l'origine, les montants et traverses de ce cadre étaient assemblés à mi-bois. Ils devaient être arasés d'onglet à la face et avoir une coupe droite à sifflet au revers. Les pièces ont été recoupées (fig.1) et le type d'assemblage a été modifié en un assemblage à clés triangulaires. Ces montants et traverses ne comportent pas de battée et on remarque de petits morceaux de toile cloués sur le cadre. La toile munie de cet encadrement était donc clouée directement au revers du cadre, sans l'intermédiaire d'un châssis. Le décor sculpté est composé de feuilles de laurier (alternance de feuilles simples et de feuilles doubles) de part et d'autre d'une petite rosace centrale. Une peinture noire recouvre les différents éléments. Elle repose peut-être sur un enduit à l'avant du cadre, mais pas sur les tranches. Deux trous de suspension traversent l'un des éléments en diagonale de l'arrière à la tranche.





Assemblage original





Assemblage à clés

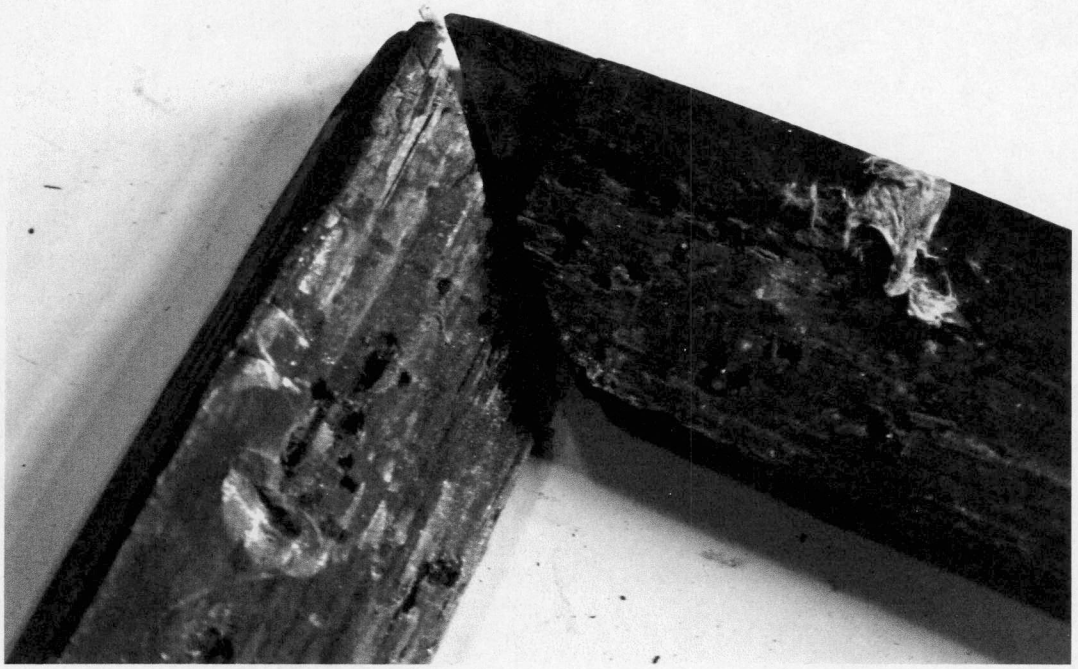
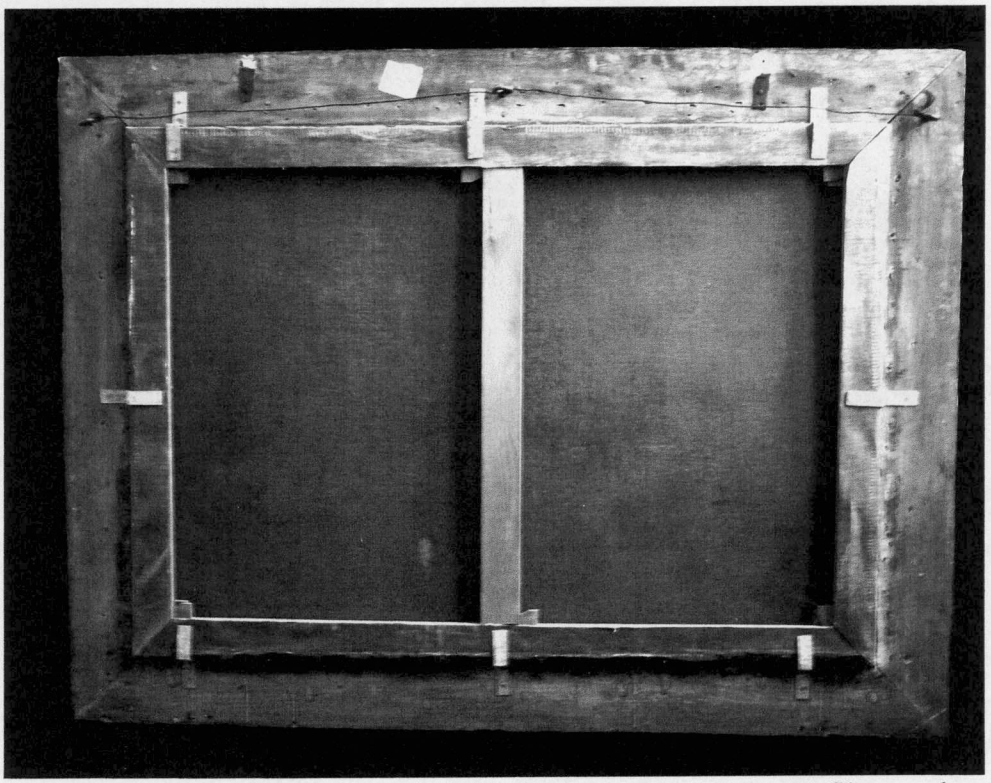


Fig.1

Lessines.N-D.25 : *Vue de ville*
Anonyme, XIXe siècle (Musée) XVIIe siècle ?
Toile
Dimensions du cadre : 97,5 x 128 cm
Dimensions du châssis : 76 x 106,5 cm
Inv. 2505

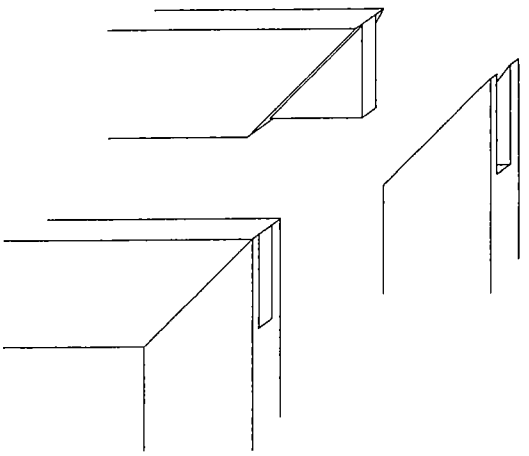




Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil complexe ne trouve pas d'équivalent parmi les autres cadres que nous avons étudiés.

La toile a été rentoilée et clouée sur un châssis à clés. L'ancienne toile est entourée d'un bord noir. Les trous présents sur le cadre et l'absence de battée montrent que cette toile était clouée directement sur son cadre, sans châssis.

Les éléments du cadre sont assemblés à enfourchement, arasé d'onglet sur deux parements. Deux clous placés à chaque angle dans les montants maintiennent les assemblages. Au revers du cadre à environ 6 cm du bord extérieur, des clous ont été enfoncés par le revers (fig.1) et servent à maintenir la partie la plus élevée du profil. Deux doubles trous de suspension apparaissent dans l'actuelle traverse inférieure. Cet élément servait donc jadis de traverse supérieure. Deux restes de ferrures subsistent sur l'actuelle traverse supérieure.



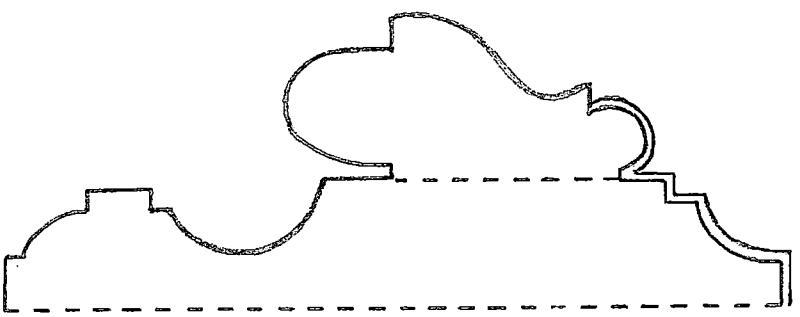


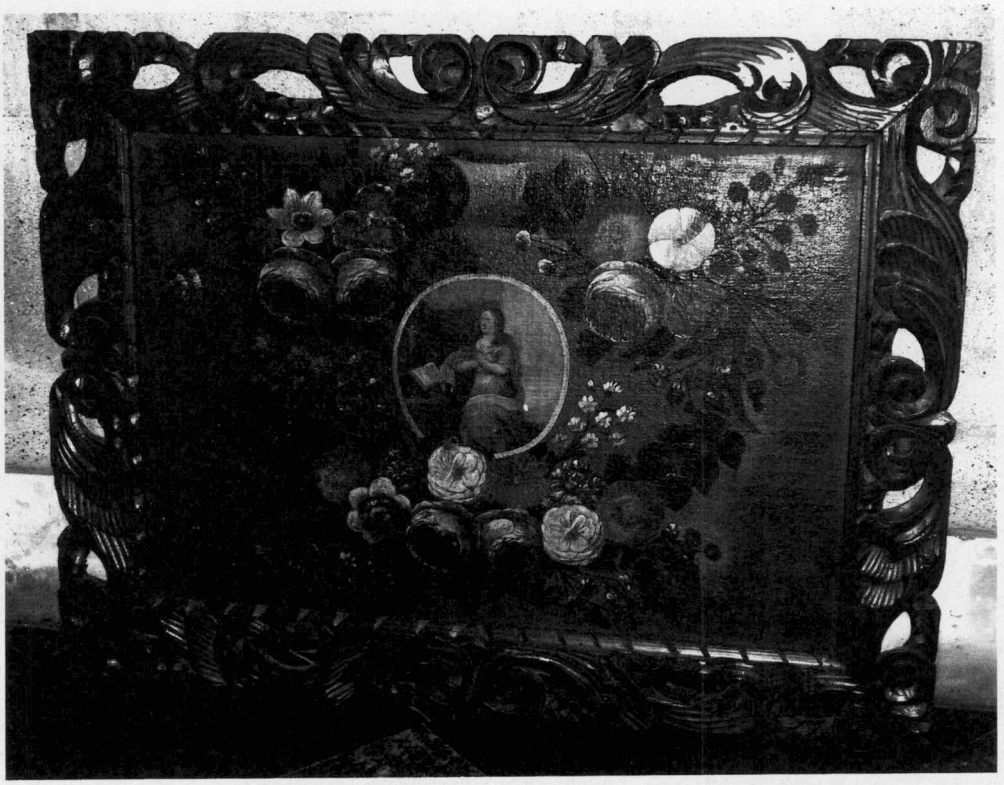


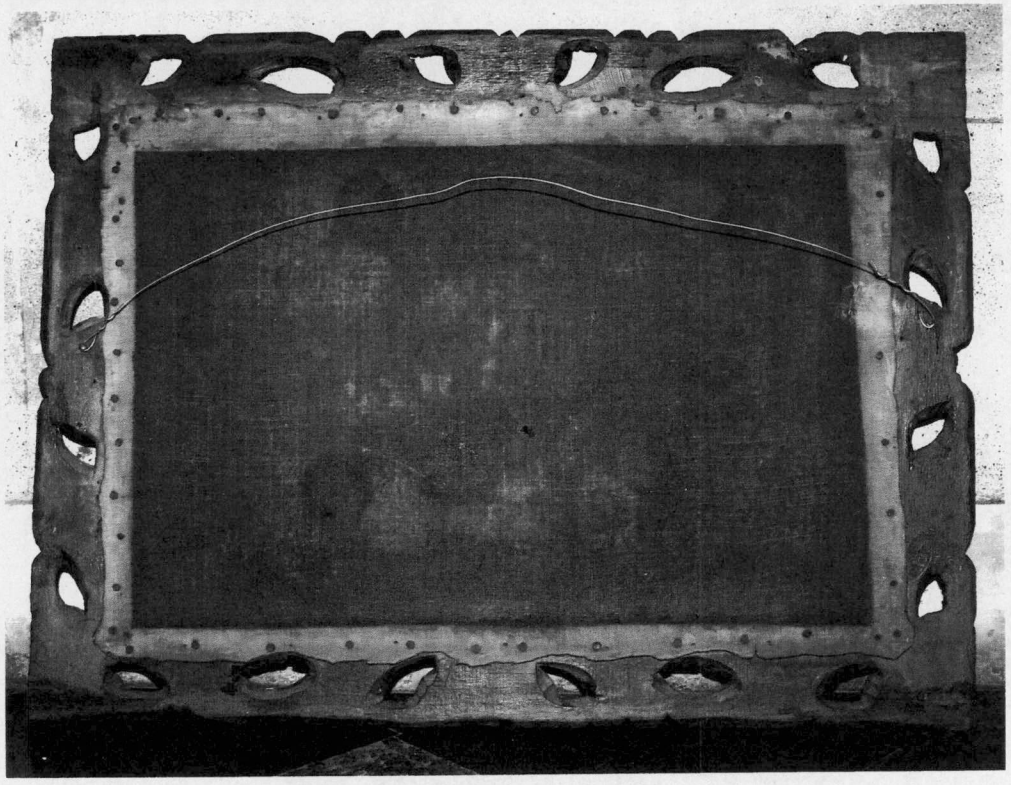
Fig.1



Fig.2

Lessines.N-D.26 et 27 : *Deux médaillons dans une guirlande de fleurs*
François Hotton (?), XXe siècle (Musée), XVIIe siècle ?
Toiles
Dimensions des cadres : 53 x 70,5 cm
Largeur des montants et traverses des cadres : 7,5 cm



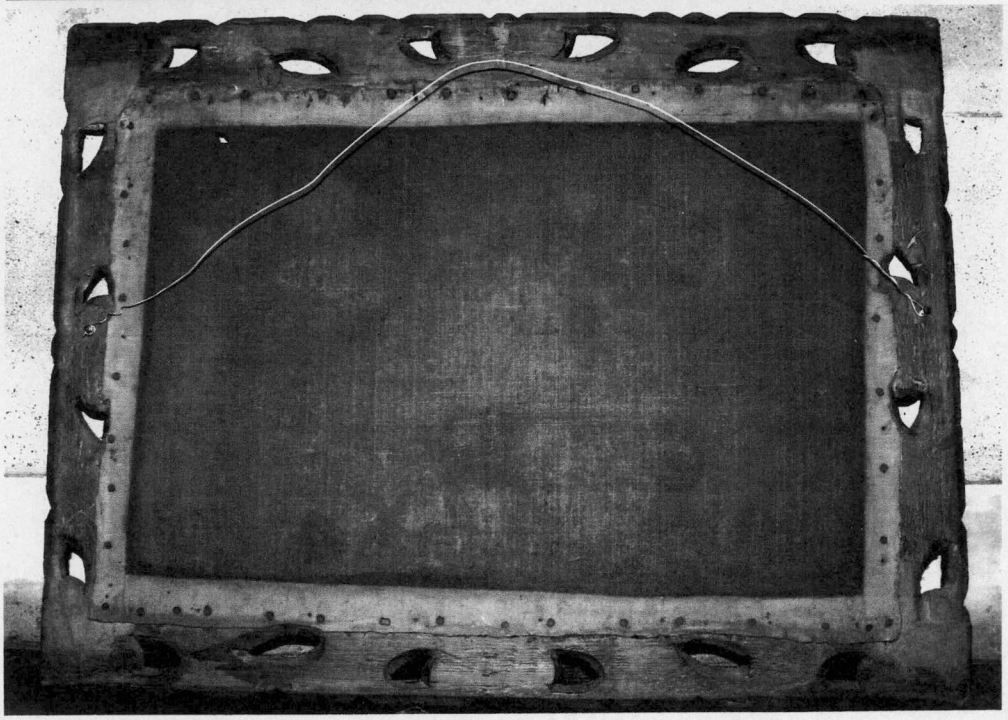


Cadre rectangulaire sculpté, orné de feuilles et de volutes.

Les deux toiles sont clouées au revers de leur cadre. On remarque différents trous sur les bords. Ces toiles pourraient donc avoir été clouées sur d'autres encadrements. Des bandes de toile ont été ajoutées sur les bords pour les renforcer.

Les cadres sont assemblés à mi-bois et collés ; les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont protégés au revers par des morceaux de toile. Les revers des deux cadres présentent différents trous, sûrement laissés par des clous permettant la fixation de toiles directement sur les cadres. Les motifs sculptés de feuilles et de volutes sont taillés fort grossièrement (fig.1). Ils se ressemblent, mais ne sont pas parfaitement identiques ; le bord intérieur du premier cadre est entaillé sur trois côtés, tandis que le cadre de la seconde peinture ne comporte pas ce type de décor. Les parties évidées ont aussi été creusées au revers des deux cadres. Le bois a une texture différente à la face et au revers. Une peinture (ou un vernis) pourrait avoir été appliquée : elle comporte un fond de couleur brun clair, puis des stries plus foncées. On peut se demander si cette peinture est originale.





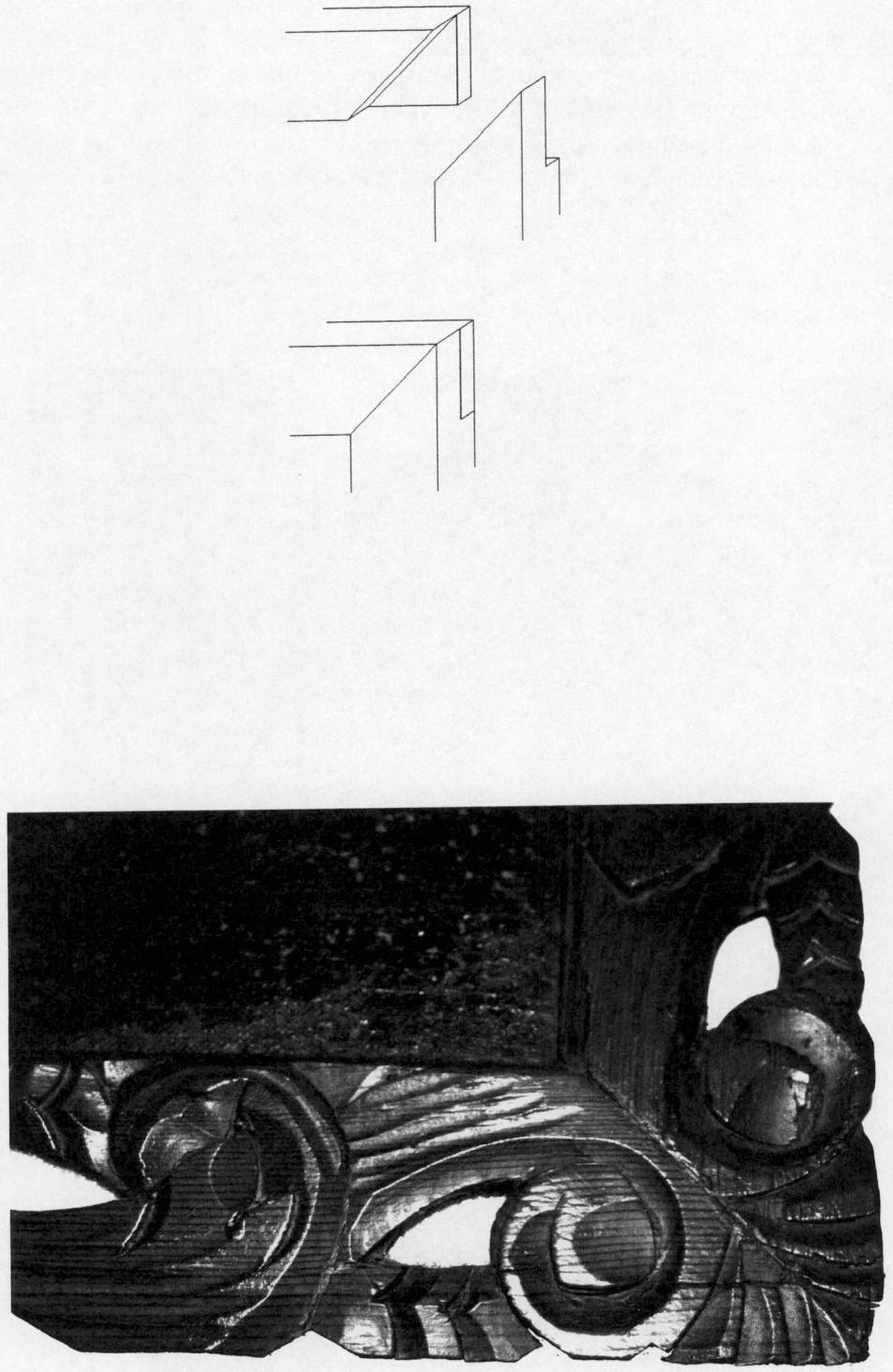


Fig.1

Lessines.N-D. 28 et 29 : *Deux armoires à reliques*

Ces deux armoires à reliques ne sont certes pas à proprement parler des « peintures ». Elles comportent toutefois des volets peints. Par divers aspects de leur construction (assemblages, systèmes d'articulation, accessoires permettant la fermeture), ces armoires à reliques s'apparentent aux triptyques peints et reflètent la façon de travailler des artisans du XVIIe siècle.

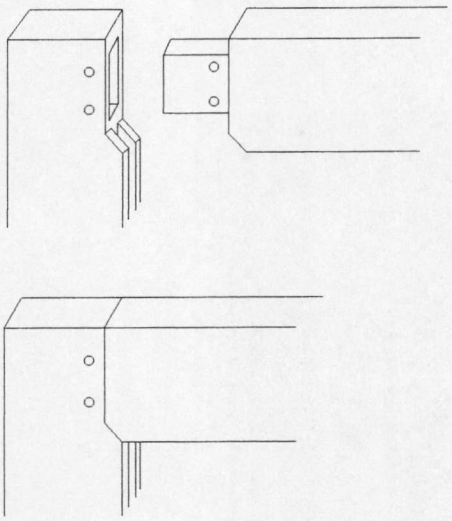
1. Anonyme, 1646 (Musée)
Dimensions : 135 x 101 x 21,5 cm (Musée)
Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.24, 26.

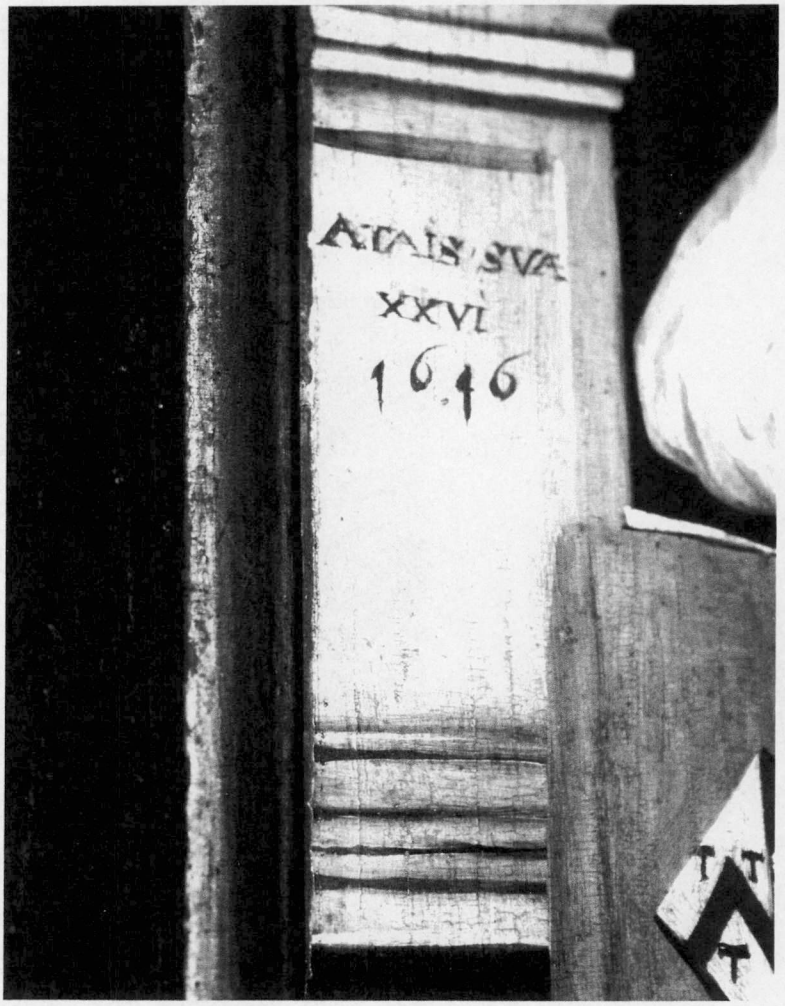




Les éléments constituant les volets sont assemblés à tenon et mortaise et chevillés. Les autres assemblages sont simplement cloués. Les cadres à rainures des volets contiennent chacun deux petits panneaux peints à l'intérieur et sculptés en relief à l'extérieur. Le profil de ces cadres se compose d'un large champ plat noir et d'un quart de rond doré. La peinture du panneau inférieur du volet droit est datée de 1646 (fig.1).

Les charnières assurant l'articulation des deux volets à la partie principale sont constituées de trois charnons : deux rattachés à la lame de la partie portante, et un à celle du volet. Les lames des charnières sont insérées dans des encoches pratiquées dans l'épaisseur des montants des volets[46] (fig.2). Elles sont maintenues en place au moyen d'un clou qui traverse de part en part l'épaisseur du volet. Les lames fixées sur le bâti de l'armoire sont clouées, puis recouvertes d'une latte de la hauteur du bâti. Une latte de fermeture ornée de cannelures et de baguettes est clouée à l'extérieur du volet droit. Le volet gauche peut être maintenu fermé au moyen d'une targette métallique (fig.3). L'armoire se ferme également grâce à une serrure.





Assemblage des cadres des volets Fig.1

[46] Des charnières dont les lames sont insérées dans des encoches pratiquées en biais dans l'épaisseur du montant peuvent être appelées « fiches » (H. VEROUGSTRAETE-MARCQ et R. VAN SCHOUTE, *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles*, Heure-le-Romain, 1989, p.70,347).



Fig.2



Fig.3

2. Anonyme, 1ère moitié XVIIe siècle (Musée)
Dimensions : 132,5 x 82,5 x 17 cm (Musée)



La seconde armoire est construite de la même façon. Elle n'est pas datée. La base de l'armoire est assemblée aux montants à tenon et mortaise (fig.1). Les tenons sont passants. Les assemblages sont maintenus par des clous. A l'intérieur des volets, figurent quatre panneaux peints, qui sont sculptés à l'extérieur. Le profil de leurs encadrements se compose d'un champ plat et d'un quart de rond à l'intérieur, d'un champ plat et d'un talon à l'extérieur. Cette armoire est également pourvue d'une targette métallique sur le volet gauche, ainsi que d'une serrure et d'une latte de fermeture cannelée sur le volet droit. Deux pentures travaillées sont clouées sur l'encadrement de la vitre qui protège la partie centrale (fig.2).



Fig.1



Fig.2

Lessines.N-D.30 : *Peintures du réfectoire*

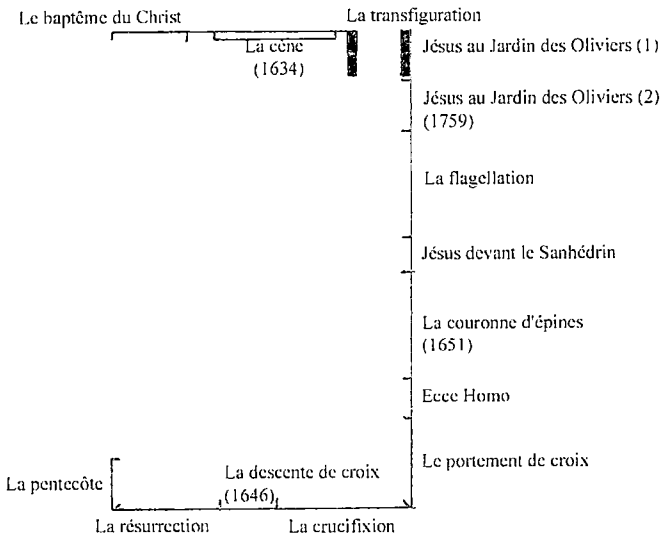
Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.17, 86, 88, 93-104.
A. VIATOUR, *Recherche sur l'identité des personnages représentés sur quelques toiles situées dans le réfectoire de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose de Lessines*, Lessines, 2000.

Les peintures du réfectoire de l'Hôpital représentent des scènes de la vie du Christ. La chronologie des épisodes représentés ne correspond pas aux datations figurant sur les peintures : la peinture représentant *Jésus au Jardin des Oliviers*, datée de 1759, est postérieure à la *Descente de croix*, qui date de 1646. On peut donc penser que des peintures d'origines différentes ont été rassemblées et adaptées pour former un cycle consacré à la vie du Christ.

Les modifications de formats que l'on peut observer vont dans ce sens. Différentes parties des peintures ont été coupées, tandis que certaines toiles semblent avoir été agrandies, sans doute pour permettre l'ajout de portraits des donateurs et l'adaptation aux dimensions de la pièce. Les lambris étaient peut-être déjà présents à ce moment. Plusieurs donateurs surpeints sur les toiles du réfectoire ont pu être identifiés et il apparaît que ces donateurs avaient entre eux des liens de parenté.

Le placement de la *Dernière Cène* entre le *Baptême du Christ* et la *Transfiguration* ne correspond pas à la chronologie de la Bible : la *Cène* aurait dû être placée après les deux peintures représentant *Jésus au Jardin des Oliviers*. Cette anomalie s'explique toutefois par la mise en évidence de la *Cène*, qui est en rapport avec la fonction du lieu, par son placement sur le manteau de cheminée.

Certains cadres sont composés de plusieurs pièces ; les montants et traverses en plusieurs parties signifient peut-être que ces cadres ont été coupés pour être conformes aux mesures des lambris. Certains encadrements ont des profils semblables, composés d'un champ plat entre deux corps de moulures : à l'extérieur, un talon et à l'intérieur une baguette et une doucine. Il s'agit des cadres de *Jésus au Jardin des Oliviers*, de la *Flagellation*, de *Jésus devant le Sanhédrin*, de la *Couronne d'épines*, du *Portement de croix*, de la *Crucifixion*, de la *Descente de croix*, de la *Résurrection* et de la *Pentecôte*. Les cadres du *Baptême du Christ* et de la *Cène* comportent un quart de rond supplémentaire. Le profil du cadre de l'*Ecce Homo* est constitué d'un cavet à la place de la doucine. Quant à l'encadrement de la *Transfiguration*, deux cavets y remplacent le talon et la doucine. Parcourons maintenant la pièce, du *Baptême du Christ* à la *Pentecôte*.



-Le baptême du Christ
Anonyme, 2nde moitié XVIe siècle (Musée)
Toile
Dimensions du cadre : ±204 x 171,5 cm



Cette scène est peinte sur une toile tissée en armure chevron. La composition semble incomplète à gauche et dans la partie inférieure : le pied de l'ange, ainsi que le pied gauche du Christ et la main droite du donateur ont été coupés (fig.1).

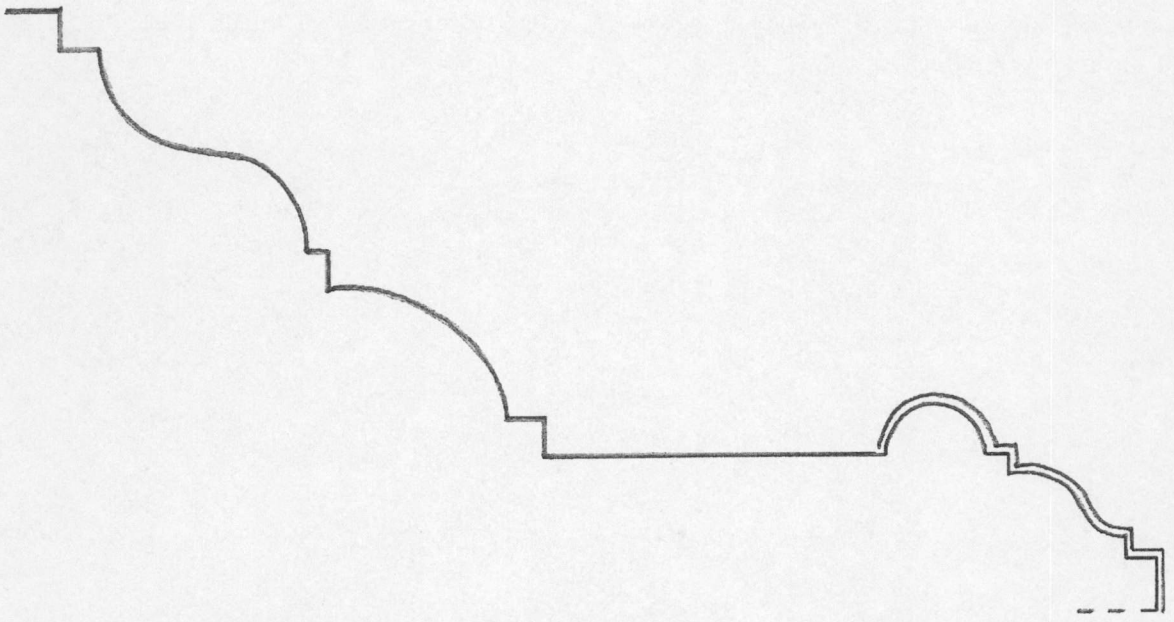
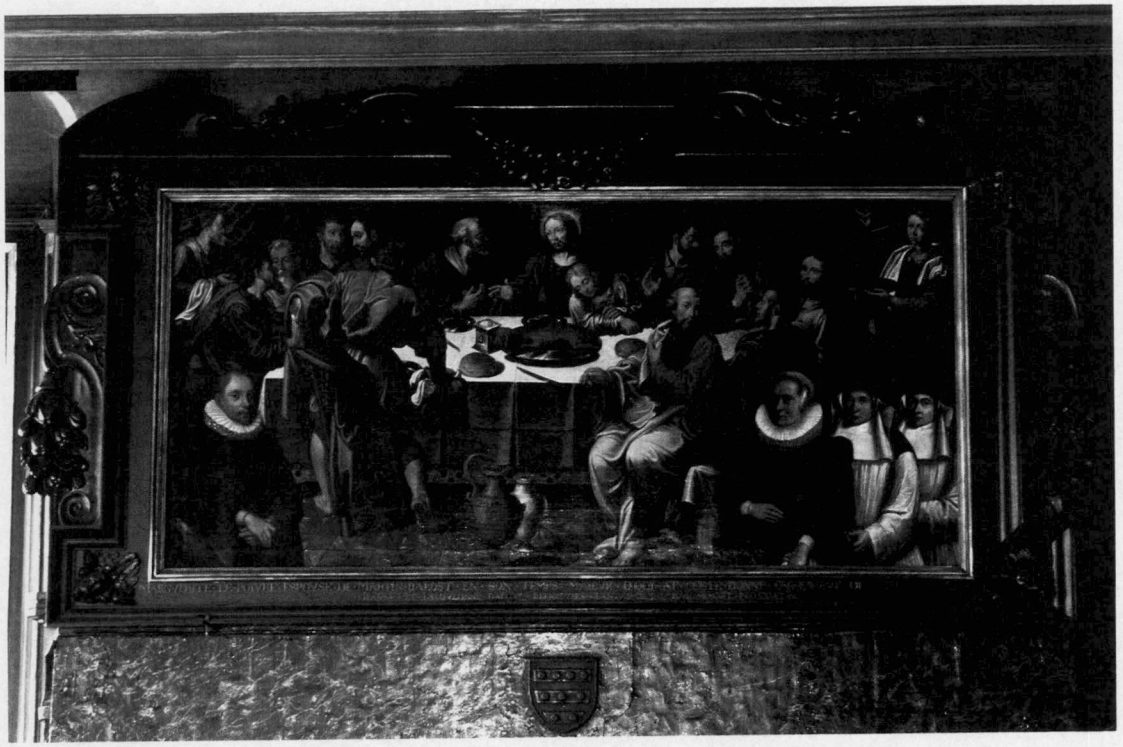




Fig.1

-La dernière cène
Ecole de Pieter Coecke van Aelst (1502-1550), 2nde moitié XVIe siècle (Musée), offerte en 1634
Toile
Dimensions du cadre : ±172 x 323 cm



La toile à chevrons de cette peinture est actuellement montée sur un châssis, mais il y a tout lieu de croire qu'à l'origine, elle était directement clouée sur le cadre. En effet, il existe maintenant un espace entre le cadre et la cheminée, alors que cette dernière semble avoir été conçue pour recevoir la peinture. Cette peinture, à l'origine moins profonde, devait reposer en partie sur un rebord de la cheminée. A cause de son épaisseur accrue par le nouveau châssis, elle est maintenant portée entièrement par deux crochets métalliques qui s'insèrent dans deux encoches ménagées dans la traverse inférieure du cadre.

Le cadre date certainement de l'époque à laquelle la peinture a été offerte. Il est constitué de deux montants et de deux traverses présentant une coupe mixte à la face et assemblés probablement à mi-bois. Les assemblages sont maintenus par deux chevilles à chaque angle. Aux angles et au milieu de la traverse supérieure sont ajoutés des éléments rectangulaires qui forment des ressauts. Une profonde moulure est clouée tout autour du cadre. Les éléments décoratifs latéraux constitués de volutes et de guirlandes végétales sont attachés aux parties du cadre en ressaut de deux façons : soit des entailles sont faites dans les pièces à assembler et une latte métallique est clouée dans l'entaille (fig.1), soit les différentes parties sont clouées les unes aux autres (fig.2). On remarque des traces de peinture verte sous la peinture noire actuelle, qui n'est donc pas originale (fig.3). Une inscription en lettres dorées figure sur la traverse inférieure du cadre : « Marguerite Le Poivre espouse de Martin Dalost en son temps maïeur d'Ogy at ceste donné en faveur de ses filles sœurs Jeanne et Jacquelinne Dalost religieuses lan 1634 pour mémoire perpétuel ». Le dernier S du mot sœurs est peint

sous l'angelot de l'angle inférieur droit (fig.4). Cela pourrait signifier que ces angelots ont été ajoutés après l'inscription. Une autre toile de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose fait allusion à Sœur Jacqueline Dalost. Elle représente l'histoire de la vie de sainte Jacqueline et est datée de 1635.

La composition a été coupée à la partie inférieure : le pied d'un apôtre est incomplet, tout comme la main gauche de la donatrice. Le fait que cette œuvre soit peinte sur un support de toile semblable à celui du *Baptême du Christ* ainsi que les ressemblances stylistiques entre les deux œuvres nous font penser qu'elles pourraient avoir été réalisées par le même artiste. En outre, les profils des deux encadrements sont structurés de la même façon et ne se retrouvent pas dans les autres cadres de la pièce.

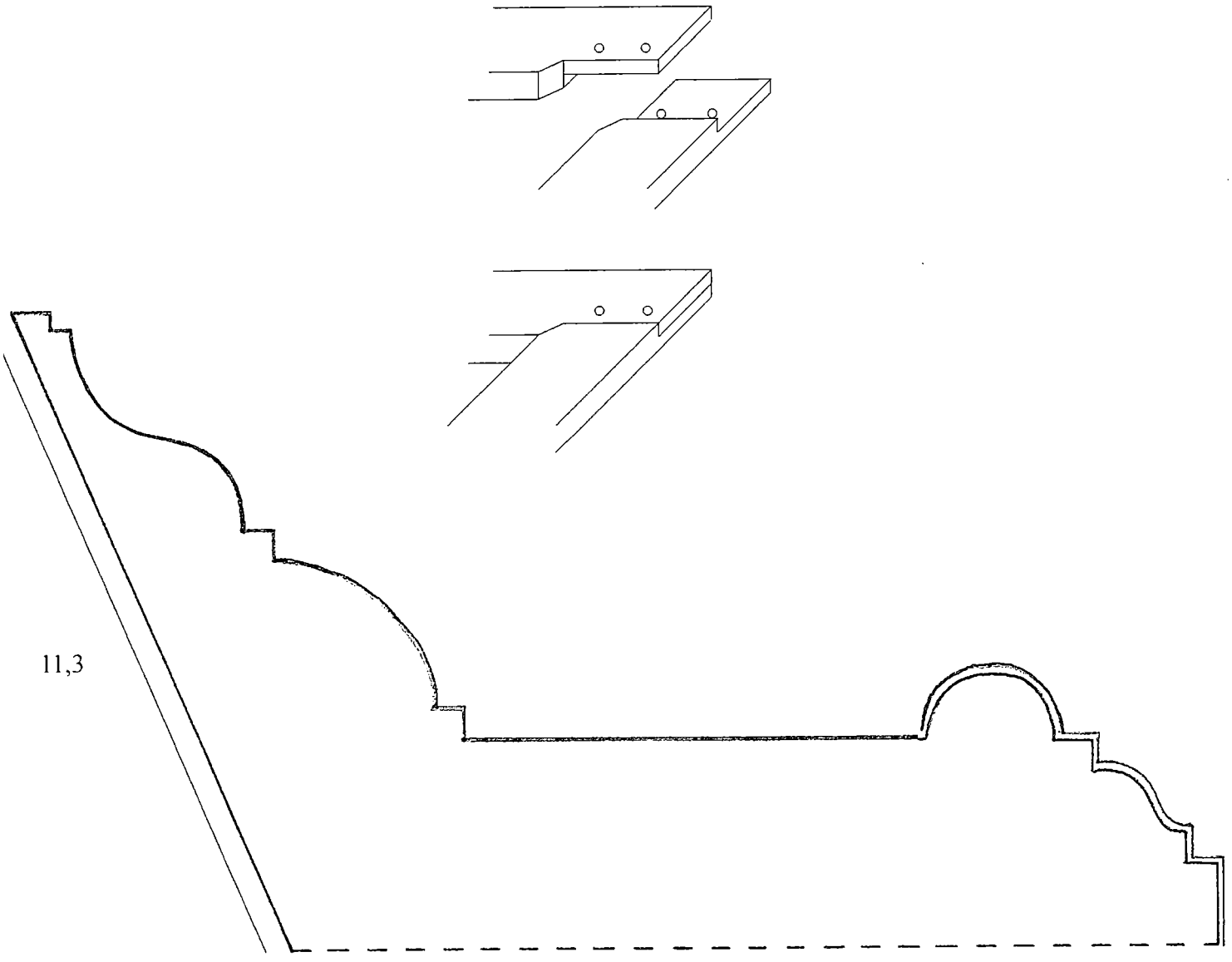




Fig.1

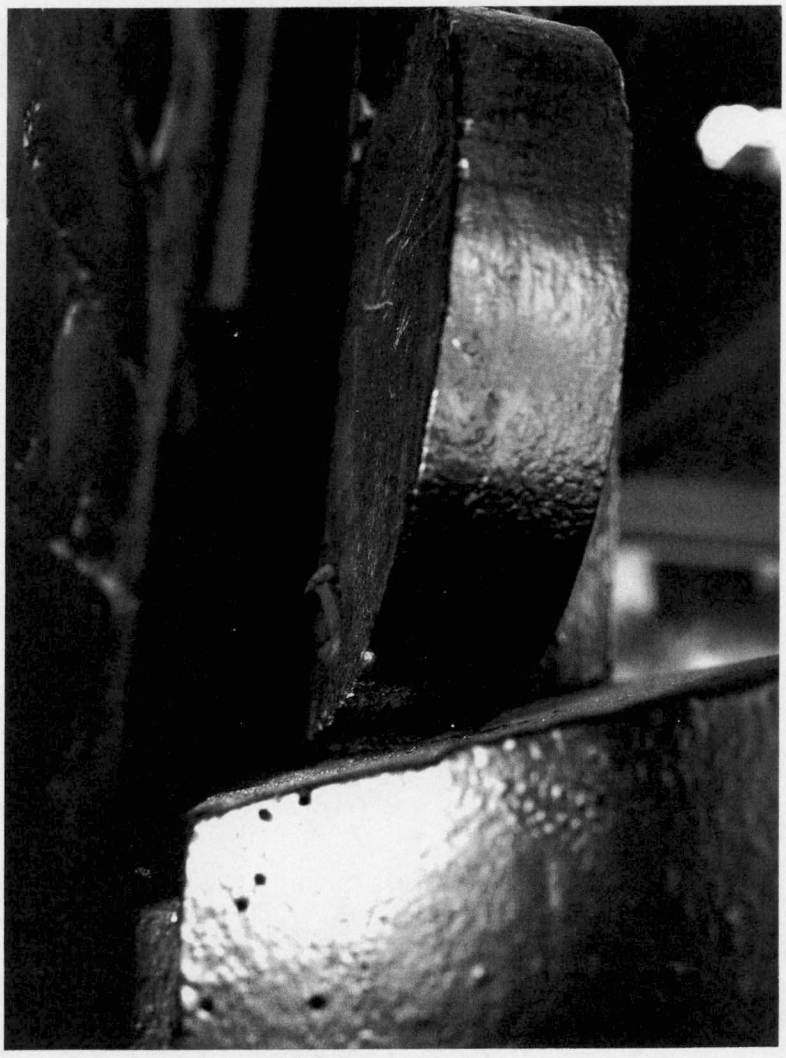


Fig.2



Fig.3

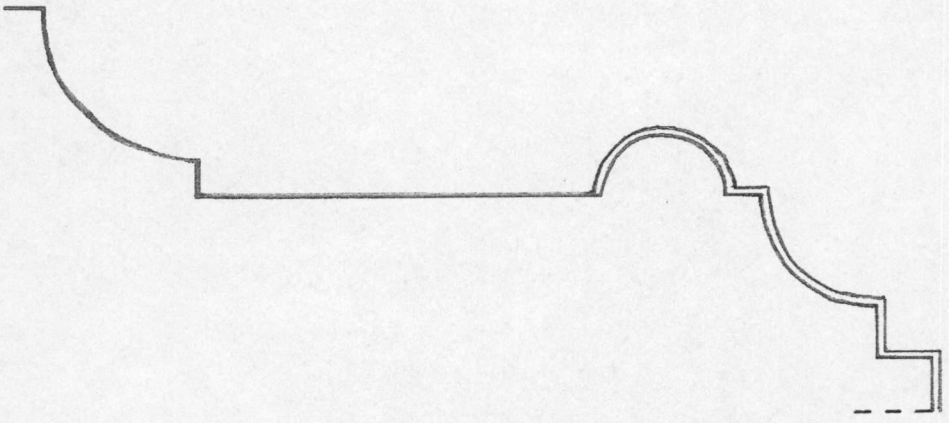


Fig.4

-La transfiguration
Anonyme, XVIIe siècle (Musée)
Toile



Le profil du cadre est unique dans la pièce : il comporte deux cavets tandis que plusieurs autres cadres de la pièce voient ces cavets remplacés par un talon et une doucine.



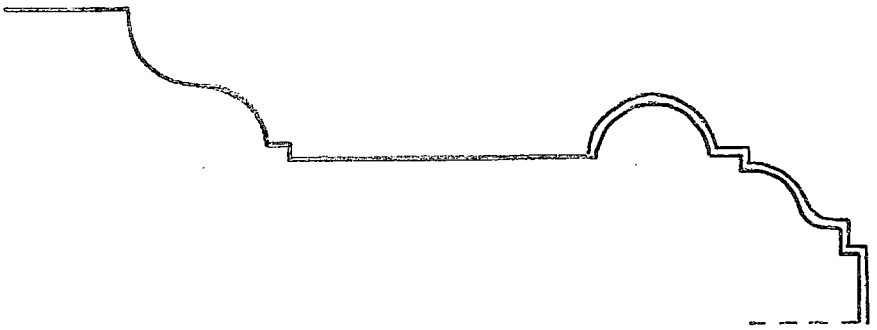
-*Jésus au Jardin des Oliviers*
Anonyme, XVIIe siècle (Musée, Vandenbroeck)
Toile
Largeur du cadre de la partie de droite : 108 cm
Inv. TA 0122 (partie de droite)
Bib. : P. VANDENBROECK, 1994, p.256, cat. n°202, ill.205.



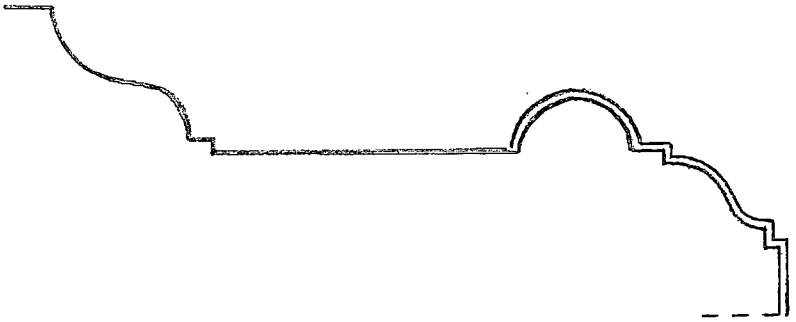
Les cadres des deux peintures représentant *Jésus au Jardin des Oliviers* ont des profils semblables, mais leurs dimensions ne sont pas tout à fait identiques. Les deux peintures formaient très probablement une seule œuvre : la partie de gauche représentant les apôtres endormis a dû être coupée au-dessus. La ligne d'horizon semble en effet trop haute. De plus, l'un des apôtres dort sur une étoffe rouge, qui devait être l'extrémité du manteau rouge du Christ. Les paysages des deux scènes sont réalisés de la même façon ; ils pourraient tout à fait coïncider. A notre avis, la toile a été découpée en deux parties, puis le portrait d'une religieuse a été ajouté à la partie de gauche. Une ligne de texte (ANNO 17??) est cachée par le cadre, ce qui suggère une modification du format de la peinture.

Des modifications du même type ont dû être apportées à la partie de droite, qui représente le Christ en prière : le portrait de la religieuse doit avoir été ajouté en 1759.

Jésus au Jardin des Oliviers : partie gauche

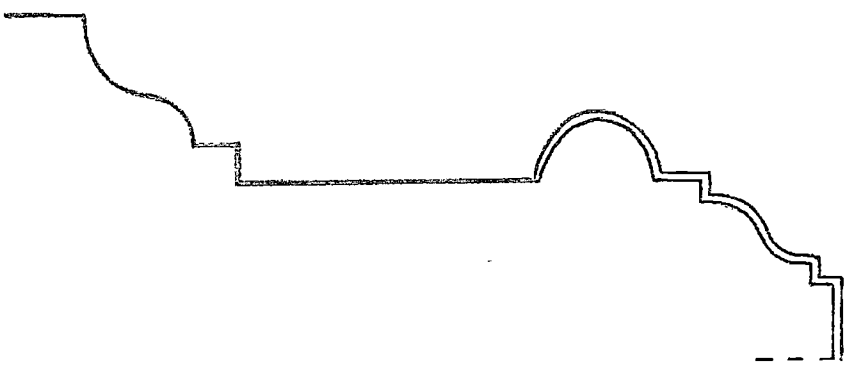


- montant droit

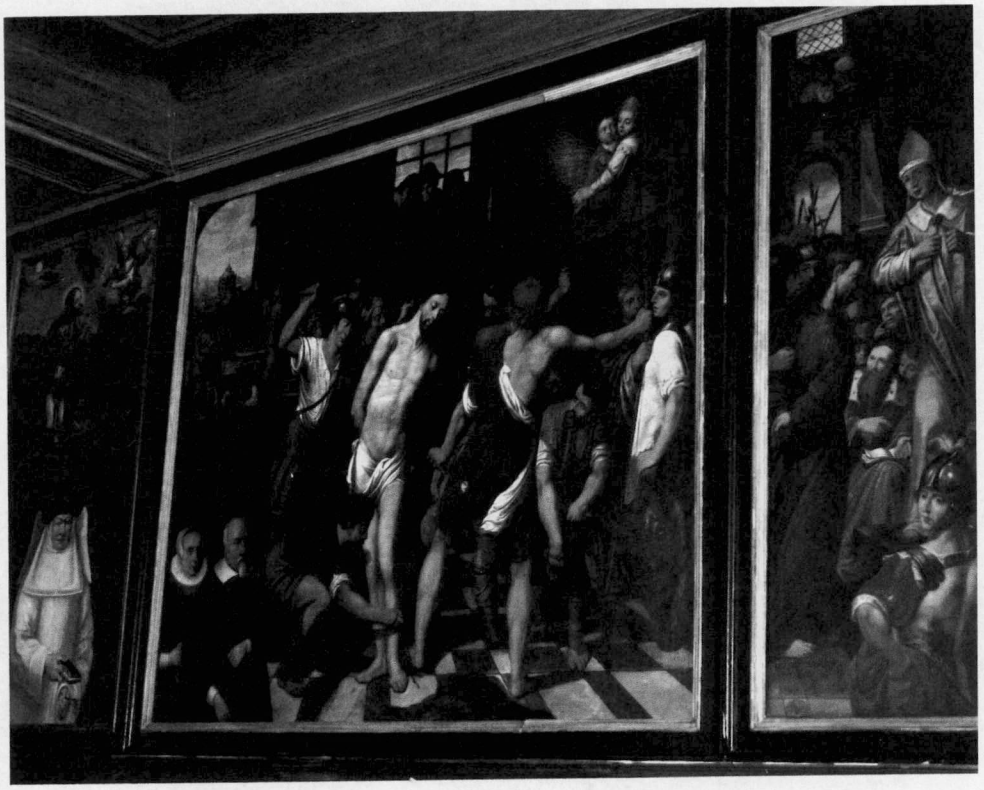


- traverse inférieure

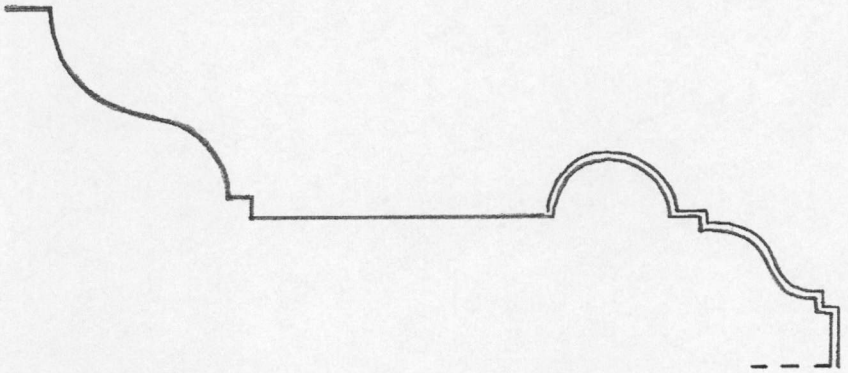
Jésus au Jardin des Oliviers : partie droite



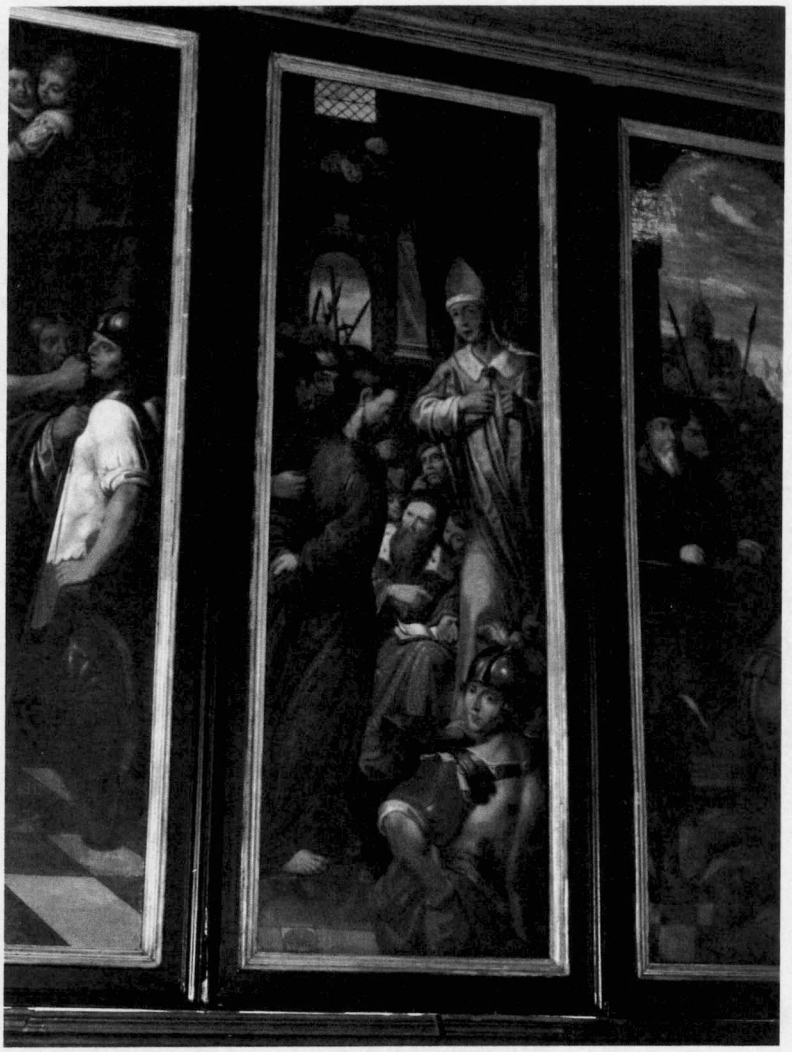
-La flagellation
Anonyme, XVIIe siècle (IRPA, Musée)
Toile
Largeur du cadre : 238,5 cm



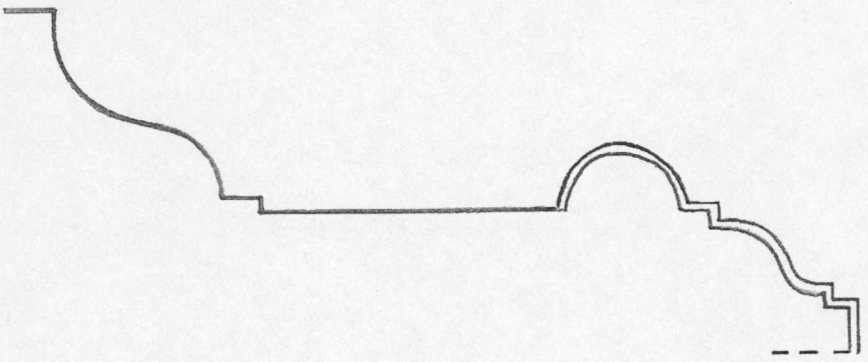
Le couple de donateurs dans l'angle inférieur gauche de la toile a été ajouté sur la peinture d'origine : sous le visage du donateur apparaît la continuation du bouclier situé au-dessus de sa tête. Sa main droite est coupée.



-Jésus devant le Sanhédrin
Anonyme, XVIIe siècle (IRPA, Musée)
Toile
Largeur du cadre : 81 cm



Le soldat dans la partie inférieure de la composition est coupé de manière étrange.



-La couronne d'épines
Anonyme, 1640 (Musée) 1651 (IRPA)
Toile
Largeur du cadre : 241 cm

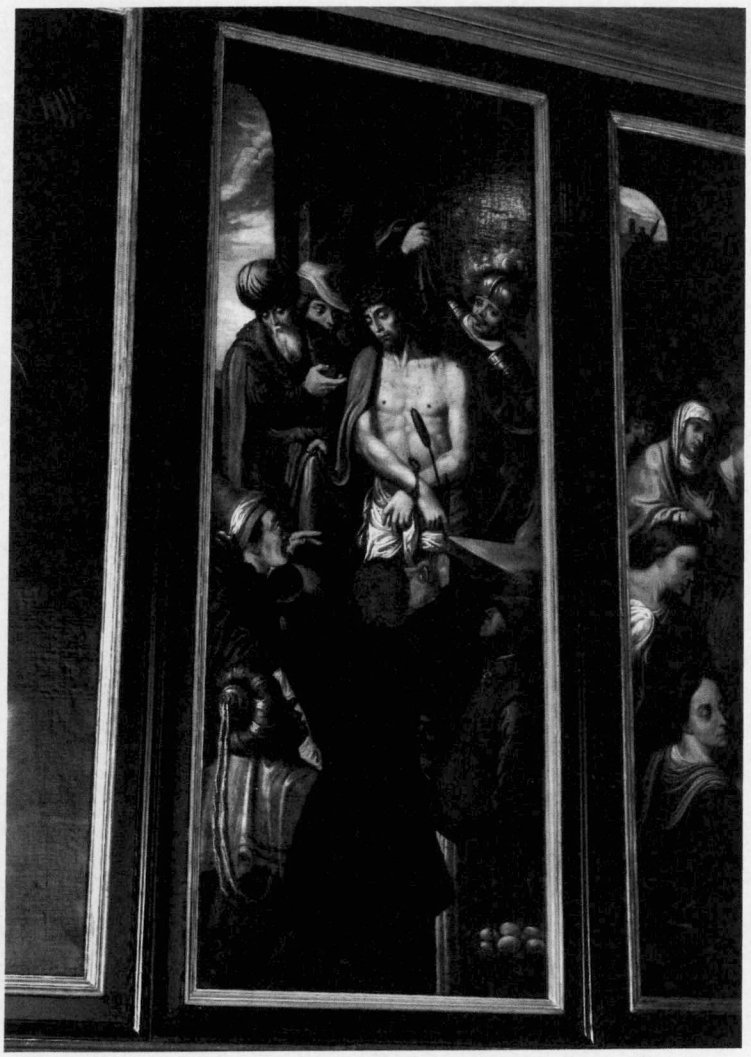


Une bande de toile a été ajoutée le long du bord droit : on perçoit une différence de facture entre les deux personnages de droite et le reste de la composition. Un tel ajout permettait en outre de placer le portrait de la religieuse plus à l'écart de la scène centrale. En dessous de la main de cette religieuse figure l'inscription suivante : « Aetatis suae 29 A(nn)o 1651 » (fig.1). La peinture a donc dû être réalisée avant 1651, puis le portrait de la religieuse a été ajouté sur la peinture achevée. Selon A. Viatour, cette toile forme un ensemble avec la toile représentant la *flagellation* (Viatour, p.2). Les vêtements, le sol et la représentation de la cité sont traités de façon identique. Les personnages représentés sur la *flagellation* pourraient être les parents de la religieuse représentée sur cette toile : Charlotte Carton.

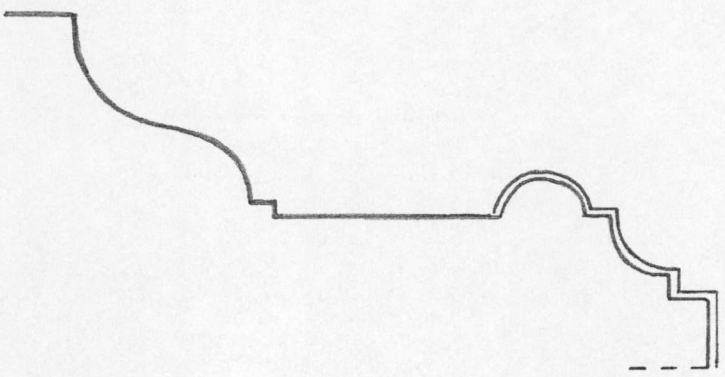


Fig.1

-Ecce homo
Anonyme, XVIIe siècle (IRPA, Musée)
Toile
Largeur du cadre : 88,3 cm

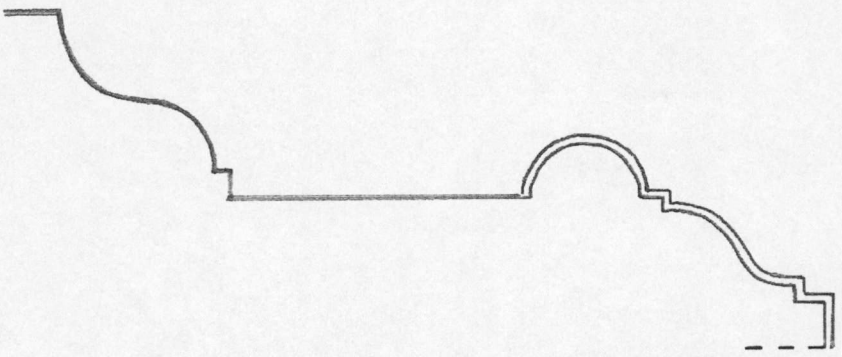


Une bande de toile a été ajoutée à la partie inférieure. La couture entre les deux toiles est aisément repérable. Le but de cet ajout a sans doute été d'adapter une œuvre existante aux dimensions des autres peintures du cycle. Le profil du cadre diffère de ceux des cadres contigus : au lieu d'un talon et une doucine, il est composé d'un talon et d'un cavet.

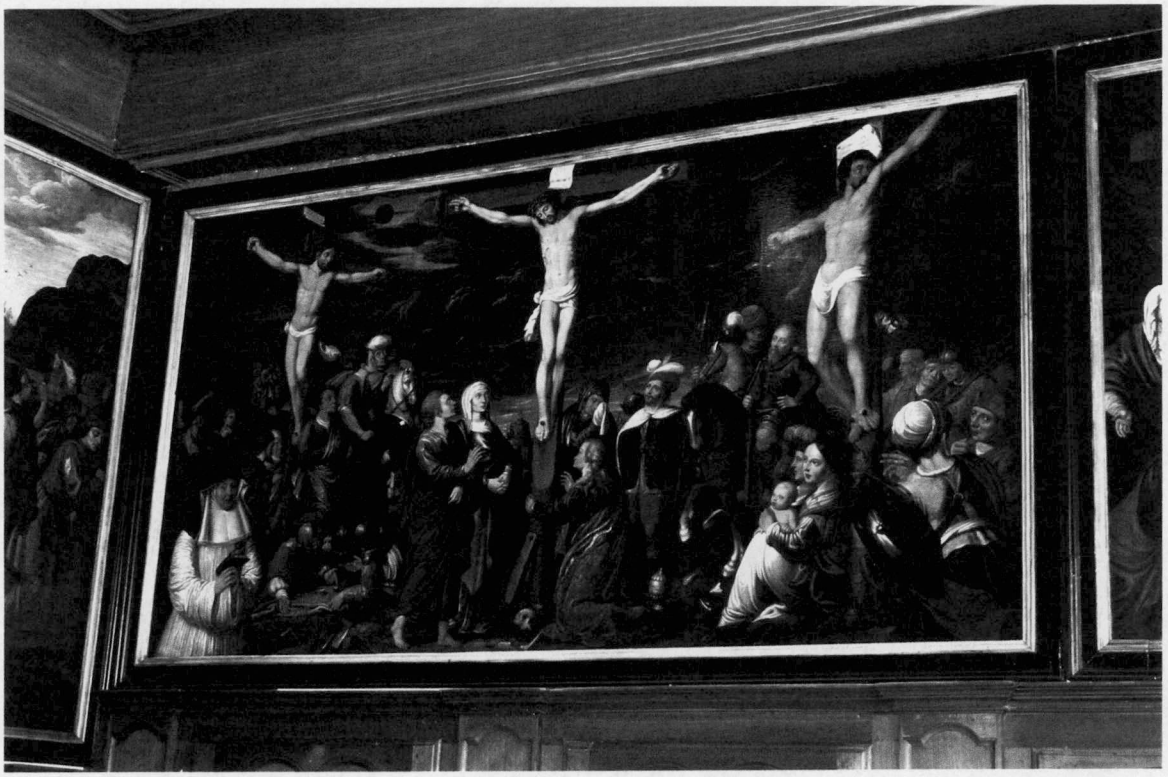


-Le portement de croix
Jan Cossiers (1600-1671) (IRPA, Musée)
Toile
Largeur du cadre : 200 cm

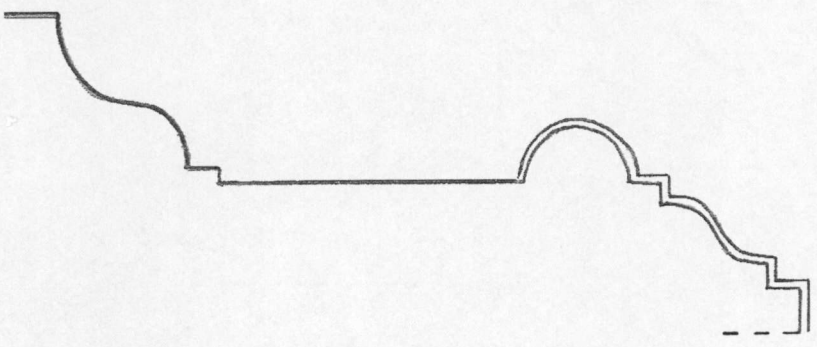




-La crucifixion
Jan Cossiers (1600-1671) (IRPA, Musée)
Toile
Largeur du cadre : 307 cm



Le portrait de la religieuse a été ajouté. Les trois peintures de ce côté de la salle sont moins hautes que les six œuvres précédentes. Cette diminution de hauteur fut sans doute prévue pour permettre le passage du réfectoire à une autre pièce, qui devait être la cuisine.



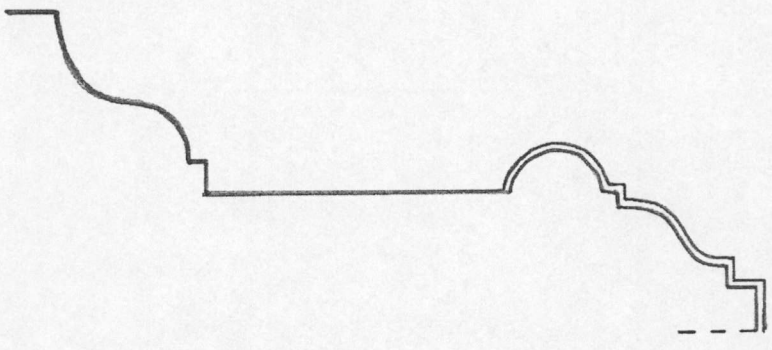
-La descente de croix
Jan Cossiers, 1646 (IRPA, Musée)
Toile
Largeur du cadre : 130,5 cm





Fig.1

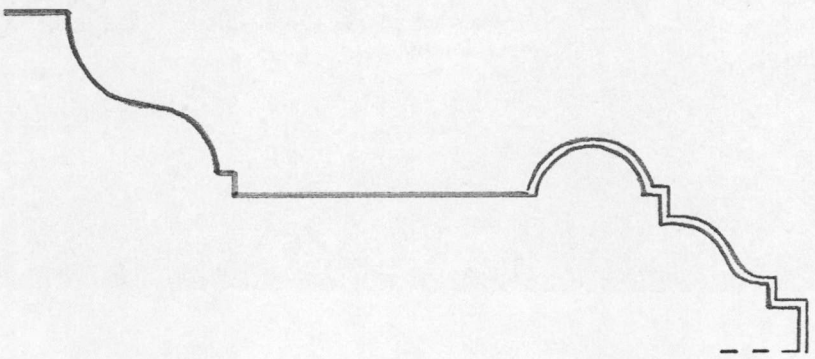
Dans l'angle inférieur droit est représenté le peintre qui a réalisé cette *Descente de croix* ; sur sa palette est indiqué : « J.Cossiers 1646 » (fig.1). La *Crucifixion* et le *Portement de croix* sont également attribués à cet artiste : les trois représentations de la Vierge peuvent être comparées.



-La résurrection
Anonyme, XVIIe siècle (IRPA, Musée)
Toile
Largeur du cadre : 218 cm



Les éléments coupés dans la partie inférieure de la toile montrent que celle-ci a sans doute été réduite en hauteur pour s'adapter au lieu : la main gauche de la religieuse est coupée (fig.1), ainsi que le bijou qui orne son vêtement (fig.2). On remarque aussi que le vêtement de cette religieuse est le seul de ce type parmi les religieuses représentées dans le réfectoire. Le blason qui accompagne ce portrait est celui de l'Hospice Comtesse de Lille. Selon A. Viatour et R. Debruyn, la religieuse représentée pourrait être Anne-Jacqueline Gontier, nièce de Charlotte Carton (surpeinte sur *La couronne d'épines*) et religieuse dans cet Hospice (Viatour, p.4 ; Debruyn, p.102). La *Crucifixion*, la *Descente de croix* et la *Résurrection* auraient toutes trois été commandées à Jan Cossiers. Les fiches de la photothèque en ligne de l'IRPA attribuent à Cossiers le *Portement de croix*, la *Crucifixion* et la *Descente de croix*, mais pas la *Résurrection*.



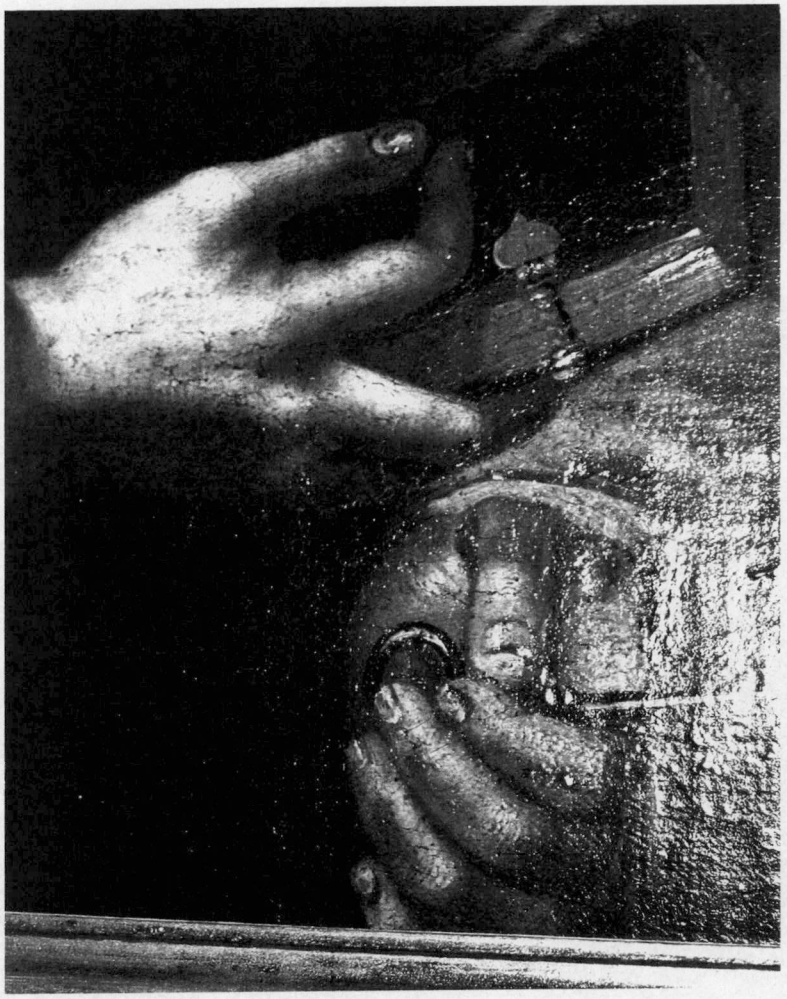


Fig.1

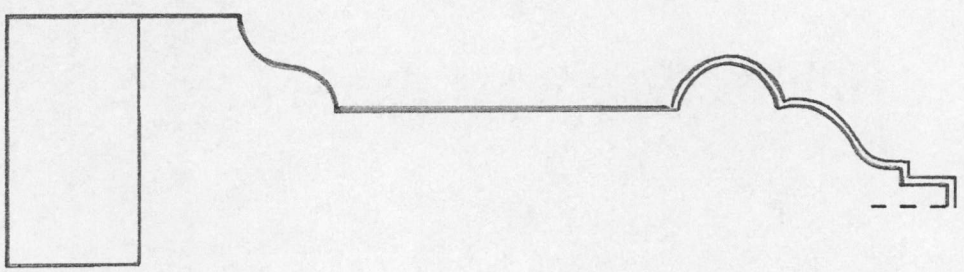


Fig.2

-La pentecôte
Anonyme, XVIIIe siècle (Musée)
Toile
Largeur du cadre : 109 cm



Une latte a été ajoutée sous la traverse inférieure du cadre et le long du montant droit.



Cadres douteux :

Lessines.N-D.31 : *Lamentation autour du corps du Christ*

Anonyme, XVIe siècle (IRPA, Musée, Vandenbroeck)

Bois

Dimensions du cadre : 90,6 x 121,8 cm

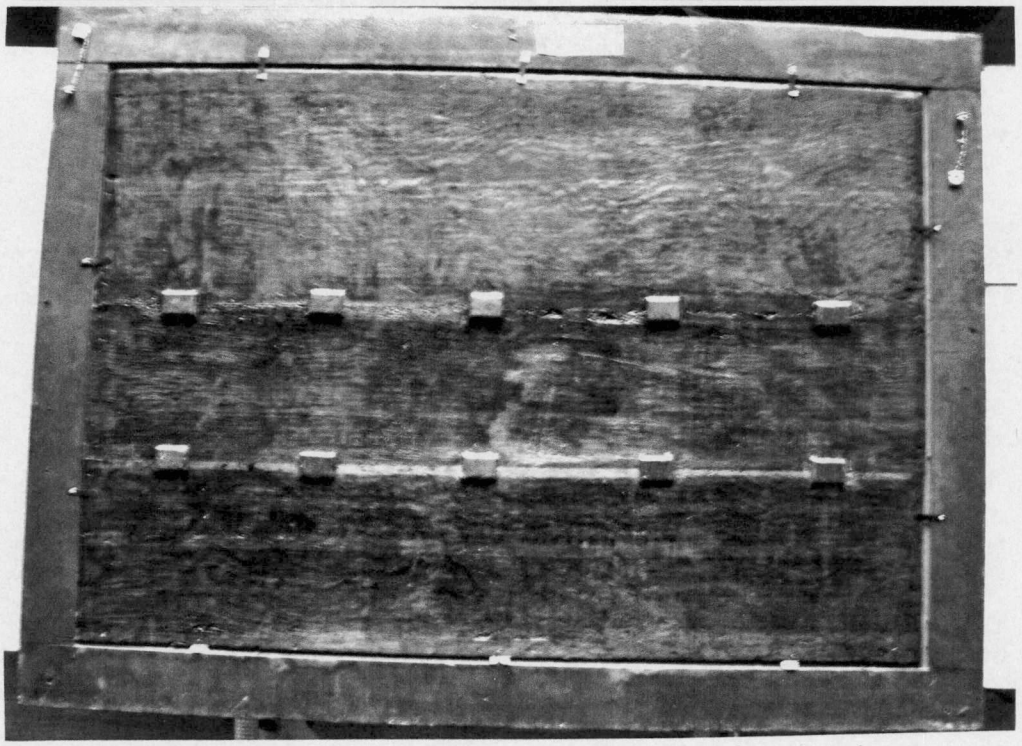
Dimensions du panneau : 74 x 106 cm

Inv. TA 0067

Bib. : R. DEBRUYN (dir.), 2001, p.17, 112.

P. VANDENBROECK, 1994, p.227, cat.19, ill.61.

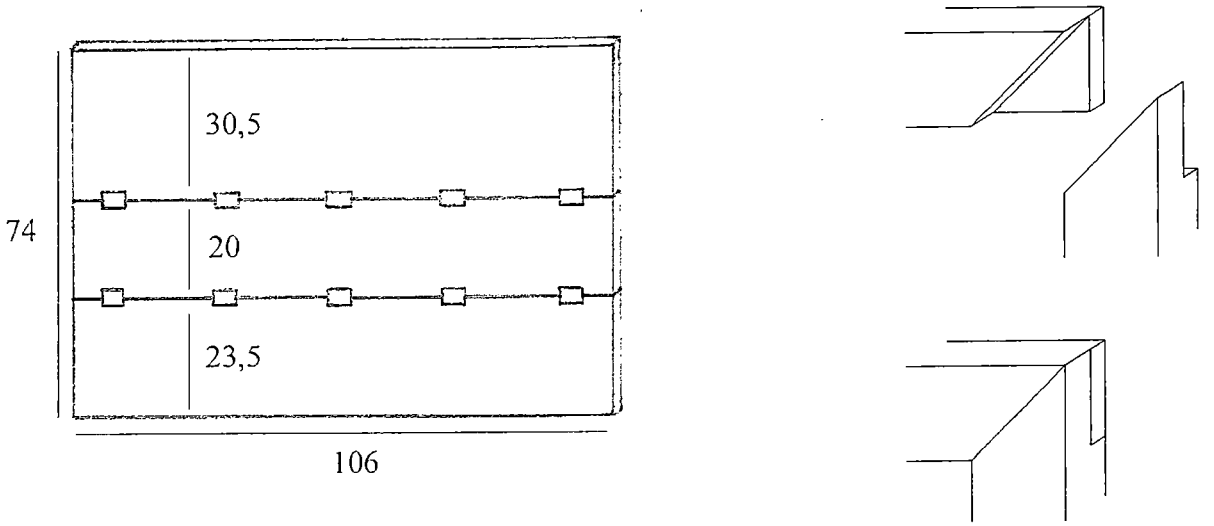




Cadre rectangulaire, doré, dont le profil comporte une doucine, une baguette et un cavet. La tranche du cadre est creusée de deux gorges.

Le support est constitué de trois planches horizontales et est chanfreiné seulement latéralement. Les deux joints sont renforcés au moyen de cinq taquets (modernes) par joint.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à mi-bois. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont maintenus par des clous. Des pointes de clous retournées sont visibles au revers. Des tracés du menuisier ont permis de situer la battée. Ce cadre porte des traces de scie. Ses montants sont légèrement plus étroits que ses traverses. Il est doré sur un enduit blanc. Ce type de profil ne semble pas avoir été en usage au XVIe siècle[47]. Ce cadre est sans doute postérieur au tableau qu'il accompagne. Il date peut-être du XVIIe siècle.

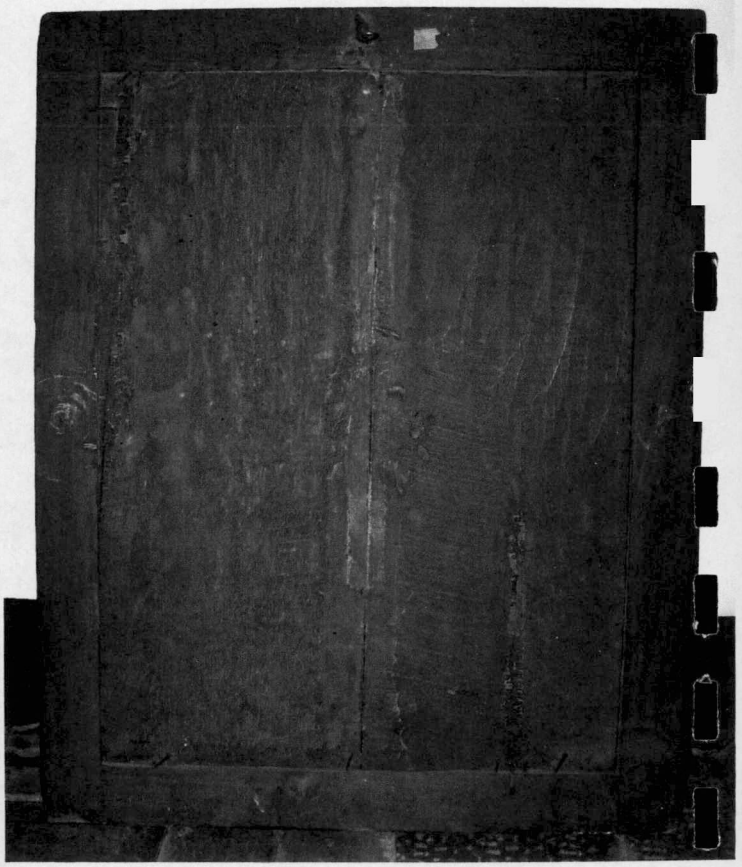




[47] Voir H. VEROUGSTRAETE-MARCQ et R. VAN SCHOUTE, *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles*, Heure-le-Romain, 1989, p.89-99.

Lessines.N-D.32 : *Vierge à l'Enfant*
Anonyme, probablement après 1617 (le panneau porte une marque de fabricant)
Bois
Dimensions du cadre : 75,7 x 59 cm
Dimensions du panneau : ±64 x 47,2 cm (±0,5 cm d'épaisseur)
Inv. TA 0013





Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat, d'un cavet et d'un quart de rond.

Le support de chêne est constitué de deux éléments verticaux. Il porte la trace d'un travail à la scie et au rabot et est marqué du château et des deux mains d'Anvers, ainsi que des initiales « FVP » (fig.1), certainement apposées par un fabricant de panneaux. Nous n'avons cependant pu rapprocher ces initiales d'aucun artisan anversois. Il pourrait s'agir de la marque FVT, appartenant au fabricant de panneaux Francoys van Tienen. Le joint est couvert d'une bande de toile.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à mi-bois et cloués. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. On observe différents tracés du menuisier, notamment pour l'arasement d'onglet. La polychromie a été refaite. La trop grande régularité de la moulure fait douter de l'originalité du cadre. Le panneau pourrait avoir été recoupé pour être adapté aux dimensions de l'encadrement.

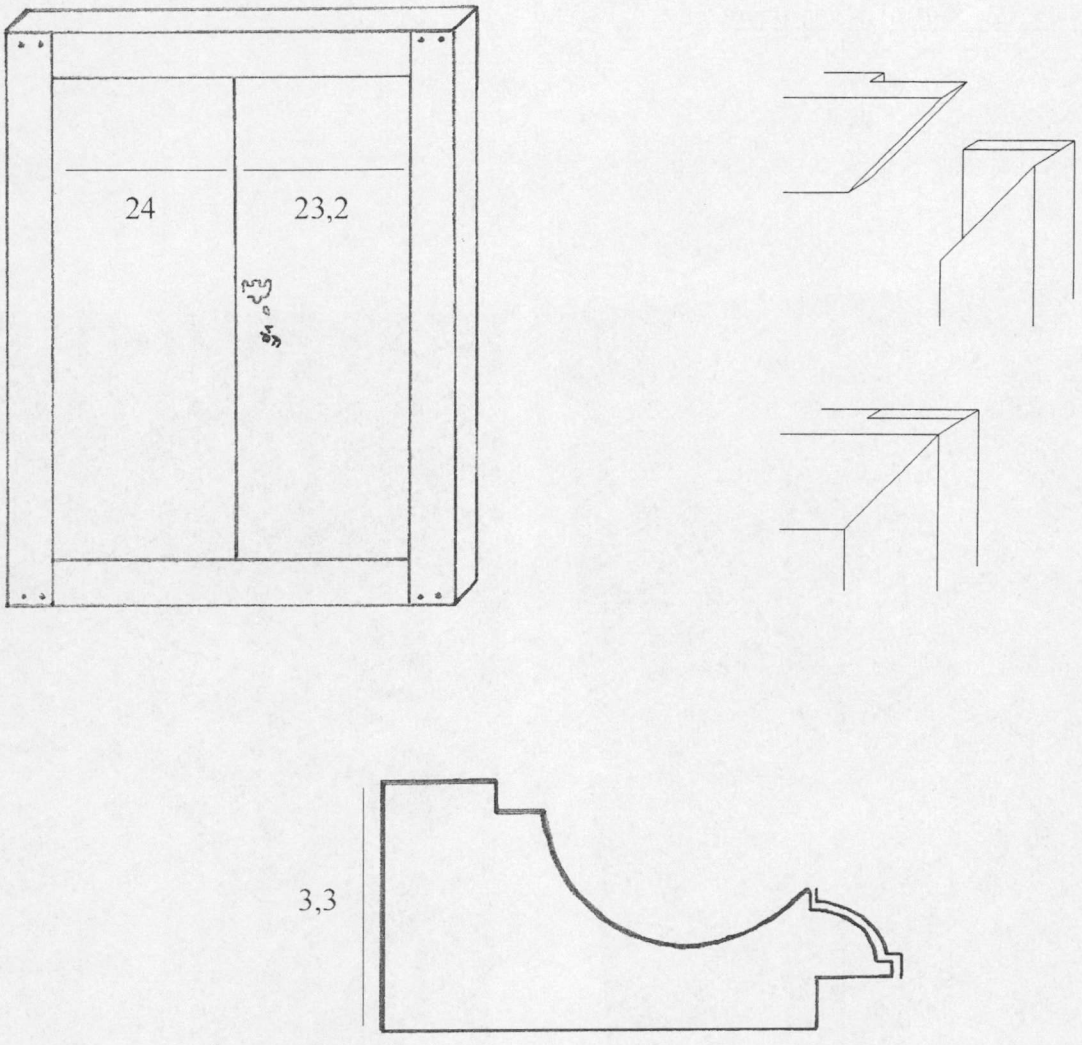
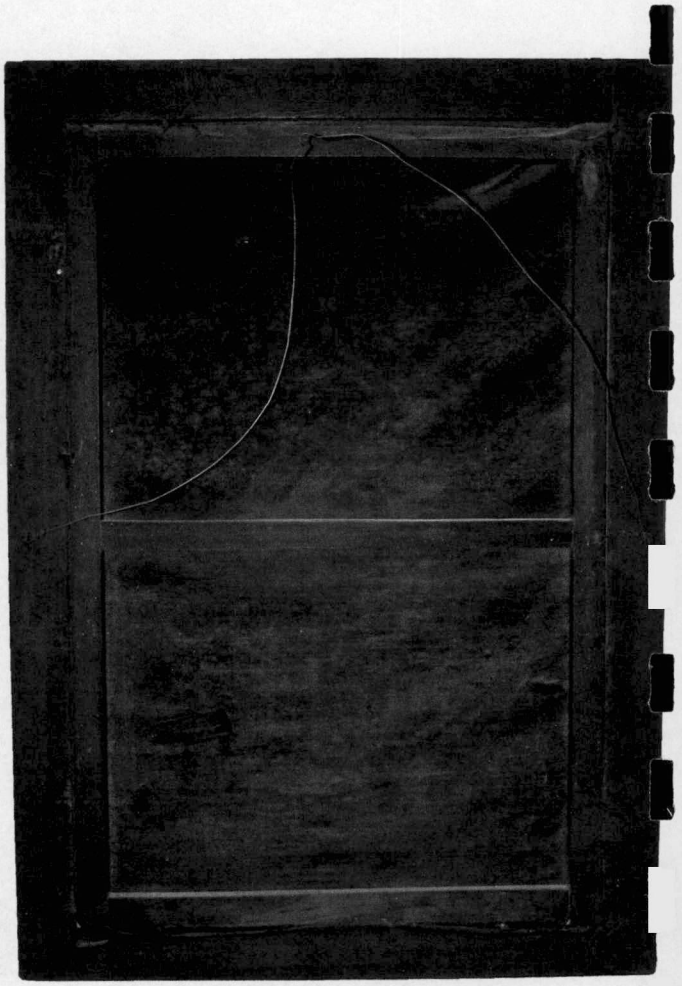


Fig.1

Lessines.N-D.33 : *Sainte Marguerite*
Anonyme, datée 1659 (?) début XVIIIe siècle (Musée)
Toile
Dimensions du cadre : 116 x 81 cm
Dimensions du châssis : 99 x 64,5 cm (Musée)
Inv. 2483

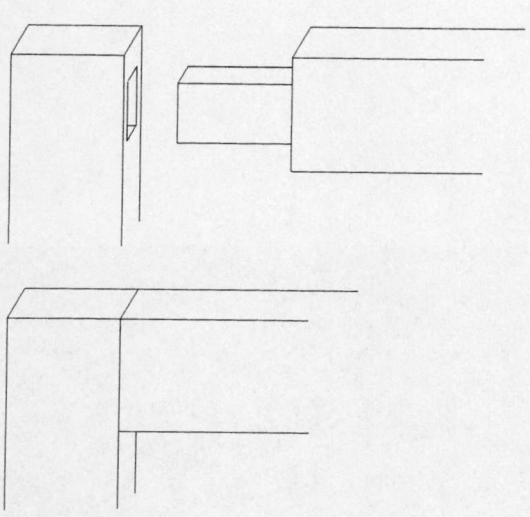




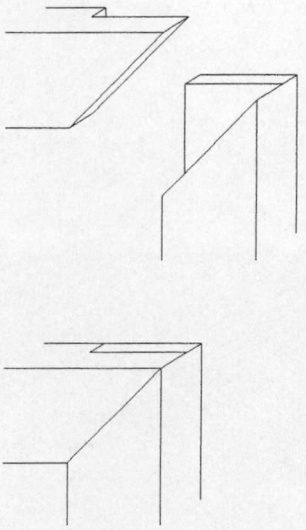
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré.

La toile est montée sur un châssis qui n'est sans doute pas original : d'autres trous apparaissent dans la toile, plus près du bord. Les pièces du châssis sont assemblées à tenon et mortaise ; les tenons sont passants. Le châssis, qui présente de nombreux trous de vers, est fixé au cadre au moyen de clous recourbés.

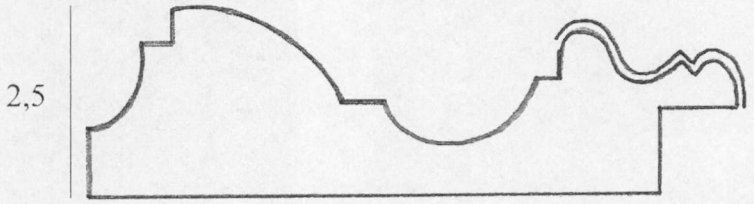
Les montants et traverses du cadre sont assemblés à mi-bois. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Les assemblages sont maintenus par des clous dont les pointes sont retournées. Ce cadre est peint en noir, à l'exception du bord intérieur, qui est doré. Un enduit blanc apparaît sous la peinture noire et sous la dorure. On peut distinguer des traces de dorure sous la peinture noire, ce qui fait penser que le cadre a été à un moment donné entièrement doré.
Dans l'angle inférieur droit, la peinture porte une inscription et une date (1659 ?), malheureusement peu lisibles.



Assemblage du châssis



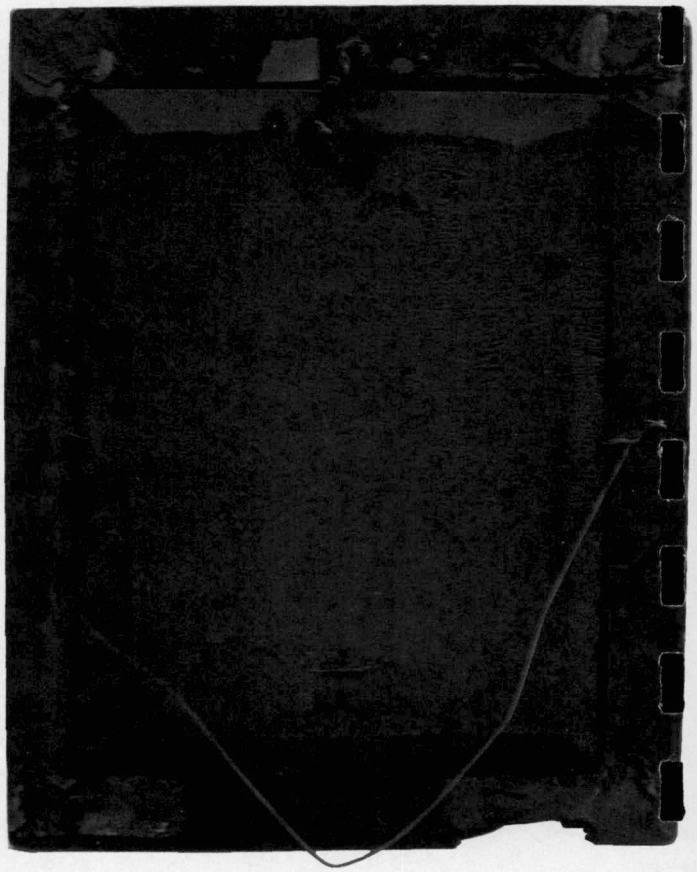
Assemblage du cadre





Lessines.N-D.34 : *Portrait de saint François ?*
Anonyme, XVIIe siècle (Musée)
Bois
Dimensions du cadre : 45 x 36,7 cm
Dimensions du panneau : ±36,5 x 28 cm





Cadre rectangulaire, doré, orné de feuilles d'acanthe sculptées.

Le panneau en chêne est chanfreiné sur les quatre bords.

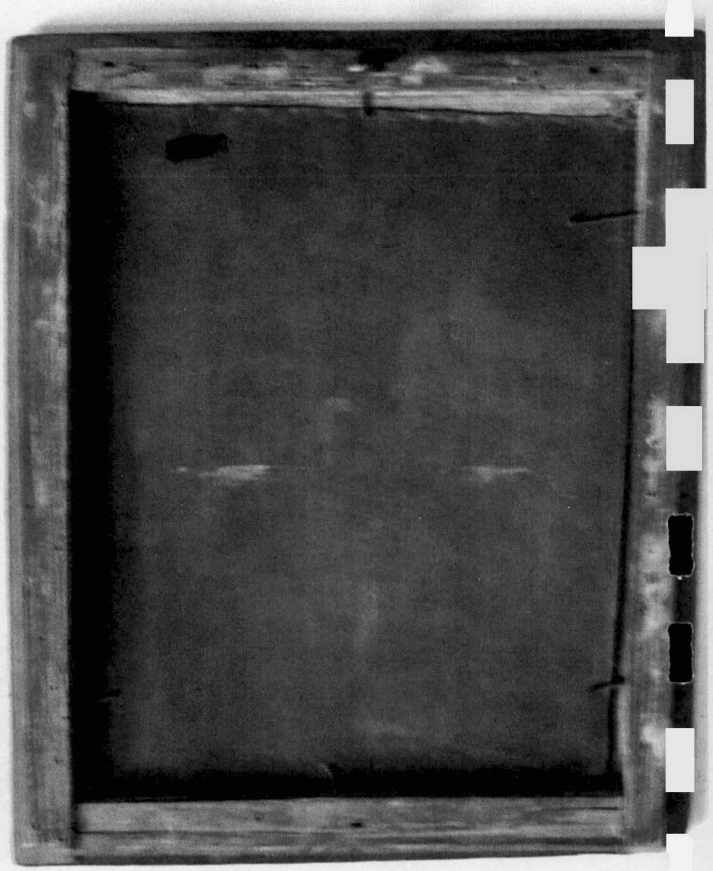
Les montants et traverses du cadre sont arasés d'onglet sur deux parements et assemblés au moyen de deux clous à chaque angle. Au revers du cadre, les assemblages sont recouverts par des morceaux de toile. Le décor de feuilles d'acanthe enroulées est taillé dans la masse, enduit, puis doré. Les creux sont mats et les reliefs brillants.



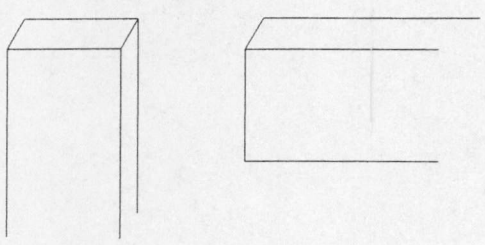
Fig.1

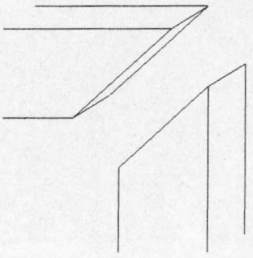
Lessines.N-D.35 : *La sainte famille*
Anonyme, XVIIe siècle (Musée)
Cuivre
Dimensions du cadre : 25,6 x 21 cm
Dimensions du cuivre : 21,5 x 17 cm
Inv. TA 0008

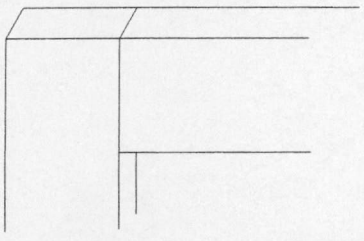


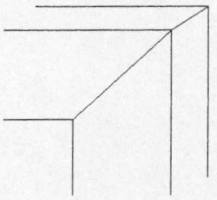


Cadre rectangulaire, orné de motifs peints. Des traces de découpage sont visibles au sommet du support de cuivre. Le cadre est composé de quatre lattes dont les extrémités ont une coupe droite. Sur ces quatre lattes assemblées par collages sont fixées quatre lattes peintes arasées d'onglet.



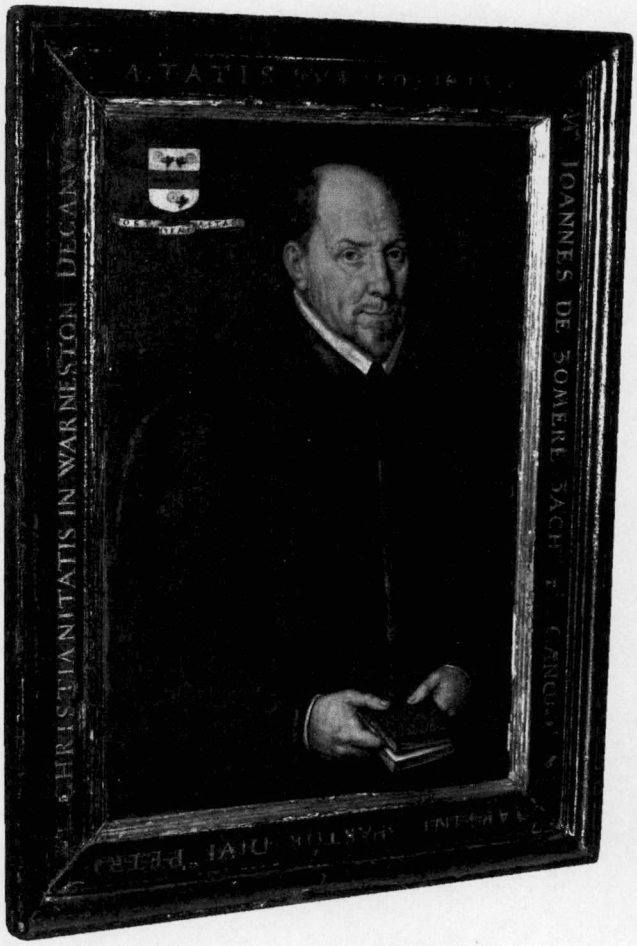


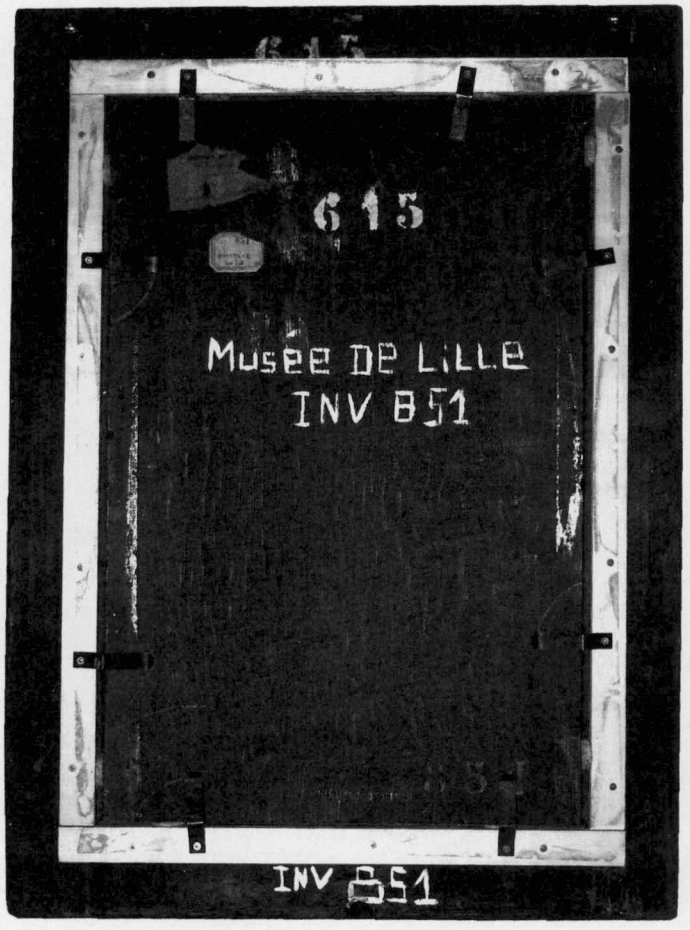




A. BREJON DE LAVERGNEE et A. SCOTTEZ-DE WAMBRECHIES, *Musée des Beaux Arts de Lille. Catalogue sommaire illustré des peintures. I-Ecoles étrangères*, Paris, 1999.
A. DESCHREVEL, *Schilderwerken van de pseudo-Karel van Ieper (Frans Denys ?) en zijn school*, cat. expo., Ypres, 1962.

Lille.BA.1 : *Portrait de Joannes de Zomere*
En dépôt à l'Hospice Comtesse
Karel van Ieper, 1613 (daté sur le cadre)
Bois
Dimensions du cadre : 68,5 x ±50 cm
Dimensions du panneau : 54 x 35 cm
Inv. P851
Bib. : A. BREJON DE LAVERGNEE et A. SCOTTEZ-DE WAMBRECHIES, 1999, p.66.
A. DESCHREVEL, 1962, p.30 (cat.16).

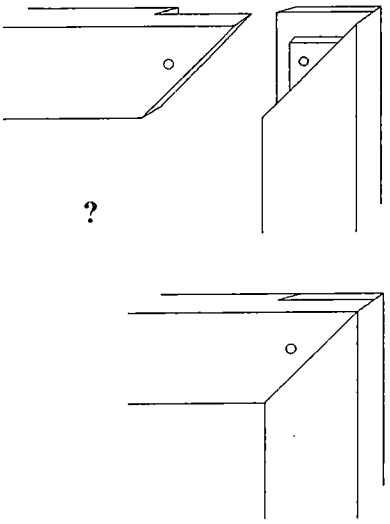




Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. Sur le champ plat figure une inscription en lettres dorées identifiant le personnage représenté.

Le support de chêne est constitué d'un seul élément. Il est légèrement chanfreiné sur les quatre rives et s'est incurvé. Quatre lattes vissées (sans doute assez récemment) au revers du cadre le long de la battée, permettent de maintenir le panneau dans son cadre malgré sa déformation. Des clous forgés, coupés, subsistent dans la battée.

Le cadre original est sans doute assemblé à tenon et mortaise arasé d'onglet à la face avec flottage réalisé à sifflet à l'arrière. Les assemblages sont maintenus par une cheville par angle et par des clous. Quatre clous (un par assemblage) ont également été insérés dans les tranches des montants (fig.1). La polychromie noire du cadre a été refaite, sauf dans les zones où se situe l'inscription (fig.2) « Mr IOANNES DE ZOMERE ZACHae Fs CANONIs Sti MARTINI PASTOR DIVI PETRI ET CHRISTIANITATIS IN WARNESTON DECANVS AETATIS SVAE 50.1613 » (Monsieur(?) Ioannes de Zomere fils de ? chanoine de Saint-Martin prêtre du divin Pierre et de la chrétienté à Warneston doyen âgé de 50 ans.1613). La dorure pourrait être en partie ancienne (fig.3). La traverse supérieure est percée d'un trou de suspension. Elle porte des traces d'outils sur sa tranche (fig.4).



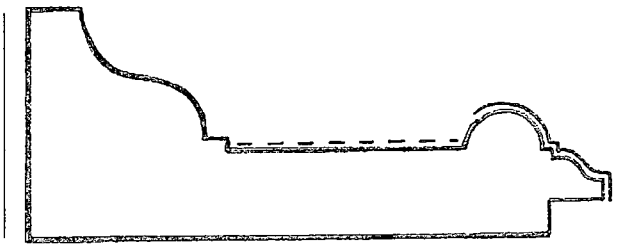




Fig.1



Fig.2

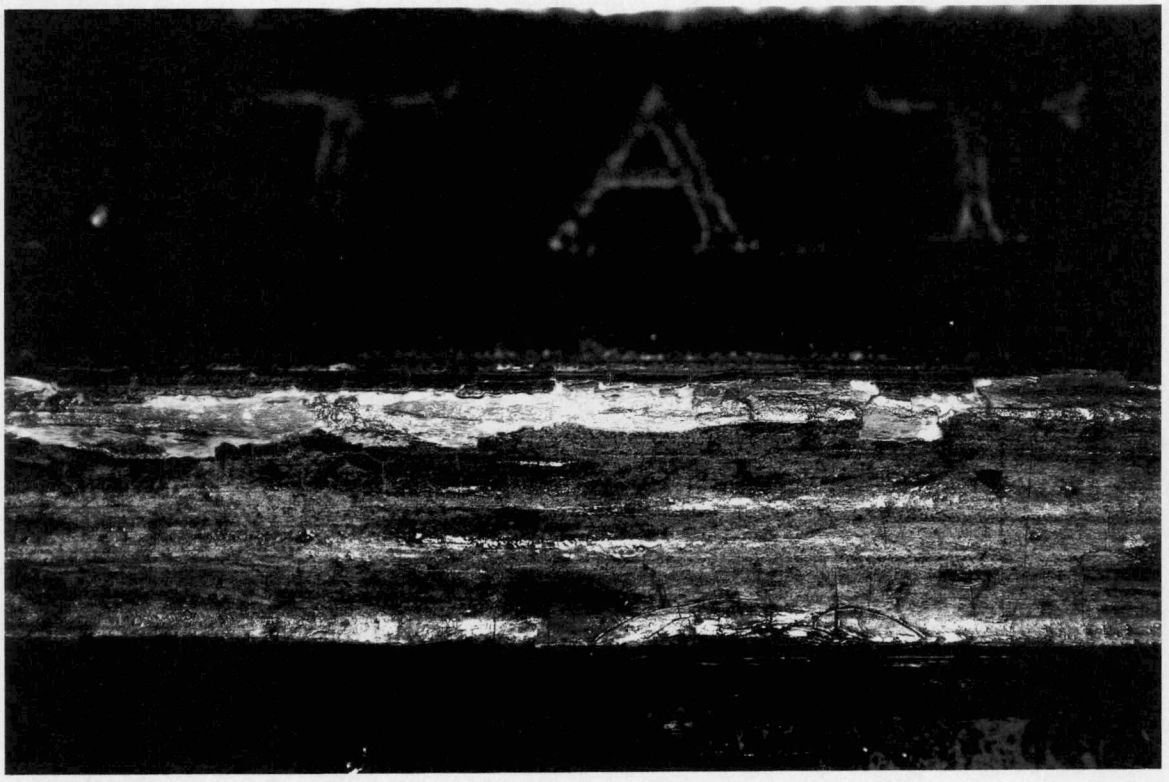


Fig.3



Fig.4

J.E. JANSEN, *Turnhout in het Verleden en het Heden*, 2 vol., Turnhout, 1904.
R. PEETERS, *Een gebeeldhouwde Schilderijlijst van Jan Cosyns*, dans *Taxandria*, XVI, 1950, p.135-139.

Trois portraits anciennement exposés dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville de Turnhout[48] possèdent des cadres sculptés. L'un de ces cadres, qui accompagne un portrait de Maria van Zimmeren, a été réalisé par le sculpteur Jan Cosyns. Les deux autres (ceux des portraits de l'empereur Charles VI et du roi Frédéric-Guillaume II) sont l'œuvre du sculpteur anversois Joannes Claudius De Cock.

Turnhout.HdeV.1 : *Portrait de Maria van Zimmeren*
Daniel Mytens le Jeune (1644-1688), ca.1683 ; cadre de Jan Cosyns[49].
Toile
Dimensions du cadre (à l'intérieur) : 250 x 201 cm
Bib. : J.E. JANSEN, 1904, vol.I, p.247 (cadre attribué à Joannes Claudius De Cock).
R. PEETERS, 1950, p.135-139.



Cadre rectangulaire sculpté, orné notamment de perles, de feuilles d'acanthe, de roses et de tournesols.

[48] A l'heure actuelle, le portrait de Maria van Zimmeren est conservé dans le cabinet du bourgmestre, tandis que les portraits de l'empereur Charles VI et du roi Frédéric-Guillaume II sont exposés dans le couloir attenant à la salle des mariages.
[49] Pour les informations concernant ce sculpteur, nous renvoyons à la liste d'artisans anversois que nous avons dressée.

Dans les comptes du bourgmestre Joris Claessens[50], qui occupa cette fonction durant les années 1681-1683, apparaît une dépense de 80 florins consacrée au paiement du cadre de cette peinture, réalisé par Jan Cosyns : *Daerenboven comt alhyer noch in vuijtgeve ende ten laste van dese gemeijnte eene somme van tachtentich guldens, die den voornoempden Rendant heeft betaelt aen Meester Jan Cosins, Beltsnijder, hem comende van het maecken den Lyste der schilderye van Haere Hoocheyt quod valet juxta ordinnantiam in date twelffsten novembris anni predicti (1683)* ... (En outre, il revient ici encore en dépense et à charge de cette commune une somme de 80 florins, que le Rendant précité a payée à Maître Jan Cosins, Sculpteur, lui revenant pour la fabrication du Cadre de la peinture de Son Altesse ce dont témoigne l'ordonnance jointe en date du 12 novembre de l'année précitée (1683)...). La date du paiement permet de dater approximativement la peinture et son cadre.

Ce cadre accompagne le portrait de la princesse Maria van Zimmeren, peint par Daniel Mytens le Jeune[51]. R. Peeters souligne que la signature est partiellement couverte par le cadre, ce qui rend difficile la lecture du prénom de l'artiste[52]. Ce cadre, en tilleul, mesure à l'intérieur 2,50 m sur 2,01 m et est large de 30 cm. Un fin bord mouluré jouxte la toile. A côté de cette moulure, figurent un collier de perles et des feuilles d'acanthe recourbées vers l'intérieur du cadre. La partie extérieure de l'encadrement comprend divers ornements végétaux (roses, tournesols, grappes de raisins, feuilles godronnées). Au milieu de la traverse supérieure est disposé un blason contenant un monogramme entrelacé surmonté d'une couronne. Ce blason trouve une correspondance à la traverse inférieure, où un blason avec le collier de la Toison d'Or est suspendu à un double nœud plissé.

Les dimensions du tableau n'ont pas permis de le décrocher pour en examiner le revers. Néanmoins, l'observation de l'avant de la peinture et des tranches du cadre permet de constater que les parties sculptées extérieures sont assemblées à enfourchement maintenu par des chevilles (fig.1). A la traverse inférieure, la partie du cadre constituée du collier de perles et des feuilles d'acanthe se détache du reste de la traverse : cette partie de l'encadrement a été appliquée sur un bâti (fig.2).

[50] Borgemeestersrekening van Turnhout 1681/83, f°179 v°.
[51] D. Mytens le Jeune naquit à La Haye le 7 août 1644 et y fut enterré le 23 septembre 1688.
[52] R. PEETERS, *Een gebeeldhouwde Schilderijlijst van Jan Cosyns*, dans *Taxandria*, XVI, 1950, p.136.



Fig.1

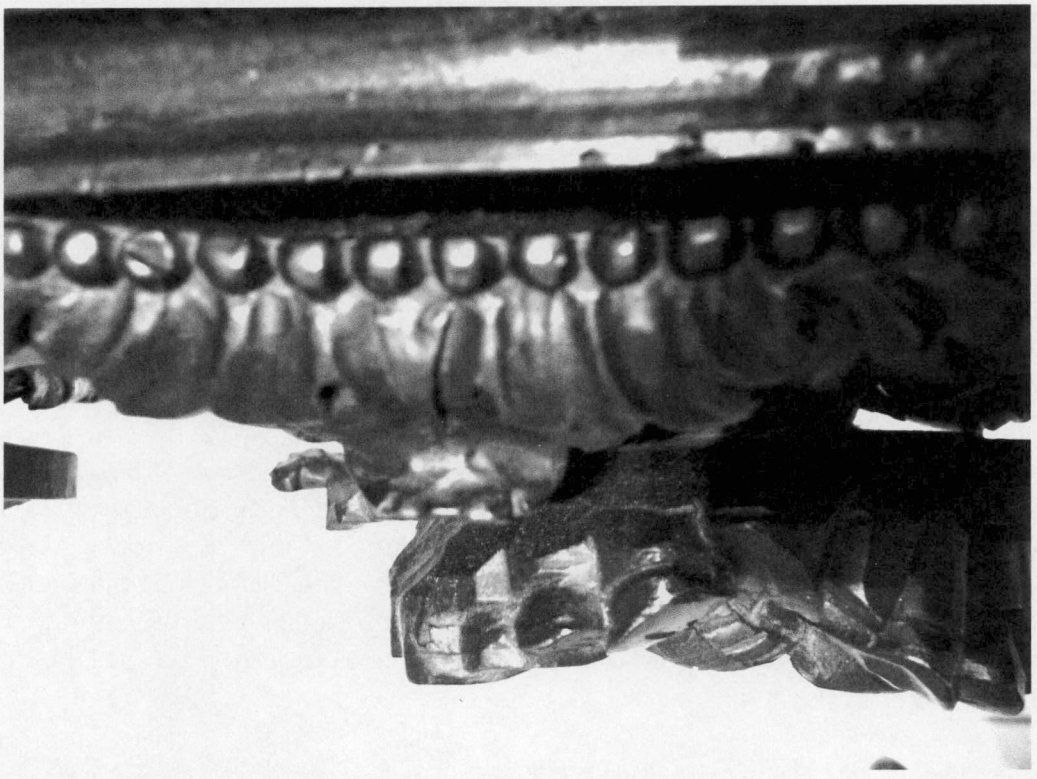


Fig.2

Turnhout.HdeV.2 : *Portrait de Charles VI*
Frans Van Stampart (1675-1750), avant 1730 ; cadre de Jan Claudius De Cock[53]
Toile
Dimensions : 233 x 150 cm
Bib. : R. PEETERS, 1950, p.135.



Cadre rectangulaire, orné de motifs sculptés dans les angles et au milieu des montants et des traverses.

Les ornements situés aux angles du cadre et au milieu des montants sont composés de rinceaux d'acanthes, de fleurs et de cartouches à fonds losangés créant de petits ressauts sur les montants. Les deux traverses sont particulièrement accentuées par la présence de trophées. Sur la traverse supérieure, figure un blason couronné entouré du collier de la Toison d'Or (fig.1). De part et d'autre, deux aigles soutiennent chacun une colonne. L'aigle de gauche pose une serre sur un globe, tandis que celui de droite porte une épée. Sur la traverse inférieure, un blason contenant un lion dressé est couronné et placé devant différents symboles, dont des drapeaux, un bouclier et un casque (fig.2). Sous le blason se trouve un ruban plissé noué. Une encoche a été ménagée dans la traverse inférieure, afin de permettre la fixation du trophée (fig.3). Le bord extérieur du cadre est parcouru d'un collier de perles, et le bord intérieur de petites feuilles d'eau.

[53] Pour les informations concernant ce sculpteur, nous renvoyons à la liste d'artisans anversois que nous avons dressée.



Fig.1

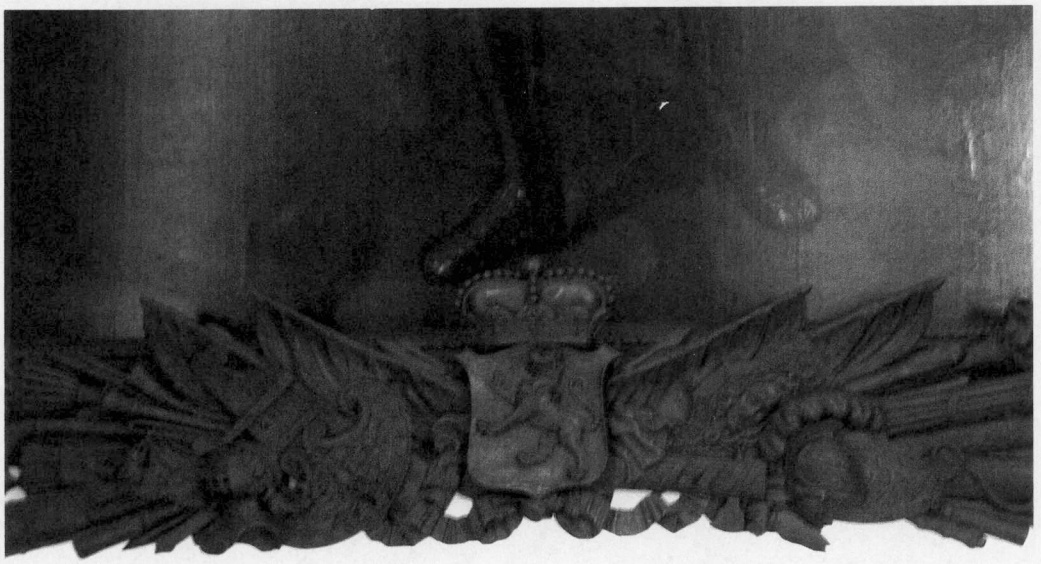


Fig.2



Fig.3

Turnhout.HdeV.3 : *Portrait de Frédéric-Guillaume II*
Frans Van Stampart (1675-1750), 1ère moitié du XVIIIe siècle (IRPA) ; cadre de Jan Claudius De Cock[54]
Toile
Bib. : R. PEETERS, 1950, p.135.



Cadres rectangulaire, orné d'éléments sculptés.

Les ornements sont disposés sur une mouluration unie, aux angles et au milieu des montants et traverses. Ces ornements sont constitués de rinceaux d'acanthes, de feuilles d'acanthe en culots et de godrons (fig.1). La traverse inférieure est composée de deux pièces jointes. La séparation entre les deux pièces ne se poursuit pas dans les ornements, ce qui montre que ceux-ci sont appliqués (fig.2).

[54] Pour les informations concernant ce sculpteur, nous renvoyons à la liste d'artisans anversois que nous avons dressée.



Fig.1

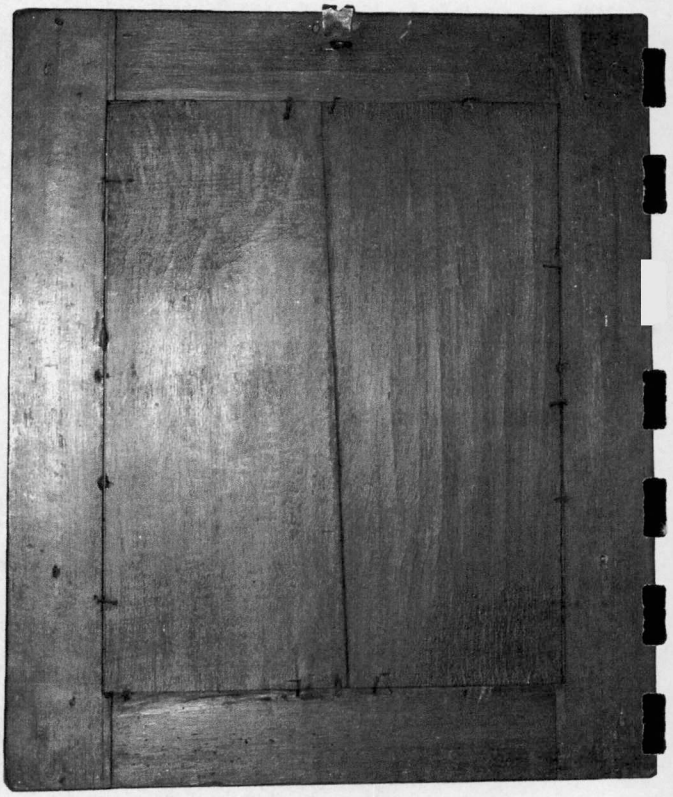


Fig.2

J.E. JANSEN, *Turnhout in het Verleden en het Heden*, 2 vol., Turnhout, 1904.
J. JANSEN, *Het Kunstpatrimonium van het Begijnhof te Turnhout. Fotoinventaris van het Belgisch Kunstbezit. Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn. Provincie Antwerpen*, Turnhout-Bruxelles, 1988.
J. JANSEN, *Antwerpse paneelmakersmerken (vanaf 1617) in de Kempen en elders*, dans *Taxandria. Jaarboek van de Koninklijke geschied- en oudheidkundige kring van de Antwerpse Kempen*, LXX, 1998, p.5-38.

Turnhout.B.1 : *Déploration*
Anonyme, XVIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 73,3 x 60,6 cm
Dimensions du panneau : 55,5 x 42,5 cm (0,9 cm d'épaisseur)
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.88-89, n°209.





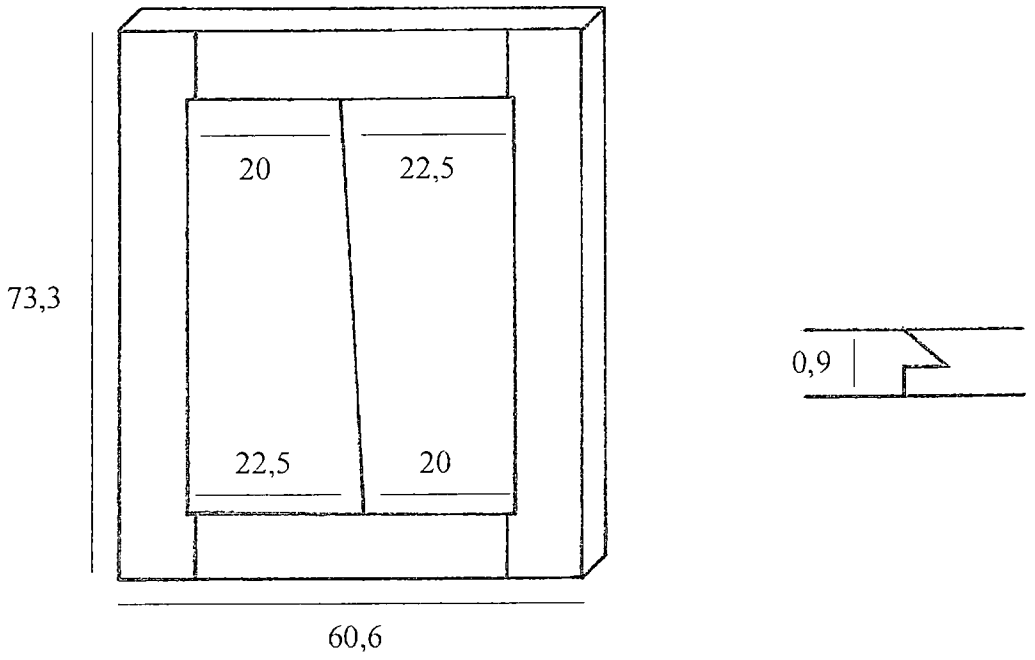
Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à doucine. Le champ plat est marbré.

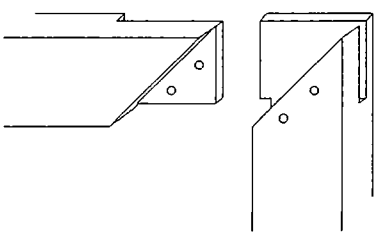
Deux planches en chêne débité sur quartier constituent le support de ce tableau. Elles sont assemblées en embrèvement à grain d'orge[55] (fig.1). Des traces de scie sont visibles au sommet de la planche de gauche. La cohésion du support avec le cadre est parfaite : la patine

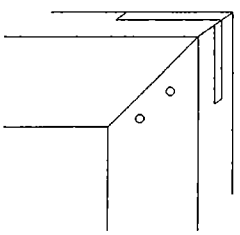
[55] H. VEROUGSTRAETE-MARCQ et R. VAN SCHOUTE, *Cadres et supports dans la peinture flamande aux 15e et 16e siècles*, Heure-le-Romain, 1989, p.38-39.

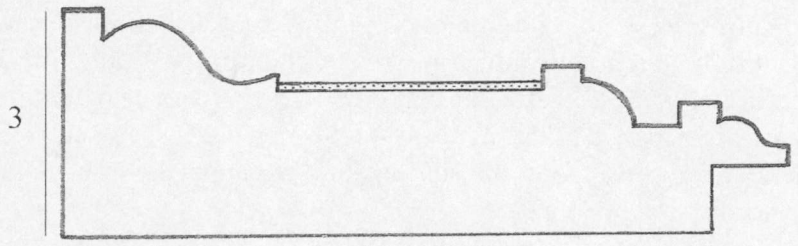
du bois est identique, le panneau se pose parfaitement contre la battée et toutes les traces de fixations détectables sur le support ont leur équivalent sur le cadre.

Ce cadre est assemblé à enfourchement avec flottage à l'arrière et chevillé au moyen de deux chevilles par angle (visibles à l'avant dans les montants). Les montants et traverses sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Lorsque le tableau est suspendu, le poids du panneau repose non seulement sur la traverse inférieure, mais aussi sur les extrémités des deux montants. On pourrait penser que l'ouverture du cadre a été élargie, alors que cette disposition semble originale. Son utilité pose question. Les arêtes du cadre ont été abaissées, contrairement à celles du support. Le champ plat situé entre les deux corps de moulures est marbré (fig.2). Le reste du cadre est peint en noir. A certains endroits, de la dorure apparaît sous la peinture noire. Trois systèmes de suspension peuvent être observés sur la traverse supérieure : deux trous de suspension, un anneau vissé et un morceau d'une ancienne ferrure de suspension (fig.3).









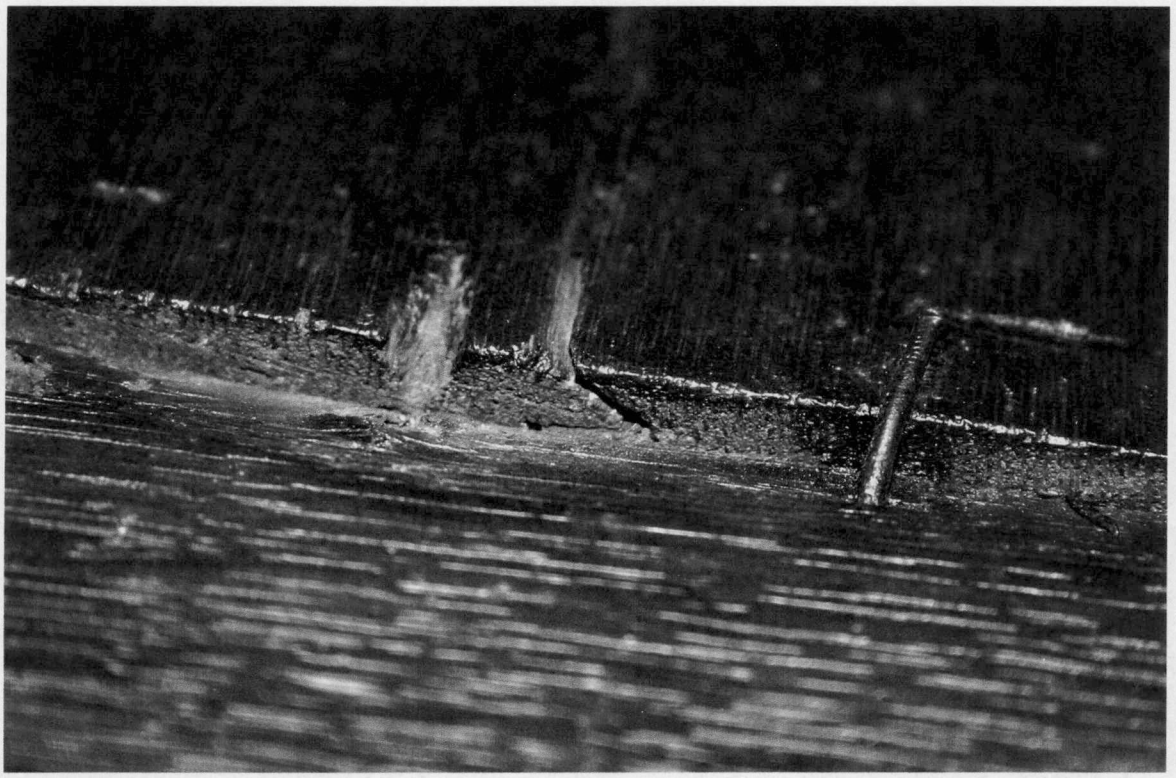


Fig.1



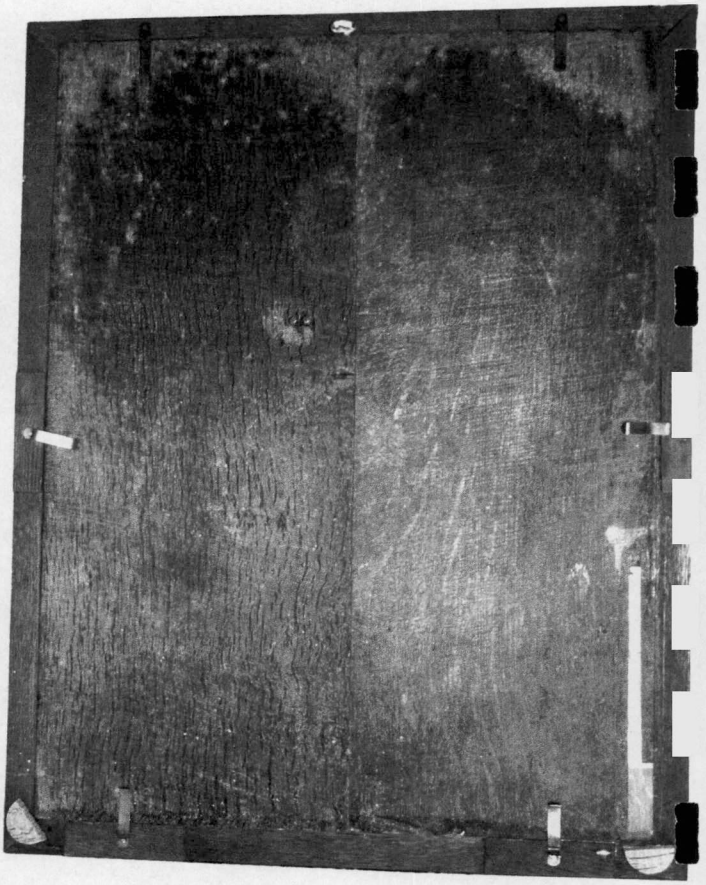
Fig.2



Fig.3

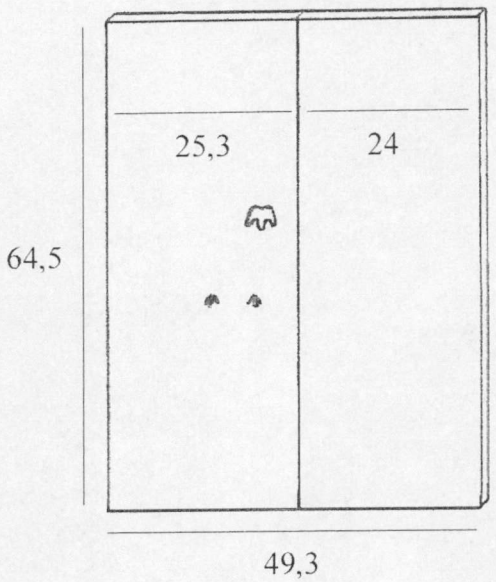
Turnhout.B.2 : *Vierge à l'Enfant*
Anonyme, 2nde moitié du XVIe siècle (ou à partir de 1650-1651 ?)
Bois
Dimensions du panneau : 64,5 x 49,3 cm
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.84-86, n°203.
J. JANSEN, 1998, p.33.





Ce panneau est constitué de deux planches sur lesquelles on remarque les traces d'un travail à la scie. Il porte les marques anversoises du château et des deux mains (fig.1). Au lieu d'être jointes, comme c'est souvent le cas, les deux marques sont bien séparées. Selon J. Jansen, ce panneau porte aussi les initiales SG, qui renvoient peut-être au fabricant de panneaux anversois Gaspar Steens (maître en 1650-1651). Nous n'avons toutefois pas trouvé ces initiales. Ce tableau a été restauré en 1967-1968 à l'Institut Royal du Patrimoine Artistique.

Son cadre est plus récent.



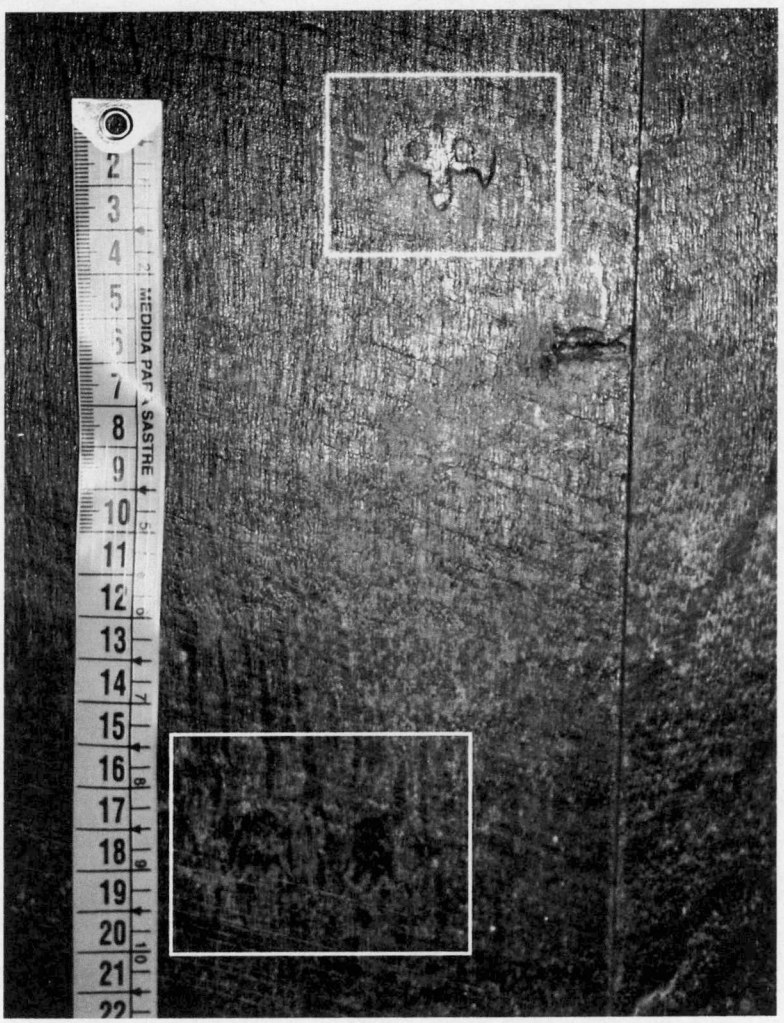
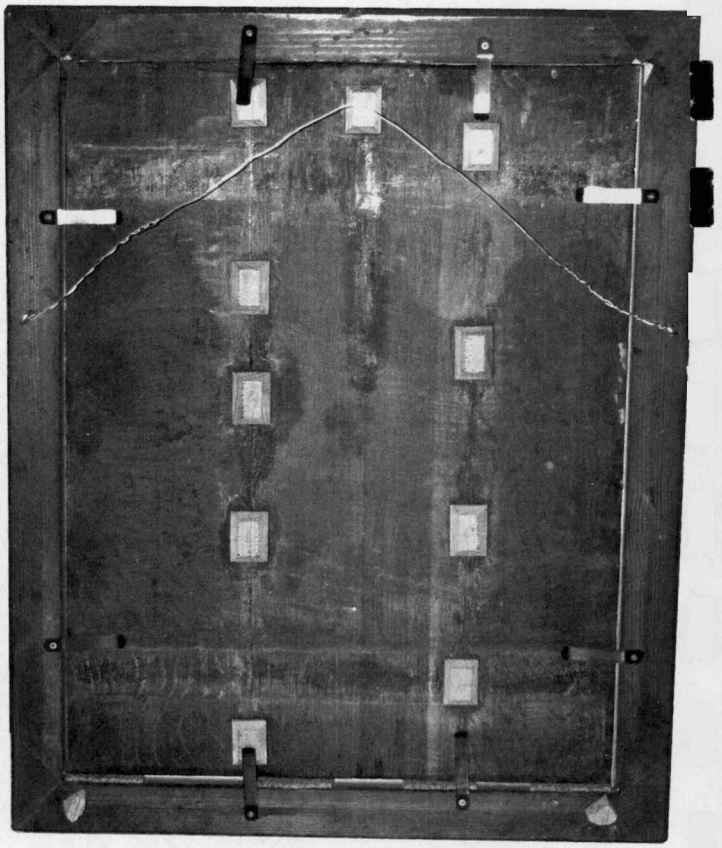


Fig.1

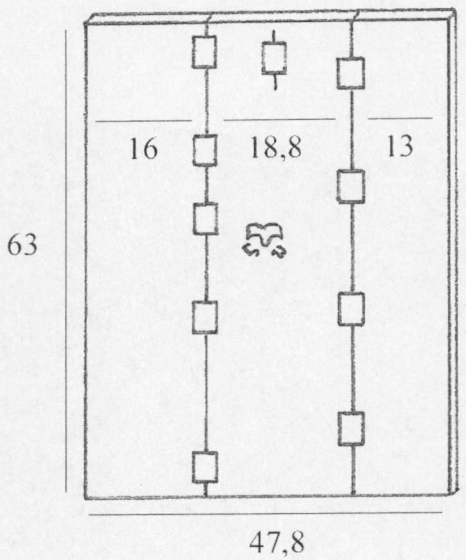
Turnhout.B.3 : *Vierge à l'Enfant*
Anonyme, 2nde moitié du XVIe siècle
Bois
Dimensions du panneau : 63 x 47,8 cm
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.86, n°204.





Le support est constitué de trois éléments verticaux. Il est marqué du château et des deux mains d'Anvers (fig.1). Des taquets ont été placés récemment sur les deux joints et sur une fissure. Le chanfrein du panneau n'est pas original.

Nous n'avons pas pris en considération le cadre de ce tableau, car celui-ci nous semblait postérieur au XVIIe siècle.



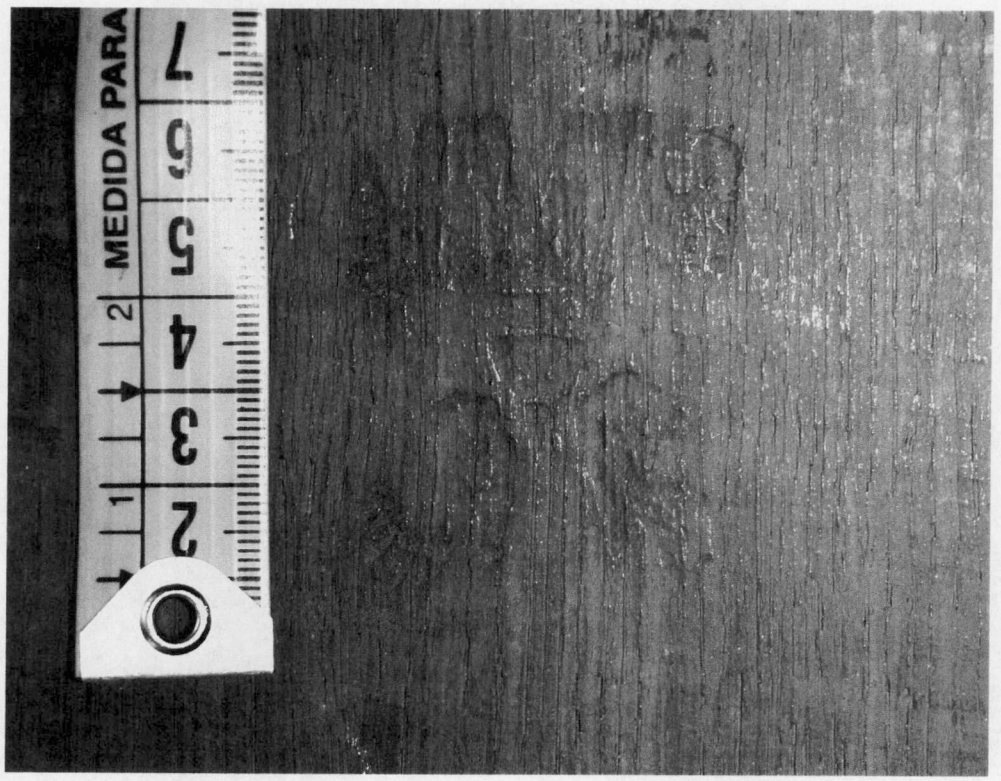
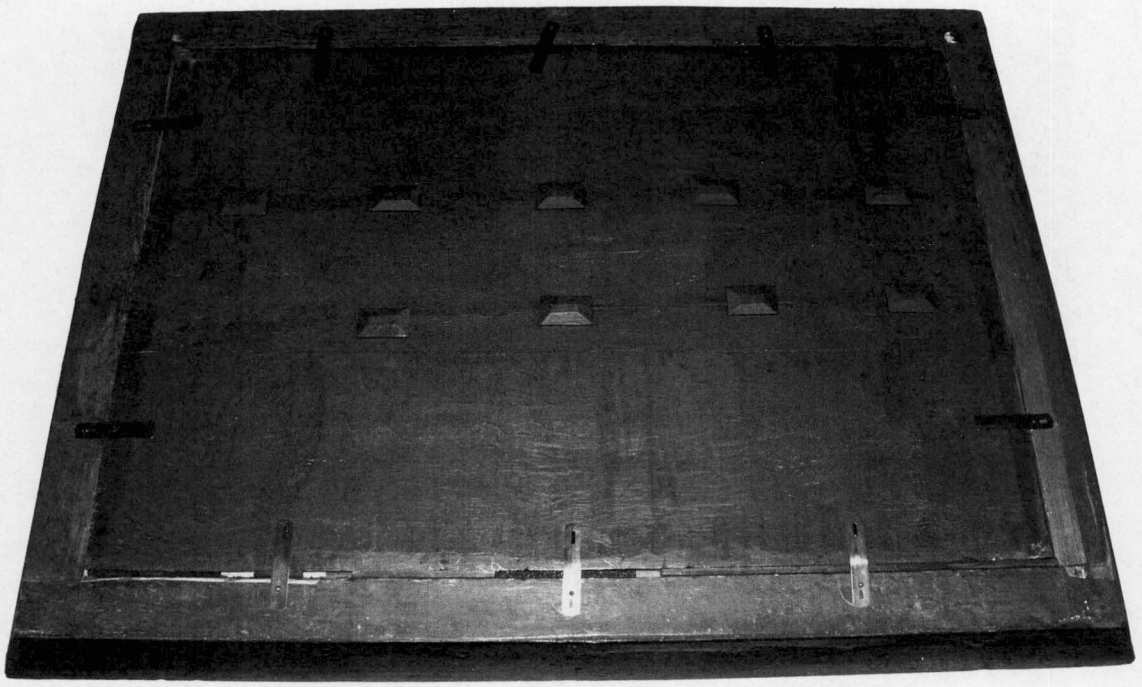


Fig.1

Turnhout.B.4 : *La femme adultère*
Anonyme, fin XVIe-début XVIIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 94 x 127 cm
Dimensions du panneau : 73,3 x 107 cm
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.90, n°212.

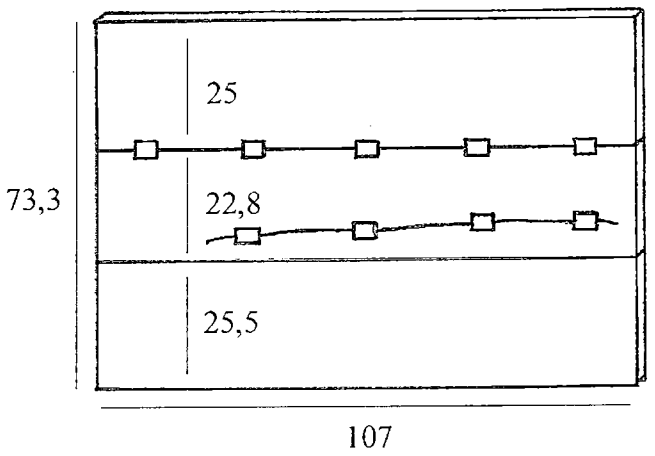


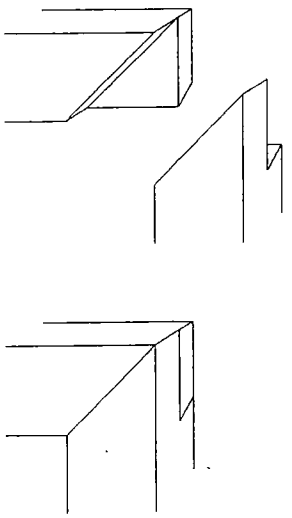


Cadre rectantulaire, noir avec un bord intérieur doré. La mouluration extérieure est à talon.

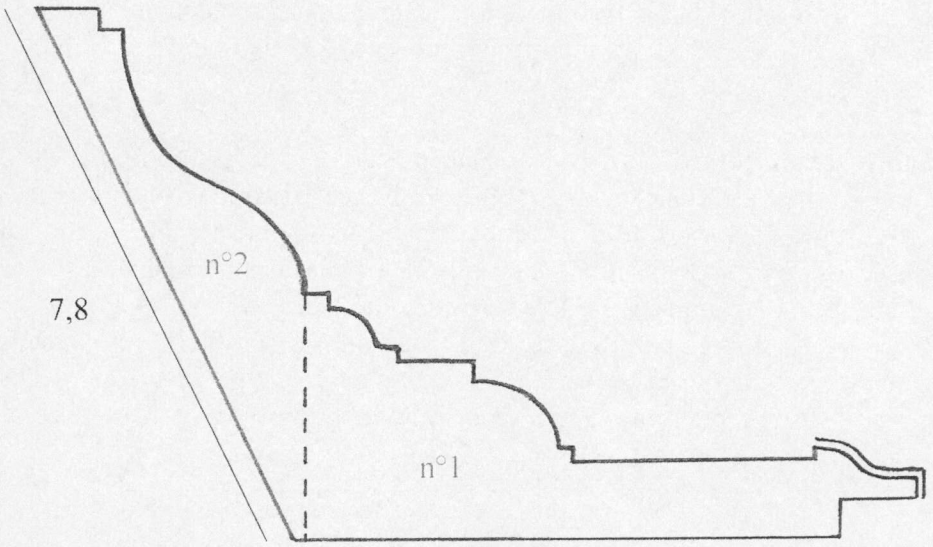
Le support de bois est constitué de trois planches horizontales. Il est chanfreiné sur les quatre bords. Des traces de scie très régulières (sciage au moulin ?) apparaissent sur le bord supérieur du panneau (fig.1). Ce tableau a été restauré en 2005, par Catherine Van Herck. Cinq taquets ont été collés sur le joint entre la première et la deuxième planche. Quatre autres taquets ont été placés sur une fissure dans la planche médiane.

Le cadre semble être le cadre d'origine du tableau. Il est composé de deux parties (profil, n°1 et n°2). La partie intérieure (n°1) est constituée de quatre éléments arasés d'onglet à la face et ayant une coupe droite à sifflet au revers. Ils sont assemblés à mi-bois et cloués. On peut y observer des tracés du menuisier (fig.2). La partie extérieure du profil (n°2) a été clouée autour de cette partie intérieure : sur chaque côté, entre trois et sept clous ont été placés à 2 cm de l'arrière du cadre. Aux angles, des clous qui ne semblent pas anciens renforcent l'assemblage de la partie extérieure (fig.3). Les arêtes de ce cadre ont été abaissées, les angles arrondis, mais sa facture reste relativement peu soignée. La polychromie a été refaite.





Assemblage de la partie intérieure du cadre



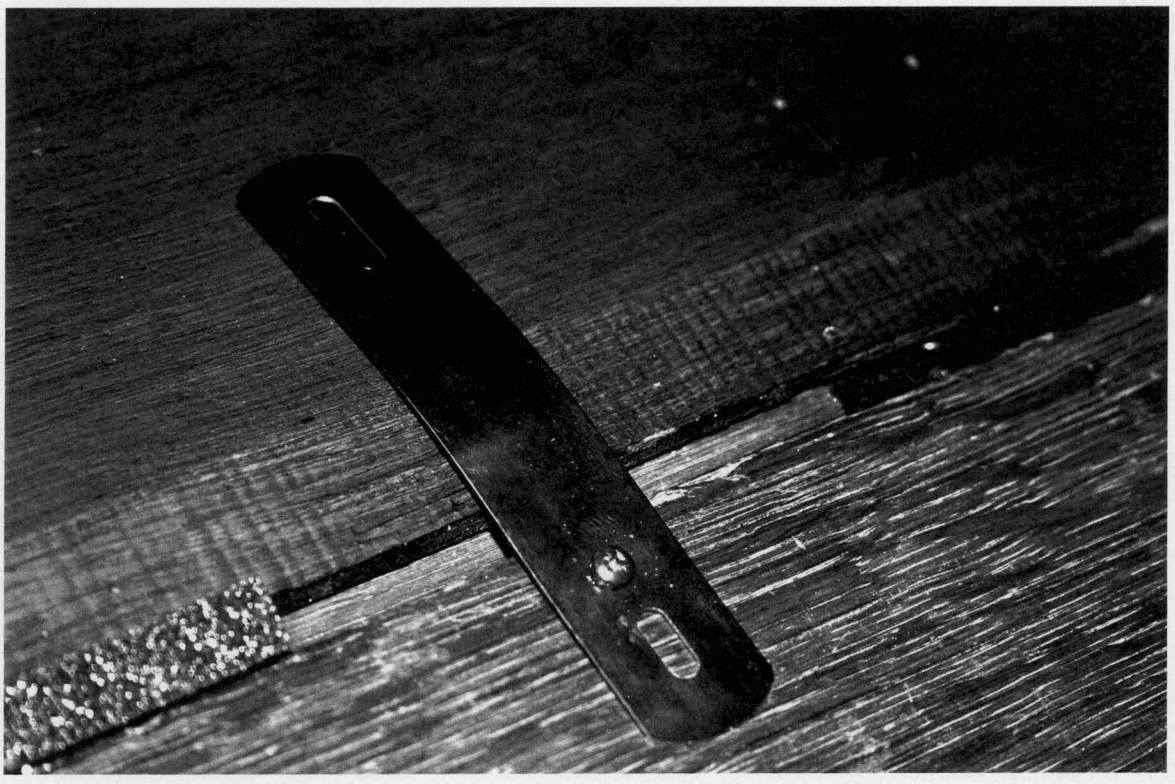


Fig.1



Fig.2

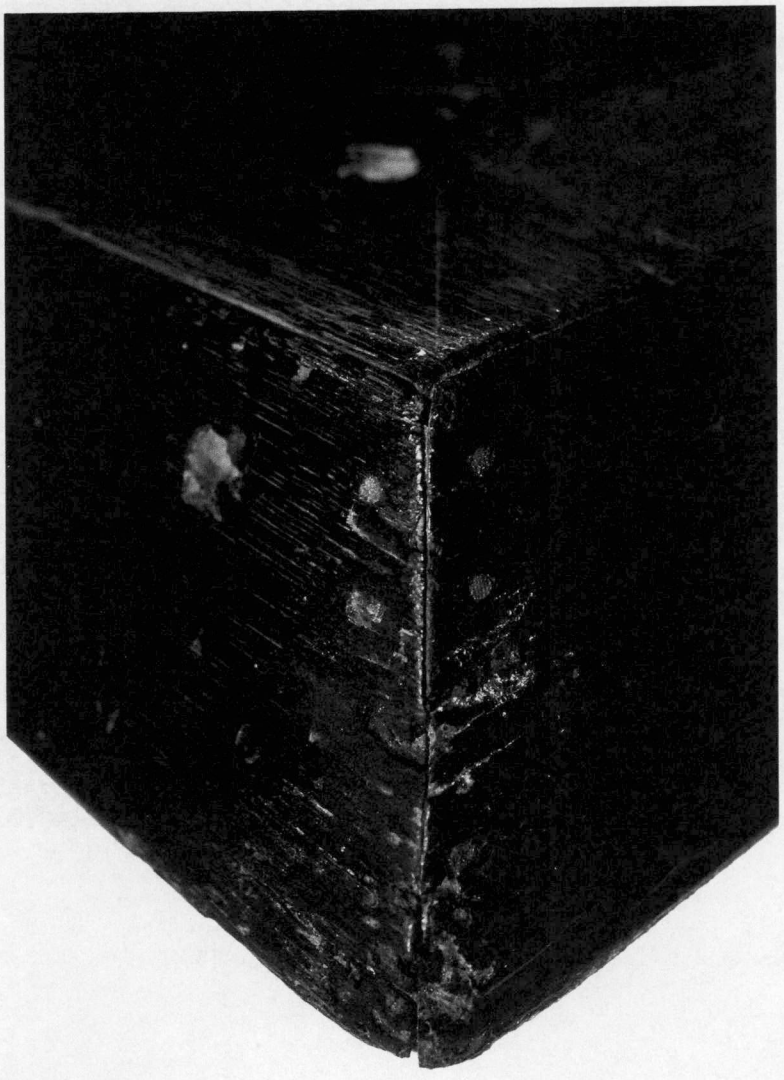
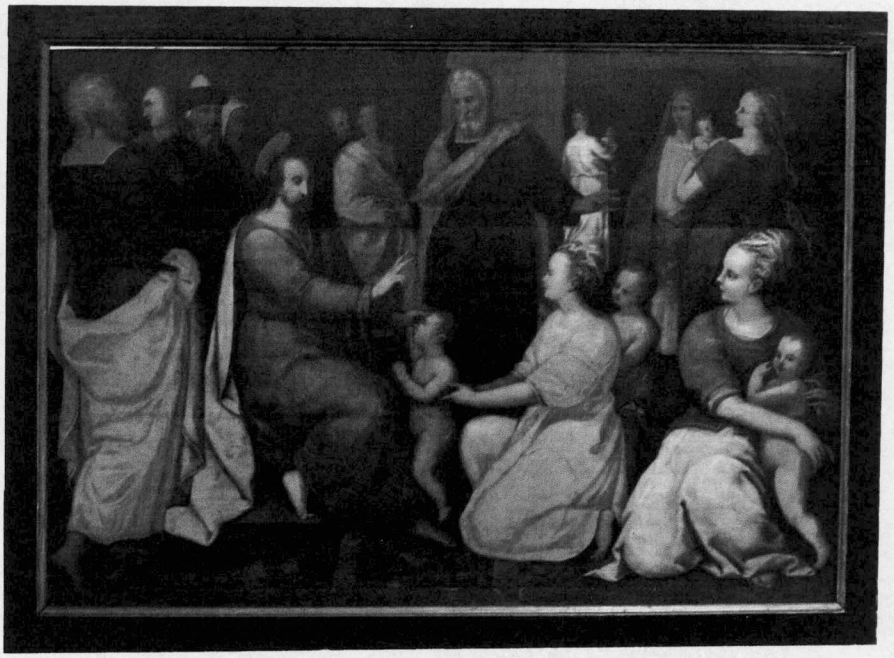
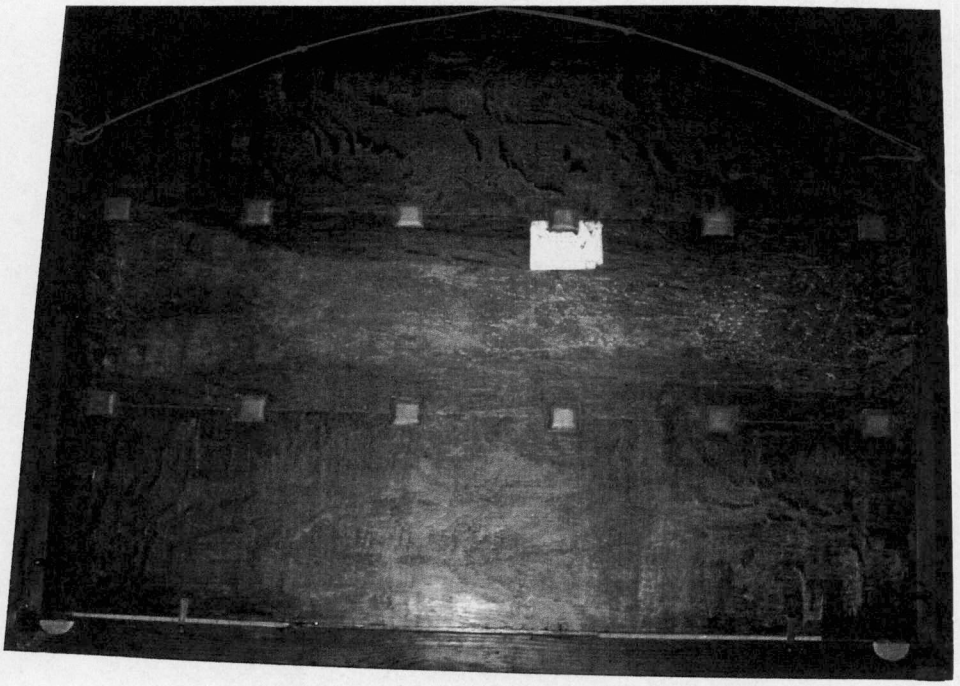


Fig.3

Turnhout.B.5 : *Laissez venir à moi les petits enfants*
Anonyme, fin XVIe - début XVIIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 85,7 x 116 cm
Dimensions du panneau : 74,5 x 106 cm
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.85-86, n°205.





Cadre rectangulaire, dont le profil se compose d'un champ plat noir et d'une doucine dorée.

Le support est en chêne débité sur quartier. Il est constitué de trois éléments disposés horizontalement et est chanfreiné sur les quatre côtés. La planche médiane a été peinte. Ce tableau a été traité en 1967-1968 à l'Institut Royal du Patrimoine Artistique. Sur chaque joint ont été placés six taquets. On observe une différence de patine autour des joints. Ceux-ci ont sans doute été rabotés avant le placement des taquets.

Le cadre, en bois tendre, a été assemblé à mi-bois puis chanfreiné. Les quatre éléments le constituant ont une coupe mixte à la face et droite au revers. Sur la traverse inférieure apparaît une barbe (fig.1) : on peut donc supposer que cet encadrement au profil simple était complété par une moulure extérieure.

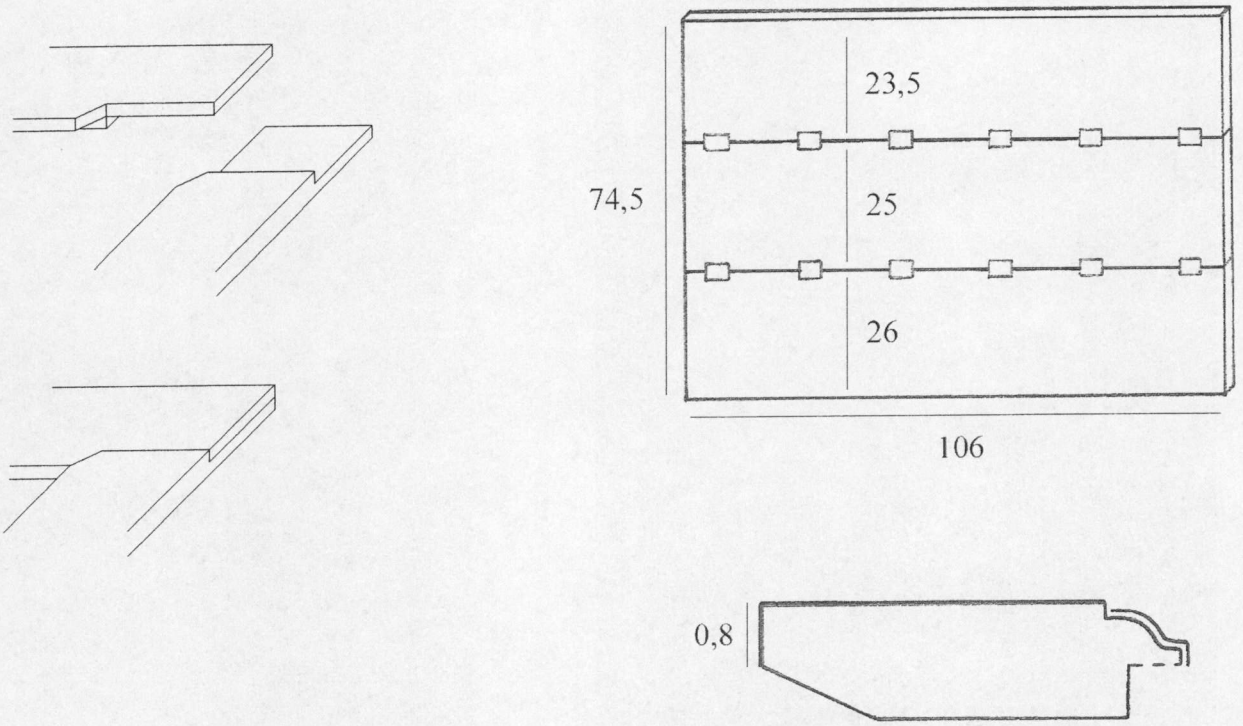
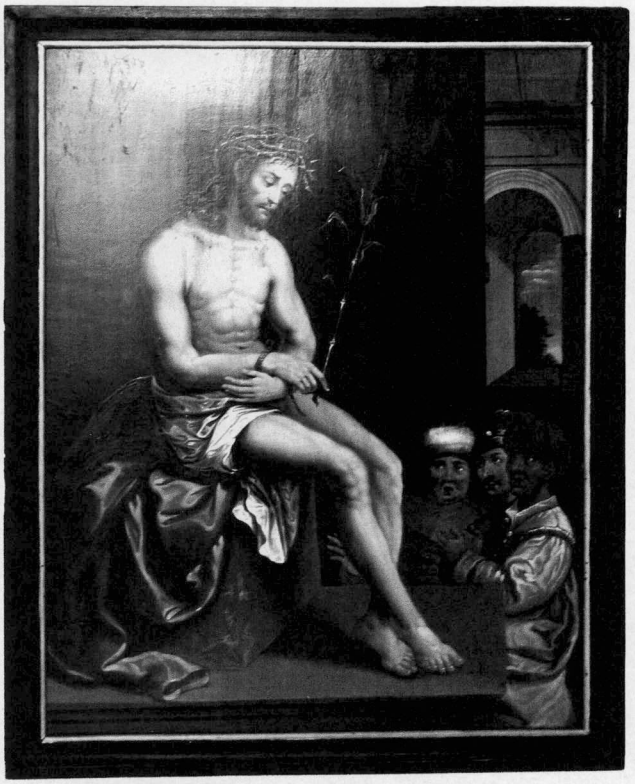
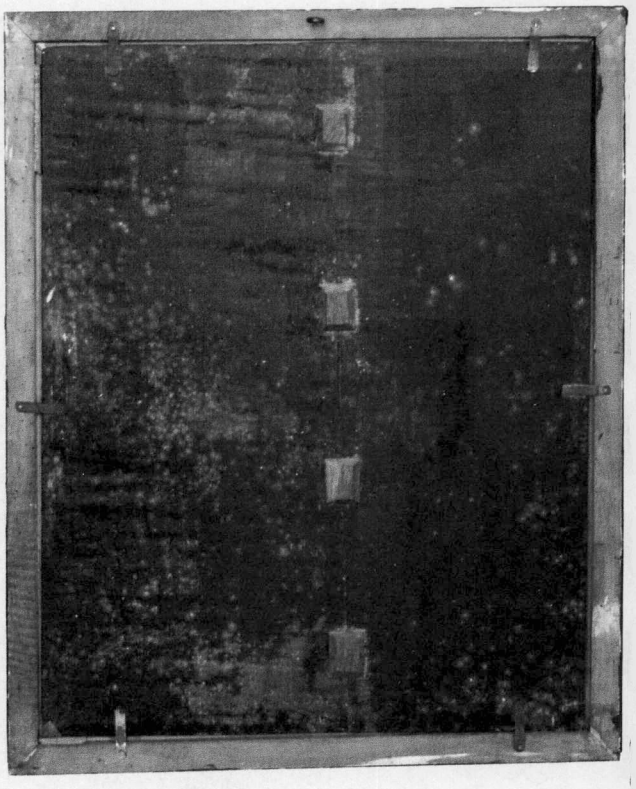


Fig.1

Turnhout.B.6 : *Christ aux outrages*
Anonyme, 1614 ou après
Bois
Dimensions du cadre : 70,2 x 56 cm
Dimensions du panneau : 64,2 x 49,5 cm
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.83-84, n°202.
J. JANSEN, 1998, p.32.



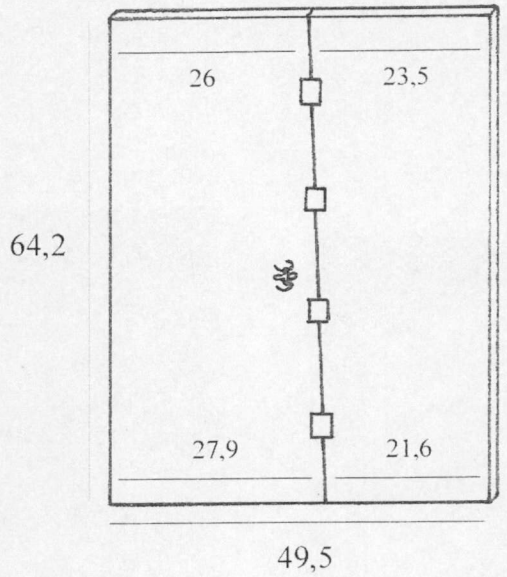


Le panneau est constitué de deux planches verticales. Il est marqué d'une fleur à quatre pétales entre deux « G ». Cette marque est celle du fabricant de panneaux Guilliam Gabron, qui accéda à la maîtrise en 1609. La datation de la photothèque de l'IRPA (2nde moitié XVIe siècle) doit donc être revue. Le marquage personnel des panneaux fut rendu obligatoire à Anvers par une ordonnance du 11 décembre 1617. On sait toutefois que Guilliam Gabron utilisait déjà sa marque en 1614[56]. Cette date peut donc être considérée comme *terminus post quem* pour la réalisation du support de cette peinture.

Le cadre qui accompagne cette œuvre n'est pas original. Il s'agit d'un cadre plus récent, dont les éléments sont arasés d'onglet et simplement cloués ensemble.

---

[56] J. WADUM, *Historical Overview of Panel-Making Techniques in the Northern Countries*, dans *The Structural Conservation of Panel Paintings*, Proceedings of a Symposium at the J. Paul Getty Museum, Avril 1995, Los Angeles, 1998, p.165. J. Wadum cite deux panneaux portant la marque de Guilliam Gabron, mais pas le château et les mains d'Anvers (p.165, note 32). C'est aussi le cas du panneau examiné.



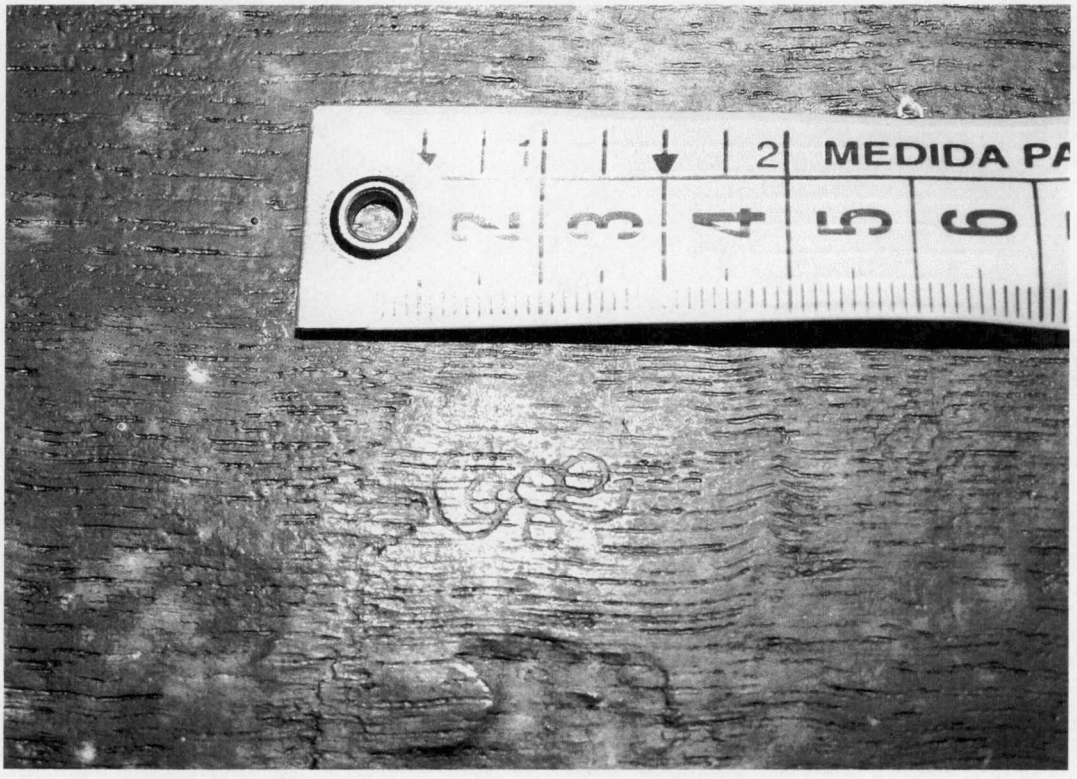


Fig.1

Turnhout.B.7 : *Triomphe de la Sainte Eglise*
Anonyme, daté 1620
Bois
Dimensions du cadre : 119 x 87 cm
Dimensions du panneau : 105 x 73,5 cm
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.86-88, n°206.
J. JANSEN, 1998, p.20-21,33.

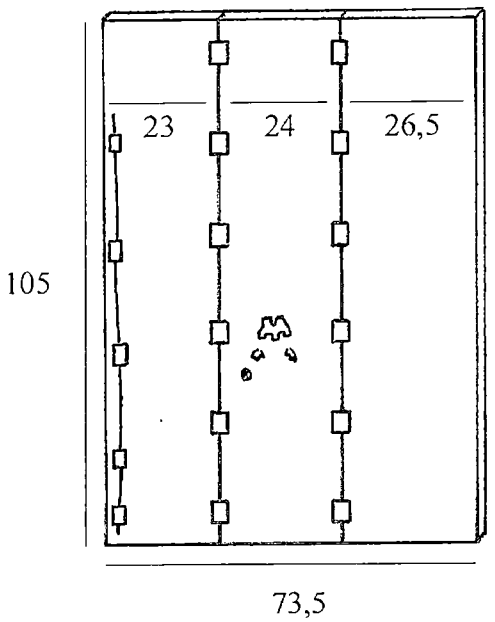


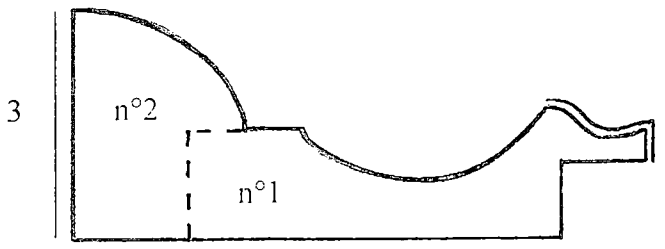
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un quart de rond, d'un petit champ plat, d'une gorge et d'une doucine.

Le support en chêne est constitué de trois éléments verticaux. Il est marqué du château et des mains d'Anvers. Le château est marqué de façon particulièrement précise (fig.1). On observe aussi une marque de fabricant de panneaux composée d'une croix dans un cercle[57] (fig.1 à l'extrémité du mètre). Le support a été recoupé de façon irrégulière le long de la rive inférieure. Ce tableau a été restauré en 1967-1968 à l'Institut Royal du Patrimoine Artistique. Des taquets, posés par un restaurateur, renforcent les deux joints ainsi qu'une fissure.

[57] Il pourrait s'agir de la marque d'Hans Van Herentals.

Le cadre est ancien, mais il ne s'agit pas du cadre d'origine du tableau : certaines traces de clous marquant le panneau n'ont pas d'équivalent sur le cadre. Ce dernier est composé de deux parties (profil, n°1 et n°2) : une partie intérieure (n°1) dont les montants et traverses sont arasés d'onglet sur deux parements ainsi qu'une partie extérieure (n°2) également arasée d'onglet et clouée autour de la partie intérieure. Cette seconde partie empêche de déterminer le type d'assemblage utilisé pour la partie intérieure. L'ouverture du cadre a été élargie à l'arrière pour pouvoir contenir le panneau (fig.2). Les angles ont dû être recoupés assez récemment, vu la teinte plus claire des extrémités des pièces.





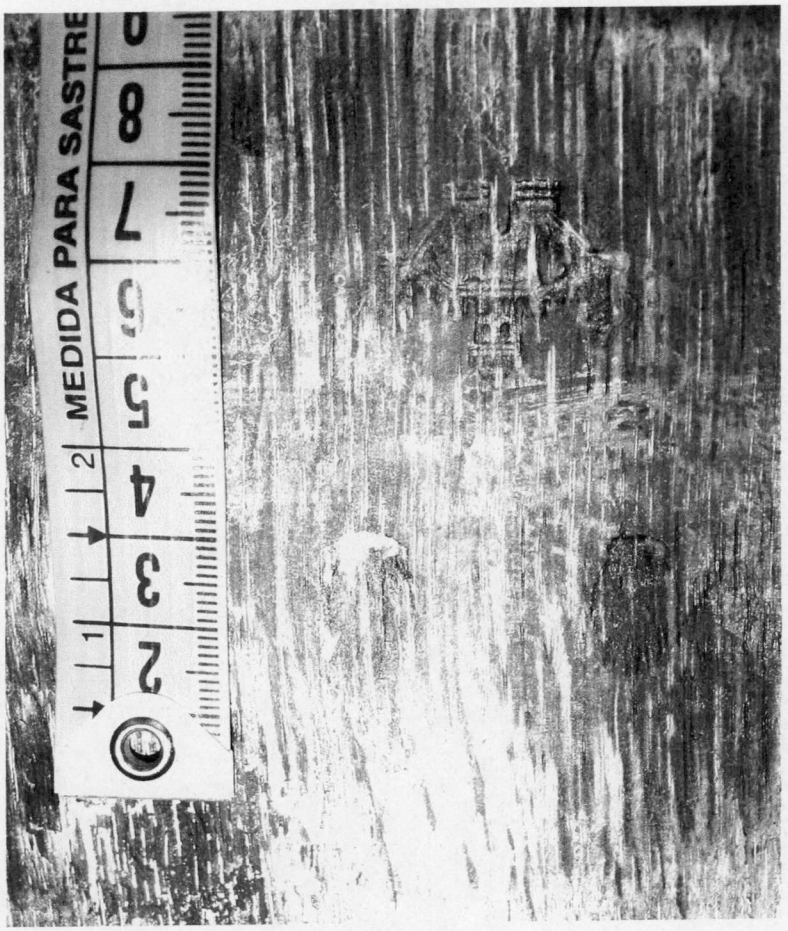


Fig.1



Fig.2

Turnhout.B.8 : *Portrait de Joannes Mermans*

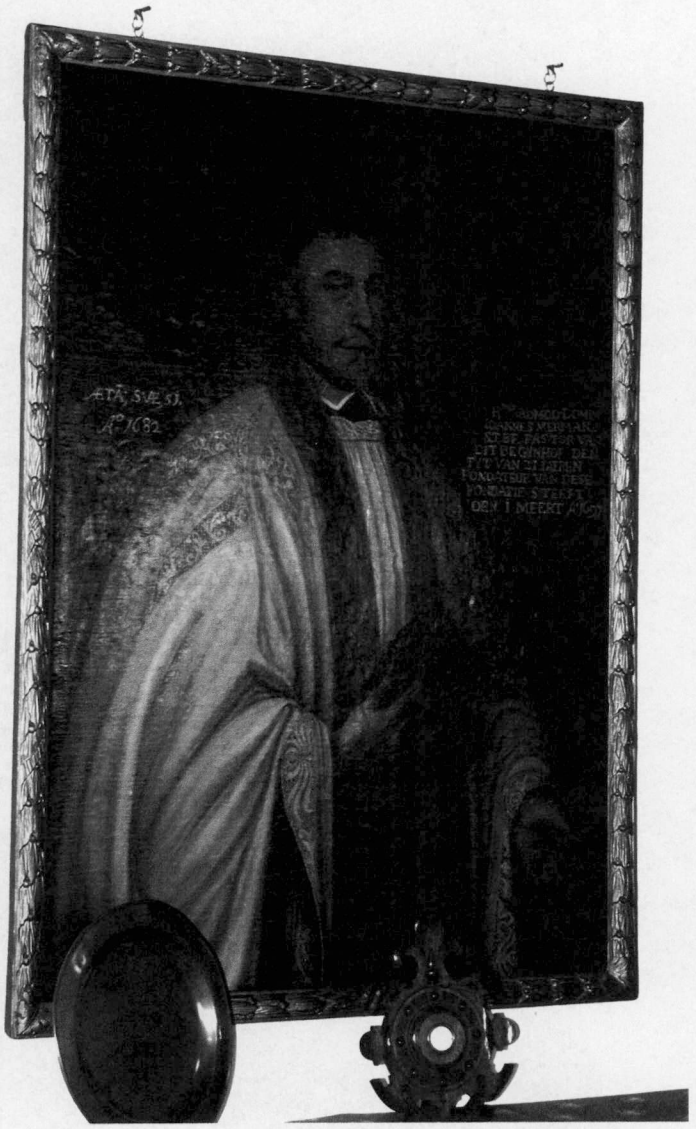
Anonyme, daté par deux inscriptions. A gauche : Aeta(tis) suae 51 A°1682 (Agé de 51 ans en l'an 1682). A droite : Rdus Admod Domin Ioannes Mermans S.T.BF. Pastor van dit begijnhof den tyt van 21 iaeren fondateur van dese fondatie sterft den 1 meert A°1697 (Joannes Mermans curé de ce béguinage durant 21 ans fondateur de cette fondation décédé le 1er mars 1697).

Toile

Dimensions du cadre : 128,5 x 93,5 cm

Bib. : J.E. JANSEN, 1904, I, p.273, II, p.207-208.

J. JANSEN, 1988, p.90-92, n°213.



Cadre rectangulaire, doré, orné de feuilles et de rubans sculptés.

Cette peinture n'a pas pu être observée au revers. Sur son cadre sont sculptés des feuilles et des rubans plissés. Une feuille de vigne(?) est ajoutée à chaque angle (fig.1). Au milieu de chaque montant ou traverse sont disposés deux rubans croisés (fig.2). Sur tout le pourtour du cadre, alternent des feuilles doubles entre lesquelles se trouve une baie et des triples feuilles entre lesquelles sont sculptées deux baies. Sur la traverse inférieure, les feuilles

sont orientées de façon inverse par rapport aux autres parties du cadre (fig.1) : elles sont ouvertes vers le centre de la traverse, tandis que sur les autres éléments, les feuilles s'ouvrent vers l'extérieur. La dorure semble récente.

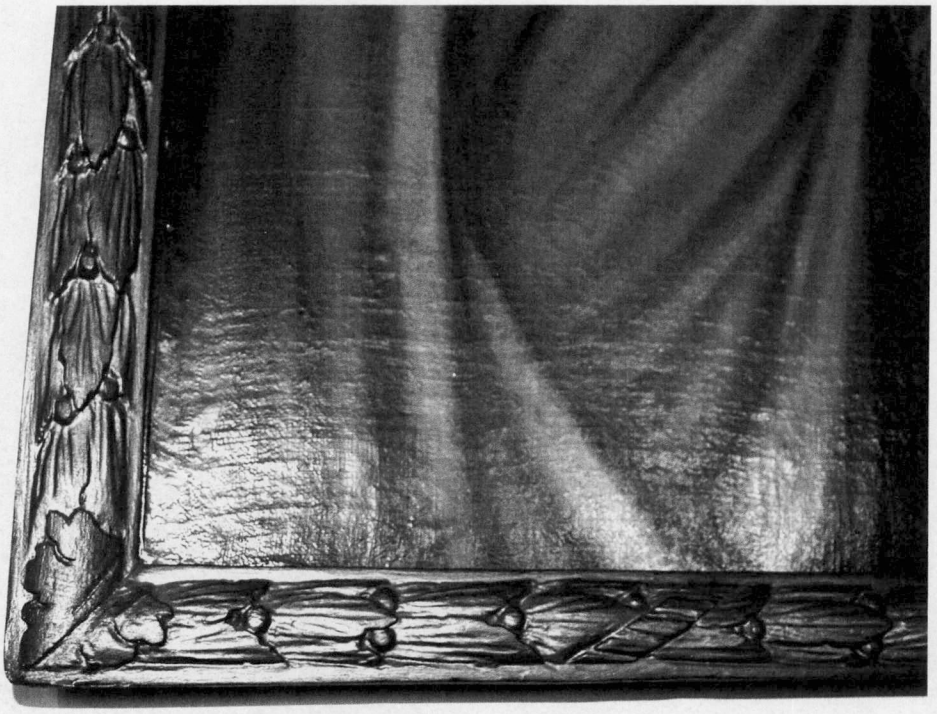


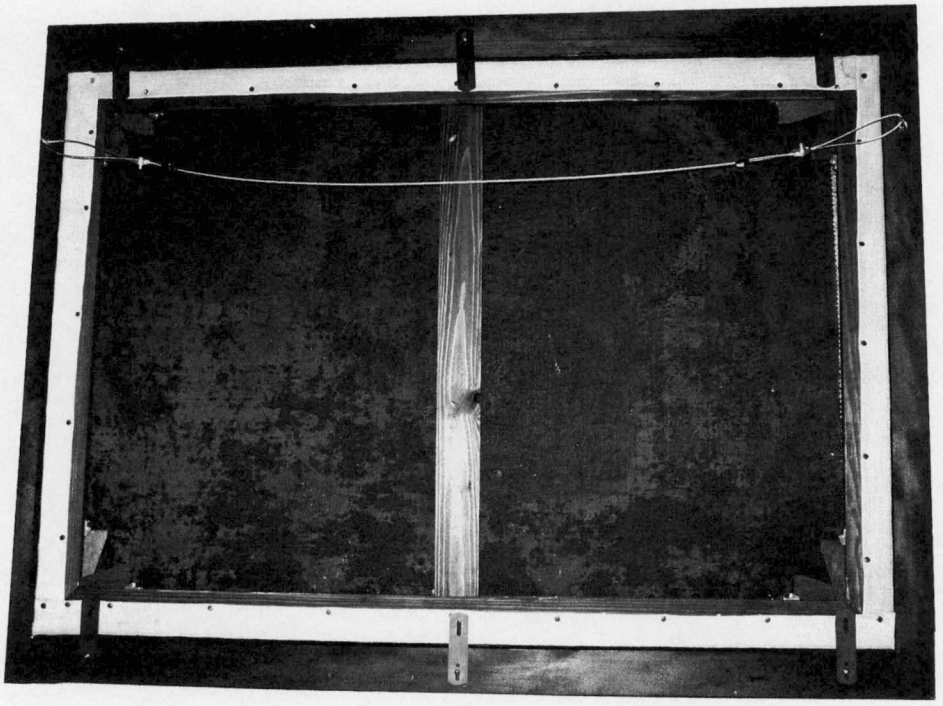
Fig.1



Fig.2

Turnhout.B.9 : Jésus chez Marthe et Marie
Anonyme, XVIIe siècle
Toile
Dimensions du cadre : 69,8 x 92 cm
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.96, n°223.

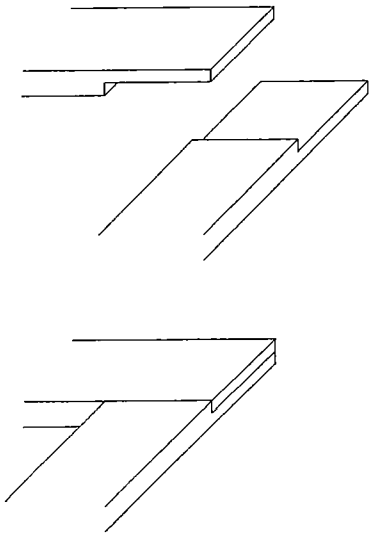




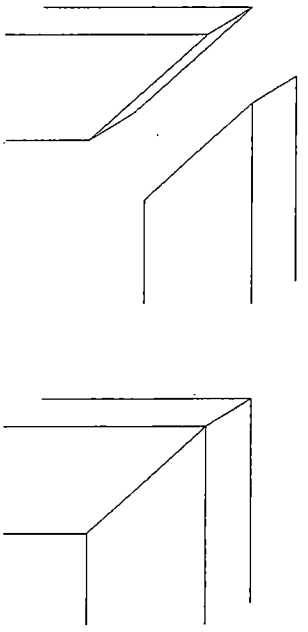
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. La mouluration extérieure est à doucine.

La toile pourrait avoir été peinte dans son cadre : certaines zones de toile sont à nu près de la traverse supérieure et des restes de barbe sont visibles. Lors de la restauration, effectuée fin 2005-début 2006 par Catherine Van Herck, le support de toile a été fixé sur un châssis grâce à la technique du *strip-lining* : des bandes de toile ont été ajoutées aux quatre bords du support, puis retournées sur le châssis. Cette technique permet de maintenir visible le revers de la toile ancienne. A l'origine, la toile devait être clouée directement au dos du cadre. Une fausse battée a été créée pour maintenir le châssis contre le cadre. Elle se compose de quatre lattes à coupe droite sur deux parements assemblées à mi-bois (profil, n°2). Cette fausse battée est fixée au revers de la partie ancienne du cadre (profil, n°1), qui est composée de deux montants et de deux traverses arasés d'onglet et cloués. La traverse inférieure du cadre est percée de trois trous de suspension. Deux de ces trous sont plus rapprochés : l'un d'eux a peut-être servi à remplacer l'autre. A l'avant du cadre, on observe de la peinture noire sous la peinture dorée du bord intérieur. Ce cadre aurait donc pu être entièrement noir.

Deux des trois petits tableaux représentés dans la pièce où se déroule la scène sont suspendus au moyen d'anneaux dorés (fig.1-2). A ces anneaux sont noués des rubans, l'un vert et l'autre plus sombre. Le petit tableau du milieu est muni d'une tenture bleue en deux pans.



Assemblage de la fausse battée



Assemblage du cadre

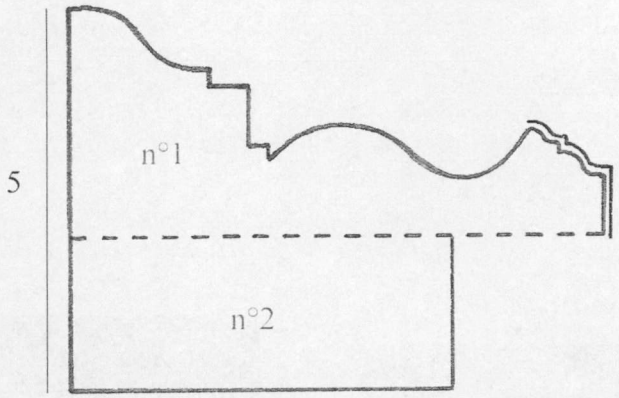




Fig.1

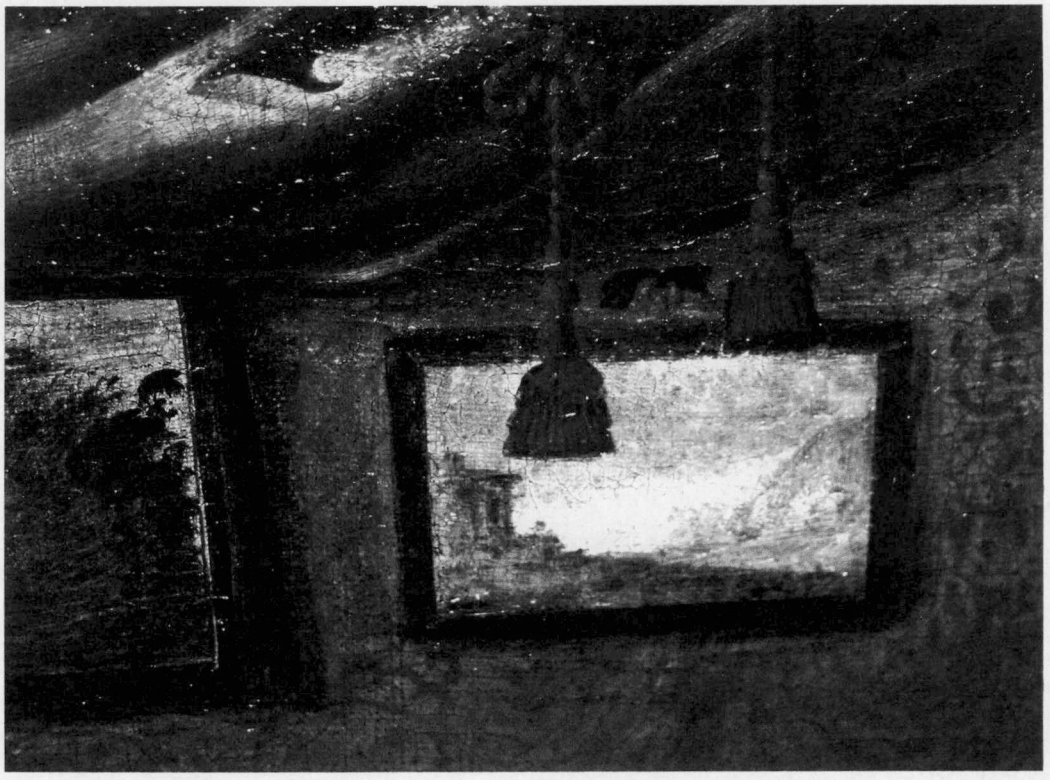
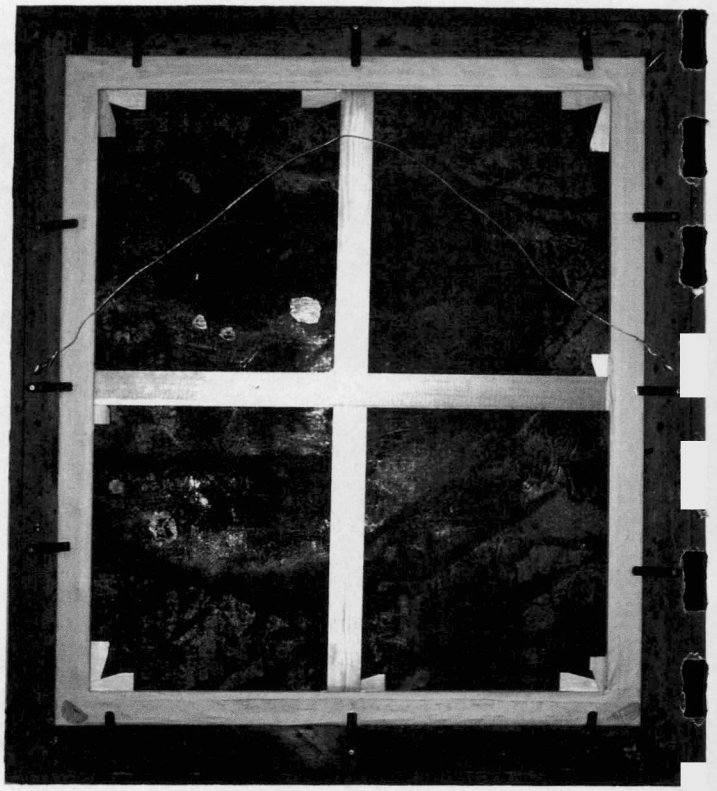


Fig.2

Turnhout.B.10 : *Sainte Cécile*
Anonyme, XVIIe siècle
Toile
Dimensions du cadre : 102 x 90,2 cm

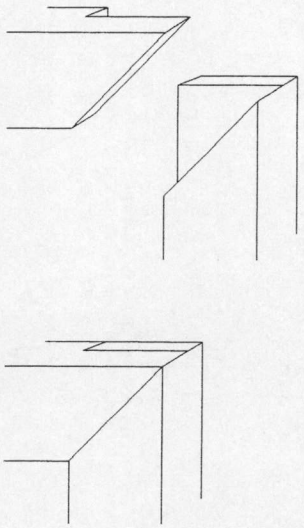




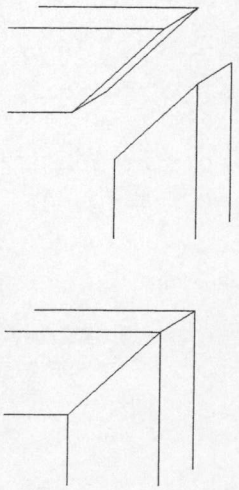
Cadre rectangulaire noir. Le bord intérieur est orné de feuilles de laurier sculptées.

La toile est fixée sur un châssis récent. Auparavant, elle devait être clouée directement sur le cadre, comme en témoignent les nombreux trous de clous visibles au revers du cadre.

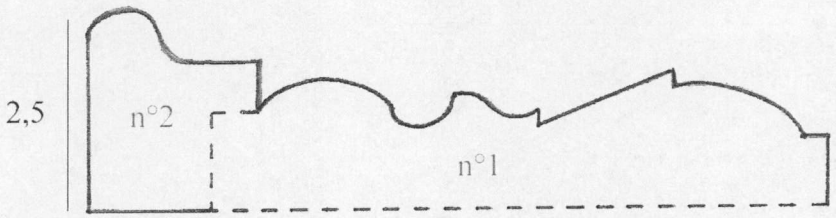
Ce cadre ne comporte donc pas de battée. Il est constitué de deux parties (profil, n°1 et n°2). Les montants et traverses de la partie intérieure (n°1) sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite à sifflet au revers. Ils sont assemblés à mi-bois et cloués. La partie extérieure du profil (n°2) est simplement arasée d'onglet et clouée. Le bord intérieur du cadre est orné d'une alternance de doubles feuilles et de feuilles simples, disposées symétriquement par rapport à un petit ruban. Ce ruban est placé au milieu des montants. On le retrouve sur les traverses, mais pas au milieu (fig.1). On peut en déduire que ce cadre a été recoupé en largeur, probablement pour être adapté au format de cette toile. La plus grande dimension allant de ce petit ruban à l'angle du cadre est de 58 cm. Lorsque le ruban était situé au milieu des traverses, celles-ci mesuraient donc 116 cm environ. Sous la peinture noire des feuilles apparaît de la dorure. Même s'il ne s'agit pas d'un cadre conçu pour cette toile, on peut penser qu'il date bien du XVIIe siècle : des feuilles sculptées de ce type se retrouvent sur plusieurs cadres étudiés.



Assemblage de la partie intérieure



Assemblage de la partie extérieure



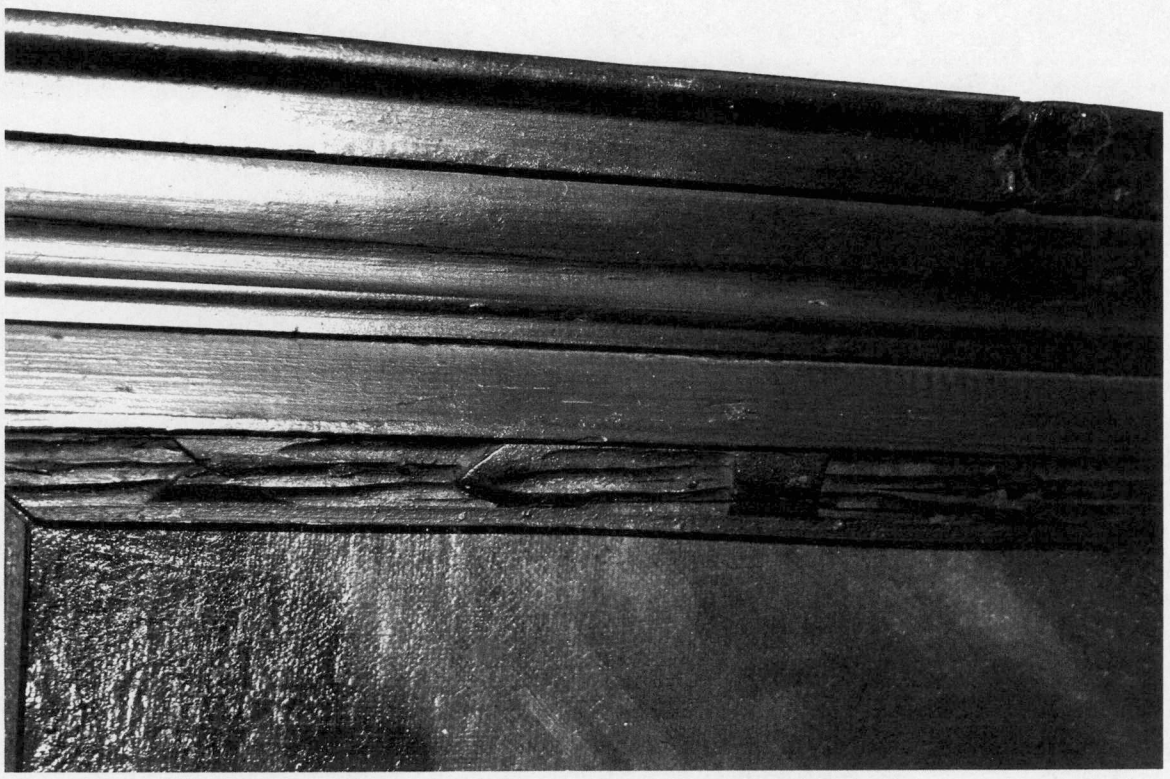


Fig.1

Turnhout.B.11 : *Sainte Begge*
Anonyme, XVIIe siècle
Toile
Dimensions du cadre : 86 x 68 cm
Dimensions du châssis : 78 x 62 cm

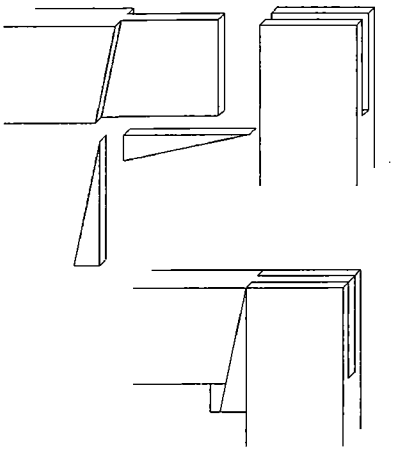




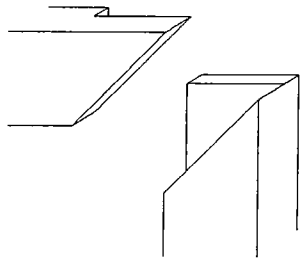
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat, d'un cavet et d'une doucine.

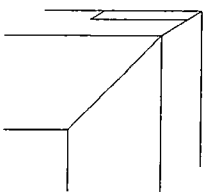
La toile a été rentoilée et fixée sur un châssis à clés. Les clés sont insérées dans des encoches ouvertes, un dispositif assez fréquent durant la seconde moitié du XVIIIe siècle. Ce châssis porte l'inscription : « REST. L.GORIS / COSERV. M. BEG / 1973 », qui indique que la toile a été restaurée en 1973 par le restaurateur L. Goris.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à mi-bois et cloués. Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. L'ouverture du cadre a été agrandie partout (fig.1) sauf au niveau de la traverse inférieure. Cette modification pourrait signifier qu'il s'agit d'un cadre de réemploi, qui a été adapté au format de ce châssis. Un anneau de suspension est vissé dans la traverse supérieure (fig.2). Il n'est peut-être pas original. Sur le montant gauche (vu du revers), une lacune a été comblée. A l'avant du cadre, de la peinture noire apparaît sous le bord doré : ce cadre a donc dû être uniformément noir.



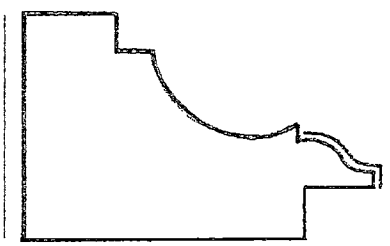
Assemblage du châssis





Assemblage du cadre

3



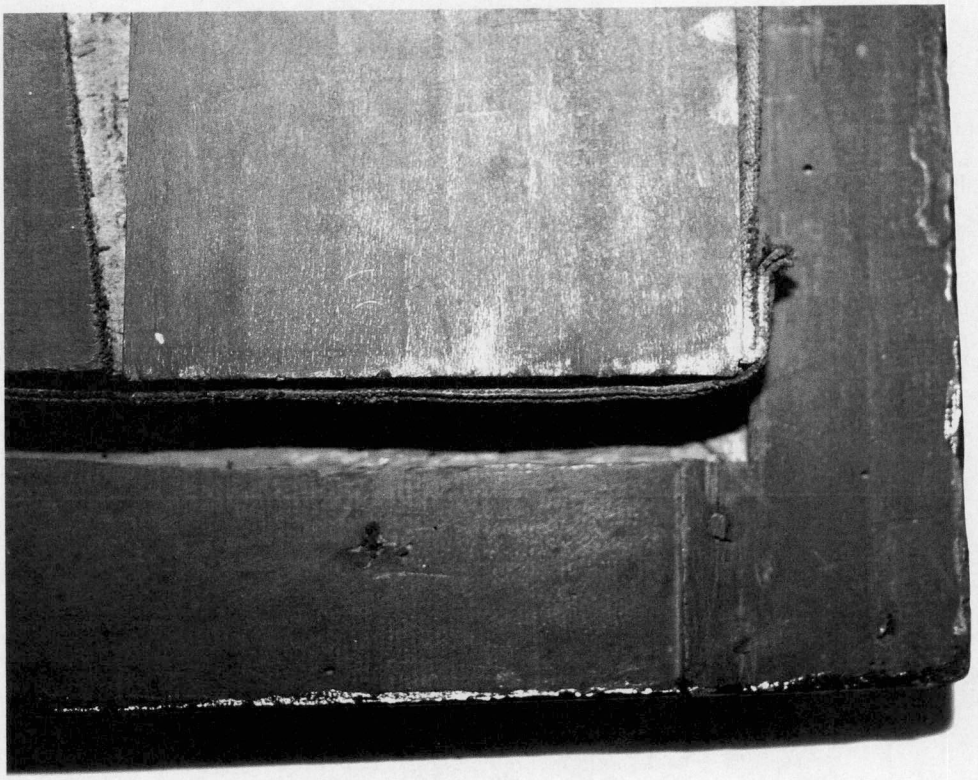


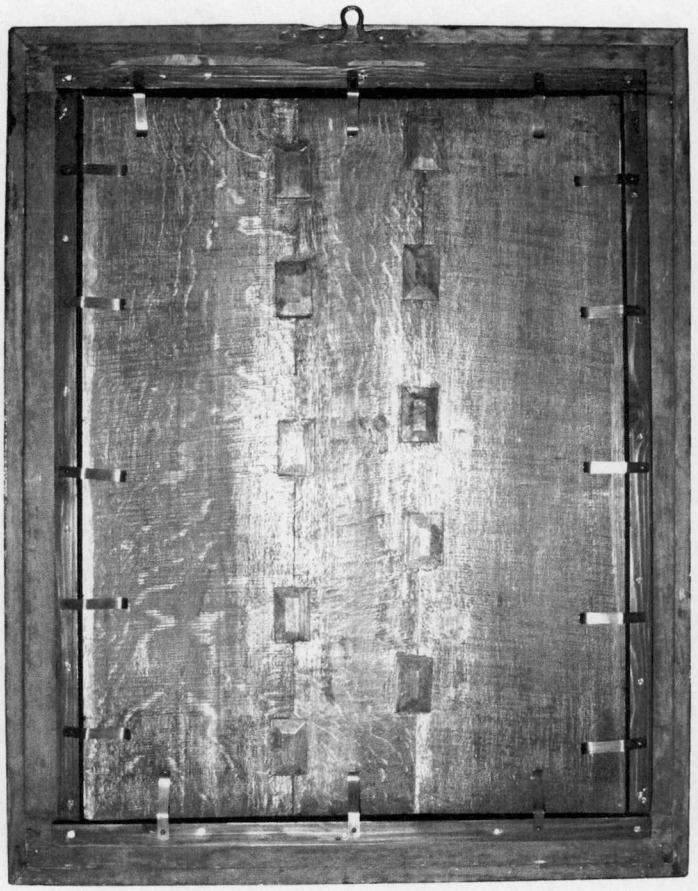
Fig.1



Fig.2

Turnhout.B.12 : *Repas avec les pèlerins d'Emmaüs*
Anonyme, XVIIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 96,7 x 76 cm
Dimensions du panneau : 80,8 x 59,6 cm
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.96-97, n°224.



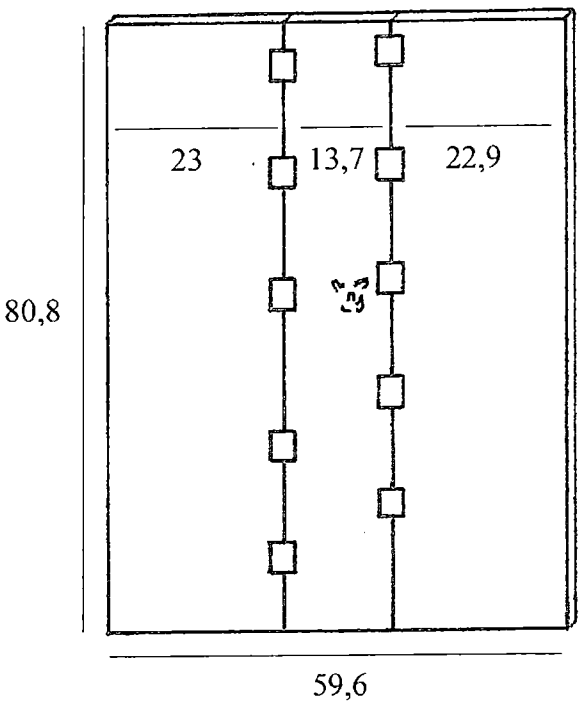


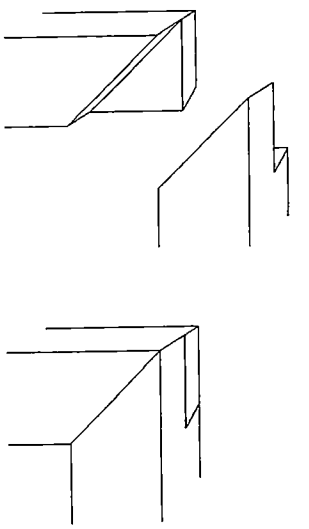
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Ce cadre est constitué de deux parties.

Le support se compose de trois éléments verticaux portant les traces d'un travail à la scie. Ce panneau est marqué du château et des mains d'Anvers (fig.1). Cinq taquets par joint ont été ajoutés lors d'une restauration. Quatre lattes ont été vissées au dos du cadre pour maintenir le panneau dans le cadre malgré sa courbure.

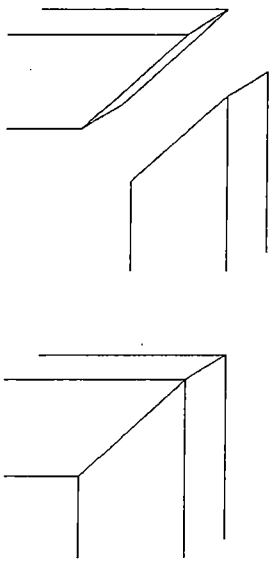
Le cadre est constitué de deux parties (profil, n°1 et n°2) : la partie intérieure (n°1) est assemblée à mi-bois et clouée. Les clous semblent anciens. Les montants et traverses composant cette partie intérieure sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite réalisée à sifflet au revers. La partie extérieure (n°2) se limite à quatre lattes arasées d'onglet clouées sur la partie intérieure. Actuellement, le tableau est toujours suspendu grâce à une ferrure ancienne, qui a été vissée plus bas que sa position initiale, sur la traverse de la partie extérieure du cadre (fig.2).

Dans la pièce où se déroule la scène, un tableau est suspendu au mur au moyen de deux anneaux fixés au cadre et de deux clous (fig.3).

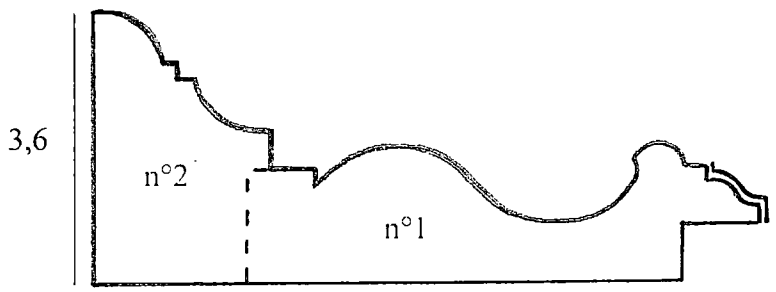




Assemblage de la partie intérieure



Assemblage de la partie extérieure



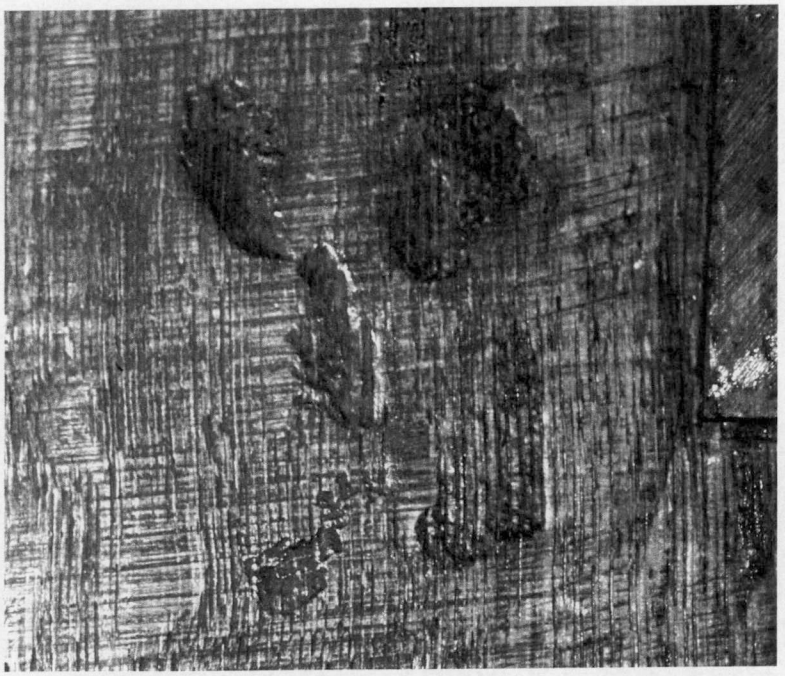


Fig.1

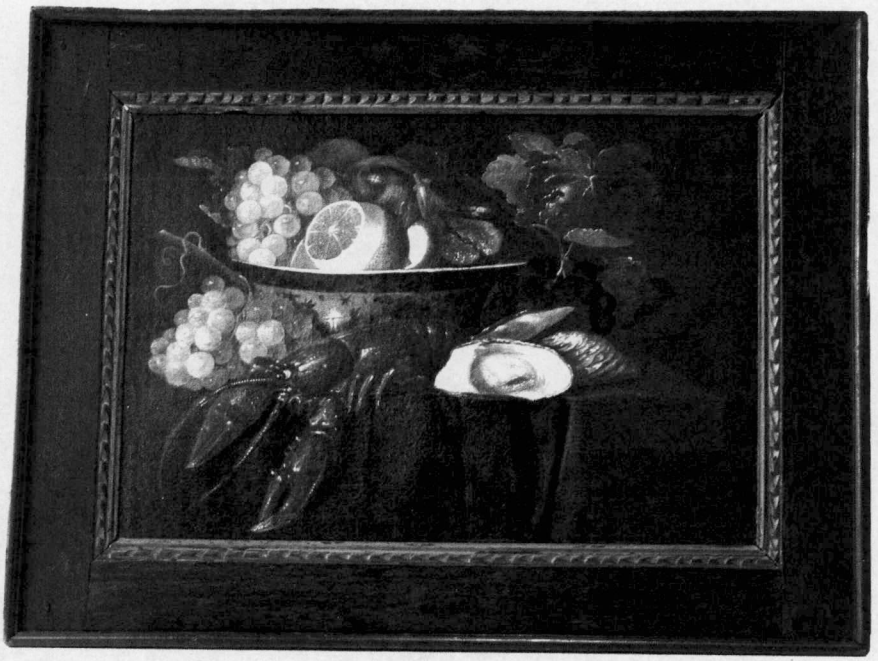


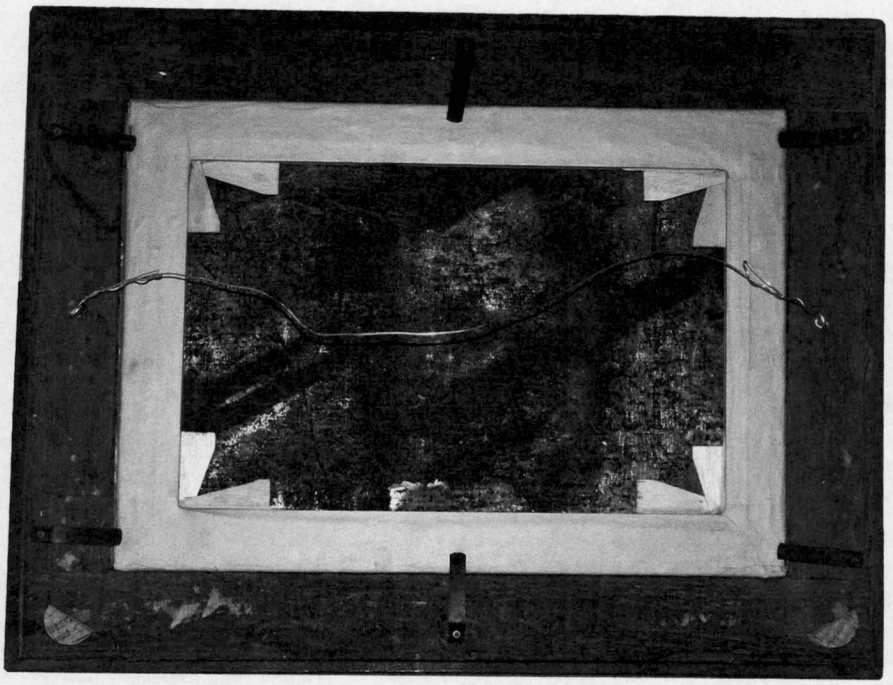
Fig.2



Fig.3

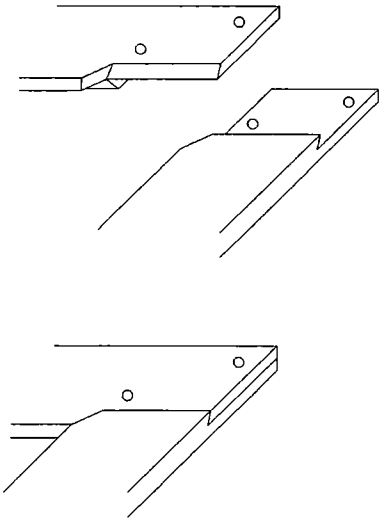
Turnhout.B.13 : *Nature morte*
Anonyme, XVIIe-XVIIIe siècle
Toile
Dimensions du cadre : 49,8 x 64,6 cm
Dimensions du châssis : 35,1 x 49 cm
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.99, n°232.



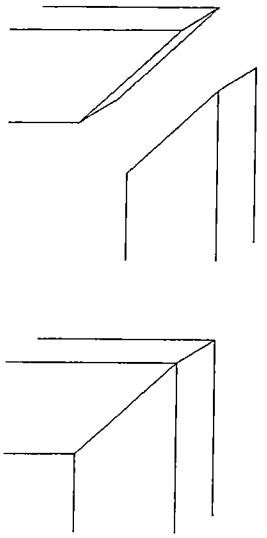


Cadre rectangulaire noir avec un bord intérieur sculpté et doré.

Cette toile a été montée sur un nouveau châssis. Son cadre est en deux parties (profil, n°1 et n°2). La partie intérieure (n°1) est constituée de deux montants et de deux traverses présentant une coupe mixte à la face et droite au revers. La battée est arasée d'onglet. Ces quatre éléments sont assemblés à mi-bois et chevillés au moyen de deux chevilles par angle (fig.1). La partie extérieure du cadre (n°2) se compose de quatre lattes arasées d'onglet qui sont clouées sur la partie intérieure. Les deux parties du cadre sont réalisées dans des bois différents, d'assez piètre qualité : on observe un nœud dans le montant gauche (vu du revers). Des trous de clous parcourent la partie intérieure du cadre ; ils ont sans doute servi à maintenir un ancien châssis dans la battée. La traverse inférieure est percée d'un trou de suspension : elle a donc servi de traverse supérieure. Sous la dorure du bord intérieur sculpté apparaît de la peinture noire (fig.2). Ce bord intérieur sculpté semble avoir été réalisé en donnant de petits coups de gouge.



Assemblage de la partie intérieure (n°1)



Assemblage de la partie extérieure (n°2)

2

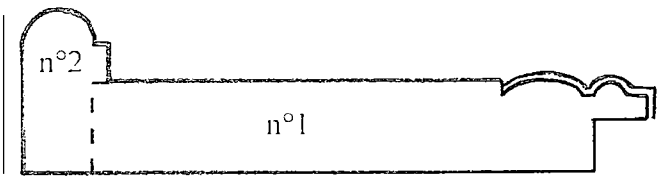


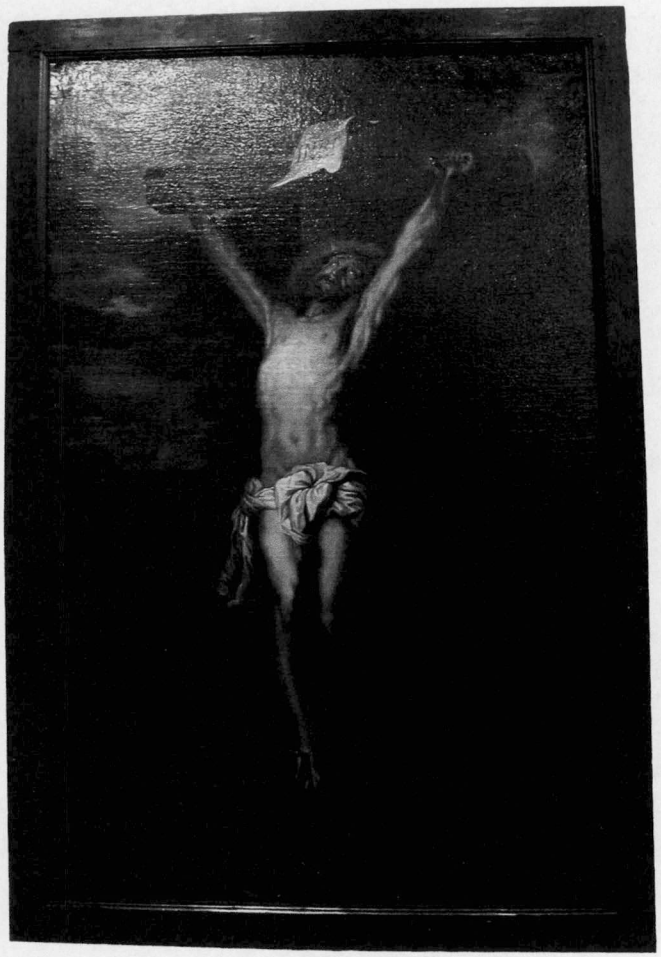


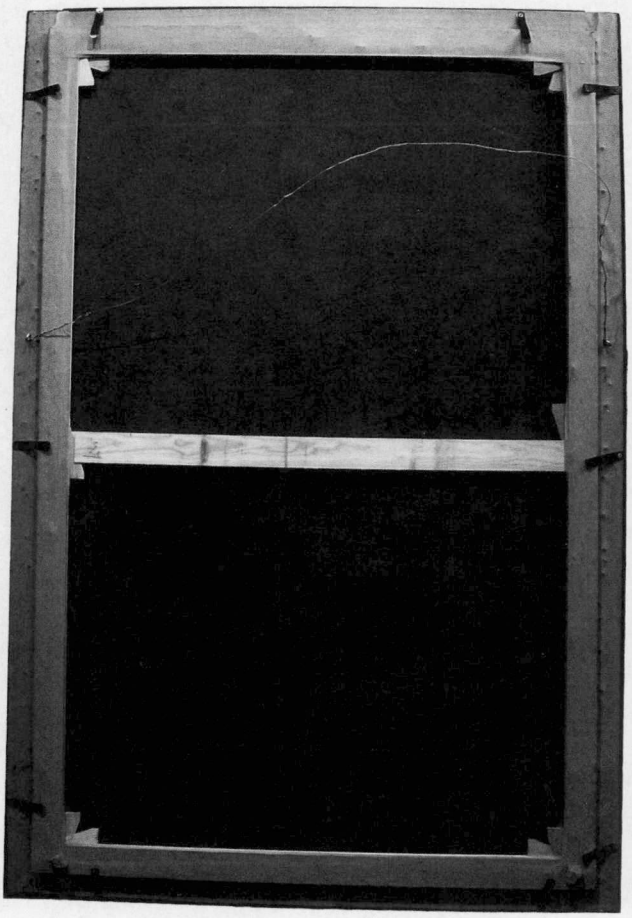
Fig.1



Fig.2

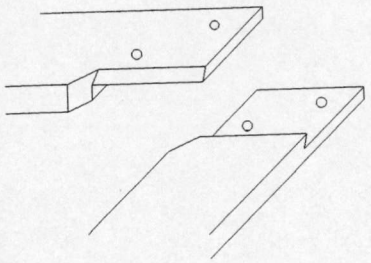
Turnhout.B.14 : *Crucifixion*
Anonyme, XVIIIe siècle
Toile
Dimensions du cadre : 132,4 x 90,3 cm
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.98, n°229.

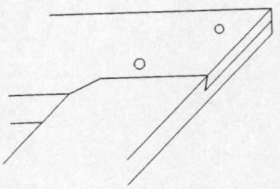




Cadre rectangulaire noir, dont le profil se compose d'un champ plat et d'une baguette. Ce cadre ne comporte pas de battée.

Les montants et traverses sont assemblés à mi-bois (fig.1) et chevillés au moyen de deux chevilles par angle. Ils ont une coupe mixte à la face. La partie droite de cette coupe mixte est réalisée à sifflet. On peut émettre l'hypothèse qu'un cadre extérieur complétait ce cadre intérieur simple.





1,3

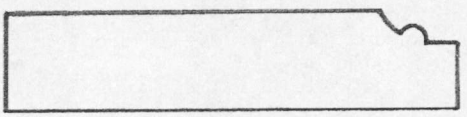




Fig.1

Cadres douteux :

Turnhout.B.15 : *Buste d'un soldat*

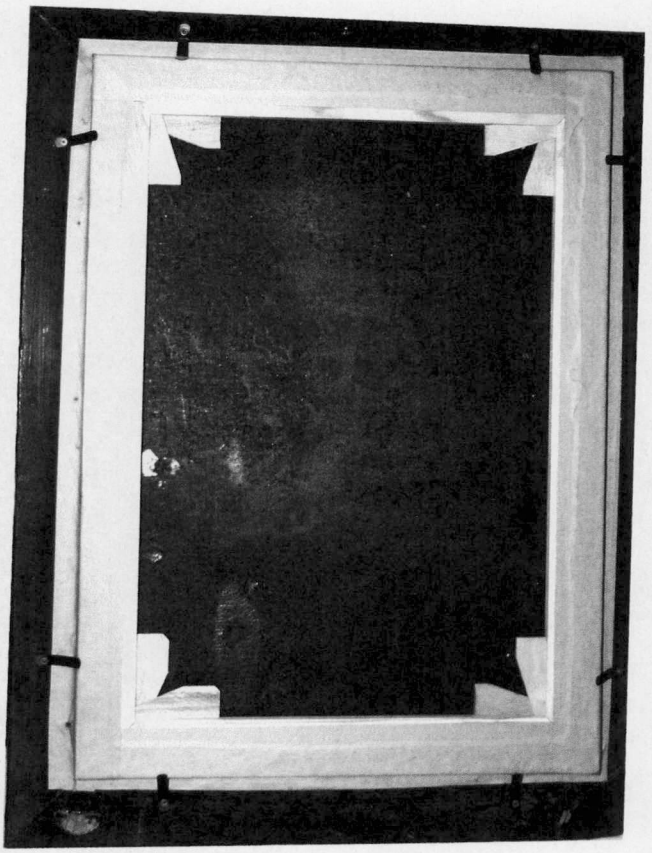
Anonyme, XVIIe-XVIIIe siècle

Toile, partie d'une peinture disparue. Provient peut-être de l'ancienne peinture du maître-autel de l'église du Béguinage de Turnhout (Jansen).

Dimensions du cadre : 66 x 49 cm

Bib. : J. JANSEN, 1988, p.98, n°228.





Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Ce cadre est orné d'entailles en arcs de cercles et ne comporte pas de battée.

Avant d'être fixée sur un châssis, la toile fut sans doute clouée directement sur le cadre. Ce dernier est constitué de montants et de traverses simplement arasés d'onglet et cloués. La partie du cadre jouxtant le bord intérieur doré est sculptée d'entailles en arcs de cercles sans doute réalisées au moyen d'un ciseau au tranchant arrondi (gouge ?). Au sommet du montant de gauche, le premier motif est sculpté en sens inverse par rapport aux autres (fig.1).

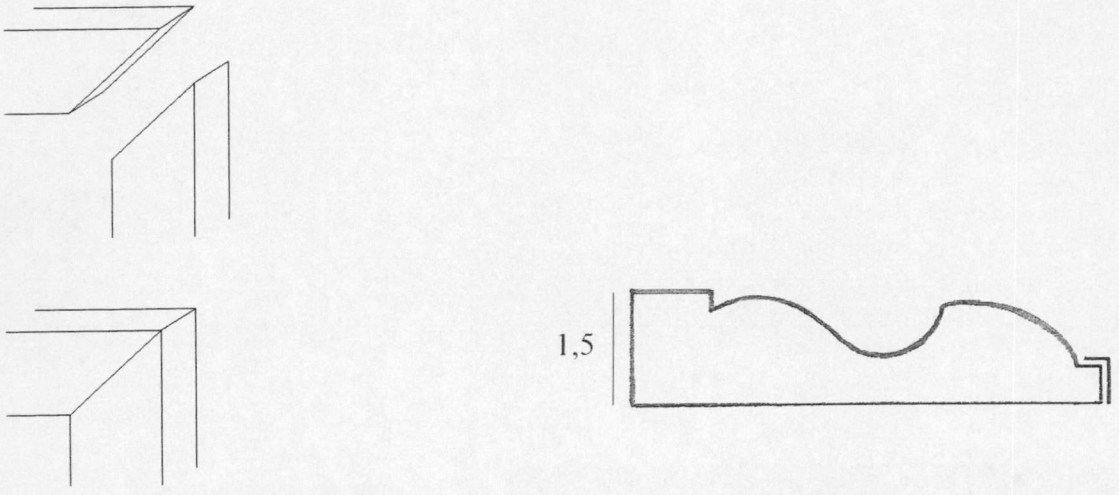
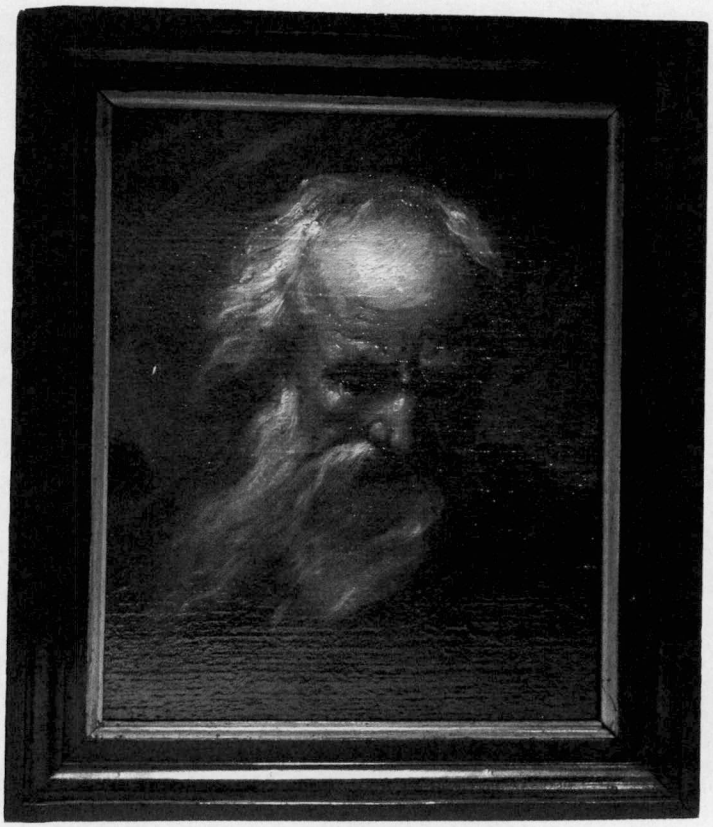
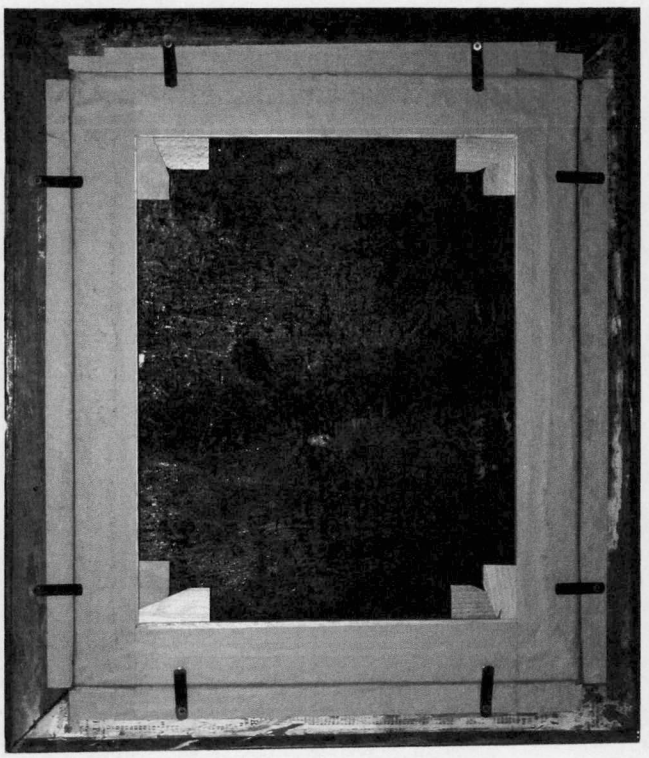


Fig.1

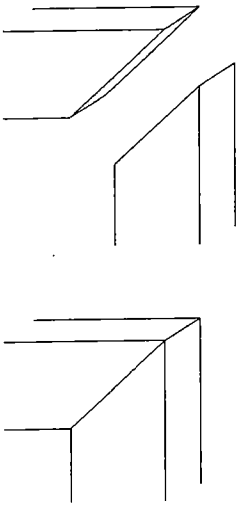
Turnhout.B.16 : *Tête de saint Pierre (?)*
Anonyme, XVIIe-XVIIIe siècle
Toile, partie d'une peinture disparue. Provient peut-être de l'ancienne peinture du maître-autel de l'église du Béguinage de Turnhout (Jansen).
Dimensions du cadre : 52,5 x 45 cm
Bib. : J. JANSEN, 1988, p.98, n°228.



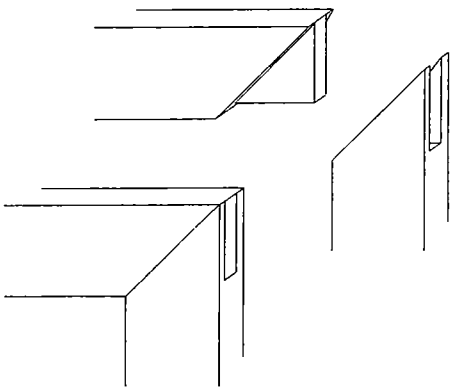


Cadre rectangulaire, sans battée, noir avec un bord intérieur doré.

La toile est maintenue sur un châssis récent. Le cadre est constitué de deux niveaux (profil, n°1 et n°2) : le niveau supérieur (n°2), arasé d'onglet, est cloué sur le niveau inférieur (n°1). Cet encadrement a été recoupé aux angles supérieur gauche et inférieur droit (vu de l'avant). A ces deux angles, les montants et traverses sont simplement arasés d'onglet (fig.1). Aux deux autres angles, les assemblages du niveau inférieur sont à enfourchement arasé d'onglet sur deux parements (fig.2).



Assemblage du niveau inférieur (n°1) aux angles supérieur gauche et inférieur droit
Assemblage du niveau supérieur (n°2)



Assemblage du niveau inférieur (n°1) aux deux autres angles

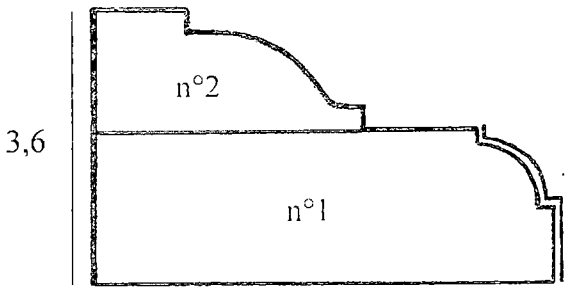




Fig.1

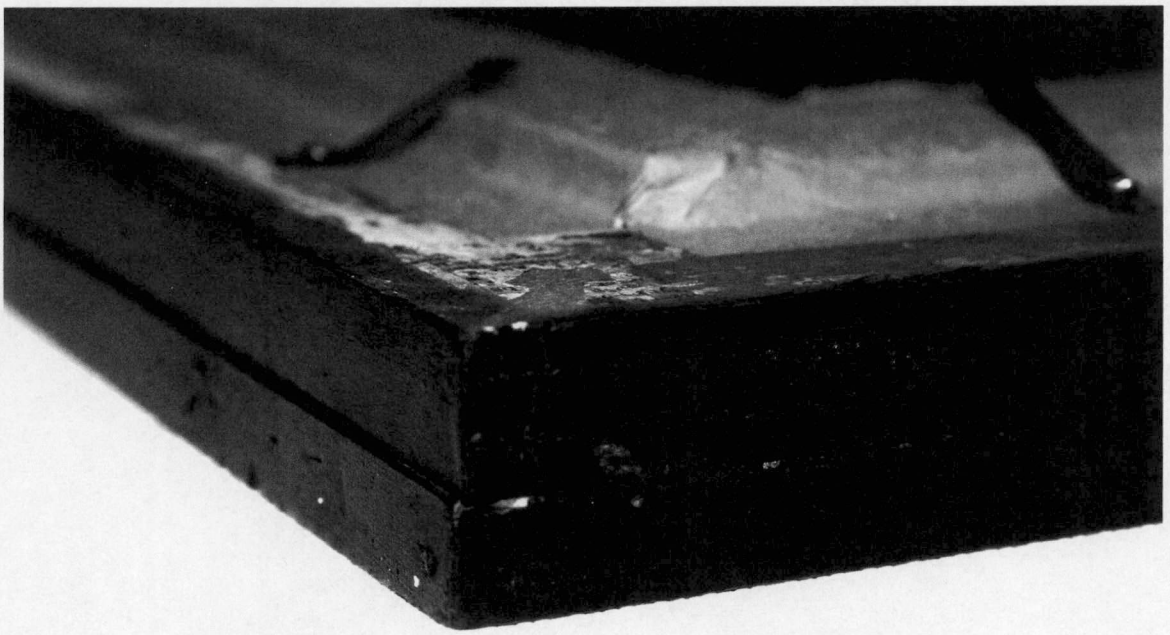
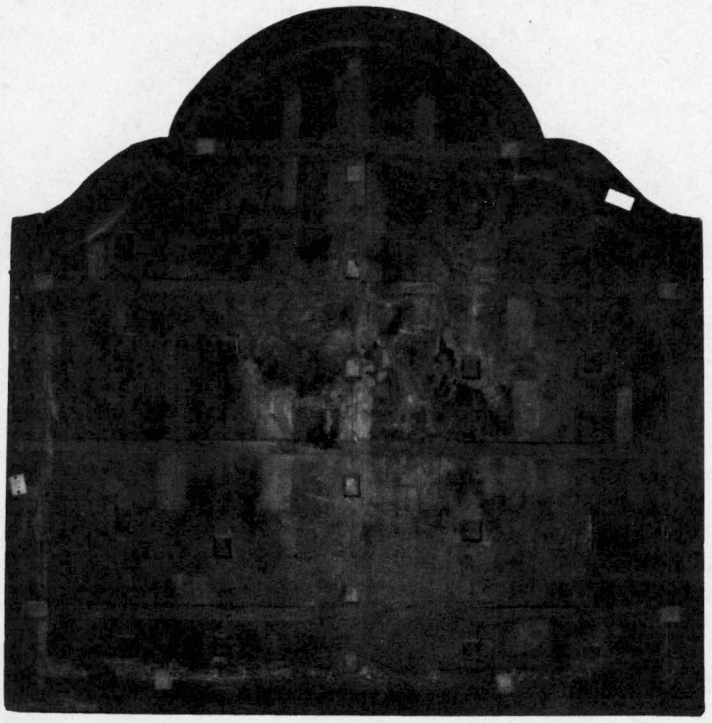


Fig.2

A. DESCHREVEL, *Schilderwerken van de pseudo-Karel van Ieper (Frans Denys ?) en zijn school*, cat. expo., Ypres, 1962.
J. DEWILDE, *Museum Godshuis Belle*, Ypres, 1999.

Ypres.B.1 : *Le baptême du Christ*
Karel van Ieper, 1600
Bois
Dimensions du cadre : 182 (au maximum) x 177,5 cm
Dimensions du panneau : 162,5 (au maximum) x 157,2 cm
Inv. MGB 7
Bib. : A. DESCHREVEL, 1962, p.6,22 (cat.7).
J. DEWILDE, 1999, n°8.

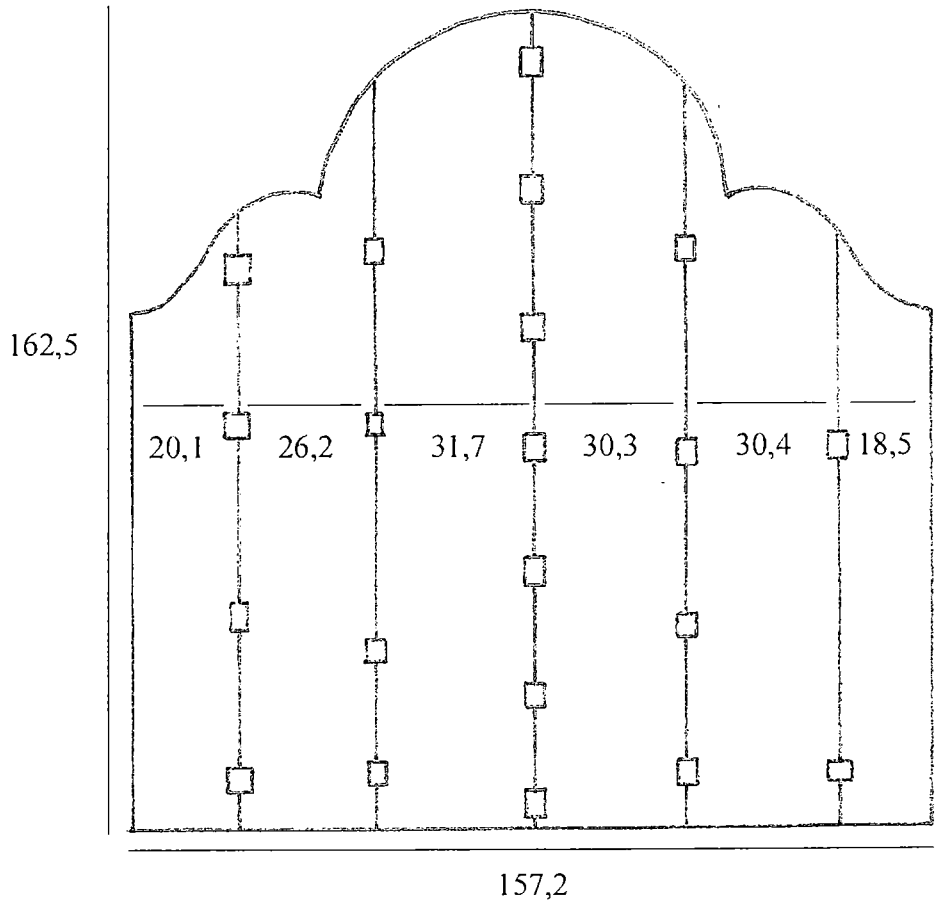


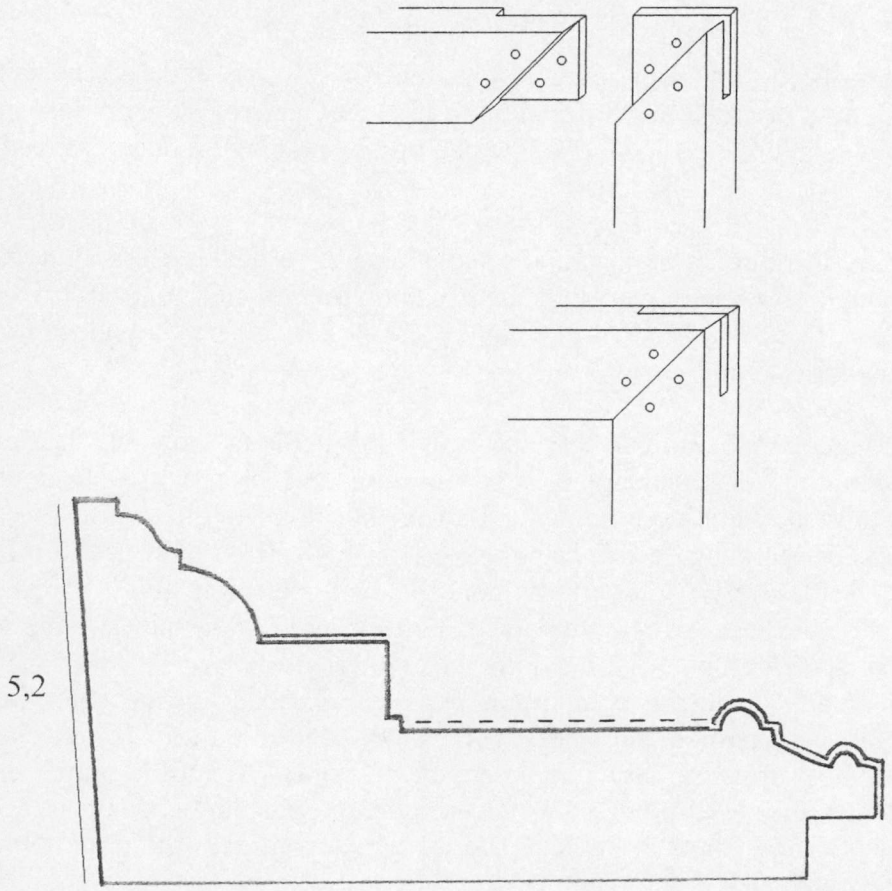


Cadre dont la traverse supérieure est chantournée. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à doucine. La polychromie présente une double alternance noir-or. Sur le champ plat noir figure une inscription en lettres dorées.

Le support chantourné est constitué de six planches verticales. Lors d'une restauration, les joints ont été renforcés au moyen de taquets. Quatre traverses originales(?) fixées au cadre ont été enlevées. Lorsque ces traverses étaient présentes, le revers du panneau a été enduit d'une matière sombre (bitume ?).

Le cadre est composé d'une traverse inférieure, de deux montants et d'une traverse supérieure chantournée en plusieurs pièces. Ces montants et traverses sont assemblés à enfourchement arasé d'onglet avec flottage à l'arrière et chevillés (quatre chevilles par angle). Sur la traverse supérieure figure l'inscription : « HIC EST FILIVS MEVS DILECTVS, IN QVO MIHI COMPLACVI (Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection)». Cette phrase est extraite du passage de l'évangile selon saint Matthieu relatant le baptême du Christ (Matthieu 3,17). La traverse inférieure porte la date : « 1600 ». Les tranches des montants du cadre comportent deux entailles de chaque côté. Ces entailles servaient à loger des ferrures travaillées qui étaient clouées (fig.1). L'entaille située au sommet du montant droit est particulièrement bien visible. Aux trois autres endroits, les entailles semblent avoir été comblées. Ces ferrures étaient sans doute des lames de charnières destinées à articuler des volets au tableau. Ce tableau servait à l'origine de tableau d'autel dans l'Hospice Saint-Jean (Deschrevel, p.22).





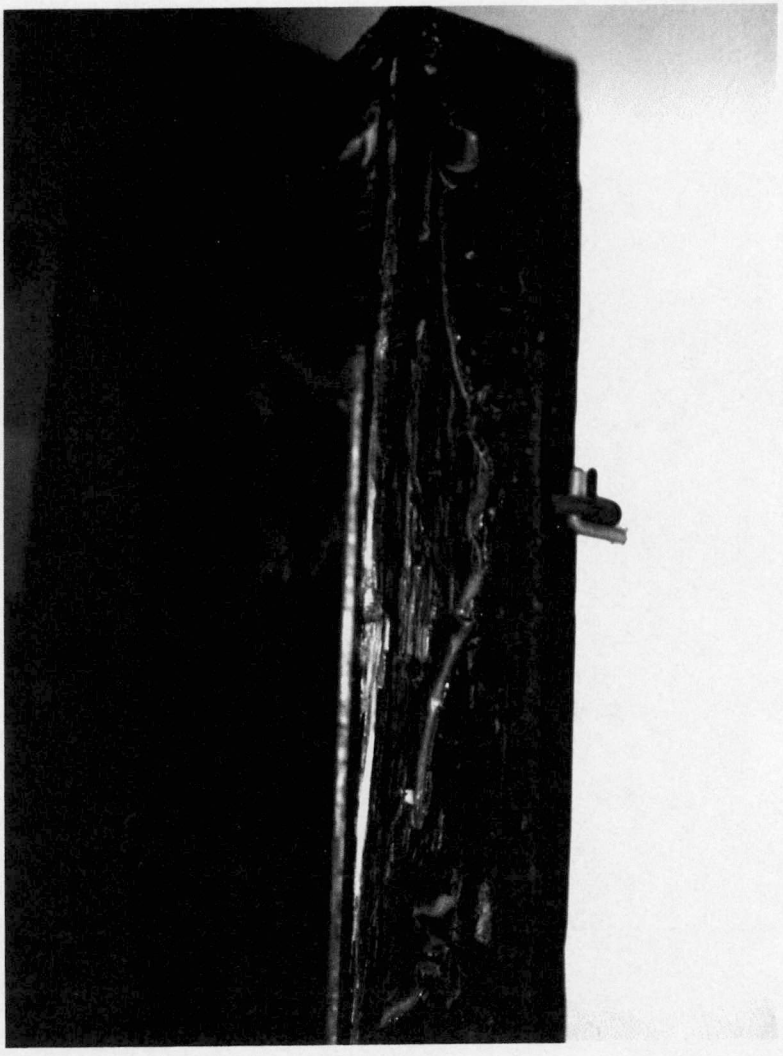
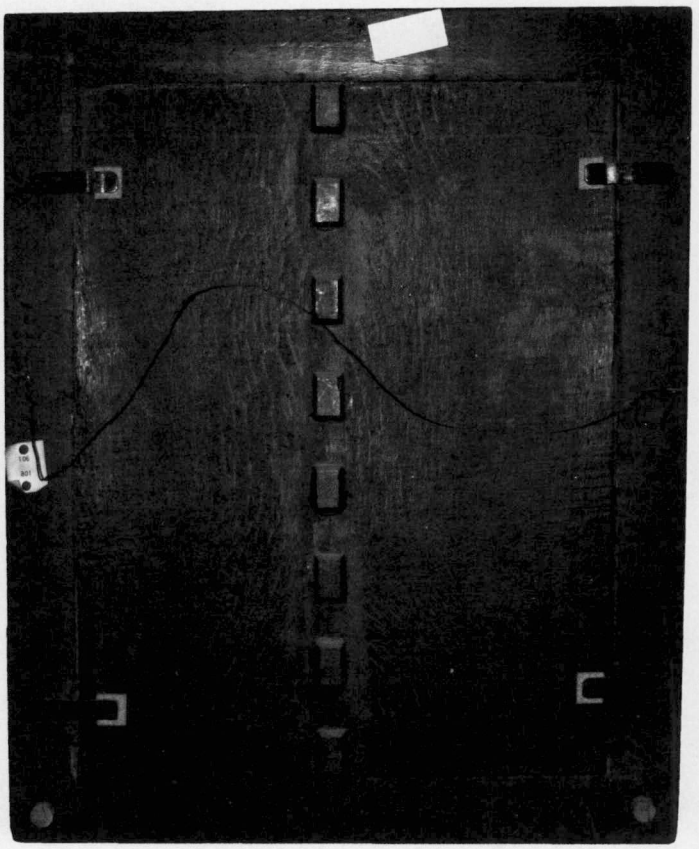


Fig.1

Ypres.B.2 : *Daniel dans la fosse aux lions*
Karel van Ieper, probablement ca. 1615 (Deschrevel) 1600-1625 (Dewilde) 1615 (IRPA)
Bois
Dimensions du cadre : 81 x 65,2 cm
Dimensions du panneau : 67 x 51,3 cm
Inv. MGB 16
Bib. : A. DESCHREVEL, 1962, p.32 (cat.22).
J. DEWILDE, 1999, n°11.

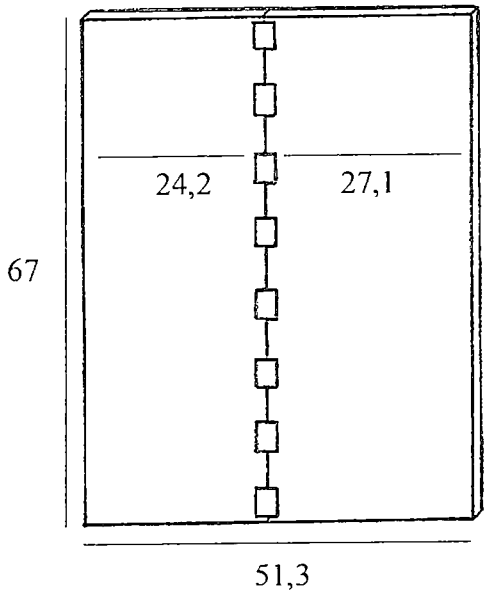


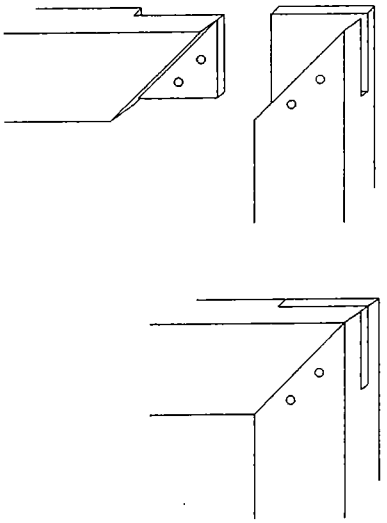


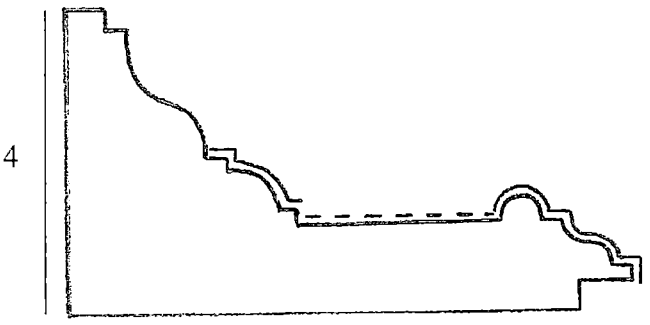
Cadre rectangulaire, dont le profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à talon. La polychromie présente une double alternance noir-or. Dans les angles et au milieu des montants et traverses sont peints des motifs de mauresques.

Le support de chêne est constitué de deux planches assemblées à joint vif. Lors d'une restauration, le joint a été raboté et des taquets ont été placés pour le renforcer. Le panneau n'est pas chanfreiné ; il porte des traces de scie.

Les trous de clous visibles sur le cadre correspondent parfaitement aux traces laissées sur le support. Il s'agit donc certainement du cadre original de ce tableau. Ses montants et traverses sont assemblés à enfourchement avec flottage à l'arrière et chevillés (deux chevilles par angle visibles à l'avant dans les montants). Ils sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe droite au revers. Des tracés du menuisier ont permis de situer le début de l'arasement d'onglet (?) et la profondeur de l'enfourchement (fig.1). La traverse supérieure est percée de deux trous de suspension. Le champ plat du cadre est orné de motifs de mauresques dorés (fig.2).


24,2
27,1
67
51,3




4

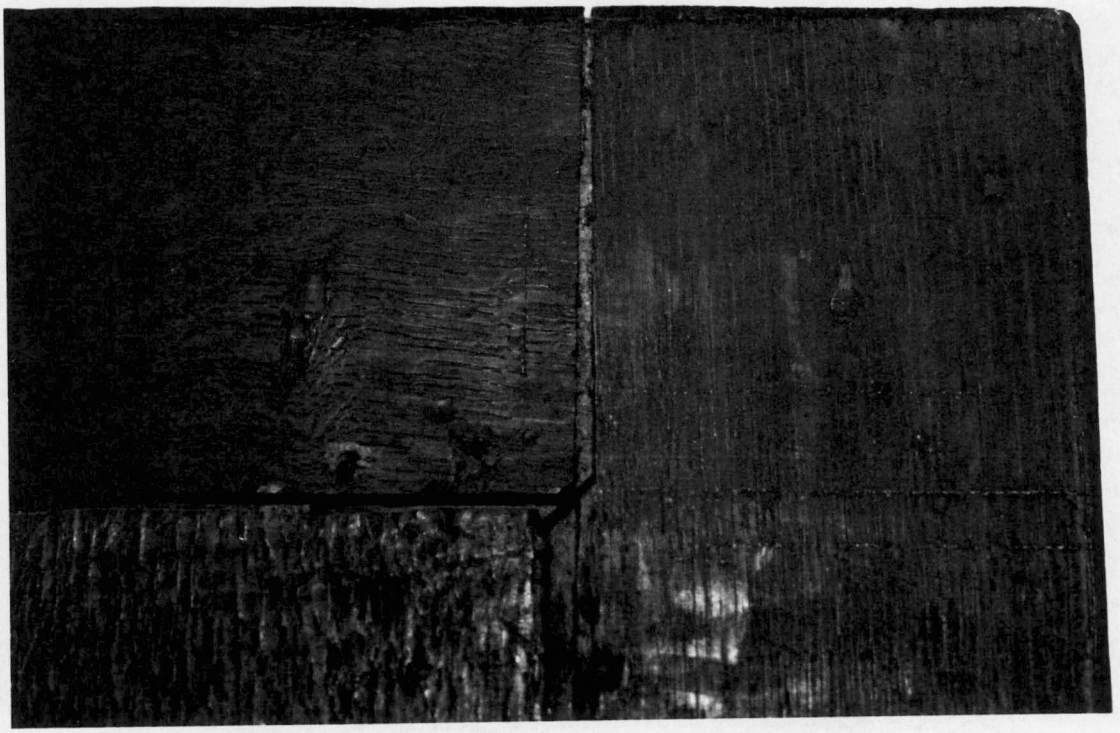


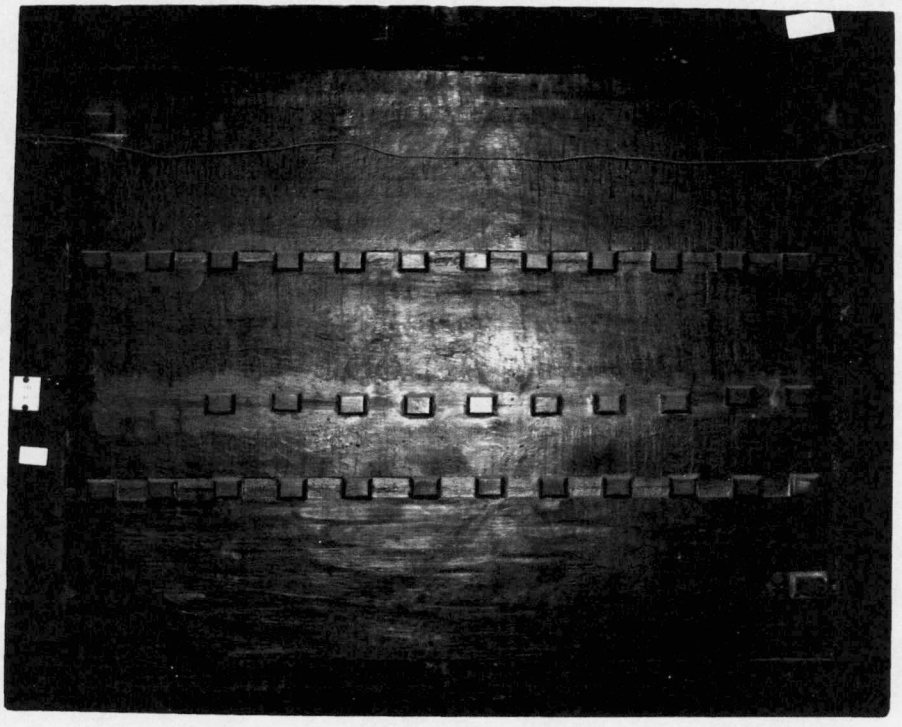
Fig.1



Fig.2

Ypres.B.3 : *Tentation de saint Antoine*
Anonyme, ca.1600 (Dewilde) 1640 (IRPA)
Bois
Dimensions du cadre : 104,6 x 129 cm
Dimensions du panneau : 86,6 x 112 cm
Inv. MGB 12
Bib. : J. DEWILDE, 1999, n°10.

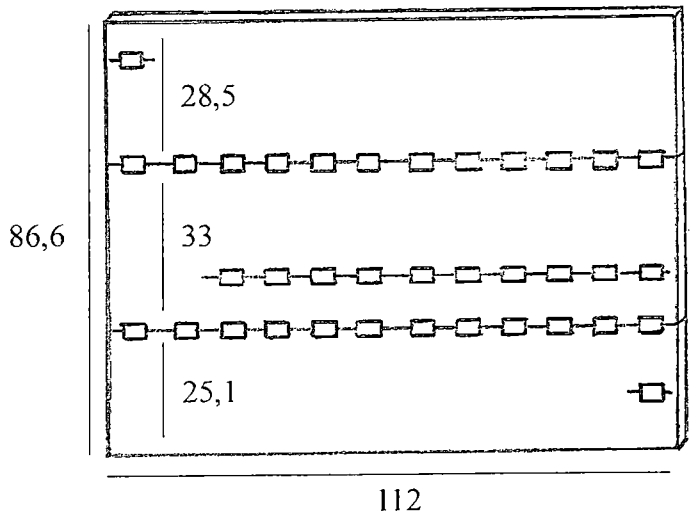




Cadre rectangulaire, à champ plat entre deux corps de moulures, dont la mouluration extérieure est à doucine. Dans les angles du champ plat sont peints des rinceaux.

Le support est constitué de trois planches horizontales. Des taquets ont été ajoutés pour renforcer les joints ainsi que trois fissures. La planche inférieure porte les traces d'une égalisation à la plane(?) (fig.1) ; les deux planches supérieures présentent des traces de scie. Des galeries creusées par des insectes xylophages apparaissent autour des taquets (fig.2). Ces galeries révèlent peut-être la présence d'aubier. Les bords du panneau sont chanfreinés.

Les montants et traverses du cadre sont assemblés à enfourchement et chevillés (une cheville par angle visible à l'avant dans les traverses). Les assemblages sont renforcés par des clous placés dans les tranches. Des équerres plus récentes ont été vissées au revers. On observe des tracés du menuisier. Une ferrure de suspension triangulaire était placée au milieu de la traverse supérieure (fig.3). Dans les angles, le champ plat du cadre est orné de motifs végétaux (fig.4). La polychromie est très abîmée, ce qui empêche de déterminer les parties noires et dorées du cadre.



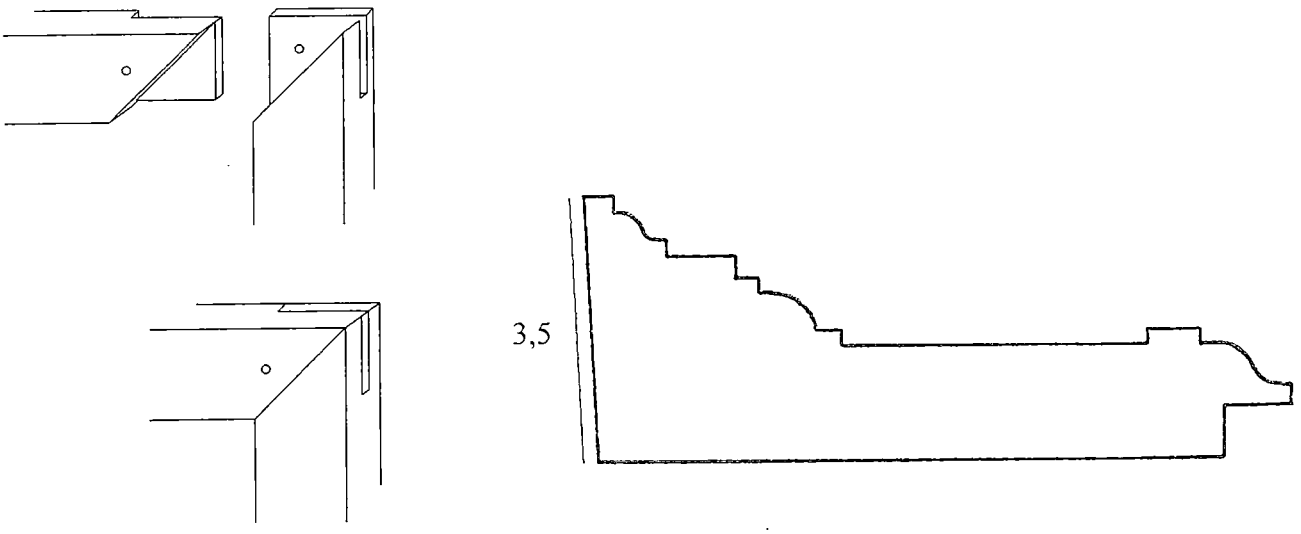




Fig.1

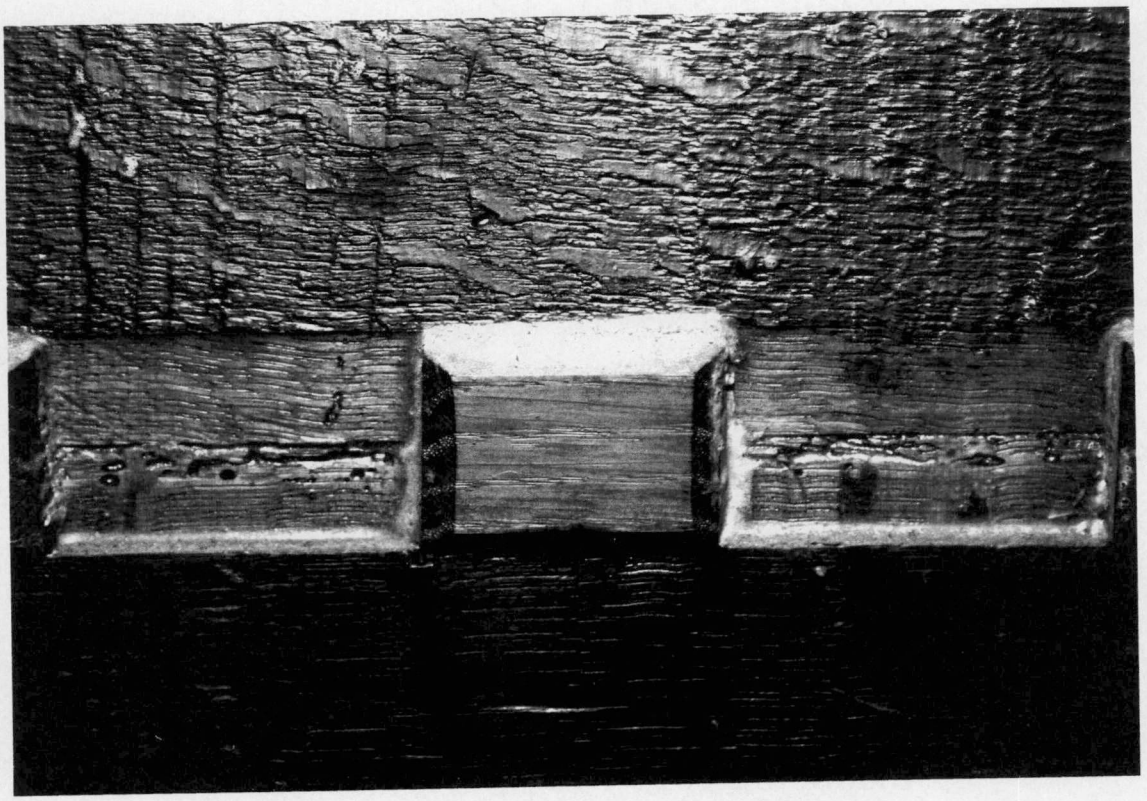


Fig.2



Fig.3

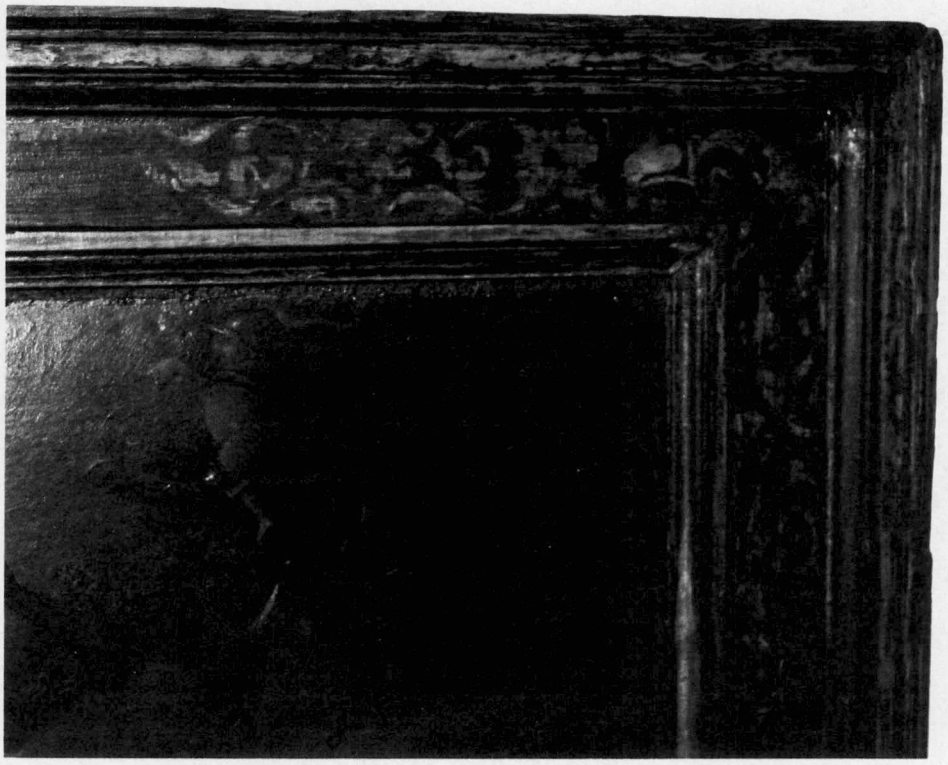
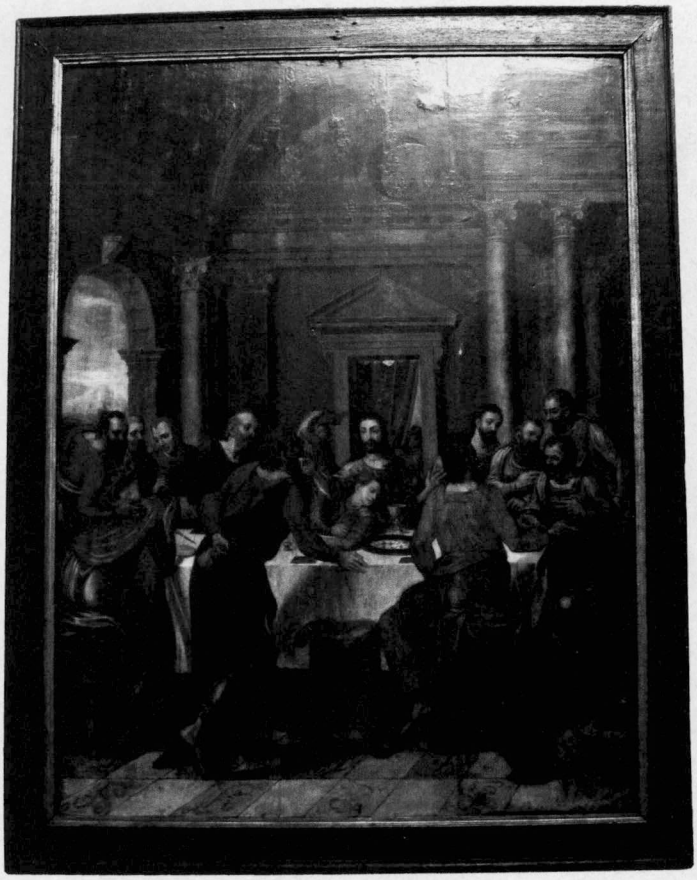
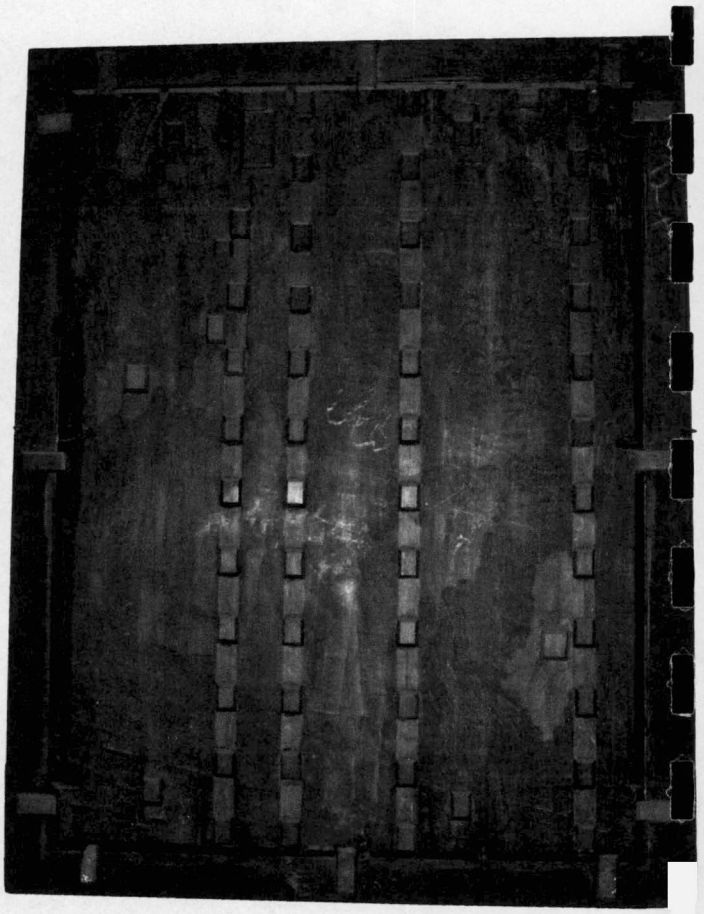


Fig.4

Ypres.B.4 : *Dernière cène*
Anonyme, ca.1600 (Dewilde) 1691-1710 (IRPA)
Bois
Dimensions du cadre : 128 x 100 cm
Dimensions du panneau : 115 x 85,5 cm
Inv. MGB 13
Bib. : J. DEWILDE, 1999, n°9.

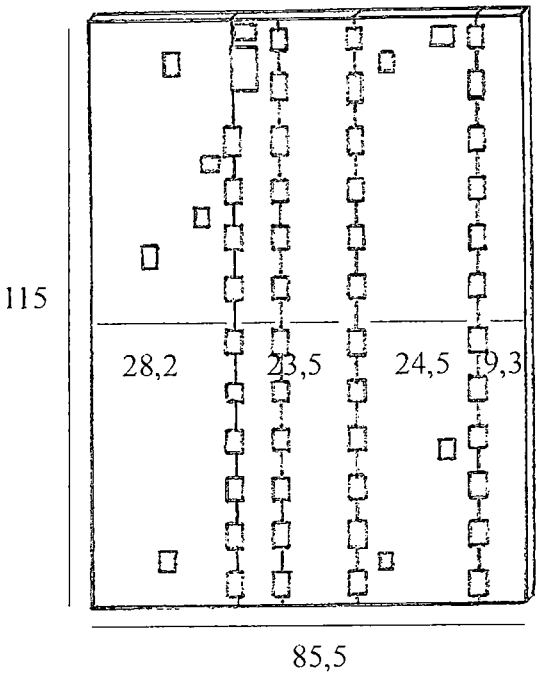


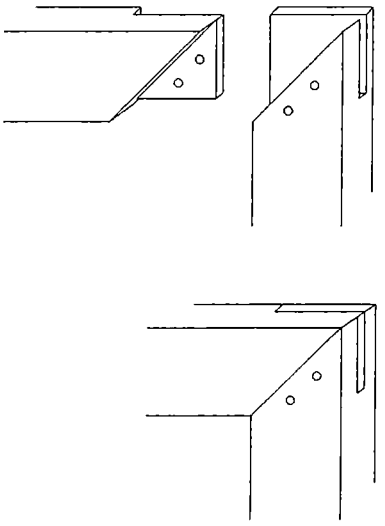


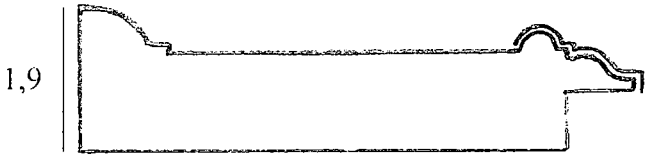
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un petit quart de rond et d'un large champ plat noirs, puis d'une baguette et d'une doucine dorées.

Le support en chêne est constitué de quatre planches verticales assemblées à joints vifs. Les joints et des fissures ont été renforcés au moyen de taquets. Le revers du support a été raboté aux endroits où devaient être posés des taquets. Le panneau, assez épais et chanfreiné sur les quatre bords, est parcouru d'entailles semi-circulaires servant au maintien du panneau dans le cadre (fig.1) : à ces entailles correspondent des trous dans le cadre. Près des rives supérieure et inférieure du panneau, on observe aussi des encoches destinées à loger des tourillons, ce qui laisse supposer que ce panneau est constitué de planches de récupération qui ont été recoupées et amincies.

Le cadre est assemblé à enfourchement arasé d'onglet à la face, avec flottage à l'arrière. Les assemblages sont maintenus par deux chevilles à chaque angle (fig.2). Des tracés du menuisier parallèles ont permis de situer l'arasement d'onglet et la profondeur de l'enfourchement (?). Le milieu de la traverse supérieure conserve les traces d'une ferrure de suspension clouée.


115
28,2
23,5
24,5
9,3
85,5




1,9

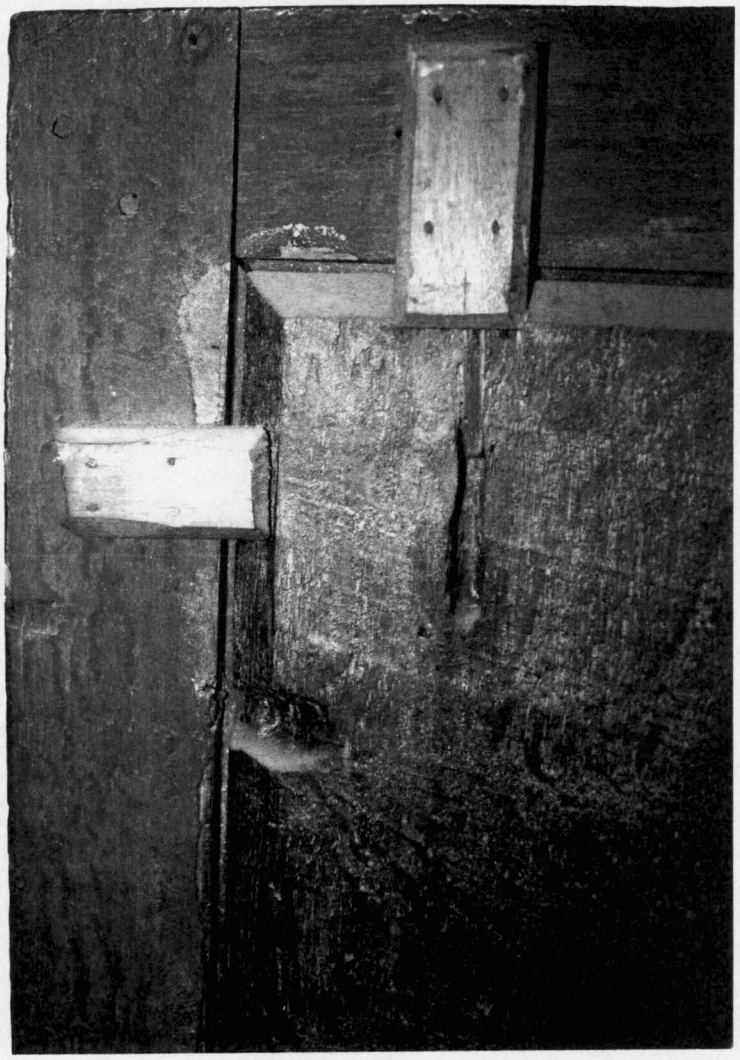


Fig.1

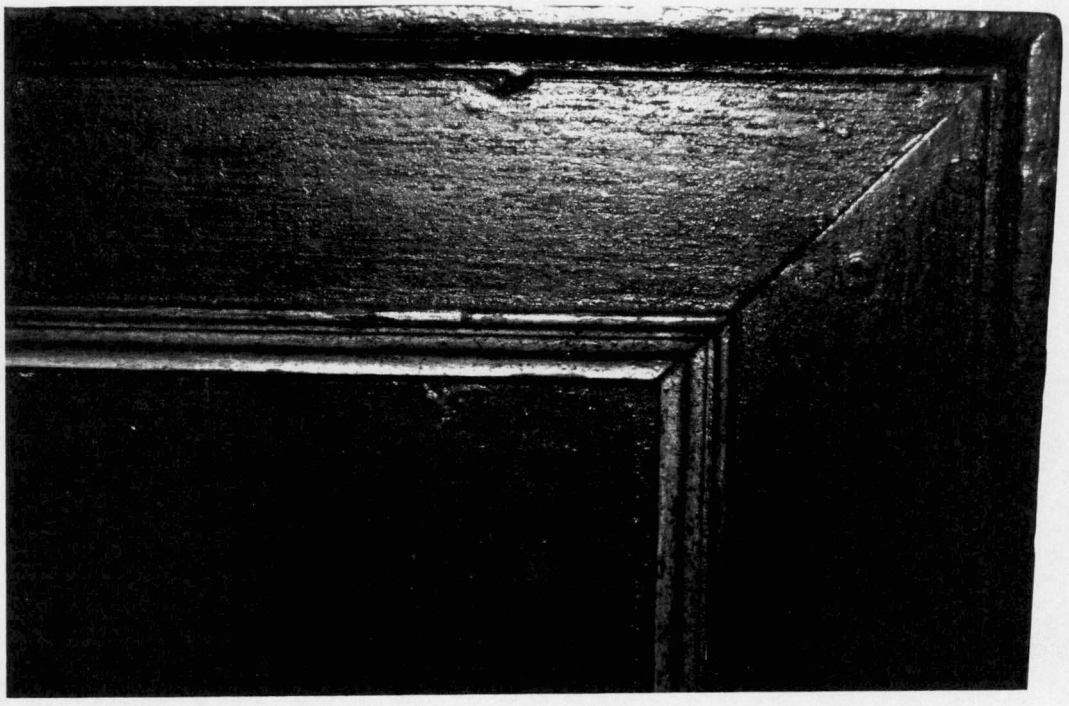


Fig.2

Ypres.B.5 : *Portraits de deux sœurs de l'hospice Saint-Jean*
Anonyme, 1625 (Dewilde) ca.1625 (IRPA)
Bois
Dimensions du cadre : 92 x 80,2 cm ; hauteur maximale du cartouche : 32 cm
Dimensions de chaque panneau (à l'intérieur du cadre) : 83,5 x 31,3 cm
Inv. MGB 15
Bib. : J. DEWILDE, 1999, n°14.

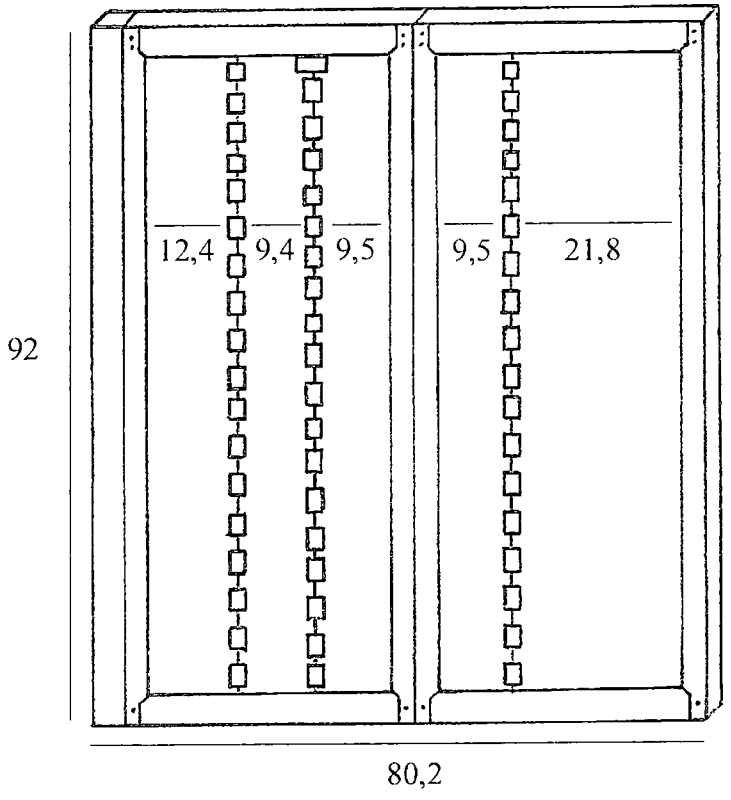


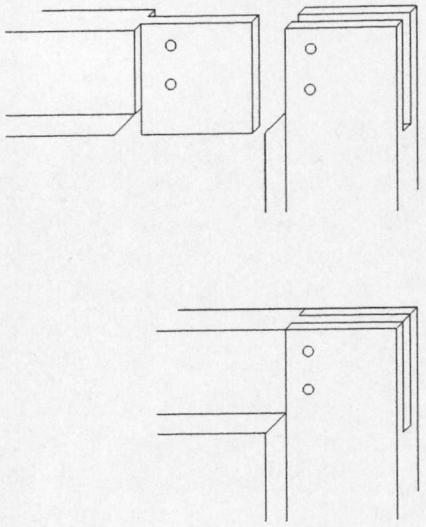


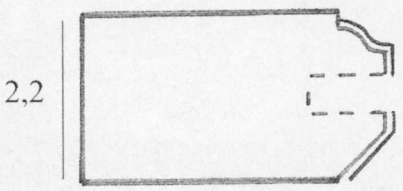
Cadres noir et or. Les deux portraits sont assemblés à un socle orné de modillons et un cartouche portant une inscription.

Ce tableau est composé de deux panneaux encadrés assemblés. Ces deux panneaux furent certainement les volets d'un triptyque : leurs revers sont peints en rouge et ils sont tous les deux placés dans des cadres à rainure. A ces deux volets ont été ajoutés une latte le long du montant droit du volet droit, un socle à modillons à la base, ainsi qu'un cartouche dont les angles et le milieu du bord inférieur sont en ressaut (fig.1). Ce cartouche porte l'inscription suivante : « O HOGE RIJCDOM BOVEN ALLE GOEDE HOE COMT GHIJ IN DESE ARMOEDE MEMORIE VAN IONCKVROVWE HENDERINE POPEL FA IAN OPPER IONC VRONWE VAN DESEN GODTSHVIJSE DIE OVERLEET D(EN) 16 OCTO(BER) 1655 ENDE IONCVROV MARIJE OVTERLEIJS FA FRANSOIJS SVSTER VAN DESEN GODTSHVIJSE DIE OVERLEET DEN 29 IVNIVS 1646. ANNO 1625 (O grande richesse au-delà de tout bien comment arrives-tu dans cette pauvreté ? En mémoire de mademoiselle Henderine Popel fille de Jan demoiselle supérieure de cet hospice qui décéda le 16 octobre 1655 et en mémoire de mademoiselle Marije Outerleijs fille de Fransoijs sœur de cet hospice qui décéda le 29 juin 1646. En l'an 1625) ». L'inscription est tracée en lettres dorées sur fond noir. Le contour du cartouche est souligné d'un large trait doré. Les différentes parties constituant cet ensemble sont assemblées au moyen de lattes clouées au revers.

Le panneau gauche (lorsque l'on regarde l'avant du tableau) est constitué de deux planches, le panneau droit de trois planches. Les joints sont consolidés par des taquets. Les cadres des deux panneaux sont assemblés à enfourchement et chevillés (deux chevilles dans les angles supérieurs (fig.2) et une dans les angles inférieurs (fig.3)).






2,2


MEMORIE·VAN·IONCKVROV WE·HENDERINE·POPEL·
IONC·VRONWE·VAN·DESEN·GODTSHVYSE·DIE·OVERLEET D 16 OCTO
ENDE·IONCVROV·MARYE·OVTERLEYS·
FRANSOYS·SVSTER VAN
DESEN·GODTSHVYSE·DIE·OVERLEET DEN 29 IVNIVS 1646
ANNO 1625

Fig.1

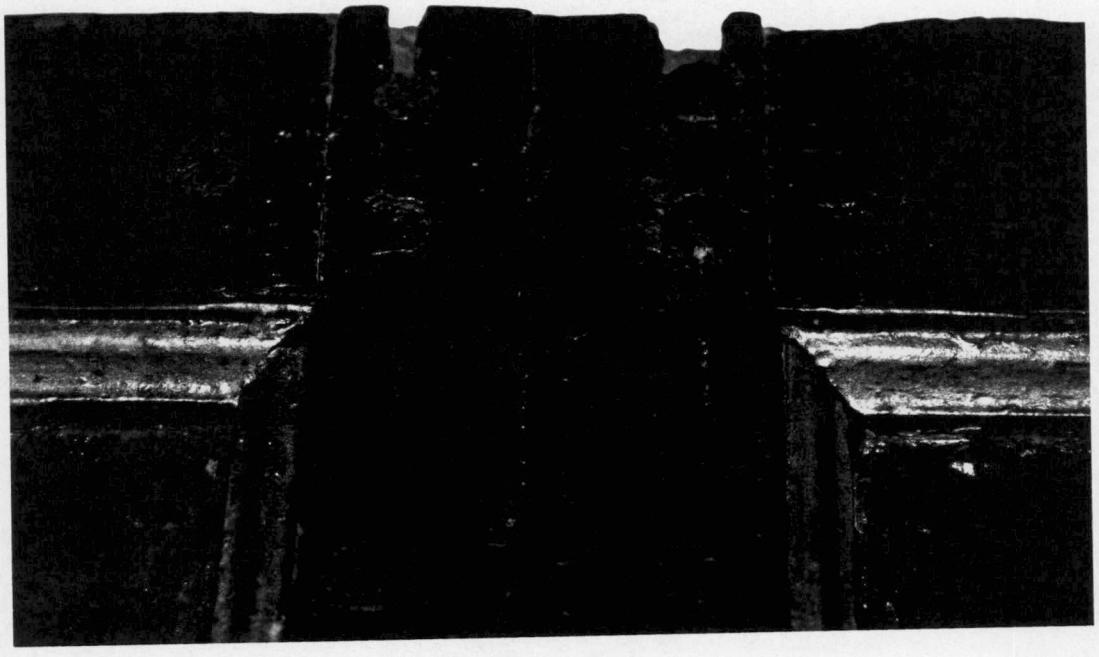


Fig.2



Fig.3

Ypres.B.6 : *Triptyque de la Vierge à l'Enfant avec deux donatrices*
Anonyme, daté 1689 sur le cartouche inférieur, 1572 sur le cadre de la partie centrale
Bois
Dimensions : partie centrale : 40,5 x 33,5 cm ; volet gauche : 40,5 x 16,5 cm ; volet droit : 40,4 x 16,7 cm ; cartouche supérieur 16,5 cm de haut (au maximum) ; cartouche inférieur 13,5 cm de haut (au maximum)



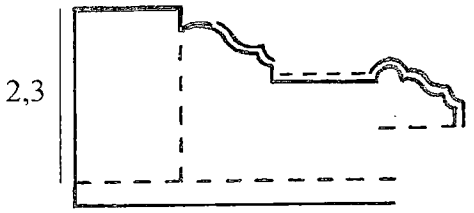


La polychromie du cadre de la partie centrale présente une double alternance noir-or. Sur le champ plat noir de ce cadre figure une inscription en lettres dorées. Les volets ne sont pas munis de cadres. Deux cartouches ont été adjoints à ce petit triptyque.

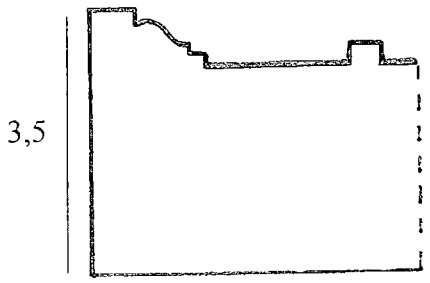
Une planche a été vissée au revers du cadre de la partie centrale, sans doute assez récemment. Elle empêche d'en observer le support.

Le cadre de la partie centrale porte l'inscription « VERE LANGVORES NOSTROS IPSE TVLIT, ET DOLORES NOSTROS IPSE PORTAVIT, CVIVS LIVORE SANATI SVMVS 1572 DEVS TIBI SE. TV TE DEO L A P » (fig.1) (Lui-même a vraiment porté nos épreuves, et lui-même a porté nos douleurs, lui par la plaie duquel nous avons été guéris, 1572. Dieu (s'est offert) pour toi, toi, (offre-toi) à Dieu). Sur le cartouche inférieur, nous lisons : « MEMORIE VAN IAQVEMYNKEN FONTEYNE IVFFROVWE VAN St IANS GASTHVYS. 1689. » (fig.2) (en mémoire de Jaquemynken Fonteyne demoiselle de l'hospice Saint-Jean. 1689.). On peut donc penser que la partie centrale du triptyque, datée de 1572, a constitué un tableau indépendant, qui était peut-être la propriété de la donatrice Jaquemynken Fonteyne. La corniche, les volets et les deux cartouches pourraient avoir été ajoutés ensuite, peut-être en 1689.

Les volets ne possèdent pas de cadres. Les assemblages du cadre de la partie centrale sont cachés par la planche vissée au revers et par la présence d'une moulure extérieure simplement arasée d'onglet et clouée (chevillée ?)(voir profil). L'articulation des volets à la partie centrale se fait en deux points de chaque côté : deux tiges de métal sont croisées et insérées dans l'arête des panneaux des volets et dans l'arête du cadre de la partie centrale (fig.3). Les extrémités des tiges des volets sont retournées sur la face extérieure des panneaux. On ne peut définir si les entailles qui entourent ces éléments d'articulation ont été prévues, ou si elles résultent de l'usure. Une latte de fermeture est chevillée (chevilles carrées) sur le volet droit. La corniche est percée de deux trous de suspension, qui ont été bouchés (fig.4).



Profil du cadre du panneau central



Profil de la corniche

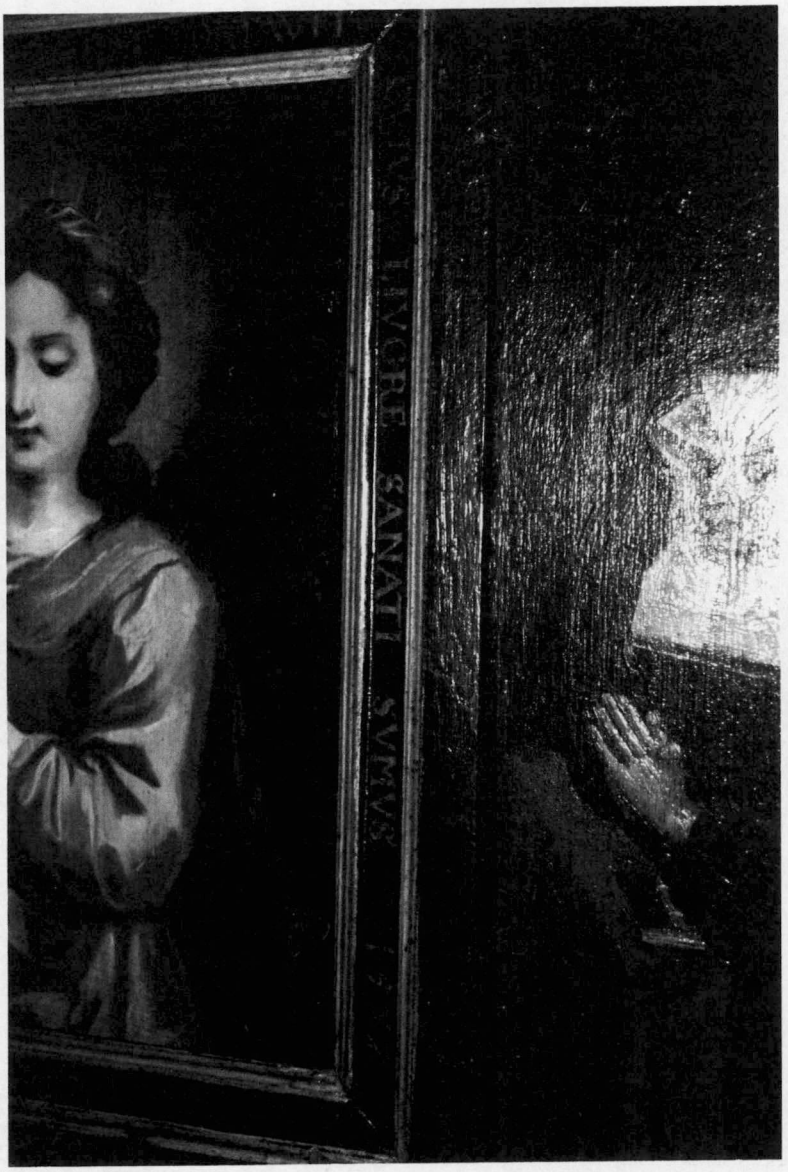


Fig.1



Fig.2



Fig.3

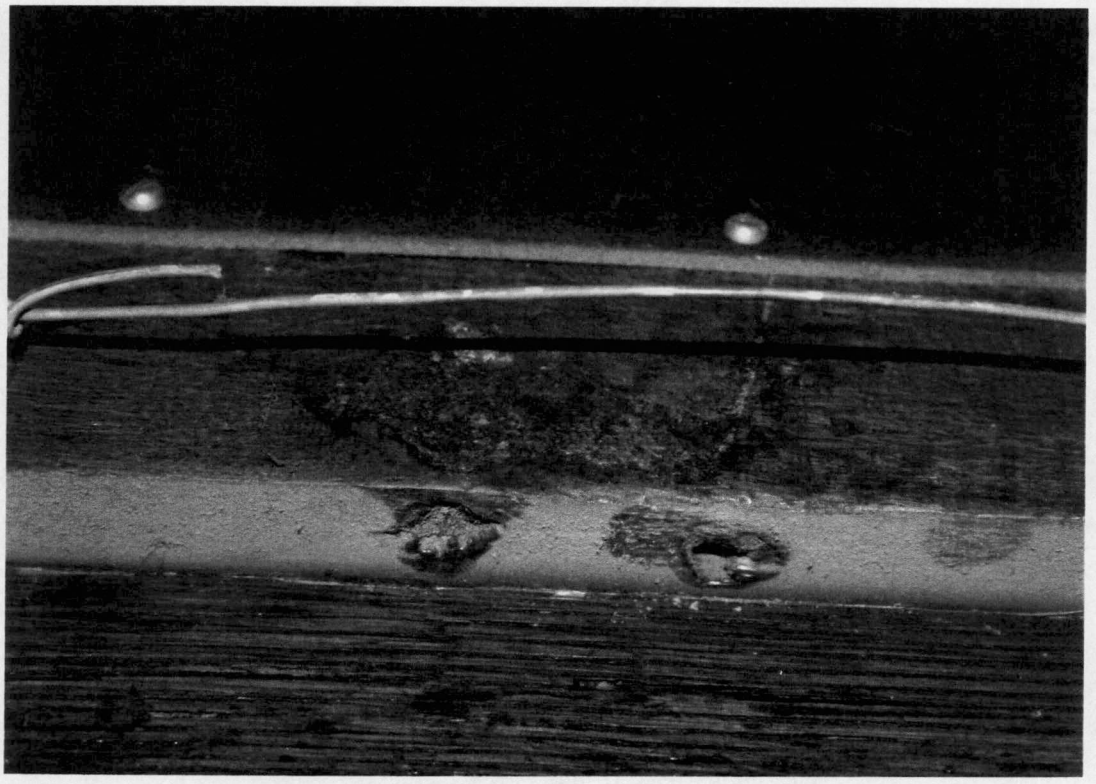
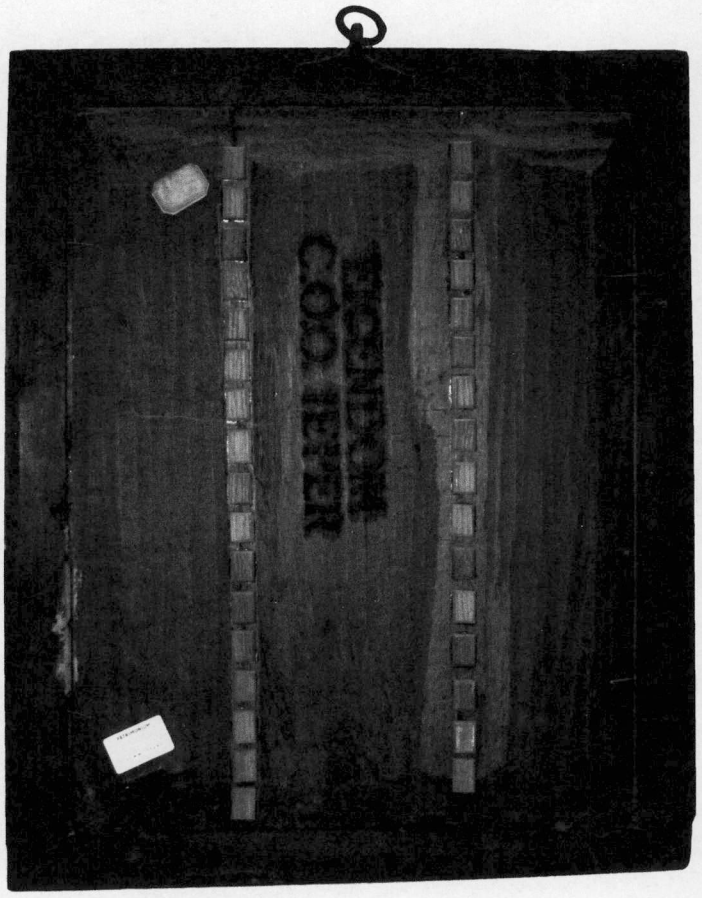


Fig.4

Ypres.B.7 : *Notre-Dame des sept douleurs*
Anonyme, XVIIe siècle
Bois
Dimensions du cadre : 86,5 x 71,2 cm
Dimensions du panneau : 74 x 57,7 cm
Inv. MGB 165

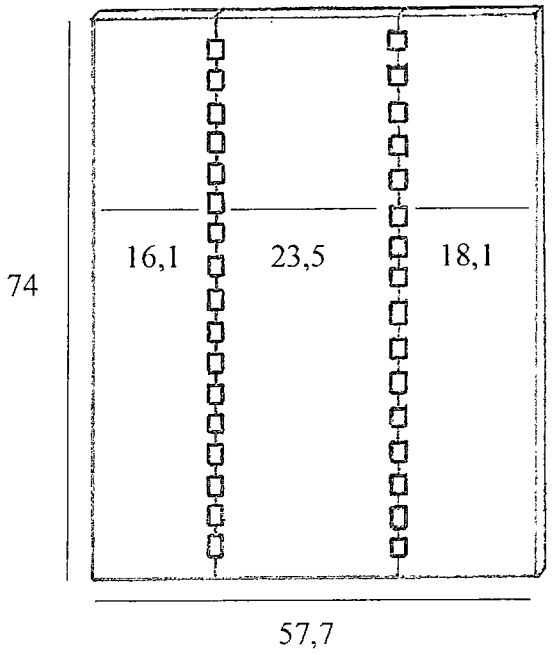


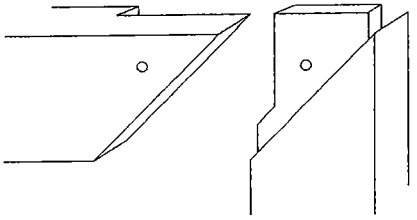


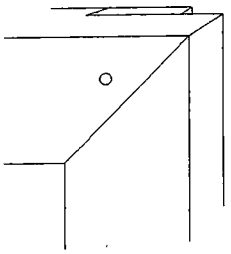
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur doré. Son profil se compose d'un champ plat entre deux corps de moulures. La mouluration extérieure est à quart de rond.

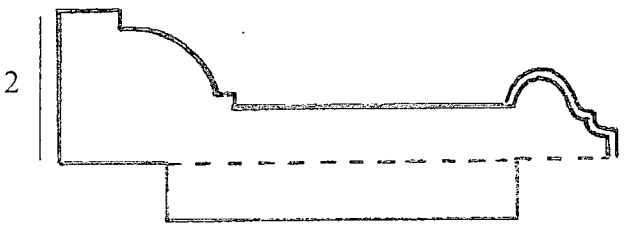
Le support de chêne est constitué de trois planches disposées verticalement et assemblées à joints vifs. Les joints ont été renforcés par des taquets. Le panneau comporte un large chanfrein sur les quatre bords. Il porte les traces d'une égalisation grossière à la gouge dans le sens du fil du bois.

Les montants et traverses du cadre sont arasés d'onglet à la face et ont une coupe mixte à sifflet au revers (fig.1). Ils sont assemblés à mi-bois et chevillés (une cheville par angle visible à l'avant du tableau dans les traverses). Nous ne nous expliquons pas la présence de retraits dans les tranches du cadre partout sauf au niveau de la traverse supérieure (voir schéma de l'assemblage et fig.1). Les montants et traverses pourraient aussi être constitués de deux niveaux (voir profil). Dans ce cas, il ne s'agirait pas d'assemblages à mi-bois mais bien de pièces jointes et chevillées. Nous n'avons pas pu confirmer cette hypothèse. Des tracés du menuisier sont visibles au revers. La ferrure de suspension est originale (fig.2).


74
16,1
23,5
18,1
57,7






2

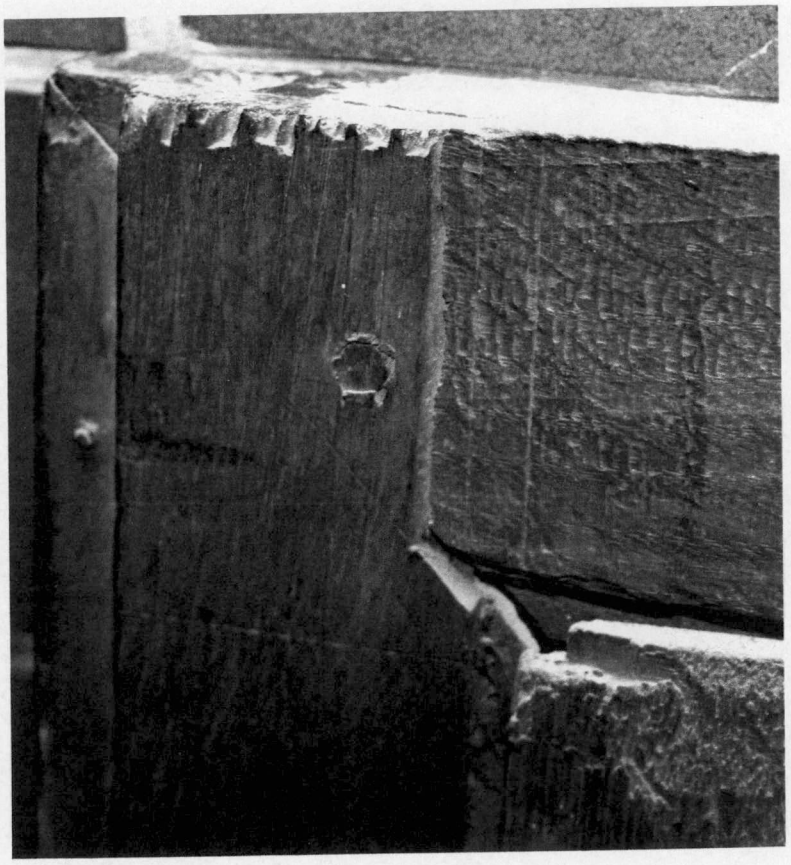


Fig.1

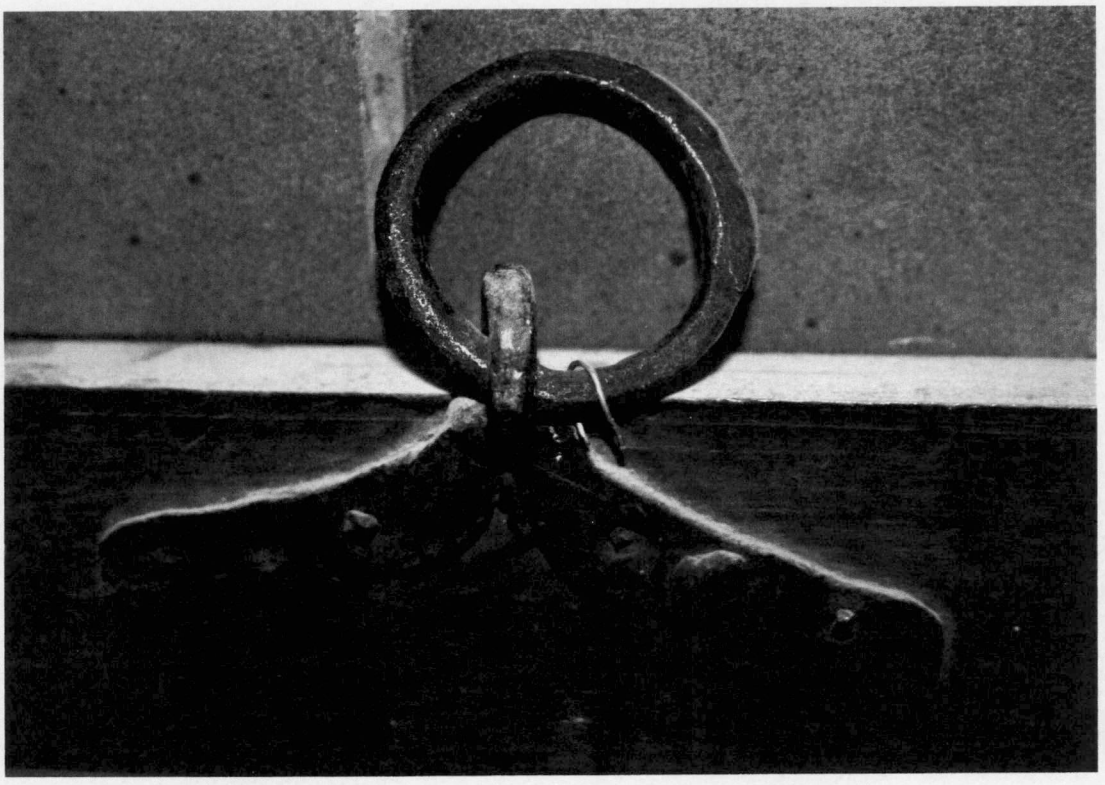
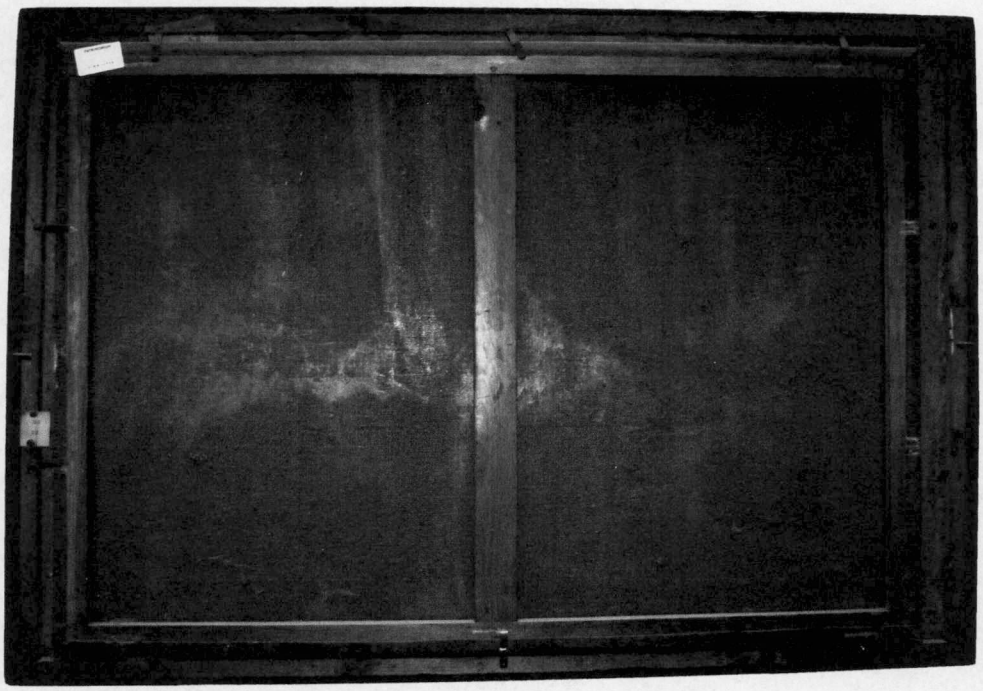


Fig.2

Ypres.B.8 : *Paysage avec le baptême du Christ*
Anonyme, 2nde moitié du XVIIe siècle
Toile
Dimensions du cadre : 94,5 x 136,5 cm
Inv. MGB 157

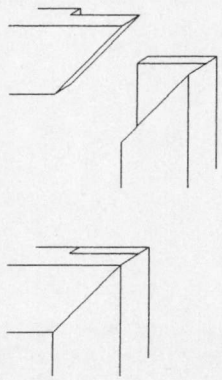




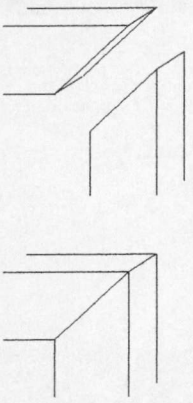
Cadre rectangulaire, noir avec un bord intérieur orné d'une guirlande de feuilles de laurier sculptée et dorée. Ce cadre ne comprend pas de battée.

A l'origine, la toile était clouée directement sur le cadre. Les clous qui ont servi à cet usage sont encore visibles (fig.1). Lors d'une restauration, la toile a été doublée et montée sur un châssis.

Une fausse battée a été clouée au revers du cadre. Ce dernier est constitué de deux parties (profil, n°1 et n°2) : une partie extérieure (n°2) simplement arasée d'onglet clouée sur une partie intérieure (n°1) arasée d'onglet sur un parement et ayant une coupe mixte(?) au revers. Cette partie intérieure est sans doute assemblée à mi-bois et clouée. Le bord intérieur du cadre est orné de feuilles de laurier et de rubans sculptés. Les feuilles sont disposées vers les angles, symétriquement par rapport à deux rubans croisés. Les angles supérieur gauche et inférieur droit (fig.2) sont marqués par un motif particulier (deux entailles à la gouge ?), tandis que dans les deux autres angles, les feuilles ne se rejoignent pas de façon harmonieuse (fig.3). De plus, les rubans croisés ne se situent pas parfaitement au milieu des montants et traverses. Cet encadrement a donc certainement été recoupé pour être adapté au format de la peinture. Quoi qu'il en soit, ce cadre nous semble bien dater du XVIIe siècle.



Assemblage de la partie intérieure (n°1)



Assemblage de la partie extérieure (n°2)

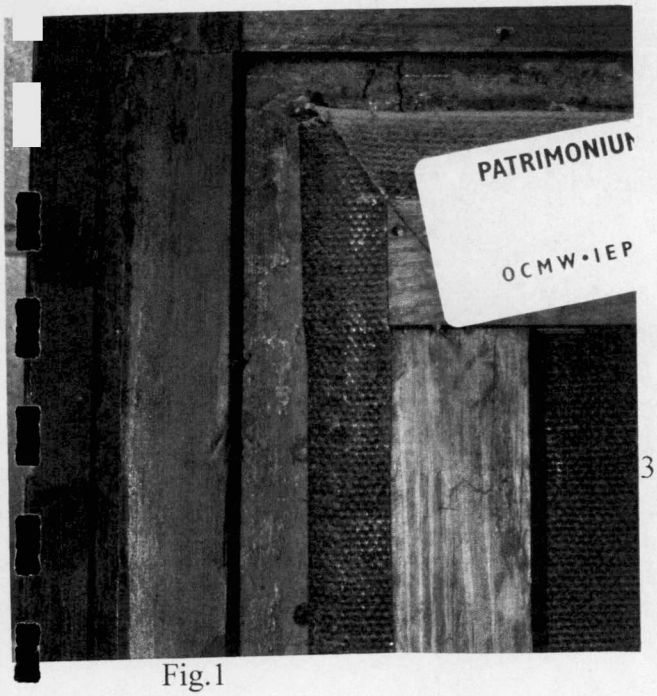


Fig.1

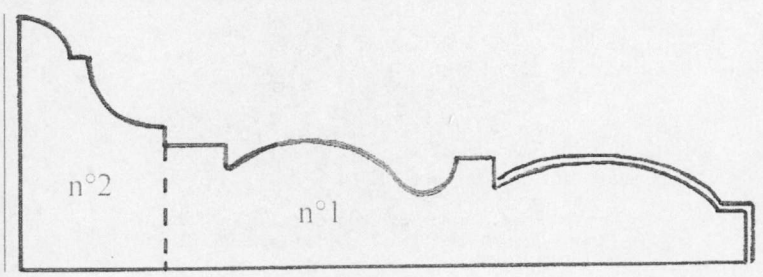




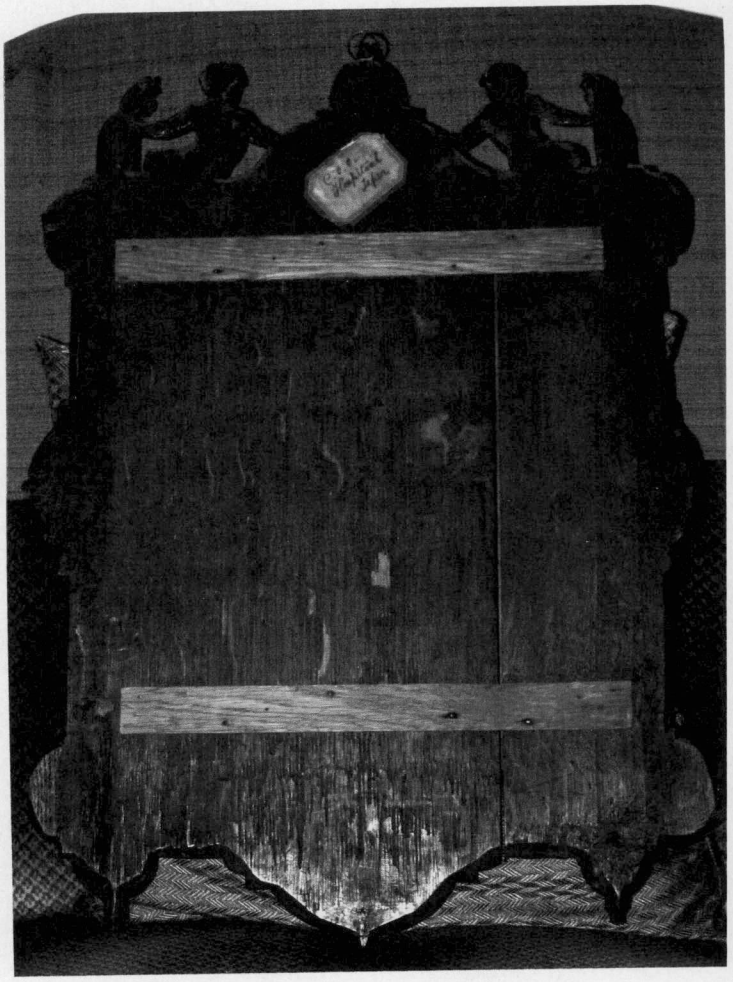
Fig.2



Fig.3

Cadre douteux :
Ypres.B.9 : *Vierge*
Anonyme, XVIIe siècle (IRPA)
Toile (papier ?)
Dimensions : 32,5 x 22,5 cm (IRPA)





Ce cadre sculpté et polychromé est constitué d'un élément principal en bois, qui s'est fissuré. Deux lattes ont donc été clouées au revers. Sur cet élément fissuré sont appliqués deux montants et deux traverses, qui forment le bord intérieur du cadre. Au revers, une étiquette mentionne « C.O.O. Hospitaal Ieper ». L'anneau permettant la suspension de la peinture est moderne. Ce cadre est orné de deux mufles de lions au milieu des montants, d'un visage de femme au milieu de la traverse inférieure et d'un blason au centre de la traverse supérieure. De part et d'autre de ce blason, figurent deux personnages tenant des palmes. Ce cadre est le seul exemple de ce type dans notre répertoire. Nous nous interrogeons sur la datation de cette peinture, qui pourrait à notre avis être postérieure au XVIIe siècle.